

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



## HARVARD COLLEGE LIBRARY



FROM THE BEQUEST OF

### CHARLES SUMNER

CLASS OF 1830

Senator from Massachusetts

FOR BOOKS RELATING TO POLITICS AND FINE ARTS

·		

<b>y</b> .			
; :			

## CHARTES ET DIPLÔMES

RELATIFS

### À L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

## DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



# PARIS IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

MDCCCCVIII

: ( : 0 8

## RECUEIL

DES

## ACTES DE LOTHAIRE ET DE LOUIS V ROIS DE FRANCE

(954-987)

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE M. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE

MEMBRE DE L'INSTITUT

PAR

M. LOUIS HALPHEN

AVEC LA COLIABORATION

DE M. FERDINAND LOT



# PARIS IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

MDCCCCVIII

·		
	•	

## CHARTES ET DIPLOMES

RELATIFS

À L'HISTOIRE DE FRANCE

Summer genge

### INTRODUCTION.

#### CHAPITRE PREMIER.

#### CLASSIFICATION DES ACTES DE LOTHAIRE ET DE LOUIS V.

1. CLASSIFICATION DES ACTES SUIVANT LE MODE DE TRADITION. — Nous n'avons conservé qu'une assez faible partie des actes délivrés au nom des rois Lothaire et Louis V: 50 textes, dont quelques-uns même ne sont pas d'une authenticité bien certaine, sont tout ce qui nous reste d'un ensemble autrefois beaucoup plus considérable (1). Nous avons encore des mentions rapides de 10 actes aujourd'hui perdus (2); de 2 autres, il existe des refaçons du x1° siècle (5); d'un autre, enfin, nous avons peut-être conservé les premières lignes (4).

Sur ces 50 actes qui nous restent, 8 seulement existent encore en origi-

(1) 12 actes (n° LVII-LXVIII) ont été rejetés comme faux. On en trouvera le texte et l'examen aux pages 134-167 du présent recueil. Toutefois certains d'entre eux n'ont été compris sous la rubrique « Actes faux » qu'après quelque hésitation et sous certaines réserves : c'est le cas notamment des n° LXII et LXIV. Il ne serait pas impossible que le premier d'entre eux, daté de Poitiers, eût été rédigé en cette ville ou à Saint-Jean-de-Bonneval et effectivement validé par le roi.

Nº VIII, XVI, XXX, XXXVII, XLIII, XLVII, LII, LIII, LIV et Additions, p. 179, nº LVI bis. Il y faut peut-être ajouter la mention d'un diplôme de l'an 968 qui nous a été transmise par Detorcy de Torcy et que nous signalons dans les Additions, p. 177, n° XXXI bis. — Dans son Histoire généalogique de la maison d'Auvergne (1645), Preuves, p. 18, Justel publie ex veteri tabula monasterii S. Illidii or-

dinis sancti Benedicti • la notice suivante, relative à la restauration de Saint-Allyre: «Hoc monasterium, incursione barbarorum destructum, diu suit sine monachis. Sed Armoldus, hujus urbis episcopus, consilio clericorum suorum et baronum Arverniae et maxime hujus loci domino, Bernardo videlicet abbate, et alio Bernardo, Arvernine sedis abbate, suggerentibus, huic sanctae ecclesiae per manus domini Odonis abbatis monachos restituit et de bonis suis plurima tribuit et omnimodam libertatem ecclesiae supradictae concessit et apostolica authoritate firmavit. Lotharius quoque rex et Raimundus comes et Robertus vicecomes hoc laudaverunt et concesserunt ». Mais rien ne prouve que cette « approbation » de Lothaire ait donné lieu à la confection d'un diplôme.

<sup>3</sup> N<sup>4</sup> LX et LXVIII. Il y faut peut-être ajouter le n° LXII.

19 N'LXIII. Voirl'examen de cetacte, p. 152.

CHARTES ET DIPLOMES. - II.

-----

nal (1); les autres ne sont plus connus que par des copies de valeur inégale : quelques-unes d'entre elles faites par des érudits des xvire et xviire siècles d'après les originaux disparus depuis lors, accompagnées souvent de descriptions et même de fac-similés partiels de ces originaux, offrent au point de vue diplomatique de sérieuses garanties; les autres ne peuvent être suivies qu'avec la plus grande circonspection. Cela est surtout vrai des copies contenues dans les anciens cartulaires.

Pour l'époque qui nous occupe, nous en pouvons donner quelques preuves caractéristiques. Ainsi, au milieu du xre siècle, un moine de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin, transcrivant un acte de Lothaire de l'an 966 dans le Liber traditionum de son abbaye, n'hésitait pas à intercaler dans le texte qu'il copiait l'énumération de biens donnés à Saint-Pierre à une époque plus tardive (2). Un siècle après, le compilateur du cartulaire appelé Liber Adalberti, lisait partout Lodewicus, au lieu de Lotharius, dans le texte d'un acte délivré le 13 avril 969 par Lothaire en faveur du comte de Hollande Thierri II et, croyant qu'il s'agissait de Louis le Germanique, corrigeait sans scrupule la date pour y substituer celle de 868 (5). Hariulf, dans son Chronicon Centulense, avait fait de même pour un diplôme de l'année 974, qu'il avait placé en 843, c'est-à-dire à l'époque de l'empereur Lothaire Ier (4). Enfin, un acte du 5 octobre 96 1 délivré par Lothaire aux moines de Saint-Remy de Reims nous est connu notamment par un cartulaire du xiiie siècle, par une copie de l'original due à l'érudit Pierre-François Chifflet et par un fac-similé partiel de Mabillon. Grâce à ces deux derniers auteurs, nous pouvons affirmer que dans cet acte la suscription royale est: Lotharius, gratia Dei rex, ainsi qu'on s'attend à la trouver à cette époque (5). Or le compilateur du cartulaire (6) n'a pas hésité à y ajouter, devant le mot rex, la qualification de Francorum, qu'on trouve en effet dans la suscription d'un diplôme du même Lothaire pour la même église, antérieur de quelques années (7).

par Ferdinand Lot (Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire), introduction, p. xxxix.

<sup>(\*)</sup> N\*1, XII, XXV, XXVI, XXIX, XXXVIII, XXXIX, LVI.

<sup>(\*)</sup> N° XXV, p. 60, notes a, b, c.

<sup>(3)</sup> N° XXXII. Voir p. 79, n. 1.

<sup>(\*)</sup> N° XXXVI. Cf. sur cet acte, Hariulf, Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier, publiée

<sup>(5)</sup> N° XIV, p. 30, l. 15.

<sup>(</sup>e) P. 30, note b.

<sup>(7)</sup> N° IV, p. 8.

Ces exemples, qui sont à rapprocher de ceux qui ont été déjà signalés pour l'époque de Philippe I<sup>er (1)</sup>, prouvent non seulement avec quelle prudence il convient d'utiliser les copies qui ne sont point l'œuvre d'érudits modernes, mais aussi combien il serait injuste de mettre sur le compte de la chancellerie carolingienne toutes les irrégularités qu'on pourra relever dans les actes réunis ici.

- 2. CLASSIFICATION DES ACTES SUIVANT LA FORME DIPLOMATIQUE. Ces actes, différents entre eux quant au mode de tradition, ne sont pas non plus tous semblables quant à la forme. En général, ce sont ce qu'on est convenu dans la diplomatique carolingienne d'appeler plus spécialement des diplomes ou préceptes. Cette dernière appellation (praeceptum (2) et parfois praecep-
- (1) Maurice Prou, Recueil des actes de Philippe I", roi de France (Chartes et diplômes publiés par les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, t. I), introduction, p. Lvi. Sur les altérations que les rédacteurs des cartulaires faisaient subir aux actes qu'ils transcrivaient, voir aussi A. Giry, Manael de diplomatique, p. 32.
- (\*) Originaux : n° I (954), p. 4, l. 3: • nostre auctoritatis preceptum •; n° XXV (966), p. 60, l. 5 : « nostre auctoritatis praecepto , et p. 62, L 17: preceptum : n' XXVI (966), p. 64, l. 7: « nostree auctoritatis praecepto •, et p. 66, 1.3: • praeceptum •; n° XXIX (967), p. 73, i. 2: \*preceptum auctoritatis nostre»; n° XXXVIII (975), p. 91, 1.32: « regiae auctoritatis praeceptum »; p. 91, l. 33 : «praecepti nostri»; p. 92, l. 3: · nostrae auctoritatis seu renovationis praecepto »; p. q2, l. 1q : «nostrae auctoritatis... praecepto :: n° LVI (979-986), p. 131, l. 12: · regale preceptum ·. — Copies d'après l'original: nº II (954-955), p. 5, l. 21 et 25: \*praeceptum \*; p. 5, 1. 29 : \*praecepti scriptio: ; m. V (955), p. 12, l. 9 et 10 : «praeceptum »; n° X (956), p. 21, l. 25; «nostrue celsitudinis praeceptum , et p. 21, l. 28:

• nostrae auctoritatis praeceptum» ; n° XIV (961), p. 31, l. 3 et 15 : «praeceptum»; n° XX (963), p. 42, l. 23 : «nostro regali praecepto: p. 42, l. 27: anostro... praecepto \*; p. 43, l. 5: \*praeceptum \*; n\* XXII (964), p. 47, l. 8: • nostrae auctoritatis precepto », et p. 4g, l. 4 : «preceptum »; a XXIV (966), p. 56, l. 18 et 25 : « preceptum »; n° XXXIII (954-972), p. 81, l. 11 : • nostrae auctoritatis... precepto»; p. 82, l. 29: altitudinis preceptum»; p. 83, l. 3 et ag : \*preceptum \*; n\* XL (972-977), p. 96, L 8: « nostrae auctoritatis praeceptum », et p. 96, 1. 25 : «proceptum»; n° LV (979-986), p. 128, l. 31: anostrae celaitudinis praeceptum»; nº LXIX (979), p. 172, l. 25: altitudinis nostrae praeceptura, et p. 172, l. 27 : « nostrae auctoritatis praeceptum ». ---Vidimns: n° XVII (962), p. 37, L 11 et 20: • preceptum •; n• XLVIII (982), p. 109, l. 27: « nostrae auctoritatis praecepto». - Cartulaires: nº IX (954-956), p. 19, l. 17: \* praccepto nestrae potestatis»; n° XI (958), p. 25. 1. 5 : «praeceptum»; n° XIII (960), p. 28, l. 19: «praeceptum»; n° XXI (964), p. 45, l. 13: : . nostrae majestatis praeceptum . ; n' XXVIII (967), p. 69, l. 33 :- pracceptum +4 tio (1) est d'ailleurs la seule des deux qu'on retrouve dans les actes expédiés au nom de Lothaire ou de Louis V; mais il s'en faut qu'elle soit la seule usitée, et elle est assez souvent remplacée par les expressions decretum (2), statutum, (3) edictum (4), privilegium (6), et plus souvent encore par le mot auctoritas (6).

Mais ces différentes appellations ne correspondent point à des différences de nature, car il arrive qu'un même diplôme se trouve désigné successivement par plusieurs d'entre elles. Ainsi, un acte de l'an 975 est appelé tantôt praeceptum, tantôt auctoritas (7); un acte de l'an 955 est appelé indifféremment

n° XXXI (968), p. 75, l. 17: «regiae authoritatis praeceptum», et p. 77, l. 1: «regiae auctoritatis praecepto»; n° XXXII (969), p. 79, l. 4 et 9: «preceptum»; n° XLI (977), p. 98, l. 7: «precepti nostri munimine»; n° XLIV (980), p. 102, l. 22: «precepti nostri auctoritate»; n° XLV (981), p. 104, l. 2: «praecepto nostrae auctoritatis»; n° XLIX (982), p. 112, l. 7: «nostri praecepti munimine»; p. 112, l. 11: «nostro regali praecepto»; p. 116, l. 9: «praeceptum»; n° L (982), p. 117, l. 13: «nostri praeceptum»; n° L (984), p. 124, l. 4: «nostre altitudinis preceptum».

(1) Original: n° XXV (966), p. 62, l. 14:

nostrae preceptionis munimen. — Copie d'après l'original: n° XXII (964), p. 48, l. 26: «nostrae preceptionis munimen». — Cartulaires: n° XVIII (963), p. 39, l. 9:

nostrae praeceptionis tutelam»; n° XXXVI (974), p. 89, l. 4: «imperiali praeceptione».

(\*) Copies d'après l'original : n° VII (955), p. 16, l. 10 : « regie auctoritatis decretum », et p. 17, l. 4 : « nostrae constitutionis regalo decretum » ; n° LV (979-986), p. 128, l. 10 : « regiae majestatis decretum » . — Cartulaires ; n° VI (955), p. 14, l. 22 : « nostrae regiae praeceptionis stabili decreto », et p. 14,

1. 30: • nostrae authoritatis regale decretum »; n° XXXI (968), p. 77, l. 4: • hujus auctoritatis nostrae decretum »; n° XLIV (980), p. 103, l. 3: • nostre auctoritatis decretum »; n° LI (984), p. 121, l. 5: • nostrae regalitatis decreto ».

(a) Copie d'après l'original : n° V (955), p. 12, l. 21 : « hoc statutum ». — Cartulaires : n° XXVII (967), p. 68, l. 7 : « hacc statuta » ; n° XXVIII (967), p. 70, l. 5 : « hacc statuta » ;

(4) Original : n° XXIX (967), p. 73, l. 7 : « nostre auctoritatis edictum ». Acte rédigé en dehors de la chancellerie royale.

(\*) Cartulaire: n° XLVI (981), p. 105, 1. 19: « nostrae auctoritatis privilegio ».

(\*) Originaux: n° XXXVIII (975), p. 92.
1. 24: «nostrae serenitatis auctoritas»; n° LVI (979-986), p. 133, l. 14: «hec auctoritas».

— Vidimus: n° XXXV (974), p. 87, l. 26: «hanc auctoritatem». — Cartulaire: n° III (955), p. 7, l. 26: «nostrę munificentię auctoritas».

(7) Original: n°XXXVIII, p. 91, l. 32: cregiae auctoritatis praeceptum; p. 91, l. 33: cpraecepti nostri... cautionem; p. 92, l. 3: cnostrae auctoritatis seu renovationis praecepto; p. 92, l. 19: cnostre auctoritatis... praecepto; p. 92, l. 24: cnostrae serenitatis auctoritas...

praeceptum, statutum, auctoritas<sup>(1)</sup>; un autre, de l'an 967, praeceptum et statutum<sup>(2)</sup>; dans trois autres, les termes praeceptum et decretum sont employés comme des équivalents<sup>(3)</sup>. C'est donc que ces appellations étaient dépourvues de tout sens précis et technique : on ne peut, par suite, se fonder sur leur variété pour tenter de répartir les diplômes en plusieurs classes.

Les diplômes ne constituent cependant pas à eux seuls l'ensemble des actes émanés de Lothaire et de Louis V: si nous n'avons conservé de ces deux rois ni lettres missives ni mandements, on trouvera par contre, dans le présent recueil, deux chartes privées souscrites par Lothaire (4). Ces deux chartes, des années 963 et 965, rédigées, la première au nom du comte de Troyes Herbert, et la seconde au nom de l'archevêque de Cologne Éracle, nous sont malheureusement connues par des copies trop défectueuses pour que nous puissions nous prononcer avec certitude sur le caractère de la souscription royale: elle n'est accompagnée dans les copies ni de monogramme, ni de sceau, ni d'aucune formule de chancellerie. On peut même se demander si dans la charte de Herbert les mots signum Lotharii regis ne sont pas le résultat d'une mauvaise lecture, le copiste ayant pu prendre pour une souscription royale l'indication de l'an de règne du souverain. Au contraire, dans la charte

(1) Copie d'après l'original : n° V, p. 12, l. 9 : «renovationis nostrae praeceptum»; p. 12, l. 14 : «haec nostri praecepti auctoritas»; p. 12, l. 21 : «hoc statutum»; p. 12, l. 26 : «haec auctoritas».

\*\*nostri munimine praecepti\*\*; p. 70, l. 5:

\*\*haec statuta\*\*. — Cf. n\* XXVII (967), p. 67,
l. 18 et p. 68, l. 7.

(3) Copie d'après l'original : n° LV (979-986), p. 128, l. 10 : «regiae majestatis decretum»; p. 128, l. 31 : «nostrae celsitudinis praeceptum». — Cartulaires : n° XLIV (980), p. 102, l. 22 : «precepti nostri auctoritate»; p. 103, l. 3 : «nostre auctoritatis decretum»; n° LI (984), p. 121, l. 5 : «nostre regalitatis decreto»; p. 121, l. 10 : «renovabile preceptum»; p. 124, l. 4 : «nostre altitudinis preceptum».

(4) N= XIX (963), p. 3q, et XXIII (965), p. 50. — Nous n'avons pas compris dans notre recueil une charte du 5 avril 984 par laquelle Eude, évêque de Chartres, et les chanoines de Notre-Dame de Chartres, avec le consentement du duc Hugue, concedent aux moines de Jumièges, moyennant un cens annuel, une terre sise à Vaux, sur la Seine. Cette charte, dont nous ne connaissons qu'une copie contenue dans un cartulaire du xv° siècle (Archives nationales, Q 1 1475, fol. 20), se termine, après les souscriptions de l'évêque et du clergé chartrain, par la date suivante : Datum nonis aprilis, anno xxx\* regni Hclotharii regis feliciter, qui subscripsit. Mais il est visible que les mots qui subscripsit sont une addition sans valeur.

d'Éracle, la souscription de Lothaire ne fait pas doute; il n'est pas même le seul souverain qui ait souscrit : on lit aussi au bas de l'acte les noms de l'empereur Otton et de son fils, et comme cet acte est daté de Cologne et qu'au moment où il a été délivré Lothaire se trouvait bien dans cette ville (1), il semble que l'authenticité de la souscription ne puisse être contestée. C'est donc bien là un des plus anciens exemples, sinon le plus ancien, qu'où ait d'une charte privée souscrite par le roi.

Cet usage, qui commençait à se répandre parmi les chefs de dynasties féodales, devait se généraliser en France dans le cours du sur siècle : sous le règne de Philippe I<sup>cr</sup>, près du quart des actes royaux seront simplement des chartes privées auxquelles le roi fera apposer des signes de validation (9).

Au contraire, comme nous l'avons dit, presque tous les actes de Lothaire et de Louis V affectent encore la sorme de diplômes et c'est à l'étude des diplômes royaux et de leur rédaction que seront consacrées les pages qui vont suivre.

(1) On lit, en effet, dans les Annales de Flodoard, à l'année 965 : Otho imperator, ab urbe Roma regrediens, Coloniam venit ibique Gerbergam reginam, sororem suam, cum filiis Lothario rege Karoloque puero ad se venientem excepit et cum eis aliisque multis proceribus placitum magnum habuit (Les Annales de Flodoard, éd. Ph. Lauer, p. 157).

Cf. Ferdinand Lot, Les derniers Carolingiens, p. 49.

(9) Voir Maurice Prou, Recueil des actes de Philippe I", roi de France, introduction, p. LVII: sur un ensemble de 172 actes, on compte, dans ce recueil, 42 chartes confirmées par le roi.

#### CHAPITRE II.

#### LA CHANCELLERIE ROYALE.

#### SON RÔLE DANS LA RÉDACTION ET L'EXPÉDITION DES DIPLÔMES.

1. Organisation de la chancellerie royale. — Il ne semble pas qu'à l'époque de Lothaire et de Louis V l'organisation de la chancellerie royale ait été, dans l'ensemble, très différente de ce qu'elle avait été sous les règnes de Louis le Pieux et de Charles le Chauve. Quelques modifications de détail cependant s'étaient produites : le chancelier en chef qui, depuis le règne de Charles le Simple (1), avait pris d'une manière régulière le titre d'archichancelier (summus cancellarius, archicancellarius), ne dirigeait sans doute plus lui-mème l'expédition des actes royaux. En effet, au lieu qu'autrefois il était attaché étroitement à la personne du souverain, dont il était d'ordinaire en même temps archichapelain (2), on s'était habitué peu à peu à le choisir en dehors de l'entourage immédiat du roi (3).

Louis IV avait confié en dernier lieu cette charge à l'archevêque de Reims Artaud, à qui Lothaire ne la retira pas (1) et qui la conserva, semble-t-il, jusqu'à sa mort (30 septembre 961) (5). Il fut, vers la fin de l'an 962, remplacé par Oudri (Odelricus), son successeur au siège de Reims (6); et ce qui avait été

- (1) C'est l'archevêque de Reims Hervé qui semble avoir le premier porté d'une manière constante ce titre d'archichancelier, à partir de l'année 915. Voir les diplômes de Charles le Simple publiés dans le Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 522 et suiv.
  - (1) Voir Giry, Manuel de diplomatique, p. 724.
- (3) A Hervé, archevêque de Reims, succèda Roger, archevêque de Trèves, puis on en revint sous Louis IV à des archevêques de Reims. Voir Maurice Prou, Recueil des actes de Philippe I'', introduction, p. LVIII.
- (9) Il est cité en qualité d'archichancelier dans les actes n° I (11 décembre 954) à XII (23 novembre 958) du présent recueil. Un acte du 10 décembre 960, délivré de son vivant

- (n° XIII, p. 29, l. 6), mentionne à sa place l'évêque de Leon Rorgon, mais sans le titre d'archichancelier. On n'en saurait donc tirer qu'il avait été peu avant sa mort remplacé par ce dernier, et cette anomalie reste inexplicable.
- (b) Pour la date de la mort d'Artaud, voir Ferdinand Lot, Les derniers Carolingiens, p. 35.
- (4) Oudri fut élu et consacré archevêque probablement après le 8 septembre 962 (voir Ferdinand Lot, op. cit., p. 40). Dès le 8 décembre, il paraît comme archevêque et archichancelier dans un acte du roi Lothaire (n° XVII, p. 37, l. 25). Il est cité à partir de ce moment dans tous les diplômes jusqu'au 13 avril 969 (n° XXXII, p. 79, l. 12).

pour les archevêques de cette ville une faveur intermittente (1) tendit ainsi à devenir un usage régulier. Oudri, en effet, étant mort le 6 novembre 969 (2), Adalberon, son parent (5), devint à la fin de l'année du même coup archevêque et archichancelier (1). Il devait conserver cette double dignité même après la chute de la dynastie carolingienne (5), et la tradition de l'archicancellariat honorifique, attribut de l'archevêque de Reims, devait se perpétuer pendant plus d'un siècle (6).

Mais le chef effectif de la chancellerie, à l'époque de Lothaire et de Louis V, est un des notaires qui a pris le pas sur les autres et qui s'intitule indifféremment notaire ou chancelier (7). Le premier qu'on trouve sous Lothaire est un certain Gui, qui paraît pour la première fois le 11 décembre 954 (8) et pour la dernière fois le 7 novembre 956 (9). Son successeur fut un nommé Gezo, qui paraît pour la première fois le 9 février 958 (10) et pour la dernière le 13 avril 969 (11). Après lui vint Adalberon, le futur évêque de Laon, semble-t-il (12). Il souscrit des diplômes dont les seuls à date certaine sont de 974 et de 975 (13). Il eut pour successeur Arnoul, qu'on pourrait songer à identifier avec le futur archevêque de Reims de ce nom, fils naturel du roi Lothaire (14),

- (1) Cf. Maurice Prou, Recueil des actes de Philippe I'', introduction, p. LVIII.
  - (2) Voir Ferdinand Lot, op. cit., p. 63.
  - (3) Ibid., p. 64, n. 2.
- (4) Sur son élection à l'archevêché de Reims, voir Ferdinand Lot, op. cit., p. 63. Le premier acte de Lothaire où Adalberon figure en qualité d'archichancelier est de l'année 974 (n° XXXIV, p. 86, l. 6).
- (\*) Voir un diplôme délivré par Hugue Capet en faveur de l'abbaye de Corbie, probablement au début de l'année 988, publié en dernier lieu par Léon Levillain, Deux diplômes d'Hugues Capet en faveur de l'abbaye de Corbie, dans le Moyen age, 2° série, t. II (1898), p. 65-78.
- (4) Voir Achille Luchaire, Histoire des institutions monarchiques sous les premiers Capétiens, 2º éd., t. I, p. 188-189, et cf. Maurice Prou, Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup>, introduction, p. XLVIII-L.

- (7) Voir ci-dessous, p. XLII.
- (a) No I, p. 4, l. 8. Sur la date de cet acte, voir p. 1, n. 1.
  - (\*) N° X, p. 22, l. 1.
  - (16) N° XI, p. 25, l. 8.
- (11) N° XXXII, p. 79, l. 12.
- (15) Sur Adalberon ou Asselin, évêque de Laon, voir Ferdinand Lot, Les derniers Carolingiens, et du même, Études sur le règne de Hugues Capet, passim, et G.-A. Hückel, Les poèmes satiriques d'Adalbéron, dans Université de Paris, Bibliothèque de la Faculté des lettres, fasc. XIII, p. 49 et suiv.
- (13) No. XXXIV, p. 86, l. 6, à XXXIX, p. 94, l. 19. Il y faut ajouter les no. XL (972-977), p. 96, l. 27, et peut-être XLII (977?), p. 100, l. 13.
- (14) Sur ce personnage, voir Ferdinand Lot, Les derniers Carolingiens, et Études sur le règne de Haques Capet, passim.

et qui paraît pour la première fois le 9 juin 979 (1), pour rester en fonction jusqu'à la fin du règne.

On peut donc établir la liste suivante des archichanceliers et des chanceliers :

#### I. ARCHICHANCELIERS.

- 1. ARTAUD, archevêque de Reims et archichancelier déjà sous Louis IV, mort le 30 septembre 961.
- 2. Oudri, archevêque de Reims et archichancelier depuis la fin de l'an 962, mort le 6 novembre 969.
- 3. Adalberon, archevêque de Reims et archichancelier depuis la fin de l'an 969.

#### II. CHANCELIERS.

- 1. Gui, cité depuis le 11 décembre 954 jusqu'au 7 novembre 956.
- 2. Gezo, cité depuis le 9 février 958 jusqu'au 13 avril 969.
- 3. Adalberon, cité en 974 et 975, nommé peut-être évêque de Laon le 16 janvier 977.
  - 4. Arnoul, cité depuis le 9 juin 979 jusqu'à l'année 984 au moins.

On ne saurait douter enfin qu'en dehors du notaire principal ou chancelier il n'y ait eu sous Lothaire et Louis V un personnel subalterne de notaires chargés de la confection matérielle des actes; mais nous n'en avons aucune mention.

2. DIPLÔMES RÉDIGÉS EN DEHORS DE LA CHANCELLERIE ROYALE. — Toutesois, étant donnée l'extrème diversité des sormules qu'on relève dans les diplômes de Lothaire et de Louis V, on peut se demander si c'est bien par des notaires royaux qu'ils ont été rédigés ou s'il ne faut pas plutôt supposer, avec A. Giry (3), que dès cette époque le rôle de la chancellerie s'est presque toujours • borné à apposer sur des actes rédigés en dehors d'elle les signes de validation d'usage •.

<sup>(1)</sup> No LXIX, p. 172, L. 31. — (2) Mannel de diplomatique, p. 724.

CHARTES ET DIPLOMES. — II.

Cette théorie se vérisie tout au moins dans certains cas. Ainsi, le 30 août 967, Lothaire, étant de passage à Dijon, délivra à l'église de Langres un diplôme dont nous avons conservé l'original<sup>(1)</sup>. A certains égards, ce document a bien les apparences d'un acte sorti d'une chancellerie royale de l'époque carolingienne; mais le style, les formules mêmes ne rappellent que d'assez loin celles des autres diplômes de Lothaire; en outre, il porte un monogramme unique en son genre, et surtout la récognition du chancelier royal qu'on s'attendrait à y rencontrer est remplacée par celle d'un prêtre nommé *Unemcus*, qui souscrit au nom d'un archichancelier Girard ou Érard qu'on retrouve, ainsi que lui, dans les chartes de l'église cathédrale Saint-Mammès de Langres <sup>(2)</sup>. Il est évident dès lors que, si l'apparence générale du diplôme peut un instant faire illusion, c'est que le clerc *Unemcus* a eu sous les yeux les originaux d'autres actes carolingiens conservés dans les archives de son église, et notamment des actes de Louis le Pieux et de Charles le Gros auxquels il fait allusion <sup>(5)</sup>.

Un autre diplôme délivré par Lothaire le 11 décembre 954 en faveur du monastère de Saint-Bavon de Gand (4) se présente dans des conditions analogues. L'imitation d'un acte de Louis le Pieux conservé dans les archives du

<sup>(1)</sup> N° XXIX, p. 71-73.

<sup>(2)</sup> Une obligeante communication M. Pierre Gautier, auteur d'un mémoire encore manuscrit sur la diplomatique des évêques de Langres (résume dans École nationale des chartes; positions des thèses sontenues par les élèves de la promotion de 1907, p. 99-102), nous permet de compléter les indications que nous avons données au sujet de ces deux personnages, p. 73, n. 1. Erard (car tel est bien son nom) était chancelier du chapitre cathédral de Saint-Mammès de Langres et archidiacre. Il est cité en cette dernière qualité dans une charte de l'an 1004 publiée par Pérard, Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne, p. 67. Il paratt comme chancelier de Saint-Mammès non seulement dans les deux documents que nous avons indiqués p. 73, mais dans plusieurs antres. Une charte

de l'an 975 est souscrite par «Harmannus levita... ad vicem Ayrardi cancellarii » (Archives départementales de la Côte-d'Or, G 1089); une autre, de l'an 1004, est écrite per justionem Airardi cancellarii sancti Mammetis » (Pérard, Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne, p. 68); à la fin d'une troisième charte, de l'an 1008, conservée par le Chronicon Besuense, on lit: « Ego Airardus cancellarius scripsi » (Bougaud, Analecta Divionensia, p. 292). Quant à Unemcus, c'est probablement le même qu'un prêtre de ce nom, doven de Saint-Mammès de Langres, cité dans le martyrologe d'Auxerre à la date du 8 novembre (Migne, Patrol. lat., t. CXXXVIII, col. 1209).

<sup>(</sup>a) Voir p. 72, n. 1.

<sup>(4)</sup> No l, p. 1-4. Sur la date de ce diplôme, voir p. 1, n. 1.

monastère y est flagrante : le scribe a cherché à copier jusqu'aux notes tironiennes de son modèle. Cependant, à la différence du précédent, le document porte la récognition, non pas d'un chancelier local, mais du chancelier royal, et comme on ne relève sur le parchemin original aucun changement d'encre, aucun changement d'écriture, on peut affirmer que cette récognition a été écrite par le même clerc que le texte. La formule en est d'ailleurs quelque peu anormale; on ne la trouve dans aucun autre diplôme de Lothaire. Si l'acte est authentique, c'est donc qu'il a été entièrement rédigé au monastère de Saint-Bayon.

Un troisième diplôme, conservé également en original et rendu au nom des rois Lothaire et Louis V(1), pourrait avoir été, de même, mis en forme par un clerc de l'église Notre-Dame de Paris dont il confirme les possessions et les privilèges. Du moins, cette hypothèse permettrait-elle de s'expliquer toute une série de particularités choquantes, parmi lesquelles nous noterons plusieurs surcharges (2), la confusion de Cabilonum et de Catalaunis (3), l'irrégularité des formules du protocole et des monogrammes, l'appellation familière Albero de l'archichancelier Adalbero (1), la forme Ernulfus donnée au nom du chancelier Arnulfus (5), l'absence de toute date. Ces derniers détails sont significatifs : on ne saurait les mettre sur le compte de la chancellerie royale. Du moins, l'absence de date, alors surtout qu'après les mots Actum Conpendio palatio, indiquant le lieu où l'acte a été donné, une ligne presque entière est restée en blanc (6), semble-t-elle prouver que cet acte, s'il est authentique, a été dressé à l'église de Paris et porté ensuite à Compiègne, où la chancellerie royale y a apposé son sceau, mais a omis d'ajouter les indications chronologiques que le scribe n'avait pu mettre d'avance.

3. DIPLOMES RÉDIGÉS À LA CHANCELLERIE ROYALE. — Cette liste de diplômes rédigés par les destinataires eux-mêmes n'est peut-être pas absolument complète. Nous crovons cependant qu'on ne saurait beaucoup l'allonger et que

<sup>1)</sup> N. LVI, p. 129-133.

P. 133, notes b et c.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> P. 131, l. 3 et n. 1. Dans cette note il faut corriger le renvoi à Nithard, I, 5, en Nithard, IV, 3.

<sup>(4)</sup> P. 131, I. 3, et p. 133, I. 19.

<sup>(3)</sup> P. 133, l. 19.

<sup>(9)</sup> P. 133, l. 21.

c'est à la chancellerie royale que presque tous les diplômes de Lothaire et de Louis V ont été rédigés.

Sans doute, nous ne pouvons les ramener à un certain nombre de types immuables; mais, même si l'on fait abstraction des formules du protocole, ils présentent entre eux des analogies frappantes qu'on ne saurait expliquer autrement qu'en leur supposant une origine commune. Quelques-uns même, quoique délivrés à des églises souvent fort distantes les unes des autres ou à des personnages différents, se répètent presque terme pour terme.

Ainsi, deux diplômes de l'année 958 accordés, l'un (n° XI) au monastère de Saint-Michel de Cuxa, l'autre (n° XII) à celui de Cluny, présentent deux préambules et deux notifications presque semblables:

Nº XI(1).

Si fidelium nostrorum justis petitionibus nostrae screnitatis aures accomodamus, praedecessorum nostrorum regum consuctudines obtinemus. Quapropter notum sit sanctae Dei ecclesiae nostrorumque fidelium tam praesentium quam futurorum industriae quod domina mea mater reginaque Girberga per consensum nostrorum fidelium...

Nº XII (2).

Precessorum nostrorum consuetudines regum optinemus, si familiariter concruis in peticionibus fideles nostros exaudimus. Quapropter universe sanctae Dei ecclesie nostrorumque omnium fidelium tam presentium quam et futurorum animis notum esse volumus quoniam domina mea mater cloriosissimaque Girberga regina per consensum suorum nostrorumque fidelium...

Un diplôme du 14 octobre 963 pour Adèle, comtesse de Poitou, et un autre, du 13 avril 969, pour Thierri, comte de Hollande, sont rédigés d'une manière presque identique. Dans l'un (3), le texte s'ouvre par la notification suivante : « Notum sit omnibus fidelibus nostris tam praesentibus quamque futuris quod Willelmus comes, adiens nostram praesentiam, humiliter deprecatus est ut nostro regali praecepto quandam curtem uxoris suae nomine Adelae firmaremus »; dans l'autre (4), la notification est : « Notum sit omnibus fidelibus nostris tam presentibus quamque futuris quod dilecta conjux nostra Hemma regina, adiens nostre celsitudinis presentiam, humiliter deprecata est ut cuidam nostro fideli, scilicet Theoderico comiti, forestum Wasda... nostro

<sup>(1)</sup> P. 22, l. 26.

<sup>(1)</sup> P. 26, l. 17.

<sup>(3)</sup> N° XX, p. 42, l. 21.

<sup>(4)</sup> N° XXXII, p. 78, l. 29.

daremus precepto. Après quoi, viennent dans le premier diplôme (1), les mots: Cui, ut dignum fuerat, assensum praebentes, villam quam supradiximus, Cortem Faga nomine, nostro jam dictae dominae comitissae Adelae praecepto cum omnibus ad se pertinentibus firmavimus... ut habeat inde potestatem faciendi quicquid voluerit sine omni contradictione, mots auxquels, dans le deuxième diplôme (2), correspond la phrase: Cujus petitionibus, dignum prout est, faventes, predicto comiti predictum damus atque largimur forestum, ut habeat, teneat, possideat suis cum ad se pertinentiis... sine omni contradictione. Enfin, l'un et l'autre (3) se terminent par la mème formule: Et ut firmius maneat inconvulsumque servetur, hoc ei (4) praeceptum fieri jussimus et manu propria (5) subter firmantes anulo nostro (6) jussimus sigillari (7).

Même parallélisme dans deux actes pour les abbayes d'Homblières et de Saint-Quentin-en-l'Île délivrés, l'un (n° IX) entre 954 et 956, l'autre (n° XLII) en 977:

Si, divinis cultibus operam dantes, sacrae religioni suffragari nitimur, progenitorum nostrorum privilegiis fulti, regio more utimur. Igitur notum sit universis sanctae matris ecclesiae filiis tam praesentibus quam futuris quia accessit Bernerus abbas, qui cellae Humolariensi praeest, nostram humiliter exorans clementiam ut idem coenobium, in honore sanctae Dei genitricis et semper virginis Mariae constructum, cui, ut diximus, praeest, auctoritatis nostrae munimine tutaretur... Quod facere decernentes...

#### Nº XLII (9).

Si, divinis cultibus operam dantes, sacrae religioni suffragari nitimur, progenitorum nostrorum priveligiis fulti, jure regio utimur. Igitur notum sit omnibus sanctae matris ecclesiae filiis tam praesentibus quam futuris quod Arnoldus, abbas cellae sancti Quintini, quae sita est in fluvio Somenae, in suburbio ejusdem municipii, ante nostram accessit praesentiam, humiliter nostram exorans excellentiam ut villae sancti Quintini... aliquod ex nostro beneficio largiremur. Quod pro Dei amore facere decrevimus...

<sup>(1)</sup> Nº XX, p. 41, l. 25.

<sup>&</sup>lt;sup>(7)</sup> N° XXXII, p. 79, l. 5.

<sup>(3)</sup> N° XX, p. 43, l. 4, et n° XXXII, p. 79, l. 8.

<sup>(4)</sup> Le n° XX, p. 43, l. 5, ajoute exinde à la suite de ei.

<sup>(5)</sup> Le n° XX, p. 43, l. 5, ne donne pas les mots et manu propria.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Le n' XX, p. 43, l. 6, remplace anulo nostro par anulo nostri palacii.

Ji Sigillari remplacé par insigniri au n° XX, p. 43, 1. 6.

<sup>(</sup>e) P. 18, l. 23.

<sup>&</sup>lt;sup>(2)</sup> P. 99, l. 18.

Enfin, deux diplômes de l'année 982, délivrés en faveur de deux abbayes voisines, il est vrai, au cours d'un voyage du roi en Auvergne, reproduisent textuellement les mèmes formules (1).

Si l'on passe du texte proprement dit des actes aux formules du protocole, cette similitude de rédaction, dont nous n'avons voulu donner que quelques exemples particulièrement convaincants, se manifeste encore davantage. Il est certain — et l'on en trouvera la preuve au chapitre suivant — que ces formules n'ont pas été, à l'époque de Lothaire et de Louis V, aussi strictement arrètées qu'au temps de Louis le Pieux ou de Charles le Chauve; mais les différences assez légères qu'on trouve souvent entre des formules d'une même période ne sauraient rien prouver contre l'origine commune des actes dans lesquels on les relève. La meilleure preuve en est que dans des diplômes contemporains, tout à fait analogues par ailleurs, le protocole diffère parfois d'une manière assez notable. C'est le cas des deux actes de l'année 958 que nous rapprochions précédemment : la souscription royale et la récognition du chancelier sont, dans l'un : «Signum domni Lotharii (mon.) gloriosissimi regis. — Gezo notarius ad vicem domni Artaldi, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit (2) , au lieu qu'elles sont dans l'autre : « Domni et gloriosissimi (mon.) signum Lotharii regis. — Gezo, humilis questor, ad vicem Artoldi, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et subscripsit (5) ».

Enfin, si l'on compare les diplômes de Lothaire à ceux de ses prédécesseurs, on s'aperçoit que les uns et les autres ont été, dans plus d'un cas, manifestement rédigés à l'aide des mêmes formulaires. Nous aurons, au chapitre suivant (1), l'occasion d'indiquer un certain nombre de formules isolées qui leur sont communes; mais la similitude va parfois plus loin.

Nous ne nous arrêterons point à signaler les rapports étroits qui unissent un diplôme de Louis IV pour le monastère de Ripoll (5) et un diplôme de Lothaire pour le monastère de San Cugat del Valles (6) : comme ils ont été tous deux délivrés à des établissements d'une mème région et tous deux à la

<sup>(1)</sup> N° XLIX, p. 111, diplôme pour le monastère de Santa Maria de Ripoll, et n° L, p. 116, diplôme pour le monastère de San Pedro de Roda.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> N° XI, p. 25, l. 7.

<sup>(\*)</sup> N° XII, p. 27, l. 8.

<sup>(4)</sup> Voir p. xxvi, xxix, xxx, xxxiv.

<sup>(</sup>b) Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 589, n° v1 (938).

<sup>(6)</sup> N° Ll (984), p. 120.

demande d'un moine de San Cugat, on pourrait objecter que l'un a directement servi de modèle à l'autre. Mais comment expliquer autrement que par l'usage d'un même formulaire les similitudes qu'on relève entre un diplôme de Louis IV pour Saint-Remy de Reims (1) et un diplôme de Lothaire pour Cluny (2). La comparaison des deux textes est ici trop probante pour que nous ne les rapprochions pas :

#### DIPLÔME DE LOUIS IV.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Divina disponente clementia, Hludovicus, Francorum rex. Si nos qui regia majestate praeminemus, sanctae Dei ecclesiae opportunitatibus providemus et vota sidelium, quae offeruntur ad loca sanctorum, regalis auctoritatis munimine roborantes confirmamus, aeterni procul dubio regis nos inde consecuturos speramus gratiam remunerationis. Quapropter ad universorum fidelium nostrorum tam praesentium quam futurorum pervenire volumus industriam quod... quidam fidelis noster atque capellanus nomine Ordilo quandam proprietatis suae terram... tradidit possidendam, nostram celsitudinem deprecans ut regiae auctoritatis... fieri praeceptum juberemus...

#### DIPLÔME DE LOTHAIRE.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Divina annuente clementia, Lotharius, Francorum rex. Si nos qui regia majestate preminemus, sanctae Dei ecclesiae oportunitatibus providemus et vota fidelium, quae offeruntur ad loca sanctorum, regalis auctoritatis munimine roborantes confirmamus, aeterni procul dubio regis nos inde consecuturos speramus gratiam remunerationis. Quapropter ad universorum fidelium nostrorum, tam presentium scilicet quam futurorum, pervenire volumus industriam quoniam Hugo, dux inclitus noster, necnon etiam Leotaldus, Burgundie comes, dilectus et fidelissimus nobis, nostram humiliter deprecati sunt regiam celsitudinem quatinus... regie auctoritatis decretum fieri juberemus...

De même, un diplôme de Raoul pour l'église Saint-Vincent de Laon (3) et un diplôme de Lothaire pour le monastère de la Trinité de Poitiers (1) ont exactement la même invocation, la même formule de suscription, le même préambule, la même formule de notification.

Entre un diplôme de Louis IV pour le monastère de Saint-Pierreau-Mont-Blandin (5) et un diplôme de Lothaire pour le monastère de Ma-

<sup>(1)</sup> Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 612, n° xxxII (953).

<sup>&</sup>lt;sup>49</sup> N° VII (q55), p. 15.

<sup>(3)</sup> Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 568, n° vII.

<sup>(1)</sup> N° XLVIII (982), p. 108.

<sup>(</sup>b) Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 607, n° xxvII; Van Lokeren, Chartes et documents de l'abbaye de Saint Pierre au Mont Blandin à Gand, t. 1, p. 27, n° 21 (950).

rœuil<sup>(1)</sup>, le rapport est continu et se poursuit à travers le texte tout entier. On s'en convaincra aisément par le rapprochement suivant :

#### DIPLÔME DE LOUIS IV.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Divina preordinante gratia, Francorum rex Ludovicus. Si in divinis cultibus operam dantes, ecclesiam Dei ad summum sacre religionis statum sustollere conamur, ab ipso bonorum omnium remuneratore pro certo confidimus fore nobis recompensandum. Igitur notum esse volumus omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, presentibus scilicet et futuris, quoniam nostre dignitatis adiens presentiam Arnulphus, comes et marchio nobilissimus nosterque consanguineus clarissimus, nobis retulit dolendo quoddam cenobium a beatissimo Amando presule sub regulari monachorum norma nobiliter secus castrum Gandavum super Scaldi fluenta olim constructum fuisse, quod antiquitus vocabatur Blandinus nunc vero vocitatur Johannis monasterium, penitus modo haberi destructum. Unde isdem comes.....eo reddidit jure quasdam res..... que dudum per violentiam et nimiam secularium cupiditatem inde fuerant absumpte, remotis canonicis inibi non satis honeste viventibus.... Quocirca prelibatus comes nostram reverenter expetiit munificentiam quatenus concessas res precepti nostri munimine jam dicto monasterio corroborare dignaremur..... firmiter teneant atque perpetuo, nemine inquietante, possideant, ea scilicet ratione ut abbas cum monachis secundum loci possibilitatem regulariter

#### DIPLÔME DE LOTHAIRE.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Divina preordinante gracia, Francorum rex Lotharius. Si in divinis cultibus ecclesiam Dei ad summum sancte religionis statum sustollere conamur, ab ipso omnium bonorum remuneratore confidimus fore nobis recompensandum. Igitur notum esse voluimus omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, presentibus scilicet et futuris, quoniam nostre dignitatis presenciam dilecta conjunx nostra Emma adiens nobis retulit dolendo quoddam cenobium a venerabili Fulberto presule sub regulari canonicorum norma nobiliter secus Attrebatum super Satis fluenta olim constructum fuisse, quod est situm in villa que dicitur Mareolum, nunc vero penitus destructum per violenciam secularium et nimiam cupiditatem Teudonis episcopi, remotis inde omnibus que predictus Fulbertus ejusque successores tradiderunt....

Quocirca prelibata conjunx nostram reverenter expeciit munificenciam ut concessas res precepti nostri munimine jam dicto monasterio corroborare dignaremur.... ut habeant firmiter et perpetuo, nemine inquietante, possideant, ea scilicet racione ut cunctis diebus vite eorum pro nobis ac tocius regni statu militare jugiter satagant.

ibidem vivere studeant ac pro nobis et totius regni statu militare Deo jugiter satagant. Et ut nostre corroborationis concessio plenissimum obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Et ut hec nostre corroboracionis concessio plenissimum obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subter firmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus.

De tous ces rapprochements il ressort, croyons-nous, d'une manière indiscutable qu'en dépit de la variété des formules qu'on y rencontre, les diplômes de Lothaire et de Louis V ont bien été d'ordinaire rédigés à la chancellerie royale.

4. Mode de rédaction des diplômes expédiés par la Chancellerie royale.

— Il nous reste à nous demander comment, dans le détail, cette rédaction s'effectuait.

Le texte même des actes nous éclaire quelque peu sur la procédure suivie : nous y voyons que, pour obtenir un diplôme, il fallait d'abord venir soi-même le solliciter à la cour et le plus souvent faire appuyer sa demande par la reine ou par quelque autre grand personnage (1). Parsois cependant le

(1) En 956, la demande de l'abbé de Tournus est appuyée par Renaud, comte de Roucy (n° X, p. 20, l. 11); en 966, la demande du duc de Normandie Richard et de l'archeveque de Rouen est appuyée par l'archevêque de Reims Oudri (n° XXIV, p. 57, l. 5); la même année, les demandes de Baudouin, tuteur du comte de Flandre Arnoul II, et de Womar, abbé de Saint-Bavon de Gand, sont appuyées par les reines Gerberge et Emma (n° XXV, p. 61, l. 23, et n° XXVI, p. 64, l. 22); en 967, la reine Emma et l'evêque de Chalons Gibouin appuient la demande d'Achard, évêque de Langres (n° XXIX, p. 72, l. 28); en 968, la reine Gerberge et l'archevêque de Reims Oudri appuient la demande de l'abbé Sonier (n° XXXI, p. 75, l. 16, et p. 76, l. 5); en 974, le duc Hugue Capet appuie la demande

des moines de Saint-Riquier (n° XXXVI, p. 88, l. 28); la reine Emma appuie celle de l'abbé de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin en 977 (n° XL, p. 96, l. 8) et, en 982, celle d'Ildesinde, abbé de Son Pedro de Roda (n° L, p. 117, l. 10); en 986, elle appuie, de concert avec l'archevêque de Reims Adalberon et l'évêque de Châlons Gibouin, la demande de l'évêque de Paris (n° LVI, p. 131, l. 2); en 958, la reine Gerberge se charge à deux reprises de presenter elle-même la requête des solliciteurs (n° XI, p. 23, l. 2, et n° XII, p. 26, l. 20); la reine Emma fait de même à trois reprises, en 975, 977 et 980 (n° XXXIX, p. 94, i. 3, n° XLI, p. 97, l. 26, n° XLIV, p. 102, l. q), d'accord, dans un cas, avec l'évêque de Châlons Gibouin (n° XLIV, p. 102, l. 10).

CHARTES ET DIPLÔMES. - II.

solliciteur, si c'était un prince important, comme le marquis de Flandre ou le duc de Roussillon, pouvait se contenter de faire parvenir sa demande au souverain par l'intermédiaire d'un ambassadeur ou au moyen d'une simple lettre (1).

A cette demande orale ou écrite était jointe une requête détaillée, qui était le point de départ de toute la rédaction et qui souvent même était textuellement reproduite dans le corps de l'acte. Autrement on ne s'expliquerait pas que tous les diplômes accordés à des églises d'une même région, à celles du Roussillon et de la Marche d'Espagne, par exemple (2), présentassent, abstraction faite du formulaire, tant de rapports de style et surtout les mêmes expressions dialectales.

Souvent à la requête étaient annexés un ou plusieurs actes antérieurs dont on désirait obtenir confirmation et qu'à la chancellerie on se contentait souvent de copier, en y opérant seulement les modifications indispensables. De là vient que plusieurs actes de Lothaire et de Louis V reproduisent jusqu'au protocole d'actes émanés de souverains antérieurs (3). La transcription en est même faite parfois avec une telle absence d'attention que, dans des phrases empruntées à des diplômes de Louis le Pieux, on a laissé subsister des expressions qui ne peuvent convenir qu'à un empereur (4).

5. Rôle du Chancelier. — Il est peu vraisemblable que le chancelier intervint lui-même directement dans la rédaction des diplômes (5). Ce soin, qu'il

<sup>(1)</sup> N° XVIII (963), p. 39, l. 1: «misit ad nos venerabilis comes Arnulfus, humiliter efflagitans...»; n° XLIV (980), p. 102, l. 19: «predicti pontifices... petitionem supradicti comitis Heriberti unanimiter nobis inferentes»; n° XLV (981), p. 103, l. 29: «quidam dux nomine Goifredus misit ad nostram clementiam, obnixe deprecans...»; n° XLVI (981), p. 105, l. 15: «notum esse volumus... quemadmodum domnus Goifredus, dux Rossilionensis pagi, litteram transmiserit ad nostram clementiam, humiliter obsecrans...».

<sup>(2)</sup> No XI (958), p. 22; XLV (981), p. 103;

XLVI (981), p. 104; XLIX (982), p. 111; L (982), p. 116; LI (984), p. 120.

<sup>(956),</sup> p. 19; XV (962), p. 32; XXVII (967), p. 66; XXXIII (954-972), p. 80; XXXIV (974), p. 83; XXXVI (974), p. 88; LXIX (979), p. 169.

<sup>(4)</sup> N° XV (962), p. 34, l. 1 et 14 (diplôme d'une authenticité douteuse); n° XXVII (967), p. 67, l. 23; n° XXXIV (974), p. 85, l. 11.

<sup>(</sup>b) Au n° VI (955), p. 15, l. 4, la récognition du chancelier est : « Ego Wido, regiae majestatis notarius, ad vicem Artaldi archi-

s'agit des minutes ou des expéditions, devait, comme au temps des premiers Carolingiens, incomber à un personnel subalterne de notaires. Mais le chancelier avait la responsabilité de cette rédaction. Aussi tous les diplômes sortis des bureaux de la chancellerie royale sont-ils dits « reconnus », c'est-à-dire relus et souscrits par cet officier au lieu et place (ad vicem) de l'archichancelier (1).

Le rôle de ce dernier n'était plus, nous l'avons dit (2), qu'un rôle purement théorique. Au contraire, le chancelier, non seulement surveillait l'expédition des actes royaux, mais en réglait le formulaire, au moins en ce qui concerne le protocole. On verra, en effet (5), que les formules du protocole ont subi au cours du règne de Lothaire un certain nombre de modifications notables qui toujours ont coïncidé avec le changement des chanceliers : ainsi la suscription, qui, au temps du chancelier Gui, ne cessa d'être Lotharius, gratia Dei (1) Francorum rex, devint brusquement Lotharius, gratia Dei rex, du jour où Gezo fut nommé chancelier (5); de même, à la formule de date, qui, sous le chancelier Gezo, ne cessa d'être rédigée sur le type suivant : Datum .III. nonas mai, regnante domno Lothario anno .XII., indictione .X. Actum Nobiliaco, fut substituée, dès qu'Adalberon eut remplacé Gezo, une formule du type de celle-ci : Actum Compendio, palatio regis, anno dominice incarnationis .DCGCCLXXV., anno .XXII. regnante Lothario rege (6).

L'intervention du chancelier dans la fixation du formulaire ne semble donc pas douteuse.

En résumé, considérés au point de vue de leur rédaction, les diplômes de Lothaire et de Louis V peuvent se répartir en deux classes d'importance fort inégale : quelques-uns — et nous n'en avons compté que trois — ont été

episcopi scripsi et recognovi et au n° XLV (981), p. 104, l. 18: «Ego Arnulfus cancellarius ad vicem domni Adalberonis, archiepiscopi summique cancellarii, scripsi e; mais ces deux actes ne sont connus que par des copies des xvIII et xvIIII siècles faites d'après des cartulaires, et il faut, selon toute vraisemblance, y corriger scripsi en susbcripsi.

- (1) Voir ci-dessous, p. XLII.
- Voir ci-dessus, p. vii.
- (3) Chap. 111, notamment p. 1.11.
- 4) Les mots gratia Dei sont quelquefois, on le verra (p. xxII), remplacés par une formule équivalente.

с.

- (3) Voir ci-dessous, p. xxIII.
- Voir ci-dessous, p. xLV.

rédigés entièrement par les soins des destinataires; tous les autres l'ont été par les soins de la chancellerie royale. Nous avons vu comment cette chancellerie était organisée, le rôle qu'y jouait le chancelier. Il nous reste à étudier la forme mème des diplômes qui ont été rédigés par elle et occasionnellement des diplômes à la rédaction desquels elle n'a pas participé.

#### CHAPITRE III.

#### FORME DES DIPLÔMES.

1. CARACTÈRES EXTÉRIEURS. — Les diplômes rédigés à la chancellerie royale<sup>(1)</sup> dont les originaux nous ont été conservés sont écrits sur de fortes feuilles de parchemin réglées à la pointe sèche. L'écriture, disposée d'ordinaire parallèlement au plus petit côté<sup>(2)</sup>, est une minuscule diplomatique régulière; les hastes des lettres sont fort élevées; les c et les s sont réunis aux t par de grandes ligatures.

Le corps de l'acte paraît avoir été le plus souvent d'une seule teneur. Il arrive cependant que des fins de lignes y soient laissées en blanc (3). Les souscriptions du roi, la récognition du chancelier et la date en sont détachées et occupent chacune une ligne à part. En outre, la souscription royale et le plus souvent aussi la récognition sont écrites, ainsi que la première ligne du diplôme, en minuscule allongée.

2. Invocation. — Tous les diplômes s'ouvrent par une invocation à la sainte Trinité, dont la formule est restée ce qu'elle n'avait point cessé, semble-t-il, d'être depuis Charles le Simple : In nomine sanctae et individuae Trinitatis.

On ne constate presque aucune exception à cette règle. Dans un seul acte, de l'année 981, cette formule est développée en In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti<sup>(1)</sup>. Mais cet acte, qui présente quelques autres anomalies, ne nous est connu que par l'intermédiaire d'un cartulaire. Deux autres actes, l'un de Lothaire, l'autre de Louis V, débutent

<sup>(1)</sup> Sauf indication contraire, nous n'utilisons pas dans ce chapitre les n° I, XXIX et LVI, qui nous paraissent avoir été rédigés en dehors de la chancellerie royale, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, p. x et x1.

<sup>(1)</sup> Cependant au n° XXXIX (975), p. 93,

l'écriture est disposée parallélement au plus grand côté et la pièce a 20 millimètres de plus en largeur qu'en hauteur.

<sup>(3)</sup> C'est le cas du n° XXVI (966), p. 64, notes a et b, et p. 65, notes a et b.

<sup>(1)</sup> Cartulaire: nº XLVI (981), p. 105, l. 7.

par une invocation à Dieu et au Christ, dont la formule est : In nomine Domini Dei aeterni et Salvatoris nostri Ihesu Xpisti<sup>(1)</sup>; mais c'est qu'ils sont tous deux copiés sur un même diplôme de Louis le Pieux dont ils portent confirmation. Ce ne sont donc là que des exceptions apparentes.

L'invocation verbale est elle-même parfois précédée d'une invocation tachygraphique, rappelant de plus ou moins loin le chrismon primitif. Cette invocation tachygraphique paraît avoir été rarement omise pendant le cancellariat de Gezo<sup>(2)</sup>: elle figure du moins dans tous les diplômes délivrés de son temps dont nous avons conservé les originaux<sup>(3)</sup>. Au contraire, elle manque dans les actes délivrés au temps de son successeur Adalberon<sup>(4)</sup>.

#### 3. Suscription. — L'invocation est suivie de la suscription.

Sous le chancelier Gui, cette suscription est ordinairement libellée: Lotharius, gratia Dei Francorum rex<sup>(5)</sup>. Cependant, s'il faut se fier à des copies dues à Chifflet, le nom du roi aurait été écrit Hlotharius sur les originaux de deux diplômes de cette époque<sup>(6)</sup>. La formule d'humilité gratia Dei est loin également d'être immuable: on la trouve remplacée par les formules divina propitiante clementia<sup>(7)</sup>, divina annuente clementia<sup>(8)</sup>, divina ordinante clementia<sup>(9)</sup>, superni regis praeordinante clementia<sup>(10)</sup>. Quant au titre du souverain, il est dans

- (1) Copies d'après l'original : n° XXXIII (954-972), p. 80, l. 14, et n° LXIX (979), p. 169, l. 18.
- (3) Pour la chronologie des chanceliers, voir ci-dessus, p. 1x.
- (3) N° XII (958), p. 26, l. 16; n° XXV (966), p. 59, l. 31; n° XXVI (966), p. 63, l. 26. Le n° XXIV (966), dont nous possédons une copie interpolée faite sur un original qu'on a cherché à imiter le plus possible, portait aussi une invocation tachygraphique (p. 56, l. 1). Toutefois cette invocation aurait été omise au n° XIV (961), p. 30, l. 15, si l'on peut se fier au fac-similé que Mabillon nous a laissé de l'original.
- (4) On trouve une invocation tachygraphique dans un acte délivré au temps du chancelier Gui, prédécesseur de Gezo: n° VII (955),

- p. 16, l. 1, copie de l'original. Une invocation tachygraphique figure aussi en tête des trois diplômes qui nous ont paru avoir été rédigés en dehors de la chancellerie royale et dont nous avons les originaux: n° l (954), p. 2, l. 15; n° XXIX (967), p. 72, l. 6; n° LVI (979-986), p. 130, l. 31.
- (\*) Cartulaires: n° III (955), p. 6, l. 22; n° IX (954-956), p. 18, l. 22.
- (9) N° II (954-955), p. 5, l. 10, et n° X (956), p. 20, l. 6.
- (2) Copies d'après l'original : n° II (954-955), p. 5, l. 10; n° X (956), p. 20, l. 6.
- (a) Copies d'après l'original : n° VII (955), p. 16, l. 1. — Vidimus : n° IV (955), p. 8, l. 30.
  - (°) Cartulaire: n° VI (955), p. 13, l. 24.
- (10) Copie d'après l'original : n° V (955), p. 11, l. 19.

deux cas rex Francorum<sup>(1)</sup>, au lieu de Francorum rex, et, dans un diplôme expédié tout au début du règne de Lothaire, il est accompagné des qualificatifs excellentissimus atque sub juvenili actate potentissimus<sup>(2)</sup>.

Sous le chancelier Gezo, le titre royal est simplifié, et la formule de suscription devient: Lotharius, gratia Dei rex<sup>(3)</sup>. L'orthographe du nom Lotharius est désormais invariable et l'absence du mot Francorum constante. Un seul diplôme, de l'année 968, que nous ne connaissons plus que par l'intermédiaire d'un cartulaire, fait peut-être exception à ce dernier point de vue<sup>(4)</sup>; mais l'acte entier se présente sous une forme insolite<sup>(5)</sup>. On y relève aussi la substitution de la formule divina propitiante clementia à la formule gratia Dei. Trois autres diplômes du chancelier Gezo, dont le texte nous a été transmis par des cartulaires, sont dans des conditions analogues: deux d'entre eux, délivrés le même jour à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, portent la suscription Lotharius, divina dispensante clementia rex<sup>(6)</sup>, et un troisième, la suscription Lotharius, superna disponente providentia rex<sup>(7)</sup>. Enfin un acte pour l'église d'Orléans dont le protocole final n'a pas été conservé, mais qui a été sans doute expédié par Gezo, porte la suscription Lotharius, misericordia Dei rex<sup>(8)</sup>.

- (1) Copies d'après l'original : n° V (955), p. 11, l. 20; n° X (956), p. 20, l. 6. Le titre du souverain est également rex Francorum au n° 1 (954), p. 2, l. 16, document dont nous avons encore l'original mais qui a, semble-t-il (voir ci-dessus, p. x), été rédigé en dehors de la chancellerie royale.
- (a) Copie d'après l'original : n° II (954-955), p. 5, l. 11.
- G. Originaux: n° XII (958), p. 26, l. 16; n° XXV (966), p. 59, l. 31; n° XXVI (966), p. 63, l. 26. Fac-similé de l'original: n° XIV (961), p. 30, l. 15. Copies d'après l'original: n° XX (963), p. 42, l. 21; n° XXII (964), p. 46, l. 23; n° XXIV (966), p. 56, l. 1. Vidimus: n° XVII (962), p. 37, l. 8. Cartulaire: n° XI (958), p. 22, l. 26. En outre, deux actes, que nous ne connaissons que par des copies de cartulaires, donnent
- la même formule, mais en y intervertissant les mots gratia et Dei: n° XIII (960), p. 28, l. 7, et n° XXXII (969), p. 78, l. 29.
- (4) N° XXXI (968), p. 75, l. 10: Lotharius, divina propitiante elementia Francorum rex».
- (4) Voir p. 7/1, n. 2, et cf. ci-dessous, p. XXXVI.
- (967), p. 69, l. 15.
  - (7) N° XXI (964), p. 44, l. 11.
- (9) Copie d'après l'original : n° XXXIII (954-972), p. 80, l. 14. Notons aussi qu'un acte de l'an 962, très suspect à bien des égards et dont nous avons des copies faites sur l'original, authentique ou prétendu, porte la suscription exceptionnelle : Hlotarius, divina ordinante providentia rex Francorum (n° XV, p. 33, l. 22).

Sous le chancelier Adalberon, successeur de Gezo, on en revient à la suscription adoptée au temps de Gui. La formule d'humilité divina propitiante clementia, la seule qu'on trouve, semble-t-il, jusque dans le cours de l'an 975 (1), ou des formules voisines, comme divina preordinante gratia (2), miscricordia Dei (3), tendent de plus en plus à remplacer la formule gratia Dei, qu'on ne relève plus que deux fois (4). Sauf ces variantes de détail, la suscription est rédigée sur le type suivant : Lotharius, divina propitiante clementia Francorum rex. Dans un cas, le mot Francorum manque (5); mais cette absence s'explique par ce fait que le rédacteur du diplôme a reproduit les termes d'un acte délivré au temps du chancelier Gezo (6). Quant au nom du roi, l'orthographe recommence à n'en être plus immuable : dans un acte au moins, dont nous avons conservé l'original, elle est Hlotharius (7).

C'est au temps du chancelier Arnoul que le jeune roi Louis fut associé à son père (8 juin 979)<sup>(8)</sup>. Il faut donc, au point de vue de la suscription, distinguer désormais entre les diplômes qui ont été expédiés au nom de Lothaire seul, ceux qui l'ont été au nom de Louis V seul, et ceux qui l'ont été au nom des deux souverains réunis.

Dans les premiers la suscription reste d'ordinaire rédigée sur le même type qu'au temps d'Adalberon. On trouve les formules suivantes : Lotharius, divina

- (1) Original: n° XXXVIII (975), p. 91, l. 17. Vidimus: n° XXXV (974), p. 87, l. 1. Cartulaire: n° XXXIV (974), p. 84, l. 16. Le n° XXXVI (974) porterait, suivant la transcription d'Hariulf, la formule d'humilité légèrement différente divina providente clementia, p. 88, l. 23.
  - <sup>(3)</sup> Cartulaire: n° XLI (977), p. 97, l. 21.
  - 3) Original: n° XXXIX (975), p. 93, l. 27.
- (4) Copie d'après l'original : n° XL (972-977), p. 95, l. 14. — Cartulaire : n° XLII (977?), p. 99, l. 17.
- (3) Copie d'après l'original : n° XL (972-977) : «Lotharius, gratia Dei rex», p. 95, l. 14.
  - (\*) N° XXI (964), p. 44, l. 11.
- (7) N° XXXVIII (975), p. 91, l. 17: «Hlotharius, divina propiciante clementia Franco-

- rum rex. Dans la transcription du n° XXXVI (974) qu'Harius (nous a laissée, on lit aussi Hlotharius (p. 88, l. 23); mais étant données les autres modifications que le moine de Saint-Riquier a fait subir au texte du diplôme, qu'il attribuait à l'empereur Lothaire le, on ne peut garantir que telle ait bien été l'orthographe de l'original qu'il avait sous les yeux.
- (\*) Voir Ferdinand Lot, Les derniers Carolingiens, p. 109; mais effacer le renvoi qui est fait en cet endroit au diplôme de Louis V pour Saint-Benoît-sur-Loire, publié dans le présent recueil sous le n°LXX (ce diplôme est en effet donné la première année de l'« ordination » de Louis, et non pas le jour même de son sacre) et y substituer un renvoi au n°LXIX, donné le 9 juin 979, lendemain de l'« ordination » de Louis.

propitiante clementia Francorum  $rex^{(1)}$ ; Lotharius divina ordinante providentia rex Francorum<sup>(3)</sup>; Lotharius, divina opitulante clementia rex Francorum<sup>(3)</sup>; Lotharius, divina favente clementia Francorum  $rex^{(1)}$ ; Hlotharius, superna annuente clementia Francorum  $rex^{(5)}$ .

L'association de Louis au trône amena cependant quelque hésitation, et c'est sans doute au désir de mieux distinguer par son titre le roi effectif du roi associé qu'il faut attribuer l'essai fait en 981 dans deux diplômes des formules suivantes: Lotharius, divina annuente gratia Francorum rex et augustus (6), et Lotharius, superna annuente clementia Francorum rex et augustus (7).

Nous ne possédons que deux diplômes expédiés au nom de Louis. Dans l'un, la suscription est rédigée dans la même forme que pour son père : Hludovicus, divina propitiante clementia Francorum rex<sup>(8)</sup>. Dans l'autre, la suscription est Ladovicus, misericordia Dei rex<sup>(9)</sup>; mais c'est qu'il est copié sur un diplôme de Lothaire que ses formules rattachent au temps du chancelier Gezo (10).

Enfin des diplômes expédiés au nom des deux rois Lothaire et Louis, un seul nous paraît authentique, et encore n'a-t-il pas, selon toute vraisemblance, été rédigé à la chancellerie royale. La suscription en est : Hlotharius genitor genitusque ejus Hlodovicus, utrique opitulante gratia Dei Francorum reges (11).

4. Préambule. — Dans la plupart des diplômes, la suscription est suivie d'un préambule, où sont présentées des considérations générales sur l'utilité

```
(1) Cartulaires: n° XLIV (980), p. 102, l. 4;
n° LI (984), p. 120, l. 24.
```

CHARTES ET DIPLÔMES. - IL.

<sup>(\*)</sup> Vidimus: n° XLVIII (982), p. 109, l. 13.

<sup>(</sup>a) Cartulaire : nº XLIX (982), p. 112, i. 1.

<sup>(4)</sup> Cartulaire: nº L (982), p. 117, l. 1.

<sup>(</sup>a) Copie d'après l'original : n° LV (979-986), p. 127, l. 20.

<sup>(9)</sup> Cartulaire: n° XLV (981), p. 103, l. 27.

<sup>(7)</sup> Cartulaire: n° XLVI (981), p. 105, l. 7.

<sup>(\*)</sup> Copie d'après l'original : n° LXX (979), p. 174, l. 7.

<sup>(9)</sup> Copie d'après l'original: n° LXIX (979), p. 169, l. 18.

<sup>(16)</sup> N° XXXIII (954-972), p. 80, L. 14. Cf. ci-dessus, p. xxIII.

<sup>(11)</sup> Original: nº LVI (979-986), p. 130, l. 31. Sur la rédaction de ce diplôme, voir cidessus, p. xi.

qu'il y a pour le roi, s'il veut se conformer à la tradition de ses prédécesseurs et travailler à son salut, d'exaucer les vœux de ses fidèles et de subvenir aux besoins des églises.

Tout en exprimant presque tous des idées voisines et tout en étant, à quelques exceptions près, rédigés d'une façon analogue, ces préambules sont, dans le détail, extrèmement variés. Si l'on met à part deux actes délivrés le même jour à la même abbaye<sup>(1)</sup> et, bien entendu, tous ceux qui ne font que reproduire des actes antérieurs, on ne trouve que deux diplômes présentant exactement la même formule<sup>(2)</sup>.

On n'en conclura pas que la fantaisie du notaire pouvait ici se donner libre carrière: l'analogie des formules employées est déjà par elle-même l'indice d'une certaine règle, et l'existence de formulaires dans lesquels les rédacteurs devaient puiser nous est attestée par la présence de préambules identiques dans les diplômes de Lothaire et dans ceux de ses prédécesseurs. Aux exemples que nous avons déjà eu l'occasion de citer(3), on peut en ajouter quelques autres: ainsi, le préambule du n° V, pour l'église du Puy: Si sanctae Dei subvenientes ecclesiae(4) se retrouve dans un diplôme de Louis IV pour l'église de Compiègne(5); le préambule du n° XI, pour le monastère de Cuxa: Si fidelium nostrorum justis petitionibus nostrae serenitatis aures accomodamus(6) se retrouve dans un diplôme du mème Louis IV délivré à son fidèle Adalard (7).

5. Notification. — Un certain nombre de diplômes sont dépourvus de préambules (8). La notification suit alors immédiatement la suscription. Dans les autres cas, bien plus nombreux, où l'on trouve un préambule, la notifi-

<sup>(1)</sup> Cartulaires: n<sup>20</sup> XXVII (967), p. 67, l. 2, et XXVIII, p. 69, l. 16.

<sup>(</sup>a) N° IX (954-956), p. 18, i. 23, acte pour le monastère d'Homblières, et n° XLII (977?), p. 99, l. 18, acte pour le monastère de Saint-Quentin-en-l'Île.

<sup>(3)</sup> Ci-dessus, p. xiv et suiv.

<sup>(1)</sup> P. 11, l. 20.

<sup>(\*)</sup> Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 585, n° 11.

<sup>(6)</sup> P. 22, l. 26.

<sup>(7)</sup> Recueil des historiens de la France, t. IX. p. 592°, n° 1x.

<sup>(</sup>a) Fac-similé de l'original : n° XIV (961), p. 30. — Copies d'après l'original : n° XX (963), p. 42; n° XXXIII (954-972), p. 80. — Vidimus : n° IV (955), p. 8; n° XVII (962), p. 37. — Cartulaires : n° XIII (960), p. 28; n° XXXII (969), p. 78; n° XLV (981), p. 103; n° XLIX (982), p. 112; n° L (982), p. 117.

cation y est reliée par une des conjonctions quapropter<sup>(1)</sup>, quocirca<sup>(2)</sup>, igitur<sup>(3)</sup>, idcirco<sup>(4)</sup> ou enfin unde<sup>(5)</sup>.

Les termes qui servent à exprimer l'idée de notification sont surtout notum sit<sup>(6)</sup> et notum esse<sup>(7)</sup>, notum fore<sup>(8)</sup>, notum fieri volumus<sup>(9)</sup>. On trouve aussi assez fréquemment la forme noverit<sup>(10)</sup> ou noscat<sup>(11)</sup>, dont le sujet est un mot désignant le groupe de ceux auxquels le roi s'adresse. On trouve enfin exceptionnellement les formules ad notitiam pervenire volumus<sup>(12)</sup>, pervenire volumus<sup>(13)</sup>, perspicuum esse volumus<sup>(14)</sup>, liquido patare volumus<sup>(15)</sup>, scire volumus<sup>(16)</sup>.

(i) Originaux: n° XII (958), p. 26, l. 18; n° XXXVIII (975), p. 91, l. 25; n° XXXIX (975), p. 94, l. 1. — Copies d'après l'original: n° VII (955), p. 16, l. 5. — Cartulaires: n° III (955), p. 6, l. 27; n° VI (955), p. 14, l. 1; n° XI (958), p. 22, l. 28; n° XVIII (963), p. 38, l. 21; n° XXVIII (967), p. 69, l. 18; n° XLIV (980), p. 102, l. 7; n° XLVI (981), p. 105, l. 13; n° LI (984), p. 120, l. 28.

(a) Copies d'après l'original : n° II (954-955), p. 5, l. 14; n° V (955), p. 12, l. 2. — Cartulaires : n° XXXI (968), p. 75, l. 13; n° XXXVI (974), p. 88, l. 26.

(3) Originaux: n° XXV (966), p. 59, l. 35; n° XXVI (966), p. 64, l. 1. — Copies d'après l'original: n° XXII (964), p. 47, l. 1; n° XL (972-977), p. 95, l. 17. — Vidimus: n° XLVIII (982), p. 109, l. 21. — Cartulaires: n° IX (954-956), p. 19, l. 1; n° XLI (977), p. 97, l. 24.

(\*) Copie d'après l'original: n° XXIV (966), p. 56, l. 6. — Vidimus: n° XXXV (974), p. 87, l. 4. — Cartulaire, n° XXI (964), p. 44, l. 15.

(\*) Cartulaire: n° XXVII (967), p. 67, l. 4.

— Notons, en outre, la formule Hujus rei gratia au n° LV (979-986), p. 127, l. 24, copie d'après l'original.

(6) Originaux: n° XXV (966), p. 59, l. 35; n° XXVI (966), p. 64, l. 1. — Fac-similé de l'original: n° XIV (961), p. 30, l. 15. — Copies d'après l'original: n° XX (963), p. 42, l. 21; n° XXII (964), p. 47, l. 1; n° XXIV

(966), p. 56, l. 7. — Vidimus: n° XVII (962), p. 37, l. 8. — Cartulaires: n° IX (954-956), p. 19, l. 1; n° XI (958), p. 22, l. 28; n° XIII (960), p. 28, l. 7; n° XVIII (963), p. 38, l. 21; n° XXXI (968), p. 75, l. 13; n° XXXII (969), p. 78, l. 29; n° XLII (977), p. 99, l. 19.

(\*) Original: n° XII (958), p. 26, l. 20. — Cartulaires: n° XXI (964), p. 44, l. 15; n° XLI (977), p. 97, l. 24; n° XLV (981), p. 103, l. 28; n° XLVI (981), p. 105, l. 13.
(\*) Copie d'après l'original: n° II (954-955), p. 5, l. 14.

(\*) Cartulaires: n° 111 (955), p. 6, l. 28; n° XLIV (980), p. 102, l. 8.

(16) Original: n° XXXIX (975), p. 94, l. 2. — Copie d'après l'original: n° XL (972-977), p. 95, l. 57. — Vidimus: n° XXXV (974). p. 87, l. 4. — Cartulaires: n° XLIX (982), p. 112, l. 2; n° L (982), p. 117, l. 8; n° Ll (984), p. 120, l. 28.

(11) Cartulaire: n° XXVIII (967), p. 69, l. 18.

(15) Cartulaire: n° VI (q55), p. 14, l. 1.

(13) Copie d'après l'original: n° VII (955), p. 16, l. 6: « ad universorum fidelium nostrorum, tam presentium scilicet quam futurorum, pervenire volumus industriam ».

(14) Vidimus: n° XLVIII (982), p. 109, l. 22.

(11) Original: n° XXXVIII (975), p. 91, l. 26.

(14) Copie d'après l'original: n° LV (979-986), p. 127, l. 25.

Les personnes auxquelles le roi s'adresse sont ses sidèles (1) ou les sidèles de l'Église (fideles sanctae Dei ecclesiae (2), sanctae matris ecclesiae filii (3)) ou conjointement les uns et les autres (4). Dans trois actes pour l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire la notification est saite omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, theloneariis, actionariis vel omnibus rem publicam administrantibus seu coeteris sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris tam praesentibus quam futuris (5); mais ces trois actes ne sont que reproduire les expressions contenues dans un diplôme de Louis le Pieux dont ils sont la consirmation.

Les formules mêmes de notification sont très variées. Quelques-unes d'entre elles cependant se retrouvent fréquemment : ainsi, la formule notum sit omnibus fidelibus nostris tam praesentibus quamque futuris se lit dans six diplômes de Lothaire (6), et ce qui prouve bien qu'elle a été tirée d'un formulaire, c'est qu'on la rencontre déjà dans un acte de Louis IV (7). La formule notum esse volumus omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus tam praesentibus quam futuris se lit dans trois diplômes de Lothaire (8), et on la retrouve également dans la

(i) Fac-similé de l'original : n° XIV (961), p. 30, l. 16. — Copies d'après l'original : n° VII (955), p. 16, l. 6; n° XX (963), p. 42, l. 22; n° XXIV (966), p. 56, l. 7. — Vidimus : n° XVII (962), p. 37, l. 9; n° XXXV (974), p. 87, l. 4. — Cartulaires : n° III (955), p. 6, l. 28; n° VI (955), p. 14, l. 2; n° XXI (964), p. 44, l. 15; n° XXXI (968), p. 75, l. 14; n° XXXII (969), p. 78, l. 30. — Au n° LV (979-986), p. 127, l. 25 (copie d'après l'original), le roi s'adresse canctis regni nostri primatibus.

(\*) Cartulaires: n° XXVIII (967), p. 69, l. 18; n° XLI (977), p. 97, l. 24; n° XLIV (980), p. 102, l. 7; n° XLV (981), p. 103, l. 28; n° XLVI (981), p. 105, l. 14.

(3) Originaux: n° XXV (966), p. 59, l. 36; n° XXVI (966), p. 64, l. 2. — Copie d'après l'original: n° XXII (964), p. 47, l. 2. — Cartulaires: n° IX (954-956), p. 19, l. 1; n° XVIII (963), p. 38, l. 21.

(\*) Originaux : n° XII (958), p. 26, l. 18; n° XXXVIII (975), p. 91, l. 25; n° XXXIX (975), p. 94, l. 2. — Copie d'après l'original : n° II (954-955), p. 5, l. 14. — Vidimus : n° XLVIII (982), p. 109, l. 21. — Cartulaires : n° XI (958), p. 23, l. 1; n° XIII (960), p. 28, l. 8; n° XLIX (982), p. 112, l. 2; n° L (982), p. 117, l. 8; n° LI (984), p. 120, l. 28.

(b) Copie d'après l'original : n° LXX (979), p. 174, l. 13. — Cartulaires : n° XXVII (967), p. 67, l. 5; n° XXXIV (974), p. 84, l. 23.

(\*) Fac-similé de l'original : n° XIV (961), p. 30, l. 15. — Copies d'après l'original : n° XX (963), p. 42, l. 21; n° XXIV (966), p. 56, l. 7. — Vidimus : n° XVII (962), p. 37, l. 8. — Cartulaires : n° XXXI (968), p. 75, l. 13; n° XXXII (969), p. 78, l. 29.

(7) Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 592° d, n° 1x (940).

(a) Cartulaires: n° XLI (977), p. 97, l. 24; n° XLV (981), p. 103, l. 28; n° XLVI (981), p. 105, l. 13.

diplomatique de Louis IV (1) et même déjà dans celle de Charles le Simple (2). La formule noverit omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium nostroramque tam praesentium quam et futurorum industria se lit dans deux diplômes de Lothaire (3) et plus fréquemment encore dans ceux de son prédécesseur (4). La formule analogue noverit omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium ac nostrorum sollertia se lit aussi dans deux diplômes de Lothaire (5) et, avec de légères modifications, dans plusieurs diplômes de Charles le Simple (6) et de Louis IV (7). La notification du n° II: notum fore volumus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus scilicet ac futuris (8) se trouve à plusieurs reprises dans les diplômes de Raoul (9) et de Louis IV (10). Enfin, comme la majeure partie du texte même, les notifications des n° VII et XLVIII se retrouvent l'une dans un diplôme de Louis IV (11), l'autre dans un diplôme de Raoul (12).

La notification est reliée à l'exposé par une conjonction, dont les plus fréquentes sont : quod (13), quoniam (11), quia (15), remplacées exceptionnellement par

```
(1) Recaeil des historiens de la France, t. IX, p. 607°, n° xxvII (950).
(2) Ibid., p. 468°, n° I (894).
(3) Original: n° XXXIX (975), p. 94, l. 2. — Cartulaire: n° LI (984), p. 120, l. 28.
(3) Recaeil des historiens de la France, t. IX
```

- (\*) Recaeil des historiens de la France, t. IX, p. 589°, n° vi (938); p. 593°, n° x (940); p. 597°, n° xv (945); p. 601°, n° xix (946), etc.
- (\*) Cartulaires: n° XLIX (982), p. 112, l. 2; n° L (982), p. 117, l. 8.
- (4) Recaeil des historiens de la France, t. IX, p. 4734, n° vui (899); p. 4805, n° xiii (899); p. 4824, n° xv (899).
- (7) Ibid., p. 609, n° xxix (952); p. 611, n° xxxi (953).
  - (e) P. 5, l. 14 (copie d'après l'original).
- <sup>(9)</sup> Recaeil des historiens de la France, t. 1X, p. 564<sup>4</sup>, n° 111 (924); p. 570<sup>4</sup>, n° x (927).
  - (10) Ibid., p. 5914, n° viii (939).
  - (11) Voir ci-dessus, p. xv.
  - (18) Voir ci-dessus, p. xv.
  - (13) Originaux: n° XXV (966), p. 59, l. 36;

```
n° XXVI (966), p. 64, l. 2; n° XXXIX (975), p. 94, l. 3. — Fac-similé de l'original : n° XIV (961), p. 30, l. 16. — Copies d'après l'original : n° XX (963), p. 42, l. 22; n° XXII (964), p. 47, l. 2; n° LV (979-986), p. 127, l. 25. — Vidimus : n° XVII (962), p. 37, l. 9. — Cartulaires : n° VI (955), p. 14, l. 2; n° XI (958), p. 23, l. 2; n° XIII (960), p. 28, l. 9; n° XVIII (963), p. 39, l. 1; n° XXVIII (967), p. 69, l. 19; n° XXXII (969), p. 78, l. 30; n° XLII (977), p. 99, l. 20; n° XLIV (980), p. 102, l. 8; n° XLV (981), p. 103, l. 29; n° XLIX (982), p. 112, l. 3; n° l. (982), p. 117, l. 8.
```

- (14) Originaux: n° XII (958), p. 26, l. 20; n° XXXVIII (975), p. 91, l. 27. Copie d'après l'original: n° VII (955), p. 16, l. 7. Vidimus: n° XLVIII (982), p. 109, l. 22. Cartulaires: n° III (955), p. 6, l. 29; n° XII (977), p. 97, l. 25; n° II (984), p. 121, l. 1.
- (16) Vidimus: n° XXXV (974), p. 87, l. 5.

   Cartulaire: n° IX (954-956), p. 19, l. 2.

qualiter<sup>(1)</sup> ou quemadmodum<sup>(2)</sup>. La conjonction manque dans deux actes où la proposition relative qui suit d'ordinaire la notification est remplacée par une proposition infinitive<sup>(3)</sup>.

- 6. Exposé. L'exposé, qui suit la notification, contient un résumé de la requête présentée au roi par les intéressés. Les démarches faites par ceux-ci y sont presque toujours rappelées : on indique les noms de ceux qui sont venus solliciter le souverain soit dans une localité où il était de passage, soit, le plus souvent, dans un des palais où il séjournait<sup>(4)</sup>. On y ajoute, quand il y a lieu, l'indication des grands personnages auxquels ils ont dù fréquemment s'adresser pour faire appuyer leur demande<sup>(5)</sup>.
- 7. DISPOSITIF. Acquiesçant à la requête des intéressés, le roi exprime sa décision dans un dispositif qui est relié à l'exposé par une formule assez variable. Parmi celles qui reviennent le plus souvent, il faut signaler : Cui assensum praebentes (6) et Cujus petitioni libenter annuentes (7), qu'on trouve déjà l'une dans la diplomatique de Raoul (8) et l'autre dans la diplomatique de Louis IV (9).

Souvent aussi le roi se contente de dire qu'il a fait ce qu'on lui demandait : Quod et fecimus (10), Quod et facere decrevimus (11), expressions dont la première se

(1) Copie d'après l'original : n° Il (954-955), p. 5, l. 15. — Cartulaire : n° XXI (964), p. 44, l. 16.

(a) Cartulaire: n° XLVI (981), p. 105, l. 14.

(a) Copie d'après l'original: n° XXIV (966): notum sit... quendam esse locum, p. 56, l. 7. — Cartulaire: n° XXXI (968): «no tum sit... quendam religiosum abbatem... adisse...», p. 75, l. 13.

(\*) 14 diplômes sont donnés à Laon ou au palais de Laon (n° IV, V, VII, XV, XVIII, XXI, XXII, XXIV, XXXI, XLI, XLIV, XLV, XLVI, XLVIII); 10 sont donnés au palais de Compiègne (n° VI, XI, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVIII, LI, LVI, LXIX, LXX); 2 sont donnés au palais de Verberie (n° XXVII et XXVIII) et 1 au palais de Dijon (n° XII).

(5) Voir ci-dessus, p. xvII.

(6) Originaux: n° XII (958), p. 26, l. 27;

n° XXXIX (975), p. 94, l. 7. — Copie d'après l'original : n° XX (963), p. 42, l. 25. — Cartulaires : n° XLIX (982), p. 112, l. 7; n° L(982), p. 117, l. 13.

(7) Copie d'après l'original : n° XXII (964), p. 47, l. 8. — Vidimus : n° XXXV (974), p. 87, l. 14.

(a) Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 563°, n° 11 (924).

(\*) Ibid., p. 5964, n° xiv, avec la variante petitionibus, au lieu de petitioni.

n° XLVI (981), p. 105, l. 21; n° LI (984), p. 121, l. 5.

(11) Cartulaires: n° XVIII (963), p. 39, l. 4; n° XLII (977), p. 100, l. 3. — En rapprocher les expressions Quod et nobis facere placuit du n° XVII (962), p. 37, l. 12 (vidimus), et Quod facere decernentes du n° IX (954-956), p. 19, l. 14 (cartulaire).

rencontre déjà dans les actes de Louis IV (1). C'est également d'un formulaire suivi avant l'avènement de Lothaire que proviennent des formules d'un usage plus restreint, comme Placuit itaque celsitudini nostrae (2) ou Quorum petitionibus benigne assensum praebentes (3).

Le verbe qui exprime la volonté royale est toujours à la première personne du pluriel. Le roi spécifie parfois que sa décision n'a été prise que sur l'avis et avec le consentement de ses fidèles<sup>(4)</sup>.

La longueur du dispositif est variable : dans un certain nombre d'actes, la requête présentée par les intéressés ayant été longuement analysée ou transcrite dans l'exposé, le dispositif ne contient plus qu'une ou deux phrases destinées à marquer l'acquiescement du souverain (5). Mais il n'est pas rare que le dispositif soit fort long : c'est le cas notamment de la plupart des grandes pancartes » (6) portant confirmation de tous les biens d'une église (7).

- (1) Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 589°, n° v1 (938); p. 606°, n° xxv1 (950); p. 607<sup>4</sup>, n° xxv11 (950); p. 611°, n° xxx1 (953).
- (°) Cartulaire: n° XXXI (968), p. 76, l. 3. Cf. le diplôme de Louis IV pour l'église Saint-Merry de Paris publié dans le Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 5864, n° III, et dans R. de Lasteyrie, Cartulaire général de Paris, p. 86, n° 63 (937).
- (3) Copie d'après l'original: n° VII (955), p. 16, l. 12. Cf. le diplôme pour l'église du Puy publié dans le Recueil des historiens de la France, t. lX, p. 564°, n° III (924), et le diplôme de Louis IV pour le monastère de San Pedro de Roda, ibid., p. 604°, n° XXIII (948).
- Copies d'après l'original: n° XIV (961), p. 30, l. 27: «Quapropter per consensum nostrorum tam episcoporum quamque comitum coeterorumque nostro in palatio degentium...»; n° XXXIII (954-972), p. 81, l. 11: «Hujus igitur venerabilis episcopi benignam peticionem cum consultu nostrorum fidelium ratam considerantes...». Cartulaires: n° XIII

- (960), p. 28, i. 17: «per consensum fidelium nostrorum episcoporum seu comitum»; n° XXXI (968), p. 76, i. 5: «suggerente etiam praefato archiepiscopo aliisque fidelibus nostris».
- (\*) Copies d'après l'original : n° II (954-955), p. 5, l. 24; n° LV (979-986), p. 128, l. 29. Vidimus : n° XLVIII (982), p. 110, l. 5. Cartulaires : n° III (955), p. 7, l. 19; n° VI (955), p. 14, l. 21; n° lX (954-956), p. 19, l. 14; n° XXXII (969), p. 79, l. 5; n° XLIV (980), p. 102, l. 26.
- (\*) C'est le terme même (paucarta) dont se sert Lothaire pour désigner les grands diplômes par lesquels ses prédécesseurs ont confirmé les possessions de l'église d'Orléans (n° XXXIII, p. 81, 1.5).
- (7) Originaux: n° XXV (966), p. 58; n° XXVI (966), p. 62. Copies d'après l'original: n° XXII (964), p. 45; n° XXXII (954-972), p. 80; n° LXIX (979), p. 169. Cartulaires: n° XI (958), p. 22; n° XXXI (968), p. 74; n° XLVI (981), p. 104; n° XLIX (982), p. 111; n° L (982), p. 116; n° LI (984), p. 120.

8. CLAUSES PÉNALES. — Le dispositif est parfois suivi de menaces de pénalités, ou « clauses pénales », contre ceux qui viendraient à enfreindre la décision royale.

Ces clauses stipulent le plus souvent des peines à la fois d'ordre spirituel et d'ordre temporel. Les premières consistent uniquement dans la menace de la colère de Dieu<sup>(1)</sup> ou de Dieu et des saints<sup>(2)</sup>. Les secondes qui, dans plus d'un cas, sont seules prévues<sup>(3)</sup>, consistent parfois dans le bannissement<sup>(4)</sup>, mais presque toujours dans une amende payable soit à la partie lésée <sup>(5)</sup>, soit au fisc royal<sup>(6)</sup>, soit par moitié à l'un et à l'autre <sup>(7)</sup>. Le taux en varie de 20 à 100 livres d'or; mais ce dernier est de beaucoup le plus habituel <sup>(6)</sup>. Enfin

- (1) Originaux: n° XXV (966), p. 62, f. 15; n° XXVI (966), p. 65, f. 34. Copie d'après l'original: n° XXII (964), p. 49, f. 1. Cartulaires: n° IX (954-956), p. 19, f. 19; n° XVIII (963), p. 39, f. 10; n° XLII (977), p. 100, f. 10. Dans un acte, connu par un vidimus, l'infracteur est menacé de l'anathème: n° XVII (962), p. 37, f. 22.
- (3) Original: n° XXXIX (975), p. 94, l. 13.

   Copie d'après l'original: n° XIV (961), p. 31, l. 17. Cartulaire: n° XIII (960), p. 28, l. 21.
- (a) Copie d'après l'original : n° XX (963), p. 43, l. 3. — Cartulaires : n° XXVII (967), p. 68, l. 7; n° XXVIII (967), p. 70, l. 6; n° XLIV (980), p. 103, l. 1.
- (4) Cartulaires: n° IX (954-956), p. 19, l. 20; n° XLII (977), p. 100, l. 11. Dans le premier de ces deux textes la peine de bannissement est accompagnée d'une amende.
- (\*) Originaux: n° XXV (966), p. 62, l. 16; n° XXVI (966), p. 66, l. 1. Copies d'après l'original: n° XIV (961), p. 31, l. 18; n° XX (963), p. 43, l. 3; n° XXII (964), p. 49, l. 3. Cartulaire: n° XIII (960), p. 29, l. 1.
- (\*) Vidimus: n\* XVII (962), p. 37, l. 22.

   Cartulaires: n\* XVIII (963), p. 39, l. 11;
  n\* XLIV (980), p. 103, l. 1.

- (7) Original: n° XXXIX (975), p. 94, l. 14.

   Dans quelques cas, on ne spécifie pas à qui l'amende prévue est payable. Il en est du moins ainsi dans trois actes que nous ne connaissons que par des cartulaires: n° IX (954-956), p. 19, l. 19; n° XXVII (967), p. 68, l. 7; n° XXVIII (967), p. 70, l. 6.
- (8) Originaux: n° XXV (966), p. 62, l. 16: centum auri libras»; n° XXVI (966), p. 66, l. 1: «centum auri libras»; n° XXXIX (975), p. 94, l. 14: « libras vero auri persolvat .C. ». — Copies d'après l'original: n° XIV (961), p. 31, l. 18: «centum libras auri»; n° XX (963), p. 43, l. 4: e libras auri .XX. »; n° XXII (964), p. 49, l. 3: « centum auri libras ». — Vidimus: n° XVII (962), p. 37, l. 22 : «.C. libras auri». - Cartulaires: n° IX (954-956), p. 19, l. 19: «centum auri libras»; n° XIII (960), p. 29, 1. 1 : centum libras auri : n° XVIII (963), p. 39, 1. 12: «.LX. auri libras»; n° XXVII (967), p. 68, l. 7: «libras auri quinquaginta»; n° XXVIII (967), p. 70, l. 6 : «libras auri quinquaginta »; n° XLIV (980), p. 103, l. 1: « centum auri libras ». — Au n° LVI (979-986), l'amende prévue est de 600 sous (p. 133, 1. 11); mais cet acte, dont nous avons encore l'original, n'a très probablement pas été rédigé à la chancellerie royale (voir ci-dessus, p. x1).

un diplôme de l'année 968 parle, sans préciser, de la « réparation » due par le violateur de l'acte à Dieu et aux saints et des « peines » qu'il devra subir pour purger son crime de « lèse-majesté »(1).

La place normale des clauses pénales est immédiatement à la suite du dispositif. Deux actes cependant font peut-être exception : du moins, dans les seules copies que nous en ayons, ces clauses sont-elles rejetées après la formule de corroboration<sup>(2)</sup>.

9. Formule de corroboration. — Par cette formule, le roi déclare que, pour assurer la validité de son acte, il y a fait apposer son sceau et souvent aussi qu'il l'a « corroboré de sa main ». Exceptionnellement, dans un diplôme pour l'église du Puy, le roi précise la nature de cette corroboration, en annon-cant qu'il a fait tracer sur l'acte le monogramme de son nom (5).

Cette partie du texte ne manque dans aucun diplôme. Du moins n'en relève-t-on l'absence que dans un acte de l'an 963 connu seulement par de mauvais cartulaires<sup>(4)</sup>, Mais il faut noter toutefois que, dans deux diplômes du 9 juillet 981, elle fait corps avec le dispositif<sup>(5)</sup>.

Une formule qui revient assez fréquemment et qui comporte de légères variantes est celle par laquelle le roi commence par déclarer qu'il a fait dresser l'acte auquel il va faire apposer son sceau : Et ut firmius maneat inconvulsumque servetur, hoc ei praeceptum fieri jussimus et anulo nostri palatii subterfirmantes jussimus insigniri<sup>(6)</sup>.

- (1) Cartulaire: n° XXXI (968), p. 77, l. 2.
- (\*) Vidimus: n\* XVII (962), p. 37, l. 21.— Cartulaire: n\* XLII (977), p. 100, l. g.
- (3) Copie d'après l'original : n° V (955) : cum anagrammate nostri nominis decenter adscribi », p. 12, l. 28.
  - (4) N° XVIII, p. 39.
- (\*) Cartulaires: n° XLV, p. 104, l. 12; n° XLVI, p. 107, l. 8.
- (6) Original: n° XXV (966), p. 62, l. 17. Copies d'après l'orignal: n° XX (963), p. 43, l. 4, avec l'adjonction du mot exinde après ei et le mot subterfirmantes placé avant et analo nestri palacii; n° XXII (964), p. 49, l. 4; n° XL (977), p. 96, l. 24. Vidimus:

n° XVII (962), p. 37, l. 19, avec le changement de maneat en permaneat, de nostri palatii en nostro et la suppression de subterfirmantes et du second jussimus. — Cartulaires: n° XXXII (969), p. 79, l. 8, avec substitution à la seconde partie de la formule, de la suivante qui en diffère légèrement: « et manu propria subter firmantes, anulo nostro jussimus sigillari»; n° XLIX (982), p. 116, l. 8: «Et ut firmius maneat per temporum curricula inconvulsumque servetur, hoc ei praeceptum tieri jussimus ac, manu propria subter firmantes, anulo nostri palatii insigniri praecepimus»; n° L (982), p. 119, l. 27, même formule qu'au n° XLIX, sauf la suppression des mots per temporum curricula.

CHARTES ET DIPLÔMES, - II.

Certaines autres formules de corroboration se retrouvent dans les actes de Louis IV : c'est le cas de celles qu'on lit aux no XLI, LI et LV(1).

Quelles que soient d'ailleurs ces formules, l'acte y est presque toujours qualifié d'un des noms qui servaient à le désigner alors (praeceptum, auctoritas, etc.) et que nous avons déjà passés en revue<sup>(2)</sup>. Il arrive cependant qu'on se contente d'expressions vagues, telles que : Et quo firmius credatur stabiliusque possideatur, manu propria subter firmavimus et anulo nostre auctoritatis ritu insigniri jussimus<sup>(3)</sup>.

Le verbe qui sert à exprimer la corroboration par la main du roi (manu propria), c'est-à-dire sa souscription, est d'ordinaire subterfirmare<sup>(a)</sup>; mais on trouve aussi corroborare<sup>(5)</sup> et même peut-être simplement confirmare<sup>(6)</sup> ou firmare<sup>(7)</sup>.

Le sceau continue à être désigné par le mot anulus, auquel on ajoute assez souvent la qualification de nostri palatii (6) et, dans un cas, de nostrae auctori-

(1) N° XLI (977), p. 98, l. 19 (cartulaire)

= Recueil des historiens de la France, t. IX,
p. 608°, n° xxvII (950); n° LI (984), p. 124,
l. 10 (cartulaire) = Recueil cité, t. IX, p. 590°,
n° VI (938); n° LV (979-986), p. 129, l. 3
(copie d'après l'original) = Recueil cité, t. IX,
p. 597°, n° xv.

(3) Voir ci-dessus, p. 111. Voici un exemple d'une de ces formules tiré d'un original de l'an 975: «Ut autem hacc nostrae sereinitatis auctoritas inviolabilem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus et de sigilli nostri impressione insigniri jussimus» (n° XXXVIII, p. 92, l. 24).

(3) Original: n° XII (958), p. 27, l. 6. — En rapprocher la formule de corroboration du n° XXXIX (975), p. 94, l. 15 (original).

(\*) Originauk: n° XII (958), p. 27, l. 7; n° XXV (966), p. 62, l. 18; n° XXVI (966), p. 66, l. 4; n° XXXVIII (975), p. 92, l. 25; n° XXXIX (975), p. 94, l. 16 (où il faut corriger signavimus en firmavimus). — Copies d'après l'original: n° II (954-955), p. 5, l. 31; n° XIV (961), p. 31, l. 20; n° XX (963),

p. 43, l. 5; n° XXII (964), p. 49, l. 5; n° XXIV (966), p. 56, l. 27; n° XL (972-977), p. 96, l. 25; n° LV (979-986), p. 129, l. 4. — Vidimus: n° XXXV (974), p. 87, l. 28. — Cartulaires: n° XIII (960), p. 29, l. 2; n° XXI (964), p. 45, l. 13; n° XXVII (967), p. 68, l. 10; n° XXVIII (967), p. 70, l. 8; n° XXXII (969), p. 79, l. 9; n° XLI (977), p. 98, l. 20; n° XLIX (982), p. 116, l. 10; n° L (982), p. 120, l. 1; n° II (984), p. 124, l. 11.

(\*) Copie d'après l'original : n° VII (955), p. 17, l. 5. — Vidimus : n° IV (955), p. 10, l. 15. — Cartulaires : n° VI (955), p. 15, l. 2; n° XXXI (968), p. 77, l. 6; n° XLIV (980), p. 103, l. 5.

(e) Cette forme n'est donnée que par un cartulaire: n° III (955), p. 7, l. 27.

(7) Cette forme n'est, elle aussi, donnée que par un cartulaire: n° XLII (977), p. 100, l. 8.
(8) Originaux: n° XXV (966), p. 62, l. 18; n° XXVI (966), p. 66, l. 3; n° XXXIX (975), p. 94, l. 16. — Copies d'après l'original: n° XX (963), p. 43, l. 6; n° XXII (964),

tatis<sup>(1)</sup>. Les formules qui servent à l'annoncer sont : anulo nostro (ou les variantes indiquées) insigniri jussimus (ou praecepimus)<sup>(2)</sup> ou la formule voisine anulo nostro signari jussimus<sup>(3)</sup> ou encore anulo nostro subterfirmare decrevimus<sup>(4)</sup> ou fréquemment anuli nostri impressione insigniri (ou signari) jussimus<sup>(5)</sup>. Dans quelques cas, les verbes insigniri ou signari sont remplacés par sigillari <sup>(6)</sup>, qui annonce le nouveau nom donné au sceau : sigillum, et ce nom lui-même est employé à deux reprises dans les diplômes de Lothaire <sup>(7)</sup>.

Dans un seul diplôme, à l'annonce de ces signes de validation est ajoutée celle de la souscription des grands<sup>(8)</sup>. Mais cet acte ne nous étant plus connu que par une copie de cartulaire faite au XIII<sup>e</sup> siècle, il y a tout lieu de croire que c'est là une interpolation.

10. Protocole final. — L'ordre dans lequel se succèdent les trois éléments essentiels du protocole final ou eschatocole — la souscription du roi, la récognition du chancelier et la date — n'est pas fixe. Toutefois il faut ici distinguer suivant les époques.

Sous les deux premiers chanceliers, Gui et Gezo, l'ordre presque immuable

p. 49, l. 5; n° XL (972-977), p. 96, l. 25.— Cartulaires: n° XIII (960), p. 29, l. 2; n° XXVII (967), p. 68, l. 9; n° XXVIII (967), p. 70, l. 8; n° XLIX (982), p. 116, l. 10; n° L (982), p. 120, l. 1.

(1) Original: nº XII (958), p. 27, l. 7.

(3) Originaux: n° XII (958), p. 27, l. 7; n° XXV (966), p. 62, l. 18; n° XXVI (966), p. 66, l. 3; n° XXXIX (975), p. 94, l. 16.— Copies d'après l'original: n° XX (963), p. 43, l. 6; n° XXII (964), p. 49, l. 5; n° XL (972-977), p. 96, l. 25; n° LV (979-986), p. 129, l. 4.— Vidimus: n° XVII (962), p. 37, l. 20.— Cartulaires: n° XI (958), p. 25, l. 6; n° XIII (960), p. 29, l. 3; n° XXVII (967), p. 68, l. 9; n° XXVIII (967), p. 70, l. 8; n° XLI (977), p. 98, l. 21; n° XLIX (982), p. 116, l. 10; n° L (982), p. 120, l. 1; n° Ll (984), p. 124, l. 11.

(a) Vidimus: n° IV (955), p. 10, l. 15. — Cartulaires: n° XLII (977), p. 100, l. 9;

nº XLV (981), p. 104, l. 12, avec la variante decrevimus, au lieu de jussimus.

(a) Cette forme n'est donnée que par un cartulaire : n° XLVI (981), p. 107, l. 8.

(b) Copies d'après l'original : n° II (954-955), p. 5, l. 31; n° VII (955), p. 17, l. 6; n° XIV (961), p. 31, l. 20. — Vidimus : n° XXXV (974), p. 87, l. 28; n° XLVIII (982), p. 110, l. 16. — Cartulaires : n° VI (955), p. 15, l. 2; n° XXI (964), p. 45, l. 14; n° XLIV (980), p. 103, l. 6. — Aux n° VI, XXI, XXXV, le verbe signari remplace le verbe insigniri.

(\*) Copies d'après l'original : n° V (955), p. 12, l. 28; n° XXIV (966), p. 56, l. 27. — Cartulaires : n° III (955), p. 7, l. 28; n° XXXII (969), p. 79, l. 10.

(9) Original: n° XXXVIII (975), p. 92, l. 25. — Cartulaire: n° XXXI (968), p. 77, l. 6.

(4) Cartulaire: n° XLIV (980), p. 103, l. 5.

est: souscription royale, récognition du chancelier, date. Deux diplômes font seuls exception: l'un, délivré au temps de Gui, place la date avant les deux autres éléments (1). Il en est du moins ainsi dans les seules copies que nous en ayons et dont aucune ne mérite une confiance absolue. Dans l'autre, délivré à la fin du cancellariat de Gezo, la date est bizarrement coupée en deux parties, qui encadrent la souscription royale et la récognition du chancelier (2). Mais l'acte, connu seulement par l'intermédiaire d'un cartulaire, se présente tout entier sous une forme anormale (3). On peut donc dire qu'en règle générale sous Gui et Gezo les éléments du protocole final se succèdent dans l'ordre que nous avons indiqué.

Sous les deux chanceliers suivants, il n'en est plus toujours ainsi : sous Adalberon, pendant une première période, la date vient en tête (4); puis, dans le courant de l'année 975, elle reprend, semble-t-il, son ancienne place (5). Sous Arnoul, elle est alternativement avant ou après la souscription royale et la récognition (6).

11. Souscription ROYALE. — La souscription royale est invariablement le premier de ces deux derniers éléments. Elle consiste en un monogramme intercalé dans une formule indiquant qu'il représente le signum du roi.

Dans les diplômes de Lothaire expédiés par la chancellerie royale, ce monogramme affecte trois formes distinctes, mais qui toutes dérivent directement du monogramme carolin. Il consiste en un losange, figurant l'O du nom royal et des pointes duquel partent les quatre branches d'une croix. La

- (1) Vidimus: n° IV (955), p. 10, l. 16.
- (a) Cartulaire: n° XXXI (968), p. 77, l. 8.
- (3) Voir p. 77, n. 1, et cette introduction, p. xxIII.
- (4) Original: n° XXXVIII (975), p. 92, l. 27. — Vidimus: n° XXXV (974), p. 87, l. 29. — Cartulaires: n° XXXIV (974), p. 86, l. 3; n° XXXVI (974), p. 89, l. 23.
- (\*) Original: n° XXXIX (975), p. 94, l. 21.

   Au n° XL (972-977), p. 96, dont nous possédons une copie d'après l'original, la date manque: tous les diplômes étant régulièrement datés, on peut supposer que le copiste a

omis de transcrire la dernière ligne de l'acte ou que cette ligne avait été rognée et, par suite, que la date était le dernier élément du protocole final.

(\*) Elle est avant les souscriptions dans les actes suivants: Vidimus: n° XLVIII (982), p. 110, l. 17. — Cartulaires: n° XLV (981), p. 104, l. 13; n° XLVI (981), p. 107, l. 10; n° LI (984), p. 124, l. 12. — Elle est après les souscriptions dans les actes suivants, connus seulement par des cartulaires: n° XLIV (980), p. 103, l. 9; n° XLIX (982), p. 116, l. 14; n° L (982), p. 120, l. 6.

branche verticale du haut se termine toujours par une R, prolongée à gauche en forme de T, et la branche horizontale de droite, toujours par une S. A l'extrémité des deux autres branches sont placées une L et une H. Enfin, au centre du losange figure un chevron brisé en forme de V ou parfois d'Y, dont les deux traits obliques vont s'appuyer sur les deux côtés supérieurs du losange de façon à représenter grossièrement un A, comme dans le monogramme de Charlemagne. Dans les originaux qui nous ont été conservés, un point est placé au-dessus ou quelquefois à côté de ce chevron.

Il est permis de croire que ce dernier était, comme au temps de Charle-magne et de Charles le Chauve<sup>(1)</sup>, tracé, ainsi que le point qui l'accompagnait, au moment même où le parchemin original allait être remis aux intéressés et qu'il l'était d'ordinaire par le souverain lui-même. Du moins pouvons-nous constater que ce signe est souvent fait d'une main mal assurée<sup>(2)</sup>; et dans un cas, il semble que l'encre ne soit pas la même que dans le reste de l'acte<sup>(3)</sup>.

Ces caractères sont communs à tous les monogrammes qu'on relève dans les diplômes de Lothaire expédiés par la chancellerie royale. Mais ce qui permet de les distinguer en trois types, c'est la place occupée par les lettres L et H: la lettre L termine tantôt la branche inférieure de la croix (type A), tantôt la branche horizontale de gauche (types B et C). Dans ce dernier cas, la lettre H, qui est placée à l'extrémité de la branche inférieure est tantôt couchée (type B), tantôt tracée normalement (type C)(1).

Ces trois types de monogrammes n'ont point été également employés pendant tout le cours du règne : sous les chanceliers Gui et *Gezo* on rencontre exclusivement le monogramme du type A (5); il semble même que ce mono-

<sup>(1)</sup> Cf. M. Prou, Recueil des actes de Philippe I<sup>rr</sup>, introduction, p. cxx1. Nous nous sommes beaucoup inspiré de ce travail dans tout ce que nous disons des monogrammes.

<sup>(</sup>a) C'est le cas notamment des monogrammes tracés sur les originaux des n° I (954), p. 4; XXV (966), p. 62; XXIX (967), p. 73; XXXVIII (975), p. 92; LVI (979-986), p. 133.

<sup>(3)</sup> N° XXV (966), p. 62.

<sup>(\*)</sup> Voir planche I.

<sup>(</sup>b) Nº II (954-955), p. 5, à XXVIII (967), p. 70. Le monogramme du n° XVIII (963), p. 39, l. 13, est, d'après un ancien cartulaire, d'un type un peu spécial : la lettre H y est figurée h et occupe la branche inférieure de la croix, la lettre L étant placée à l'extrémité de la branche gauche. Mais nous avons des doutes sur la fidélité de ce dessin (voir p. 39, n. d).

gramme ait continué à être seul usité sous Adalberon(i). D'après un cartulaire du xive ou du xve siècle, on relèverait cependant déjà à titre exceptionnel un monogramme du type C dans un diplôme de l'an 974 expédié pendant le cancellariat de ce dernier (2).

Sous Arnoul, le monogramme du type A semble avoir été définitivement abandonné. Pourtant, on le voit signalé par dom Estiennot et par Besly au bas d'un acte de l'an 982 (5). Mais les monogrammes usuels sont des lors ceux des types  $B^{(4)}$  et  $C^{(5)}$ .

Un autre monogramme, d'un tracé très compliqué et ne rappelant en rien les autres monogrammes carolingiens (6), apparaît encore au bas d'un acte de l'an 962 pour l'abbaye de Saint-Bertin, dont nous avons conservé des copies très fidèles (7). Mais cet acte est lui-même trop suspect (8) pour que nous puissions en faire état. On peut douter, en tout cas, que le monogramme qui y figure ait été tracé par un scribe de la chancellerie royale.

Deux diplômes de Louis V émanés de cette chancellerie (9) présentent un monogramme qui, d'après les copies qui nous en ont conservé le dessin, rappelle celui de Lothaire, mais dont la partie centrale a subi une déformation singulière : le chevron a été pris pour former les deux côtés inférieurs du losange qui représente l'O du nom royal, et ces deux côtés ont été écartés de façon à venir s'appuyer sur les deux branches horizontales de la croix et à constituer la lettre V de LVDOVICVS. Les autres lettres représentées sont : la lettre L, à l'extrémité de la branche gauche de la croix, la lettre D, à l'extrémité de la branche supérioure, la lettre I, à l'extrémité de la branche de droite, et la lettre C, à l'extrémité de la branche inférieure (10).

```
(1) Originaux : n° XXXVIII (975), p. 92,
1. 29; n° XXXIX (975), p. 94, l. 17. — Co-
pie d'après l'original: n° XL (972-977), p. 96,
1. 26.
```

<sup>(3)</sup> Cartulaire: n° XXXIV (974), p. 86,

<sup>(3)</sup> Vidimus: n° XLVIII (982), p. 110,

<sup>(4)</sup> Copie d'après l'original : n° LV (979-986), p. 129, l. 5. — Cartulaires : nº XLV

<sup>(981),</sup> p. 104, l. 17; n° LI (984), p. 124, 1. 14.

<sup>(5)</sup> Cartulaires: n° XLIX (982), p. 116, l. 11; n° L (982), p. 120, l. 3.

<sup>(6)</sup> Planche I, type F.

<sup>(7)</sup> N° XV, p. 35, l. 20.

<sup>(8)</sup> Voir p. 32, n. 3.

<sup>(\*)</sup> Copies d'après l'original: n° LXIX (979), p. 172, l. 30; n° LXX (979), p. 176, l. 3.

<sup>(14)</sup> Planche I, type H.

Dans les diplômes qui nous semblent avoir été rédigés par les intéressés eux-mêmes, la forme des monogrammes est dissérente. Au nº I, rédigé vraisemblablement à Gand (1), et au n° XXIV, rédigé à Langres (2), le monogramme de Lothaire est bâti, comme dans les actes expédiés par la chancellerie royale, sur une croix avec un losange central dans lequel le souverain a tracé ou fait tracer un chevron accompagné d'un point. Mais par ailleurs ces monogrammes diffèrent très notablement de ceux que nous avons décrits : au nº I (3), les lettres L et R, qui terminent respectivement les branches gauche et droite de la croix, ont la hauteur totale du monogramme; la lettre R est surmontée d'une petite S, dont la courbe inférieure se confond avec la courbe supérieure de l'R; la branche supérieure se termine par un T, et la branche inférieure par une b onciale<sup>(a)</sup>. Au nº XXIX<sup>(a)</sup>, la branche gauche de la croix se termine par une L dont le trait vertical forme la base d'un T; un second T occupe la branche supérieure ; la branche du bas est terminée par une H sur le jambage gauche de laquelle, à la partie inférieure, vient s'appuyer une R; une S est placée à l'extrémité de la branche droite (6).

Enfin, dans le diplôme n° LVI<sup>(7)</sup>, délivré au nom des deux rois Lothaire et Louis et rédigé probablement à l'église Notre-Dame de Paris, s'il est authentique<sup>(8)</sup>, figurent deux monogrammes dont la ressemblance avec ceux de l'empereur Louis le Pieux et de son fils Lothaire est tout à fait frappante<sup>(9)</sup>. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, les clercs de Paris pouvant trouver facilement dans leurs archives des actes de ces empereurs<sup>(10)</sup>.

La formule dans laquelle le monogramme est encadré, écrite toujours sur une ligne à part et en caractères allongés, est, mème à s'en tenir aux seuls diplômes émanés de la chancellerie royale, loin d'ètre immuable. Au temps du premier chancelier, Gui, notamment, elle est extrèmement flottante : le roi y est indifféremment appelé rex ou rex Francorum, et l'on trouve tantôt Signum

<sup>(1)</sup> Voir ci-dessus, p. x.

<sup>(1)</sup> Voir ci-dessus, p. x.

<sup>(</sup>e) P. 4, I. 7.

<sup>(</sup> Planche I, type D.

<sup>(</sup> P. 73, L 11.

<sup>(9)</sup> Planche I, type E.

m P. 133, l. 17.

<sup>(</sup>b) Voir ci-dessus, p. x1.

<sup>&</sup>lt;sup>(2)</sup> Planche I, type G. Ces monogrammes ont été reproduits, mais d'une manière assez imparfaite, dans le Musée des Archives nationales, p. 48, n° 83.

<sup>(16)</sup> L'église de Paris possédait tout au moins plusieurs diplômes de Louis le Pieux (R. de Lasteyrie, Cartulaire général de Paris, n° 30, p. 40; n° 32, p. 43; n° 33, p. 45).

domni Lotharii regis<sup>(1)</sup>, tantôt Signum domni Lotharii gloriosi Francorum regis<sup>(2)</sup>, tantôt Signum Lotharii (ou Hlotharii) Francorum regis gloriosi<sup>(3)</sup>, tantôt enfin Signum Hlotharii gloriosissimi regis (avec ou sans Francorum)<sup>(4)</sup>. La place du monogramme dans cette formule est elle-même indécise.

Sous le chancelier Gezo, on trouve, sur ce point comme sur beaucoup d'autres, une bien plus grande régularité: la formule presque constante est Signum domni Lotharii gloriosissimi regis (5). Le nom de Lotharius est orthographié sans H initiale, et le mot Francorum ne figure pas à côté du titre de rex. Enfin le monogramme s'intercale entre les mots Lotharii et gloriosissimi.

Nous ne constatons que fort peu de dérogations à cette règle, et encore plusieurs sont-elles douteuses. Toutefois au n° XII, dont nous avons l'original, et au n° XIV, pour lequel nous avons un fac-similé de l'original perdu, l'ordre des mots est différent, et la souscription royale se présente, dans un cas, sous la forme : Domni et gloriosissimi (monogr.) signum Lotharii regis (6), dans l'autre cas, sous la forme : Signum domni gloriosissimi (monogr.) Lotharii regis (7). Dans un acte, le mot domni manque (8); mais cet acte ne nous étant plus connu que par l'intermédiaire d'un cartulaire, l'omission n'est peut-ètre pas imputable à la chancellerie royale. La place du monogramme fixée par ce cartulaire après le mot signum est, elle aussi, peu sûre. Elle est cependant la mème dans le diplôme n° XX, dont nous avons de bonnes copies faites sur l'original (9). Enfin, dans un acte pour l'abbaye de Saint-Bertin, la sous-

<sup>(1)</sup> Vidimus: n° IV (955), p. 10, l. 18. — Cartulaire: n° Ill (955), p. 7, l. 29.

<sup>(2)</sup> Cartulaire: n° VI (955), p. 15, l. 3.

<sup>(3)</sup> Copies d'après l'original : n° II (954-955), p. 5, l. 32; n° V (955), p. 13, l. 1.

<sup>(4)</sup> Copies d'après l'original : n° VII (955), p. 17, l. 6; n° X (956), p. 21, l. 30.

<sup>(\*)</sup> Originaux: n° XXV (966), p. 62, l.19; n° XXVI (966), p. 66, l. 5.— Copies d'après l'original: n° XX (963), p. 43, l. 7; n° XXII (964), p. 49, l. 6.— Vidimus: n° XVII (962), p. 37, l. 24.— Cartulaires: n° XI (958), p. 27, l. 7; n° XXI (964), p. 45, l. 15; n° XXVII (967), p. 68, l. 11;

n° XXVIII (967), p. 70, l. 9; n° XXXI (968), p. 77, l. 11; n° XXXII (969), p. 79, l. 11.

<sup>(\*)</sup> Original: n\* XII (958), p. 27, l. 8.

<sup>(?)</sup> Fac-similé de l'original: n° XIV (96a), p. 31, l. 21. — Au n° XXIV (966), dont nous avons une copie du x1° siècle d'après l'original, la souscription serait: «Signum domni gloriosissimi Lotharii regis (monogr.)» (p. 57, l. 1); mais on peut douter sur ce point de la fidélité de la copie, surtout en ce qui concerne la place du monogramme.

<sup>(4)</sup> Cartulaire: n° XIII (960), p. 29, l. 5.

<sup>(°)</sup> P. 43, I. 7.

cription royale serait : Signam (monogr.) Hlotharii gloriosissimi Francorum regis (1); mais nous avons déjà eu l'occasion de dire que cet acte était très suspect et de tous points irrégulier (2).

Sous les deux successeurs de Gezo, Adalberon, puis Arnoul, la formule Signum domni Lotharii gloriosissimi regis, avec le monogramme à la suite du nom royal, continue à rester en usage (3); mais on y fait parfois la suppression du mot domni (4). Une formule légèrement différente, comportant le mot Francorum, se lit dans un acte pour le monastère de Saint-Quentin-en-l'Île: Signum Lotharii gloriosi Francorum regis (5); mais cet acte n'est connu que par de fort mauvaises copies (6). Quant à la souscription Signum domni Lotharii Francorum regis et augusti, qu'on lit au bas de deux diplômes de l'an 981 (7), elle est en rapport avec la suscription Lotharius, superna annuente clementia Francorum rex et augustus dont nous avons parlé précédemment (6) et s'explique, comme elle, par le désir de trouver, pour désigner Lothaire, un titre qui le distingue nettement du nouveau roi-désigné Louis.

Enfin, dans les deux seuls actes expédiés par la chancellerie royale au nom de ce dernier dont nous ayons conservé des copies, la formule de souscription royale est, dans un cas, Signum domni Loduvici (mon.) gloriosissimi regis (\*\*), dans l'autre, avec l'adjonction du mot Francorum, Signum domni Hludovici (mon.) gloriosissimi regis Francorum (10).

```
(1) Copie d'après l'original : n° XV (962),
p. 35, l. 20.
```

CHARTES ET DIPLÔMES, -- II.

<sup>(9)</sup> Voir ci-dessus, p. xxIII, n. 8, et p. xxxvIII, et ci-après, p. 32, n. 2.

<sup>\*\*</sup>Original: n° XXXIX (975), p. 94, l. 17.

— Copie d'après l'original: n° XL (972-977), p. 96, l. 26. — Vidimus: n° XXXV (974), p. 88, l. 3. — Cartulaires: n° XXXVI (974), p. 89, l. 25 (avec l'orthographe douteuse Hlotharii); n° XLIV (980), p. 103, l. 6; n° XLIX (982), p. 116, l. 11 (le monogramme étant rejeté entre gloriosissimi et regis, ce qui est douteux); n° L (982), p. 120, l. 3.

<sup>(9)</sup> Original: n° XXXVIII (975), p. 92, l. 29. — Copie d'après l'original: n° LV (979-986), p. 129, l. 5. — Cartulaires:

n° XXXIV (974), p. 86, l. 5; n° LI (984), p. 124, l. 14.

<sup>(\*)</sup> Cartulaire: n° XLII (977), p. 100, l. 12.

<sup>(\*)</sup> Au n° XLVIII (982), connu seulement, semble-t-il, par l'intermédiaire d'un mauvais vidimus du xiv° siècle, la suscription serait : « Signum (mon.) Lotharii regis excellentissimi • (p. 110, l. 19). C'est probablement là une faute de lecture.

<sup>(7)</sup> Cartulaires: n° XLV, p. 104, l. 17; n° XLVI, p. 107, l. 14.

<sup>(\*)</sup> Voir ci-dessus, p. xxv.

<sup>(979),</sup> p. 176, l. 3.

<sup>(10)</sup> Copie d'après l'original : n° LXIX (979), p. 172, l. 30.

12. Récognition du CHANCELIER. — La souscription ou récognition du chancelier est toujours immédiatement placée au-dessous de la souscription royale. Elle est, comme celle-ci, d'ordinaire écrite en caractères allongés (1). Le chancelier, qui s'y intitule indifféremment cancellarius (2) ou simplement notarius (3), y déclare, nous l'avons dit (4), avoir « reconnu » (recognoscere), c'est-à-dire relu, et souscrit (subscribere) l'acte au lieu et place (ad vicem) de l'archichancelier.

Souvent le verbe qui indique la souscription s fait défaut dans les copies et il semble qu'il ait effectivement été parfois omis dans les originaux (5); mais il a pu, dans plus d'un cas, être seulement recouvert par le sceau et rester ainsi invisible aux copistes (6).

La mention de l'archichancelier est de règle : elle ne fait défaut que dans deux diplômes expédiés pendant une vacance de l'archicancellariat (7).

Le chancelier parle tantôt à la troisième personne, tantôt à la première. Au temps de Gui, les deux formes semblent avoir été employées concur-

(1) Elle est cependant en caractères ordinaires au n° XXXVI (966), p. 66, l. 6 (original).

(\*) Fac-similé de l'original : n° XIV (961), p. 31, l. 22. — Copies d'après l'original : n° Il (954-955), p. 6, l. 1; n° V (955), p. 13, l. 2; n° VII (955), p. 17, l. 8; n° X (956), p. 22, l. 1; n° XV (962), p. 35, l. 21; n° XX (963), p. 43, l. 8; n° XXII (964), p. 49, l. 7; n° XXIV (966), p. 57, l. 2; n° XL (972-977), p. 96, l. 27. — Cartulaires : n° XXI (964), p. 45, l. 16; n° XXXI (968), p. 77, l. 12; n° XXXII (969) p. 79, l. 12; n° XLV (981), p. 104, l. 18; n° XLVI (981), p. 107, l. 15.

(3) Originaux: n° XXV (966), p. 62, l. 20; n° XXVI (966), p. 66, l. 6; n° XXXVII (975), p. 92, l. 30; n° XXXIX (975), p. 94, l. 19. — Copie d'après l'original: n° LV (979-986), p. 129, l. 6. — Vidimus: n° IV (955), p. 10, l. 20; n° XVII (962), p. 37, l. 25; n° XXXV (974), p. 88, l. 4; n° XLVIII (982), p. 110, l. 21. — Cartulaires: n° III (955), p. 7, l. 30; n° VI

(955), p. 15, l. 4; n° XI (958), p. 25, l. 8; n° XIII (960), p. 29, l. 6; n° XXVII (967), p. 68, l. 12; n° XXVIII (967), p. 71, l. 1; n° XXXIV (974), p. 86, l. 6; n° XXXVI (974), p. 89, l. 26; n° XLIV (980), p. 103, l. 8; n° XLIX (982), p. 116, l. 12; n° L (982), p. 120, l. 4; n° LI (984), p. 124, l. 15. — Dans les deux actes délivrés au nom de Louis V qui nous ont été conservés et dont nous avons des copies d'après l'original, le chancelier ne prend aucun titre : n° LXIX (979), p. 172, l. 31; n° LXX (979), p. 176, l. 4.

- (4) Voir ci-dessus, p. xtx.
- (\*) C'est le cas au n° XXXVIII (975), p. 92, l. 31 (original).
- (9) Sur le mot scripsi qu'on lit dans quelques copies au lieu de subscripsi, voir ci-dessus, p. xvIII, n. 5.
- (7) Fac-similé de l'original : n° XIV (961), p. 31, l. 22. Copie d'après l'original : n° XV (962), p. 35, l. 21. L'authenticité de ce dernier diplôme est douteuse.

remment. La formule la plus fréquente est: Wido (ou Guido) cancellarius ad vicem Artaldi, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit (1); mais on trouve aussi: Guido, regiae dignitatis notarius, ad vicem Artoldi archiepiscopi recognovi (2).

Sous Gezo, c'est la première formule qui subsiste seule, et la récognition est ainsi libellée: Gezo notarius (ou cancellarius) ad vicem domni N., archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et subscripsit (3). Dans un diplôme conservé en original, Gezo s'intitule humilis questor au lieu de notarius ou de cancellarius (4).

Après Gezo, la récognition recommence à être rédigée tantôt à la première, tantôt à la troisième personne. Sous Adalberon, le premier système est d'abord seul employé, et la formule est alors la suivante : Ego Adalbero, regius notarius, ad vicem domni Adalberonis, Remorum archiepiscopi et summi cancellarii, recognovi (5); puis, dans le courant de l'année 975, il fait place au second, et la formule devient : Adalbero notarius (ou cancellarius) ad vicem domni Adalberonis, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et subscripsit (6).

(1) Copies d'après l'original : n° II (954-955), p. 6, l. 1; n° V (955), p. 13, l. 2; n° VII (955), p. 17, l. 8; n° X (956), p. 22, l. 1. — Au n° IV (955), d'après les copies de deux cartulaires et de deux vidimus, on aurait lu : «Wido, regie dignitatis notarius, ad vicem Artoldi archiepiscopi recognovit», p. 10, l. 20.

(9) Cartulaires: n° III (955), p. 7, 1. 30; n° VI (955), p. 15, 1. 4. Dans ce dernier acte, la souscription se présente sous la forme: Ego Wido, regiae majestatis notarius, ad vicem Artaldi archiepiscopi scripsi et recognovi». Sur le verbe scripsi, voir ci-dessus, p. xvIII, n. 5.

(3) Originaux: n° XXV (966), p. 62, l. 20; n° XXVI (966), p. 66, l. 6. — Copies d'après l'original: n° XX (963), p. 43, l. 8, avec suppression des mots summique cancellarii; n° XXII (964), p. 49, l. 7; n° XXIV (964), p. 57, l. 2, avec suppression des mots summique cancellarii. — Vidimus: n° XVII (962),

p. 37, l. 25, avec substitution des mots ct cancellarii (?) aux mots summique cancellarii. — Cartulaires: n° XI (958), p. 25, l. 8; n° XXI (964), p. 45, l. 16; n° XXVII (967), p. 68, l. 12; n° XXVIII (967), p. 71, l. 1; n° XXXI (968), p. 77, l. 12; n° XXXII (969), p. 79, l. 12.

(9) N° XII (958), p. 27, l. 9. — Au n° XIII (960), d'après la copie d'un cartulaire, la récognition serait : « Gezo notarius recognovit ad vicem Rorironis episcopi et signavit » (p. 29, l. 6); mais on peut douter de l'exactitude de la transcription. D'autre part, sur la mention de l'évêque Rorgon au lieu de l'archichancelier Artaud, voir ci-dessus, p. VII, n. 4.

(b) Original: n° XXXVIII (975), p. 92, l. 30. — Vidimus: n° XXXV (974), p. 88, l. 4. — Cartulaires: n° XXXIV (974), p. 86, l. 6; n° XXXVI (974), p. 89, l. 26.

(9) Original: n\* XXXIX (975), p. 94, l. 19. — Copie d'après l'original: n\* XL (972-977), p. 96, l. 27.

7.

Sous Arnoul, les deux systèmes sont employés concurremment; mais, soit par suite de l'insuffisance de nos copies, soit par suite d'un manque réel d'uniformité, les formules mèmes nous apparaissent comme extrêmement variables (1).

13. DATE. — La date, dont la place varie, nous l'avons dit<sup>(2)</sup>, mais qui occupe le plus ordinairement la dernière ligne du diplôme <sup>(3)</sup>, est loin d'être indiquée d'une manière uniforme.

Sous le chancelier Gui, les éléments s'en succèdent dans un ordre très variable. En général, ils sont réunis en une formule unique débutant par le mot actum, suivi du nom de lieu et comportant l'indication du quantième, de l'an de règne et de l'indiction (4). Cependant le quantième paraît manquer dans un acte délivré au début du règne (5), et un diplôme de mai 955 présente déjà à peu de chose près la formule qui va prévaloir sous le successeur de Gui: Datum .XII. kalendas junii, indictione .XIIII., anno .I°. regnante domno Lothario Francorum rege. Actum Compendio palatio (6).

Sous Gezo, en effet, la date est régulièrement, comme dans les débuts de la période carolingienne, divisée en deux parties: la première, introduite par le mot datum, comprend, dans l'ordre où nous les énumérons, le quantième, l'an de règne, l'indiction; la seconde, introduite par le mot actum, indique le lieu. En voici un exemple: Datum .III. nonas mai, regnante domno Lothario anno .XII., indicione X. Actum Nobiliaco (7). Toutefois, au lieu de domno, on

<sup>(1)</sup> Le premier système se trouve dans les actes suivants : Copies d'après l'original : n° LV (979-986), p. 129, l. 6; n° LXIX (979), p. 172, l. 31; n° LXX (979), p. 176, l. 4. — Cartulaires : n° XLV (981), p. 104, l. 18; n° XLIX (982), p. 116, l. 12; n° LI (984), p. 124, l. 15. — Le second système se trouve dans les actes suivants : Vidimus : n° XLVIII (982), p. 110, l. 21. — Cartulaires : n° XLIV (980), p. 103, l. 8; n° XLVI (981), p. 107, l. 15; n° L (982), p. 120, l. 4.

<sup>(3)</sup> D'où probablement l'omission qui en a été faite dans un certain nombre de copies.

<sup>(4)</sup> Copies d'après l'original : n° V (955), p. 13, l. 4; n° VII (955), p. 17, l. 10; n° X (956), p. 22, l. 4. — Vidimus : n° IV (955), p. 13, l. 4. — Cartulaire : n° III (955), p. 7, l. 31.

<sup>(</sup>b) Copie d'après l'original : n° II (954-955), p. 6 . l. 3.

<sup>(6)</sup> Cartulaire: n° VI, p. 15, L 6.

<sup>(7)</sup> Original: n° XXV (966), p. 62, l. 23.

— Au n° XIII (960), l'année de règne, d'après un cartulaire, serait indiquée par les mots « anno regni domni Lotharii... », p. 29, l. 7.

lit gloriosissimo dans les deux plus anciens actes expédiés par Gezo qui nous aient été conservés; l'un d'eux ajoute même le mot rege à la suite du nom royal<sup>(1)</sup>. D'autre part, un acte de l'an 961 donne une formule très légèrement différente, où l'an de règne a été rejeté après l'indiction et le mot actum substitué au mot datum : Actum .III. nonas octobris, inditione .IIII., regnante domno Lothario rege anno .VII. In villa Condeda actum (2).

Après Gezo, on abandonne ce mode de datation et l'on adopte une formule unique débutant par le mot actum et contenant seulement l'indication du lieu, de l'an de l'incarnation et de l'an du règne, ce qui est beaucoup plus simple et plus court, mais à certains égards moins précis, puisqu'il y manque le mois et le quantième. La date est dès lors libellée comme suit : Actum Doacense castello, anno dominicae incarnationis .DCCCCLXXV., regnante domno Lothario anno .XXII. (3). Dans cette formule, en outre, l'an du règne est assez souvent reporté avant le nom du roi, et la dernière partie devient alors : anno .XXII. regnante Lothario rege (4) ou anno .XXII. regnante Lothario gloriosissimo rege (5).

Enfin, dans deux actes de l'an 981, dont nous avons déjà, à plusieurs reprises, signalé la forme spéciale (6), la date a été transformée de la façon suivante : Actum Lauduno, civitate regia, anno incarnationis dominicae. DCCCCLXXXI., indictione .VIIII., .VII. idus julii, requante domno Lothario

(1) Original: n° XII (958), p. 27, l. 11. — Cartulaire: n° XI (958), p. 25, l. 10.

(9) Fac-similé de l'original: n° XIV, p. 31, i. 23. — Il faut noter, en outre, que les formules de dates des n° XXXI (968), p. 77, i. 8, et XXXII (969), p. 79, i. 14, connus par des cartulaires, sont libellées d'une manière anormale; mais ces deux actes sont irréguliers à tous points de vue (voir p. 77, n. 1, et p. 79, n. 1).

(9) Original: n° XXXIX (975), p. 94, l. 21. — Même formule dans les actes suivants, connus par des cartulaires: n° XLIV (980), p. 103, l. 9; n° XLIX (982), p. 116, l. 14, avec l'adjonction du verbe est à la suite de actum; n° L (982), p. 120, l. 6. — Au m° XXXV (974), connu par un vidimus, le

nom Lothario est suivi du titre gloriosissimo rege (p. 88, l. 1). — Au n° XXXVI (974), connu seulement par une copie d'Hariulf, l'indiction est ajoutée entre l'an de l'inearnation et l'an de règne et le mot domno, remplacé par gloriosissimo rege (p. 89, l. 23). De même, au n° XLVIII (982), connu seulement par l'intermédiaire d'un mauvais vidimus, où le mot actum a même été supprimé (p. 110, l. 17). — Dans les deux actes de Louis V qui nous ont été conservés, la formule est un peu différente : n° LXIX (979), p. 175, l. 1; n° LXX (979), p. 176, l. 1.

- (9) Original: n° XXXVIII (975), p. 92, l. 27.
- (a) Cartulaires: n° XXXIV (974), p. 86, l. 3; n° Ll (984), p. 124, l. 12.
  - (4) Voir ci-desous, p. xx1 et xxv.

augusto serenissimo anno .XXVII., filio vero ejus domno Ludovico, adolescenti egregio, regnante anno .III. (1).

14. Interprétation des dates. — Reste à savoir comment doivent être interprétés les éléments constitutifs de la date.

Il faut d'abord remarquer que, de ces divers éléments, seuls le quantième, l'an du règne et l'an de l'incarnation peuvent ètre retenus : soit qu'on fit usage à la chancellerie royale simultanément de plusieurs tableaux de consput presque tous inexacts sur des points différents, soit qu'on n'y sût plus calculer l'indiction avec exactitude, ce dernier élément est presque toujours erroné, et rarement les erreurs concordent entre elles. Ainsi, on a quatre diplômes de Lothaire, l'un du mois d'octobre, an 7 du règne (2), l'autre de décembre, an 7 (3), un troisième de janvier, an 9 (4), un quatrième de décembre, an 9 (5), lesquels portent tous l'indiction 4 : quelque calcul raisonnable de l'an de règne qu'on adopte, cette indiction, qui est celle de l'année 961, ne saurait convenir partout. Inversement, des actes qui sont certainement d'une même année portent des indictions différentes : par exemple, deux actes de Lothaire datés respectivement du 8 mars et du 21 mai, an 1 du règne, portent l'un (6) l'indiction 13, l'autre (7) l'indiction 14. Par suite on ne doit, dans l'interprétation des dates, tenir à peu près aucun compte de l'indiction, laquelle est rarement bonne, d'ordinaire en avance ou en retard d'une unité et souvent de plus.

Restent donc, en dehors du quantième, l'an du règne et l'an de l'incarnation. En ce qui concerne ce dernier on doit admettre, n'ayant aucune preuve du contraire, qu'il a été calculé, suivant l'usage ancien de la chancellerie royale (8), à partir de Noël.

Pour l'an du règne de Lothaire, la réponse est moins aisée à faire, et l'on a été jusqu'à supposer qu'il avait été calculé par la chancellerie de quatre

<sup>(1)</sup> Cartulaires: n° XLV, p. 104, l. 13; n° XLVI, p. 107, l. 10.

<sup>(\*)</sup> Fac-similé de l'original : n° XIV (961), p. 31, l. 23.

<sup>(3)</sup> Cartulaire: n° XIII (960), p. 29, l. 7.

<sup>(4)</sup> Cartulaire: n° XVIII (963), p. 39, l. 15.

<sup>(5)</sup> Vidimus: n° XVII (962), p. 37, l. 27.

<sup>(\*)</sup> Copie d'après l'original : n° V (955), p. 13, l. 5.

<sup>(7)</sup> Cartulaire: n° VI (955), p. 15, l. 6.

<sup>(1)</sup> A. Giry, Manuel de diplomatique, p. 728.

manières différentes (1) et même davantage (2). Nous croyons que, dans la réalité, les choses se passèrent plus simplement. Mais ici, comme pour le formulaire, il faut distinguer suivant les époques.

Sous Gui et sous Gezo, nous devons admettre, semble-t-il, que l'an du règne de Lothaire a toujours été compté à dater de l'avènement, c'est-à-dire à dater du 12 novembre 954 (3) : c'était, en effet, le point de départ le plus rationnel, et, si l'on néglige l'indiction, on ne trouve au moins deux qui s'opposent à l'hypothèse de points de départs antérieurs (4) : l'un (5), daté du 5 octobre, an 7, souscrit par Gezo en son nom personnel, et postérieur, par suite, à la mort de l'archichancelier Artaud (30 septembre 961) (6), suppose un calcul de l'an du règne dont le terme initial soit postérieur lui-même au 5 octobre 954; l'autre (7), daté du 20 octobre, an 1, ne pouvant être placé avant l'élection de Lothaire, suppose un calcul de l'an du règne dont le terme initial soit postérieur au 20 octobre 954.

Sous Adalberon et sous Arnoul, nien non plus ne prouve d'une manière directe l'emploi d'un autre calcul des années du règne de Lothaire, et même les deux seuls actes qui, pendant cette période, portent par exception un quantième (6), supposent un point de départ postérieur au moins au début de juillet 954. Mais ces deux actes font précisément exception à tout point de

<sup>(1)</sup> Voir notamment le Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 613-614, et A. Giry, Manuel de diplomatique, p. 729.

<sup>(3)</sup> Ainsi, les éditeurs du Recueil des historiens de la France, loc. cit., et, depuis lors, M. Bruel, dans son Étude sur la chronologie des rois de France et de Bourgogne d'après les diplômes et les chartes de l'abbaye de Cluny aux sur et un siècles (Bibliothèque de l'École des chartes, t. XLI, 1880, p. 338), ont supposé que Lothaire avait été associé à son père en 951 et qu'on avait quelquefois compté à partir de cette date les années de son règne. Sur cette hypothèse sans fondement, voir ci-dessous, p. 17, n. 1, et Ph. Lauer, Le règne de Louis IV d'Outremer, p. 213.

<sup>(3)</sup> Pour cette date, voir Ferdinand Lot, Les derniers Carolingiens, p. 9.

<sup>(4)</sup> Spécialement à ceux du début de l'an 954 et du 10 septembre 954 (date de la mort de Louis IV), qui sont admis par presque tous les diplomatistes (cf. A. Giry, Manuel de diplomatique, p. 729).

<sup>(6)</sup> Fao-similé de l'original : a° XIV (961), p. 31, l. 23.

<sup>(\*)</sup> Voir ei-dessus, p. rx. L'archicancellariat resta vacant jusqu'à la fin de l'an 962 (voir ibid.).

<sup>(7)</sup> Copie d'après l'original : n° VII (955), p. 17, l. 10.

<sup>(9)</sup> Cartulaires: n° XLV (981), p. 104, l. 13; n° XLVI (981), p. 107, l. 10.

vue (1), et partout ailleurs les seuls éléments chronologiques étant l'an de l'incarnation et l'an du règne, il ne serait pas très étonnant qu'on eût fait coincider complètement l'un avec l'autre. C'est là une simple hypothèse; mais, si on la rejette, on arrive à cette conclusion que presque tous les diplômes délivrés sous Adalberon et sous Arnoul l'ont été entre le 12 novembre et le 25 décembre, ce qui est assez invraisemblable. On peut donc, croyons-nous, admettre que, se contentant d'indiquer l'année sans préciser le mois et le quantième, on aura, pour simplifier et suivant un usage assez fréquent, supposé du même coup que l'an 954 (2) concordait avec l'an 1 du règne et compté, par exemple : an 974—an 21, an 975—an 22, et ainsi de suite. C'est là, encore une fois, une hypothèse, mais une hypothèse qui paraît tout à fait vraisemblable (3).

15. Apprécation. — Comme dans les diplômes des premiers Carolingiens, la date est souvent suivie, quand elle vient après les souscriptions, d'une formule d'apprécation réduite aux mots Feliciter. Amen<sup>(4)</sup> ou même simplement Feliciter<sup>(5)</sup>.

Omise dans tous les actes délivrés au temps du chancelier Gui, cette formule ne paraît manquer, au contraire, sous Gezo, que dans deux diplômes connus seulement par des copies peu sûres (6). Après lui, on la retrouve dans

- (1) Voir ci-dessus, p. xx1, xxv et xLv.
- (9) On ne peut supposer qu'on a fait coîncider l'an 1 avec l'an 955, car l'an du règne ne concorderait plus nulle part avec l'an de l'incarnation.
- (3) Nous ne nous occupons pas ici des dates placées au bas des deux diplômes de Louis V qui nous ont été conservés (n° LXIX, p. 173, l. 1, et n° LXX, p. 176, l. 1): elles ne donnent lieu à aucune remarque.
- (4) Original: n° XII (958), p. 27, l. 12. Cartulaires: n° XI (958), p. 25, l. 11, n° XXXI (968), p. 77, l. 14. Au n° LXIX (979), p. 173, l. 3 (copie d'après l'original d'un diplôme de Louis V), l'apprecation comporte même les mots In Dei nomine avant l'adverbe feliciter.
- (\*) Originaux: n\* XXV (966), p. 62, l. 24; n\* XXVI (966), p. 66, l. 9; n\* XXXIX (975), p. 94, l. 22. Fac-similé de l'original: n\* XIV (961), p. 31, l. 24. Copies d'après l'original: n\* XV (962), p. 35, l. 23; n\* XX (963), p. 43, l. 11; n\* XXII (964), p. 49, l. 10; n\* XXIV (966), p. 57, l. 7. Vidimus: n\* XVII (962), p. 37, l. 27. Cartulaires: n\* XIII (960), p. 29, l. 8; n\* XVIII (963), p. 39, l. 16; n\* XXVII (967), p. 68, l. 15; n\* XXVIII (967), p. 71, l. 4; n\* XLIV (980), p. 103, l. 10; n\* XLIX (982), p. 116, l. 16; n\* L (982), p. 120, l. 8.
- (\*) Cartulaires: n° XXI (964), p. 45 l. 19; n° XXXII (969), p. 79, l. 15.

ceux des diplômes où la date ne précède pas la souscription royale et la récognition du chancelier.

16. SCEAU. — Le sceau, annoncé dans la formule de corroboration (1), ne manquait dans aucun diplôme. Il était toujours fixé à la partie inférieure de droite du parchemin, à la suite soit de la récognition du chancelier (2), soit parfois de la souscription royale (3), soit même à la suite de la date, quand celle-ci occupait la dernière ligne de l'acte (4).

A en juger par les originaux qui subsistent, il était, au temps de Gezo, plaqué sur une ruche qui renfermait, semble-t-il, d'ordinaire des notes tironiennes (5). Dans un diplôme qui ne nous est plus connu que par une copie interpolée du x1° siècle, où l'on a tenté de reproduire la disposition de l'original, ces notes donnaient même, comme sous les premiers Carolingiens, le nom du personnage qui avait intercédé auprès du roi pour obtenir l'acte : Odalricus episcopus ambasciavit (6). Après Gezo, la ruche disparait : du moins, dans les deux seuls originaux du chancelier Adalberon qui nous aient été conservés (7), n'en trouve-t-on aucune trace.

Qu'il y eût une ruche ou non, le sceau était toujours plaqué sur le parchemin au moyen d'incisions qu'on y avait préalablement pratiquées. Le plus simple était de recourir à une incision cruciforme dont on relevait ensuite les

(9) Il y en avait du moins sur l'original du n° XXIV (966), que les moines du Mont-Saint-Michel copièrent et interpolèrent au xi° siècle (p. 57, l. 5). Sur les autres diplômes originaux de cette période, les sceaux encore plaqués empêchent de se prononcer.

(4) Acte indiqué à la note précédente.

(975), p. 90, et n° XXXIX (975), p. 90, et n° XXXIX

CHARTES ET DIPLOMES. -- II.

G

<sup>(1)</sup> Voir ci-dessus, p. xxxIII et suiv.

<sup>(9)</sup> Originaux: n° I (954), p. 4, l. 9; n° XII (958), p. 27, l. 10; n° XXV (966), p. 62, l. 23 (c'est à tort que le mot sigillum a été, en cet endroit, placé un peu au-dessous de la récognition du chancelier; il est exactement à la fin de la ligne 31 de l'original); n° LVI (979-986), p. 133, l. 20. — Copies d'après l'original: n° XV (962), p. 35, l. 21; n° XX (963), p. 43, l. 9.

<sup>(3)</sup> Originaux: n° XXXVIII (975), p. 92, l. 29; n° XXXIX (975), p. 94, l. 18 (c'est à tort que le mot sigillum a été placé au-dessous de la souscription; il est exactement à la fin de la ligne 11 de l'original). — Copies d'après l'original: n° II (954-955), p. 5, l. 32 (dou teux); n° LV (979-986), p. 129, l. 5. — Vidi-

mus: n° IV (955), p. 10, l. 19 (douteux).

<sup>(</sup>a) Original: n° XXVI (966), p. 66, l. 10 (c'est à tort que le mot sigillum a été placé audessous de la date et non sur la même ligne).

— Copies d'après l'original: n° VII (955), p. 17, l. 11; n° XIV (961), p. 31, l. 24; n° XXII (964), p. 49, l. 11; n° LXIX (979), p. 173, l. 4.

bords de façon à ménager une ouverture en losange, par laquelle on faisait couler la cire, qu'on étalait ensuite au recto et au verso de l'acte (1). D'autres fois, on incisait le parchemin suivant les diagonales d'un carré (2) ou bien suivant un certain nombre de rayons, d'ordinaire régulièrement espacés (5); mais toujours le principe était le même : les languettes ainsi déterminées étaient relevées au verso du parchemin (4) et prises dans la cire. Quant à celle-ci, elle est, dans les originaux qui nous ont été conservés, tantôt brune (5), tantôt blanchâtre (6).

La chancellerie de Lothaire a fait usage de trois types de sceaux. Le premier (7), qu'on trouve plaqué sur un acte du 23 novembre 958 (8), n'est, semble-t-il, que le sceau de Louis IV pourvu d'une nouvelle légende. Il est de forme légèrement ovale et mesure 51 millimètres de haut sur 45 millimètres de large. Le roi y est représenté en buste et de profil, la tête ceinte d'un diadème où l'on distingue encore trois fleurons. La légende est :

#### \* LOTHARIVZ GRATIA DI REX-

A partir du 22 février 964, au plus tard<sup>(9)</sup>, apparaît un second type de sceau <sup>(10)</sup>, qui annonce les sceaux de l'époque capétienne et qui est peut-être imité de celui que l'empereur Otton I<sup>er</sup> avait peu auparavant commencé à employer <sup>(11)</sup>. Il est de forme ronde et mesure 57 millimètres de diamètre.

- (1) Il en est ainsi au n° LVI (979-986), p. 133, n. e, dont nous avons encore l'original, et il en était ainsi au n° XX (963), p. 43, n. e, d'après une double copie exécutée sur l'original.
  - (3) Original: n° XXXIX (975), p. 94.
- (3) Originaux: n° I (954), p. 4 (incision suivant dix rayons); n° XII (958), p. 27 (incision suivant six rayons); n° XXXVIII (975), p. 92 (incision suivant douze rayons environ).
- (954), XII (958), XXXVIII (975).
- (9) N° XII (958), p. 27, n. d; n° XXXIX (975), p. 94, n. d.

- (966), p. 66, n. c. (966), p. 62, n. b; n° XXVI
  - (7) Planche II, fig. 1.
  - (\*) N° XII, p. 27.
- (°) Copie d'après l'original : n° XXII, p. 49, n. o. On peut se demander si ce n'est pas un sceau du second type qui était déjà plaqué sur un acte du 5 octobre 961 (n° XIV, p. 31, n. s, copie d'après l'original). Les indications que nous avons à ce sujet sont toutefois trop imprécises pour qu'on puisse le décider.
  - (10) Planehe II, fig. 2.
  - (11) Ce sceau est, en effet, à rapprocher des

Le roi y est représenté de face et à mi-corps, la tête ceinte d'une couronne et la figure barbue; il tient de sa main gauche une espèce de bâton et de sa main droite un sceptre terminé par un fleuron analogue à ce qui deviendra la fleur de lis; le manteau, attaché sur l'épaule droite, retombe en pointe sur la poitrine. La légende est :

#### \* LOTHARIVS DEI GRACIA REX FRANCORVOM.

Ce sceau est encore aujourd'hui plaqué sur un acte du 5 mai 966 (1).

Sur un second acte du 5 mai 966 (2), se voit un sceau d'un type très légèrement différent (5) : il ne mesure plus que 40 millimètres de diamètre, parce que toute la partie inférieure de la légende a disparu et que celle-ci, disposée en demi-cercle, est réduite aux mots :

#### LOTHARIVS \* REX FRANCO

A part cette différence, le sceau est en tout semblable à celui que nous venons de décrire et qui continua peut-être d'ailleurs à être employé concurremment avec celui-ci (4).

Enfin, un sceau d'un quatrième type, d'un aspect très archaïque, a été exceptionnellement plaqué au bas d'un acte rédigé en dehors de la chancellerie royale et validé en 967, lors d'un voyage du roi à Dijon (5). Ce sceau, déjà souvent décrit et reproduit (6), est de forme ovale et mesure 53 milli-

sceaux du second et du troisième type employés par Otton I<sup>er</sup> depuis 962, au plus tard, et dont on trouvera la description dans Karl Foltz, Die Siegel der deutschen Könige und Kaiser aus dem sächsischen Hause (911-1024), dans le Neues Archiv, t. III, p. 31 et suiv. Des fac-similés de ces sceaux se trouvent dans H. v. Sybel et Th. v. Sickel, Kaiserurkunden in Abbildungen, livraison III, pl. 26 et 29.

- (1) N° XXV, p. 62.
- <sup>(7)</sup> N° XXVI, p. 66.
- (9) Planche II, fig. 3. Le même sceau était

plaqué sur un acte de l'an 975 (n° XXXVIII, p. 92, n. c), d'après lequel il a été gravé, assez inexactement d'ailleurs, dans le De re diplomatica, de Mabillon, p. 419, n° 2. Cette gravure a été reproduite dans le Nouveau traité de diplomatique, t. IV, p. 114.

- (4) Peut-être, en effet, était-ce un sceau de deuxième type qui était plaqué au bas do n° XL (972-977). Voir p. 96, n. o.
  - (\*) Original: n° XXIX, p. 73.
- (9) Notamment par Bordier, dans la Revue archéologique, 1858, p. 176; par Demay, Inventaire des sceaux de l'Artois, préface,

mètres de haut sur 57 de large. Il représente un buste de face, vêtu d'une tunique; les cheveux, séparés sur le milieu du front, retombent en longues tresses sur les épaules; dans le champ, à droite, on aperçoit la partie supérieure d'une lance que le roi est évidemment censé tenir. La légende est:

#### \* LOTHARIVS DEI GRACIA REX-

La matrice était, selon toute vraisemblance, une pierre gravée à l'époque mérovingienne, qu'on aura enchâssée dans un cercle de métal portant la légende. Peut-être même, étant données les conditions spéciales dans lesquelles a été expédié le diplôme où le sceau est plaqué, s'est-on contenté d'utiliser une intaille conservée dans le trésor d'une des églises de Dijon ou de Langres en y adaptant une légende fabriquée pour la circonstance (1).

17. Remarques sur l'évolution du formulaire. — Des observations qui précèdent, on peut conclure que le cancellariat de Gui correspond à une période de tâtonnements : qu'on examine la suscription, les souscriptions ou la date, on constate partout un manque presque absolu de fixité.

Au contraire, avec Gezo, le formulaire se régularise et, sur bien des points, on en revient à la tradition des premiers Carolingiens: de là, dans les diplômes délivrés de son temps, la présence de l'invocation tachygraphique, de l'apprécation, de la ruche; de là aussi la réapparition de l'ancienne formule de date divisée en deux parties sous les mots datum et actum. Nous avons vu, d'autre part, que, sous Gezo, l'orthographe du nom royal avait été arrêtée et que toutes les formules du protocole tant initial que final avaient été fixées d'une manière presque immuable quant à leurs éléments essentiels.

Sous Adalberon, la régularité commence à se perdre : l'orthographe du nom royal, en particulier, redevient indécise. Mais il y a encore des règles assez précises pour que tous les actes d'une même période présentent des formules analogues et souvent presque identiques (2).

p. XXIII et sig. 343; par M. Roserot, Notice sur les sceaux carolingiens des archives de la Haute-Marne, p. 11, avec une reproduction. Nous le reproduisons à nouveau ici, planche II, sig. 4.

<sup>(1)</sup> Ces observations nous ont été suggérées par M. Maurice Prou.

<sup>(\*)</sup> Les actes n\*\* XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, qui ont été expédiés en

Sous Arnoul, le désordre gagne : qu'il s'agisse de la suscription, de la date de la souscription royale ou de la récognition du chancelier, l'indécision s'introduit sur tous les points; partout se manifestent les symptômes d'une désorganisation croissante.

974 et en 975, présentent, à bien peu de chose près, les mêmes formules de protocole,

et les actes suivants, quoique déjà plus dissemblables, sont encore étroitement apparentés.

#### CHAPITRE IV.

#### MÉTHODE SUIVIE POUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE.

La méthode que nous avons suivie pour établir le texte des actes compris dans le présent recueil est conforme à celle qu'a adoptée M. Maurice Prou pour le Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup> et qu'il a lui-même exposée en détail dans l'introduction de son volume (1). Nous serons donc bref sur ce point.

Qu'il nous suffise de rappeler que nous éditons l'original (désigné par la lettre A), quand il existe, et que nous tentons, quand il a disparu, de le restituer d'après les copies groupées en un premier paragraphe en tête de chaque acte. A la liste des copies utilisées nous joignons, dans un second paragraphe, celle des copies inutiles, suivie elle-même de la nomenclature des éditions. Dans un dernier paragraphe, sont indiqués les inventaires d'archives, catalogues d'actes, dissertations spéciales où le diplôme que nous publions a déjà été mentionné.

Comme pour les actes de Philippe I<sup>et</sup>, nous nous sommes appliqué à reproduire aussi fidèlement que possible le texte et la disposition même des diplômes dont les originaux ont été conservés. Cependant, à l'exemple de M. Prou, nous avons distingué les u des v et les i des j. La minuscule allongée a été rendue au moyen de caractères gras dits égyptiens.

Quand les originaux avaient disparu, nous avons dû, pour l'orthographe, suivre exactement les copies : pas plus à la fin du x<sup>e</sup> siècle qu'à l'époque de Philippe I<sup>er</sup>, l'orthographe n'est assez stable pour qu'on puisse tenter de rétablir les vraies formes, altérées par les copistes (2). Cependant, tout en respectant dans les copies les e simples et les e cédillés, qu'on trouve les uns et les autres dans les originaux, nous avons uniformément rendu la diphtongue ae par un e et un e séparés, la forme e ne se rencontrant dans aucun original.

anulus, toujours écrit avec une seule n dans les originaux et souvent avec deux n dans les copies modernes.

<sup>(1)</sup> Chartes et diplômes publiés par les soins de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, t. I, p. ccxlii-ccxlvii.

<sup>(\*)</sup> Exception doit être faite pour le mot

Amorcée il y a plus de quinze ans par M. Ferdinand Lot sous la forme d'un catalogue d'actes qui devait servir de complément à son étude sur Les derniers Carolingiens (1), l'édition des diplômes de Lothaire et de Louis V est restée longtemps en suspens. Dans l'impossibilité où il était de la préparer lui-même, M. Lot a bien voulu se décharger sur nous de ce soin. Mais il ne s'est pas contenté de nous communiquer les notes qu'il avait déjà recueillies; il a suivi de très près tout ce travail, et il n'est pas une de nos conclusions qui n'ait été soumise à l'épreuve de sa critique (2).

#### Louis HALPHEN.

conseils de notre mattre, M. Maurice Prou, qui a bien voulu lire ce travail en manuscrit et nous communiquer de précieuses observations.

<sup>(1)</sup> Cf. l'introduction de cet ouvrage, p. xv.

<sup>(3)</sup> Nous ne pouvons clore cette introduction sans dire aussi tout ce que nous devons aux

# TABLE DES MATIÈRES

#### DE L'INTRODUCTION.

- CHAPITRE PREMIER. CLASSIFICATION DES ACTES DE LOTHAIRE ET DE LOUIS V, p. 1 à vi.
  - 1. Classification des actes suivant le mode de tradition, p. I. 2. Classification des actes suivant la forme diplomatique, p. III.
- CHAPITRE II. La chancellerie royale. Son rôle dans la rédaction et l'expédition des diplômes, p. vii à xx.
  - 1. Organisation de la chancellerie royale, p. vII. 2. Diplômes rédigés en debors de la chancellerie royale, p. II. 3. Diplômes rédigés à la chancellerie royale, p. xI. 4. Mode de rédaction des diplômes expédiés par la chancellerie royale, p. xVII.
- CHAPITRE III. FORME DES DIPLÔMES, p. XXI à LIII.
  - 1. Caractères extérieurs, p. xxi. 2. Invocation, p. xxi. 3. Suscription, p. xxii. 4. Préambule, p. xxv. 5. Notification, p. xxvi. 6. Exposé, p. xxx. 7. Dispositif, p. xxx. 8. Clauses pénales, p. xxxii. 9. Formule de corroboration, p. xxxiii. 10. Protocole final, p. xxxv. 11. Souscription royale, p. xxxvi. 12. Récognition du chancelier, p. xlii. 13. Date, p. xliv. 14. Interprétation des dates, p. xlvi. 15. Apprécation, p. xlviii. 16. Sceau, p. xlix. 17. Remarques sur l'évolution du formulaire, p. lii.
- CHAPITRE IV. MÉTHODE SUIVIE POUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE, p. LIV à LV.

# RECUEIL

DES

# ACTES DE LOTHAIRE ET DE LOUIS V

### ROIS DE FRANCE

(954-987).

## ACTES DE LOTHAIRE.

I

954 (?)(1), 11 décembre. — Saint-Jean de Laon.

Lothaire, à la prière du comte de Flandre Arnoul et de Baudouin, son fils, confirme la restauration du monastère de Saint-Bavon de Gand et accorde aux moines dudit lieu la libre élection de l'abbé.

- A. Original. Parchemin. Hauteur : 583 mm.; largeur : 520 mm. Archives de l'évêché de Gand, carton 2, n° 1.
- B. Copie du xiv s., dans le Cartulaire 1 de Saint-Bavon, Archives de l'État, à Gand, fol. 25 v, n° xiviii, sous le titre : « Privilegium Lotarii regis Francorum de electione abbatis», d'après

(1) L'original de ce diplôme est daté de l'an de l'incarnation 958, sans aucun doute possible et d'une écriture parfaitement nette et sans reprises; mais ce millésime ne s'accorde pas avec les autres éléments chronologiques mentionnés dans la date : la première année de règne nous reporte, en effet, à l'an 954; d'autre part, si l'indiction qui convient à l'an 954 est 12 et non 11, ce n'est là qu'une erreur minime, au lieu qu'en 958 l'indiction était 1; en outre, la souscription de chancellerie nous ramène à une date antérieure à 958, puisque

nous avons la preuve que le notaire Gui avait été, dès le début de cette année, remplacé par le notaire Gezo (ci-dessous, n° XI); enfin si le rédacteur de cet acte a, comme il est vraisemblable, en employant l'expression « bone indolis rex », voulu dire, par analogie avec l'expression « adolescens bonae indolis », que Lothaire était mineur, c'est que l'acte kui-même est antérieur à la fin de l'an 955, époque à laquelle Lothaire, né à la fin de l'an 941 (voir F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 10), atteignit l'âge de quinze ans, c'est-à-dire sa majo-

CHARTES ET DIPLÒNES. -- II.

-

un vidimus de Philippe le Bel, roi de France, daté de Paris, juin 1282. — C. Copie du xiv s., dans le même cartulaire, fol. 29 v, n Lv, sous le même titre.

- 1). Copie du xv' s., dans le Cartulaire 3 de Saint-Bavon, Archives de l'État, à Gaud, p. 18, d'après B (copie incomplète de la fin, deux feuillets ayant été arrachés). E. Copie du xv' s., dans le même cartulaire, p. 23, d'après C. F. Copie du xvii s., Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 22, fol. 346, d'après C.
- a. Miraeus, Codex donationum piarum, p. 145. b. Miraeus, Notitiu ecclesiarum Belgii, p. 106. c. Miraeus, Opera diplomatica, éd. Foppens, t. I, p. 42, d'après a. d. Sainte-Marthe, Gallia christiana, t. IV, p. 136, d'après a. e. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 615, n° 1, d'après a. f. [Serrure], Cartulaire de Saint-Bavon, p. 5, d'après A.
- Indiq.: Georgisch, Regesta chronologico-diplomatica, t. I, p. 228. J. Ghesquière, Acta sanctorum Belgii selecta, t. IV, p. 209, n° 209. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 423. — Böhmer, Regesta chronologico-diplomatica Karolorum, 1° éd., t. I, p. 192, n° 2027. — Wauters, Table chronologique, t. I, p. 363.

# (Chrismon cui alligatur nota Amen.) In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, divina annuente clementia rex Francorum. Quoniam quidem nos

rité (voir P. Viollet, Histoire des institutions politiques et administratives de la France, t. 1, p. 227). Si l'acte est authentique, c'est donc que le scribe a, par distraction, mis dans le millésime un V pour un I (comme nous en verrons un plus tard, n° XXIX, écrire .DCCCCLXXVII. pour .DCCCCLXVII.) et qu'il faut lire. DCCCCLIIII., au lieu de .DCCCCLVIII.

10

Mais d'autres anomalies nous arrêtent: non seulement le texte est d'une incorrection extrême, mais partout, sur l'original, le nom de l'abbé a été gratté, et enfin on y a maladroitement imité les notes tironiennes d'un diplôme de Louis le Pieux. Dira-t-on que ce fait est imputable à quelque scribe ignorant de la chancellerie royale, devant laquelle on aura produit ce diplôme de Louis le Pieux pour en obtenir le renouvellement? Au moins faudrait-il que l'acte de ce dernier et celui de Lothaire eussent même objet, que le second fût réellement la confirmation du premier. Or cela n'est pas.

Supposons, au contraire, que c'est à Saint-Bavon même qu'a été rédigé l'acte de Lothaire : immédiatement nous comprenons que le scribe se soit inspiré de l'acte de Louis le Pieux, qu'il en ait transcrit les notes tironiennes et enfin qu'il y ait copié par inadvertance le nom de l'abbé, qu'il lui aura fallu gratter ensuite pour y substituer le nom de Womar.

Quoique rédigé à Saint-Bavon, l'acte est-il néanmoins authentique et a-t-il été réellement scellé par la chancellerie royale? Le sceau ayant presque entièrement disparu, nous ne saurions le décider avec certitude. Nous ferons remarquer toutefois, à l'appui de cette hypothèse, que la souscription du chancelier, insolite dans sa forme, est exacte quant au fond. Si c'était là un faux, ce faux supposerait un acte authentique de Lothaire comme modèle, et un acte assez irrégulier déjà par lui-même pour expliquer une partie des irrégularités que nous relevons dans celui-ci. Comme, d'autre part, l'écriture paraît être du temps de Lothaire et qu'enfin, des 966, ce roi, à qui l'acte de 954 fut présenté, en renouvela et étendit les clauses (n° XXVI), nous sommes portés à croire que c'est bien là un diplôme authentique rédigé à Saint-Bavon de Gand.

fidelium nostrorum petitionibus et precipue ||2 ad religionem atque restaurationem sanctae ecclesie pertinentibus assensum praebere dignum esse dinoscitur, notum fieri volumus omnibus fidelibus nostris tam presentibus quam et futuris qualiter fidelis noster Arnulfus comes ac filius ejus Baldoinus nostram adierunt clementiam de quodam | 3 monasterio, in vico Gandavo posito, ubi Legia et Scalth flumina con- 5 fluunt, in honore sancti Petri constructum, in quo etiam sanctus Bavo in corpore quiescit humatus, cujus quoque tempore aliorumque religiosorum virorum religio et regularis ordo ibidem servatus fuisse memoratur, || \* nostra auctoritate voluntatis sue devotionem confirmari. Erat igitur idem locus multis temporibus tam incursione paganorum quam incursione et neglegentia incolentium desertus et in 10 solitudinem redactus et pene inhabitabilis effectus in tantum ut vix quicquam l<sup>8</sup> divini officii Deo inibi persolveretur. Postea vero, ammonitione venerabilis viri Gerardi abbatis, placuit ei eundem restaurare locum et quendam alumnorum ejusdem Gerardi, religiosum videlicet virum Womarum<sup>(e)</sup>, abbatem ordinare atque monachos qui regulam sancti Benedicti 16 observarent congregare. Quo etiam 15 na loco, transacto jam anno ordinationis, supradictus Womarus (b) religiosos abbates arcessciens, videlicet Sagenaldum, Gorziensis coenobii abbatem, Hunbertum etiam, provisorem coenobii sancti Apri necnon et sue ditionis abbates quamplures, id est | 7 Hildebrandum (c) atque Ledricum ceterosque sanctae Dei ecclesie adjutores, quorum instinctu et exhortatione nostram, ut dicere inchoavimus, jam 20 dictus comes filiusque ejus adierunt clementiam, supplicantes litteris nostrae auctoritatis ita hoc, quod ipse ex servitio omnipotentis Dei 18 sub professione institutionis sancti Benedicti inchoare fecerat, corroborari, quatenus per succedentium annorum curricula nullus sanctae Dei ecclesie infidelium contra hoc sue devotionis affectionisque opus insurgeret, sed idem locus omni tempore in potestate abbatis et 25 fratrum ejusdem loci perseveraret. 1º Unde, prefati sumus, rationabilibus fidelium petitionibus annuentes, decernimus, jubemus regiaque munificentia precipimus quatenus idem sepedictum monasterium monachis inibi Domino secundum regulam sancti Benedicti militantibus tradatur servandum et in perpetuum | 10 possidendum, ita ut licite et absque ullius contradictione tam de rebus ejusdem loci quam omnium 30 ad eundem pertinentium quicquid rationabiliter, oportunitate temporis dictante, juxta auctoritatem norme proprie professionis facere decreverunt, potestas eis omnino atque licentiam (d) | 11 regia auctoritate concedatur. Habeant sane potestatem eligendi abbatem regulariter, quemcumque elegerint, ita tamen ut his qui in presenti tempore ejusdem coenobii regimen regulariter suscepisse dinoscitur, domnus scilicet 35

(4) Womarum récrit sur un mot gratté. — (5) Womarus récrit, comme précédemment, sur un mot gratté. — (7) Après Hildebrandum, un mot gratté. — (8) Sic.

١.

Womarus (\*), omnium opponentium || 12 se insidiis ab ejusdem loci paternitate numquam privari prevaleat. Ne vero alicujus fraudolentia vel contradictio contra hujus nostrę auctoritatis preceptum venire presumat vel illud infringere conari audeat atque hanc || 13 cartam privilegii irrumpere prevaleat, eam manu propria firmare voluimus et anulo nostro signare precipimus.

(Notæ: Faramundus scripsit (b).)

I 14 Signum Lotharii bone indolis (monogramma (c)) regis gloriosissimi.

|| 15 (Chrismon.) Wido cancellarius ad vicem Artoldi archiepiscopi, summi cancellarii, relegi. (Locus sigilli (d).)

(Notæ: Durandus diaconus ad vicem (\*).)

|| 16 Actum in palatio Lauduni Clavati, apud monasterium sancti Johannis, die tertiarum iduum decembris, anno incarnationis dominicæ .DCCCCLVIII., indictione .XI., anno primo regnante Lothario rege gloriosissimo.

[]

15 954, 12 nov. - 955, 12 nov. (Fin de l'année 954?) (1). - Paris.

Lothaire, à la prière du duc Hugue, du comte de Bourgogne Gilbert et du comte Thibaud, confirme à Guilain et à ses sils Gui et Nordouin la concession en précaire, qui leur avait été faite sur les biens de l'église Saint-Beurry, de dix-huit manses sis « in villa Casliaco », de la moitié d'une église sisc dans le comté de Beaune et de l'église Saint-Loup, au 20 comté de Chalon.

#### A. Original perdu (2).

10

- (e) Womarus récrit sur un grattage, comme ci-dessus. (b) Imitation maladroite, et par suite sans signification, des notes tironiennes d'un diplôme de Louis le Pieux, du 13 avril 819 (Böhmer-Mühlbacher, Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern, 2 éd., n° 689). Ce diplôme, conservé anx archives de l'évêché de Gand, carton 1, n° 1, est publié dans Serrure, Cartulaire de Saint-Bavon, p. 1. (c) Monogramme da type D. (d) Un morceau de la partie postérieure du sceau, autrefois plaqué sur la ruche, se voit encore au dos de l'acte; le reste du sceau en est détaché et est en pièces. Le 20 avril 1889, M. Giry (note munuscrite) y distingua encore la trace d'un buste qui devait être, selon toute vraisemblance, le même qu'on voit encore sur le sceau du n° XII. (c) Ces notes tironiennes, placées dans la ruche, sont, comme les précédentes, une imitation maladroite et dénaée de toute signif-
- (1) La formule de suscription de cet acte n'est guere explicable que tout à fait au début du règne. L'indiction 13, qui est celle de 955, peut convenir aux derniers mois de l'an 954, si on l'a comptée à partir du 1" septembre, à moins encore qu'elle ne soit erronée, tout comme celle des deux diplomes suivants.
  - (3) Au xvii' siècle, l'original se trouvait, sui-

vant Chifflet (BB'B"), dans les archives de la cathédrale de Besançon. L'inventaire des archives du Chapitre, composé entre les années 1744 et 1756 par Damey, sénéchal dudit chapitre (Archives départementales du Doubs), indique en effet cet acte (t. I., fol. 21) sous la cote: «1" sac, n° 3 ». En marge, d'une main du xvIII" siècle, ces mots: «Inutile. Éliminé.»

- B. Copie du xvii\* s., par Pierre-François Chifflet, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 144, fol. 54, d'après A. B'. Copie du même, dans ses Collectanea Burgundica, Bibliothèque des Bollandistes à Bruxelles, d'après A. B'. Copie du xvii\* s., collationnée par le même, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 144, fol. 72, d'après A.
- C. Copie très incorrecte du xvIII\* s., faite pour François-Nicolas-Eugène Droz, autrefois conservée dans la Bibliothèque de M. Droz des Villars, à Besançon, d'après A. D. Copie du xvIII\* s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 866, fol. 391, d'après C. E. Copie du xvIII\* s., Bibliothèque de Besançon, Collection Droz, vol. 32, fol. 247, d'après C.
- u. F. Lot, Les derniers Curolingiens, p. 395, d'après D.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Hlotharius, divina propitiante cle- 10 mentia Francorum rex excellentissimus atque sub juvenili aetate potentissimus. Si fidelibus nostris, morem regium servantes, aliquod subplementum per nostri muni minis praeceptum conferimus, nobis id ad honoris augmentum (\*) et aeternaliter tenemus firmissime profuturum. Quocirca notum fore volumus sanctae (b) Dei ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus scilicet ac futuris, qualiter veniens Hugo, dux 15 Francorum et pene totius imperii potentissimus, ac Gislebertus, Burgundiae comes praecipuus, praenotati miles Hugonis fortissimus, et comes Tetboldus, noster per omnia fidelis eximius, nostram expetierint celsitudinem ac sublimitatis nostrae dignitatem, obnixe postulantes ut Witlenco (e) et filiis suis, Widoni scilicet et Norduino, de rebus sancti Botrici quibusdam in pago Burgundiae manentibus immu 20 nitatis praeceptum fieri dignaremur. Quae res sunt in pago Burgundiac, ut diximus, sitae, in villa-Casliaco super fluvium Duinae, videlicet .X. et .VIII. mansi et ecclesia dimidia in comitatu Belnensi cum alia integra ecclesia in comitatu Calnensi. in honore sancti Lupi dicata, super praenotatum fluvium sita. Quorum petitionibus aures nostrae serenitatis apponentes, regium morem servantes, hoc praeceptum 25 relatis fieri jussimus et ducti largiflua pietate firmavimus, ea scilicet ratione ut jamdictus Witleneus et ejus duo filii Wido et Norduinus in vita sua habeant, teneant atque possideant, ac post illorum vitae cursum ad praefatam basilicam sancti Botrici haec omnia redeant. Ut autem haec praecepti scriptio firmior atque credibilior habeatur atque ab omnibus futuris temporibus diligentius conservetur, propria 🦗 manu subter firmavimus et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Hlotharii Francorum (monogramma) (d) regis gloriosi.

(Locus sigilli (\*).)

cation, de la première ligne des notes tironiennes enfermées dans la rache du diplôme de Louis le Pieux, où on lit: Durandus diaconus ad vicem Helisacaar recognovi et subscripsi. — (a) aumentum B'. — (b) sanctis BB''. — (c) Witlinco B''. — (d) Monogramme du type A. — (e) «Un secau en pâte portant une tête; à l'entour ces mots: Hlotharius Francorum rex. Et plus bas: Wido cancellarius, etc. » C. « Losus sigilfi » B', après la date. Le sessas omis par BB''.

Wido cancellarius ad vicem Artaldi, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit.

Actum Parisiaca urbe, anno primo regnante gloriosissimo rege Hlothario, indictione .XIII.

Ш

955, 1er janvier. - Laon.

Lothaire confirme la restitution de la « villa » de Corbeny faite au monastère de Saint-R·my de Reims par le roi Louis IV quelque temps avant sa mort.

A. Original perdu.

5

- 10 B. Copie du début du xiii\* s., dans le Cartulaire B de Saint-Remy de Reims, p. 116 (ancien fol. Lix v\*), sous la rubrique : «Privilegium Lotharii regis de rebus beato Marculfo apud Corbiniacum concessis», Archives départementales de la Marne, à l'Hôtel de ville de Reims.
- C. Copie du xvii° s., par André Du Chesne, Bibliothèque nationale, ms. fr. 8335, fol. 216 v°, d'après B. D. Copie du xviii° s., Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 267, fol. 131, d'après b.
  - a. Oudard Bourgeois, Apologie pour le pèlerinage de nos roys à Corbeny au tombeau de S. Marcoul, abbé de Nanteuil (Reims, 1638), p. 95, probablement d'après B. b. Marlot, Metropolis Remensis historia, t. 1, p. 537, probablement d'après B. c. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 616, n° 11, d'après a.
- 20 INDIQ.: Brequigny, Table chronologique, t. I, p. 424. Böhmer, Regesta, t. I, p. 192, n° 2028. Varin, Archives administratives de Reims, t. I, p. 89, n° 26.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Lotharius, gratia Dei Francorum rex. Si sanctam Dei ecclesiam temporalis beneficii incrementis sublevemus et res ecclesiasticas, ubi possumus, nostre liberalitatis largitate augere procuremus, ut, que sanctorum ecclesiis a precedentibus regibus sunt concessa, nostra auctoritate rata maneant et intacta, dum profecto hoc facimus, regalem morem juste servamus et in eterna felicitate premium vite perpetue inde, Deo largiente, nos habere confidimus. Quapropter notum fieri volumus omnium nostrorum industrie fidelium, tam presentium scilicet quam et futurorum, quoniam domnus Karolus, Francorum rex, avus videlicet noster, atque inclita conjunx ejus, Frederunna regina, patrocinia sancti Remigii, Francorum gentis apostoli et ducis gloriosi, speciali affectu diligentes et digna familiaritate complectentes, locum ipsius augere et sublimare devote studuerunt et beneficii sui largitate plura libenter impenderunt. Inter que munificantie sue votiva

donaria, predicta regina, annuente idque confirmante glorioso rege Karolo, villam Corbiniacum, quam eadem regina jure dotalicii acceperat atque libera hereditate possidebat, pro regis ac sua salute necnon et peccatorum remissione, cum mansionilibus et appendiciis suis integre sancti Remigii loco tradidit ac ibidem in perpetuum habendam, tenendam atque possidendam regie auctoritatis precepto legaliter sanxit 5 atque confirmavit. Cumque post ejus obitum, aliquo interlabente temporis spacio, domnus genitor noster dulcis memorie Ludovicus rex ad regni gubernacula, Deo dispensante, proveheretur, ejus fuit peticio omniumque presati loci sratrum.voluntas, ut eandem, quam prediximus, villam in dicto atque denominato sibi a fratribus censu recipere debuisset. Quod et fecit per voluntatem atque consensum mona- 10 chorum sub protectione sancti Remigii Deo famulantium tenuitque villam superius nominatam sub constituto censu per aliquot annos. Cum vero divine majestati placuisset ut idem genitor noster ab hac luce ad immortalitatis vitam migrare juberetur, conspiciens sibi imminere diem mortis ultimum ac sollicite anime sue desiderans obtinere remedium per sancti Remigii aliorumque sanctorum optabile suffragium, 15 jubens venerabilem sacri loci abbatem, nomine Hincmarum, cum quibusdam sue congregationis convocari fratribus, eandem villam plena devotione ad locum reddidit, genitrice nostra domna Gerberga regina presente necnon et pluribus fidelium suorum astantibus. Unde et nos, petentibus supradictis fratribus, cum summa alacritate et libera voluntate, pro ejusdem genitoris nostri remedio necnon et genitricis 10 nostre Gerberge regine, presens patris nostri decretum nostra regali auctoritate corroboramus atque confirmamus ratumque et stabile per futura tempora teneri atque haberi absque ulla contradictione persone sub ipsorum fratrum dominatione et potestate jure hereditario volumus et constituimus, ut prefate res ad predictum locum perpetua stabilitate permaneant nullusque habeat potestatem exinde minuere vel 15 aliquid subtrahere. Ut autem hec nostre munificentie auctoritas ratam et inviolabilem omnibus temporibus obtineat firmitatem, hanc manu propria confirmari digne visum fuit atque anuli nostri impressione subter sigillari placuit.

Signum domni Lotharii regis.

Guido, regię dignitatis notarius, ad vicem Artoldi archiepiscopi recognovi.

Actum Lauduni publice, kalendis januarii, indictione .XIIII. anno primo regnante domno Lothario Francorum rege.

30

### IV

#### 955, 1" janvier. - Laon.

Lothaire, à la prière de l'abbé Hincmar, confirme au monastère de Saint-Remy de Reims l'immunité accordée par ses prédécesseurs au « castrum » et aux domaines dudit monastère, y compris Corbeny, restitué aux moines par le roi Louis IV quelque temps avant sa mort.

# A. Original perdu.

- B. Copie du début du XIII° s., dans le Cartulaire B de Saint-Remy de Reims, p. 114 (ancien fol. LVIII v°), n° VII<sup>II</sup> et v, sous la rubrique : «Privilegium Lotharii regis de immunitate castri et rerum beati Remigii», Archives départementales de la Marne, à l'Hôtel de ville de Reims. C. Copie du XIV° s., dans le Cartulaire A de Saint-Remy de Reims, p. 83 (ancien fol. XLIII), n° II T, sous la rubrique : «Privilegium Lotharii, filii ejus (Ludovici); jacet juxta calices; simile precedenti», Archives départementales de la Marne, à l'Hôtel de ville de Reims. D. Copie authentique du 7 septembre 1658, Archives départementales de la Marne, à l'Hôtel de ville de Reims, fonds de Saint-Remy, liasse 15, n° 1 bis, d'après A. E. Copie du 22 novembre 1444, dans un vidimus original de Gobert Fourner, garde du scel du bailliage de Vermandois, Archives départementales de la Marne, à l'Hôtel de ville de Reims, fonds de Saint-Remy, liasse 15, n° 1 bis, d'après A.
- F. Copie du xv11° s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13819, fol. 205 v°, d'après B. G. Copie du xv11° s., par André Du Chesne, Bibliothèque nationale, ms. fr. 8335, fol. 216 v°, d'après B. H. Copie de l'an 1660, par Gomont, «conseiller-secretaire du roy, maison et couronne de France et de ses finances», Archives départementales de la Marne, à l'Hôtel de ville de Reims, fonds de Saint-Remy, liasse 15, n° 1 bis, d'après E.
- a. Marlot, Metropolis Remensis historia, t. I, p. 584 (très abrégé), d'après A (?); éd. française,

  Histoire de la ville, cité et université de Reims, t. II, p. 834. b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 617, n° 111, d'après a.
  - INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLV, 78, 1° édit., t. III, p. 524. Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 424. Böhmer, Regesta, t. I, p. 192, n° 2029. Varin, Archives administratives de Reims, t. I, p. 89, n° 25.
- In nomine sancte<sup>(a)</sup> et individue Trinitatis. Lotharius, divina annuente clementia Francorum rex. Universis<sup>(b)</sup> fidelibus nostris, tam presentibus scilicet quam futuris, notum
  - (a) Pour la diphtongue ae, nous suivons B, CE ayant systématiquement rendu cette diphtongue par e, et D par æ. (b) Les passages imprimés en petit texte sont empruntés à un diplôme de Louis d'Outremer, du 27 mars 953, publié dans le Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 610, n° xxx.

tieri volumus quoniam regiam celsitudinem nostram (s) reverendus Hincmarus atque sibi subdita beati patris Remigii monachorum congregatio humiliter expetierunt quatinus (b) immunitates ab anterioribus Francorum regibus sacro loco concessas ex rebus quas ecclesia jure quieto possidet nostrae auctoritatis <sup>(c)</sup> decreto concedere ac <sup>(d)</sup> confirmare placeret. Quorum fideli voto libenter assensum prebentes, precipue pro ipsius beatissimi antistitis (e) familiari devotione, in cujus sacro templo genitor noster domnus (f) Ludovicus rex tumulatus esse dinoscitur(s), ubi etiam ipsi beato Remigio ab exortu nativitatis specialiter oblatus et ab omnibus Francorum proceribus electus sum ac regali diademate (h) coronatus, quem videlicet genitrix nostra, domna Gerberga regina, locum prae ceteris veneratur et diligit, fieri quod petebant concessimus simulque hoc providere necessarium duximus, ut monachi, 10 ibidem sub regularis abbatis pastorali sollicitudine viventes, absque ulla perturbationis inquietudine Deo in sanctitatis proposito libera securitate militarent atque ex nostrae beneficio largitatis, unde merito pro nobis filiorumque nostrorum incolumitate necnon et regni nostri prosperitate Deum exorare debuissent, haberent. Igitur, sicut mos est regum et ab antecessoribus nostris sepius dinoscitur (i) fuisse constitutum, regię preceptionis auctoritate (i) decernimus atque sanc- 15 tiendo (k) constituimus ut in primis castrum, in quo beatissimus pastor Remigius corpore quiescit, omnino sit immune ac sub corum solummodo ditione libere constitutum, nullusque intra ejusdem girum castelli quamlibet judiciariam audeat exercere dominationem contra ipsorum voluntatem monachorum, sicut in privilegiis eorum precedentes reges (1) Francorum constituerunt, que et nos nostra clementia renovamus et confirmamus; simul etiam omnes ipsius sacri 20 cenobii ville, quas monachi libera firmitate ante (m) possidebant sive quoque ille que postea ad tenendam sanctam religionem locique restaurationem addite sunt, id est Crusniacus villaque que dicitur Basilicacurtis atque Corbiniacus fiscus, que Karolus (a), avus meus, necnon et Frederunna, ipsius conjunx<sup>(o)</sup>, ex dotalicio suo sancto Remigio pari voluntate et consilio tradere decreverunt, sed et unus necnon et dimidius mansus in Villare 25 necnon et alie terre (P) diversis partibus jacentes, simul etiam et Cosla cum omnibus intra Vosagum atque in pago Roslinse, in comitatu Blisinse, integre ad ea pertinentes, ab omni exactione et teloneo (4) et viatico universaque questionaria ratione sint absolute et libere publice et privatim ex hoc et in omne tempus. Ut vero eundem (r) sanctissimum patronum nostrum, beatum (6) Remigium, in ultime discussionis (4) tremendo examine mercamur invenire adjutorem, 30 hoc etiam addere congruum (a) censuimus, ut in omnibus ubicumque (s) locis intra aut extra

(a) nostram omis par D. — (b) quaterus D. — (c) authoritatis D. — (d) et DE. — (e) anthistitis D. — (f) dominus CDE. — (g) dignoscitur D. — (h) dyademate E. — (e) dignoscitur D. — (f) authoritate D. — (h) sanciendo D. — (f) reges exponetaé en C. — (m) antea D. — (e) Carolus D. (f) conjux D. — (f) terre omis par D. — (f) theloneo B. — (f) eumdem C. — (f) beatum, omis primitivement en B, y a été ajouté au x v' s. — (f) discutionis C, discucionis E. — (f) congruum omis par D. — (f) ubicunque C.

regai nostri fines idem (\*) monachi aliquid habere ac (\*) possidere cernuntur, nestre corroborationis decreto firmiter constituto multus omnino, nec rex, nec episcopus (\*), nec comes meque (\*) alicujus persone (\*) inconsiderata audacia aliquod prejudicium vel quambibet indebite oppressionis violentiam in omni terra ditionis corum contra fas presumat inferre. Eos autem qui nobis in 5 Francorum successuri sunt regno benigne rogamus ut, pre corum redemptione animarum, hunc sacrum locum augmentare studeant. Quod si non fecerint, nemo tamen corum, ne Deum, regum regum (\*), offendat perditionemque sibi perpetuam acquirat (\*\*), ex omni proprietatis corum possessione sive etiam ex supraposito Corbiniaco (\*\*) fisco, quem post avi nostri Karoli (\*\*) regis decessum a genitore nostro domno Ludovico rege alique tempore sub indicto censu retentum fuisse scimus et ante obitum suum beati Remigii loco redditum, nosque, volente et consentiente genitrice nostra domna regina Gerberga, id nostra auctoritate (\*\*) decernimus esse confirmandum, quippiam (\*\*) auferendi vel minuendi ullatema licentiam habeat. Ut autem hoc nostre immunitatis constitutionisque regele (\*\*) decretum per succedentia tempora maneat et a cunctis credulitatis firmitatem accipiat, manu propria corroboravimus atque anulo (\*\*) nostro signari jussimus.

Actum Lauduni publice regali palatio, kalendis januarii<sup>(a)</sup>, indictione .XIIII. <sup>(a)</sup>, anno primo regnante domno <sup>(b)</sup> Lothario Francorum rege.

Signum (monogramma (9)) domni Lotharii regis (1).

(Locus sigilli (1).)

wido, regię dignitatis notarius, ad vicem Artoldi archiepiscopi (1) recognovit (1).

(a) iidem DE. — (b) aut DE. — (c) epyscopus C. — (d) nec DE. — (e) persone omis par D. — (f) ne in regem regum BD, ne [Deum ajenté en xr\* s.] regem regum C, nemo tamen in comma ne Deum regem regum E. — (d) adquirat B. — (h) Corbiniaci D. — (i) Karoli omis par D. — (ii) authoritate D. — (k) quidpiam D. — (l) regale omis par D. — (m) annulo D. — (n) D ajoute ici anno Domini nongentesimo quinquagesimo quarto, note peut-être mise en renvoi déjà en A, car une main du xr' s. l'a également transcrite en B, à la marge. — (e) decima quarta DB. — (p) domino D. — (q) Monogramme du type A; ce monogramme, omis en BCDE, indiqué en marge dans a : e'est par conjecture que neus le plaçous entre le mot Signum et la mot damni. — (q) Francorum regis C. La souscription royale, omise d'abord en B, y a été ajoutée en marge en xr' s. — (e) « Locus sigilli annulo regis sine effigie signati, et plus bas : Wido etc.» D. En tête de E, il est question des lettres « à la fin et au bout desquelles est plaqué un seel royal en cire vierge», et ces lettres y sont déclarées « saines et entières de seel et d'escriptures ». La mention du scanu omise en BC. — (f) archyepiscopi C, — (n) La souscription du chancelier, omise d'abord en B, y a été ajoutée en marge au x 1' s.

V

955, 8 mars. - Laon.

Lothaire, à la prière de Godchaux, évêque du Puy, renouvelle le diplôme par lequel le roi Raonl, à la requête d'Avoie, femme de Hugue (le Grand), avait accordé à Notre-Dame du Puy l'immunité et la pleine propriété du bourg attenunt à l'église.

# A. Original perdu.

- B. Copie du xvir s., dans un fragment d'un cartulaire de l'église du Puy, Archives départementales de la Haute-Loire, G 24, fol. 2 (ancienne p. 37), collationnée à l'original par Colomb, juge de Velay, et Servant, greffier (1), d'après A.
- C. Copie du xvii s., Bibliothèque nationale, Collection de Languedoc, vol. 964, fol. 111, 10 d'après a".
- a. Odo de Gissey, Discours historique de la très ancienne dévotion à Notre-Dame du Puy, 1<sup>n</sup> éd. (Lyon, 1620), p. 260, d'après A. a'. Même ouvrage, 2° éd. revue (Toulouse, 1627), p. 260, d'après A. a'. Même ouvrage, 3° éd. (le Puy, 1646), p. 244, d'après a'. b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 618, n° iv, d'après a' (avec des remaniements). c. Dom Vaissete, Histoire de Languedoc, 1<sup>n</sup> éd., t. II, Preuves, p. 96, d'après C. d. Histoire de Languedoc, nouv. éd., t. V, col. 220, n° 84, d'après C.

India: Brequigny, Table chronologique, t. I, p. 424. — Böhmer, Rogesta, t. I, p. 192, n° 2030.

In 'a) nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotarius, superni regis praeordinante clementia rex Francorum. Si, sanctae Dei subvenientes ecclesiae b, concedimus aliquod honoris et restaurationis donum necnon et ipsis, qui in ea debent morari catholice et pro statu regni et christianitatis sublimatione (c) supremi regis lhesu (d) Christi cum sanctorum ipsius clementissima intercessione illius clementiae munus (e) devoti debent (f) efflagitare, porrigimus nostrae celsitudinis manum, ne opprimantur (g) quo-

6: Nous nons sommes servis, pour l'établissement du texte, de B et de a', sans indiquer les variantes de a, dont les leçons sont moins bonnes. — (h) ecclesiae subvenientes a'. — (e) sublimationis a'. Corrigez sublimatione. Ce mot omis par B. — (d) lesu a'. — (e) munus omis par a'. — (f) debenus devoti B. — (e) opprimamur B.

(4) « L'original est dans les archives du chapitre de Nostre-Dame du Pay, par moy soussigaé exhibé et remis dans iceux. — Sigaud, garde de tiltres. — Extraict veriffié collationné sur son original exibé par led. sieur Sigaud, par nous Gabriel Colomb, commissaire à ce depputté par la court souveraine de parlement de Tholose et lad. collation faicte, led. sieur Sigaud a rettiré led. original. — G. Colomb, juge de Vellay et commissaire. Servant, grefier.

rumdam violentia inlegaliter et injuste, nobis id temporaliter ad honoris augmentum et aeternaliter tenemus firmissime profuturum. Quocirca notum (\*) fore volumus cunctis sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus scilicet et futuris, qualiter veniens Godescalcus, Aniciensis seu Vallavensis ecclesiae episcopus, nobis per omnia devotus, nostram 5 expetierit celsitudinem ac benignissimam voluntatem ut ecclesiae, cui, Deo ordinante, dignoscitur (b) praesidere, ex rebus regii juris a praedecessore nostro rege Rodulpho ecclesiae digne collatis, faventibus sibi inclitae comitissae et amitae nostrae Haduidis, Hugonis ducis Francorum uxoris, petitionibus ac creberrimis postulationibus, renovationis nostrae praeceptum (c) facere dignaremur. Cujus petitioni benignum praebentes 10 assensum, regium morem servantes, hoc praeceptum immunitatis fieri jussimus, concedentes ei omnibusque successoribus ejus omnem burgum ipsius ecclesiae adjacentem et universa, quae ibidem ad dominationem et potestatem comitis pridem pertinuisse visa sunt, forum scilicet, theloneum (d), monetam et omnem districtum cum terra et mansionibus ipsius burgi. Et ita deinceps haec nostri praecepti auctoritas (r), quam pro remedio (f) animae nostrae seu (s) patris 15 nostri Ludovici ac parentum nostrorum praedecessorum sanctae Dei genitricis ac perpetuae sanctae virginis Mariae ecclesiae praedicto pontifici (b) commissae concedimus, firmiter (i) atque inviolabiliter deinceps conservatur (i), ut nullus comes aut judex publicus aut aliqua saecularis potestas ibi aliquam audeat exactionem facere neque mansionaticos aut pastiones (L) aut aliquas reddibitiones (1) exigere sine voluntate aut permissione episcopi qui ipsam tenuerit eccle-20 siam, sed omnia in potestatem episcopi redigantur, ut ipse omnia (m) prout recte sibi placuerit ordinet, teneat atque possideat. Si autem aliquis hoc statutum (a) indigne violare praesumpserit ac, Dei omnipotentis clementia desperatus, audacter ac praesumptuose infregerit, juris privilegio apostolicalis (o) semper sit damnatus et cum Juda, traditore (P) Domini, portionem habeat perpetualiter exurendus et sit anathema, marana-25 tha (9) et a consortio fidelium exclusus et in poenis infernalibus aeternaliter existat concremandus. Ut autem hace auctoritas firmior atque credibilior habeatur et a fidelibus sanctae Dei ecclesiae futuris temporibus diligentius conservetur, anuli (r) nostri impressione subter jussimus sigillari [et] cum anagrammate (1) nostri nominis decenter adscribi (1).

<sup>(</sup>a) Les passages imprimés en petit texte sont empruntés à un diplôme du roi Raoul, du 8 avril 923, publié dans le Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 564, n° 111.—(b) noscitur B.—(c) praecepto a'.—(d) toloneum a'.—(e) authoritas a'.—(f) pro nostro remedio a'.—(d) sive a'.—(h) pontifice B.—(f) firmiter concedimus B a'. Corrigez concedimus firmiter.—(f) conserventur B a'. Corrigez conservetur. Ces fautes communes à B a' pourraient faire penser que ce n'est pus l'original même que leurs anteurs ont en sous les yeux ou qu'ils ont complété un original endommagé avec une même copie fautive.—(h) neque pactiones a'.—(l) redhibitiones a'.—(m) omnia ipse a'.—(n) haec statuta a'.—(n) apostolico a'.—(p) proditore a'.—(q) maranita B.—(r) annuli B a'. Corrigez anuli.—(n) onogramma B.—(l) ascribi a'.

Signum Lotharii (monogramma (\*)) Francorum regis gloriosi.

Wido cancellarius ad vicem Artoldi, archiepiscopi summique cancellarii, [recognovit et subscripsit (b).]

Actum Lauduno Clavato (e), anno primo (d) regnante gloriosissimo rege Lothario, .VIII. idus martii, indictione .XIII.

### VI

955, 21 mai. — Compiègne.

Lothaire, à la prière d'Artaud, archevêque de Reims, confirme la réforme accomplie par ce dernier, du consentement du roi Louis IV et de la reine Gerberge, à Saint-Basle de Verzy, ainsi que les dons faits par l'archevêque audit monastère.

- A. Original perdu.
- B. Copie du xVIII' s., par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 21, fol. 122, d'après un ancien cartulaire de Saint-Basle. C. Copie du xVII' s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13819, fol. 188 v\*, probablement d'après le même cartulaire que B.
- D. Copie du xvii\* s., par André Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, 15 vol. 49, fol. 410, probablement d'après le même cartulaire que B. E. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13816, fol. 175. F. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12662, fol. 64, d'après la même source que E.
- a. Marlot, Metropolis Remensis historia, t. I, p. 594, peut-être d'après D; éd. française, Histoire de la ville, cité et université de Reims, t. II, p. 835. b. Gallia christiana, t. X, instru- 20 menta, col. 15, soi-disant d'après le cartulaire de Saint-Basle, sans doute d'après a. c. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 619, n° v, d'après a.

INDIQ.: Brequigny, Table chronologique, t. I, p. 425. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, nº 2031.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, divina ordinante clementia Francorum rex. Cum antecessores nostros Francorum reges circa ecclesias Dei devotos fuisse recolimus, nos quoque, qui per Dei providentiam regni gubernacula suscepimus, eadem vestigia tenere debemus, ut sanctitatem et religionem per monasteria restauratam nostra authoritate confirmemus, quia nimirum cum haec ordinamus, quae ad cultum verae religionis pertinere cognoscimus, profecto voluntatem Dei

<sup>(</sup>e) Monogramme du type A. — (b) La souscription du chancelier omise par a'; B omet les motorecognovit et subscripsit, que nons restituons. — (e) Landuni B. — (d) anno I. B.

adimplemus et ab ipso mercedem in futuro nos recipere speramus. Quapropter ad notitiam omnium tam praesentium quam futurorum pervenire volumus quod a venerabili Artaldo, Remorum archiepiscopo, dilecto et fideli nostro (1), interpellati sumus de quodam monasterio in vico Virisiaco (b) sito, antiquis quidem (c) temporibus ad 5 religionem bene instructo, sed vetustate temporis<sup>(4)</sup>, deficiente cultu justitiae, pene ad nihilum usque deducto. Quem scilicet locum praedictus venerabilis Artaldus, Remorum archiepiscopus, ad honorem Dei et sancti confessoris Basoli ibidem sancto corpore quiescentis restaurare cupiens, per voluntatem et consensum (e) antecessoris nostrique genitoris donni Ludovici, Francorum regis, praesente et confirmante geni-10 trice nostra, domna Gerberga regina, quosdam canonicos saeculariter viventes, qui ibi post monasticam conversationem resederant, inde eliminans ejecit et pro eis viros regulares collocavit, quibus et abbatem regularem praefecit, virum justum et monasticae institutioni fidelissimum, nomine Odoleum (1), cui et locum ex integro ad regularem dominationem tradidit et terram, quae prius sub manu canonicorum (s) 15 fuerat, ei delegavit, et ex rebus propriis eisdem fratribus frequenter more paterno providit; insuper et ex eo quod ipse sub manu sua tenebat, alios sexaginta mansos addidit per diversa loca in circumjacentibus villis sitos, id est in Virisiaco (b), in curte Vezana (i), in Caniaco (i), in Marcedonno, in Curmeleno. Cumque haec omnia fideliter et devote pro amore Dei et sedis suae salute complevisset, nostram regiam 20 celsitudinem<sup>(k)</sup> adiit <sup>(l)</sup> et ut nostra authoritate votum suum confirmaremus humiliter expetivit (m). Quod et nos libenter audientes et summa alacritate collaudantes, nostrae regiae praeceptionis stabili decreto constituimus atque confirmamus ut (\*) quidquid idem venerabilis archiepiscopus ad laudem et gloriam Dei fecit sit ratum, stabile et firmum et tam nostris quam succedentibus temporibus inviolabile et incorruptum; 25 totus vero locus, et quidquid ibidem deputatum est ad victum monachorum, sub providentia et gubernatione abbatis sit constitutum, nullusque ex succedentibus pontificibus Remensis ecclesiae habeat licentiam exinde aliquid minuere vel auferre, sed quieta pace monachi regulariter (\*) sub immunitate sanctissimi confessoris Basoli Deo serviant et sub regulari abbate per futura tempora vivant et pro nobis Domini pie-30 tatem secura tranquillitate exorent. Ut autem hoc nostrae authoritatis regale decre-

<sup>(</sup>a) Remorum archiepiscopo dicto et specialiter nostro B, Remorum archiepiscopo dominico et speciali nostro C. Corrigez dilecto et fideli nostro. — (b) Virziaco C. — (c) quidem omis par C. — (d) sed vetustate quidem temporis C. — (e) assensum C. DEF confirment la leçon consensum donnée par B. — (f) Odeleum C. Ici encore DEF confirment la leçon Odoleum donnée par B. — (a) monachorum C. DEF confirment la leçon canonicorum donnée par B. — (b) Viriziaco C. — (c) Visaria C. — (d) Caviaco C. — (e) monachi regulariter omis par C. — (e) ad loc C. — (e) expetiit C. — (e) monachi regulariter omis par C.

tum in futuras actates more praecedentium regum custodiatur illaesum (\*), manu nostra corroborari placuit et anuli (\*) nostri impressione signari collibuit.

Signum domni Lotharii gloriosi Francorum regis.

Ego Wido, regiae majestatis notarius, ad vicem Artaldi archiepiscopi (e) scripsi et recognovi.

Datum .XII.<sup>(4)</sup> kalendas junii, indictione .XIIII.<sup>(4)</sup>, anno .P. regnante domino Lothario Francorum rege. Actum Compendio palatio.

### YH

955, 20 octobre. — Laon.

Lothaire, à la prière du duc Hugue et du comte de Bourgogne Liétaud, confirme à 10 l'abbé Aimard et aux moines de Cluny les possessions et les privilèges de leur monastère.

- A. Original perdu (1).
- B. Copie du 27 février 1778, par Lambert de Barive, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 8, fol. 156, d'après A. C. Copie de la seconde moitié du xr's., dans le Cartalaire C de Clany, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, fol. xxvi (p. 50), n° 50, sous le 15 titre : « Preceptura Lotharii de Solustriaco, Cavinias, Caroloco, abbatia sancti Johannis et sancti Martini ».
- D. Copie du xvm\* s., Archives nationales, K 188, n\* 7, d'après 4. E. Copie du xvm\* s., Bibliothèque nationale, ms. fr. nouv. acq. 7827 (Pertefeuilles de Fontaniem, vol. 517-518), fol. 112.
- a. Aug. Bernard et Alex. Bruel, Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny, t. 11, p. 76, n° 980, d'après BC.
  - (e) illud sub C. (b) annuli BC. Corrigez anuli. (c) episcopi B. (d) Chiffres arubes en C.

(1) En 1778, au témoignage de Lambert de Barive, l'original était encore au Grand Trésor de Cluny, dans «une cassette fermante a clef, de 15 pouces de long sur 10 de large»; il était coté B et mesurait 21 pouces 1/2 de haut sur 19 de large. Au dos était écrit : d'ancienne écriture»: Preceptum Lotharii [de] Solastriaco, Cabiniensi, Caroloco, abbatia sancti Johannis et sancti Martini, et au recto, «en marge et à

droite: Registrées le seize décembre veire quarente un, transcrites et insérées dans les registres de la Chambre des Comptes, en exécution de la déclaration du Roi du quatorze mars xviis quarente un. Signé: Ducornet, avec paraphe». Le sceau était perdu. — Cl. deux mentions de ce diplôme dans la Collection de Bourgogne, vol. 86, 1° liasse, fol. 4, 2° liasse, fol. 2, à la Bibliothèque nationale.

(Chrismon (\*).) In (b) nomine sanctae et individuae Trinitatis. Divina annuente clementia, Lotharius, Francorum rex. Si nos, qui regia majestate preminemus, sanctae Dei ecclesiae oportunitatibus providemus et vota fidelium, quae offeruntur ad loca sanctorum, regalis auctoritatis munimine roborantes confirmamus, aeterni procul 5 dubio regis nos inde consecuturos speramus gratiam remunerationis. Quapropter ad universorum sidelium nostrorum, tam presentium scilicet quam suturorum, pervenire volumus industriam quoniam Hugo, dux inclitus noster, necnon etiam Leotaldus (c), Burgundie comes, dilectus et fidelissimus nobis, nostram humiliter deprecati sunt regiam celsitudinem, quatinus venerabili abbati Hamardo (d) sancti Petri Clu-10 niensis coenobii et fratribus ipsius regie auctoritatis decretum fieri juberemus ex rebus scilicet sacrorum locorum (e) preceptis regalibus ante concessis, insuper et regalia corum decreta nostra munificentia corroboraremus. Quorum petitionibus benigne assensum prebentes, sicut mos est regum et ab anterioribus Francorum regibus probatur fuisse concessum (1), salva apostolica, ad quam idem fratres respiciunt, digni-15 tate, ordinamus nos (5) atque constituimus ut monachi, propria regularis abbatis electione nitentes, absque ulla secularium inquietudine Deo deserviant. Decernimus quoque et nostra regia institutione sanccimus ut in primis castrum monasterii omninodo sit immune et sub ditione eorum libere constitutum nullusque intra girum ejus vel extra quamlibet judiciariam exerceat potestatem contra voluntatem 20 ipsorum. Ville siquidem quae ibidem ab antecedentibus regibus sive (h) a genitore nostro domno Hludovico rege aliisque fidelibus tradite sunt, vel etiam loca diversis partibus sita, id est Cavinias, Karilocum (i) monasterium, Solestriacum (ii), abbatiam sancti Johannis et sancti Martini simulque cetera ubicumque locorum terra proprietatis ipsorum, quae in toto regno nostro videtur esse (k) conjacens, ab eis in pers petuo (1) teneatur ac firma stabilitate et secura libertate possideatur, sitque omnis corum possessio ab onni extrance potestatis exactione universaque questoria ratione immunis et libera (m) in omne tempus, sicut in privilegiis eorum continetur, quae et nos quoque renovamus et confirmamus. Hoc etiam addere placuit, ut in omnibus ubi regnamus (a) locis [et] prefati fratres aliquid habere videntur, firmam emunita-30 tem habeant et liberant exequantur dominationem nullusque omnino, aut rex aut episcopus, comes quoque sive cujuscumque subintroducte personae inconsiderata audacia aliquod prejudicium vel quamlibet indebite oppressionis violentiam in omni

Au chrismon sont attachées en B des notes tironiennes informes. Ce chrismon omis par C. —

Nous suivons l'orthographe de B, sauf indication contraire. — (c) Leotoldus C. — (d) Aimardo C.

S sacro loco C. — (f) concensum C. — (g) nos omis par C. — (h) suut B. — (i) Carilocum C.

Salustriacum C. — (k) esse omis par B. — (l) ab eis jure quieto C. — (m) liberrima C. —

ubi ubi regni nostri C.

sui juris terra presumat inferre. Interdicimus etiam nostre auctoritatis regali instituto ut nemo e cunctis rebus eorum quippiam auferendi minuendive licentiam abeat (\*), ne Deum, regem regum, offendat perditionemque eternam sibi adquirat. Ut autem hoc nostrae constitutionis regale decretum firmissimamque in futura tempora obtineat soliditatem perpetuumque vigorem, nostre majestatis manu corroborari atque anuli nostri impressione placuit insigniri.

Signum Hlotharii (monoqramma (b)) gloriosissimi regis.

Wido cancellarius ad vicem Artoldi (e), archiepiscopi summique cancellarii, recognovit.

Actum Lauduni Clavati palatio, XIII (d) kalendas novembris, anno primo regni 10 domni (e) Lotharii regis, inditione .XIII. (Locus sigilli (f).)

#### VIII

955, avant le 12 novembre (?, 1.

Lothaire confirme la donation du domaine et de la chapelle Notre-Dame d'Huillaux, en Auvergne, saite au monastère de Cluny par un nommé Étienne et sa semme Ermen- 15 qarde.

Diplôme perdu, mentionne dans la charte de donation d'Étienne et d'Ermengarde.

- 4. Original de la charte d'Étienne et d'Ermengarde, perdu.
- B. Copie du xi's., dans le Cartulaire A de Cluny, livre d'Aimard, n' xx, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 1497, fol. 91, sous la rubrique: « Stephanus et uvor capellam beate Marie 20 cum adjacentiis in villa Oyadellis».
- a) Sic en B, habeat C. b Monogramme du type A. Aroldi B. d .xiii. B, .xiii. dans C et dans deux analyses faites d'après A, Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 86 (voir ci-dessus, p. 15, n. 1). d domini C. I «Le sceau perdu» B.

(1) La date de la charte dans laquelle le diplome de Lothaire est mentionné est visiblement altérée : en 952, l'indiction était 10; de plus, le roi était Louis IV, et non Lothaire. Il est vrai que quelques auteurs, et notamment M. Bruel, tant dans le Recaeil des chartes de Clany, t. 1, p. 781, que dans un article qu'il a consacré à la Chronologie des rois de France et de Boargogne aux 11' et 1' siècles d'après les diplômes et les chartes de Clany, dans la Bibliothèque de l'École des chartes, t. XLI (1880), p. 338, ont admis que Lothaire avait été as-

socié au trone par son père malade à la fin de l'année 951. Mais c'est là une hypothèse que rien ne paraît confirmer (cf. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 318); et puisqu'il faut corriger la date, c'est, semble-t-il, la correction de 952 en 955, facilement justifiable au point de vue paléographique (le chiffre V, surtout lorsqu'il est représenté, suivant un usage fréquent à cette époque, par un U oncial, se confondant facilement avec le chiffre .ll.), qui doit être adoptée de préférence à toute autre.

a. Baluse, Histoire généalogique de la maison d'Auvergne, t. II, p. 1, d'après B. — b. Bernard et Bruel, Recueil des chartes de Cluny, t. I, p. 779, n° 825, d'après B.

Dum in hujus seculi laboriosa peregrinatione interim, dum licet dumque tempus acceptabile atque dies salutis.... Actum apud Oydeldis publice. Boso scripsit, 5 datavit mense junio, anno incarnationis dominice .DCCCCLII. (1), indictione .III. (1), regni autem Hlotharii regis anno .I., qui de eadem donacione preceptum jussit fieri et sigillo suo insigniri.

### IX

954, 12 novembre. — 956, 2 janvier (1).

Lothaire, à la prière de Bernier, abbé du monastère d'Homblières, renouvelle le diplôme par lequel le roi Louis IV, son père, avait confirmé la réforme dudit monastère.

# A. Original perdu.

- B. Copie du xvir s., dans un cartulaire d'Homblières, Bibliothèque nationale, ms. lat. 13911, fol. 10, probablement d'après un ancien cartulaire, sous le titre : « Charta Lotharii regis».
   C. Copie du xviii s., dans un autre cartulaire d'Homblières, Archives départementales de l'Aisne, H 588, fol. 7 v° (anc. p. 14), d'après la même source et sous le même titre que dans B (2).
- a. Hémeré, Angusta Viromanduorum vindicata et illustrata, Regestum, p. 30, d'après C. b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 622, n° 1X, d'après a. c. Colliette, Mémoires pour servir à l'histoire du Vermandois, t. I, p. 563, d'après C.

INDIQ.: Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 429.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, gratia Dei Francorum rex. Si divinis cultibus operam dantes sacrae religioni suffragari nitimur, progenitorum

(a) Sic. Corrigez .DCCCCLV. (?). — (b) Sic. Corrigez .XIII. (?).

(1) Ce diplôme est postérieur au couronnement de Lothaire (12 novembre 954) et antérieur à la bulle par laquelle le pape Jean XII, le 2 janvier 956, confirma les dispositions prises ici même (Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 234, n° 1; Jaffé-Lowenfeld, Regesta pontificam Romanorum, n 3675).

(\*) B et C font précéder le texte du diplôme de ces quelques mots, empruntés évidemment au cartulaire primitif d'Homblières : « Mortno autem rege Ludovico, vice genitoris Lotherius constituitur rex in regno. Qui domni abbatis Bernerii petitionibus pie assensum prachuit, cum ad instar juris paterni hoc etiam sua authoritate praeceptum fieri mandavit. »

nostrorum privilegiis fulti, regio more utimur. Igitur notum sit universis sanctae matris ecclesiae filiis tam praesentibus quam futuris quia accessit Bernerus abbas. qui cellae Humolariensi praeest, nostram humiliter exorans clementiam ut idem coenobium, in honore sanctae Dei genitricis et semper virginis Mariae constructum, cui, ut diximus, praeest, auctoritatis (a) nostrae munimine tutaretur (b), quod videlicet 5 pia nostri genitoris clementia ad melioris vitae studium jam ante fuerat relevatum necnon signo regiae subscriptionis munitum, hoc idem apud ipsum impetrantibus comite Adalberto ac venerabili viro Eilberto, qui, eamdem abbatiam cum omni integritate ob amorem Dei omnipotentis et suarum remedium animarum sanctae Dei genetrici Mariae et sanctae Hunegundi reddentes, piae memoriae patris nostri mani- 10 bus tradiderunt, quatenus monachi inibi regulariter viventes absque ulla perturbatione soli Deo militarent (1). Sed quia repetitio confirmatio est, non ab re (e) fieri credimus si, praedicti abbatis multorumque religiosorum monachorum supplicationibus evicti, eorum petitionibus assensum praebemus. Quod facere decernentes, eandem [4] abbatiam absque ulla diminutione abbati cum monachis viventibus regulariter in 15 perpetuum habendam concessimus atque, excellentissimi genitoris nostri vestigia sequentes, praefatam auctoritatem (\*) praecepto nostrae potestatis corroborari jussimus nostroque annulo signavimus, ut, si quis eidem cellae villam aut mansum sive campum subtrahere voluerit, in primis omnipotentis Dei iram incurrat, deinde centum auri libras persolvat et ab omni possessione privatus nostro regno exul fiat (7). 20

### X

956, 7 novembre. — Trosty.

Lothaire, à la prière de son fidèle, le comte Renaud (de Roucy), et sur la demande de Hervé, abbé du monastère de Saint-Philibert de Tournus, confirme les possessions et les privilèges accordés audit monastère par Charlemagne, Louis II et Louis IV.

# A. Original perdu.

(a) authoritatis C = (b) tutaretur corrigé en tutaremur C; cette correction est certainement conjecterale et n'est pas nécessaire. — (e) abs re C. — (4) camdem C. — (9) authoritatem C. — (9) Les sonscriptions et la date manquent dans BC et l'on peut, par contre, se demander si la fin de la dernière phraes (dopais les mots ut si quis) ne constitue pas une addition due un copiete du cartalaire primitif. An surplus, l'acte tout entier ne nous est pent-être pas parvenn tout à fait sous su forme

(1) Le diplôme de Louis IV est publié dans p. 605, n° xxiv. Suivant M. Lauer (La règne de le Recueil des historiens de la France, t. IX, Louis IV d'Ontre-mer, p. 206, n. 2), il est de

25

- a. Chifflet, Histoire de l'abbaye royale et de la ville de Tournus, Preuves, p. 280, d'après A (1). —
  b. Juénin, Nouvelle histoire de l'abbaie royale et collégiale de Saint-Filibert et de la ville de Tournus, Preuves, p. 115, d'après a. c. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 620, n° v1, d'après a.
- 5 Indig.: Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 426. Böhmer, Regesta, t. I, p. 192, nº 2032.
- In (e) nomine sanctae et individuae Trinitatis. Hlotharius, divina propitiante clementia rex Francorum. Si cultis et Deo dicatis locis ac servorum Dei necessitatibus aliquod subsidium conferimus, non solum regalem in hoc decenter exercemus dignitatem, verum etiam aeternae remunerationis praemia inde nobis provenire liquido confidimus. Quocirca noverit omnium 10 sanctae Dei ecclesiae fidelium nostrorumque praesentium ac futurorum industria quoniam, intimante Heriveo venerabili abbate necnon et deprecante fideli nostro Ragenoldo, comite nobilissimo, quatenus praecepta, quae fecerunt antecessores nostri beatae et intemeratae semperque virgini Mariae ac sancto Filiberto, Christi confessori egregio, abbati supradicto sive monachis corroboraremus ob amorem Dei et presatorum sanctorum patrocinia aeternaeque 15 remunerationis praemium, necnon et elemosinam proavi nostri Hludovici regis piissimi atque genitoris nostri Hludovici, et pro salute nostra statuque totius regni nostri, nos autem, petitioni <sup>(b)</sup> fidelium nostrorum assensum praebentes supradictorum, confirmamus atque concedimus venerabili abbati Heriveo congregationique sibi commissae abbatiam sancti Valeriani martyris, quae est in pago Cabilonensi super Sagonnam, ubi ipse corpore quiescit, et castrum no Trenorchium, quod est ex eadem abbatia, seu et omnes res quae olim a fidelibus christianis praedicto martyri collatae sunt et Turnotium villam cum omni re sibi pertinente et Bisiacum villam in pago Lugdunensi et cellam sancti Romani in pago Matisconensi cum omni integritate, Olcasiacum villam in ipso pago, Abziacum villam cum ecclesia, Lovincum villam cum omnibus appendiciis, cellam sancti Portiani cum omni integritate, Conaldum monasterium cum 15 omnibus ad se pertinentibus, Godid monasteriolum cum omni plenitudine, eo videlicet modo

(4) Les passages imprimés en petit texte sont empruntés à un diplôme de Louis IV, du 8 novembre 941, publié d'abord par Chifflet, p. 277-280, puis dans le Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 593, n° x. — (b) petitiones a. Corrigez petitioni.

l'année 9/9. On y voit Ibert de Ribemont, afin d'obtenir confirmation de la réforme qu'il venait d'accomplir à l'abbaye d'Homblières, remettre cette abbaye entre les mains de son suzerain Albert, comte de Vermandois, lequel la remet à son tour entre les mains du roi; ce dernier, enfin, la prend sous sa protection. C'est à cette procédure qu'il est fait ici allusion.

(1) Chifflet, qui a édité le diplôme de Louis IV, que confirme ici Lothaire, se borne à indiquer pour celui-ci les quelques passages-par où il en diffère. N'ayant pas d'autre source que Chifflet, nous devons nous contenter de reproduire le texte donné par lui du diplôme de Louis IV en le modifiant conformément à ses indications.

ut praesati sancti et praedictus abbas ejusque successores perpetualiter habeant. Concedimus quoque ut trapezetas praedictus locus habeat; statuimus etiam, ut praesatus locus caput habeatur omnium rerum supradictarum, quae ei a nobis et a sidelibus olim collatae sunt, ut memorato loco deserviant in monachorum usibus et pauperum necessitatibus. Caeterum eidem congregationi licentiam concedimus de se semper eligendi abbatem secundum regulam sancti Benedicti, sicut hactenus tempore avi patrisque nostri. Annalem quoque mercatum per dies quatuor, missa sancti Filiberti de transitu, ut monachi habeant concedimus; sancimus autem ut omne teloneum ipsius mercati ipsi monachi habeant et super (a) hoc a nulla judiciaria potestate impediantur. Immunitatem quoque sexcentorum solidorum, quam Karolus imperator [pro]avusque Ludovicus ac genitor noster eis concesserunt, concedimus, cujus immunitatis infractor sexcen- 10 torum solidorum fore culpabilis judicetur, et quicquid exinde jus fisci nostri sperare potuerat luminaribus ipsius ecclesiae totum erogamus. Nos vero concedimus ut nullus nostrorum vel successorum comes seu vicecomes aut vicarius aut missus discurrens, in praedicta immunitate aut monasterio a nobis et antecessoribus concessa exquirere aut mansionaticum aut parafredum aut eulogias praesumat neque horum quispiam ab eorum servis, colonis seu francis super eorum 15 terram commanentibus exigere in publicis mercatis sive de fratrum negotiis sive de suis teloneum aut ullam exactionem neque in mari sive Ligeri fluvio aut Rhodano seu Sagonnae aut Dou vel caeteris fluminibus navigantibus aut littoribus commorantibus exigere audeat aut praesumat aut navaticum aut cespitaticum aut salutaticum aut portaticum neque in terra rotaticum neque in tabernis ullam exibitionem. Praecipimus quoque auctoritate nostra regia ut nemo 20 antistitum vel comes aut aliqua laicalis potestas in praefato loco placitum constituere aut tenere audeat. Concedimus etiam in pago Pictavensi Metsiacum, Madernas, Aziacum et Curciacum cum omnibus appendiciis suis, Buxiolum quoque in pago Cenomannico, cellam sancti Prudentii in pago Pictavensi, Talgariam, Ariacum et Classiam, Caciacum villam in pago Belcinensi, Asinarias in pago Pictavensi, cum omnibus ad se pertinentibus. Unde hoc nostrae celsitudinis praeceptum 25 fieri praedictoque Heriveo abbati dari jussimus, per quod ipse suique successores memoratas res. quas modo concedimus et de praeterito concessas habemus, rite perpetuo teneant atque possideant. Et ut hoc nostrae auctoritatis praeceptum firmius habeatur veriusque credatur et attentius observetur, manu propria subter firmavimus et anuli nostri impressione sigillari (ussimus.

Signum Hlotharii (monogramma <sup>(b)</sup>) gloriosissimi regis Francorum.

30

Signum Emmae reginae >. < Signum Hludovici regis, filii eorum > (c).

<sup>(</sup>e) insuper a. Corrigez et super. — (b) a, qui mentionne le monogramme, n'indique pas sa place dans la souscription. C'est par conjecture que nous le mettons ici. — (c) « Sed notandum alia manu et dilutiore atramento scriptum esse : Signum Emmae reginae. Signum Hludovici regis, filii eorum. Unde licet colligere longe post annum 955, Lotharii regis secundum, has subscriptiones fuisse adjectus ad confirmandum Lotharii privilegiam, more priscis sacculis sutis usitato, » a.

Guido cancellarius ad vicem Artoldi, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit.

(Locus sigilli (a).)

Actum Trosliacum, in placitum, sub die .VII. idus novembris, indictione .XIIII., 5 anno vero .II. regnante Hlothario rege gloriosissimo.

### XI

### 958, 9 février. — Compiègne.

Lothaire, à la prière de la reine Gerberge, concède à l'abbé Pons le monastère de Saint-Michel de Cuxa, dont il confirme les possessions.

### 10 A. Original perdu.

- B. Copie du xvIII\* s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 29, d'après le Cartulaire mineur de Saint-Michel de Cuxu de Vincent Pisani, fol. 210. C. Copie du xvII\* s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 383, d'après le même cartulaire que B. D. Copie du xvII\* s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 117, fol. 112 v\*, d'après le Cartulaire mujeur de Saint-Michel de Cuxu, fol. 19. E. Copie du xvII\* s., ibid., fol. 253 v\* (la suite au fol. 251, puis au fol. 250), d'après le même cartulaire que D.
  - F. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 17674, fol. 62, peut-être d'après a. —
    G. Copie incomplète du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 49, probablement d'après a. H. Copie incomplète du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 53, d'après a.
  - a. D'Achery, Spicilegium, 1" éd., t. VIII, p. 357; 2' éd. (in-fol.), t. III, p. 375, probablement d'après le Cartulaire majeur. b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 620, n' vII, d'après a.
- 25 INDIQ.: Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 428. Böhmer, Rogesta, t. I, p. 192, nº 2033.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, gratia Dei rex. Si fidelium nostrorum justis petitionibus nostrae serenitatis [aures<sup>(b)</sup>] accomodamus<sup>(c)</sup>, praedecessorum <sup>(d)</sup> nostrorum regum consuetudines obtinemus<sup>(c)</sup>. Quapropter<sup>(f)</sup> notum sit

" « cum . . . sigillo membranae affixo » a , sans indication de l'emplacement du scoau , que nous mettons ici par hypothèse. — (b) aures omis par BCDE; ce mot, que donne a , devait manquer dans les cartulaires et peut-être en A; a l'aura ajouté par conjecture. — (c) acomodamus DE. — (d) praccessorum DE. — (e) optinemus DE. — (f) quiapropter D.

sanctae Dei ecclesiae nostrorumque fidelium tam praesentium quam futurorum industriae quod domina mea (1) mater reginaque Girberga, per consensum nostrorum fidelium tam praesentium quamque futurorum, imperiali monitu accedens, ut quasdam res, scilicet monasterium in honore sancti Michaelis (b) sive sancti Germani, cuidam abbati ipsius loci largiremus, nomine Poncius, nostram impulit mentem. 5 Cui aeque monitiones, uti dignum est, obedientes, pro remedio animae nostrae ejusque placido audivimus affectu. Qua de re constat nominatim terra supradictorum sanctorum, Michaelis (c) scilicet Germanique, in valle Confluenti, in locum Coxano. Habet autem jam dictum monasterium sibi vicinas ecclesias subditas in honore sancti Fructuosi sive sancti Martini cum parrochiis quae ad eas pertinent 10 sive alodibus, quae habet terminus de uno latere ripam Merdarii, de alio in charro Clarinensi (d), de tertio (e) montem Caningonem (f), de quarto montem Flamidinum, de quinto ipsae turres Betses, de sexto montem Bovarium, de septimo usque ipsam stratam franciscam et Petramfictam; et villam Clerano cum ecclesia et decimis et terminis et finibus suis, et villam Castellano cum ecclesia sancti Andreae cum deci- 15 mis et terminis et finibus suis, sicut in hac scriptura resonat<sup>(g)</sup> quod fecit Suniefridus comes sancto Michaeli sive sancto Germano, et vallem Leco (b) cum ecclesia sancti Salvatoris et habet terminum de uno latere ipsam portellam, de alia ipsam stelam, de tertia (i) montem Stavellum, de quarta montem Caprarium, de quinta Labum Convivium, de sexta montem Cogollem, de septima villam Senariam; et 20 villam Arbuciolam in cum domibus et terris cultis et incultis, vineis, pratis, silvis, pescuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus et regressibus et planitiolas (1) sive terrades atque quoddarium (b, sicut Longobardus tenebat ante diem obitus sui, et villa Torrente cum terminis et finibus suis, et villa Tarasago cum terminis et finibus suis in eadem valle, in villa nuncupante (e) Fouliano sive Saurra, et iterum in 25 Vernedo sive in Foliolos et in plurimis aliis locis, domibus, terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus, et in loco qui dicitur Inforcadus ipsa ecclesia cum decimis et primiciis; et in alio loco qui dicitur Laguna cum ecclesia et decimis et terminis et finibus suis, sicut in ipsa scriptura resonat quod dedit Suniefredus<sup>(a)</sup> comes [ecclesiae] sancti Michaeli et 3o sancti Germani, ipsum alodum [qui] habet terminos de una parte pontum novum, de alia ad ipsos molendinos ad Aqua Tebeda, de tertia ipsa archa, de quarta ad ipsas cales, de quinta a flumine Tede usque ad Oleta; et in alio loco, ecclesia sancti

<sup>(</sup>a) nostra E. — (b) Michaellis C. — (c) Michaellis C: la lettre I dans Michaelis, Michaeli, etc., est einsi partout redoublée en C. — (d) Clerinee B. — (e) tercio D. — (f) Canigonem C. — (e) ressonat C. — (h) Zeco B. — (i) tercia D. — (h) Arbutiolam DE. — (h) planiciolas DE. — (h) quod varium B. — (m) nuncupata E. — (n) Suniefridus B.

Thomae cum terminis et finibus suis, Albareto cum finibus suis, Intervalles cum terminis et finibus suis et villa Lare cum ecclesia, cum terminis et finibus suis, Talazo cum finibus suis, Mazunculas (1) cum finibus suis, Canavellas cum terris, vineis et finibus suis et ipsum alodum de Vallemagna, ipsa villa cum ecclesia, qui habet ter-5 minus de unam partem villa Leboraria, de alia ipso collo de Leboraria, de tertia (b) parte ipsas Agulias, de quarta parte ad Eramala, de quinta in monte Canigone, de sexta ad ipsa Capraria, de septima ad Arbore Formoso, de octava a gurgo Anfrilego<sup>(c)</sup>; in comitatu Sardaniense, in loco qui dicitur Tollone cum domibus et terris et terminibus et finibus suis; in Baltarga, ecclesia sancti Andréae cum decimis et 10 terris et vineis; in Tartaria, ecclesia cum decimis et terris et vineis, sicut in ipsa scriptura resonat quod fecit Scluva ad [ecclesiam] sancti Michaelis (d) et sancti Germani; in Sagane, ecclesia sanctae Eugeniae cum decimis et primiciis; in Voluir, ecclesia sanctae Ceciliae cum decimis et primiciis et cum ipso poio, et habet terminus uno fatere flumen Segure, de alia in terminio (e) de Sagana, de tertia (f) in Fontan-15 naria (s) sive in terminio de villa Euviles, de quarta ecclesia sancti Martini; et in Ventoiola, ecclesia cum decimis et primiciis; et in villa quae dicitur Evei domibus cum ipso alodo Adelildis, sicut in ipsa scriptura resonat, quem ipsa dedit [ecclesiae] sancti Michaelis et sancti Germani; et ipsum alodum Aragoliza (h) habet terminus de una parte flumen Araone<sup>(i)</sup>, de alia strata quae pergit ubique, de tertia rivolum quae 20 decurrit de villa Uri et ultra ipsum rivolum ipsa insula cum ipso prato, de quarta in villa Euvegio (i); et in pago quae dicitur Fonelietensis, in loco ubi habetur ecclesia in honore sanctae Crucis, cum ipsum Arduum montem, cum ecclesia sancti Laurentii et ceteris aliis ecclesiis cum decimis et primiciis earum (b) et cum ipso alode, quae habet terminus de una parte Buscertedo (1), de alia fonte Cuberta, de 35 tertia (m) ad ipsa Vuardiola (a), de quarta Caucano, de quinta Aquas Bonas, de sexta Toliano (o), de septima fonte Merdosa, de octava in Gurgulante (p), de nona a Plaido Lupino, de decima ipsas scales (4), undecima in Vergellia (r), duodecima a fonte Salvanore, .XIII. a Tribio<sup>(s)</sup>, quarta decima a Roca Rogia, .XV. a campo Gerigo, .XVI. Lindinolas (1); et in comitatu Bergitanensi, in loco qui (1) dicitur Spugiola, ecclesia 30 sancti Clementis cum decimis et primiciis, cum domibus et terris scilicet ac vineis, sicut Suniarius comes detinebat ante diem obitus sui. Quae omnia supra memorata et alia quae in aliis pagis, videlicet in Sardaniensi, Foliolatensi (1), in Bergedano, in

<sup>Mazumculas DE. — (b) tercia D. — (c) Anfalego DE. — (d) Mikaelis DE. — (e) termino C. — (f) tercia D. — (a) Fontanaria DE. — (b) Heiragolisa DE. — (i) Araonae E. — (i) Envigio C. Evigio DE. — (b) eorum DE. — (l) Bucertedo DE. — (m) tercia D. — (e) Juvardiola E. — (c) Joliano B. — (e) Gugulante DE. — (e) escalas C. — (e) Vergelia C, Verzellia DE. — (e) Iribio B. — Sidinolas DE. — (e) que E. — (v) Folliolatensi C.</sup> 

Roselionense (\*), in Valle Asperi (b) vel in ceteris comitatibus quos (c) hodie retinent vel, Deo propiciante, adquirere potuerint per scripturas emptionis vel donationis sive commutationis aut per qualicumque voce habere dinoscuntur, sicut in illorum privilegio et in cartis eorum continetur, cum omni earum rerum integritate. Et ut hoc firmius stabiliusque retineant sine omni contradictione, hoc praeceptum exinde fieri jussimus et anulo nostro insigniri.

Signum domni Lotharii (monogramma (d)) gloriosissimi regis.

Gezo notarius ad vicem domni Artaldi, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit.

Datum (e) .V. idus februarii, regnante gloriosissimo (f) Lothario .IIII. anno, indic- 10 tione .II. Actum in Compendiaco palacio. Feliciter. Amen.

### XII

### 958, 23 novembre. - Dijon.

Lothaire, à la demande de sa mère Gerberge, soumet au monastère de Cluny le monastère rainé et désert de Saint-Amand en Tricastin, à charge de le reconstraire et de le repeupler.

- A. Original. Parchemin scellé. Hauteur : 528 mm.; largeur : 500 mm. Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 77, pièce n° 5 (1).
- B. Copie de la seconde moitié du xi°s., dans le Cartalaire C de Clany, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 2262, fol. 32 (p. 62), n° 68. C. Copie des xiii°-xiv°s., dans le 20 Cartalaire E de Clany, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5458, fol. 135, n° 163 (al. 175). D. Copie du xiii°s., dans le Cartalaire D de Clany, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 766, fol. 79 (anc. fol. 78), n° 301. E. Copie du xvi°s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 11898, fol. 39, d'après A.
- F. Copie de l'an 1701, par Baluze, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5459, p. 154, n° 301, 25 d'après D. G. Copie de l'an 1703, exécutée par Baluze pour le président Bénigne
- (a) Rosselionense C, Rosolionense DE. (b) Asperii C. (c) quod DE. (d) Menogramme da type A, omis par B. (e) Dattum C. (f) La fin de la phrase, depuis ce mot exclusivement, manque en B, où un feuillet a été arraché.
- (4) Au dos, d'une écriture du x1 siècle :
   Preceptum Lottharii regis de sancto
  Amando »; d'une écriture du x11 siècle : Pre-

ceptüs (sic) Lotarii regis de sancto Amando»; d'une écriture du xviii siècle : «3° liasse, n° 29 ».

CHARTES ET DIPLOMES, -- II.

4

Bouhier, Bibliothèque nationale, ms. lat. 17087, p. 521, n° 301, d'après D. — H. Copie de la fin du xv11° s., Bibliothèque nationale, ms. fr. nouv. acq. 7330 (Collection De Camps, vol. 2), fol. 331, d'après F.

a. Marrier, Bibliotheca Cluniacensis, col. 313, d'après C. — b. Guichenon, Histoire de Bresse et Bugey, Preuves, p. 216, d'après une copie de Chifflet. — c. Gallia christiana, t. IV, instrumenta, col. 5, d'après un des cartulaires. — d. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 623; n° x, «ex chartulario Cluniacensi». — e. Ghesquière, Acta sanctorum Belgii selecta, t. IV, p. 216, n° 142, d'après b. — f. Valentin Smith, Considérations sur l'« Histoire de la ville et de l'abbaye de Nantua», dans les Mémoires de l'Académie impériale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, nouvelle série, t. VII (1858-59), p. 327, et tirage à part, p. 54, d'après b. — g. Migne, Patrologiae [latinae]...cursus, t. 137, col. 779, d'après a. — h. A. Bernard et A. Bruel, Recueil des chartes de Cluny, t. II, p. 160, n° 1067, d'après A.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVI, 29, t. III, p. 547. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 430. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, n° 2035. — Valentin Smith, op. cit., p. 23-25.

(Chrismon.) In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, gratia Dei rex. Precessorum nostrorum consuetudines regum optinemus, si familiariter concruis in peticionibus fideles nostros || 2 exaudimus. Quapropter universe sanctae Dei eclesie nostrorumque omnium fidelium tam presentium quam et futurorum animis notum esse volumus quoniam domina mea mater cloriosissimaque Girberga regina per consensum || 3 suorum nostrorumque fidelium accessit nostre presencie serenitatis maternis cum jussionibus rogans ut monasterium quod est situm in comitatu Trahesino (1) in honore sancti Amandi dicatunque, eo quod absque rectoribus esset veluti in || 4 inahabitabilibus locis, monasterio Cluniacensi suisque rectoribus subderemus cum suis omnibus ad se rebus pertinentibus tam in villis quamque in prediis omnibus cum[que](\*) mancipiis utriusque sexus, pratis, vineis, silvis, || 5 aquis aquarumque decursibus et regressibus et exitibus. Cui assensum prebentes, quo ecum fuerat, peticiones in hac jussione ut in aliis suscepimus prefatumque monas-

# (a) La syllabe que effacée en A.

en Provence (Saint-Paul-Trois-Châteaux), comme l'a montré Aug. Bernard dans la Revue du Lyonnais, 1854, p. 473. Le diplôme de Lothaire a, en effet, pour pendant un diplôme de Conrad, roi de Bourgogne, daté du 15 septembre 958 et confirmant la donation du monastère de Saint-Amand faite à l'abbaye de

Cluny par Boson, comte de Provence (Bernard et Bruel, Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny, t. II, p. 146, n° 1052).

Les moines de Cluny, à un moment où le sort de leur province pouvait paraître douteux, auront voulu, en obtenant un diplôme de Lothaire, être prêts à toute éventualité.

terium sancti Amandi cum omni ||6 integritate, ut jam dictum est, jamdicto Cluniacensi monasterio subdendo concessimus eo statu ut, in quantum Deus illis subpeditaverit auxilium, eum construant locumque habitabilem, prout poterint, ||7 retdant, quatenus cuntipotens Deus ibi jugiter laudetur cum sanctis, dominaque mea gloriosissima nobiscum mater, que hoc statuit, aeternae [fe]licitatis (\*) premio, Xpisto 5 largiente, donetur. ||8 Et quo firmius credatur stabiliusque possideatur, manu propria subter firmavimus et anulo nostre auctoritatis ritu insigniri jussimus.

- 1º Domni et gloriosissimi (monogramma (b)) signum Lotharii regis.
- | 10 Gezo, humilis questor, ad vicem Artoldi, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et [subscripsit (c).] (Sigillum (d).)
- 11 Datum nono kalendas decembris, regnante cloriosissimo Lothario rege anno .V., indicione tercia. Actum Divionensi in palatio. Feliciter. Amen.

#### XIII

960, 10 décembre. - Tablidina villa (1).

Lothaire confirme la donation de l'église Saint-Pierre de Noailly et des deux « villae » de 15 Champagny et de Ressy faite par une nommée Emmena au monastère de Saint-Martin de Savigny.

# A. Original perdu.

- B. Copie de la fin du xvii\* s., Bibliothèque nationale, ms. fr. nouv. acq. 7425 (Collection De Camps, vol. 95), fol. 252, d'après un cartulaire de Savigny du début du xii\* s., 20 fol. 27 v\*. C. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 10035, fol. xxviii v\* (al. 69 v\*), d'après le même cartulaire, sous le titre : «Praeceptum regis Lotharii de ecclesia de Noaliaco». D. Copie du xvii\* s., dans Dom Estiennot, Fragmenta historiae aquitanicae, vol. 7, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12769, p. 310, d'après le même cartulaire et sous le même titre. E. Copie du début du xviii\* s., Bibliothèque de Lyon, 25 ms. 1491, fol. 28, d'après le même cartulaire et sous le même titre.
- (1) La première syllabe de selicitatis complètement effacée en A. (1) Monogramme du type A. (1) Ce mot, qui doit être vraisemblablement signré en notes tironiennes dans la ruche, est entièrement caché par le sceau. (4) Sceau du premier type, plaqué sur la ruche; cire brune, de 0 m. 051 de haut sur 0 m. 045 de large; légende: LOTHARIVZ GRATIA DI REX. Ce sceau est tout à fait à droite, à la suite de la souscription du chancelier et au-dessus de la date.
- (1) Ce diplôme a été accordé par Lothaire à l'abbaye de Savigny lors de l'expédition de Bourgogne de novembre-décembre 960 (sur

cette expédition, cf. F. Lot, Les derniers Carolingieus, p. 33). C'est donc dans les environs de Dijon qu'il faut chercher Tablidina villa.

- a. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 625, n° x11, d'après B. b. De la Mure, Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, t. III, p. 5, n° 2, d'après le cartulaire du x11° s. mentionné en B. c. A. Bernard, Cartulaire de Savigny, t. 1, p. 95, n° 132, d'après CE et deux copies aujourd'hui égarées (1).
- 5 INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVI, 47, t. III, p. 554. Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 433. Böhmer, Regesta, p. 193, n° 2036.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, Dei gratia (\*) rex. Notum sit (\*) sanctae Dei (\*) ecclesiae omnibusque (\*) nostris fidelibus tam praesentibus quam (\*) uspiam degentibus quod quaedam matrona, Emmena videlicet nomine, contulit sancto Martino ad usum monachorum ad monasterium Saviniacense (\*) pro remedio animae suae suorumque parentum (\*\*) ecclesiam in honore (\*) sancti Petri sitam in villa Noaliaco (\*) cum omnibus rebus ad se pertinentibus, duasque (\*) etiam villas Campaniacum et Arciacum cum omnibus quae (\*) etiam ad easdem villas attinent tam in vineis quam pratis, silvis (\*), terris cultis et incultis, quaecumque etiam in mancipiis utriusque sexus, pascuis, aquis aquarumque decursibus (\*\*) atque, ut diximus, rebusomnibus ad supradictas villas seu ecclesiam pertinentibus. Verum ut supradicti (\*) monachi ad honorem praefati monasterii jam dictas (\*) res possideant firmius, per consensum fidelium nostrorum episcoporum seu comitum, hoc illis exinde regia auctoritate (\*) praeceptum fieri jussimus, quo nullus ex (\*) supradictis (\*) rebus amodo praefati (\*) monasterii monachos (\*) inquietare praesumat. Quod si quispiam tentaverit (\*), iram Dei omnipotentis incurrat sanctorumque omnium et nostram (\*), sique (\*) in jus-

(\*) gratia Dei B.— (b) Notum facimus C. La leçon notum sit, donnée par BDE, l'était aussi, suivant Bernard, éd. cit., par le ms. de Montpellier et par le ms. Cochard aujourd'hui égarés. — (c) Dei omis par D.— (d) que omis par CDE, mais D fait suivre le mot nostris d'une abréviation du mot ecclesiae.— (e) quamque B.— (f) Saviniacum B, monacorum Saviniacensis monasterii E.— (e) et parensum suorum E.— (h) in honore omis par E.— (i) Noalliaco C.— (i) que omis par D.— (k) quae omis par C, rejeté après etiam en E.— (l) sylvis D.— (m) recursibus B.— (n) supradicta BCE.— (o) dicta C.— (p) authoritate BD, autoritate E.— (q) ex omis par B.— (r) predictis E.— (n) dicti E.— (n) monacos E.— (n) temptaverit B.— (v) sanctorumque omnium et nostram omis par E.— (v) sicque BCDE. Corrigez sique.

(1) Bernard a en effet utilisé, outre C et E, deux copies du cartulaire de Savigny du xII° s., l'une constituant alors le ms. 97, vol. 33, de la Bibliothèque de la Faculte de Médecine de Montpellier, l'autre provenant de la vente de M. Cochard (et qu'il a, par suite, appelée ms. Cochard) et qui appartenait à un particu-

lier qu'il ne désigne pas. Le premier avait disparu dès 1849 des rayons de la bibliothèquede Montpellier (voir Catalogus général des mansscrits des bibliothèques publiques, série in-4°, t. I, p. 321); nous ne savons ce qu'il est devenu. Nous ignorons également quel a pu être le sort du ms. Cochard. venerit<sup>(e)</sup>, centum libras auri praefato monasterio ibique degentibus monachis<sup>(b)</sup> persolvat et quod ceperit<sup>(e)</sup> non vindicet<sup>(d)</sup>. Insuper anulo<sup>(e)</sup> nostri palatii subterfirmantes jussimus insigniri, ne a malorum hominum temeritate jam dictae Emmenae in rebus nominatis potestas ulla insurgat.

5

10

Signum (monogramma (1)) Lotharii gloriosissimi regis.

Gezo notarius recognovit ad vicem Roriconis episcopi et signavit.

Datum .IIII. (s) idus decembris, anno regni (h) domni (i) Lotharii .VII. (j), indictione .IIII. (h). Actum in (i) Tablidina villa. Feliciter (m).

### XIV

961, 5 octobre. — Condes.

Lothaire, selon les dernières volontés de son parent le comte (de Laon) Hugue, récemment décédé, et à la requête de la reine Gerberge, de l'évêque de Laon Rorgon, de l'évêque de Châlons Gibouin et du comte (de Roucy) Renaud, donne aux moines de Saint-Remy de Reims la « curtis » de Condes, dans le comté de Bologne.

- A. Original perdu.
- B. Copie du xvii\* s., par Pierre-François Chifflet, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 143, fol. 74, d'après A. C. Copie du début du xiii\* s., dans le Cartalaire B de Saint-Remy de Reims, p. 117 (fol. Lx), n° vii et vii, sous la rubrique: Privilegium Lotharii regis de Condedis», Archives départementales de la Marne, à l'Hôtel de ville de Reims. —

  D. Copie authentique du 11 mai 1686, Bibliothèque de Chaumont, Collection Jolibois, vol. 10, fol. 56, d'après une copie authentique de A délivrée le 30 septembre 1680 par Chamelot et Tauxier, notaires à Reims.
- E. Copie authentique du 3o septembre 1680, par Chamelot et Tauxier, notaires à Reims, Bibliothèque de Chaumont, Collection Jolibois, vol. 10, fol. 57, d'après un vidimus de A délivre le 20 février 1460 par Jean Chardon, bailli de Reims. F. Copie du xvii\* s., Biblio-25 thèque nationale, Collection Baluze, vol. 46, p. 243, d'après C. G. Copie partielle

(a) veniat E. — (b) monachis degentibus E. — (c) cooperit C; la leçon ceperit, donnée par BDE, l'était aussi, suivant Bernard, éd. cit., par le ms. de Montpellier et par le ms. Cochard aujourd'hui égarés. — (d) evindicet B. — (e) annulo CDE. — (f) Monogramme du type A. — (d) quarto CDE. — (e) regni omis par C. — (i) domini C. — (j) septimo CDE. — (k) quarta CDE. — (l) in omis par B. — (m) Foeliciter B.

 $^{(1)}$  La copie de Chifflet semble avoir été d'abord faite en partie sur G, puis collationnée sur A.

- du xvII° s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 46, p. 278, d'après C. H. Copie du xvII° s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13819, fol. 207, d'après C. I. Copie du xvIII° s., Bibliothèque nationale, Collection de Champagne, vol. 27, fol. 197, d'après C. J. Copie du xvIII° s., Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 841, fol. 22. K. Copie du xvIII° s., Bibliothèque de Chaumont, Collection Jolibois, vol. 10, fol. 54, d'après b.
- a. Labbe, Alliance chronologique, t. II, p. 536. b. Marlot, Metropolis Remensis historia, t. I, p. 589; éd. française, Histoire de la ville, cité et université de Reims, t. II, p. 836. c. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 624, n° x1, d'après b.

5

- 10 FAC-SIMILÉ DE A: Mabillon, De re diplomatica, p. 419, tab. xxxvII, n° 1 (la première ligne, une partie de la seconde et la fin du diplome depuis les souscriptions).
  - Indiq.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVI, 46, t. III, p. 553. Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 433. Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, 11° 2037. Varin, Archives administratives de Reims, t. I, p. 89, n° 27.
- In nomine sancte et individuae (a) Trinitatis. Lotharius, gratia Dei rex (b). Notum sit omnibus fidelibus nostris tam presentibus quamque futuris quod (c) Hugo, comes nosterque (d) consanguineus, tactus infirmitate qua hominem exivit (e), proprietates (f), quas aut possidebat aut sibi injuste sublatas jure adquirere legaliterque nitebatur, quibus sanctos faciens heredes, nostrae dicioni (s) contulit nostraeque potestati largitus est (h), quo dumtaxat nostra regia auctoritate (i) atque stipulatione ecclesiis, quibus ipse adhuc valens dare designaverat, distribuerentur, ne videlicet quod pro remedio animae ejus sanctis conferebat a malorum hominum fraudulentiis tolleretur, qui Deum (i) penitus nescire se (h) ostentant in (l) perversorum actibus morum quique hereditate Domini possidere sanctuarium (1) vili quodam ducunt tenore, nescientes illud regis et prophetae David, qui (m) tales in tempestatem sempiternam, in inquietem, in (n) ignominiam atque in perditionem aeternam ire dampnatos (o) imprecatur (p), quas imprecationes universalis ecclesia intonat. Quapropter per consensum
  - (a) Tous les ae finaux sont systématiquement remplacés par des e en C; dans le corps des mots, ils y sont remplacés par des e simples. (b) Lotharius, gratia Dei Francorum rex C, Lotharius, Francorum rex D. (c) quoniam C. (d) que omis par C. (e) quae hominem exuit D. La première partie da fac-similé de Mabillon s'arrête avec le mot exivit, pour reprendre avec les mots aut sibi injuste sublatas. (f) possessiones C. (c) Sic sur le fac-similé de Mabillon, ditioni BCD. (h) Le fac-similé s'arrête de nouveau ici, pour ne reprendre qu'avec la souscription royale. (i) autoritate D. (ii) dum D. (k) se omis par D. (l) hi D. (m) quo D. (n) in omis par C. (e) damnatos D. (p) deprecatur B.

<sup>(1) «</sup> Hereditate possideamus sanctuarium Dei. » Psaume LXXXII, 13.

nostrorum tam episcoporum quamque comitum coeterorumque nostro in palatio (\*) degentium placuit nobis ex supradictis rebus jam dicti Hugonis comitis unicuique ecclesiae, secundum quod ipse disposuerat, per nostrum res dare praeceptum. Unde gloriosissima mater nostra Gerberga regina ecclesiarumque amatrix (b), adiens nostram praesentiam una cum venerabilibus episcopis Roricone et Gibuino necnon 5 Ragenaldo (e) comite (d), ut ex supradictis rebus quamdam (e) cortem, sicuti praesatus Hugo denominaverat, sancto daremus Remigio, ubi ipse videlicet bonae memoriae vir tam suffragio sancti Remigii quamque amore senioris ejus gloriosissimi regis Ludovici (1), genitoris scilicet nostri, tumulari disposuerat. Quorum petitionibus, prout dignum est, annuentes, cortem quae vocatur Condeda, sita (s) scilicet in comi- 10 tatu Bulonensi (h), cum omnibus appendiciis suis, pratis, silvis, terris cultis et incultis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus et regressibus cumque mancipiis utriusque sexus, ecclesiis atque molendinis cumque omnibus, ut diximus, rebus ad se pertinentibus sancto damus Remigio, prout ipse Hugo denominaverat, ad victum monachorum. Unde hoc praeceptum fieri jussimus, ut nulla introducta persona 15 aliquam illis molestiam inferat. Quod si temptaverit 6, sciat se facere contra decretum nostrum; unde iram Dei sanctorumque omnium et nostram incurrat et quod ceperit non evindicet<sup>(i)</sup>; sique in jus venerit, centum libras auri sancto conferat<sup>(k)</sup> Remigio fratribusque ad servitium, frustratus abscedens. Et ut firmius permaneat, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum<sup>(1)</sup> domni gloriosissimi (monogramma<sup>(m)</sup>) Lotharii regis<sup>(n)</sup>.

Gezo(•) cancellarius recognovit et subscripsit.

Actum .III. nonas octobris, inditione<sup>(p)</sup>.IIII., regnante domno Lothario rege<sup>(q)</sup> anno .VII. In villa Condeda actum<sup>(r)</sup>. Feliciter. (Locus sigilli<sup>(s)</sup>.)

(a) in nostro palatio D. — (b) conatrix C. — (c) Raginaldo C. — (d) A la suite de ce mot, C ajoute petiit, que le sens exige en effet, mais qui, à en juger par BD, devait manquer en A. — (e) quandam C. — (f) Lodovici B. — (g) Sic. — (h) Gulonensi C. Une main du xr' siècle a noté dans C, en marge, la correction Lingonensi. Lingonensi D. — (i) territaverit D. — (ii) evindicet corrigé en evendicet C, vindicet D. — (h) auri libras conferat sancto C. — (ii) Le fac-similé de Mabillon reprend ici et ra jusqu'au mot Feliciter inclusivement. — (n) Monogrumme du type A. — (n) Signum domni Lotharii gloriosissimi regis C, sans monogramme. — (n) Gelo D. — (n) Sic sur le fac-similé de Mabillon, indictione BCD. — (q) Francorum rege C. — (r) actum omis par C. — (h) «Sigillum Lotharii pergameno affixum. In sigillo: LOTHARIVS REX FRANCORVM, comm sceptro trifido quale Dagoherti I (sic) » B; » . . . certaines lettres et chartes royalles escrites en parchemin de très anciennes lettres scellées d'un scel rond en cire jaulne placqué en la marge d'en bas d'icelles chartres saines et entieres de scel et d'escriture » E; le sessu omis par CD.

### XV

#### 962, 7 janvier. - Laon.

Lothaire, à la prière d'Arnoul, comte de Flandre et abbé du monastère de Saint-Bertin, renouvelle les diplômes par lesquels ses prédécesseurs avaient accordé audit monastère 5 l'immunité et l'inaliénabilité de ses domaines.

- A. Original autrefois conservé à l'abbaye de Saint-Bertin, layette sauvegarde, n° 27, perdu<sup>(1)</sup>.
   A'. Autre expédition autrefois conservée à l'abbaye de Saint-Bertin, boîte sauvegarde.
   n° 3, perdue<sup>(3)</sup>.
- (1) Chartrier de Saint-Bertin, layette sauvegarde, n° 27 • BB'.

(2) « Ex originali in theca sauvegarde, n° 3... Cet original a 18 pouces et 3 quarts d'hauteur sur 25 pouces et 3 quarts de largeur. » C; « Original aux archives de l'abbaye de S. Bertin à S. Omer. Boëte de sauvegarde, n° 3. » D. Bien que ce soit cette expédition (A') qui ait été reproduite par Folcuin, nous croyons devoir donner la préférence à celle qui était conservée dans la layette sauvegarde, n° 27. (A). Les données chronologiques de ces deux textes sont, en effet, discordantes : celles de A' nous renvoient au 7 janvier 963, celles de A au 7 janvier 962. Or si l'on retient cette dernière date, on peut, jusqu'à un certain point, comprendre les irregularités du présent diplome : on s'explique tout au moins que Gezo n'y souscrive pas ad vicem Odelrici, mais en son nom seul, puisque au début de 962 l'archicancellariat était vacant. En 963, il n'en est plus ainsi. Il est vrai que le sceau est mentionne et figure uniquement dans le cartulaire de Folcuin et que Folcuin copiait A', et non point A; mais on peut à la rigueur admettre que cet auteur, qui omettait la fin de l'acte, avait copie le seul sceau qu'il lui fût possible d'avoir sous les yeux, et qui aurait été plaqué sur A, sans qu'il jugeat utile de nous en prévenir. Cependant, est-ce à dire que, daté de

janvier 962, l'acte ne laisse aucune prise à la critique? Nous sommes loin de vouloir le prétendre : non seulement on s'explique assez mal l'usage d'un monogramme tout à fait insolite de la part de ce même Geso, qui s'était visiblement attaché à introduire de la régularité dans les usages de la chancellerie, mais on est frappé de l'emploi qu'il aurait fait de formules différentes de celles qu'il avait lui-même définitivement fait prévaloir. Ainsi, dans la suscription, le roi est intitulé rex Francorum, alors que sous Gezo, tout au moins de 958 à 967, il a toujours été appelé rex sans addition du mot Francorum; la même remarque s'applique à la souscription; le nom de Lothaire est, de plus, orthographié Hlotarius et Hlotharius, ce qui est encore un cas unique pendant cette même période. On relèvera, en outre, comme assez extraordinaire dans un diplôme, la petite note relative à Adèle, qui, la première des femmes, entra dans l'abbaye. Enfin on ne peut nier que l'existence dans les archives de Saint-Bertin d'un double original, dont une des expéditions aurait porté une date inadmissible et qui a éte précisement celle que Folcuin, à la fia du x' s., a tenu à reproduire dans son ouvrage, a de quoi surprendre. Sommes-nous en présence d'une simple irrégularité, que des circonstances inconnues pourraient peut-

20

- B. Copie du xvIII\* s., par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 167, fol. 240, d'après A. B'. Autre copie de Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 172, d'après A. B". Autre copie de Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 233, fol. 90, d'après A.
- C. Copie de la fin du xviii\* s., dans Dom Ch. Jos. Dewitte, Grand cartulaire de l'abbaye de 5 Saint-Bertin, Bibliothèque de Saint-Omer, ms. 803, t. I, p. 81, n° 63, d'après A'. D. Copie du xviii\* s., par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 233, fol. 92, d'après A'.
- E. Copie du milieu du x11° s., Bibliothèque de Boulogne, ms. 146 (ancien 721 de l'abbaye de Saint-Bertin), fol. 60, d'après Folcuin, Gesta abbatam Sithiensiam, p. 284 (copie du x° s., 10 faite d'après A'). F. Copie du début du xv1° s., par Dom Alard Tassart, Bibliothèque de Saint-Omer, ms. 750, p. 100, d'après la même source que E, avec la note : Originales litteras vidi, 1512 s. G. Copie de la fin du xv111° s., par Dom Ch. Jos. Dewitte, Bibliothèque de Saint-Omer, ms. 815, p. 301, d'après la même source que E.
- H. Copie de la fin du xvIII\* s., collationnée en 1782 par Dom Ch. Jos. Dewitte, Bibliothèque 15 nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 200 v\*, d'après C. I. Copie de l'an 1631, Bibliothèque de Saint-Omer, ms. 753, fol. 159 (ancien fol. 6), probablement d'après E. J. Copie de l'an 1835, par C. Claude, Bibliothèque nationale, ms. lat. 9928, append. XI, d'après F.
- a. Guérard, Cartalaire de l'abbaye de Saint-Bertin, p. 149, d'après I.

INDIQ.: Wauters, Table chronologique, t. I, p. 368. — Haignere, Chartes de Saint-Bertin, p. 20, nº 63.

In nomine sancte (e) et individue Trinitatis. Hlotarius(b), divina ordinante providentia rex Francorum. Cum (e) locis divino cultui mancipatis ob divine servitutis amorem

(a) Pour les e, remplacés par des e simples en B et B\*, nous suivons B'. Nous n'indiquons les variantes de EFG (représentant le texte de Folcuin) que dans les cas où elles ne sont pas purement orthographiques. — (b) Hlotharius CD. — (c) Les passages imprimés en petit texte sont emprantés à un diplôme de Louis le Pieux, de l'an 830, publié dans Guérard, Cartulaire de Saint-Bertin, p. 17. —

étre expliquer? Avons-nous, au contraire, affaire à quelque fabrication frauduleuse, qu'auraient motivée, par exemple, les revendications d'Arnoul II de Flandre, qui, en dépit des donations d'Arnoul I'' (Cartul. de Saint-Bertin, éd. Guérard, p. 154) et d'Adèle de Vermandois (ibid., p. 142), resolut, à la fin du x' siecle, de mettre la main sur Merck et sur Petresse (voir la chronique de Jean d'Ypres, dans les

Mon. Germaniae, Scriptores, t. XXV, p. 777)? Nous savons qu'à cette occasion on essaya d'intimider Arnoul II en lui montrant, non seulement les actes de donation, mais le diplôme confirmatif de Lothaire : il n'est pas tout à fait impossible que ces circonstances ou d'autres analogues aient décidé les moines à fabriquer ou à remanier un diplôme de ce roi.

CHARTES ET DIPLOMES. -- II.

5

........ ......

opem congruam ferimus, imperialem (1) profecto morem decenter implemus et nóbis ad eterne (6) remunerationis premia capessenda<sup>(b)</sup> profuturum firma credulitate confidimus. Idcirco notum esse volumus omnibus fidelibus et nostris, presentibus scilicet et futuris, quia venerabilis Arnulfus, marchio abbasque (c) ex cenobio monasterii Sithiu, quod est situm in pago Taryvanense, 5 constructum in honore sancte Dei genetricis semperque virginis Mariae et apostolorum beatorum Petri et Pauli, in quo corpora beatorum confessorum Audomari atque Bertini requiescunt, ubi etiam presenti tempore prenominatus abbas auctore Deo preesse videtur, nostre innotuit majestati qualiter jam dudum tempore predecessores parentes nostri, reges videlicet Francorum, eidem monasterio regalibus privilegiis talem concessissent auctoritatem 10 ut illud cum omnibus ad se pertinentibus sub perpetua eorum defensionis maneret securitate; sed pro firmitatis inditio postulaverunt ut, non solum, predecessorum nostrorum regum morem seguentes, nostre hujuscemodi auctoritatis preceptum erga ipsum monasterium tuitionis gratia fieri juberemus, sed etiam percenseremus ut omnes cellas et villas seu ceteras possessiones predicti monasterii, quas in quibuslibet pagis et territoriis infra dictione (d) imperii 15 nostri consistant, nullus predecessorum nostrorum divideret aut in alios usus converteret et ut familia efusdem monasterii nullis quibaslibet hominibus foderum daret et ut ea que a fide-Ilbus recenti tempore concessa sunt nostra quoque auctoritate firmaremus, humiliter petierunt. Quorum petitionibus (e) libenter adquievimus et ita in omnibus concedimus atque per preceptum<sup>(f)</sup> confirmanus, fiscum videlicet Merke cum omnibus appenditiis guem 20 inclytus markisus Arnolfus, noster fidelissimus, eidem loco sancto tradiderat, consentiente, imo (x) rogante Attala, ejusdem conjuge nobilissima, tempore quo ipsa, feminarum prima, attentavit (h) ingredi sancta ipsius monasterii limina; villam etiam Arakas dictam, quam isdem quoque victui fratrum adausit, in qua et aloilem

(a) aeterne (D.— (b) capescenda CD.— (c) Cette citation d'Arnoul comme abbé ayant choqué dans la suite, on l'avait sans doute biffé sur A'; en effet, en C, les mots Arnulfus marchio abbasque ont été grattés et remplacés par des points de suspension et un renvoi à la marge, où Dom Dewitte (copiant vraisemblablement un renvoi analogue fait après coup en A') a écrit: vir Hildebrandus abbas. D s'est contenté de mettre des points de suspension entre venerabilis et ex cenobio. F copiant sans doute ici très fidèlement le texte de Folcuin a transcrit: Arnulfus marchio abbasque, mais arec cette note marginale: Oppositio in adjecto (note reproduite aussi en H). G porte la leçon primitive de Folcuin: venerabilis Arnulfus marchio abbasque, mais ces mots y ont été biffés et remplacés en marge par les suivants: vir Hildebrandus abbas. Dans II, la correction a été adoptée telle quelle; mais les mots vir Hildebrandus ont été soulignés pour bien indiquer qu'ils n'étaient pas en A'. De tout ce qui précède, il nous paraît ressortir sans conteste que Arnulfus marchio abbasque était la leçon primitive de A', laquelle avait passé dans Folcuin. — (d) ditionem CD.— (e) petitioni D.— (f) per hoc preceptum C.— (g) immo CD.

" Cette partie du diplôme n'étant' que la reproduction pure et simple d'un diplôme de

Louis le Pieux, il ne faut pas s'étonner de voir Lothaire être cense parler en empereur.

Everardi, illustris ejusdem loci advocati, quem post suum obitum ipsis tradidit fratribus recipiendum; monasterium quoque sancti Michaelis, Wachunvillare dictum, cum appenditiis suis; Petresse quoque aecclesiam prefati markisi traditione donatam. Hec omnia eidem sancto loco confirmamus regali auctoritate. Proinde hos nostros regales apices fieri jussimus, per quos successores nostros ammonemus ut, sicut predicto 5 monasterio concessimus, ita illi ratum et stabile permanere permittant, ut nullam divisionem in monasteriis aut cellis vel villis (a) seu ceteris possessionibus faciant aut facere permittant aut in alios usus retorqueant, sed ad (b) hoc sancimus atque decernimus ut nullus judex publicus aut quislibet ex judiciaria potestate in ecclesias aut ceteras possessiones memorati monasterii, quas nunc possidet vel que deinceps voluerit divina pietas augeri, ad causas judiciario more audiendas, 10 vel fredum (c) aut bannos exigendos (d), aut mansiones vel paratas faciendas, aut foderum exigendum, aut fidei jussores tollendos, aut homines ipsius monasterii distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas ullo umquam tempore ingredi audeat vel ea que memorata sunt penitus exactare presumat, sed liceat memorato abbati Ernulfo (e) suisque successoribus res predicti monasterii cum omnibus fredis et bannis sive concessis sub nostra 15 defensione quieto ordine possidere, quatinus ipsos servos (1) Dei pro nobis ac pro stabilitate totius regni nostri a Deo nobis concessi jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hec ametoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu progria cam firmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum (monogramma (n)) Hłotharii gloriosissimi Francorum regis.

Gezo (b) cancellarius (i) recognovit.

(Locus siqilli. (j))

20

Datum septimo idus jenuarii<sup>(4)</sup>, regnante domino Hlothario [ann]o .VIII., indictione .V. Actum Leuduni. Feliciter<sup>(4)</sup>.

(6) vel villis omis par D. — (6) et CD. — (7) freda CD. — (8) exigendas C. — (9) Comme plus hant (p. 34, n. c.), ce mot est gratté dans C et remplacé par des points de suspension : en marge est indiquée la correction Hildebrando; D s'est contenté de mettre des points de suspension à la place du mot Essunfo; F a donné fidèlement le texte de Folcuin : Assunfo; G, après avoir transcrit Asunfo, a, comme plus haut, biffé ce nom et mis en marge : Hildebrando; II, comme précédemment, a incorpore dans le texte la correction Hildebrando, en soulignant ce nom. — (6) ipso survo BB'B'. — 12 Monogramme du type F. — (6) Folcuin ne donnait, suivant G, ni souscription de chancelier ni date; E, anguel G renvois à ce sujet, les a ajoutées, mais au lieu de Gezo, il a transcrit Otto. — (9) kancellarius CD. — 12 Auxvill's, le sceau, dont BB'B' indiquent l'incision, avait dispara; de même en A', où, suivant CD, il était tout à la fin. Une copie plus ou moins fidèle du sceau de A qui de A' figureit dans Folcuin; CG ont reproduit (plus ou moins fidèlement, à leur tour) le dessin de Folcuin: d'après G, il semble que ce soit le même sceau que dans le diplôme de Cluny de l'an 958 (ci-dessus, n° XII). — (6) januarii CD. — (7) regnante domno Lothario anno vitti, indictione vit. (et, à la ligne :) Datum Leaduni. Feliciter CD. BB'B' indiquent que les trois premières lettres du mot anno étaient effecées,

5

ı 5

# XVI

954, 12 novembre. - 962, 17 octobre.

Lothaire accorde l'immunité au monastère de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin.

Diplôme perdu, mentionné dans le diplôme publié plus loin, sous le n° XXI(1).

XVII

962, 8 décembre. — Reims.

Lothaire, à la prière de sa mère Gerberge, confirme la donation de la « villa » de Marzelle avec l'église et ses dépendances faite aux chanoines de Saint-Thierry de Reims par son aïeul le roi Charles (le Simple).

### 10 A. Original perdu.

- B. Copie de juin 1292, dans un vidimus de Philippe IV, roi de France, donné à Paris: expédition originale<sup>(2)</sup>, parchemin scellé sur lacs de soie rouge et verte, Archives départementales de la Marne, fonds de Saint-Thierry, liasse 42, n° 1 d'après A. C. Copie de la fin du xiii° s., dans le Cartulaire de Saint-Thierry, Bibliothèque de Reims, fol. 84 (ancien fol. LXXXVII), n° LXXXIIII, sous la rubrique: «Lotharius de villa de Marsellas juxta villam Trignicus», d'après A.
- D. Copie du xvIII\* s., par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 210, fol. 200, d'après B. E. Copie du xvIII\* s., collationnée par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 164, d'après B. F. Copie partielle

(1) Ce diplôme ne peut se confondre avec le n° XXII, lequel a été donné en 964, c'est-à-dire postérieurement à la donation de Destelbergen, qui est du 18 octobre 962 (van Lokeren, Chartes de Saint-Pierre de Gand, t. l, p. 35, n° 32): car dans le préambule du diplôme n° XXI, Lothaire déclare expressément avoir accordé à Saint-Pierre un acte d'immunité avant que cette donation eût été effectuée. Ce premier diplôme pour Saint-Pierre-au-Mont-Blandin est peut-être contemporain du premier diplôme pour Saint-Bavon de Gand (n° I). En ce cas, il faudrait

le reporter, comme ce dernier, au 11 décembre 954.

(\*) « Ph., Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus nos vidisse litteras Lotharii regis quondam tenorem qui sequitur continentes: « In nomine sancte et individue Trinitatis. Lotharius... Actum Remis. Feliciter». In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense junii. Sar le repli, à droite: Facta est collatio per J. de Bituricis.»

a. Marlot, Metropolis Remensis historia, t. I., p. 602; éd. française, Histoire de la ville, cité et université de Reims, t. III, p. 690. — b. Recueil des historiens de la France, t. 1X, p. 627, n° xv, d'après a.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVI, 47, t. III, p. 554. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 435. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, n° 2039.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Lotharius, gratia Dei rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris tam presentibus quamque (\*) futuris quod kanonici (\*) sancti Teuderici (e) detulerunt nobis preceptum avi nostri Karoli (1), rogantes ut more prede- 10 cessorum (d) nostrorum de villa Marsella (e) confirmaremus illis per nostrum preceptum quod ab illo ex cadem villa fuerat compactum. Quod et nobis facere placuit tam proremuneratione sanctorum omnium quamque rogatu gloriosissime matris nostre Girberge, quam ibi una nobiscum orationes habere speciales decrevimus. Quapropter damus jam dictis canonicis (f) supradictam villam Marsellam (g) ad usum tantum fra- 15 trum illorum, confirmantes avi nostri ex eadem re actum preceptum, cum ecclesia, terris, silvis, pratis, vineis atque mancipiis utriusque sexus, ut in Dei servitio<sup>(h)</sup> adsistere melius valeant illique servire modestius, cumque rebus pertinentibus omnibus ad supradictam villam. Et ut firmius permaneat inconvulsumque servetur, hoc illis preceptum fieri jussimus et anulo nostro insigniri, ut nullus habeat exinde 20 potestatem, nisi cui ipsi committere voluerint. Et si quis illis exinde aliquam injuriam fecerit, ut illis potestatem inferat, anathema sit nobisque .C. (i) libras auri solvat et quod ceperit (i) non evindicet.

Signum<sup>(1)</sup> domni Lotharii (monogramma<sup>(1)</sup>) gloriosissimi regis.

Gezo<sup>(m)</sup> notarius<sup>(n)</sup> ad vicem domni Odolrici<sup>(n)</sup>, archiepiscopi et cancellarii, reco- 25 gnovit.

Datum .VI. (p) idus decembris, regnante domno (q) Lothario anno .VIIII. (r), indictione .IIII. (s) Actum Remis. Feliciter.

(a) quam C. — (b) monachi C. — (c) Theoderici C. — (d) precessorum C. — (e) Marzella C. — (f) monachis C. — (g) Marzellam C. — (h) servicio C. — (h) centum C. — (h) ceperat C. — (h) Pas d'alinéas dans BC. — (h) Monogramme du type A; ce monogramme omis par C. — (m) Azzo B, Adszo C. Corrigez Gezo. — (n) notharius C. — (e) Odalrici C. — (p) vi<sup>m</sup> C. — (h) domino B. — (f) nono C. — (h) 1111 C.

(1) Le diplôme par lequel Charles le Simple avait confirmé les dispositions prises par Charles le Chauve au sujet de la « villa » de Marzelle est transcrit dans le Cartulaire de Saint-

Thierry, Bibliothèque de Reims, fol. 199. On en trouve une copie notamment dans la Collection de Champagne, Bibliothèque nationale, vol. 40, fol. 27. Il est daté du 31 mai 922.

#### XVIII

963, 6 janvier (1). - Laon.

Lothaire, sur la demande que lui a fait transmettre Arnoul, comte de Flandre, confirme la donation faite par celui-ci au monastère d'Homblières du domaine de Quessy en 5 Vermandois.

# A. Original perdu.

- B. Copie du xvii\* s., dans un cartulaire d'Homblières, Bibliothèque nationale, ms. lat. 13911, fol. 16, probablement d'après un ancien cartulaire, sous la rubrique : «Lotharii regis de villa quae dicitur Caziacus, quam Arnulfus comes dedit S. Mariae.» C. Copie du xviit\*s., dans un second cartulaire d'Homblières, Archives departementales de l'Aisne, H 588, fol. 10 (ancienne p. 19), d'après la même source et sous la même rubrique que dans B.
- a. Hémeré, Augusta Viromanduorum vindicata et illustratà, Regestum, p. 30, d'après C. b. Recusil des historiens de la France, t. IX, p. 627, n° xv1, d'après B. c. Colliette, Mémoires pour servir à l'histoire du Vermandois, t. 1, p. 567, d'après C.
- 5 INDIQ.: Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 436. Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, n° 2040. Wauters, Table chronologique, t. I, p. 370. A. Matton, Inventaire sommaire des archives départementales de l'Aisne, t. III, série H, p. 93.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, gratia Dei Francorum (\*) rex. Si fidelium nostrorum bonam voluntatem, quam habent maxime circa ecclesiasticam o utilitatem, regio favore prosequimur, divinae procul dubio nos (\*) voluntati parere et nostrae saluti consulere certissime credimus. Quapropter notum sit universis sanctae

- (a) Le mot Francorum, qui ne se rencontre pas d'habitude dans les diplômes des années 958-961, est sans doute ici et dans la souscription une addition du curtulaire, source de B et de C. Les cartalaires de Saint-Remy de Reims ont pareillement ajouté ce mot Francorum dans un acte de 961 (ci-dessus, n° XIV). be nos omis par C.
- <sup>4</sup> Nous serions assez portés à supposer une erreur dans la computation de l'an de règne et a placer ce diplôme en 962. Car si l'acte pour l'abbaye de Saint-Bertin publie plus haut (n° AV) est bon, il convient de remarquer qu'il est date, lui aussi, des premiers jours de janvier et de Laon.

Il faut surtout noter qu'Arnoul n'est pas venu lui-même, aux termes du présent diplome, demander à Lothaire la confirmation de la donation faite par lui à l'abbaye d'Homblières, mais qu'il a fait solliciter cette faveur par un intermediaire. Or cette particularité s'explique parfaitement en 962, puisque, en cette annee, au début de janvier, Arnoul fut retenu dans ses États par les obsèques de sou fils Baudouin (voir F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 42).

matris ecclesiae filiis tam praesentibus quam futuris quod misit ad nos venerabilis comes Arnulfus, humiliter efflagitans ut traditionem de mansionili qui dicitur Caziacus, sito in pago Vermandensi, quam sanctae Mariae sanctaeque Hunegundi et monasterio Humoliarensi fecerat, nostra authoritate corroboraremus. Quod et facere decrevimus. Quae villa continetur mansis octo<sup>(a)</sup>: quinque ex una parte rivuli qui 5 dicitur Lehona et tribus ex altera cum molendino, cum pratis, pascuis aquarumque decursibus. Maneat ergo praedicta traditio, nostro munita privilegio, ab omni querelarum strepitu inlaesa<sup>(b)</sup> et, regali munimine stabiliter fixa, inconvulsa persistat et intacta. Quisquis vero contra hanc nostrae praeceptionis tutelam insurgere tentaverit, quod minime futurum credimus, primo ab omnipotente Deo ecclesiasticae injuriae 10 experiatur vindictam et nostro cunctorumque fidelium examine convictus regio fisco .LX.<sup>(c)</sup> auri libras persolvat et quod repetat nequaquam obtineat.

Signum domini
Lotharii regis

(Monogramma.) gloriosissimi
Francorum (4).

Datum .VIII. (e) idus januarii, regnante domno Lothario anno .VIIII. (f), indic- 15 tione .IIII. (g) Actum Lauduni. Feliciter (h).

#### XIX

963, 26 mars. -- Saint-Médard de Soissons.

Lothaire souscrit une charte par laquelle le comte Herbert (le Vieux), abbé de Saint-Médard de Soissons, autorise l'abbé d'Homblières Bernier à acheter à Rumigny une terre 20 qui dépendait du monastère de Saint-Médard.

- A. Original perdu.
- B. Copie du xvii\* s., dans un cartulaire d'Homblières, Bibliothèque nationale, ms. lat. 13911, fol. 18, probablement d'après un ancien cartulaire, sous le titre : \*De duobus mansis qui sunt apud villam quae dicitur Ruminiacus sub censu "XII. denariorum persolvendorum in 25 festivitate s. Sebastiani. \* ... C. Copie du xviii\* s., dans un second cartulaire d'Homblières,

(b) 8 C. — (b) illness C. — (c) 60 BC. Corrigez LN. — (d) Cette disposition tout à fait insolite est donnée dans B et dans C: elle se trouvait évidemment dans leur source commune. A derait porter, suivant l'asage: Signum domni Lotharii (mon.) gloriosissimi regis. Le monogramme n'est pas, lui non plus, tout à fait conforme, dans B et dans C, au monogramme habitnel: lu lettre H y est figurée en bas et la lettre L à gauche ainsi qu'on le fera sous Arnoul (monogramme du type C'; mais comme lu lettre H est figurée h, nous avons des doutes sur la fidélité de la copie. — (8 BC. Corrigez NIII. — 1) 4 BC. — (h) foeliciter C.

Archives départementales de l'Aisne, H 588, fol. 10 v° (anc. p. 20), d'après la même source et sous le même titre que dans B.

a. Hémeré, Augusta Viromanduoram vindicata et illustrata, Regestum, p. 33, d'après C. — b. Colliette, Mémoires pour servir à l'histoire du Vermandois, t. I, p. 571, d'après C. — d. F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 397, d'après B.

INDIQ.: Bréquigny, Table chronologique, t. 1, p. 436.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Heribertus, Dei misericordia comes et abbas. Notum sit universis sanctae matris ecclesiae filiis tam praesentibus quam futuris quod accessit ad nos Bernerus, abbas cellae Humolariensis, postulans ut duos no mansos de terra ex potestate sancti Medardi, quæ [est] in pago Vermandensi, in villa quae dicitur Ruminiacus, ex beneficio fratris nostri comitis Adalberti, liceret sibi ab codem fratre nostro et ab ejus fideli Madalgerio, qui eam tenebat, pecunia, scilicet de thesauro sanctae Mariae, redimere ad opus sanctae Mariae et sanctae Hunegundis in usibus monachorum cellae Humolariensis, ea scilicet ratione ut pro eadem terra 15 unoquoque anno ad altare sancti Medardi .XII. (1) denarios in festivitate sancti Sebastiani persolvant et praedictam terram jure quieto in perpetuum possideant. [....], deinde (b) recipiat ecclesia nostra res suas, nisi (c) forte monachi Humolarienses a monachis sancti Medardi aut charitatis gratia aut majori censu impetrare valuerint ut praedictam terram diutius possideant. Nos vero, rem subtilius attendentes, et hoc 20 unde prius nihil habebamus et eorum necessitati [et] ecclesiae sancti Medardi utilitati consulere decrevimus, ut, juxta illud Apostoli: « Alter alterius onera portate »(1), ipsi haberent qualemcumque consolationem et altari sancti Medardi praedicti respectus deferrent honorem, id quod petebat cum consilio fidelium nostrorum libenter fieri concessimus et praesentem chartam(d) facere jussimus. Unde si quis successor[um](e) 25 nostrorum, quod minime futurum credimus, hujus conscriptionis authoritatem infringere tentaverit, iram omnipotentis Dei incurrat et fidelium judicio convictus, .X. auri libras exsolvat et quod inde repetit nequaquam obtineat, sed praesens<sup>(f)</sup> concessio stabilis, inconvulsa permaneat. Actum in coenobio sanctorum Medardi et Sebas-

<sup>\*\* 12</sup> BC. Corrigez XII. — \*\* Ni B, ni C n'indiquent de lacune avant ce mot; mais il faut en supposer une, si la phrase veut dire: dans le cas où les moines d'Homblières ne payeraient pas le cens au jour fixé, la terre ferait retour à l'église Saint-Médard. — \*\*) non BC, ce qui est incompréhensible. La correction nisi nous paraît s'imposer. — \*\* cartham B. — \*\* successor BC: faute constante dans l'une et l'autre copie et qui était déjà, sans doute, dans le cartulaire primitif. — \*\* presens B: nous adoptons l'orthographe pracsens donnée par C et régulièrement employée dans toute la charte.

<sup>(1)</sup> S. Paul, Ad Galat., VI, 2.

tiani, sub die .VII. (\*) kalendas aprilis, anno incarnationis dominicae .DCCCCLXIII. (\*), regni autem Lotharii . . . (\*) Signum Lotharii regis. S. Heriberti, qui hoc scriptum fieri jussit. S. Fulguini decani. S. Rodulfi. Signum item Rodulfi (\*). S. Evrardi. S. Gausmauri. S. Leudonis. S. Feroldi. S. Hermeranni. S. Erchemboldi. S. Richoldi. S. Achardi (\*). S. Walonis. Signum Hugonis (f). S. Rodulfi (\*). S. Kainardi. S. Bosonis (\*). S. Teubodi. S. item Bosonis (\*). S. Rodulfi (\*). S. Roberti. S. Evrardi. Amalwinus (\*) cancellarius scripsit et subscripsit (\*).

#### XX

963, 14 octobre. — Aux environs de Vitry (1).

Lothaire, à la prière de Guillaume (Tête-d'Étoupe), comte de Poitou, confirme la 10 donation de la « Curtis Faga » faite à la comtesse Adèle, femme dudit Guillaume, par Robert, fils du comte Maingot.

- A. Original perdu (3).
- B. Copie du xVIII' s., par Dom Fonteneau, Bibliothèque de Poitiers, Collection Dom Fonteneau, vol. 27, p. 23, d'après A. B'. Copie du xVIII' s., collationnée par Dom Fonteneau, 15
- (a) 7 BC. Corrigez .VII. (b) 963 BC. Corrigez .DCCCCLXIII. (c) Sic dans B; C oablie d'indiquer cette lacune. (d) Rodulphi B. (e) Archaldi C. (f) Sur l'original, les souscriptions étaient peut-être disposées sur plusieurs colonnes, ce qui expliquerait la reprise du mot Signum écrit ici (comme plus hant pour le nom de Rodulfus) en toutes lettres ou du moins d'une manière moins abrégée qu'ailleurs. (h) Rodulphi C. (h) Bolonis BC. Corrigez Bosonis. C répète deux fois l'indication de signum sous cette forme: &. Signum Bolonis. (h) Bolonis C. (l) Rodulphi C. (h) Amalcuinus BC. Corrigez Amalwinus.
- (1) Si dans cette charte les mots « Signum Lotharii regis » ne sont pas le résultat d'une mauvaise lecture, c'est un des plus anciens exemples sinon le plus ancien d'un acte privé auquel le roi n'ait fait qu'apposer sa souscription, et cela même sans formule de chancellerie. Cf. ci-dessous le n° XXIII.
- (9) Nous ne savons de quel Vitry il s'agit : il y avait dans la forêt d'Orléans un vieux palais de ce nom, Vitry-aux-Loges; en outre, les châteaux de Vitry étaient nombreux dans le aord de la France, et l'on pourrait penser tout aussi bien à Vitry-la-Ville (Marne, arr. de Châ-

lons, canton d'Écury-sur-Coole) ou à Witry-lez-Reims (Marne, arr. de Reims, canton de Bourgogne), ou à Vitry-en-Perthois (Marne, arr. et canton de Vitry-le-François), ou même à Vitry-en-Artois (Pas de-Calais, arr. d'Arras), dans les États du marquis de Flandre.

(3) Dom Fonteneau décrit ainsi l'original :
«Le diplôme en parchemin a de droit à gauche un pied neuf pouces et du haut en bas un pied et demi.» D'après le même érudit, cet original était conservé, au xviii s., aux archives de la Trinité de Poitiers, «dans le premier sac de Poitiers». Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 179, d'après A. — C. Copie de la fin du xvii s., faite pour Gaignières, Bibliothèque nationale, ms. lat. 17147, fol. 76, d'après A.

- D. Copie du xvII°s., dans Besly, Preuves (manuscrites) de l'histoire des comtes de Poictou, vol. 1,
  Bibliothèque nationale, ms. lat. 6007, fol. 137 et fol. 146, d'après A. D'. Copie du xvII°s., par le même, Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 841, fol. 118. E. Copie des années 1673-1674, dans Dom Estiennot, Antiquitatum in dioecesi Pictaviensi Benedictinarum pars prima, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12755, p. 476, d'après A. F. Copie du xvII°s., Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 841, fol. 122. G. Copie du xvIII°s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12700, fol. 153, d'après une copie de l'an 1546. H. Copie du xix°s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 18402, vol. 27, p. 23, d'après B.
  - a. Premières lettres du roy Lothaire, un placard in-folio du XVII s., Archives départementales de la Vienne, fonds de la Trinité de Poitiers, chap. I, art. I, liasse 1, d'après A. b. Besly, Histoire des comtes de Poictou, p. 252 et p. 258, d'après D. c. Louis Vialart, Histoire généalogique de la maison de Surgères en Poitou, p. 32 (édition partielle), d'après b.
  - Indiq.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVI, 63, t. III, p. 561. Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 435. Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, n° 2038. Rédet, Table des manuscrits de Dom Fonteneau conservés à la Bibliothèque de Poitiers (Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest, t. IV), p. 21.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, gratia Dei rex. Notum sit omnibus fidelibus nostris tam praesentibus quamque futuris quod Willelmus comes, adiens nostram praesentiam, humiliter deprecatus est<sup>(a)</sup> ut nostro regali praecepto quandam curtem uxoris suae nomine Adelae<sup>(b)</sup> firmaremus, quam ei ex [s]uo<sup>(e)</sup> jure Rotbertus, filius Mangaudi comitis<sup>(1)</sup>, largitus est ad proprium. Cui, ut dignum fuerat, assensum praebentes, villam quam supradiximus, Cortem Faga nomine, nostro jam dictae dominae comitissae Adelae praecepto cum omnibus ad se pertinentibus firmavimus, scilicet cum Samarva, Molinis, Noaziaco, Brolio, Burmezio, Sadebria, que ad eandem supradictam curtem pertinet, cum vineis, pratis, silvis, aquis aqua<sup>30</sup> rumque decursibus, cultis et incultis cumque ecclesiis du[a]bus<sup>(d)</sup>, quae omnia in

(e) deprecattus C. Dans C, tous les t sont ainsi redoublés, parce que le scribe a pris pour un double t le t à haste double des diplômes de Lothaire. — (b) Adela C. — (c) aequo B. L'original, d'après BB', portait seulement ex uo. — (d) BB' reproduisent fidèlement les lettres de l'original : l'a de duabus y mangue.

(1) Peut-être s'agit-il d'un fils de Maingot, vicomte d'Aunay dans la première moitié du x' siècle (cf. Richard, *Histoire des comtes de* 

ı 5

10

Poiton, t. 1, p. 54). Vialart (Histoire généalogique de la maisonde Surgères, p. 32) pense qu'il s'agit d'un Maingot, viconnte de Surgères. toto sunt viginti mansi et .V. (\*) et sunt infra Pictavensem commitatum super (\*) fluvium Cleni, ut habeat inde potestatem faciendi quicquid voluerit sine omni contradictione supradicta domina Adela (1). Et si quis eam exinde inquietare voluerit, libras auri .XX. persolvat supradictae dominae, ipse autem frustratus absedat. Et ut firmius maneat inconvulsumque servetur, hoc ei exinde praeceptum fieri jussimus subter 5 firmantes et anulo nostri palacii jussimus insigniri.

Signum (monogramma (c)) domni Lotharii gloriosissimi regis.

Gezo cancellarius ad vicem domni Adalrici archiepiscopi recognovit et subscripsit (d). (Locus siqilli (\*).)

Datum .II. idus octobrias (f), regnante domno Lothario anno nono (g), indictione 10 .VI. (h) Actum circa castellum Victaeraei. Feliciter.

#### XXI

961, 22 février. - Laon.

Lothaire, à la prière de Womar, abbé du monastère de Saint-Pierre-au-Mont-Blundin, étend au village de Destelbergen l'immunité accordée antérieurement aux autres posses- 15 sions dudit monastère.

- A. Original perdu.
- B. Copie authentique du 28 novembre 1678, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 34, d'après un cartulaire en parchemin de l'an 1460 (*Primus liber privilegio-rum*) composé sur l'ordre de Philippe Conrault.
- (a) BB' hésitent à donner cette lecture, mais ils reproduisent un peu plus loin les lettres de l'original, qui ne laissent aucun doute; on lit nettement: mansi & v. C lit mansibus. (b) supra C. (c) Monogramme du type A. (d) Les mots et subscripsit en notes tironiennes dans la ruche, figurée par BB'. (a) BB' figurent l'incision cruciforme et la ruche sur laquelle le sceau, disparu au xviii s., était primitivement plaqué. (f) octtobris C. Après ce mot, un signe que BB' reproduisent plus ou moins exactement et qui est peut-être le signe & (?). C omet ce signe. (h) BB' reproduisent fidèlement les chiffres de l'indiction: on y lit .VI., et non .V., que donne C.
- (1) Il n'est pas encore question ici de l'abbaye de la Trinité de Poitiers, à laquelle ce domaine sera donné par la comtesse Adèle: Lothaire dit seulement qu'Adèle pourra faire ce qu'elle voudra des biens énumérés. On peut donc tenir pour certain que la fondation de la Tri-

nité était tout au plus projetée, et non pas réalisée, comme on l'affirmait jusqu'ici en s'appuyant sur des documents très postérieurs et sans valeur. Dans son *Histoire des coutes de Poiton* (t. II, p. 460-480), M. Richard a justement rectifié toutes ces erreurs.

20

- C. Copie fragmentaire du xvii s., Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 34, probablement d'après la même source que B.— D. Copie du xviii s., ibid., d'après a.
- a. André Du Chesne, Histoire généalogique des maisons de Guines, d'Ardres, de Gand et de Couçy, Preuves, p. 45, d'après un cartulaire (probablement le Primus liber privilegiorum). b. Miraeus, Opera diplomatica, ed. Foppens, t. II, p. 940, d'après un cartulaire. c. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 628, n° xvII, d'après a. d. Van Lokeren, Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin à Gand, t. I, p. 36, n° 34, d'après B (avec quelques corrections, probablement d'après a).

INDIQ.: Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 436. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, nº 2041.

— Wauters, Table chronologique, t. I, p. 370.

In (a) nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, superna disponente providentia rex. Cum magno munere misericordiae Christi ecclesiae multiplicentur gaudia, dignum constat ut sollicitudine regiae clementiae, spiritu Dei incitante (b), ne quid in rebus ipsius ecclesiae impacatum maneat, nova semper auctoritate robotetur. Idcirco notum esse volumus omnium fidelium nostrorum tam praesentium quam futurorum industriae qualiter venerabilis abbas Womarus Blandiniensis coenobii nostram adiit serenitatem, rogans ut more antecessorum nostrorum, regum scilicet, rebus vel proprietatibus monasterii sui infra regni nostri terminos constitutis emunitatis vel defensionis nostrae bravium concederemus. Quod quidem jam dudum nos constat fecisse (1); sed quia postea quaedam pia fidelium largitione aucta videntur, jam nobilissimus comes Wicmannus (c), instinctu amoris Dei et ob remedium animae suae conjugisque ipsius, filiae scilicet Arnulfi marchisi (2), ibidem se-

(a) Nous établissons le texte d'après a et B, en suivant pour les au l'orthographe de a. — (b) incitare B. — (c) Wicmanus B.

C'est cette phrase qui nous oblige à admettre l'existence du diplôme indiqué plus haut, sous le n° XVI. M. Vanden Haute, au contraire, dans sa Note sur quelques chartes de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand (Académie royale de Belgique. Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire, t. 71, ann. 1902, p. 401-417), a admis qu'elle ne pouvait viser que le diplôme d'immunité générale — non pas celui de 964, dont il rejette a priori l'existence, mais celui de 966 (967, suivant lui) — et que, par suite, il fallait corriger la date du présent diplôme et le reporter après le 5 mai 967 (966). Il est vrai que nous avons encore l'acte de donation de

Destelbergen par Wicman, indiqué ici comme récent, qu'il est daté du 18 octobre 962 (van Lokeren, Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, t. I, p. 35, n° 32), et que les souscriptions qu'on y lit empéchent de le reporter plus tard que le début de l'an 964; mais M. Vanden Haute propose, ou de considérer cette charte de Wicman comme interpolée et d'en corriger la date, ou d'admettre que ce n'est pas elle qui est visée dans le diplôme de Lothaire. Nous ne croyons pas qu'il y ait lieu de discuter ces hypothèses.

(\*) Elle se nommait Liégeard et mourut au début de l'an 962, peu après son frère Beudouin (F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 42).

pultae, illic perpetim contulit possidendam sui juris villam Thesla vocatam cum ecclesia et omni integritate cunctisque ad eam pertinentibus, eadem sub perpetua emunitatis nostrae tuitione esse volumus, ita ut nullus noster comes aut judex aut vicarius aut publicus fisci exactor vel advocatus vel alius aliquis praenominatas res ingredi audeat ad fredas exigendas vel paratas faciendas vel hominibus in praescripto loco habitantibus districtionem ingrediendi vel aliud quid potestatis exercendi licentiam aut potestatem habeat, nisi abbas et advocatus quem ipse sibi utilem et necessarium prospexit. Omnium quoque exactiones teloneorum (e) per diversa municipia, oppida seu castella vel loca quaelibet regni nostri ex hominibus juris praedicti monasterii penitus indultas et remissas esse volumus atque sancimus. 10 Quam videlicet immunitatis remissionem ut noverit (b) omnium fidelium nostrorum praesentium ac futurorum universitas a nobis plenissime stabilitam, super ea hoc nostrae majestatis praeceptum fieri jussimus manuque propria eam subterfirmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum domni (c) Lotharii gloriosissimi regis.

Gezo <sup>(d)</sup> cancellarius ad vicem domni Adelrici, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et subscripsit <sup>(e)</sup>.

Datum .VIII. kalendas martii, regnante domino Lothario anno .X., indictione .VI. Actum Lucdunii<sup>(f)</sup>.

#### XXII

964, 22 février (1). — Laon.

Lothaire, à la prière d'Arnoul, comte de Flandre, accorde [à nouveau] l'immunité au monastère de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin et en confirme les possessions.

A. Original perdu (1).

(a) theloneorum B. — (b) noverint B. — (c) domini a. — (d) Liero B. — (e) recognovi et subscripsi B. — (f) Luedinii B.

Or diplôme, bien que date du même jour que le précédent, doit lui être postérieur au moins de quelques heures : les moines, qui s'étaient d'abord contentés de faire etendre à Destelbergen, par un diplôme spécial, l'immunité accordée antérieurement à leurs autres

domaines, auront profité de l'occasion pour se faire donner un nouvel acte d'immunité génerale. 15

10

(\*) Cet original qui, an xviii\* s., etait encore conservé dans les archives de l'abbaye de Saint-Pierre, y portait la cote .GV., comme

- B. Copie authentique du 27 juillet 1704, collationnée à l'original par le notaire royal et apostolique Servrancx, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après A.—

  C. Copie authentique du 24 novembre 1678 par Augustin van der Meulen, prévôt de l'abbaye de Saint-Pierre, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après A.—D. Copie de la fin du xiv s., dans le Cartulaire 14 de Saint-Pierre, Archives de l'État, à Gand, fol. 21 v° (ancien fol. vi v°), d'après A.— E. Copie du xv s., dans le Parvas liber privilegiorum de Saint-Pierre, Archives de l'État, à Gand, Varia D 3132 (ancien n° 93 des cartulaires des Archives du royaume de Belgique), fol. 46, sous le titre : « Privilegium Lotharii regis Francorum de confirmatione jurium et possessionum Blandinensis cenobii », d'après A (?).
- F. Copie du xvi s., dans le Sinte-Pieters zwarten Boek, Archives municipales de Gand, fol. 32 v, d'après A. G. Copie de l'an 1661, dans le Cartulaire 4 de Saint-Pierre, Archives de l'État, à Gand, fol. 42, d'après E. H. Copie authentique de l'an 1648, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après un vidimus de Charles VII, roi de France, donné à Saint-Omer le 3 novembre 1440.— I. Copie authentique du 29 novembre 1678, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après le même vidimus. J. Copie authentique du 1° décembre 1474 (copie fragmentaire), Archives départementales du Nord, registres de la Chambre des comptes de Lille (Trésor des chartes, layette du diocèse de Gand), B 1504, fol. 2, d'après A.
- 20 a. Revue d'histoire et d'archéologie, t. III (Bruxelles, 1862), p. 204, d'après E.

INDIQ.: J. Finot, Liste des diplômes des rois carolingiens et des premiers rois capétiens conservés aux Archives du Nord, p. 17, n° 1.

In nomine sanctae (\*) et individuae Trinitatis. Lotharius, gratia (\*) Dei rex. Si ea quae fideles nostri pro statu et utilitate ecclesiarum in locis sibi commissis statuerint (\*) nostris confirmamus edictis, hoc nobis procul dubio ad aeternam beatitudinem et totius regni a Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credimus et retributorem Deum

(e) Pour les wet les e, nous suivons C. — (b) gracia DE. C'est d'une façon constante que DE remplacent les groupes tia, tio, etc., par cia, cio, etc.: nous nous contentons de l'indiquer une fois pour toutes. — (c) statuerunt C.

nous l'apprennent Det F, en ces termes: « Originale est signatum in dorso .CV.», au lieu que, nous le verrons, le diplôme confirmatif accordé en 966 à l'abbaye par le même roi Lothaire était coté .CVII. Tous les érudits n'en ont pas moins, jusqu'ici, complètement confondu ces deux actes, faute de s'être reportés aux manuscrits. Se fiant aveuglément aux indications tout à fait erronées de van Lokeren (Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre-

5

10

15

au-Mont-Blandin à Gand, t. 1, p. 37, n° 35), ils ont cru que le diplôme daté de 964 contenait, comme celui de 966, le long passage relatif aux donations faites après la mort d'Arnoul le Vieux et en ont conclu qu'il n'y avait eu qu'un seul diplôme d'immunité générale accordé par Lothaire, et que c'était celui de 966 (voir notamment Vanderkindere, dans les Comptes rendus des séances de la Commission royale d'histoire [de Belgique], ann. 1896, p. 217)

exinde in futuro habere confidimus. Igitur notum sit omnibus tam praesentibus quani et futuris sanctae matris ecclesiae filiis quod venerabilis comes Arnulfus (\*), noster videlicet consanguineus et regni nostri marchio nobilissimus, nostram adiens excellentiam, humiliter petiit ut quoddam monasterium, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructum, situm super fluvium Scaldum juxta portum Gandavum, 5 quod antiquitus vocatum est Blandinium, pro cavendo ejusdem cenobii futuro periculo et monasticae religionis vigore inibi perpetualiter corroborando nostrae auctoritatis precepto muniremus. Cujus petitioni libenter annuentes, assensum prebuimus. Quapropter statuimus ut idem monasterium, cum Dei auxilio a predicto venerabili Arnulfo (b) multis opibus nobilitatum et in melius exaltatum, juxta ejusdem 10 loci scripta et regalia precepta et apostolici privilegii decreta in ordine monastico sub regulari disciplina res suas quiete possideant, sive eas quas venerabilis comes Arnulfus de sua propria hereditate pro Dei amore et animae suae retributione necnon et patris ac matris suae uxorisque ac filiorum absolutione eiden contradidit. sive illas quas antiquitus pia fidelium largitione possedit. Decerninus quoque et 15 regia auctoritate cum omni imperio precipimus ut prefato monasterio de rebus suis aliquod dispendium nemo unquam (e) inferre presumat neque ad dominium sive prioratum ejusdem loci aliquis tyrannica usurpatione ascendat, sive pro generis nobilitate, sive turpis lucri illicita largitione, sed secundum beati patris Benedicti regulam ibi abbas constituatur et constitutus legitima potestate libere utatur. Nomina au- 20 tem rerum haec sunt : id est in primis a portu Gandensi secus Scaldum 4 fluvium usque Seuvaringahem et exinde in directum usque Legiam in loco qui dicitur Afsna; iterumque secus eundem fluvium Legiae usque ad predictum portum; in ipso quoque portu omnes mansioniles cum ecclesia in eo sita; extra portum quoque. secundum ambitum prefatorum duorum fluminum; necnon et ecclesia in Afsna et 15 ecclesia Meran et ecclesia de Thisla; in Sikingehem (c) mansum .I.(1); in pago vero Flandrinse Merena et Cumbescura et terra (g) Vulgangi; in pago Mempisco Thuringehem; in Sumeringehem<sup>(b)</sup> mansum .1.<sup>(i)</sup>; in Hainaco pago, super fluvium Seva <sup>(j)</sup>. villas .II.(h), Dulciaca atque Niella; in pago denique Brachantinse (l), in loco qui vocatur Mella, ecclesia .I. (m) cum appendiciis (n) terris; in Olfna (n) mansum .I. (p) super (q) 30 fluvium Scaldum et in Letha mansum .I.(r); in pago Wasiae villa dicta Themsica super (1) ripam Scaldi (1) cum omni integritate et Bocholt cum omnibus appendiciis (1).

<sup>(</sup>a) Arnulphus E. — (b) Arnulpho E. — (c) umquam C. — (d) Scaldam E. — (e) Silringehem E. — (f) unum CE. — (g) terre B. — (h) in Sumeringehem omis par C. — (i) unum C. — (i) Sena BE. — (h) duas C. — (i) Brabantinse E. — (m) ecclesiam unam C. — (o) appenditiis C. — (o) Olsna CE. — (o) unum C. — (o) supra E. — (o) Temsica C. — (o) supra DE. — (o) Scald BCD. Scalde E. — (o) appenditiis C.

Haec igitur pia sidelium largitione locus predictus antiquitus dinoscitur possedisse; quae vero infra continentur prefatus venerabilis comes ex propria hereditate concessisse: id est in Flandris medietatem fisci qui vocatur Snellingehem; de fisco Wanebrucge (\*).X. mansos in loco nuncupato (b) Bugginsela; in pago Karabantinse villa Can-5 phin et in Brachanto Idingehem (c), mansus .I.(d) cum ecclesia; < item in Karabanto (e), in Carvin, terra cum ecclesia et capella Steflas; in pago Tarvenico (1) terra in Rumingem • et Keneberg (g)>(1). Precaventes denique antiqui hostis insidias, quibus servorum Dei quietem conturbare et multiformi calliditate molestari nititur, reverendo abbati Womaro et ejusdem loci fratribus hanc nostrae auctoritatis tutelam contra venturae 10 perturbationis jacula opponendam concessimus, videlicet ut praedicto abbati ejusque fratribus de rebus prelibati loci nullus secularium sive clericorum sive laicorum (h), non quilibet princeps vim aliquam inferat nullusque judex publicus nec quislibet ex judiciaria potestate in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones niemorati coenobii, quod moderno tempore infra ditionem imperii nostri juste 15 et rationabiliter possidet, vel ea quae deinceps in jure ipsius loci voluerit divina pietas augeri, ad (i) causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, vel mansiones aut paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem monasterii tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes absque abbatis jussu distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris 20 et futuris temporibus ingredi valeat, vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat, nec de ordinationibus monasterii sui, nisi ab eo rogatus, secundum regulam sancti Benedicti, se quisquam intromittat i). Quieto itaque jure cuncta quae possident et quae, Deo auxiliante, adquisituri (1) sive adepturi (1) sunt, usibus eorum deserviant, quatenus absque penuria tam pro anima venerabilis Arnulfi quam etiam 25 pro totius regni nostri (m) quiete et utilitate, divinis laudibus incubantes, Domini clementiam exorent. Quisquis igitur contra hujus nostrae preceptionis (a) munimen,

"Wanebrugghe E. — (b) manapato E. — (c) Ydingehem E, Bingehem C. — (d) mansum unum C. — (e) Karrabanto E. — (f) Carvenico BDE. — (g) Kenrberg D, Keurbergh E. — (h) laycorum DE. — (i) aut E. — (j) intermittat D. — (h) acquisituri E. — (h) adeptura E. — (m) nostro E. — (n) preceptionis nostre E.

1) La fin de cette phrase est certainement une interpolation (qui, sans doute, avait été simplement indiquée après coup en interligne dans A). En effet, il semble que la donation de Rumingem et de Keneberg ne soit pas antérieure à 981 (van Lokeren, Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre, t. I, p. 50-51, n° 53-54) et celle de Carvin, à 994 (Liber

traditionam Sancti Petri Blandiniensis, éd. Fayen, Cartulaire de la ville de Gand, t. II, p. 95, n° 101) et, d'autre part, ces possessions ne sont pas mentionnées dans le diplôme d'immunité de 966 (ci-dessous, n° XXV). Aussi bien ontelles été données, non pas par Arnoul, comte de Flandre, mais par Arnoul, châtelain de Gand, et par Arnoul, comte de Valenciennes.

quod minime futurum credimus, aliquid sinistrum molitus fuerit, primo omnipotentis Dei iram incurrat et judicio fidelium convictus, reatus sui poenam exsolvens, centum auri libras coactus predicto monasterio reddat et quod illicite temptavit frustretur et inane fiat. Et ut firmius maneat inconvulsumque servetur, hoc ei preceptum fieri jussimus et anulo nostri palacii supter (6) firmantes jussimus insigniri.

Signum (b) domni (c) Lotharii (monogramma (d)) gloriosissimi regis.

Gezo (c) cancellarius (f) ad vicem domni (s) Odelrici (b), archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et subscripsit (i).

Datum .VIII. (i) kalendas martii, regnante domno (k) Lothario anno .X., indictione .VI.(i). Actum Laudunii (iii). Feliciter (iii).

(Locus siqilli (\*).)

(\*) supra CDE. La leçon supter, donnée par B, est confirmée notamment par I, copie très fragmentaire, mais assez soigneusement faite. — (b) Avant de transcrire les mots signum domni Lotharii, etc., C décrit cette souscription de la façon suivante : « infra erat scriptum magnis litteris ». Ces magnae litterac étaient évidemment de la minuscule allongée. On doit d'ailleurs admettre que la ligne initiale du diplôme était écrite de la même façon. — (1) domini C. — (d) Monogramme du type A. Ce monogramme rejeté en marge dans CDE. — 🕅 Geso B, Gero C; la bonne leçon Gozo, donnée par DE, est confirmés par F et I. C indique pour la souscription du chancelier l'emploi de la minuscule allongée: « Infra crant sequentia etiam magnis litteris ». — " kancellarius BC; même confirmation de la lecon cancellarius (donnée par DE) dans FI : le c de la minuscule allongée aura été pris pour un k par BC.— (a) domini C. — (b) Olderici C. — (i) jussit B. — (j) octavo B. — (h) domino C. — (l) .XII. BCD. Mulgré l'autorité de ces trois copies et la médiocre valeur de E, nous croyons devoir adopter lu leçon de ce dernier manuscrit que viennent appuyer FHIJ.— (m) Lucdinii C.— (n) Feliciter omis par C. — (e) ....in inferiori margine sigillato sigillo regio representante effigiem coronatam et utraque manu duo aceptra tenentem, in cujus circumferentia habetur: LOTHARIUS DEI GRATIA REX FRANCORUM - B; - Et infra, ad latus dextrum, erat appositum magnum sigillum in corra quasi alba continens formam regis habentis in manu dextera sceptrum et in senistra etiam quasi sceptrum magis longum cum inscriptione hac circum sigillum: Lotharius Dei gratia rex FRANCORUM - C; - Fuitque dictum originale sigillatum in pasta inferius integro sigillo rotundo dicti domni regis Lotharii, in quo habetur ymago regis in capite gestans coronam et duo tenens ceptra. in qualibet videlicet manuum unum ceptrum, et in circumferencia prefati sigilli habentur verba hec: LOTHANIUS DRI GRATIA REX FRANCORUM - J; H mentionne aussi le sceau « in margine inferiori impressi, in cujus circumferencia haec verba sunt : Lotharius Dri gratia rex Francorum»; DE omettent le sceau.

#### ХХШ

965, 2 juin. — Cologne.

Lothaire souscrit, en même temps que l'empereur Otton, la charte par laquelle Éracle, évêque de Liège, ayant transporté le siège de son évêché sur la colline de Publémont, 5 dans une nouvelle église qu'il bâtit en l'honneur de Notre-Dame et saint Lambert, en organise et dote le chapitre (1).

- A. Original perdu.
- B. Copie de la première moitié du xvii\* s., par le chanoine H. van den Bergh, Bibliothèque de l'Université de Liège, ms. 833 (anc. 188), fol. 110 v\*.
- 10 a. Martène et Durand, Veterum scriptorum... amplissima collectio, t. VII, col. 54, d'après une copie de G. de Louvrex. b. Hartzheim, Concilia Germaniae, t. II, p. 629. c. Ernst, Histoire du duché de Limbourg, t. VI, p. 94. d. Reiffenberg, Charte inédite de la fondation de l'église collégiale de Saint-Martin, dans les Comptes rendus des séances de la Commission royale d'histoire de Belgique, t. VII, 1844, p. 272, d'après une copie appartenant alors au baron de Crassier.
  - Indiq.: Wauters, Table chronologique, t. I, p. 376. Stumpf-Brentano, Die Reichskanzler. Die Kaiserarkunden, t. II, p. 33, n° 371. Ficker, Beiträge zur Urkundenlehre, t. I, p. 281. Sickel, Diplomata regum et imperatorum Germaniae (Monumenta Germaniae historica), t. I, p. 408, n° 291.
- In (a) nomine Domini nostri Jhesu (b) Christi Salvatoris et individuae Trinitatis. Everacrus (c), servorum (d) Christi servus, universis ecclesiae catholicae et apostolicae filiis. Quam (e) sit arduum et antiquum proclive se ipsum regere, virtutibus indulgere, vitiis temperare, cum prudens quisque, sui suorumque curam gerens, considerat, nescio an quicquam sublimius, hanc vitam degens, agere queat, si tamen ab animi sui deliberatione exeat homo ad opus suum et operationem suam extendat usque ad vesperam. Inde mihi aliud sollicite meditanti, postquam voluntate Domini mei dictum est: « Vade in domum tuam ad tuos et annuntia quanta tibi fecerit Dominus (a), inde, inquam, angustiae mihi (f) factae sunt undique et quid eligerem (s) ignoravi. Subdita est mihi cogitatio frequenti impulsu summi et incomparabilis viri domini (h) Bru-
  - (a) Nous établissons le texte d'après B a d; pour les ae et les e, nous suivons a. (b) Jessa a d; nostri omis devant ce mot par a. (c) Everaclius B, Everacus a. (d) servorum omis par B. (d) le passage qui suit, depuis quam sit arduum, jusqu'à subdita est mihi cogitatio exclusivement, omis par d. (f) mihi omis par B. (g) deligerem a. (h) domni a.
  - (1) Quoi qu'on en ait dit, cet acte ne semble pas se rapporter à la fondation de Saint-Martin de Liège. (1) S. Marc, V, 19.

nonis archiepiscopi ut, si quos possem, ad apostolicam colligerem disciplinam, ubi multitudinis credentium erat cor unum et anima una: hoc est enim, nisi (\*) fallor, quod bonum et jucundum monstrat Psalmista(1), habitare fratres in unum, monacho quidem omni sed non soli aptum. Et ut antiquus nostrae sedis locus ipse quoque in perpetuum honorabilis habeatur nec ob nostri rudimenta (b) laboris (c) detrimentum 5 aliquod patiatur, delegi locum satis amoenum in edita montis specula, cui Publicum nomen est, quo et sedem nostram et eam quae domus episcopi diceretur, auctoritate domini Brunonis archiepiscopi, cui omnia debeo, jussu etiam magni imperatoris et caesaris augusti Ottonis, cleri quoque nostri et plebis, quo (d) quisque vir melior esset, assensu, transferrem; ubi in ecclesia, cujus ego fundamenta jeci in honore 10 beatissimae Dei genitricis et virginis Mariae sanctique Lamberti pontificis et martyris Christi<sup>(o)</sup>, de praediis, quae vel precariis vel ingenio quolibet contraxi quaeve de antiquioribus ecclesiae rebus rationabiliter his addere potui, secundum statuta canonum et decreta, vel consilio confratrum meorum quorum id intererat, cum praeceptis regiis (f), oves (g) dominicas, quae summi pastoris vocem audiant, pro captu meo 15 pascere (h) destinavi. Quorum vitam constituimus ut unum (i) cibum capiant (i), propter (t) dormiant, praelatis obediant, nihil citra praefixam sibi legem faciant, ad summam domitores existant suae voluntatis, ut (1) pax illis sit in terra hominibus bonae voluntatis (2). Quod ut notum esse possit, non his tantum qui modo sunt, sed etiam posteris nostris hoc monimentum confirmationis conscribi (a) fecimus, quod et im- 20 peratoria auctoritate (a) et principum assensu bonorumque omnium notitia et pio favore roborari volumus, in quo et praedia quae in supra memorato loco ad servientibus Deo victum et vestitum ministrare sufficiant et testes quibus haec probentur ascribi sanximus: ecclesiam in Bertheim, Butheheim (\*), Onesheim (\*), Wittereslucka (\*), ecclesiam in villa Benchorrum (\*), Flaredesheim (\*) cum ecclesia, villam Brusti (\*) cum •5 ecclesia Woltensi, villam Cannes (\*) cum ecclesia, in villa Hesi (\*) .III. mansos, in villa Althuose<sup>(\*)</sup>.1., in villa Hakesi .II., in villa Frera <sup>(\*)</sup>.V., Utheri, Geroldingen <sup>(\*)</sup>, Woromia <sup>(\*)</sup>

(a) ni B. — (b) ab nostri rudimento d. — (c) laboribus B. — (d) quo omis par a. — (e) Christi omis par a. — (f) necessariis d. — (g) aures d. — (h) poscere B. facere a. — (i) una d. — (j) accipiant B. — (h) Sic dans a d. . . . . . . . . . . (h) ut pax illis . . . bonae voluntatis omis par B. — (m) scribere B. — (n) dignitate a d. — (n) Butcheim B. Butscheim a. — (n) Orescheim a. (n) Plardersheim d. — (n) Braeste d. Benoite a — (n) Canna B. Camus a. — (n) Helfi a. — (n) Althouse B. Althuolse a. — (n) Tura d. — (n) Bereidingen B. Geroldingun a. Guldingken d. Corrigez Geroldingen. — (n) Weromia B. Vuaromia d.

<sup>(1) •</sup> Ecce quam bonum et quam jucundum
habitare fratres in unum. • Psaume CXXXII, 1.

(2) • Gloria in altissimis Deo et in terra pax
hominibus bonae voluntatis. • S. Luc, II, 14.

cum ecclesia, Velez<sup>(a)</sup> cum ecclesia, Ruvanseis <sup>(b)</sup>, Sluzin, in villa Siedes<sup>(c)</sup> mansum .I., Scozes<sup>(d)</sup>, Malgreis <sup>(e)</sup>, ecclesiam in Olfeio, Summa, Sumenthusmont <sup>(f)</sup>, Marchinus, Slies<sup>(g)</sup>, Asserza <sup>(b)</sup> cum ecclesia.

Signum Ottonis invictissimi caesaris.

5 Signum (i) Ottonis serenissimi regis.

Signum Lotharii regis.

Signum Brunonis Coloniensis archiepiscopi.

Signum Thiederici (i) Trevirensis archiepiscopi.

Signum Vothelrici (h) Remensis archiepiscopi.

10 Signum Everacri Leodiensis.

Signum Baldrici Trajectensis.

Signum Hildeboldi (1) Mimigardtfurdensis (m).

Signum Landtwardi (n) Mindensis.

Signum Drogonis Osnebrugensis (o).

5 Signum Thiederici (p) Metensis.

Signum Wicfridi Virdunensis.

Signum Gerardi Tullensis.

Signum Ingramni (q) Cameracensis.

Signum Ingramni (r) abbatis.

Signum Alberti abbatis (\*).

Signum Johannis praepositi (t).

Signum Gisleberti (\*), Natrani, Buduonis, Ruthardi, Rutberti (\*).

Signum (1) Herimanni (9) ducis, Fredherici (1) ducis, Godefridi, Werinheri, Richeri (1), Arnoldi, Ausfridi (1), Rudtberti (1), Simmonis (1), Everhardi (1), Waltegeri (7), Voltquini (2),

(a) Urlis B. — (b) Rumaureis B, Rimazeis d. — (c) Liedes a, Sieles d. — (d) Scozer d. — (e) Malgrehis a, Malgeis d. — (f) Fumensusmont a. — (g) Martinus Slies d, Marenisses B. — (h) Assera B, Asleza a. — (i) Le mot signum abrégé en S. dans B, et dans cette même copie, suppression des alinéas. — (i) Theodorici B. A partir de cette souscription inclusivement, B omet le mot signum devant les noms des souscripteurs, celui d'Herimanni ducis excepté; a l'omet à partir du nom saivant jusqu'au même endroit. — (h) Vodalrici a. — (l) Hideboldi B, Hidiboldi d. — (m) Mimigadesurensis a, Mimigartfurdensis d. — (n) Lantwardi a, Landwardi d. — (n) Osniburgensis B. — (n) Ingrami B, Ingranni a. — (n) Ingrammi B, Ingranni a. — (n) Signum Alberti abbatis omis par d. — (n) praepositi omis par d. — (n) Gisiberti B, Giselberti d. — (n) Rudberti B, Rucberti a. — (n) Signum abrégé en S. dans B, qui omet, en outre, l'aliade. — (n) Hermanni d. — (n) Fridherici B, Fretherici d, Frederici a. Corrigez Fredherici. — (n) Rincheri a. — (n) Ansfredi B. — (n) Rudberti B, Rutberti d. — (n) Voltequini B, Volquini a.

Franconis, Arnoldi, Hellinmanni (\*), Gerenbardi, Voinviri (b), Grutfonis (c), Waltelmi (d), Ermonranni, Lietberti (e), Hillini (f), Heribrandi, Linnonii (g).

Ego Bruno, gratia (h) Dei archiepiscopus et primiscrinius (i), recognovi.

Data .IIII°. nonas junii, anno dominicae incarnationis <sup>(j)</sup> .DCCCCLXV., indictione .VIII.°, anno regni <sup>(k)</sup> imperatoris Ottonis <sup>(l)</sup> augusti .XXX., item anno Ottonis regis <sup>(m)</sup> 5.V. Actum Coloniae palatio. Feliciter.

# XXIV

966, 7 février. - Laon.

Lothaire, à la prière de Richard, duc de Normandie, du pape Jean XIII et de l'archevêque de Rouen Hugue, confirme la réforme accomplie au monastère du Mont-Saint-Michel. 10

- A. Original perdu.
- B. Original prétendu, interpolé(1). Parchemin. Hauteur moyenne: 535 mm.; largeur moyenne:
- (a) Hellimanni Helrinmanni a (sic). (b) Vinmuri B, Vinnici d. (c) Bricthonis B, Grulsonis d. (d) Waltelni B, Waltelini d. (e) Liethertis d. (f) Hellini a. (g) Linnemii d. (h) gracia B. (i) Primiscerius B. (j) incarnacionis B. (k) regni omis par a. (l) Ottonis omis par a. (m) regni a.

(1) Ce pretendu original a etc, d'une manière visible, copie aussi sidèlement qu'on le pouvait sur un diplôme authentique, dans lequel on a interpolé une soi-disant bulle confirmative du pape Jean XIII, d'une fausseté évidente. Abstraction faite de cette interpolation, l'acte semble bon; c'est donc cette interpolation qui a motive la fabrication du prétendu original : n'ayant aucun modèle de bulle pontificale à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, les moines, qui avaient besoin d'en forger une, imaginérent, pour qu'elle presentat quelque vague caractère d'authenticité, de l'intercaler dans une reproduction du seul diplôme royal qu'ils eussent alors dans leurs archives et qu'ils firent ensuite prudemment disparaître. Peut-être en essayant d'enlever à cet original le sceau qui y etait plaque, le brisèrent-ils maladroitement, ce qui les aurait empêches de l'appliquer à leur faux;

toujours est-il que celui-ci porte bien une ruche, mais qu'on n'y relève aucune incision. -Quelle est la date à laquelle fut sabrique ce prétendu original, et quelle est la raison d'être de sa fabrication? Peut-être peut-on arriver à l'entrevoir. En effet, on trouve dans un manuscrit du xII° s. (Bibl. nationale, ms. lat. 14832, fol. 177 et suiv.) la copie fragmentaire d'une sorte de factum compose au Mont-Saint-Michel en 1058-1060, immédiatement après la mort de l'abbe Raoul de Beaumont, et qui a été ensuite intercale gauchement dans une Histoire de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, du xII siècle, dont on possede de nombreuses transcriptions (notamment en tête du Livre vert, ms. 210 de la Bibl. d'Avranches, et dans le ms. 211 de la même hibliothèque, fol. 18 v', dans une partie copiée au xv\* s.) et une édition due à M. de Robillard de Beaurepaire (Me577 mm. Archives departementales de la Manche, H 14977 (1), d'après A. — C. Original prétendu ou copie du x1° s., incomplet (2). Parchemin. Hauteur : 522 mm.; largeur : 678 mm. Archives departementales de la Manche, H 14978, d'après A.

moires de la Soc. des antiquaires de Normandie, t. XXIX, 1877, p. 864-874). L'auteur de ce factum, après avoir transcrit le diplôme de Lothaire, puis la bulle de Jean XIII, s'elève en termes violents contre ceux qui oseraient contrevenir aux dispositions prises par le pape et cite, en outre, quelques décrétales à l'appui de ses revendications. Il proteste, semble-t-il, contre ceux qui tenteraient de l'empêcher, lui et ses confrères, d'élire librement, suivant leurs privilèges, un des leurs pour abbé, au lieu et place de celui que la mort vient de leur enlever. Comme les dispositions relatives à ce droit d'élection sont les seules intéressantes qui soient contenues dans la fausse bulle de Jean XIII et comme, à la mort de Raoul de Beaumont, la dignite abbatiale demeura, à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, pendant deux ans sans titulaire, n'est-il pas legitime de supposer que la raison de cette vacance prolongee aura ete quelque conflit survenu entre les moines et le duc de Normandie? Qu'on se rappelle, en effet, les luttes que les élections abbatiales provoquèrent et avaient dejà provoquées entre eux (voir l'Histoire du Mont-Saint-Michel de Dom Huynes, ed. de Beaurepaire, publ. 'de la Soc. de l'hist. de Normandie), et l'on comprendra la tentative faite par l'abbaye pour en imposer au duc Guillaume par la production d'un acte menaçant. Cette manœuvre réussit, d'ailleurs, puisque en 1060 les moines purent enfin choisir pour abbé un des leurs, nomme Renoul, qui les gouverna jusqu'en 1084. — L'écriture du pretendu original ne dement en rien nos suppositions : elle rappelle celle des nutres actes normands du milieu du xi siècle et specialement celle des actes du Mont-Saint-Michel (voir en particulier les fac-similés du Cartulaire de Saint-Victeur au Mans et du Cartulaire de

Saint-Michel de l'Abbayette, publiés par M. Bertrand de Broussillon).

- (1) Au dos, d'une écriture du xiv s.: 2. Confirmatio Lotharii regis Francorum et domni Johannis pape .VIII. (sic) de Monte qui dicitur Tumba. Duplex. •; d'une écriture du xvii s.: L'abbaie. Confirmation de l'establissement des religieux en cete place par le roy Lothaire et le pape Jean .XIII. (.VIII., corrigé en .XIII., et au-dessus on a écrit : treiziesme). 965. •
- (a) Nous penserions volontiers que ce parchemin représente un premier essai de falsification, dont B est l'état définitif: l'écriture est de la meme epoque; mais la bulle de Jean XIII suit, au lieu d'être interpolée dans l'acte. Par contre, on a omis la souscription du chancelier, la date et la ruche. En tout cas, la pièce était considéree à l'abbaye comme anterieure à la precedente, puisqu'elle était cotée .l., tandis que l'autre, nous l'avons vu, était cotée .2. On lit en effet, au dos de C, d'une main du xiii s.: « Confirmatio Lotarii regis de Monte que di[ci]tur Tunba»; d'une main du xive s., complétant une mention qui semble du xu's. (nous mettons en italique ce qui est du x11° s.): «.1. Confirmatio Lotharii regis Francorum et domni Johannis pape .VIII. (sic) de Monte qui dicitur Tunba. Duplex. .; d'une main du xvii' s.: « L'abbaie. Confirmation de l'establissement des religieux en cete place par le roy Lothaire et le pape Jean .XIII., l'an 966. Coté « B. 1. » (xvii° s.). Ajoutons qu'au xiv° s. B et C étaient conservés à l'abbaye dans la 2° armoire, dite « armariolum Montis ». Un inventaire de cette époque, qui nous donne ce renseignement, les décrit comme suit : « Confirmatio Lotharii regis Francorum de Monte qui dicitur Tumba, confirmata a domno Johanne papa in eodem cyrographo. — Item idem de eodem. » (Bibl. d'Avranches, ms. 211, fol. 114.)

- D. Copie du XII° s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 14832, fol. 177, d'après une copie dérivant de C(1). E. Copie de la fin du XII° s., dans le Livre vert du Mont-Saint-Michel, Bibliothèque d'Avranches, ms. 210, fol. 18 v° (anc. fol. 14 v°), d'après la même source que D(1). F. Copie du XII° s. Parchemin. Hauteur: 210 mm.; largeur: 356 mm. Archives départementales de la Manche, H 14979, d'après la même source que D(2).
- G. Copie du 21 décembre 1523, dans un vidimus original de Jehan Danneville, lieutenant général du bailli de Cotentin. Parchemin autrefois scellé sur double queue. Archives départementales de la Manche, H 14980, d'après B. H. Copie de l'an 1638, dans Dom Huynes, Histoire da Mont-Saint-Michel (1<sup>re</sup> rédaction), Bibliothèque nationale, ms. fr. 18948, fol. 131, d'après E. H'. Copie de l'an 1640, dans la 2<sup>e</sup> rédaction de Dom Huynes, Histoire da 10 Mont-Saint-Michel, Bibliothèque nationale, ms. fr. 18947, fol. 116 v°, d'après E ou H. I. Copie de l'an 1648, dans Dom Thomas le Roy, Histoire da Mont-Saint-Michel, Bibliothèque nationale, ms. fr. 18950, p. 6, d'après C. J. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13818, fol. 428, d'après C. K. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 54304, fol. 276 v°, d'après B. M. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, ms. fr. 18949, p. 398, probablement d'après E. N. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 10, fol. 49, d'après L. O. Copie authentique du 8 janvier 1750, Archives départementales de la Manche, H 14981, d'après G.
- a. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 629, n° xVIII, d'après H. b. E. de Robillard de 20 Beaurepaire, dans les Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie, t. XXIX (1877), p. 872, d'après E.

Indiq.: Annales Montis S. Michaelis (x11\* s.), ed. Léopold Delisle, à la suite de la Chron. de Robert de Torigni, t. II, p. 217. — Chronic. Montis S. Michaelis (x11\* s.), ibid., p. 235. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 441.

(\*) Le texte suivi par E devait donner, tout comme  $D: 1^*$  le diplôme de Lothaire et, à la fin de ce diplôme, en marge, le monogramme du roi;  $2^*$  la bulle de Jean XIII. E,

intervertissant cet ordre, a laisse par erreur le monogramme royal en face du debut de la bulle (fol. 17 r°) et l'a ainsi separe du diplôme de Lothaire d'un folio et demi. De même il a place au bas du folio 18 r°, avant le diplôme royal, la mention : « Signum gloriosissimi Lotharii regis», qui, par contre, fait defaut dans D.

(3) Comme dans D, on y trouve: 1° le diplôme royal, sans souscription; 2° la bulle; 3° l'indication de l'époque: « Hec igitur jam dictus rex Lotharius, etc.»; 4° le debut des menaces formulées par les moines eux-mêmes contre ceux qui oseraient enfreindre les dispositions de la bulle: « Perpendant igitur contemptores hujus interminacionis quante subjaceant sententie excommunicacionis, etc.»

(Chrismon (a).) In nomine sancte et individue Trinitatis. Lotharius (b), gratia (c) Dei rex. Si ea que (d) predecessores nostri, divina (e) dignatione inluminati et piis ammonitionibus (f) servorum Dei instigati (s), pro utilitatibus aeclesiarum (h) et servorum Dei necessitatibus (i) supplendis statuere decreverunt nostris confirmamus edictis, 5 regiam exercemus consuetudinem et hoc nobis ad presentem vitam felicius peragendam et ad futuram capessendam (i) profuturum procul dubio confidimus. Iccirco notum sit omnibus fidelibus nostris, presentibus scilicet atque futuris, quendam<sup>(k)</sup> esse locum, Montem (1) Sancti Michaelis dictum, situm in maris pelago, quem modernis (m) diebus, amore ductus regis aeterni, Richardus, Nortmannorum mar-10 chisus (a), cum auctoritate (b) domni Johannis, sanctae Romanae (p) sedis pape (s), restauravit in melius, inibi (1) aggregans (6) monachorum coetum divinarum legum sanctionibus jugiter inherentium. Pro cujus perpetuo roboramine atque stabilitate, domni prefati papae (t) necnon et (a) memorati marchisi (b) atque Hugonis, sanctae (a) Rotomagensis aeclesiae (7) archiepiscopi (6), ad cujus diocesim pertinet jamdictus locus, nostras 15 devenit ad aures petitio (e) id ipsum nostro perpetuo manendum roborare fulcimine. Quorum rato decreto (b) nostra excellentia hilaris reddita ac eorum voluntati aurem accomodantes, veluti postulaverant (e) fieri adjudicavimus: unde regali auctoritate et indulgentia per hoc preceptum nostrae (d) confirmationis stabili jure eundem locum in eodem quo nunc pollet ordine, videlicet monachili, permanere concedimus omni 20 tempore aevi (e), precipientes regia potestate ut nemo successorum nostrorum regum neque quislibet ejusdem regni marchisus neque qui in sancta Rotomagensi aeclesia (1) presul<sup>(g)</sup> per subvenientia tempora successerit quod nostro roboratum est<sup>(h)</sup> inviolabili decreto infringere audeat, quatinus inibi (i) Deo servientes ac divini servitii (i) cultores libere Deo serviant et pro nobis ac totius regni nobis a Deo collati conser-25 vatione exorare queant. Et hoc preceptum, quod ob amorem omnipotentis Dei et remedium anime nostrae (k) roboravimus, ut firmiorem obtineat vigorem, manus nostrae (1) conscriptione subter firmavimus et de anulo nostro sigillari jussimus (1).

(e) Chrismon omis par C. — (b) Loharius B. — (c) gracia C. — (d) que B. — (e) divna B. — (f) amonitionibus B. — (g) in¹ ||² instigati B. Dans C, la première ligne et, par suite, les caractères allongés vont jusqu'au mot utilitatibus inclus. — (h) ecclesiarum B. — (i) et necessitatibus servorum Dei C. — (j) capesscendam B. — (k) quemdam C. — (l) Montem omis par B. — (n) quemodernis B. — (n) marchissus C. — (n) autoritate B. — (n) sancte Romane B. — (n) pape B. — (n) inibi omis par C. — (n) aggregantes B. — (n) pape B. — (n) et omis par C. — (n) decreto omis par B. — (n) eclesie B. — (n) archiepiscopus B. — (n) peticio C. — (n) decreto omis par B. — (n) postulaverunt B. — (n) nostre B. — (n) eclesia B. — (n) pressul B. — (n) est omis par B. — (n) ibi C. — (n) servicii C. — (n) nostre B. — (n) Ici B intercale, à la ligne saivante, après avoir laissé en blanc les trois quarts de la ligne commencée, la fausse balle du pape Jean XIII, que C rejette, au contraire, après les signes de validation. Voici, d'après B. C, le texte de cette balle, reproduite

Signum (\*) domni (b) gloriosissimi Lotharii regis. (Monogramma (c).)

Getzo (d) cancellarius ad vicem domni Odelrici archiepiscopi recognovit et suscripsit (e).

(Locus sigilli (f).)

(Note: Odal[ri]cus episcopus ambasciavit (s).) 5

Datum .VII. idus februarii, regnante domno Lothario anno .XII., indiccione .\IIII. Actum Lauduni (1). Feliciter.

encore dans d'autres mes que ceux mentionnés en tête de l'acte, et notamment dans le ms. 211 de la Bibl. d'Avranches, fol. 18 (xv's.): Noverit cunctorum notitia (a) fidelium quod ego Johannes, pii Conditoris clementia sancte Romane (a) sedis existens indignus papa, gloriosi Francorum regis Lotharii necnon et sancte Rotomagensis aeclesiae archipresulis Hugonis (7) atque Richardi Nortmannorum (\*) marchisi (\*) summisso pulsatus rogatu pro Monte Sancti Michaelis, videlicet in maris pelago sito, quem ipsi, acti amore superi regis, in melius restaurarant, monachorum inibi aggregantes nortmam (f), preceptoque regali firmaverant, quo et ipse facere non differrem. Quorum assentiens benigne petitioni (\*), astruo et corroboro, quo finetenus in eo quo nunc pollet permaneat monachili ordine ipsique monachi de suis sibi adhibeant pastorem. Si quis autem id molitus fuerit contraire, ex auctoritate (1) Patris et Filii et Spiritus Sancti sancteque (1) Dei genitricis ac sancti Michaelis sanctorumque canonum perpetue (1) sit addictus maledictioni (1), nisi resipuerit, nostraque stipulatio inconvulsa permaneat. Actum tempore Meinardi (a), ejusdem Montis abbatis. — (a) Précédé d'un chrismon dans B. — (b) domni omis par C. — (c) Monogramme du type A. Le faussaire qui a fabriqué B, au x1' siècle, a cru atile de placer une croix (signum crucis) an-dessous du monogramme. Ce monogramme devait d'ailleurs se trouver, dans A, placé entre les mots domni et gloriosissimi. — (4) Tout ce qui suit, à partir du mot Getzo inclusivement, est omis par C, qui place ici la fausse bulle du pape Jean XIII. Dans B, la souscription du chancelier se trouve placée sur la même ligne que la souscription royale, à la droite du monogramme : c'est une erreur évidente. — (c) Suivi d'une nouvelle croix dans B, qui soul donne la souscription du chancelier. — (1) Il n'y a qu'une ruche sans incision dans B. — (s) Dans la ruche. Les notes tironiennes, qui sont ici transcrites entre parenthèses, ont été copiées assez ganchement par B (qui seul indique une ruche).

```
(a) noticia C_* = (a) sanctae Romane C_* = (a) necnon et... archipresulis Hugonis omis par B_*.

(b) Normannorum C_* = (a) marcissi C_* = (b) norman C_* = (a) peticioni C_* = (b) autoritate C_*.

(c) sanctaeque C_* = (a) perpetuo C_* = (a) maleditioni C_* = (a) Mainardi C_*.
```

vier 955 le compte des années de règne. Nous avons dit dans l'introduction de ce Recueil que c'était la une supposition gratuite.

<sup>1)</sup> Sur cette date, cf. F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 355, où l'acte est daté du 7 février 967, en supposant qu'on a fait partir de jan-

#### XXV

#### 966, 5 mai. - Saint-Vaast d'Arras.

Lothaire, à la prière de Baudouin, tuteur du jeune comte de Flandre Arnoul II, confirme les donations faites par ledit Baudouin au monastère de Saint-Pierre-au-Mont-5 Blandin et renouvelle l'immunité qu'il avait déjà accordée à ce monastère par un diplôme de l'an 964.

- A. Original. Parchemin scellé. Hauteur: 692 mm.; largeur: 625 mm. Archives du royaume de Belgique, à Bruxelles. Acquis de M. Cremmery-Coucke en septembre 1882<sup>(1)</sup>.
- B. Copie du xvIII s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 10, fol. 120, d'après A. C. Copie du 28 juillet 1704, collationnée à l'original par le notaire apostolique et royal 10 Servrancx, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après A. — D. Copie de l'an 1787, Archives de l'Etat, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, nº 35, d'après A. - E. Copie de la fin du xiv s., dans le Cartulaire 14 de Saint-Pierre, Archives de l'État, à Gand, fol. 22 v° (ancien fol. 7 v°), d'après A. — F. Copie du xv° s., dans le Parvus liber privilegiorum de Saint-Pierre, Archives de l'Etat, à Gand, Varia D 3132 (ancien 15 n' 93 des cartulaires des Archives du royaume de Belgique), fol. 48 v', d'après A. — G. Copie du xvi s., dans le Sinte-Pieters zwarten Boek, Archives municipales de Gand, fol. 34 v°, d'après A. — H. Copie authentique de l'an 1687, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après un des cartulaires. — I. Copie du xvu° s., Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, fragments, n° 12, fol. 5. — J. Copie de 20 l'an 1661, dans le Cartulaire 4 de Saint-Pierre, Archives de l'État, à Gand, fol. 44, d'après F.

11 Au dos, d'une ecriture de la fin du x' ou du debut du xi° siècle : « Arnulfus marchio Magnus, qui dicebatur Contractus, ex Adela, filia Hereberti comitis Virmandorum, filium genuit nomine Balduuinum. Qui Balduuinus ex Mathilde filium genuit nomine Arnulfum majorem et immatura morte preventus morbo variola periit. Sed Arnulfus major filium ejusdem Balduuini juniorem, scilicet Arnulfum, consanguineo suo Balduuino cognomento Baldzoni nutriendum et custodiendum tradidit eundemque Baldzonem regimini tocius monarchie, quousque junior Arnulfus cresceret, prefecit. Hic etenim Baldzo filius fuit Adalulfi, qui erat uterinus frater Arnulfi Magni, eundemque Baldzonem ex concubina genuit et per infortunium a subulco proprio in quadam silva occisus interiit; tunc Arnulfus occisi tratris filium sibi in loco filii adoptavit eumque postea custodem nutriciumque nepotis sui junioris Arnulfi constituit. Hic est ille Balduuinus cognomento Baldzo qui ex propria hereditate villam Traslingehem cum appendiciis suis sancto Petro tradidit. » (Sur cette généalogie, publiée en dernier lieu par M. Bethmann, Monam. Germaniae, Scriptores, t. IX, p. 304, voir F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 46, n. 4, et Vanderkindere, La formation territoriale des principautés belges an moyen age, 2º éd., 1902, t. 1, p. 292. Ce dernier auteur la considère comme exacte.) Au dos du même diplôme, d'une main du xv siècle, la cote .CVII.

- K. Copie authentique du xvii° s., Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après un vidimus de Charles VII, roi de France, donné à Saint-Omer, le 3 novembre 1440. K'. Autre copie authentique, même fonds, carton 1, n° 35, d'après le même vidimus. L. Copie authentique de l'an 1687, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après un des cartulaires.
- M. Copie interpolée du milieu du xi s., dans le Liber traditionum monasterii Sancti Petri, Archives du royaume de Belgique, Collection des cartulaires, n° 93 bis, fol. 68, sous le titre : « Preceptum Lotharii regis, datum per manum Arnulfi Magni marchysi et Womari abbatis». copie revisée au xiv s. d'après A. — N. Copie authentique du 3 juin 1627, Archives de l'Etat, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après le « Primus liber privilegiorum 10 monasterii Blandiniensis, fol. 125 » (cartulaire du xvº s., aujourd'hui perdu), donnant les mêmes interpolations que M et fort analogue à M. — O. Copie du xVIII s., Archives de l'Etat, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 35, d'après la même source que N (« Primus liber privilegiorum, fol. 124 v\*-125 r\*\*). — P. Copie authentique du 5 août 1651, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, nº 35, d'après un « certain livre 15 escript es parchemin, contenant 143 folios», analogue ou même identique au « Primus liber privilegiorum . — Q. Copie du xvii\* s., Archives municipales de Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, probablement d'après le « Primus liber privilegiorum » (la dernière copie du recueil factice où cette copie est comprise est faite d'après ce « primus liber »). — R. Copie fragmentaire du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 10, fol. 116, 20 d'après M ou une copie en dérivant.
- a. Van Lokeren, Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin à Gand, t. 1, p. 37, n° 35, d'après GJd et les copies BDFG du diplôme de 964 (n° XXII), confondu par l'éditeur avec le présent diplôme. b. Ferdinand Lot, Les derniers Carolingiens, p. 399, d'après A. c. [Reusens], dans les Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de 25 la Belgique, 2° serie, t. VIII, 1893, p. 176, d'après A.
- d. Van de Putte, Annales Blandinienses, p. 90, d'après M. e. Fayen, Cartulaire de la ville de Gand, t. 11, p. 62, d'après M.

INDIQ.: Ghesquière, Acta sanctorum Belgii, t. II, p. 22, n° 26. — Wauters, Table chronologique, t. I, p. 380 (et p. 370 avec la date de 963).

(Chrismon.) In (\*) nomine sancte et individue Trinitatis. Lotharius, gratia Dei rex. Si ea que fideles nostri pro statu et utilitate aecclesiarum in locis sibi commissis statuerint nostris confirmamus edictis, ||2 hoc nobis procul dubio ad aeternam beatitudinem et totius regni a Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credimus et retributorem Deum existe in futuro habere confidimus. Igitur notum sit omnibus tam presentibus quam et futuris 35 sanctae matris aecclesiae filiis quod jam nuper, anno videlicet ||3 regni nostri .X., indic-

(a) Les passages imprimés en petit toxte sont emprantés au diplôme de l'an 964 publié ci-dessus, n° XXII.

tione .VI., venerabilis comes Arnulyus, noster videlicet consanguineus et regni nostri marchio nobilissimus, nostram adiens excellentiam humiliter petierit ut quoddam monasterium, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructum, situm super sluvium Scaldum, quod antiquitus | a vocatum est Blandinium, pro cavendo ejusdem coenobii futuro periculo et monastice 5 religionis vigore inibi perpetualiter corroborando, nostre auctoritatis praecepto munirem. Cujus peticioni libenter assensum tunc prebuimus (1) et statuimus ut idem monasterium, cum Dei auxilio a predicto venerabili | 5 ARRULFO multis opibus nobilitatum et in melius exaltatum, juxta ejusdem loci scripta et regalia precepta et apostolici privilegii decreta in ordine monastico sub regulari disciplina res suas quiete possideret, sive eas quas venerabilis comes Arnulfus de sua propria 10 hereditate pro Dei amore et anime sue 16 retributione necnon et patris ac matris suae uxorisque ac filiorum absolutione eidem contradiderat, sive illas quas antiquitus pia fidelium largitione possederat, decernentes quoque et regia auctoritate cum omni imperio precipientes ut prefato monasterio de rebus suis aliquod dispendium nemo unquam inferre ||7 presumeret neque ad dominium sive prioratum ejusdem loci aliquis tyrannica usurpatione ascenderet, sive pro generis 15 nobilitate, sive turpis lucri illicita largitione, sed secundum beati patris BENEDICTI regulam ibi abbas constitueretur et constitutus legitima potestate uteretur. | 8 Illarum vero nomina rerum haec sunt ; id est in primis a portu Gandensi secus Scaldum fluvium usque Seuvaringahem et exinde in directum usque Legiam in loco qui dicitur Afsna; iterumque secus eundem fluvium Legiam usque ad predictum portum; in ipso quoque portu omnes mansioniles cum ecclesia 1º in 20 eo sita; extra portum quoque secundum ambitum prefatorum duorum fluminum; necnon et ecclesia in Afsna et ecclesia de Thisla (a) et in Sikingehem mansum .I.; in pago vero Flandrinse Merena et Cumbescura et terra Vulgangi; in pago Mempisco Thuringehem; in Sumeringehem mansum .1.; in Hainaco pago 10 super fluvium Seva villas duas, Dulciaca atque Niella; in pago denique Bracbantinse, in loco qui vocatur Mella, ecclesia .I. cum appendiciis terris et in Olfna 25 mansum unum super fluvium Scaldum et in Letha mansum .I.; in pago Wasie villa dicta Themsica super ripam Scaldi cum omni integritate et Bocholt (b) cum omnibus appendiciis. 111 Haec igitur pia fidelium largitione locus predictus antiquitus dinoscitur possedisse; quae vero infra continentur presatus venerabilis comes ex propria hereditate concessisse : id est in Flandris medietatem fisci qui vocatur Snellingehem; de fisco Wanebrugge .X. mansos in loco nuncupante 112 30 Bugginsela: in pago Karabantinse villa Canphin (c) et in Bracbanto Idingehem, mansum .I. cum

(\*) et aecclesiam de Thisla cum villa et silva necnon pratis, pascuis, mancipiis M. Cette interpolation a été biffée dans M à la pointe sèche par le scribe qui, au xr's., revisa le ms. en le collationnant sur A.—(b) villa dicta Temseca supra ripam Scaldi cum aecclesia et omni integritate et aecclesia in Buokhulte et terra in Bulsele M. Encore ici le reviseur du xr's. a biffé les mots interpolés.—(c) villam Canphin cum aecclesia et omnibus appendiciis; in pago vero Scirbiu fiscum.

<sup>(1)</sup> Allusion au diplôme publié ci-dessus, n° XXII.

ecclesia. Nunc vero jam illo ab hac luce sublato et ad superos, ut credimus, transvecto et in jamdicto coenobio, in quo scilicet jamdudum tumulatus requiescit pater materque ipsius, venerabiliter cum 113 conjuge sua sepulto. Balduinus (1), noster ejusque consanguineus nutriciusque Arnulfi pueri, filii Balduini filii Arnulfi majoris, me presente ac matre fratreque meo, prompto voluntatis affectu quasdam res hereditatis 5 ipsius domini sui, predicti Arnulei, ob remedium animarum domini et domine sue #14 predicto coenobio contulit, quarum hec sunt nomina: Walehem cum suis appenditiis, id est Bucingehem, Merehega, Locin, Hoika, Fliringehem, Moringehem, Ostrehem cum pratis, silvis et farinariis et cambis; et villam quoque Afsna reddidit cum silvula Haslod pratumque sibi adjacentem nomine | 13 Bladrameres et similiter 10 terram in Alta Ripa cum ecclesia villamque Crumbrugge cum omni integritate et terram in Wildis. Nonnulla etiam propriae hereditatis idem consanguineus noster Balduinus ob animae suae sed et ejusdem domini et dominae ||16 suae salvationem commemorato felici munere contradidit coenobio, quarum haec sunt nomina: Beverna in pago Curtracinse super fluvium Legia et alia Beverna cum aecclesia et Handelin- 15 gehem et Teppingehem et Thrassaldingehem cum aecclesia 117 et Stenbecca et Tatingehem cum aecclesia et Pottingehem secus fluviolum Five et forestum Methela, ubi possunt saginari mille porci, et Sausele, ubi quadri|n]genti, et Frigelingehem. quam vendidit ei abba, et in foresto Feret silvam juxta fluviolum 118 Fista, ubi .CCC. His ergo omnibus conlatis, nostram adiit excellentiam, petens haec quoque 20 et quae videlicet ex domini sui vel quae de proprii juris contradiderat hereditate nostrae auctoritatis corroborari imperio. || 19 Nos vero ejus nihilominus annuentes saluberrimis peticionibus, interventu etiam dilecte matris nostrae Gerbergae sed et amabilis conjugis nostrae Hemmae, illius Deo dignam adimplevimus postulationem precaventesque 10 antiqui hostis insidias, quibus servorum Dei quietem conturbare et multi- 25 formi calliditate molestari nititur, reverendo abbati Womaro et ejusdem loci fratribus hanc nostrae auctoritatis tutelam contra venturae perturbationis ||21 jacula opponendam concessimus, videlicet ut predicto abbati ejusque fratribus de rebus prelibati loci nullus secularium sive cleri-

regium, Harnas dictum, cum omnibus ad se pertinentibus, id est Aldnais cum aecclesia et omni integritate; similiter Loison cum aecclesia et omni integritate; aecclesiam quoque in Wendinio cum terra ad supradictum fiscum respicientem et quicquid pars fisci sperare videtur in circum-jacentibus villulis, scilicet in Novavilla, in Heninio, in Genella, in Lens, in Huvil, in Florinio, in Lorgias; item in Karabanto, in Carvin terram cum aecclesia et capella Steflas; in pago Tarvenico terram in Rumingim et Keneberge M. Cette longue interpolation, faite à l'aide du diplôme de 964 (n° XXII) et du diplôme pour Harnes, publié ci-dessous, n° XL, et qui renferme, en consequence, la mention de plusieurs donations faites postérieurement à l'abbaye, a été marquée d'une croix à la pointe sèche par le reviseur du xv's. — (a) cognomento Baldao, ajoute M.

corum sive laicorum, non quilibet princeps vim aliquam inferat nullusque judex publicus nec quislibet || 22 ex judiciaria potestate in aecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati coenobii, quod moderno tempore infra dicionem imperii nostri juste et rationabiliter possidet, vel ea que deinceps in jure ipsius loci voluerit divina | 23 pietas augeri, ad causes 5 audiendas, vel freda aut tributa exigenda, vel mansiones aut paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem monasterii tam ingenuos quam servos super terram ipsius comma- | 34-nentes absque abbatis jussu distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi valeat, vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere presumat, | 25 nec de ordinationibus monasterii sui, nisi ab eo rogatus, secundam 10 regulam sancti Benedicti, se quisquam intermittat. Quieto itaque jure cuncta quae possident et quae, Deo auxiliante, adquisituri sive adepturi sunt | 26 usibus corum deserviant, quatinus absque penuria tam pro anima venerabilis Arnulfi quam etiam pro totius regni nostri quiete et utilitate, divinis laudibus incubantes, Domini clementiam exorent. | 27 Quisquis igitur contra hujus mostrae preceptionis munimen, quod minime futurum credimus, aliquid sinistrum molitus fuerit, primo 15 omnipotentis Dei iram incurrat et judicio fidelium convictus, 188 reatus sui poenam exsolvens, centum auri libras coactus predicto monasterio reddat et quod illicite temptavit frustretur et inane fiat. Et ut firmius maneat inconvulsumque servetur, || 29 hoc ei preceptum fieri tussimus et anulo nostri palatii supter firmantes jussimus insigniri.

Signum domni Lotharii ( $monogramma \omega$ ) gloriosissimi regis.

 Gezo notarius ad vicem domni Odelrici, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et suscripsit.

(Sigillam (b).)

Datum .III. nonas mai, regnante domno Lothario anno .XII., indicione .X. Actum Nobiliaco. Feliciter.

25

### XXVI

966, 5 mai. - Saint-Vaast d'Arras.

Lothaire, à la prière de Baudouin (Bauces), tuteur du jeune comte de Flandre Arnoul II, consirme les possessions du monastère de Saint-Bavon de Gand et lui accorde l'immunité.

- A. Original. Parchemin scellé. Hauteur : 730 mm.; largeur : 580 mm. Archives de l'évêché de Gand, carton 2, n° 2 (1).
  - (a) Monogramme du type A. (b) Sceau du deuxième type, plaqué sur lu ruche; cire blanchâtre; diamètre, 57 mm.; légende: LOTHAIVS DEI GRACIA REX FRANCORVM.
  - (1) Au dos, d'une écriture du xv° siècle : « Littera Lotarii regis, cujus copiam habemus

sub sigillo Ph. regis Francie et etiam dicti Ph. sub sigillis abbatum sancti Petri Gandensis»;

- B. Copie du XIII° s., dans un vidimus original de Philippe le Bel, roi de France, daté de Paris, juin 1282, Archives de l'évêché de Gand, carton 2, n° 4, d'après A (1). C. Copie du XIV° s., dans le Cartulaire 1 de Saint-Bavon, Archives de l'État, à Gand, fol. 26 v°, n° L, sous le titre : « Privilegium Lotharii regis », d'après A. D. Copie du XIV° s., dans le Deuxième cartulaire de Flandre, Archives départementales du Nord, B 1562, fol. 122 v°, n° 225, 5 d'après A. E. Copie du XIV° s., dans le Cartulaire 1 de Saint-Bavon, Archives de l'État, à Gand, fol. 24 v°, n° XLVII, d'après B. F. Copie du XV° s., dans le Cartulaire 3 de Saint-Bavon, Archives de l'État, à Gand, p. 16, d'après E. G. Copie du XVI° s., Archives municipales de Gand, registre OO, fol. 58, d'après un vidimus des échevins de la ville de Gand, daté du 3 avril 1410. H. Copie du XVII° s., Archives municipales de Gand, 10 chartes, liasse n° 1232, cahier n° 3, d'après le même vidimus. I. Copie du XVII° s., Archives de l'évêché de Gand, carton 2, n° 3, d'après C. J. Copie du XVIII° s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 10, fol. 123 (incomplet de la fin), d'après a.
- a. Miraeus, Codex donationum piarum, p. 150 (incomplet). b. Miraeus, Notitia ecclesiarum Belgii, p. 115. c. Miraeus, Opera diplomatica, éd. Foppens, t. I., p. 46. d'après a. 15 d. Sanderus, Flandria illustrata, t. I., p. 268. c. Recueil des historiens de la France, t. IX., p. 629, n° xix, d'après a. f. [Serrure], Cartulaire de Saint-Bavon, p. 6. d'après A.

INDIQ.: Jean de Thielrode, Chronicon (XIII° s.), dans les Monumenta Germaniae, Scriptores, t. XXV, p. 567. — Ghesquière, Acta sanctorum Belgii selecta, t. II, p. 559. — Brequigny, Tuble chronologique, t. I, p. 441. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, n° 2042. — Wauters, 20 Tuble chronologique, t. I, p. 380. — Van Lokeren, Histoire de Saint-Bavon, 2° partie, p. 2. — Leglay, Revue des Opera diplomatica de Miraeus, p. 9. — Desplanque, Inventaire sommaire des archives départementales du Nord, série B, Chambre des comptes de Lille, t. II, p. 11. — J. Finot, Liste des diplomes des rois carolingiens et des premiers rois capétiens conservés aux archives du Nord, p. 18, n° 2.

(Chrismon.) In nomine (e) sancte et individue Trinitatis. Lotharius, gratia Dei rex. Si ea que fideles nostri pro statu et utilitate aecclesiarum in locis sibi commissis statuerint nostris confirmamus edictis, || 2 hoc nobis procul dubio ad aeternam beatitudinem et totius regni a Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credimus et retributorem

(a) Les passages imprimés en petit texte sont, comme dans l'acte précédent, empruntes au diplôme publié ci-dessus, n° XXII.

d'une autre écriture du xv' siecle : « Et habetur copia libro privilegiorum, numero LII; inde habemus vidimus sub sigillo ville Gandensis anno .XIIII'. N°. «

(4) • Ph., Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos litteras Lotharii, quondam regis Francorum, vidimus in hec verba: • In nomine sancte

et individue Trinitatis, etc... Actum Nobiliaco: Feliciter. In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in omnibus jure nostro et jure in omnibus quolibet alieno. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo, mense junio. (Scelle sur lacs de soie rouge et verte.)

Deum exinde in futuro nos habere confidimus (a). \$\int\$ Igitur notum sit omnibus tam praesentibus quam et futuris sanctae matris aecclesiae filiis quod venerabilis comes Arnulfus, noster videlicet consanguineus et regni nostri marchyo nobilissimus, nostram adiens excellentiam, humili- 14-ter petierit ut quoddam monasterium in honore beati Petri apostolorum principis constructum, 5 situm super fluvium Scaldum, quod antiquitus vocatum est Ganda, pro cavendo ejusdem coenobii futuro periculo et monasticae religionis vigore | 5 inibi perpetualiter corroborando nostrae auctoritatis praecepto muniremus. Cujus petitioni assensum tunc praebuimms (1) et statuimus ut idem monasterium, cum Dei auxilio a praedicto Arnulfo, venerabili comite, moderno | 6 tempore restauratum et in melius exaltatum, juxta ejusdem loci scripta et regalia 10 seu imperatoria praecepta in ordine monastico sub regulari disciplina res suas pia fidelium largitione concessas quiete possideret (b). ||7 Decrevimus quoque et regia auctoritate cum omni imperio praecepimus ut prefato monasterio de rebus suis aliquod dispendium nemo unquam inferre praesumeret neque ad dominium sive prioratum ejusdem loci aliquis tyrannica usurpatione ||8 ascenderet sive pro generis nobilitate, sive turpis lucri illicita largitione, sed secun-15 dum beati patris Benedicti regulam ibi abbas constitueretur et constitutus legitima potestate uteretur. Nunc vero illustri comite Arnulfo | 9 ab hac luce sublato et ad superos, ut credimus, transvecto, Balduinus, noster ejusque consanguineus nutriciusque Arnulfi pueri, filii Balduini filii sepedicti memorabilis Arnulfi, cum reverendo abbate Womaro, sollertissimo sanctae religio- 10-nis fautore ac insigni propugnatore et praelibati 20 Gandensis monasterii rectore, nostram adiit serenitatem, petens nostrae auctoritatis munimen erga idem renovare monasterium. Nos vero eorum nihilominus annu-||<sup>11</sup>-entes saluberrimis petitionibus, interventu etiam dilectae matris nostrae Gerbergae sed et amabilis conjugis nostrae Hemmae, illorum Deo dignam adimplevimus postulationem et hanc nostrae auctori- 112-tatis desensionem eis concessimus super 25 idem monasterium et ejus res infra terminos regni nostri constitutas. In primis igitur ex auctoritate omnipotentis Dei, a quo et per quem omne regnum et [13 imperium est, et nostra precipimus ut nullus episcoporum aut archiepiscoporum, qualicunque causa existente, locum ipsum invadere aut bannire ullo modo audeat, nisi prius res ad aures imperii nostri referatur et ex- 11-tunc consilio nostro diffiniatur. Appen-30 dentia autem hec roboramus : omnes mansioniles ultra Legiam de portu Gandavo; in Heccringehem mansi .X. cum aecclesia et omnibus appendiciis; fiscus Marca cum omnibus appendiciis, 115 id est in Maglina mansus .l. et villa Gundinglehem; Evergehem cum ecclesia; Dotnest cum silva, in qua possunt saginari porci mille;

<sup>(</sup>a) La fin de la ligne (environ 65 mm.) en blanc. — (b) La fin de la ligne (environ 20 mm.) en blanc.

<sup>(1)</sup> Allusion au diplôme de l'an 954, public ci-dessus, n° I.

dominicalis curtis Fronestalia, ad quam haec predicti fisci respiciunt; | 16 in villa Vindreholt aecclesia cum manso .I.; villa Ledringehem cum appendiciis suis, id est terris, pratis, pascuis, silvis; villa Sclota et Sclotrahega et Thesledung et Thornesele et Spergedung et Metmedung cum aecclesia; ||17 villa Siggingehem cum appenditiis suis; in villa Hachtinna mansi .II.; in villa Berginna mansi .II.; in villa Hemthorb 5 mansi .II.; villa Herlingehem cum omnibus appendiciis, id est terris, pascuis; in pago Curtracinse, in villa Siggingahem, mansi .X. cum aecclesia et reliquis | 18 appendiciis, id est terris, pratis, pascuis, silvis; in Aulingehem mansus .l.; in Haspera quarta pars aecclesiae et semis mansus; in Gutdingahem mansi .VII.; villa Elsoia cum .XXX. .VIII. mansis et aecclesia reliquisque adjacenciis, id est terris, pratis, 10 pascuis, silvis; in Caningahem ||19 aecclesia cum mansis.III.; in pago Methelentinse, in Scelmis, mansi .VII., cambe .II. et molendina duo; in Wilda mansus .I.; in Merendra mansi .III.; in pago Flandrinse, in Rodenburgh, mater aecclesia cum capella et omnibus appendiciis (\*). || 20 Praecaventes itaque antiqui hostis insidias, quibus servorum Dei quietem conturbare et multiformi calliditate molestari nititur, reverendo abbati Womaro 15 et ejusdem loci fratribus hanc nostrae auctoritatis tutelam contra venturae ||21 perturbationis jacula opponendam concessimus, videlicet ut praedicto abbati ejusque fratribus de rebus praelibati loci nullus saecularium sive clericorum sive laicorum, non quilibet princeps vim aliquam inferat nullusque | 22 judex publicus nec quislibet ex judiciaria potestate in aecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati coenobii, quas moderno tempore infra ditionem 20 imperii nostri juste et rationabiliter possidet, vel eas quas | 23 deinceps in jure ipsius loci voluerit divina pietas augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem monasterii, tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes absque abbatis jussu distringendos, vel ullas reddibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi valeat 25 aut audeat vel ea quae supra com- 125 memorata sunt penitus exigere presumat nec de ordinationibus monasterii sui, nisi ab eo rogatus, secundum regulam sancti Benedicti, se quisquam intermittat nec ullam penitus vim banni aut similium inferat. 12 Quieto itaque jure cancta quae possident et quae, Deo auxiliante, adquisituri sive adepturi sunt usibus eorum deserviant, quatinus absque penuria et infestatione cujusquam, tam pro anima venerabilis 🕍 Ar- 30 nulfi caeterorumque suorum benefactorum, quam etiam pro totius regni nostri quiete et utilitate, divinis laudibus incubantes, Domini clementiam exorent (b). 128 Quisquis igitur contra hujus nostrae preceptionis munimen aliquid sinistrum molitus fuerit, quod minime futurum credimus, omnipotentis Dei iram incurrat et juditio fidelium convictus, 120 reatus sui poenam

(a) La fin de la ligne (environ 20 mm.) en blanc. — (b) La fin de la ligne (environ 10 cm.) en blanc.

CHARTES ET DIPLÓMES. — 11.

exolvens, centum auri libras coactus praedicto monasterio conferat et quod illicite temptaverit frustretur et inane fiat. Quae nostrae constitutionis || 30 auctoritas, ut firmior maneat inconvulsaque finetenus servetur, hoc ei praeceptum fieri jussimus et anulo nostri palatii subter firmantes praecepimus insigniri.

- 5 ||31 Signum domni Lotharii (monogramma (\*)) cloriosissimi (b) regis.
- ||32 Gezo notarius ad vicem domni Odelrici, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et suscripsit.
- 33 Datum .III. nonas mai, regnante domno Lothario anno .XII., indiccione .X. Actum Nobiliaco. Feliciter.

(Sigillam (•).)

# XXVII

967, 5 juin. — Verberie.

Lothaire, à la prière de Richard, abbé du monastère de Saint-Benoît-sur-Loire, confirme l'immunité accordée audit monastère par ses prédécesseurs et spécialement par 15 l'empereur Louis le Pieux.

A. Original perdu.

10

- B. Copie, de l'an 1672, dans le Cartalaire 2 de Saint-Benoît-sur-Loire, fol. 293, n° 236, Archives départementales du Loiret, H 1, n° 2, d'après un cartulaire du xiv° ou du xv° s. C. Copie partielle du xiii° s., dans le Cartalaire 1 de Saint-Benoît-sur-Loire, p. 142, n° 243, Archives départementales du Loiret, H 1, n° 1, d'après un ancien cartulaire.
- D. Copie fragmentaire de l'an 1682, dans Dom Estiennot, Antiquitates in dioecesi Aurelianessi Benedictine, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12739, p. 343.
- a. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 631, n° xx, d'après D. b. Prou et Vidier, Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, t. I, p. 137, n° LV, d'après BCD.
- 25 INDIQ.: Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 441. Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, n° 2044.
  - (6) Monogramme du type A.—(6) Sic.—(6) Scean da troisième type, plaqué sur la ruche; cire blanchâtre; diamètre, 0°04; légende semi-circulaire: LOTHARIVS + REX FRANCO. Tout au bas du diplôme, on lit, d'une écriture contemporaine, le nom Lodovicus.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, divina dispensante clementia<sup>(a)</sup> rex. Si ad corroborandam ecclesiasticam autoritatem servorum Dei precibus aures serenitatis nostrae inclinamus, procul dubio viam regiam coelestis aulae terimus (b). Unde justis servorum Dei petitionibus divini cultus amore faventes, notum esse volumus omnibus (c) episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, thelo-5 neariis, actionariis vel omnibus rem publicam administrantibus seu coeteris sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris tam praesentibus quam futuris quia venerabilis vir Richardus, abba (4) ex monasterio Floriacensi, quod est constructum (e) in honore sanctae Mariae et sancti Petri, principis apostolorum, sanctique Benedicti confessoris, ubi ipse beatus Benedictus corpore requiescit, in pago Aurelianensi, super fluvium Ligeris, detulit nobis autoritatis praeceptionem, 10 avi videlicet nostri Hludowici piissimi augusti, in qua erat insertum quod sive ipse sive antecessores ejus, omnes videlicet Francorum reges, praesatum monasterium cum rebus et hominibus ad se pertinentibus et aspicientibus sub tuitione et deffensione sua habuissent (f) et eorum immunitatibus autoritatum a<sup>(g)</sup> judiciariae potestatis inquietudine semper idem monasterium deffensum et munitum fuisset. Ob rei tamen firmitatem, postulavit nobis praefatus abbas ut in 15 amore Dei et reverentia beatissimae virginis Mariae, sancti Petri et sancti Benedicti, paternum ac praedecessorum nostrorum morem sequentes, immunitatis nostrae praeceptum circa ipsum sanctum locum fieri censeremus. Cujus petitioni assensum praebuimus et hoc nostrae autoritatis praeceptum fieri decrevimus, per quod praecipimus atque jubemus ut nullus judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate supradictorum honorum, videlicet episcopus, 20 abbas, dux, comes, vicecomes, vicarius, thelonearius vel quilibet rei publicae actionarius, in ecclesias vel agros, villas seu reliquas possessiones, quas in quibuslibet pagis aut territoriis infra ditionem imperii nostri juste et legaliter possident, vel quae deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augere, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, aut (h) fidejussores tollendos, aut homines, colonos sive ingenuos 25

(a) gratia C. — (b) tenuimus B. — (c) Les passages imprimés en petit texte sont empruntés, jusqu'aux mots in qua erat insertum, à un diplôme de Louis le Pieux, du 27 jaillet 818, publié dans Prou et Vidier, Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, n° xv, et, depuis là, au diplôme de Louis le Pieux, de même date, confirmé ici par Lothaire et publié ibid., n° xıv (Böhmer-Mählbacher, Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern, 2° éd., n° 666 et 667).

— (d) Pour tout le passage qui suit, jusqu'aux mots « quieto ordine possidere » inclusivement, C se borne, au lieu de transcrire le texte, à rensoyer à un diplôme postérieur de Hugne Capet (Prou et Vidier, Recueil des chartes de Saint-Benoît-sur-Loire, n° LXIX). — (d) consecratum B; la leçon constructum, donnée par D, se retrouve à la fois dans le diplôme mentionné de Louis le Pieux, dans celui de Louis V publié plus loin, sous le n° LXX, et dans le diplôme de Hugne Capet auquel nous avens vu, à la note précédente, que C renvoyait. — (f) habuisset B. A partir de ce met exclusivement jusqu'à l'endroit où reprend C, B est seul à donner le texte du diplôme. — (d) et B. Cerrigez a (cf. le diplôme de Louis le Pieux). — (h) et ut B. Corrigez sut (cf. le diplôme de Louis le Pieux).

vel super terram potestatis ipsius monasterii aliquo modo commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi audeat vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat, sed liceat memorato abbati suisque successoribus res praefati monasterii sub immunitatis nostrae deffensione quieto ordine 5 possidere et quidquid fiscus exigere poterat congregationi ibidem Domino (\*) famulanti concedimus, ut eis ad Dei servitium peragendum augmentum vel supplementum fiat. Si quis vero contra haec statuta venire temptaverit (b), quod non credimus, libras auri quinquaginta persolvat, quod vero cepit non evindicet. Et ut firmius maneat inconcussumque (\*) per succedentium temporum curricula servetur, anuli (d) nostri palatii subterfirmantes jussimus insigniri.

Signum domni Lotharii (monogramma (\*)) gloriosissimi regis.

Gezo notarius ad vicem domni Odelrici (1), archiepiscopi summique cancellarii, recognovit.

Datum nonas junii, regnante domno Lothario anno .XIII., indictione .X. Actum 15 Verberiaco palatio. Feliciter (1).

# XXVIII

967, 5 juin. - Verberie.

Lothaire, à la prière de Richard, abbé du monastère de Saint-Benoît-sur-Loire, confirme audit monastère ses possessions dans l'Orléanais, le Blésois, le Gâtinais et l'Au-20 tunois.

A. Original perdu.

25

- B. Copie de l'an 1672, dans le Cartulaire 2 de Saint-Benoît-sur-Loire, fol. 295, n° 238, Archives départementales du Loiret, H 1, n° 2, d'après un cartulaire du xrv° ou du xv° s. C. Copie du xv111° s., dans Dom Chazal, Historia monasterii Floriacensis, t. 1, Bibliothèque d'Orleans, ms. 490 (ancien 270 bis), p. 200, d'après le même cartulaire que B. D. Copie de
- (e) Deo C. (b) tentaverit C. (c) inconcussum quod B, inconvulsumque C. Corriges inconcussumque. (d) annuli BC. Corriges anuli. (e) Monogramme da type A. Ce monogramme emispar C. (f) Alderici.
- (1) Dans ce diplôme, on, a omis les clauses relatives à l'élection de l'abbé; quelques années après, à une époque où précisément cette

election donnait lieu à certaines difficultés, cet oubli a été réparé dans un diplôme que l'on trouvera publié plus loin, sous le n° XXXIV. l'an 1681, dans Dom Jandot, Apparatus chronologici sive collectanea ad historiam universalem monasterii S. Benedicti Floriacensis, ms. de la Bibliothèque Jarry, à Orléans, p. 185, d'après le même cartulaire que B. — E. Copie du xviii\* s., dans le Cartulaire 1 de Saint-Benoît-sar-Loire, p. 152, n° 248, Archives departementales du Loiret, H 1, n° 1, d'après un ancien cartulaire.

F. Copie partielle de l'an 1682, dans Dom Estiennot, Antiquitates in dioecesi Aurelianensi Benedictinae, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12739, p. 341. — G. Copie du xvIII's., par Dom Gérou (envoyée le 8 décembre 1764), Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 10, fol. 102, d'après E.

a. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 631, n° xx, extraits, d'après F. — b. Prou et 10 Vidier, Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, t. I, p. 139, n° LVI, d'après BCDEF.

INDIQ.: Brequigny, Table chronologique, t. I, p. 442. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 193, nº 2043.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, divina dispensante clementia rex. Si ad corroborandam ecclesiasticam autoritatem servorum Dei precibus aures serenitatis nostrae inclinamus, procul dubio viam regiam coelestis aulae terimus (\*\*). Quapropter noscat universalis ecclesiae devotio (\*\*) fidelium praesentium ac futurorum quod venerabilis Richardus, abba sancti Benedicti monasterii, una cum quibusdam ejusdem loci fratribus adiens nostrae celsitudinis decentiam, humiliter vo deprecatus est (\*\*) quo (\*\*) praedecessorum nostrorum decreta regum (\*\*) necnon insuper et (\*\*) privilegia apostolicorum (\*\*) sanctorum Petri et Pauli autoritate munita (\*\*), nostri munimine praecepti firmaremus (\*\*). Quorum supplicationibus, prout dignum est, annuentes, villas quas in opus fratrum per apostolicorum regumque autoritatem concessas, id est ipsam (\*\*) vallem totam (\*\*) et quidquid (\*\*) in pago Aurelianensi et in 25 pago Blesensi et in pago Wastinensi (\*\*) et in pago Augustodunensi (\*\*), Patriciacum (\*\*) cum omnibus appendiciis suis et omnia beneficia vassalorum, sicut praedictus

est. — (d) Sic dans BCDE. MM. Prou et Vidier, loc. cit., corrigent quod, qu'axige le sens. Nous maintenans néanmoins quo, mis de la même façon pour quod dans un diplôme original publié plus hant, n° XII. — (e) regum decreta C, decreta regii E. — (f) et omis par CE. — (a) apostolicum E. — (b) roboraremus C. — (ii) ipsam omis par BD. — (ii) totam vallem C. — (b) et quidquid omis par D. — (iii) Vastinensi DE. — (iiii) Austudunensi BDE. — (iv) Petriciacum D.

(1. Voir spécialement les diplômes de Charles le Chauve et de Charles le Simple et la bulle de Léon VII, publiés dans Prou et Vidier, Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoitsur-Loire, n° XXII, XXXIV et XLIV. genitor (\*) noster Ludovicus (\*) piae memoriae rex concessit (1), et Caput Cervium et Everam (\*) et Arminicurtem (d), Diacum et Tauriacum (e), Pauliacum cum Pinedello (f), Castellionem (2) cum omnibus appendiciis suis concedimus (s) omnique nostri regni (h) autoritate communimus (i) pro statu nostrae prolis (i) ac statu totius nostri regni (h) et pace. Si quis vero contra haec statuta venire temptaverit (l), quod non credimus, libras auri (m) quinquaginta persolvat, quod vero cepit non evindicet. Et ut firmius maneat inconcussumque (n) per succedentium temporum curricula servetur, anulo (n) nostri palatii subterfirmantes (p), jussimus insigniri.

Signum domni (q) Lotharii (monogramma (r)) gloriosissimi regis.

(e) genitor omis par C. — (b) Lodovicus BD. — (c) Ebram B, Evram E; ce nom omis par D. — (d) Armincurtem B, Ariminicurtem D, Arvinicurtem E. — (e) Taruniacum D. — (f) Pinidello D. — © Dans DE, cette énumération se présente dans l'ordre suivant : « Patriciacum cum omnibus appendiciis suis et Caput Cervium et Everam et Arminicurtem, Diacum et Tauriacum, Pauliacum cum Pinedello, Castellionem cum omnibus appendiciis suis et omnia beneficia vassalorum, sicut praedictus genitor noster Ludovicus, piae memoriae rex, concessit, concedimus»; dans C, le passage qui va depuis et Caput Cervium jasqu'à Castellionem cum omnibus appendiciis suis est indiqué à la marge. Il y a donc tout lieu de penser que les anciennes transcriptions, que les copistes de nos manuscrits ont eues sous les yeux, comportaient elles-mêmes en cet endroit un renvoi, qui aura été diversement interprété. MM. Prou et Vidier, loc. cit., ont rejeté la leçon de B, que l'on peut cependant considérer avec C (qui ne le contredit pas ici) comme la meilleure copie de notre diplôme. Or nous avons encore pour choisir la leçon de B cette autre raison, décisive selon nous, que c'est seulement dans la charte de donation de Perrecy qu'il est question des beneficia vassalorum. Voir ci-dessous, en note, un fragment de cette charte. — (h) regni nostri CE. La correction regia adoptée par MM. Pros et Vidier, loc. cit., ne nous semble pas nécessaire. — (i) annuimus B, munimus DE. — (ii) nostrae partis D. — (h) regni nostri C; nostri omis par B. — (l) tentaverit E. — (m) auri libras B. — (e) inconvulsumque CD. — (e) annulo BCDE. Corrigez anulo. — (p) subtus firmantes D. — (1) clomini BE. — (r) Monogramme du type A.

(1) Ce diplôme de Louis IV d'Outre-mer est perdu. — Le domaine de Perrecy, concédé par Pepin, roi d'Aquitaine, puis par Louis le Pieux à leur fidèle Échard (Prou et Vidier, Recaeil des chartes de Saint-Benoit-sur-Loire, n° xx et xx1) avait été donné par ce dernier en 876 à l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire. Dans la charte de donation (ibid., n° xxv11), il est dit donner la villa « quae dicitur Patriciacus cum ecclesia in honore sancti Petri sacrata, cum servis et mancipiis utriusque sexus, cum omni integritate, quicquid ad jam dictam villam aspicit vel aspicere videtur, cum terris indo-

minicatis et vineis, terris, pratis et omnibus adjacentiis cultis et incultis, exitibus et ingressibus [vel quicquid] ibidem videtur nostra esse possessio vel dominatio, tam ea quae nos indominicata habemus, quam etiam ea quae vassali nostri subter inserti de nostro alodo in beneficio habere videntur».

(\*) Dans les diplômes de Charles le Chauve et de Charles le Simple indiqués p. 69, n. 1, on lit : « Castellionem cum Pinedello, Pauliacum similiter cum curte Marindi»; c'est donc Châtillon avec « Pinedello», et non Poilly avec « Pinedello», suivant ces deux textes.

Gezo (o) notarius ad vicem domni Odelrici (o), archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et subscripsit.

Datum nonas junii, regnante domno Lothario anno .XIII., indictione .X. Actum Verberiaco palatio. Feliciter.

XXIX 5

967(1), 30 août. — Dijon.

Lothaire, à la prière d'Achard, évêque de Langres, de la reine Emmu et de l'évêque de Châlons Gibouin, confirme à l'église de Langres la propriété des remparts, du marché et de la monnais de la cité, et y ajoute les droits comtaux et le revenu du tonlieu perçu aux portes de Langres.

- A. Original. Parchemin scelle. Hauteur: 610 mm.; largeur: 440 mm. Archives départementales de la Haute-Marne, G2, n° 9 (ancien G1, n° 17)(\*).
- B. Copie de mars 1282, dans un vidimus donné sous le sceau de l'officialité de Langres, Archives départementales de la Haute-Marne, G2, n° 9, d'après A.— C. Copie du xv° s., dans un registre intitulé Copia plariam litterarum admortizationam, etc., Archives départementales de 15 la Haute-Marne, fol. 24 v°, probablement d'après A.— D. Copie de l'an 1710, dans un Inventaire des titres de Langres, Archives départementales de la Haute-Marne, G29, p. 6, d'après une copie de A.— E. Copie de la fin du xviii s., dans le Recueil des miss de l'abbé Mathieu, au Grand séminaire de Langres, vol. 4, p. 33, d'après une copie de A exécutée au xvii s. par Antoine Thibaut, chanoine de la cathédrale de Langres.— F. Copie partielle du xix s., Bibliothèque de Chaumont, Collection Jolibois, vol. 2, fol. 287, d'après A.

FAC-SIMILÉ DE A: Musée des archives départementales, atlas, pl. XII, n° 15.

- a. A. Daguin, Les évêques de Langres, dans les Mémoires de la Société historique et archéologique de Langres, t. III, p. 14, et tir. à part, p. 14, d'après A. b. Musée des archives départementales, p. 32, n° 15, d'après A. c. Roserot, Diplômes carolingiens originaux des archives 15 de la Haute-Marne, dans le Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, t. XLVII, 1893, p. 530, n° 18, d'après A.
  - (e) Gero D. (h) Olderici C.
- (1) L'original de cet acte est date de l'an de l'incarnation 977. Mais les autres éléments de la date contredisent cette indication : l'indiction 10 et l'an 13 du règne ne conviennent qu'à l'année 967; d'autre part, l'évêque Achard mourut en 975, au plus tard, suivant la Gallia christiana, t. IV, col. 547. Il faut donc admettre que le scribe de l'acte a mis un .X. de trop dans les chiffres de l'an de l'incarnation et
- lire.DCCCLXVII., au lieu de. DCCCCLXXVII. Cette distraction est à rapprocher de celle que nous avons déjà relevée au n° I de ce Recael.
- (3) Au dos, d'une écriture du xii siecle : « Preceptum Hlotharii regis de comitatu et mercato et moneta et theloneo Ling(onice) civitatis, Achardo Ling(onensi) episcopo»; d'une écriture du xv siècle : « In primo acrinio episcoporum. B. xvi. »

Indiq.: E. Jolibois, Mémoire sur les archives de la Haute-Marne, dans l'Annuaire occlésiastique et historique da diocèse de Langres, t. II, 1839, p. 224. — Sickel, dans les Forschungen zur deutschen Geschichte, t. IX, 1869, p. 432, n° 26. — Roserot, Répertoire historique de la Haute-Marne, Catalogue, n° 85. — Roserot, Catalogue des actes royaux conservés dans les archives de la Haute-Marne, dans le Bibliographe moderne, t. VI, 1902, p. 55, n° 33.

(Chrismon.) In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lottharius, Dei opitulante clementia rex. Si avitum regimen atque paternum justo moderamine tractare nitimur, tunc potissimum censemus ut venustis-||2-simorum pontificum peticionibus ratis pro statu scilicet suarum ecclesiarum ac aucmentatione fautum iri, 10 ne ita quam parvi pendamus, quia nonnullos regum comperimus pro suffragiis momentaneis sanctarum ||3 ecclesiarum commeruisse felicia regna beatitudinis summę. Scimus enim quia sanctissimus cesar augustus Constantinus, divina ammonitus visione ac docente beato papa Silvestro, postquam | 4 comvolavit ad catolicam fidem, non modo prediis (a) muneribusque ditavit ecclesiam sanctorum apostolorum 15 Petri et Pauli, verum etiam omnem dignitatem imperatoriam Deo sanctisque predictis apostolis ||5 perpetuali jure comtradidit : noluit enim inibi principari quo Deus clavigerum regni celestis et summum principem apostolorum universalem delegit rectorem ecclesiarum, ||6 sed Costantinopolim senatorium consultum atque patricium secum pariter finetenus commigravit, ut nullis infestationibus regie subli-20 mitatis ecclesia Romana in posterum multaretur. 17 Quocirca notum fieri volumus omnibus sancte Dei ecclesie et nostris, presentibus scilicet et futuris, quod Achardus, sancte Lingonensis ecclesie venerandus presul, nostram adiens sublimitatem, # \* optutibus nostris precepta et auctoritates imperatorum, nostrorum videlicet antecessorum, obtulit (1), qualiter ipsi munitionem civitatis Lingonice, mercatum pariter et monetam 25 prefate 1º ecclesie delegaverunt, ut hec omnia ad jus illius rectorumque ejus perpetuo absque alicujus judicis inquietudine pertinere debuissent. Hujusce denique assertione aucto-110-ritatis roboratus, per deprecationem karissime conjugis nostre Emme, efflagitatione quoque ductus supra dicti presulis ac suplici postulatione Gibuini, Catalaunensis || 11 antistitis, res quasdam pertinentes ad suplementum regii 30 honoris ob emolumentum eterne conpensationis inevitabiliter concedimus sancte prescripte ecclesie ac sancto 112 Mammeti glorioso martiri, comitatum scilicet Lingonensem atque omne premium quod exigitur in toloneo de portis civilibus.

(1) Allusion aux diplômes de Louis le Pieux et de Charles le Gros, du 9 septembre 814 et du 15 janvier 887 (Böhmer-Mühlbacher, Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karo-

5

lingern, 2° éd., n° 539 et 1740), publiés dans Roserot, Diplômes carolingiens originans des orchives de la Haute-Marne, loc. cit., p. 507, n° 1, et p. 525, n° 15.

<sup>(</sup>a) La première syllabe de tous les mots commençant par pre est abrégée P.

10

ı 5

Faventes quin etiam peticionibus dilecte nostre || 13 comjugis ac pretaxatorum nostrorum fidelium, preceptum auctoritatis nostre fieri jussimus, per quod sanccimus (\*) ut perpetuo, uti a nobis deliberatum est, inviolabiliterque consistat || 14 et, absque alicujus insectatione seu presumptiva temeritate aut repeticione sive et comitum vel judicum fraudulenta occasione, hec eadem Lingonensis ecclesia || 15 obtineat atque per successura temporum curricula in Dei nomine per hoc nostri regni edictum eternaliter possideat. Et ut hec nostre auctori-|| 16-tatis edictum pleniorem inviolabilemque obtinere valeat firmitatis per futura tempora vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri inpressione || 17 subter jussimus adsignari.

| 18 Signum Lottharii serenissimi regis atque sanctissimi (b).

(Monogramma (\*).) (Sigillam (d).)

119 Unemcus, levita indignus, ad vicem Girardi archicancellarii recognovit. o.

\$\\ \begin{align\*} \text{Potum .III. kalendas septembris}^{(f)}\$, anno incarnationis\$^{(g)}\$ Domini nostri lhesu Xpisti .DCCCCLXXVII.\$^{(h)}\$, indictione\$^{(i)}\$ .X., anno quoque .XIII. regnante Lotthario rege.

# 121 Actum Divionis castri. Feliciter. AMHN(1).

(\*) Le deuxième c de sanccimus en surcharge au-dessus de lu ligne. — (b) En caractères ordinaires et sur la moitié gauche du parchemin. — (c) Monogramme du type E. — (d) Sceau du quatrième type, decrit et reproduit dans Demay, Inventaire des sceaux de l'Artois et de la Picardie, Préfuce, p. xxIII, n° 343; hauteur, 53 mm.; largeur, 57 mm.; légende: LOTHARIVS DEI GRACIA REX. — (c) Comme la souscription royale, sur la moitié gauche du parchemin. — (f) Écrit: sepb. — (s) Abrégé incarnat. — (h) Sic. — (h) Abrégé indict.

(1) Toutes les irrégularités de ce diplome s'expliquent par ce fait qu'il a eté rédige, non par la chancellerie royale, dont le personnel n'avait pas accompagne Lothaire en Bourgogne, mais par la chancellerie de l'église de Langres. C'est à cette dernière qu'appartient le clere Unemcus: on le voit, vers la fin du x'siècle, souscrire les chartes des évêques de cette ville. Ainsi une charte d'un de ces derniers, délivrée quelques années après en faveur de Saint-Michel de Tonnerre, se termine par les mots: « Ego Hunemcus, sacerdos indignus, ad vicem Ayrardi archicancellarii hanc scripturam scripsi et datavi... » (E. Petit, Histoire des daes de Bourgogne, t. 11, p. 427, n° 685).

Cette charte nous révèle en outre le vrai nom de l'archichancelier de Langres, qui a été ici estropié en Girard (si toutefois l'erreur qui a défiguré son nom dans un des cas n'est pas imputable aux textes précédents): on le retrouve en 980 dans un autre acte émane de la même chancellerie de Langres, dans lequel Unemous levita ne paraît que comme témoin, mais qui est écrit par « Ermannus, levita indignus, ad vicem Airardi archicancellarii » (Quantin, Cartulaire général de l'Yonne, t. I., p. 148). Le roi, d'autre part, n'ayant pas avec lui son chancelier, n'a pu faire apposer à l'acte son sceau habituel: il a fallu se contenter d'un sceau d'un aspect très archaique.

#### XXX

967.

Lothaire confirme la concession du fief de Bâgé faite au comte Hugue par l'évêque de Mâcon Theotelmus.

5 Diplôme perdu, mentionné au xvi siècle par Fustaillier (1).

### XXXI

968 (2), 17 mai. — Laon.

Lothaire, à la prière de sa mère Gerberge et de l'archevéque de Reims Oudri, autorise Sonier à diriger, sa vie durant, simultanément les deux abbayes de San Paulo de Marit et 10 de San Feliu de Guixols, dont il confirme les possessions et les privilèges.

# A. Original perdu.

(1) « Hugo, Balgiacus comes, pontificiis monitiis audiens, aedem Laurenti sub abbatis moderamine dicatam Thertelmo (sic) restituit. Thertelmus (sic) vero hunc parentali prosequutus affectu, Balgiacum Hugonem habere concessit in feudum hocque Lotharius regio firmavit rescripto anno quo regnare coeperat tertio et decimo et pietatis nostrae sexagesimo septimo. In cujus quidem feudi recognitionem, quotannis cerae massam, die Vincentio, sacra dum res divina agitur, offerri crediderim. » (Fustaillier, De urbe et antiquitatibus Matisconensibus liber, éd. Yemeniz, Lyon, 1846, p. 28.) Ce passage fut pres que textuellement reproduit, en 1559, par Bugnon, Chronicon urbis Matissanae, p. 28, puis, en 1581, par Pierre de Sainct-Julien de Balleure, De l'origine des Boarquignons, p. 250 et 378, enfin, en 1628, par Jacques Severt, Chronologia historica successionis hierarchicae illustrissimorum antistitum Lugdanensis archiepiscopatus, p. 72, qui servit à son tour de

source à la Gallia christiana, t. IV, col. 1054. Guichenon, Histoire de Bresse et de Bugey (1650), p. 44, fit observer que l'autorité de Lothaire était nulle à Bagé et que d'ailleurs, suivant les auteurs précédents, Louis le Pieux aurait déjà concédé à un comte Hugue non seulement l'abbaye Saint-Laurent de Bage, mais Bage même (voir Fustaillier, op. cit., p. 16). La mention relative au diplôme de Louis le Pieux est, en réalité, des plus suspectes; mais celle qui est relative à Lothaire ne l'est pas moins. Tout ce qu'on peut dire, c'est que l'acte allégué par Fustaillier n'existait déjà plus à une époque ancienne (voir Cartulaire de Saint-Vincent de Macon, éd. Ragut, p. 412).

(3) Les chiffres de la date sont manifestement altérés, aucun calcul ne permettant raisonnablement de faire concorder l'an 16 du règne avec l'année 968. D'autre part, on ne peut songer, semble-t-il, à rejeter l'année de l'incarnation, parce que, si elle ne concorde

- B. Copie du xvii s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 362, d'après l'ancien Cartulaire de San Feliu de Guixols, fol. 21 v°.
- C. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 238, fol. 304, d'après a.
- a. Antonio de Yepes, Coronica general de la orden de San Benito, t. III, Appendix, escritura 21, p. 27, probablement d'après le même cartulaire que B. b. Marca, Marca Hispanica, 5 Appendix, col. 891, d'après le même cartulaire que B. c. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 632, n° xxII, d'après b.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVII, 34, t. III, p. 597. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 443. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 194, n° 2046.

In<sup>(e)</sup> nomine sanctae et individuae Trinitatis<sup>(b)</sup>. Lotharius<sup>(c)</sup>, divina propitiante clementia Francorum rex. Si sanctae ecclesiae loca, ut dignum est, stabilimus auctoritate regia, id nobis procul dubio ad mortalem vitam temporaliter exigendam et ad aeternam feliciter obtinendam profuturum esse confidimus. Quocirca notum sit omnibus, praesentibus scilicet et futuris, fidelibus quendam religiosum abbatem, nomine Soniarium, olim a partibus Gothici<sup>(d)</sup> regni advenientem, serenitatis nostrae 15 praesentiam, conducente fideli nostro Odelrico<sup>(e)</sup>, Remorum metropolis archiepiscopo, adisse sibique regiae authoritatis praeceptum super duobus monasteriis a nobis

\*) Nous éditons d'après B et b et subsidiairement d'après a. — (b) Tout ce début omis par b. -- (c) Lotarius B. — (d) Gotici B. — (e) Olderico B, Odolrico b.

qu'approximativement avec l'indiction 10 (qui conviendrait à l'année 967) — ce qui est constant sous le règne de Lothaire - on ne voit pas trop de quelle manière il faudrait la corriger: la transformer en 969, date extrême que permette d'adopter le contenu de l'acte, ne ferait qu'augmenter la difficulté, puisque non seulement l'an de règne ne concorderait pas davantage dans le système de comput ordinaire, mais la discordance d'indiction serait plus grande encore, et ensin on ne s'expliquerait pas comment, à quelques semaines d'intervalle, la date aurait pu être indiquée d'une manière si dissemblable dans le présent diplôme et dans le suivant. La correction de 968 en 967 serait peut-être moins choquante : car si l'on corrigeait en même temps l'an de règne XVI en XIII (ce qui est justifiable pa-

léographiquement), on obtiendrait une date dont tous les éléments seraient parfaitement concordants. Mais outre que cette double erreur, portant à la fois sur l'an de règne et sur l'an de l'incarnation, aurait de quoi surprendre, nous voyons à ces corrections des impossibilités diplomatiques : en 967, tous les actes du notaire Gezo conservent la forme que ce notaire avait fait prevaloir, et cela encore au mois de juin; or il nous paratt inadmissible qu'en mai de cette même année un diplôme ait éte redige sous une forme aussi insolite. Notre source pour ce diplôme étant unique, puisque nos copies dérivent toutes du Cartulaire de San Felia de Guixols, nous croyons plus prudent de reconnaître simplement que l'indication de l'an de règne est erronée et d'adopter la date du 17 mai 968.

fieri postulasse, quorum quidem alterum, in honore sancti Pauli consecratum, situm est in comitatu Gerundensi, in loco qui dicitur Maritima, alterum vero in honore sancti Felicis in eodem comitatu, in loco qui dicitur Jecsalis. Placuit itaque celsitudini di nostrae ejusdem abbatis petitioni annuere et, ex consilio gloriosae genitricis 3 nostrae domnae (b) Gerbergae (c) sublimis reginae, suggerente etiam praefato archiepiscopo aliisque fidelibus nostris, pro Dei amore ejusque sanctorum honore et acterna retributione rem istam regaliter efficere, tali videlicet modo ut idem(d) abbas Soniarius eadem duo monasteria, dum ipse in carne vixerit, quia de ipsis duobus unius benedictionis electionem suscepit, simul habeat in manu et potestate sua. 10 regulariter sibi commissa gubernans et animarum lucris studiose invigilans; post decessum vero (e) ejus, separatione ab invicem facta, singulis coenobiis singuli praesint et magis prosint (f) abbates, ad nullum principem nisi ad solum regem Franciae respicientes et secundum regulam sancti Benedicti ibidem regulariter conversantes, animas Deo verbis et factis lucrantes, fructum boni operis in sancta religione pie 15 exercentes, ut ex ovibus suae curae commendatis mercantur habere gratiam aeternae mercedis. Praedicta autem monasteria res omnes quas habent vel quaecumque in posterum (s), Deo auxiliante, habitura vel acquisitura sunt regiae institutionis decreto sublimiter ordinamus atque legaliter statuimus ut in perpetuum (b) jure quieto inviolabiliter absque ulla contradictione sub reverentia ecclesiasticae dignitatis habeant et 20 sine fine possideant et cum omni rerum suarum integritate tranquilla et immota (i) permaneant: monasterium igitur sancti Pauli, alodia (i) sua, hoc est in Lavendarias (1) et in Parietes et ipsum alodum quod Elias dedit sancto Paulo et Corron, quod dedit ei Audegarius vicecomes; at (1) monasterium sancti Felicis, alodia sua et ecclesias suas, hoc est Fenalis cum ecclesia sanctae Mariae et Bierto (m) cum ecclesia sancti 25 Martini et Olivos et valle Lubrica et Romaniano in valle Araze (e) et in Colonico et in <sup>9</sup> Spanitate et in Vallense (P) comitatu; et quidquid (q) praedicta monasteria unquam habuerunt aut habent in praedictis locis et praenominatis comitatibus vel quodcunque, Deo adjuvante, in posterum acquirere sibi potuerint, totum hoc, ut dictum est, firmissime et semper teneant. Insuper et hoc praedictis monasteriis regali 30 licentia concedo (r) et pro Dei amore relaxo ut nullum unquam censum vel debitum de aliqua rerum suarum possessione alicui persolvant, sed libere omnia sua nostra regali absolutione possideant et nulli unquam alteri (1) nisi solum regali subdita sint

omis par B. — (f) prossint B. — (h) dominae b. — (r) Gembergae B. — (d) ipse B. — (e) vero omis par B. — (f) prossint B. — (h) postmodum B. — (h) in perpetuo B — (i) et immota omis par B. — (i) aloda B. — (k) Lavendariis B. — (l) ad B. — (m) de Biertho b. — (n) Arazi B. — (e) in omis par b. — (p) Vallese B. — (f) quicquid B. — (r) regali licentia ei concedo B. — (e) alterius B.

[968]

10

Actum apud urbem Lugdunensem (f), .XVI. (8) kalendas junii, anno incarnationis dominicae .DCCCCLXVIII. (h), domno (f) vero Lothario (f) rege glorioso regnante decimo sexto (h), indictione decima (f).

Signum domini Lotharii (m) regis gloriosissimi.

muniendum mandavimus (e).

Gezo (n) cancellarius ad vicem domini Odelrici n, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et subscripsit.

Datum (p) praedicto kalendarum die (g). In Dei nomine. Foeliciter (r). Amen (1).

\* authoritatis B. — \*\* hujus omis par B. — \*\* authoritatis B. — \*\* (d) corroboravi B. \*\* mandavi B. — \*\* Ludunensem B, Ludenensem a. — \*\* decimo sexto B. — \*\* nonagentesimo sexagesimo octavo B. — \*\* domino B. — \*\* Sic dans B a; b corrige (sans avertir) .XIV. — \*\* Sic dans B a; b corrige .XI. — \*\* Lotarii b. — \*\* Geto B. — \*\* Olderici B. — \*\* Dato B. — \*\* die omis par B. — \*\* feliciter b.

(1) Ce diplòme n'est pas redige dans la forme qu'on rencontre d'habitude sous le notaire Giezo: dans la suscription, le roi — si le mot Francorum n'est pas une interpolation du cartulaire — est intitulé Francorum rex, et non simplement rex; dans l'annonce des signes de validation, le sceau est appele sigillam, ce qui est le seul exemple sous Gezo; enfin la date est disposée d'une manière insolite et comporte l'an de l'incarnation, que nous n'avons pas une seule fois releve jusqu'ici sous le notaire Gezo.

L'acte ne semblant pas suspect par ailleurs, nous admettrons simplement, surtout si nous le rapprochons du suivant, qu'à partir de 968, pour une raison qui nous échappe (une maladie de Gezo peut-être?), la chancellerie royale s'est trouvée quelque peu désorganisée : d'où la violation de certaines règles jusqu'ici strictement observées, l'emploi isolé d'une formule nouvelle de date, aussitôt abandonnée d'ailleurs qu'imaginée.

10

## XXXII

969, 13 avril.

Lothaire, à la prière de la reine Emma, concède au comte Thierri la « forêt » de W aës avec toutes ses dépendances.

## 5 .4. Original perdu.

- B. Copie de la seconde moitié du xiv°s., avec les Annales d'Egmond, Bibliothèque de Breslau, ms. R 183, fol. 56, probablement d'après une copie du début du xii°s. du Liber Adalberti. C. Copie du xv°s., avec les Annales d'Egmond, Bibliothèque royale de Berlin, ms. Phillipps 1891 (ms. Meerman, 802), fol. 36°, d'après la même source que B. D. Copie du xv°s. du Liber Adalberti, Archives de l'État, à la Haye, Cartularium Egmondanum I, fol. 3, sous le titre : « Preceptum seu donacio Lothowici regis facta Theoderico primo, comiti Hollandie, de foresto Wasda nuncupato.»
- a. J. Dousa, Bataviae Hollandiaeque annales (1601), p. 227. b. Furmerius, Annalium Phrisicorum trias altera (1612), p. 254. — c. Sweertius, Rerum belgicarum chronica (1620), p. 372 (1). — d. Schriverius, Beschrivinghe van Out Batavien (1646), p. 43, avec le monoı5 gramme de l'empereur Louis le Pieux. — e. Gérard van Loon, Aloude hollandsche Histori der Keyzeren, Koningen, Hertogen en Graaven, t. 11, p. 99, n. 1. - f. Gérard van Loon, dans Kolyn, Geschischt historial of Rymchronyk, p. 209, n. 1. — g. Miraeus, Codex donationum piarum, p. 106. — h. Miraeus, Notitia ecclesiarum Belgii, p. 83. — i. Miraeus, Opera diplomatica, ed. Foppens, t 1, p. 33. - j. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 632, 20 n° xx1, d'après q. — k. Van Mieris, Groot Charterboek der Graven van Holland, van Zeeland en Heeren van Vriesland, t. l. p. 22. - l. A. Kluit, Historia critica comitatus Hollandias et Zeelandiae, t. II, 1º partie, p. 30, d'après C. — m. De Loys, dans les Mémoires de la Société des antiquaires de Morinie, t. II, 1834, p. 89, d'après l. ... n. Van den Bergh, Oorkondenboek van Holland en Zeeland, t. I, p. 30, n° 43, d'après l. — o. K. von Richthofen, Die 25 ülteren Egmonder Geschichtsquellen, p. 31, d'après BD cl.

INDIQ.: Bréquigny, Table chronologique, t. 1, p. 443. — Böhmer, Regesta, t. 1, p. 193, n° 2045.
— Wauters, Table chronologique, t. 1, p. 269 et 383.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Lotharius (\*), Dei gratia rex (\*). Notum sit 30 omnibus fidelibus nostris tam presentibus quamque (\*) futuris quod dilecta conjux

- <sup>4)</sup> Lodewicus BC, Lothowicus D. Corrigez Lotharius. <sup>(b)</sup> gracia Dei rex D. <sup>(c)</sup> que omis par BC.
- <sup>41</sup> M. K. von Richthofen, dans son edition, admet que la source de c est le ms. 7675-7682 de la Bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles.

Ce ms. est une copie du xvii siècle du Chronicon Egmondanorum abbatam, mais il ne contient pas le diplôme de Lothaire. nostra Hemma regina, adiens nostre celsitudinis presentiam, humiliter deprecata est ut cuidam nostro fideli, scilicet Theoderico comiti, forestum Wasda (\*) in eodem comitatu cum pratis et (b) aquis terrisque aratoriis, exitibus et regressibus cumque rebus pertinentibus ad predictum forestum perintegre (c) nostro daremus precepto. Cujus petitionibus, dignum prout est, faventes, predicto comiti predictum damus 5 atque largimur forestum, ut habeat, teneat, possideat suis cum ad se pertinentiis, tam ipse quam sui heredes seu cui ipse suique heredes vendere vel mancipare voluerint (d) sine omni contradictione. Et ut firmius maneat inconvulsumque servetur. hoc ei preceptum fieri jussimus et manu propria subter firmantes, anulo nostro jussimus sigillari.

Signum domini Lotharii (\*) gloriosissimi regis.

Gezo cancellarius ad vicem domini Odelrici (f), archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et subscripsit (g).

Datum anno Domini .DCCCLXVIII.<sup>(h)</sup>, idus aprilis, regnante domino Lothario anno .XV.(j), indictione .XII.(k)(1).

6 ferestum Wasda C, forestum Wasdam D. — 6 et omis par BC. — 6 perintegro C. — (d) voluerunt B, voluert C. — (e) Ludowici B, Lodewici C, Lothowici D. Corrigez, comme plus hant, Lotharii. — (1) Othildrici BC, Uthelrici D. Corrigez Odelrici. — (1) scripsit D. — (b) anno dominice incarnacionis octingentesimo sexagesimo septimo  $D_{i}$  — (i) Lodewico  $BC_{i}$  Lothowico D. Corrigez Lothario. -- (i) quinto decimo D. -- (h) quintadecima D.

1) Toutes les copies que nous possedons de ce diplôme paraissant deriver d'une source commune, qui est le Liber Adalberti, composé dans la première moitié du x11° siècle (voir K. von Richthofen, Die alteren Egmonder Geschichtsquellen), il ne faut pas s'etonner que les mêmes fautes puissent s'y retrouver. Il s'est produit iri quelque chose de tout à fait analogue à ce que nous constaterons un peu plus loin pour un diplome du même Lothaire qu'Hariulf a modifie et retouché sans scrupule, parce qu'il croyait avoir affaire à un acte de l'empereur Lothaire I'' (voir ci-dessous, n' XXXVI). Le compilateur du Liber Adalberti, ne lisant vraisemblablement qu'avec quelque difficulté la minuscule allongée de la suscription et de la souscription royales, a cru déchiffrer le nom de Lodewicus, qui lui etait plus familier, et sans chercher plus loin, aura pensé qu'il s'agissait de Louis le Germanique et du comte de Hollande Thierri l". D'où la date de 868 qu'il a attribuée à l'acte. Mais le texte même de cet acte, son protocole, l'intervention de la reine Emma, la souscription de Gezo au nom d'Oudri ne permettent pas de douter qu'il ne s'agisse de notre roi Lothaire. Il est d'ailleurs établi que Thierri II de Hollande reconnaissait sa suzeraineté (voir F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 61, n. 2 et p. 180, n. 2). Il faut donc corriger Lodewicus en Lotharius; de même, il faut admettre que dans les chiffres indiquant l'an de l'incarnation il manque, en tout cas, un C. N'y manque-t-il rien d'autre? C'est ce dont il est permis de douter; en effet à la fois l'an 15 du régne et l'indiction 12 nous reportent à l'an 969 : dans ces conditions, il semble

10

15

## XXXIII.

954-972 (1).

Lothaire, à la prière de l'évêque d'Orléans Ermenté, consirme à l'église Sainte-Croix d'Orléans tous les biens qui lui ont été restitués par l'empereur Charlemagne 5 et par les rois Carloman et Robert ou qui lui ont été donnés depuis lors, renouvelle les privilèges d'immunité de ladite église et, à l'exemple de ses prédécesseurs, l'autorise à poursuivre la restitution de ceux de ses biens ou de ses serfs qui lui ont été enlevés depuis l'époque de Charlemagne.

- A. Original perdu.
- 10 B. Copie incomplète du xviii s., par Polluche, Bibliothèque d'Orléans, ms. 552, p. 267, probablement d'après  $A^{(2)}$ .
  - Indiq.: La Saussaye, Annales ecclesiae Aurelianensis (1615), p. 333, d'après le Register rubeus, fol. 20. Le Maire, Histoire de l'église et diocèse d'Orléans, 2° éd. (1648), p. 165.
- In (a) nomine Domini Dei aeterni et Salvatoris nostri Ihesu Xpisti (3). Lotharius, miseri-15 cordia Dei rex. Noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae nostro-
  - (4) Les passages imprimés en petit texte sont empruntés à un diplôme de Louis le Pieux, du 11 septembre 814 (Böhmer-Mühlbacher, Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern, 2° éd., n° 541), publié partiellement dans le Recueil des historiens de la France, t. VI, p. 499, n° LXIII.

bien qu'il faille corriger .DCCCLXVIII. en .DCCCCLXVIII., en supposant que l'auteur du Liber Adalberti avait dans sa transcription omis à la fois un C et un I. — Quant aux irrégularites diplomatiques de l'acte, elles s'expliquent comme pour le précédent; mais ici c'est seulement la date qui est contraire à l'usage, en ce sens qu'elle comporte l'an de l'incarnation et que le lieu n'y est pas indiqué. On peut, à la rigueur, admettre que la seconde partie de cette date (Actum en tel lieu) a été omise dans les copies; mais il semble difficile de supposer l'an de l'incarnation interpolé, parce que, si l'on attribue cette interpolation à l'auteur du Liber Adalberti, on s'explique mal le choix de

l'année 868, laquelle concordait avec l'an 35, et non avec l'an 15 du règne de Louis le Germanique.

- (1) Ce diplôme, postérieur à l'avènement de Lothaire (12 novembre 954) est, au plus tard, de l'an 972, puisque l'évêque Ermente mourut à cette date (Gallia christiana, t. VIII, col. 1428).
- (\*) M. Cuissard, bibliothécaire de la ville d'Orléans, a bien voulu attirer notre attention sur cette importante copie d'un texte jusqu'alors inédit.
- (3) Cette formule d'invocation, insolite dans la diplomatique de Lothaire, yient de ce que le protocole de l'acte est, en partie, la copie

rumque tam presentium quam futurorum sollertia, quia adiens serenitatem nostram vir venerabilis Ermenteus, Aurelianensis ecclesiae episcopus, quae in honore sanctae et vivificae crucis dinoscitur esse constructa, in qua etiam dextera Domini in die dedicationis ejus apparuit, optulit optutibus nostris auctoritates predecessorum nostrorum, regum scilicet et imperatorum gloriosissimorum, quae pancartae vocantur, in quibus 5 continebatur qualiter ei suisque successoribus inibi Domino militantibus omnes res sanctae prefatae ecclesiae, quas ab antiquo tempore juste et legaliter possidebat et postea tam a regibus quam ab aliis sanctae Dei ecclesiae fidelibus adquisivit perpetualiter ad deserviendum, confirmaverant. Obsecrando itaque humiliter postulavit ut nos, antecessorum nostrorum morem sequentes, easdem res prefatae ecclesiae simili 10 nostrae auctoritatis confirmaremus exemplo atque precepto. Hujus igitur venerabilis episcopi benignam peticionem cum consultu nostrorum fidelium ratam considerantes, id agere decrevimus. Res autem quas ab antiquis temporibus seu modernis ipsa tenebat ac modo retinet ecclesia, hae sunt: monasterium sancti Evurtii, monasterium sancti Lifardi cum rebus quae sunt in Pontivo, hoc est villa quae dicitur 15 Rais cum omnibus sibi pertinentibus et cum omnibus que sunt in Provincia et in Ma[ti]sconensi ad eandem abatiam pertinentibus, monasterium sancti Maximini monachorum, item capellam sancti Maximini juxta murum, monasterium sancti Petri virorum, item sancti Petri puellarum, sanctae Crucis Gargogilensis, sancti Aviti, cella sancti Privati, sancti Petri Tauriacensis, sancti Saturnini, sanctae Mariae 20 Draviacensis, sanctae Mariae Fabricatae, sancti Johannis, sancti Marcelli, sancti Martini prope murum, sancti Martini Crevennensis, sancti Laurentii, sancti Gervasii, puteus sancti Sigismundi, sancti Vincentii, sancti Sergii, Buccum monasterium, Bellum Campum, Screonas, Marogilum, item Marogilum, sancti Petri Magdunensis, Prisciniacum, cum rebus omnibus ad predicta monasteria pertinentibus. 25 Sunt etiam hae villae: Silviniacus, Pedeverius, Bullus, Maciacus, Rofiacus, Cennonus, Castellanus, Vetus Mansiones, Nova Villa, Liminiacus, Buxiacus, Nemaus, Cationus, Cambonnus, Gaverdomnus et alodus Teodradi et res cum mancipiis quas Deotimus et Agius venerabiles episcopi ac alii Dei fideles eidem contulerunt ecclesiae; res autem quas Karolus quondam augustus (1) prescriptae reddidit ecclesiae, quarum 30 haec sunt nomina: Basilicas, Ulmetus, Parpeciacus, Gavenoilus, Lalliacus, Casion-

directe, ou plutôt indirecte, d'un diplôme de Louis le Pieux. On constatera le même fait dans les diplômes de Louis V (ci-dessous, n° LXIX), de Hugue Capet (Recueil des historiens de la France, t. X, p. 556, n° 1x), de Robert le Pieux (ibid., p. 573, n° 1) pour la même église Sainte-Croix d'Orléans. Si nous avions les diplômes de Robert et de Louis IV, nous saisirions mieux, sans doute, la filiation de ces divers actes.

(1) Le diplôme de Charlemagne semble perdu.

nus cum villis ad se pertinentibus, id est Vienna, Limogilo, Buxerola, Silviniaco cum aliis rebus et mancipiis ad easdem pertinentibus necnon et villa Dendela, quam Lucdovicus quondam junior per preceptum reddidit. Res preterea quas Karlomannus rex (1) huic reddidit ecclesiae, hae sunt : Caltesius, Marsiacus, Burbra, 5 Puteolis, item Rofiacus et Pauliacus fratribus sanctae Crucis in pago Biturigo. Sunt preterea quaedam res in pago Aurelianensi, diversis in locis positae, quas Rotbertus rex (2) prefatae reddidit ecclesiae, hoc est in villa quae vocatur Clepiacus mansos .V. et in villa Treganon, pertinente ad eandem villam Clepiacum, capellam .I., mansum .I., uncias .V. et in predicto Clepiaco uncias .IIII., in Mardiaco ecclesiam .I., 10 in Arunto unciam .I., in Buciaco quartas .II., in Barbaroni villa quartam .I., in Brolio Monbleni quartam .I., in Canolio unciam .I., in Domiciaco quartam dimidiam, in Abel mansos .V. absos, in Sigilariis mansum .l. absum, in Gangiaco dimidiam ecclesiam, super fluvium Bonoiae, in Bocas Mansiones mansum .I., in Lauriaco ecclesiam .I., mansos .VI., in Sutriniaco mansum .I. et dimidium et inter 15 Ligerim et Ligeritum, per deprecationem Lacberti (\*), mansum unum. Dedit preterea quidam vir nobilis Vivianus pretavatae ecclesiae moderno tempore in ipso pago alodum per diversa loca positum, hoc est in Baridono (b) cum brolio et terra arabifi et in alio loco, qui dicitur Mansus Meraldi, cum terra arabili et casualibus; item quedam venerabilis matrona nomine Girberga alodium in eodem pago, villam quae 20 vocatur Gavasia cum terra arabili et brolio et in alio loco, in villa quae vocatur Suriacus, terram arabilem cum pratis et silva glandifera; item in pago Carnotensi quartam partem de villa quae vocatur Judeis; dedit itaque quidam nomine Vualterius, quondam hebreus, postea vero xpistianus, clausum prope murum Aurelianis civitatis fratribus sanctae Grucis habendum, magno pretio a monachis sancti 25 Benedicti emptum; item quedam matrona, in codem pago, alodum, in villa quae dicitur Saviniacus, cum vineis et terris arabilibus. Memorata igitur monasteria, cellas et villas cum alodis nuper memoratis et cum omnibus rebus et mancipiis ad se pertinentibus, quae jure et legaliter modo prescripto rector ecclesiae absque aliqua inquietudine possidet et disponit, nostra regali potestate per hoc altitudinis precep-30 tum eidem denuo confirmamus ecclesiae, siquidem statuendo de nonis et decimis ut ita de comitatu exolvantur sicut in capitularibus et preceptis regum insertum est. Obtulit interea jam dictus presul venerabilis obtutibus nostris auctoritates immunitatis, in quibus erat insertum quod antecessores nostri, imperatores videlicet et reges Franco-

<sup>(</sup>a) Il fant sans donte corriger Dacberti. — (b) B ajoute : « alias Burduno ».

<sup>(1)</sup> Le diplôme de Carloman, daté de mai 881, est publié dans le Recueil des historiess de la France, t. IX, p. 419, n° III. — (2) Le diplôme du roi Robert semble perdu.

rum, ecclesiam sanctae Crucis cum omnibus rebus ad eam pertinentibus sub suo munimine et desensione stare secissent. Unde et nos, corum morem sequentes et venerandi presulis petitionibus adquiescentes, hoc nostrae immunitatis preceptum pro divino amore et nostrae remedio animae ad ipsam sanctam sedem fieri decrevimus, per quod regali auctoritate precipimus ut nullus comes, nullus vicecomes neque aliquis publicus judex aut 5 aliquis ex judiciaria potestate in ecclesias, loca vel agros seu reliquas possessiones, quas antiquis temporibus et modernis infra ditionem regni nostri in quibuslibet pagis vel territoriis juste et legaliter memorata tenet ecclesia nec in eas res quae deinceps a catholicis eidem conlate fuerint ad causas audiendas vel freda requirenda, aut tributum vel bannum exigendum, aut mansiones in predictis monasteriis seu villis accipiendas aut in mansionibus infra 10 civitatem super terram ipsius positis, aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiae tam ingenuos quam colo nossuper ipsius terram commanentes distringendos, seu alias redibitiones aut inlicitas occasiones querendas nostris et futuris temporibus contra voluntatem pontificis ipsius ecclesiae ingredi audeat, sed liceat prefato presuli suisque successoribus res predictae ecclesiae cum rebus ad eam pertinentibus, una cum telonei 15 medietate et porta Parisiaca necnon et posterula juxta donnum ipsius posita, sicut in preceptis antecessorum nostrorum, tam imperatorum quam regum Francorum, continetur, sub tuitionis atque immunitatis nostrae defensione consistere. Illud quoque juxta morem, predecessorum nostrorum nostro precepto interseri placuit, ut, si aliquis per tot annorum curricula, id est a tempore magni Karoli usque ad hoc tempus, ex 🐽 rebus et mancipiis jam dictae ecclesiae quolibet malo ingenio vel persecutione aliqua imminente, seu tarditate aut (1).....

## XXXIV

# 974. — Compiègne.

Lothaire, à la prière de Richard, abbé du monastère de Saint-Benoit-sur-Loire, confirme 25 audit monastère l'immunité et la liberté des élections abbatiales, qui lut ont été accordées par l'empereur Louis (le Pieux).

- A. Original perdu.
- B. Copie de l'an 1672, dans le Cartulaire 2 de Saint-Benolt-sur-Loire, fol. 295 v°, n° 239, Archives departementales du Loiret, H1, n° 2, d'après un cartulaire de Saint-Benolt-sur-Loire, 30 du xiv° ou du xv° s. C. Copie du xvur° s., dans Dom Chazal, Historia monasterii Flo-

(a) Le reste manque dans B; mais on peut s'en faire une idée à l'aide du diplôme de Louis V publié ci-dessous, n° LXIX.

...

- riacensis, t. I, Bibliothèque d'Orléans, ms. 490 (ancien 270 bis), p. 199, d'après le même cartulaire que B. D. Copie de l'an 1681, dans Dom Jandot, Apparatus chronologici sive collectanea ad historiam universalem monasterii S. Benedicti Floriacensis, ms. de la Bibliothèque Jarry, à Orléans, p. 186, d'après le même cartulaire que B. E. Copie du 4 mars 1659, faite par Pierre Busson pour Dom Placide Bertheau, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12670, fol. 265, d'après le même cartulaire que B.
- F. Copie partielle de l'an 1682, dans Dom Estiennot, Antiquitates in dioecesi Aurelianensi Benedictinae, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12739, p. 343. G. Extrait du xvIII° s., dans le Cartulaire 1 de Saint-Benoît-sur-Loire, p. 149, n° 242, Archives départementales du Loiret, H 1, n° 1, d'après un ancien cartulaire.

10

a. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 636, n° xxv, d'après E. — b. Prou et Vidier, Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, t. I, p. 147, n° LX, édition partielle, d'après BCDEFG.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 5, t. III, p. 628. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 453. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 194, n° 2048.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, divina propitiante clementia Francorum rex. Cum pravorum hominum moribus jam sub fine saeculi sancta Dei ecclesia gravius premitur, nobis, quibus regni imperium caelesti providentia committitur, instare vigilantius oportet, ne nostri Jesu sponsa, pia videlicet Ecclesia, a nostris patribus exaltata, suae dignitatis detrimentum patiatur, si supernae gratiae munificentia nostrae majestatis imperium muniri volumus et ad illam aeternitatis dignitatem tendimus. Unde (a) justis servorum Dei petitionibus divini cultus amore faventes, notum esse volumus omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, teloneariis (b), actionariis vel omnibus rem publicam administrantibus seu caeteris sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris tam praesentibus quam futuris quia venerabilis vir Richardus (e), abba ex monasterio Floriacensi, quod est constructum in honore (d) sanctae Mariae et sancti Petri, principis apostolorum, sanctique Benedicti confessoris (e), ubi ipse beatus Benedictus corpore requiescit, in pago Aurelianensi, super fluvium Ligeris, detulit nobis autoritatis (f) praeceptionem, avi videlicet nostri Hludovvici (g) piissimi augusti, in qua erat insertum quod sive ipse sive ante-30 cessores ejus, omnes videlicet Francorum reges, praefatum monasterium cum rebus et hominibus

(e) Les passages imprimés en petit texte sont emprantés, la première partie, jusqu'à Et quando quidem, au diplôme de l'an 967 publié ci-dessus, n° XXVII, et depuis là jusqu'à la fin, à un diplôme de Louis le Pieux du 27 juillet 818 (Böhmer-Mühlbacher, Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern, 2° éd., n° 666), publié dans Prou et Vidier, Recueil des chartes de Saint-Benoit-sur-Loire, p. 31, n° x1v, et ici confirmé à nouveau. — (b) telonariis B, teleonariis C. — (c) Ricardus E. — (d) honorem B. — (e) confessoris Benedicti C. — (f) authoritatis E. — (d) Hludovici E.

ad se pertinentibus et aspicientibus sub tuitione et desfensione (s) sua habuissent et eorum immunitatibus autoritatum (b) a judiciariae potestatis inquietudine semper deffensum (c) et munitam fuisset. Ob rei tamen firmitatem, postulavit nobis praefatus abbas (d) ut in amore Dei et reverentia beatissimae virginis Mariae, sancti Petri et sancti Benedicti, paternum ac (e) praedecessorum nostrorum morem sequentes, immunitatis nostrae praeceptum circa ipsum sanctum locum fieri 5 censeremus. Cujus petitioni assensum praebuimus et hoc nostrae autoritatis (f) praeceptum circa ipsum sanctum locum fieri decrevimus, per quod praecipimus (s) atque jubemus ut nullus judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate supradictorum l:onorum, videlicet episcopus, abbas, dux, comes, vicecomes (h), vicarius, telonearius (i) vel quilibet rei publicae actionarius in ecclesias vel agros, villas seu reliquas possessiones, quas in quibuslibet pagis aut (i) territoriis infra 10 ditionem imperii nostri (1) juste et legaliter possident (1), vel quae deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel (m) freda exigenda, aut mansiones vel (a) paratas faciendas, aut (o) fidejussores tollendos, aut homines, colonos sive ingenuos (p) vel super terram potestatis ipsius monasterii aliquo modo commanentes, distringendos nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi audeat vel ea quae supra 15 memorata sunt penitus exigere praesumat, sed liceat memorato abbati suisque successoribus res praedicti monasterii sub immunitatis nostrae deffensione (4) quieto ordine possidere. Et quando (1) quidem divina vocatione supradictus abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu (r) ipsi monachi inter se tales inveniri potuerint qui ipsam congregationem secundum regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram autoritatem et consensum (\*) licentiam habeant 10 abbates eligendi, quatenus ipsos monachos, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis et conjuge proleque nostra atque stabilitate totius regni nostri (1) nobis a Domino (n) commissi atque conservandi jugiter Domini (1) misericordiam exorare delectet. Et quidquid de rebus praefati monasterii fiscus exigere poterat praefato monasterio ejusque congregationi ibidem Deo (1) famufanti concessimus, ut eis ad Dei (7) servitium peragendum augmentum vel supplementum fiat. 15 Et ut haec autoritas (a) nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa

(a) defensione E. — (b) authoritatum E. — (c) defensum E. — (d) abba B. — (e) et E. — (f) authoritatis E. — (g) praecepimus E. — (h) vicecomes omis par C. — (i) telonarius BE, teleonarius C. — (i) vel B. — (h) nostri imperii C. — (l) possidet C. — (m) ad C. — (n) aut C. — (e) et ut B. — (r) sive ingenuos omis par BE. — (l) defensione E. — (r) quando B. — (l) et consensum omis par C. — (l) nostri omis par B. — (n) Deo CD. — (r) divinam E. — (l) Domino C. — (l) divinum E. — (l) authoritate E. — (l) E0 authoritate E1 authoritate E2 authoritate E3 authoritate E4 authoritate E4 authoritate E5 authoritate E6 authoritate E8 authoritate E9 au

(1) Le passage qui suit, et qui est relatif à la l'iberté des élections abbatiales, avait été omis dans le diplôme (confirmatif du même acte de Louis le Pieux) de l'an 967 (ci-dessus, n° XXVII); c'est évidemment pour réparer cette omission que le présent diplôme a été rédige.

manere (\*), eam manu propria subter firmavimus et anuli (b) nostri impressione subter sigillari (c) jussimus.

Actum Compendio, palatio regis, anno dominicae incarnationis<sup>(a)</sup>.DCCCCLXXIIII., anno .XXI. regnante Lothario gloriosissimo rege.

5 Signum Lotharii (monogramma (\*)) gloriosissimi regis.

Ego Adalbero, regius notarius, ad vicem domini Adalberonis <sup>(1)</sup>, Remorum <sup>(s)</sup> archiepiscopi et summi <sup>(h)</sup> cancellarii, recognovi <sup>(i)</sup>.

## XXXV

974. - Compiègne.

- Lothaire, à la prière de Henri, duc de Bourgogne, confirme au monastère de Sainte-Colombe de Sens les biens et l'immunité que lui avait accordés l'empereur Louis le (Pieux) par un diplôme, qu'un incendie de ce monastère avait détruit.
  - 4. Original perdu.
- B. Copie du xvii\* s., dans Dom Victor Cotron, Chronicon S. Columbas Senonsais, Bibliothèque d'Auxerre, ms. 217 (ancien 184), p. 159, «ex transsumpto anni 1382». C. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection de Champagne, vol. 43, fol. 42, probablement d'après la même source que B. D. Copie du xviii\* s., collationnée par Porlier, conseiller-maître à la Chambre des comptes de Paris, Archives nationales, K 190, n° 123, d'après une copie authentique du 12 septembre 1369 donnée sous le sceau de l'officialité de Sens (1).
  - a. Recaeil des historiens de la France, t. IX, p. 637, n' xxvi, d'après la même source que D. b. Max. Quantin, Cartalaire général de l'Yonne, t. I, p. 145, n° 75, d'après B.
  - INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 17, t. III, p. 632. Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 454. Böhmer, Regesta, t. I, p. 194, n° 2049.
  - inconcussa permanere B. (b) annuli BCDE. Corrigez anuli. (c) subsgillari C, subtus sigillari D. (d) incarnationis dominicae C. (e) Monogramme du type C. (f) Adelberonis E. (g) Remensis B. (h) summique C. (f) recognovit B.

Un inventaire de l'an 1633 (Archives departementales de l'aonne, II 83 bis, n° 4) donne sur cette copie authentique ou sur une transcription de cette copie les renseignements suivants : « Une coppie collationnée à

son original de la confirmation faicte par le roy Lothaire et Louis des privilèges de la rivière pour les sieurs religieux de Saincte-Colombe, signé Angenoust et Mignot, 1369, cotté A.»

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, divina propitiante (4) clementia Francorum rex. Si petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, dignae retributionis praemio (b) nos a Domino (c) remunerari fideliter credimus, Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum tam praesentium quam futurorum solertia (4) quia venerabilis dux Burgundiae Henricus, nostram 5 adiens praesentiam (\*), detulit auribus nostris quia monachi de monasterio sanctae Columbae virginis et martiris (f) Christi, in quo ipsius et sancti Lupi confessoris Christi corpora humata venerantur, praeceptum domini Ludovici bonae memoriae piissimi augusti habuissent de foresta (g) regia quae est in (h) Igauna (i) flumine non longe ab Senonensi urbe; sed idem monasterium ignis vallavit incendium et ean- 10 dem <sup>(j)</sup> auctoritatem <sup>(k)</sup> cum aliis multis <sup>(l)</sup> ornamentis ecclesiae amiserunt. Ob firmi tatem tamen rei postulavit nos praedictus dux Henricus ut paternam auctoritatem im propter reverentiam memoratorum sanctorum et aeternae retributionis fructum concederemus. Cujus petitioni libenter annuentes, concedimus eidem monasterio ipsam forestam, videlicet (a) a loco qui vocatur Capetas (b) usque ad Duliacum (b) 15 villam, sicut in auctoritate (1) domini piissimi Ludovici augusti continebatur. Praecipientes quoque jubemus ut nullus judex publicus vel alia cujuslibet (r) potestatis praedicta persona monachos in ipso monasterio degentes de jamdicta foresta inquietare audeat, vel ullum quodlibet instrumentum ad pisces capiendos in ea quilibet hominum construere audeat; sed cujuscumque hominum (\*) sint littora, praefato 10 monasterio aquam cum omni piscatione et omni (i) justitia sub immunitatis nostrae deffensione (a) quieto ordine pro aeterna remuneratione possidere concedimus, quatenus ipsos monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et conjuge proleque 6 nostra atque stabilitate totius (1) imperii nostri a Deo nobis concessi ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi jugiter Domini misericordiam 25 exorare delectet (\*). Hanc itaque auctoritatem (\*), ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem et a fidelibus sanctae Dei ecclesiae et nostris diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus (4) et anuli (b) nostri impressione signari jussimus.

Actum Compendio, palatio (s) regio, anno dominicae incarnationis nungentesimo (s)

preficiente D. — (b) premia D. — (c) Deo D. — (d) solercia D. — (e) presentiam C. — (e) martyris D. — (f) foreste B. — (h) regia quia in C. — (i) Iggauna C. — (ii) earndem C. — (ii) authoritatem D. — (iii) multis aliis D. — (iii) authoritatem D. — (iv) videlicet omis par C. — (iv) Tapetam D. — (iv) Duliatum D. — (iv) authoritate CD. — (iv) quaelibet B, quelibet D. — (ii) hominum omis par D. — (iv) cum C. — (iv) defensione C. — (iv) proleque omis par BC. — (iv) totius omis par C. — (iv) misericordic exercere delectat D. — (iv) authoritatem C. authoritatem C. authoritatem C. — (v) pallacio C. — (v) nonagentesimo C.

septuagesimo quarto, regnante domino Lothario gloriosissimo rege anno (\*) vicesimo (\*) primo.

Signum domni (e) Lotharii gloriosissimi regis.

Ego Adalbero (d), regius notarius, ad vicem domini Adalberonis (e), Remorum 5 archiepiscopi et summi cancellarii, recognovi.

## XXXVI

## 974. — Compiègne.

Lothaire, à la prière du duc Hugue (Capet), consirme la donation faite par ce dernier aux moines de Saint-Riquier des « villæ » de Bourecq et Rollencourt en Ternois.

# 10 A. Original perdu.

- B. Copie du xvii s., par André Du Chesne, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12893, fol. 208, d'après le manuscrit autographe d'Hariulf, Chronicon Centulense, livre III, chap. 6.
- C. Copie du xvii s., Bibliothèque d'Amiens, ms. 531, fol. 54, d'après B.
- a. D'Achery, Spicilegium, 2° éd. (in-fol.), t. II, p. 314, d'après le ms. autographe d'Hariulf.

   b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 638, n° xxv11, e ex schedis Mabillonii e (peut-être identiques à la copie d'Hariulf qui a servi à l'édition a). c. Migne, Patrologiae [latinae]... cursus, t. CLXXIV, col. 1266, d'après a. d. F. Lot, Hariulf, Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier (Coll. de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire), p. 104, d'après Ca.
- 20 INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 16, t. III, p. 632. Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 453. Böhmer, Regesta, t. I, p. 194, n° 2050. Wauters, Table chronologique, t. I, p. 392.

In (f) nomine sanctae et individuae Trinitatis. Hlotharius (g), divina providente elementia Francorum rex. Si servorum Dei justis et rationabilibus petitionibus benignizatis nostrae assensum praebemus, regiae celsitudinis opera frequentamus ac per hoc facilius nos aeternae beatitudinis gloriam adepturos liquido credimus. Quocirca noverit omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium atque nostrorum tam praesentium quam futurorum sollertia (h) quia dux Hugo nobis per omnia fidelis una cum monachis ex Centulo monasterio, praeclarissimi scilicet confessoris Christi Richarii,

anno omis par D. — (b) vigesimo CD. — (c) domini BC. — (d) Adelbero C. — (e) Adelberonis BC. — (f) Nous éditons d'après Bab. — (b) Lotharius b. — (b) solertia ab.

culminis nostri adeuntes serenitatem, expetierunt quatinus villas quasdam ex eadem sancti Richarii abbatia, quas ipse dux Hugo stipendiis et usibus monachorum pro remedio suae animae addiderat, ut nullius aliquando abbatis vel cujuscumque personae minoratione illis subtrahantur, imperiali (6) praeceptione pleniter firmaremus. Quorum denique preces ob amorem Dei et jam dicti militis ejus sancti Richarii 5 necnon et ob dilectionem carissimi consanguinei nostri Hugonis ducis clementer audivimus et ita illis in omnibus concessisse notum esse volumus; quin etiam reverentiae nostrae scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas in pago Targonensi sitas, hoc est Botritium cum omni integritate sua, Rolleni etiam curtem, in jam dicto pago, cum omnibus appendiciis suis vel quicquid<sup>(b)</sup> ad 10 supradicta loca juste et legaliter aspicere videtur, sicut a jam dicto duce et ejusdem loci abbate statutum est, usibus et stipendiis monachorum in praefato loco Christo famulantium concedimus atque firmamus, videlicet ut nulli unquam liceat (1) ab eorum dominio ex eisdem villis aliquid (d) abstrahere aut minuere aut in alios usus convertere nec paratas aut lidimonium aut hostilicium aut alias quaslibet redibitiones (e) aliquis ullo modo 15 praesumat exigere, sed, sicut dictum est, eo modo atque tenore quo a nobis atque a praedicto duce statutum est, ita nostris et futuris temporibus secure illas teneant et quiete possideant, quatinus cosdem servos Dei, in praefato monasterio Domino militantes, pro salute genitoris nostri ac felicitate nostra, conjugis proleque seu stabilitate regni nostri incessanter piissimi judicis misericordiam implorare delectet. Et ut haec auctoritas per futura 10 tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus et anuli (6 nostri impressione assignari jussimus,

Actum Compendio, palatio regis, anno dominicae incarnationis . . . . . . \*, indictione . . . . (h), regnante gloriosissimo rege Hlothario anno .XXI.

Signum domni <sup>(i)</sup> Hlotharii gloriosissimi regis.

Ego Adalbero, regius notarius, ad vicem domni Adalberonis, Remorum archiepiscopi et summi cancellarii, recognovi.

(6) Peut-être faut-il corriger regali, en supposant que le mot imperiali a été introduit par Hariulf, qui prend ce diplôme pour un diplôme de l'empereur Lothaire. — (6) quidquid a. — (7) liceat unquam ab. — (4) Les passages imprimés en petit texte sont empruntés à un diplôme de Louis le Pieux du 3 avril 830 (Böhmer-Mühlbacher, Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern, 2° ed., n° 874), reproduit par Hariulf, loc. cit., III, 2, éd. Lot, p. 84. — (6) redhibitiones a. — (7) annuli a. — (8) .DCCCXLIII. B, .DCCCXL. tertio a: Hariulf avait corrigé la date pour la faire correspondre au règne de l'empereur Lothaire. — (h) .VI. Ba : même remarque que pour l'un'de l'incarnation. — (6) domini a.

25

### XXXVII

961, 1er octobre-975 (1).

Lothaire consirme à l'église Saint-Vincent de Laon, que l'évêque Rorgon vient de rendre à la vie monastique, la possession de ses biens.

5 Diplôme perdu, mentionné dans le diplôme suivant.

## XXXVIII

975. — Compiègne.

Lothaire, à la prière de l'évêque de Laon Rorgon, renouvelant le privilège qu'il avait déjà accordé au monastère, confirme à Saint-Vincent de Laon ses possessions, y compris ses récentes acquisitions, et lui accorde l'exemption des droits de gîte pour la partie du mont où se trouvent les trois églises de Saint-Vincent, Saint-Geniès et Saint-Hilaire, ainsi que l'immunité pour tous ses biens, réserve faite des droits de l'évêque.

- A. Original. Parchemin. Hauteur : 523 mm.; largeur : 355 mm. Bibliothèque de Laon, Collection d'autographes, carton 1, n° 20 (2).
- 15 B. Copie du XIII° s., dans le Petit cartalaire de l'écéché de Laon, Archives de l'Aisne, G1, fol. 41, n° 110. C. Copie du XIV° s., dans un Cartalaire de Saint-Vincent de Laon, Archives du Vatican, Miscellanea, armoire xv, vol. 145, fol. 3, n° 1, sous le titre : «De confirmatione omnium possessionum nostrarum et omnium que acquirere poterimus in posterum per Lotharium regem». D. Copie du 18 septembre 1406, dans un vidimus d'Enguerrand de Vaussaillon, lieutenant du bailliage de Vermandois, sous le sceau dudit bailliage, Archives de l'Aisne, Il 119, n° 3, d'après A. E. Copie du xviii° s., Bibliothèque de Laon, Collection d'autographes, carton 1, n° 3, d'après A. F. Copie du xviii° s., Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 49, fol. 400, d'après C. G. Copie du xviii° s., Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 63, fol. 409. II. Copie du xviii° s., dans Dom Bugniàtre, Histoire de Laon, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 188, fol. 68 v°, d'après un des cartulaires. I. Copie du xviii° s., Bibliothèque

<sup>37</sup> Cet acte etait posterieur à la réforme de l'abbaye, qui eut lieu le 1<sup>er</sup> octobre 961 (voir la charte de Rorgon dans la *Gallia christiana*, t. X, instr., col. 187). Il était, d'autre part, au plus tard, de l'annee 975, puisque c'est à cette date que fut délivré par Lothaire le second diplôme en faveur de Saint-Vincent de Laon,

auquel nous devons la connaissance de celui-ci.

(\*\*) Au dos, d'une écriture du xv\* s. : «De confirmatione omnium possessionum nostrarum et omnium que acquirere poterimus in posterum. Scribitur in cartulario .I.»; d'une ecriture du xvıı\* s. : «Preceptum Hlotharii regis quod secundum sedis sit ».

10

nationale, Collection de Champagne, vol. 148, fol. 71, d'après C. — J. Copie du xviii' s., Bibliotheque nationale, ms. lat. 12703, fol. 141, d'après C.

a. Marlot, Metropolis Remensis historia, t. II, p. 10. - b. D'Achery, dans Guiberti abbatis beatas Murius de Novigento opera omnia, p. 649, d'après C. — c. Mabillon, De re diplomatica, p. 419, n° 2, d'après A, avec fac-similé de quelques lignes et du secau. — d. Gallia chris- 5 tiana, t. X, instrumenta, col. 188, d'après un des cartulaires. — e. Recueil des historiens de la Franco, t. IX, p. 63q, n° xxvIII, d'après A. — f. Migne, Patrologiae [latinae]... cursus, t. CLVI, col. 1171, d'après b. — q. Dom Robert Wyard, Histoire de l'abbaye de Saint-Vincent de Luon, éd. Cardon et Mathieu, p. 119, d'après e le petit cartulaire de Saint-Vincent, fol. 1 ».

INDIQ.: Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 455. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 194, n° 2051. — A. Matton, Inventaire sommaire des archives départementales de l'Aisne, t. III, série G, p. 5, col. 2; série H, p. 20. — Broche, Inventaire sommuire des documents originaux de la Bibliothèque communale de Luon, dans la Revue des Bibliothèques, t. XII, 1902, p. 201, n° 2. - R. Poupardin, Cartulaire de Saint-Vincent de Laon, dans les Mémoires de la Société de 15 l'histoire de Paris et de l'Île-de-France, t. XXIX, 1902, p. 183.

In nomine sancte et individuae Trinitatis. Hlotharius, divina propiciante clementia Francorum rex. Si fidelium nostrorum ratis petitionibus maximeque in rebus ad Dei cultum pertinentibus serenitatis nostrae | 2 aurem aperimus, proculdubio praedecessorum nostrorum, regum scilicet atque imperatorum, morem imi- 20 tamur nec solum petentes, cum de causa Dei agitur, nostrae fidelitati 1<sup>3</sup> consolidare, immo, quod majus est, Dei et Domini nostri Ihesu Xpisti propitiationem nobis confidimus exorabilem reddere, qui ad hoc sancte et universali suae nos praefecit ecclesie, ||4 ut eam regere tuerique et de ejus necessitate, utilitate atque exaltatione solliciti in omnibus studeamus esse. Quapropter cunctis ejusdem sancte ecclesie filiis 25 🜓 fidelibusque nostris tam praesentibus quam etiam futuris liquido patare 🖰 volumus quoniam venerandus Laudunice urbis Rorico episcopus, nostram adiens mansuetudinem, #6 humiliter postulavit quatinus praetiosissimi martiris Xpisti Vincentii basilicae, in suburbio praedicte civitatis supra montem constructae adeoque honorate 📅 ut secunda sedes ex antiquo sit apellata et episcoporum, canonicorum ac nobilium 30 laicorum totius urbis fuerit sepultura, ob quasdam res ibi noviter fidelium largitione 📭 accretas nostrae regiae auctoritatis praeceptum renovare dignaremus : nam eidem loco, petente praenominato praesule, praecepti nostri jamdudum i cautionem impertiveramus, cum ille ibi in suam suorumque et urbis tutelam monasticam constituebat regulam<sup>(1)</sup>. Cujus petitionem quoniam idoneam ac proficuam !<sup>10</sup>esse comperi- 35

<sup>(</sup>e) Sic.

<sup>(1)</sup> Allusion au diplôme mentionné ci-dessus, n° XXXVII.

mus, ob amorem Dei et praecellentissimi martyris ejus Vincentii, ob salutem nostram, conjugis et prolis totiusque nostrae posteritatis statuimus ||11 hoc nostrae auctoritatis seu renovationis praecepto jamdictae basilicae ut inibi monastichus ordo, Deo auxiliante, perduret. Statuimus etiam ut abbas ||12 et monachi ibi Domino militantes 5 militaturive quiete ac libere teneant quaecumque ex antiquo ad ipsum locum possessa, quecumque a sepe nominato episcopo ||13 et canonicis ejus addita, quecumque postremo a fidelibus viris quoquo tempore sunt collata quaeve conferentur per succedentia temporum curricula, 114 inter quae omnia ecclesiam de Capriniaco villa, in comitatu Laudunensi super Aquilam fluvium posita, sancti [M]edardi(1) nomine 10 insignitam, cum atrio, capellis, accolis omnibusque legitimis | 15 appenditiis teneant. Statuimus quoque ut in parte illius montis sicut he tres ecclesie sunt sitae, videlicet sancti Vincentii et sancti Genesii atque sancti Hilarii, nullus ex nostris fidelibus dare ||16 mansiones vel accipere presumat, sed nec eisdem sanctis locis suisque subjectis omnibus aliquam contrarietatem injuste inferat neque de rebus vel hominibus 15 ad ipsas ecclesias pertinentibus, sive ||17 modo habitis, sive in futuro conferendis, aliquam judiciariam potestatem exercere, aut freda vel thelonea a quoquam illorum hominum exigere umquam audeat. Haec igitur omnia ||18 ad predictum sancti Vincentii locum, salvo episcopalis sedis respectu, salvo in omnibus jure ecclesiastico. nostrae auctoritatis consentientes et corroborantes praecepto, monachos ibidem 10 deputatos || 19 cum suis omnibus sub inmunitatis et libertatis testamento vivere sancimus, ut, tali ope fulti, ad ministerium Domini nostri Ihesu Xpisti peragendum expediti et devoti operatores existant ||20 optataque Deo serviendi libertate et quietudinis tranquillitate potientes, liberius nostra pro communi salute perpetuis exorare temporibus valeant. Ut autem haec nostrae ||21 serenitatis auctoritas inviolabilem 35 semper obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus et de sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

¶<sup>22</sup> Actum Compendio, palatio regis, anno dominice incarnationis .DCCCCLXXV., anno .XXII. regnante Lothario rege.

🚏 Signum Lotharii (monogramma (b)) gloriosissimi regis. (Locus sigilli (c).)

archiepiscopi et summi cancellarii, recognovi (d).

<sup>(</sup>a) Déchirure à l'endroit de la lettre M initiale. — (b) Monogramme du type A. — (c) Incision; pas de ruche. Le sceau manque aujourd'hui, mais Mubillon, loc. cit., en a donné un fac-similé. C'est un sceau du troisième type avec la légende semi-circulaire LOTHARIVS + REX FRANCO. — (d) A la suite de ce mot, des traits informes imitant vraisemblablement, dans l'esprit de leur auteur, les notes tirohiennes et subscripsi.

## XXXIX

975 (?). - Douai.

Lothaire, à la prière de la reine Emma, son épouse, restitue la « villa » de Haines au monastère de Marchiennes.

- A. Original. Parchemin scellé. Hauteur : 490 mm.; largeur : 510 mm. Archives départemen- 5 tales du Nord, H, fonds de l'abbaye de Marchiennes, carton 1, n° 2 (1).
- B. Copie du XIII° s., dans le Cartulaire I de l'abbaye de Marchiennes, p. 38 (anc. fol. XIIII), Archives départementales du Nord. C. Copie du 27 août 1770, par Dom Queinsert, Archives départementales du Nord, H, fonds de Marchiennes, carton 1, n° 2 ter, d'après A. C' Copie du même, ibid., carton 1, n° 2 bis, d'après A. C'' Copie du 27 août 1770, 10 par le même, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 11, fol. 169, d'après A. D. Copie du XVIII° s., dans le Codex quartus chartarum de l'abbaye de Marchiennes, n° 3, Archives départementales du Nord. E. Copie de l'an 1872, par Ulysse Robert, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 1204, p. 49, d'après B. F. Copie fragmentaire du XVII° s., Bibliothèque nationale, ms. fr. nouv. acq. 7385 (Collection De Camps, vol. 55), 15 fol. 289 v°, d'après B.
- a. Miraeus, Diplomata belgica, livre 1, p. 43. b. Miraeus, Notitia ecclesiarum Belgii, p. 134. c. Miraeus, Opera diplomatica, éd. Foppens, t. I, p. 143, d'après a. d. Buzelin, Gallo-Flandria sacra et profana, p. 342, d'après A. e. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 640, n° xxix, d'après a. f. Ghesquière, Acta sanctorum Belgii, t. IV, p. 510. 20
- Indiq.: Georgisch, Regesta chronologico-diplomatica, t. I, p. 260. Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 39, t. III, p. 639. Brequigny, Table chronologique, t. I, p. 456. Böhmer, Regesta, t. I, p. 194, n° 2052. Le Glay, Mémoire sur les archives de l'abbaye de Marchiennes, p. 5. Le Glay, Revue des «Opera diplomatica» de Mirueus, p. 22. Wauters, Table chronologique. Supplement, p. 660. Finot, Liste des diplomes des rois carolingiens et des premiers rois capétiens, conservés aux Archives du Nord, p. 18, n° 3.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, misericordia Dei Francorum rex. Si servorum Dei utilitatibus subveniendo conferimus, profuturum

(1) Au dos, d'une écriture du x1° s., copie d'une donation faite par l'abbesse Judith à deux bommes de l'abbaye. Cet acte a été publié par Le Glay dans son Mémoire sur les archives de l'abbaye de Marchiennes, p. 31, n. 4. Il est fort suspect. Cf. J. Finot, Liste des diplômes des rois ourolingiens et des promiers rois capétiens, conservés aux Archives du Nord, p. 19.

Au-dessous, d'une autre main, le titre (?) suivant, du xi ou du xii s. : «S. Lotharii regis gloriosi», et à l'encre rouge, la cote : «+ ii ».

nobis hoc ad aeternam beatitudinem fore nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctae Dei ecclesiae ||2 fidelium nostrorumque tam presencium quam et futurorum industria quod karissima conjunx nostra Hemma, adiens nostram presentiam, humiliter deprecata est ut quandam ||3 villam nomine Aines, que tem-5 pore Arnulfi comitis sororibus ac fratribus in coenobio sanctae Rectrudis degentibus injuste sublata fuerat (1), 1 ob remedium nostrarum animarum seu anteces sorum mostrorum ] (\*) precedencium jam dicto coenobio redderemus. Cui assensum prebentes, more precessorum nostrorum regum, 15 reddidimus atque concessimus predictam villam Aines in integrum cum omnibus ad se pertinentibus, ut deinceps habeant 10 tam abbatissa Judit quam ||6 predictae sorores necnon fratres ipsius monasterii sanctae Rectrudis potestatem faciendi quicquid voluerint sine ulla 17 nostra successorumque nostrorum prohibitione. Et si quis eis per quovis ingenium auferre quesiverit, iram Dei omnipotentis et beatae | 8 Rectrudis sanctorumque omnium incurrat, libras vero auri persolvat .C., medietatem kamerae nostrae, medietatem vero 15 predicto #º monasterio. Et ut firmius maneat hoc inconvulsumque servetur, manu propria subter si[gnavi]mus<sup>(b)</sup> | 10 et anulo nostri palacii jussimus insigniri.

||11 Signum domni Lotharii (monogramma(c)) gloriosissimi regis.

(Sigillum (d).)

||12 Adalbero notarius ad vicem domni Adalberonis, archiepiscopi summique 20 cancellarii, recognovit et susc[ripsit].

"13 Actum Doacense castello, anno dominicae incarnacionis .D[CCCC]LXXV. (9), regnante domno Lothario anno .XXII. Feliciter.

(a) Déchirure dans le parchemin. — (b) Mot en partie effacé. — (c) Monogramme du type A. — (d) Sceau plaqué, très mutilé, du troisième type; cire brune; légende complètement effacée, où C prétend avoir lu (??): + LOThARIVS. . . . . . Pus de ruche. Le sceau était déjà dans l'état où il est aujourd'hui à l'époque où Dom Queinsert copiait le diplôme. — (c) Déchirure à l'endroit de la date; mais on voit encore fort bien le haut du 1) initial et LXXV. M. Finot (loc. cit.) a cru voir la trace d'un I après le V; mais la lecture nous paraît extrêmement douteuse, surtout si l'on remarque que le cartulaire du xIII siècle donne en toutes lettres la date: anno dominice incarnationis nongentesimo septuage-simo quinto.

llaines avait été enlevé à l'abbaye par le racula sanctae Rictrudis (Acta Sancterum, mai, comte Arnoul le Vieux lui-même. Voir les Mi-t. XII, p. 92).

## XL

## 972, 31 janvier-977, 16 janvier (1).

Lothaire, à la prière de Womar, abbé du monastère de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin, étend au fisc de Harnes et à ses dépendances l'immunité qu'il a déjà accordée aux autres biens dudit monastère.

# A. Original perdu (\*).

- B. Copie du xvii\* s., par Augustin van Meulen, prévôt de l'abbaye de Saint-Pierre, authentiquée le 24 novembre 1678, Archives de l'État, à Gand, fonds de Saint-Pierre, carton 1, n° 25. d'après A. C. Copie du xvii\* s., Archives de l'Etat, à Gand, ibid., d'après le «Primus liber privilegiorum» (cartulaire du xvi\* s., aujourd'hui perdu), fol. 128.
- D. Extrait du xviii s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 10, fol. 126, d'après A.
- a. Van Lokeren, Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin à Gand, t. 1, p. 30, n° 25, d'après B.

In (\*) nomine sanctae et individue Trinitatis. Lotharius, gratia Dei rex. Cum magno munere misericordiae Christi ecclesiae multiplicentur gaudia, dignum profecto constat ut sollici- 15 tudine regalis clementiae, spiritu Dei incitante (b), ne quid in rebus ipsius ecclesiae impacatum maneat, regia etiam semper auctoritate roboretur. Noverit igitur (c) omnium fidelium nostrorum tam presentium quam et futurorum industria quod venerabilis abbas Womarus Blandiniensis monasterii nostram adierit presentiam, suppliciter postulans ut more antecessorum nostrorum, regum scilicet, rebus vel proprietatibus monasterii sui infra regni nostri terminos constitutis emunitatis vel defensionis nostrae bravium concederemus. Quod quidem de ceteris jam

- Les passages imprimés en petit texte sont empruntés au diplôme du 22 février 964, publié cidessus, n° XXI. Pour les e et les ae, nons suivons l'orthographe de B. — (\*) incitate B. — (\*) ergo (.)
- "Ce diplôme est postérieur à la donation de Harnes par le comte Arnoul le Jeune, le 31 janvier 972 (van Lokeren, Churtes de Saint-Pierre de Gand, t. 1, p. 44, n° 45); il est antérieur au 16 janvier 977, si c'est bien le notaire Adalberon qui fut, comme il y a lieu de le croire, nomme, à cette date, évêque de Laon. (Cf. F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 87.) De toutes facons, le diplôme ne saurait être placé plus tard qu'en 980; car, à partir de cette an-
- née, c'est Arnoul qui remplit les fonctions de notaire à la chancellerie royale.

5

10

D déclare que l'écriture de cet original ne ressemblait en rien à celle du diplôme de 966 public ci-dessus, n° XXV; mais noun'avons qu'une confiance assex limitée dans cette assertion, laquelle est accompagner d'autres observations qui somblent peu exactes (voir notamment les indications relatives au sceau, p. 96, note o).

dudum nos constat fecisse (1); sed et nunc quoque idem agere libuit de quadam possessione juris ipsius monasterii, hoc est de fisco Harnas (1) dicto, sito in pago Scarbiu (1). cum omnibus ad se pertinentibus, id est Aldnais cum ecclesia et omni integritate; similiter Loyson cum ecclesia et omni integritate; ecclesia quoque in Wendinio cum 5 terra ad supradictum fiscum respiciente et quidquid pars fisci sperare videtur in circumjacentibus villulis, scilicet in Novavilla, in Heninio, in Genella, in Lens, in Huvil, in Florinio, in Lorgias. Petitioni igitur prefati venerabilis abbatis, interventu dilectae conjugis nostrae Hemmae, libenter acquievimus et hoc nostrae auctoritatis praeceptum de praedictis rebus recens sibi traditis fieri jussimus, per quod praecipimus 10 atque jubemus ut nullus fidelium nostrorum vel quilibet ex judiciaria potestate in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati loci, quas moderno tempore infra ditionem (\*) imperii nostri juste et rationabiliter possidet, vel ea quae deinceps a catholicis viris eidem collatae fuerint monasterio, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores 15 tollendos, aut homines ejusdem loci, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commanentes aliquatenus distringendos (d), nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi audeat vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere presumat, sed liceat memorato abbati suisque successoribus res praedictas sub immunitatis nostrae defensione quieto ordine possidere in alimoniam (e) 20 pauperum et stipendia servorum in jam dicto monasterio Blandinio Deo famulantium perhenniter proficiat in augmentis, quatenus (1) ipsos servos Dei, qui ibidem sub beati Benedicti patris regula famulantur, indigentiae necessitate erutos, profusius ac(s) liberius pro nostra fideliumque nostrorum salute ac totius regni nostri stabilitate Dominum exorare delectet. Et ut firmius maneat inconvulsumque servetur, hoc ei 25 preceptum fieri jussimus et anulo nostri palatii subter firmantes jussimus insigniri.

Signum (b) domni (i) Lotharii (monogramma (j)) gloriosissimi regis.

Adelbero<sup>(k)</sup> cancellarius<sup>(l)</sup> ad vicem domni<sup>(m)</sup> Adelberonis, archiepiscopi summique cancellarii<sup>(n)</sup>, recognovit et subscripsit.

(Locus sigilli (\*).)

Harnes C. — (b) Scirbiu C. — (c) dicionem B. — (d) distringendi B. — (e) alimonia C. — (d) quatinus C. — (h) a Infra crat scriptum magnis litteris: Signum domini, etc. • B. — (d) domini B. — (e) Monogramme du type A. B, qui seul le reproduit, n'en indique pas la place précise, mais se borne à dire qu'il était au milieu (in medio, de la souscription. — (h) «Et magis infra erant sequentiu etiam magnis litteris: Adelbero, etc. • B. — (l) kancellarius B. — (m) domini B. — (m) kancellarii B. — (m) «Et erat infra, ad latus dextrum, appositum magnum sigillum in coera

Allusion au diplôme d'immunité générale de 966 publié ci-dessus, n° XXV.

## XLI

## 977. - Laon.

Lothaire, à la prière de la reine Emma et de Dudon, son sidèle, sait restituer aux chanoines de Saint-Amand de Marœuil les biens dont la violence des laïques et la capidité de l'évéque de Cambrai Teudon les avait dépouillés.

- 1. Original perdu.
- B. Copie du xv° s., dans le Cartulaire de l'abbaye de Marquil, fol. 3 v°, sous le titre : Privilegium Lotharii regis Francorum •, Archives départementales du Pas-de-Calais.
- C. Copie du xvii s., par Dom Le Pez, Bibliothèque d'Arras, ms. 672, fol. 38 vo, d'après B. —

  D. Copie du xviii s., Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 251, fol. 68, 10 d'après une des éditions indiquées ci-dessous.
- a. Miraeus, Diplomata belgica, p. 45, d'après B. b. Miraeus, Notitia ecclesiarum Belgii, p. 124, d'après B. c. Miraeus, Opera diplomatica, éd. Foppens, t. I, p. 144, d'après a. d. Ferreolus Locrius, Chronicon (Arras, 1613, in-4°), p. 166, d'après B. e. Gallia christiana, t. III, instrumenta, col. 87, d'après a. f. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 641, 15 n° xxx1, d'après a. q. Ghesquière, Acta sanctorum Belgii selecta, t. V, p. 248, d'après B.
- INDIQ.: Georgisch, Regesta chronologico-diplomatica, t. I, p. 144. Ghesquière, Acta sanctorum Belgii selecta, t. V, p. 234, n° 2, et p. 237, n° 11. Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 456. Böhmer, Regesta, t. I, p. 194, n° 2054. Wauters, Table chronologique, t. I, p. 397.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Divina preordinante gracia, Francorum rex Lotharius. Si in divinis cultibus ecclesiam Dei ad summum sancte religionis statum sustollere conamur, ab ipso omnium bonorum remuneratore confidimus<sup>(\*)</sup> fore nobis compensandum. Igitur notum esse voluimus omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, presentibus scilicet et futuris, quoniam nostre dignitatis presenciam dilecta 25 conjunx nostra Emma adiens nobis retulit dolendo quoddam cenobium a venerabili

quasi alba, continens formam regis habentis in manu dextra sceptrum et in sinistra etiam quasi sceptrum cum inscriptione hac circum sigillum: Lothantes Dei Gratia rex Francorum. B. Le sceau n'est pus mentionné en C; il l'est en I), qui le déclure « omnino dissimilem sigillo diplomatis anni 967 », ce qui ne peut s'entendre que du diplôme pour Saint-Pierre-an-Mont-Blandin publié cidessus, n° XXV, le seul des deux diplômes de 966 (et non 967) qui ait été copié d'après l'original dans la Collection Moreau. On pourrait se demander, par suite, si B a bien transcrit la légende et si le sceau n'était pas du troisième type. — (4) Confadimus B. Corriges confidimus.

Fulberto presule sub regulari canonicorum norma nobiliter secus Attrebatum super Satis (1) fluenta olim constructum fuisse, quod est situm in villa que dicitur Mareolum, nunc vero penitus destructum per violenciam secularium et nimiam cupiditatem Teudonis (b) episcopi, remotis inde omnibus que predictus Fulbertus ejusque succes-5 sores tradiderunt cenobio sancti Amandi et sancte Bertilie ad opus fratrum ob remedium animarum suarum nostrorumque antecessorum. Quocirca prelibata conjunx nostram reverenter expeciit munificenciam ut concessas res precepti nostri munimine jam dicto monasterio corroborare dignaremur. Nos vero, interventu dilecte conjugis nostre Einme fidelisque Dudonis, ob spem divine remuneracionis (e), 10 pro statu et incolumitate regni nostri, pie peticioni assensum prebuimus et jam dictas res canonicis prelibati monasterii reddi precipimus, scilicet mansum indominicatum<sup>(d)</sup>, quod Fulbertus episcopus dedit eis in ipsa villa Mareolo usque in fluvium Satis (1), in ipsa villa molendinum cum area in qua extat a Berengario presule, mansum unum situm coram manso ecclesiastico et decimas quatuor molendinorum, quas 15 presul Ingramus eis contulit; simili modo, mansa duo in jam dicta villa et sedes duas cum terra arabili ac bonaria viginti quatuor ad opus fratrum ipsius loci; medietatem eciam camine (f) datam ab Audremaro (s), preposito ipsius loci, ut habeant firmiter et perpetuo, nemine inquietante, possideant, ea scilicet racione ut cunctis diebus vite eorum pro nobis ac tocius regni statu militare jugiter satagant. Et ut hec nostre 20 corroboracionis concessio plenissimum obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Datum Lauduni Clavati, anno domini[ce] incarnacionis .D.CCCC.LXXVII<sup>(h)</sup>.

## XLII

977, 5 août (?). - Laon (?).

- Lothaire, à la prière d'Arnoul, abbé du monastère de Saint-Quentin-en-l'Île, accorde l'immunité à la « villa » de Sainghin-en-Melantois, appartenant audit monastère.
  - A. Original perdu.
  - B. Copie du xviii s., par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 231,

(6) Sic. Corrigez Scarpis. — (6) Tendonis B. Corrigez Teudonis. — (7) renumeracionis B. Corrigez remuneracionis. — (6) in dominicatu B. Corrigez indominicatum. — (6) Sic. Comme plas haut, corrigez Scarpis. — (7) canime B. Corrigez camino. — (8) Andremaro. Corrigez Andremaro. — (6) Il est visible que le protocole finul a été considérablement abrégé.

fol. 1, d'après le Premier cartalaire de Saint-Quentin-en-l'Île, aujourd'hui perda, fol. 81 v<sup>\*(i)</sup>.

— B'. Autre copie du même, ibid., fol. 2, mise au net de B. — C. Copie de l'an 1689, dans la Coenobii Sancti Quintini in Insula synopsis historica, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12692, fol. 15 (anc. p. 29), d'après le même cartulaire que B. — D. Copie de l'an 1662, par Dom Luc d'Achery, dans le Liber cartarum et privilegiorum Beati Quintini 5 de Insula, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12895, fol. 69 v°, d'après le même cartulaire que B. — E. Copie du xviii° s., dans un cartulaire de Saint-Quentin-en-l'Île, Archives départementales de l'Aisne, H 534, fol. 46 v°, sous le titre : «De procincta villae quae dicitur Sengin», probablement d'après le même cartulaire que B.

a. Martène et Durand, Veterum scriptorum... amplissima collectio, t. 1, p. 326, d'après le Pre- 10 mier cartulaire de Saint-Quentin-en-l'Île. — b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 640, n° xxx, d'après a.

Indiq.: Georgisch, Regesta chronologico-diplomatica, t. I, p. 261. — Bréquigny, Table chronologique, t. I. p. 456. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 194, n° 2053. — Wanters, Table chronologique, t. I, p. 396. — A. Matton, Inventaire sommaire des archives départementales de 15 l'Aisne, t. III, série H, p. 88.

In nomine sanctae (\*) et individuae Trinitatis (b). Lotharius, gratia Dei rex Francorum (c). Si, divinis cultibus operam dantes, sacrae religioni (d) suffragari nitimur, progenitorum nostrorum privilegiis fulti, jure regio utimur. Igitur notum sit omnibus sanctae matris ecclesiae filiis tam praesentibus quam futuris quod Arnoldus, abbas 20 cellae (c) sancti Quintini, quae sita est in fluvio Somenae, in suburbio ejusdem muni-

(a) Pour les ae, que B rempluce systématiquement par des e, nous suivons CD. — (b) In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti E. — (c) Francorum rex C. — (d) religionis D. — (e) ecclesie B.

(1) B dit transcrire le «Cartulaire 1 de l'abbaye d'Isle en la ville de Saint Quentin, fol. 81 v\* »; D, au fol. 108 v\*, dit avoir transcrit aux pages précédentes «chartas omnes ex minori chartulario abbatiae S. Quintini in Insula, quod penes se habet, hoc anno 1662, abbas commendarius, nomine de Causnartin, filius domni de Caumartin de S. Port. Et in fine ejusdem chartularii ista verba gallice sunt ascripta: Ce present cartulaire a esté rachepte par domp Raoul le Blond, prieur et prevost de l'abbaye de S. Quentin en l'Isle, de la prinse de S' Quentin le 22' du mois d'aoust mil cinq cens cinquante septe. A. Brusselle. » Or, d'après les indications données plus loin par D sur deux autres cartuleires (aujourd'hui sus Archives nationales, LL 1016 et LL 1017), on voit que celui qui est visé dans ce passage n'est autre que le « Cartularium antiquius », dont on trouve mention en 1386 (voir Giry, Notices bibliographiques sur les archives des églises et des monastères de l'époque carolingieme, p. 89, n° 78) et qui est évidemment identique au « Cartulaire » copie par B. Donc B et D ont la même source, qui est ce même cartulaire, anteriour lui-même à 1386, puisqu'il est mentionné à cette date. Quant a C, la comparaison des leçous prouve qu'il a la même source que B. La même conclusion entin semble » imposse pour E, mais avec une certitude beaucoup moins grande.

cipii, ante nostram accessit praesentiam, humiliter nostram exorans excellentiam ut villae sancti Quintini, quam ipsi monachi tenent in pago Medetensi<sup>(a)</sup>, nomine Syngin<sup>(b)</sup>, aliquod ex nostro beneficio largiremur. Quod pro Dei amore facere decrevimus <sup>(c)</sup>. Praecipimus ergo atque statuimus ut ab hodierna die eadem villa cum suo procinctu immunis maneat ab omni querela comitissive regalium ministerialium, sed quicquid <sup>(d)</sup> in ea corrigendum sive in latronibus sive in aliis <sup>(e)</sup> querimoniis fuerit, ex nostra concessione, abbas et ministri <sup>(f)</sup> ejus libera utantur facultate. Ut autem haec nostra concessio inviolabilis semper maneat, manu propria hanc conscriptionem firmavimus et anulo <sup>(c)</sup> nostro signari jussimus. Si quis vero, quod minime futurum <sup>(b)</sup> credimus, contra hanc exurgere temptaverit <sup>(i)</sup>, primo iram Dei incurrat, deinde perpetuo exilii periculo succumbat <sup>(j)</sup> et quod repetit nequaquam obtineat.

Signum Lotharii gloriosi Francorum regis.

<Adalbero (k) notarius vice Adalberonis (l) Remensis (m) episcopi recognovi (n).

Actum Lauduno, nonis (\*) augusti, indictione .IIII., anno .XXIII. Lotharii incliti 15 Francorum regis.>(P)

avec cette note en marge: « une main moderne a écrit : celle », leçon que nous adoptons, parce que cette indication est à rapprocher de corrections et d'additions mentionnées plus loin et qui semblent prouver que le texte du Premier cartulaire de Saint-Quentin-en-l'Île avait, à une époque que nous ne saurions déterminer, mais qui est antérieure à 1662 (voir-les leçons de D), été revu sur A ou sur une meilleure copie de A. — (\*) Medetenensi BC, corrigé en Medetensi dans B', leçon qui a été adoptée par DE a, et qui devait être une correction fuite sur le Premier cartulaire de Saint-Quentin par le reviseur dont nous avons parlé à la note précédente. — (b) Sengin corrigé en Syngin B, Singin D, Sengin E: il devait y avoir dans le Premier cartulaire de Saint-Quentin Sengin, corrigé en Syngin par le reviseur. (c) Sic dans CDE; mais dans B, decreverim avec un renvoi à la marge, où est indiquée la correction decrevimus : ce devait être encore une correction apportée au Premier cartalaire de Saint-Quentin par le reviseur de ce ms. — (d) quidquid CE. — (e) sive alii D. — (f) minister D. — (g) annulo CD. - (h) Sic dans CDE; mais dans B, furatum avec la correction futurum en marge: cette correction devait encore avoir été faite sur le Premier cartalaire de Saint-Quentin par le reviseur du ms. — (1) temtaverit C, tentaverit E. — (i) subcumbat D. — (i) Caelbero E. — (ii) Caelberonis E. — (iii) Trevirensis E. — (n) recognovi omis par BB'. — (o) nonas corrigé en nonis dans B, non. dans C, nonis dans E. — (\*) Toute cette fin de diplôme, mise ici entre crochets <>>, manquait primitivement dans le Premier cartulaire de Saint-Quentin : B a indiqué qu'elle y avait été ajontée « d'une main moderne »; or, quand on remarque qu'elle a été tout à fait omise par D, insérée dans E après coup, d'une autre écriture et avec des fautes étranges; quand on constate en outre que les formules n'en sont pas du tout celles qu'on trouve à cette époque dans les diplômes de Lothaire, il est permis de croire qu'elle n'est plus, comme les corrections précédentes, antérieure à 1662 et le résultat d'une collation de A, mais une addition conjecturale et erronée de quelque érudit du xvii siècle. Remarquons, d'ailleurs, que si c'est bien le notaire Adalberon qui fut, comme il y a lieu de le croire, nommé le 16 janvier 977 évêque de Laon, il ne pouvait souscrire le 5 août de cette année, en tant que noteire, un diplême du rei.

5

### XLIII

### 979. — Compiègne

Lothaire, à la prière de Womar, abbé du monastère de Saint-Pierre-an-Mont-Blandin, confirme les donations faites audit monastère par le comte de Flandre Arnoul II et ses fidèles.

Diplôme perdu, mentionné dans le Liber traditionum Sancti Petri Blandiniensis (1).

## XLIV

### 980. - Laon.

Lothaire, à la prière du comte du palais Herbert (le Vieux), transmise par la reine Emma, par Adalberon, évéque de Laon, et par Gibouin, évéque de Châlons, confirme la lo donation d'un alleu sis en Omois, faite par le comte au monastère de Montier-en-Der.

- A. Original perdu.
- B. Copie du XIII° siècle, dans le Cartulaire de Montier-en-Der, Archives de la Haute-Marne, vol. 1, fol. 30, sous la rubrique: «Privilegium Lotharii regis de Heriberto comite et Vulceniis».
- C. Copie figurée de B exécutée en 1874, Bibliothèque nationale, ms. lat. nouv. acq. 1251, 15 fol. 30. D. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 39. fol. 156, d'après B. E. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection de Champagne, vol. 15, fol. 117 v\*, d'après B. F. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection de Champagne, vol. 22, fol. 141 v\*, d'après B. G. Copie du xviii\* s., Archives de la Haute-Marne, H, fonds de Montier-en-Der, liasse 3, n\* 42, d'après B.
- a. Camuzat, Promptnarium Tricassina diascesis, fol. 86, fragment d'après B. b. Mabillon. Annales ordinis S. Benedicti, 1<sup>rd</sup> éd., t. III, p. 721, éd. de Lucques, t. III, p. 668, probable ment d'après B. c. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 641, n° xxx11, d'après b. d. Lalore, Cartulaires du diocèse de Troyes, t. IV, p. 142, d'après B (éd. partielle).

Indiq.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 94, t. III, p. 659. — Georgisch, Regesta 25 chronologico-diplomatica, t. I, p. 267. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 462. —

(1) «Supra memoratas vero omnes traditiones, quas tam venerabilis Arnulfi marchysi quam ceterorum fidelium largitio Deo sanctoque Petro concessit, domnus abbas Womarus precepto firmari domnum Lotharium regesa

expetiit apud Compendium palatium, anno incarnati Verbi .DCCCLXXVIIII., indictione .VII. • (Éd. van de Putte, Annales Sancti Petri Blandiniensis, p. 108; éd. Fayen, Cartalaire de la ville de Gand, t. II, p. 88.) Böhmer, Regesta, t. I, p. 195, n° 2055. — H. d'Arbois de Jubainville, Histoire des ducs et des comtes de Champagne, t. I, p. 156, n. 1. — Roserot, Catalogue des actes royaux conservés dans les Archives de la Haute-Marne, dans le Bibliographe moderne, t. VI, 1902, p. 55, n° 34.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Lotharius, divina propitiante clementia 5 Francorum rex. Si justis et rationabilibus servorum Dei petitionibus aurem clementie impendimus, procul dubio exinde eternam a Domino mercedem nos recepturos speramus. Quapropter universis sancte Dei ecclesie fidelibus tam presentibus quam futuris notum fieri volumus quod, adeuntes regie celsitudinis nostre presentiam, dilectissima scilicet nobis conjunx nostra, regina nomine Emma, simul etiam Adalbero, 10 sancte Laudunensis ecclesie, necnon et Gibuinus, Katalaunensis sedis antistites reverendi, intimaverunt nobis qualiter Heribertus, comes palatii nostri, nobis karus et sidelis in omnibus, ad locum sancti Petri Dervensis cenobii, ubi sanctus martir Bercharius corpore requiescit, humiliter venisset et quoddam sui juris alodium, quod a progenitoribus suis illi contigerat, pro remedio anime sue ejusdem loci fra-15 tribus ad supplementum vini inopie, quo idem fratres maxime indigere videbantur, devote tradidisset (1), insuper etiam ad notitiam posterorum sueque traditionis firmitatem cartam exinde et vestituram sub presentia plurimorum secundum morem legalem supradicto loco publice perfecisset. Igitur hujus rei gratia predicti pontifices, interveniente quoque prefata regina, karissima nobis nostra conjuge, petitio-20 nem supradicti comitis Heriberti unanimiter nobis inferentes, clementie nostre pariter suggesserunt ut hanc ejus traditionem, quam ipse Deo et sancto Petro ob salutem sui fecerat, nos precepti nostri auctoritate premuniremus. Adjacet vero alodum in pago Otminse, intra fines ville que Veleianas dicitur, notis ac legitimis terminis prefixum, supra videlicet et infra illius aque decursum, ubi Vetus Materna 25 nominatur, illi scilicet alodo equa pene portione conjunctum atque conterminum quod in eadem villa predicti monachi ab antiquo possidere videbantur. Nos itaque, celesti beneficio promoti, horum principum nostrorum precibus aurem benigne accomodantes, ut eosdem Dei servos pro salute nostra necnon et dilecte conjugis ac prole nostra simulque statu regni nostri copiosius divinam majestatem exorare 30 delectet, decernimus atque constituimus ut supradictum predium ab eodem Heriberto, fideli nostro comite, traditum absque ullius contradictione persone legitimo et quieto jure cum vineis, silvis, pratis, aquis aquarumque decursibus, terris cultis et incultis, exitibus et regressibus in perpetuum possideant et quicquid exinde facere voluerint liberam et quietam in omnibus habeant facultatem, ea videlicet lege a

La charte de donation, confirmée ici par Lothaire, est au folio 28 v° du Cartulaire de Montier-en-Der, conservé aux Archives de la Haute-Marne. Elle est publiée par Lalore, Cartalaires du diocèse de Treyes, t. IV, p. 239-142.

nobis interposita ut si quis contradictor existat, hanc multam sustineat ut centum auri libras regio fisco nostro primitus inferat et quod temeraria presumptione conqueritur penitus obtinere non valeat. Ut autem nostre auctoritatis decretum per succedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra <a href="mailto:accedentia">accedentia temp

Signum domni Lotharii glo[rio]sissimi regis.

Arnulfus notarius ad vicem Adalberonis, Remorum archiepiscopi, recognovit.

Actum Lauduno Clavato, anno dominice incarnationis .DCCCC.LXXX., regnante domno Lothario anno .XXVII. Feliciter.

### XLV

### 981, 9 juillet. - Laon.

Lothaire concède à Guifré, duc de Roussillon, des terres désertes sises le long de la mer, de Collioure à Banyuls.

A. Original perdu.

B. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 428, d'après le Cartulaire de San Pedro de Rosas aujourd'hui perdu. — C. Copie de la fin du xvii\* s., Bibliothèque nationale, ms. fr. nouv. acq. 7391 (Collection De Camps, vol. 61), fol. 270.
 ex archivo monasterii Sancti Petri Rodensis» (probablement d'après le même cartulaire que B).

20

- D. Copie de la fin du xvii\* s., Bibliothèque nationale, ms. fr. nouv. acq. 73g1 (Collection De Camps, vol. 61), fol. 411.
- a. Marca, Marca Hispanica, Appendix, col. 925, d'après le même cartulaire que B. -- b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 645, n° xxxv, d'après a.
- Indiq.: Mabillion, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 82, t. III, p. 654. Bréquigny, Table 25 chronologique, t. I, p. 463. Böhmer, Regesta, t. I, p. 195, n° 2056.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius<sup>(b)</sup>, divina annuente gratia Francorum rex et augustus. Notum esse volumus omnibus sanctae Dei ecclesiae fide-libus tam praesentibus quam futuris quod quidam dux nomine Goifredus misit ad

(a) Le passage que nous mettons entre <> semble une interpolation de B. — (b) Lhotharius B.

nostram clementiam, obnixe deprecans quatinus res sitas in pago Rosolionensi ei (e) praecepto nostrae auctoritatis concederemus; quod et fecimus: terras videlicet eremas(b), sitas super litus maris in locum qui dicitur Caucoliberi vel Balneolis, cum terminis et finibus eorum. Et habent terminia de porto qui dicitur Petraficta usque ad pogium Mulionem, et inde usque ad pogium Cariorubio, et usque ad culmen de Homenel, mecnon usque ad pogium Lupicaga, et usque ad pogium qui dicitur Spilio, et vadit per pogium qui dicitur Cabannas de Novas et per viam quae discurrit per ermenn, excepto alodo sancti Quirici, et pervenit usque ad collum de Canellas, et vadit usque ad pogium Madalauco, et discurrit per Suverello, et pervenit usque un ad Malum Pertusum, et discurrit per ipsum rivum usque in mare. Haec omnia secundum petitionem jamdicti ducis Goifredi, amici nostri, illi concedimus jure perpetuo perhabendum atque anulo nostro decrevimus signari.

Vetum Lauduno, civitate regia, anno incarnationis dominicae .DCCCCLXXXI., indictione .VIII., .VII. (c) idus julii, regnante domno Lothario (d) augusto serenissimo .XXVII., filio vero ejus domno Ludovico, adolescenti egregio, regnante anno .III. (c).

Signum<sup>(f)</sup> domni Lotharii<sup>(g)</sup> (monogramma<sup>(h)</sup>) Francorum regis et augusti.

Ego Arnulfus cancellarius ad vicem domni Adalberonis (i), archiepiscopi summique cancellarii, scripsi (i).

## XLVI

981, 9 juillet. - Laon.

Lothaire, à la prière de Guifré, duc de Roussillon, confirme au monastère de Saint-Genis-des-Fontaines, récemment reconstruit, ses possessions sises en Roussillon, Confient et Besalu.

25 A. Original perdu.

29

B. Extrait du xvii s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 117, fol. 80 v, d'après le Cartulaire de l'église d'Elne aujourd'hui détruit ou égaré.

ex C. — ® ermas B. — Ø .VII. omis par C, ajouté en interligne dans B. — (d) Lhothario B. — (e) tertio C. — (f) La fin de l'acte, depuis ce mot, manque dans C. — (e) Lhotarii B. Corriges Lotharii, comme ci-dessus. — (h) Monogramme du type B. — (h) Adalfonis B. Corriges Adalbe ronis. — (h) D ajoute ici : et (irmavi. Dans a : Arnulfus cancellarius... recognovit et subscripsit.

- C. Copie incomplète du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 12, fol. 191, d'après a. — D. Autre copie incomplète du xviii s., ibid., fol. 187, d'après a.
- a. Marca, Marca Hispanica, Appendix, col. 925, ex archivo hujus monasterii. b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 646, n° xxxvi, d'après a.

Indio.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 82. t. III, p. 654, et XLIX, 6, t. IV, p. 5. 5 - Bréquigny, Table chronologique, t, I, p. 464. - Böhmer, Regesta, t. I, p. 195, nº 2057.

In (\*) nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Lotharius<sup>(b)</sup>, superna annuente clementia Francorum rex augustus. Quoniam quidem a praedecessoribus nostris excellentissimae memoriae, Francorum imperatoribus atque regibus, sanctam Dei ecclesiam, per orbem terrarum longe lateque diffusam, semper 10 venerari ac exaltari in omnibus haud ignoramus, oportet nos etiam corum per omnia imitari honores et actus, quo ad illam patriam, qua illi ecclesiam honorando sanctam pervenerunt, nos etiam subsequi mercamur. Quapropter (c) notum esse volumus omnibus sanctae Dei<sup>(d)</sup> ecclesiae fidelibus tam praesentibus quam futuris quemadmodum domnus Goifredus (\*), dux Rossilionensis (f) pagi, litteram (g) transmiserit ad nostram 15 clementiam (h), humiliter obsecrans quatenus res ad monasterium sancti Genesii, quod olim a paganis destructum fuit et nunc, Dei protegente misericordia, reaedificatum est et vocatur<sup>(i)</sup> Fontanis, pertinentes, cum his rebus quas ipse aliique Deo<sup>(j)</sup> devoti ad jamdictum coenobium tradiderunt, nostrae auctoritatis privilegio firmaremus<sup>(1)</sup>, praesentibus tam episcopis quam abbatibus atque regni Francorum proceribus (1). 20 Quod et fecimus secundum ipsius petitionem, praesente nostra dilectissima conjuge Hemma. Est autem initium ipsius monasterii in via vallis Aspiranae quae pergit ad castrum Vultrarium et venit per semitarium quod tendit ad Torrentem villam et pergit ad coenobium sancti Andreae et per campum quod fuit quondam Franconis proficisciturque per viam quae discurrit de sancto Genesio et vadit ad coenobium 25 sancti Andreae et per ipsam viam intrat in alteram viam quae venit de sancto Genesio et tendit in villa Elena et in rivo Tamiano et usque in viam quae venit de Tamiano et pergit ad sanctum Martinum usque in rivo Merdentione. Discurrit quoque per Amendam, quae est in termino villae Cabaneae, et per rivum ibi adjacentem usque in viam quae descendit ad Ebrulliano et tendit ad supradictum coenobium 30 sancti Genesii; proficiscitur quoque per viam quae venit de Ortafano et pervenit usque

<sup>🦥</sup> Nous editons d'après a , en collationnant les quelques passages donnés par B. 🗕 🤚 Ce nom est ainsi orthographie partout en B, lequel ne donne cependant pas le début de l'acte; Hlotharius a. — 1) Ici commence B. — (d) sanctae Dei omis par B. — (r) Guilredus B. — (f) Rossilionis B. s) litteram omis par B. — (h) nostram transmiserit ad elementiam B. — (i) vocatum u. — U) Dei a. — (a) Ici s'arrête le premier fragment donné par B. — (1) Ligne peut-être interpolée.

in rivum qui venit de Villalonga vel usque ad pogium qui vocatur Rodonellus et exinde usque ad fontem Albella pergit necnon per serram dicti pogii usquead viam quae vadit de Villalonga ad coenobium supra nominatum sancti Genesii et tendit usque in viam vallis Aspiranae. Pertinet quoque ad supradictam villam sancti Petri, 5 quae est juxta villam Argelariam, cujus finis descendit ad ipsam Lenam, quae ibi est, et pergit per terram dictae Lenae usque ad pogium qui vocatur Vigia et usque ad pogium qui vocatur Pera et de flumine qui dicitur Bassa usque in flumen maris et pergit per ipsam serram maris usque in rivo Rafanario qui intrat in eodem mare et usque ad serram partitam et exinde ascendit per ipsum rivum usque ad Maloprusum 10 et ascendit ad pogium Calbanum et venit usque ad Guardiam et usque ad Curco Curbo et per serram ipsius pergit usque ad Balneum et tendit per eandem serram usque ad supradictam Lenam. Pertinet etiam ad dictum coenobium cella sancti Johannis cum adjacenti stagno, qui incipit ad serram partitam in via quae venit de vico Lenae et vadit ad Balneum..... aliam viam quae vadit de Bruliano ad villam Mulacam 15 . . . . semitarium qui venit de Mediana et pergit inter vineas de villa Mulaca et malleola sancti Genesii vel in via publica quae venit de villa Mulaca ad vicum..... per viam jamdictam ad sacellum de Darnago vel in terram Adroarii quondam judicis et tendit per ipsam serram sicuti aquae vergunt contra jamdictum stagnum et usque ad serram partitam et cella sancti Laurentii ad praedictum locum qui dividit 20 inter villam Rocas in villa Torrentis. Et incipit finis ipsius ecclesiae per portellas et descendit cum ipso minario per traginam et per ipsam serram quomodo aquae vergunt ad ipsam viam quae venit de Rocas et inde pergit per eandem viam vel ipsas vineas ad comam vel ad ipsam traginam, quae descendit de cacumine montis ad ipsas sepulturas, et villam Rocas et in villa Torrentis superiore vel subteriore et 25 in villa Taniano vel in villa Sunereda et in villa Argileriis et in Villalonga et in Villanova et in villa Molaria et in villa Balneolis et in villa Mulaca et in villa Forcas et in villa Tapias et in villa Bages et in villa Rubiano et in villa Hortafano et in villa Tacione superiore vel subteriore et in villa Tresmals et in villa Bonita et in Villalonga super flumen Tede et in villa Terrelias et in villa sancti Laurentii 30 et in villa Montana et in villa Rara et in villa Cabannis et in villa Cussana. Omnia, quicquid in his vallis et in cuncto Rossilionense pago sanctus Genesius habere dinoscitur in silvis, in pratis, in vineis, in aquis, inmulturis et in salinis, secundum petitionem ducis Goifredi, eidem loco habenda atque tenenda testimonio nostrae auctoritatis corroboramus, cum his quae sunt in comitatu Confluentis, cella videlicet 35 sancti Martini cum alode, terris et culturis et cella sancti Cucufatis cum terminis et finibus suis et in villa Ascaione et in villa Purciana et in villa Suaniis et in villa Evola et in villa Fauliaria et in villa Arriana et in villa Asperi et in locum qui di-

### XLVIII

982. - Laon.

Lothaire, à la prière d'Adélaïde, femme de Hugue (Capet), confirme la donation faite par celle-ci au monastère de la Trinité de Poitiers de l'église Saint-Pierre-le-Puellier.

# 5 A. Original perdu(1).

- B. Copie du xVIII's., par Dom Fonteneau, Bibliothèque de Poitiers, Collection Dom Fonteneau, vol. 27, p. 43, d'après un vidimus de Vincent de Maisoncelles, garde du scel aux contrats du comte de Poitou, délivré à Poitiers le 3 février 1377 (1378, n. st.)(\*).
- C. Copie du xviii\* s., collationnée par Dom Fonteneau, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 13, fol. 23, d'après B. D. Copie du xvii\* s., dans Dom Estiennot, Antiquitatum in diœcesi Pictavensi Benedictinarum pars prima, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12755, p. 474, soi-disant d'après A, en réalité d'après un cartulaire de la Trinité de Poitiers de l'an 1546, dérivant lui-même très vraisemblablement du vidimus de Vincent de Maisoncelles (3), avec collation de ce vidimus. D'. Autre copie, partielle, par le même, ibid.,
  - (1) Cet original, suivant B, n'existait plus déjà au xvIII° siècle.
  - (2) Ce vidimus, suivant B et C, était conservé, au xviii siècle, aux archives de la Trinité de Poitiers, dans le « sac 3 de Poitiers ». Il avait été scellé sur simple queue de parchemin d'un sceau disparu dès le temps de Dom Fonteneau. Le texte, suivant B, en était le suivant : « Universis praesentes litteras inspecturis et audituris Vincentius de Domibus Cellis, clericus gerens sigillum ad contractus apud Pictavium pro domino comite Pictavensi constitutum, aeternam in Domino salutem. Noveritis nos vidisse, palpasse ac de verbo ad verbum legisse quasdam litteras inclitae recordationis defuncti domini Lotharii, quondam Franciae regis, integrasque, sanas, non corruptas, vitiatas, nec aliqua sui parte cancellatas, sed omni vitio ac suspitione carentes, sigillo regio, ut prima facie apparebat, sigillatas, scilicet impressione ejusdem sigilli in alba cera fixa litteris antedictis, videlicet in margina subteriori. Quarum siquidem litterarum tenor sequitur in haec verba: « In nomine sanctac et individuae ... Arnulphus notarius ad

vicem domini Adalberonis archiepiscopi recognovit et relegit. In quarum vero litterarum superius transcriptarum visionis et inspectionis fidemque testimonium, nos Vincentius de Domibus Cellis antedictus sigillum praedictum quod gerimus iis praesentibus litteris duximus apponendum. Datum et transcriptum vicesima tertia die mensis febroarii, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo septimo. Sic signatum: H. Vaillent. P. vidisse copia et collatione facta cum originali dictarum litterarum Lotharii regis in eisdem noninati».

(3) Ce cartulaire donnait cependant un monogramme qui ne figurait pas dans le vidimus de Vincent de Maisoncelles, et ce monogramme avait passé dans la copie qui servit de source à F; mais les mêmes fautes se retrouvant dans toutes ces transcriptions, il ne nous paraît guere douteux que le vidimus de Vincent de Maisoncelles ait été suivi par le copiste de 1546, qui aura pris son monogramme soit à l'original, s'il subsistait, soit à un des autres diplômes de Lothaire conservés au monastère de la Trinité de Poitiers.

p. 494, d'après le cartulaire de l'an 1546. — E. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12700, fol. 155, d'après le cartulaire de l'an 1546. — F. Copie du xvii\* s., dans Besly, Preuves (manuscrites) de l'histoire des comtes de Poictou, vol. 1, Bibliothèque nationale, ms. lat. 6007, fol. 135. — G. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Dupuy. vol. 841, fol. 126, d'après le vidimus de Vincent de Maisoncelles.

a. Besly, Histoire des comtes de Poictou, Preuves, p. 251, d'après F. — b. Sainte-Marthe, Gallia christiana, t. IV, p. 879, d'après F. — c. Gallia christiana, t. II, instrumenta, col. 361. — d. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 651, n° xxxxx, d'après D.

Indiq.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVI, 63, t. III, p. 561. — Bréquigny, Table chronologique, t. 1, p. 465. — Rédet, Table des manuscrits de Dom Fonteneau conservés à la 10 Bibliothèque de Poitiers (Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest, t. IV), p. 31. — Alfred Richard, Histoire des comtes de Poitou, t. II, p. 460 et suiv.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, divina ordinante providentia rex Francorum. Specialibus cujuscunque fidelium nostrorum causis inspectis, subveniendum esse regalis auctoritas monstrat, quanto magis ad debitam generalitatis 15 providentiam aequum dignumque pertinet, ut ecclesiae catholicae atque apostolicae, quam Christus suo praecioso sanguine redemit eamque nobis, cujus per adoptionem filii existimus, regendam tuendamque commisit, piam sollicitamque in cunctis curam gerere studeamus, et ut in ejus profectu sive exaltatione congruam videamur exhibere diligentiam, ad ejus necessitatem et utilitatem atque dignitatem necessaria et utilia 20 provideamus constituta. Sanctae igitur ecclesiae catholice filiis Dei nostrisque fidelibus, praesentibus scilicet et futuris, perspicuum esse volumus quoniam consobrini ducisque nostri potentissimi Hugonis (o) conjux illustrix, Adela vocabulo, nostram expetiit serenitatem quatenus pro nostra conjugisque et prolis salute regni quoque nostri statu coenobio noviter in Pictavica urbe ab inclita genitrice sua per assensum 25 marchionis Willelmi, sui videlicet filii, constructo atque in nomine et honore sanctae Trinitatis dicato, nostrae auctoritatis praecepto munimen et robur praebere dignaremur. In quo coenobio venerabilis matrona et fondatrix Adela ad honorem et cultum divinum administrandum cum satis honestissimum apparasset ornatum et, monacharum Deo famulaturarum aggregato coetu, quae sub abbatissae illic imperio so secundum regulam sancti patris Benedicti probabiliter viverent, sufficientiam necessariarum copiose addidisset rerum, considerans quod adhuc esset quo egeret, — eget enim semper foemineus grex divino cultui mancipatus sacerdotum et corum qui in clero sunt, solatio ministrorum nec rationabiliter consistere valet sine eo, — impetravit ut quandam abbatiam, quae olim monasterium Puellare sancti Petri vocitatum ob 35

Eblonis dans tontes les copies : nous justifions p. 110, n. 1, la correction Hugonis.

puellas ibi deservientes, nunc versa vice, quoniam sors omnia versat, tredecim canonicis instauratum, eidem coenobio attribueret, ita ut amodo tam ipsa abbatia quam canonici eorumque praebendae abbatissis saepedicti coenobii cum integritate omni subjaceant sicque loci opportunitas, nostra cum Dei auxilio supervenienti auctoritate, o integra existeret. Igitur petitione accepta, decrevimus fidelis nostrae, cui nichil ratum negare fas judicamus, petitioni satisfacere, cum neque matri ejus neque fratri velimus contraire. Si quis hunc locum, nostra auctoritate fundatum, inquietare praesumpserit, libras auri centum multetur, medietatem monasterio praedicto, camerae nostrae alteram, coepto desistens atque anathematis sancti Spiritus sanctorumque, sanctarum mortiam feriatur et dampnetur. Statuimus ergo et nostra auctoritate regia confirmamus ad illum etiam locum omnia quae sive mater sive filius contulere seu que fideles collaturi sunt, tam in ornamentis ecclesiasticis quam in aedificiis circum et extra positis, ecclesiis, villis et omnibus legitimis appendiciis, inconvulse tenenda, quiete possidenda, omni inquietudine seclusa. Ut autem haec nostrae statutionis seu con-🐱 sensionis auctoritas majoris per succedentia temporum curricula esset roboris, hoc ei exinde (\*) praecepti nostri scriptum fieri [et] bullae nostrae (b) jussimus impressione insigniri, anno dominicae incarnationis nongentesimo octogesimo secundo, indictione decima, regnante Lothario gloriosissimo rege, sub anno [vicesimo] nono regni ejus.

Signum<sup>(c)</sup> (monogramma<sup>(d)</sup>) Lotharii regis excellentissimi<sup>(e)</sup>.

🕫 💎 Datum Lauduno, urbe regali.

Arnulphus notarius ad vicem domini Adalberonis archiepiscopi recognovit et relegit<sup>(1)</sup>.

(Sigillum <sup>(1)</sup>.)

(a) hoc ut inde dans toutes les copies. Corrigez hoc ei exinde. — (b) Peut-être faut-il corriger sigilli nostri : la fausse lecture bullae nostrae pourrait paléographiquement s'expliquer sans difficulté. — (c) Sigillum B. Corrigez Signum (D donne seulement S.). — (d) Monogramme du type A, donné seulement par DF. — (e) Peut-être faut-il corriger gloriosissimi. — (f) Voir le vidimus publié p. 108, n. 2.

(1) Ce diplôme ne nous étant connu que par des copies qui toutes dérivent, semble-t-il, d'un même vidimus fautif, où le nom de Hugo avait été confondu avec celui d'Eblo, plus familier à des Poitevins, on n'avait pu jusqu'ici, faute d'y faire cette petite correction, très facile à justifier au point de vue paléographique, arriver à expliquer les incoherences apparentes qu'il presentait. Il est inutile de rappeler toutes les hypo-

thèses, plus mal venues les unes que les autres, qui ont été émises pour tenter de sortir d'affaire. Justement frappé de leur peu de valeur, M. Alfred Richard, dans un long appendice à son Histoire des contes de Poitou (t. II, p. 460-480), a déclaré le diplôme faux, parce qu'incompréhensible. Forcé cependant de reconnaître l'exactitude diplomatique de l'acte dans son ensemble, il a admis l'existence d'un pre-

### XLIX

### 982. - Parentignat.

Lothaire, à la prière de Sunifré, abbé du monastère de Santa Maria de Ripoll, confirme les possessions dudit monastère.

A. Original perdu. 5

- B. Copie du xiv° s., Bibliothèque du Vatican, ms. lat. 5730, fol. 233 v° C. Copie du xvii° s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 292 v°, d'après le Cartulaire de Ripoll, aujourd'hui perdu, fol. 4. D. Copie du xvii° s., ibid., fol. 185 v°, probablement d'après le même cartulaire que C. E. Copie du xvii° s., ibid., fol. 77. probablement d'après le même cartulaire que C.
- a. Marca, Marca Hispanica, Appendix, col. 929, d'après le même cartulaire que C. b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 649, n° xxxvIII, d'après a.

Indiq.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLIX, 20, t. IV, p. 11. — Bréquigny, Table chronologique, t. 1, p. 465. — Böhmer, Regesta, t. 1, p. 195, n° 2059.

mier diplôme authentique de l'an 982, diplôme que les religieuses de la Trinité auraient fait falsifier en y introduisant des clauses de nature à vaincre les tentatives d'indépendance des chanoines de Saint-Pierre-le-Puellier. — Mais nulle part on ne voit que ces chanoines aient contesté leur dépendance à l'égard de l'abbaye : la seule question qui fut agitée à plusieurs reprises entre eux et la Trinité fut de savoir quel serait le nombre des prébendes que l'abbesse pourrait conférer; or il n'en est précisement pas dit un mot dans le diplôme de Lothaire. D'autre part, les documents où les debats sur la collation des prébendes sont indiqués présupposent la dépendance des chanoines à l'égard des religieuses, seul point stipulé dans le diplôme de Lothaire (voir notamment sur ces débats, un jugement rendu par Guillaume, évêque de Poitiers, en 1220, dans la Coll. Dom Fonteneau, vol. 17, p. 139; une bulle

de Clément IV, de l'an 1265, ibid., p. 169; une sentence rendue par Hugue de Châteauroux en 1268, ibid., p. 181). On n'aperçoit donc, quoi qu'en dise M. Richard, aucune raison de falsification. Au contraire, si l'on adopte la correction d'Eblo en Hugo, tout s'explique: Hugue Capet a bien épousé Adelaide, fille de Guillaume Tête-d'Etoupes et d'Adele, fondatrice de la Trinité (voir F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 358-361, que suit M. Richard, op. cit., t.1, p. 103), et cette dernière a bien fait sa fondation, comme il est dit ici, avec le consentement de son fils Guillaume Fièrebrace. On le voit, presque toutes les difficultés s'évanonissent : deux ou trois expressions insolites qu'on rencontre dans le diplôme, quelques irrégularités peuvent aussi bien être mises sur le compte du scribe de 1378, auteur du vidimus, que l'erreur évidente qui a fait confondre Eble, comte de Poitou, avec le duc Hugue Capet.

In nomine sanctae (3) et individuae Trinitatis. Lotarius, divina opitulante clementia rex Francorum (b). Noverit (c) omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium ac nostrorum sollertia quod Seniofredus<sup>(d)</sup>, venerabilis abbas sanctae Mariae Rivipollensis<sup>(e)</sup> monasterii, una cum caterva ipsius coenobii siti<sup>(f)</sup> in comitatu Ausona, addiens nostrae sere-5 nitatis aulam (s), humiliter deprecatus est quatinus (h) ob nostrarum animarum seu antecessorum nostrorum remedium res et praedia quae monachi (i) ipsius possidebant loci nostri praecepti munimine corroborarentur. Cui assensum praebentes, more praedecessorum (j) nostrorum regum, omnes proprietates sive possessiones ipsius loci, fines vel limites cum adjacentiis praecipuorum (b) praediorum, quae beata et gloriosa 10 virgo Maria, mater Domini nostri Jesu (1) Xpisti (m), ex collationibus fidelium in coenobio Rivipollensi<sup>(n)</sup> retinere videtur, nostro regali confirmamus<sup>(o)</sup> praecepto. Concedimus itaque praedicto monasterio quod in circuitu ejus habetur : alodem (p) ex latere uno pergentem (n), qui (r) discurrit per Tamarize (r) et infundit in Tezer (t); ab alio latere per aquae ductum qui (a) discurrit ultra (1) villam (1) Molas (1) et infundit in Tezer, deinde as-15 cendit per torrentem ultra<sup>(s)</sup> in Gordanes<sup>(s)</sup> et ascendit per Fornellos usque in serram super sylvani (b) de Ordina et pervenit in pogium (c) super Vilarcellum (d), ab ipso Vilarcello o pervenit usque in pogium Calvellum o, deinde pervenit in ipsa serra super Gausago (g' minore (h) et infundit in rivum sancti Laurentii usque in flumen (h) Freber (h), deinde ascendit per rivolum (h) qui discurrit a (l) villa Balbos usque in ipsum collum (n) 20 de Balbos et pervenitusque ad (°) villam (°) Tamarice (°) et infundit in Tezer et affrontat in villa Archamala<sup>(q)</sup>, inde<sup>(r)</sup> vero in pugium Salomonis usque in<sup>(s)</sup> villam<sup>(t)</sup> Molas; in eadem autem valle alios alodes (a), quae ipsius coenobii in plurimis locis (1), id est vallis de Tenrarios (1), villa Animantias (7), Struola (1) majore (1), ipsa Agrevolosa (5) et alios per plurima loca. Simili modo constituimus piscationes (e) quoque aquarum

Noverit enim CDE. — (d) solertia qui Senioffredus E. — (e) Rivipollentis BCD. — (f) situm BCDE.

Corrigez siti. — (d) aulam nostrae serenitatis D. — (h) quaternus E. — (i) monasterii B. — (ii) precessorum B. — (h) praecipuorum omis par D. — (f) lhesu B. — (m) Christi CD. — (n) Rivipollensis B.

Rivipollenti D., Rivipullensi E. — (e) confirmavimus B. — (f) alaudem B. — (g) pergente CE. — (g) quod D. — (h) Stamariz B. Tamarice D., Tamartze E. — (h) Ticer E. — (n) quod B. — (n) ulter D. — (n) villa B. — (n) Molis E. — (n) ulter D. — (n) en Gordans E. — (n) silvam BE, sylva D. — (n) pogum D. — (n) Vilarzelum B. — (n) Vilarzelo B. — (n) Cavellum E. — (n) Gausaco E. — (n) in E. — (n) Ce mot et les suivants, jusqu'à villa Archamala exclusivement, omis par D. — (n) stamariz B. — (n) in plurimis locis ipsius coenobii D. — (n) Tentarios C. — (n) Grivolosa D.

Agrovolosa E. — (n) stationes BD.

Tezer (a) inde (b) a (c) Ripa Mala usque ad ipsa Spata et de Freber de ipsa Corba usque in Tezer. Mercati<sup>(d)</sup> vero praefati loci teloneum (e) et omnem justitiam ibi peragendam ab integro concedimus. Parrochiam<sup>(f)</sup> autem de ipsa valle, ecclesiam sancti Petri cum coeteris ecclesiis sibi subditis, sicut Gotmarus (5) episcopus ibidem concessit vel successores ejus Idalcherius<sup>(h)</sup> et Georgius episcopi<sup>(i)</sup>, cum decimis et primiciis absque<sup>(j)</sup> 5 tributo delegamus. Alodem (k) quod (l) dicitur Matamala cum [ecclesia (m)] in (n) honore sanctae Mariae et ecclesiam (°) de pogio (p) Macanoso (q) cum decimis et primiciis concedimus, et habet affrontationes ex (r) latere uno in pogio (1) Transvadoni (1), pergit per ipsum rivulum usque in rivulum (") qui pergit per ipsas Locas(") et injungit in torrentes qui discurrunt de serra Vineolas usque ad ipsum cinctum(1) contra ipsa Tremolosa 10 et pergit per ipsa serra usque ad portellam de Villalonga<sup>(y)</sup> et descendit<sup>(x)</sup> in torrente qui descendit de Lobaria (\*) et injungit in pogio (b) Transvadoni (c), et in eadem valle Matamala alodem qui fuit Radolfi episcopi (d) et parrochia (e) de Vineolas cum decimis et primiciis, quod Georgius episcopus concessit ad domum sancti Salvatoris absque tributo, sicut in ipsa dote resonat; et (1) alodem qui Pino dicitur cum terris, vineis, 15 sylvis <sup>(g)</sup>, ecclesia <sup>(h)</sup> et decimis et primiciis <sup>(i)</sup>; alodem qui dicitur Ecclesias Clavatas <sup>(j)</sup> cum ecclesia (1) sancti Cucuphati (1), cum (11) decimis et primiciis, cum (11) finibus, terminis (11) suis absque tributo; alodem vero quod dicitur Salsellas<sup>(p)</sup> cum ecclesia sancti Petri et<sup>(q)</sup> decimis, primiciis<sup>(r)</sup>, finibus, terminibus suis absque tributo; in pago Bergitano<sup>(s)</sup> locum Brositano (1) alodem, sicut in illorum judicio (11) resonat, et parrochia (1) sanctae 20 Mariae cum ecclesiis sibi subditis, id est Palatium (1) Rodgarium et ipsa Pera (1) cum decimis et primiciis 'a absque tributo; ecclesiam (a) sancti Vincentii, quae est in Albiols (b),

 $\bullet$  aquarum de Tezerus BD. — (b) inde omis par D. — (c) ad BD. — (d) merchati C. — (\*) toloneum D. — (1) parrochia B. — (18) Godmarus BD, Gotmarius E. — (h) Idascherius C, id est Alcherius BD, Idalterius E. La leçon Idalcherius, donnée par a. — (i) episcopus D. — (i) Ce mot et les suivants, jusqu'à Macanoso cum decimis et primiciis inclusivement, omis par D. — 4 alaudem B. — (1) qui E. — (m) Ce mot, omis par BC et par D, devait manquer dans le cartulaire. — in omis par B. — io in ecclesia E. — io pugio B. — io Mazanoso BE. — 🔊 ex omis par B. — 😕 podio E. — 🖲 Trasvadoni BC, Trasnadon E. La leçon Transvadoni, donnée par D, est confirmée par a. -- (\*) usque in rivulum omis par DE. -- (\*) Locas omis par E. - V cintum BC. En C, le mot a été ensaite corrigé en circuitum; cuicum E. - V Vilalonga CDE. - 1) ascendit E. - (a) Loberia E. - (b) poio D. - (c) Trasvadoni D, Trasnadon E. La leçon Transvadoni, donnée par BC, est confirmée par a. — (4) Radolfi et ipsi E. — (4) parroechia B. — (1) Ce mot et les suivants, jusqu'à alodem qui dicitur Ecclesias Clavatas exclusivement, omis par E. — 2) silvis B. — . b) cum terris et vincis ecclesia D. — 0) primitiis B. — 0) Clavadas B. — (b) ecclesiam CE. — (1) Cucufati C, Cucuphatis E, — (=) et C. — (=) cum omis par C. — (=) finibus et terminis BD. similibus terminis E. — (p) Salselas BD, Salcelles E. — (1) et omis par B, cam D. — (1) primitiis B, decimis et primiciis E. — (1) Berguitano E. — (1) Grosicano E. — (2) Juditio E. — (3) parroechia E. - (1) Palacium E. - (2) Petra E. - (4) primitiis B. - (5) ecclesia B. - (6) Albiolos BE.

cum ipso alode et decimis et primiciis (\*); et in loco qui dicitur Suburbano alodem cum ecclesiis et<sup>(b)</sup> villa quae<sup>(c)</sup> dicitur Gargalaz<sup>(d)</sup>; et in loco qui dicitur Pontus alodem cum ecclesiis quas dedit Guifredus comes sanctae Mariae; in civitate Minorisa (9) alodem, id est<sup>(f)</sup> casas<sup>(g)</sup>, terras et<sup>(h)</sup> vineas; in monte Serrato alodem cum ecclesiis 5 sancti Petri et sancti Martini et in cacumine montis Serrati (i) ecclesiam sanctae Mariae et sancti Aciscli cum terris et (j) vineis, molendinis, silvis (k) atque garricis et alodem qui dicitur Evolosa (1) cum terris, vineis, molendinis; et in (11) civitate Barchinona<sup>(n)</sup> casas<sup>(o)</sup> cum curtibus<sup>(p)</sup>, ortis<sup>(q)</sup>, puteis, terris et vineis; in<sup>(r)</sup> comitatu qui<sup>(s)</sup> dicitur Vales(1) casas(1) cum curtes, ortos, terras et vineas; in comitatu Ausona alodem Palatium (1) et alodium (1) quod (1) dicitur Galamerios et alodem Felgarolas (4) et alodem quod dicitur<sup>(e)</sup> Oligo et Danielis villarem<sup>(b)</sup>, alodem Similiane<sup>(e)</sup> et alodem Eldelzello<sup>(d)</sup>, Rocha Felicis<sup>(o)</sup>, alodem Planedas<sup>(f)</sup>; et in eodem comitatu Ausona alios alodios<sup>(s)</sup> in multis locis, id est ipsa Devesa(b), et in Uristizano (i) casas (i), terras vineasque plurimas<sup>(b)</sup>; in comitatu Cerdaniense<sup>(l)</sup> valle Lilitense, villa Araionedo<sup>(m)</sup>, ecclesia<sup>(n)</sup> cum 15 decimis et primiciis (°), alodem quod (°) dicitur Liledo et Genebredo, pogium (°) et (°) Meranegas (\*) et Marola (\*), in loco qui dicitur Garexer (\*) ipsos alodes cum ecclesia, decimis et primiciis (\*), de ipso portu usque Regulelo (\*) cum terras, cum vineis, pratis, pascuis et sylvis<sup>(9)</sup>, ecclesia quae est in Scarit<sup>(4)</sup> cum decimis et primiciis<sup>(4)</sup>; in Ceritania (b) alodem qui dicitur Luc (c) cum ecclesia, decimis et primiciis (d) et alodem quod (c) 20 dicitur Anguine (1) cum decimis et primiciis (5) de (6) Moleol (1) et alodem Bor (1) ; et in eadem Ceritania (k), in plurimis locis, casas (l), curtes (m), casalibus (m) cum vineis, terris (n); et in

(a) primitiis B. — (b) in D. — (c) qui E. — (d) Gargalatas B, cum ecclesiis in villa Gurgalam D. Gargallaz E, — (\*) Minoria D, — (1) id est omis par E, — (8) chasas B, — (4) et omis par DE, — (i) Montiserrati E. — (i) et omis par B. — (ii) sylvis D. — (i) Evolesca D. — (iii) in omis par D. — (a) Barchenona D, Barchinone E. — (b) kasas B, chasas C. — (c) turribus E. — (d) ornatis E. — (r) in codem B. — (a) quod B, quae D. — (b) Valles E. — (a) kasas B, chasas C, casus E. — (1) Palacium E. — (1) alodem BD; et alodium omis par E. — (2) quae D. — (3) Felgorolas BD, Falgeroles E. — (1) quod dicunt B. — (b) vilarem D, villare E. — (1) Samliare B, Samliane E. — (4) Oldozello E. — (c) Foelicis D. — (f) Placcadas E. — (c) alodes B, alodes alios C. — (b) Densdenesa E. -- (i) Uristidano B, Mistizano C, Oristezno E, Vistizano a. -- (ii) kasas BC, casa et E. --(h) vineas quamplurimas D. — (l) Cardonensi E. — (m) Sic dans B et dans C, première main, ainsi que dans D a; dans C, le mot a été effacé et remplacé par Amdovedo; Armonedo E. — (a) etiam E. — (e) primitiis B. — (f) qui BE, quae D. — (9) podium E. — (7) et omis par D. — (6) Metranegers E. — (1) Merola BD, Morola E. — (2) Garrexer D. — (3) primitiis B. — (4) Regulello B, Tegulello E. — (a) silvis BD. — (b) Scharit B, Staric E. — (c) primitiis B. — (b) Cerritania C. — (c) Lut B, Luo E. — (d) primitiis B. — (e) qui B. — (f) Agin B. — (g) primitiis B; quod dicitur Anguine cum decimis et primiciis omis par CD. — (h) alodem B. -- (i) Mosoliol B, Mosiol D, Mololl B. — (i) Borr B. -- (a) Cerritania B, Cerritaniae C, Ceritaniae D. -- (b) kasas B, keasas C. -- (c) cum curtes B; curtes omis par D; casas, casalibus, curtis E. — (n) kasalibus C; ce mot omis par B. — (n) et terris BD.

comitatu Urgellitanensi (1) alodem qui dicitur Exeduci et in multis locis, in codem comitatu, terras et vineas; in valle Confluenti alodem qui dicitur Evol<sup>(b)</sup> et in eadem valle, in multis locis, vineas; in locum qui dicitur Bula terras et vineas et in valle Petrariensi (c) alodem qui dicitur Planezas (d) cum ecclesiis (c), decimis et primiciis; in Ventolano casas (f) et terras, vineas et in (g) Campa Manconos (h) casas (i), terras et (i) 5 vineas et in Ribas<sup>(h)</sup> casas<sup>(l)</sup>, terras et vineas<sup>(m)</sup> et in Mazana casas<sup>(n)</sup>, terras et (o) vineas, et in eadem valle, in aliis locis, casas (p), terras (q) et vineas; in comitatu Bisuldunensi (r) alodem qui dicitur Pogium (1) Malum et alodem qui dicitur Transvolos (1) et Insula Rotunda et Beguzano (a) et (b) alodem qui dicitur Jovo (a) et Argelagarios (b) et in valle Alta et in Juviniaco cum (\*) casis (\*), vineis et terris; in locum qui dicitur Judicas 10 casas<sup>(b)</sup>, terras, vineas<sup>(c)</sup> et Veinedas<sup>(d)</sup> cum casis<sup>(c)</sup>, terris<sup>(f)</sup>; in comitatu Gerundense (g) alodem qui dicitur Pera cum casis (h), terris (i) et vineis et ecclesia sancti Ysidori<sup>(j)</sup>, qui ibidem est<sup>(k)</sup>; cum decimis et primiciis<sup>(l)</sup>; in valle Mala casas<sup>(m)</sup>, terras, vineas (n); in valle quae vocatur (n) Bosso (p) locum (q) quae dicitur (r) Ingelatus (n), casas (n), terras, vineas (\*) et silvas (\*), et alodium quod dicitur (\*) Pineda, alodem qui fuit Olibani 15 presbiteri; in comitatu Ceritanensi<sup>(i)</sup> ipsum alodem qui fuit Guadaldi<sup>(i)</sup> vicecomitis cum ecclesiis superpositis, quae ibidem(a) sunt superpositae; in locum quem vocant in Valle Vetere (b) ecclesia sancti Martini et sancti Saturnini cum finibus et terminis suis, decimis et primiciis (c); in pago Bergitano (d) alodem quod dicitur (e) Benevivere (f) et Merles, Nabares et Serra (1); in Cardona (h) alodem, casas (h), terras et vineas; in 20 comitatu Barchinonensi alodem quod<sup>(j)</sup> fuit Egofredi, qui vocatur<sup>(k)</sup> Kama <sup>(l)</sup>, cum ecclesia sancti Petri cum finibus et terminis suis (=); in comitatu (=) Confluente ecclesia

(a) Urgellitanense BD. — (b) Etvol E. — (c) Petrariense B. — (d) Planezes E. — (e) ecclesia B. — 'n kasas BC. — 's) in omis par E. — (\*) Campmazonos B, Campa Conos D, Campos Mansonos E. — (i) casas omis par BD. — (j) et omis par E. — (k) Ripas D. — (ii) kasas BC. — (iii) et in Ribas casas, terras et vineas omis par E. — (a) kasas B, Macana kasas C. — (b) et omis par E. — (P) kasas BC. --- (1) et torras E. --- (1) Bisuldunense C, Bisuldunem D. --- (1) Pogium omis par E. — (1) Transculos B. — (2) Begudano B. — (3) et omis par E. — (3) Jono E. — (3) Argelagonos E. - (4) in Juviniaco cum remplece par . . . en C, in Tumumano cum E. - (4) kasis BC. -(b) kasas BC. — (c) casas, terras, vineas omis par E. — (d) Sic dans D a; Vernedas BE, Immodas C. — (\*) kasis BC. — (1) terris omis par D. — (2) Gerundom D. Gerundomsi E. — (4) kasis BC. — 6) terris emis par E. — (1) sancti Isidori DE. — (1) qui ibidem etiam E. — (1) primitiis B. — (w) kases BC. — (4) et vincas D. — (4) vocant D. — (4) Basso BE, Bollo C. — (4) locum amis per E. -- (r) quera dicunt B, quera dicitar D. -- (4) Trigelatus C. -- (4) kases BC. -- (5) et vinces E. --(\*) sylves C. — (\*) queen dicunt B. — (5) Ceritania BD, Cerritano C. — (4) Guadalli BC, Giradaldi E. --- #) ibi E. -- | in valle in Vetere B. --- (\*) primitiis B, primitiis suis D. --- (4) Berguitane B. ---(4) quem dicent B, quem dicitur D, qui dicitur E. -- (1) Benemente E. -- (2) Sorres E. -- (3) Kardona BC. — 6) kasas BC. — ii) qui D. — A) quad vocant BC. — (1) Koma C, Coma E. — (2) esis omis par E. — (a) comitatu omis par E.

sancti Clementis cum alodibus suis et (\*) finibus ac terminis; in valle Asperi (\*) villam quam (\*) dicunt Hermos cum finibus et terminis suis ac silvis (\*); in Roveroso (\*) casas (\*) cum terris et vineis et ermis (\*). Haec omnia (\*), quae universaliter a fidelibus collata vel offerenda praefato (\*) coenobio sanctae Mariae constiterint tam in basilicis sacris quam in campis cultis vel hermis (\*) necnon in (\*) castris (\*) atque universalibus (\*\*) stagnis et piscationibus, pratis, silvis (\*), vineis (\*) et villis cunctis, sicut superius diximus, confirmamus (\*\*) regali auctoritate, ut habeat deinceps (\*\*) jam dictum (\*\*) monasterium potestatem tenendi, possidendi sine omni contradictione. Et ut firmius maneat per temporum curricula inconvulsumque servetur, hoc ei praeceptum fieri jussimus ac, manu propria subter firmantes (\*\*), anulo (\*\*) nostri palatii insigniri praecepimus (\*\*).

Signum domni (1) Lotarii (1) gloriosissimi (monogramma (1)) regis (2).

Arnulfus<sup>(a)</sup> notarius ad vicem<sup>(b)</sup> domni<sup>(c)</sup> Adalberonis<sup>(d)</sup>, Remorum<sup>(e)</sup> archiepiscopi, relegi<sup>(f)</sup>.

Actum est (s) apud Parintaniachum (h) villam, sitam (i) in comitatu Arvernensis (f) 15 subtus castrum (k) Uzo, anno dominicae incarnationis .DCCCCLXXXII., regnante domno Lotario (l) anno .XXVIIII. (m). Feliciter (n).

L

982. - Boussac.

Lothaire, à la prière d'Ildesinde, évêque d'Elne et abbé du monastère de San Pedro de Rosas, confirme les possessions dudit monastère.

- A. Original perdu.
- B. Copie du xvii s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 426, d'après le

(a) vel BD. — (b) Aspera E. — (c) quem D. — (d) sylvis C. — (e) Troneroso E. — (f) kasas BC. — (g) hermis E. — (h) Hec et omnia B. — (i) prephato B. — (ii) heremis B, ermis C. — (ii) necnon et in D. — (i) kastris B. — (iii) universitatibus E. — (ii) sylvis C. — (iv) vinetis E. — (iv) confirmavimus B. — (iv) deincebs BC. — (iv) jamdiu E. — (iv) firmamus D. — (iv) annulo BC. — (iiii) Ici s'arrête B. — (iv) domini D. — (iv) Lotharii D. — (iv) Monogramme du type C. — (iv) Signum domni (mon.) regis Lotarii gloriosissimi E. — (iv) Arnafbs (sic) D. — (iv) ad vicarii E. — (iv) domini DE. — (iv) Adalberius D et première main de C, où le mot a été après coap corrigé en Adalberonis; Adallarinis E. — (iv) Romorum E. — (iv) relegit D; ce mot omis par E. — (iv) Actum est hoc E, est omis par D. — (iv) Parintamachum CD, Patercamachum E, Parintaniacum a. Corrigez Parintaniachum. — (iv) villa sita DE. — (iv) Arittanensis E. — (iv) kastrum C. — (iv) Lothario D. — (iv) .XXVIII. D. — (iv) Foeliciter D.

Cartalaire de San Pedro de Rosas, aujourd'hui perdu. — C. Autre copie du xvii s., ibid., vol. 238, fol. 295, d'après le même cartulaire que B.

a. Marca, Marca Hispanica, Appendix, col. 927, d'après le même cartulaire que B. — b. Recaeil des historiens de la France, t. IX, p. 648, n° xxxvII, d'après a.

INDIQ.: Mabillon, Annules ordinis S. Benedicti, XLIX, 20, t. IV, p. 11. — Bréquigny, Tuble chrono- 5 logique, t. 1, p. 465. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 195, nº 2058.

In nomine sanctae (\*) et individuae Trinitatis. Lotharius (b), divina favente elementia Francorum rex. Noverit (c) omnium sanctae Dei ecclesiae ac nostrorum solertia quod Ildesindus, venerabilis episcopus Elnensis et abbas monasterii sancti Petri, apostolorum principis, Rotensis, adiens nostrae serenitatis aulam, interveniente dilecta con- 10 juge nostra Ema, humiliter deprecatus est quatinus (d) ob nostrarum animarum seu antecessorum nostrorum remedium res et praedia quae monachi ipsius (e) possidebant loci, nostri praecepti munimine corroborarentur. Cui assensum praebentes, more praecessorum regum, omnes proprietates et possessiones ipsius loci seu fines vel limites cum adjacentiis praecipuorum praediorum, quae beatissimus Petrus, apostolorum 15 princeps, ex collationibus fidelium in coenobio Rotensi retinere videtur, nostro regali confirmamus (f) praecepto, id est ab ipsa meda quae est infra portum Fraxani (g) et ipso raso usque in locum quem dicunt Tres Fratres, a parte videlicet(h) orientis usque in medium mare, atque inde vadit ad ipsum locum quem vocant Molinum® de Valascho (i) indeque (h) pervenit ad ipsam Tamarix et inde pergit usque ad ipsam 20 Petramfictain et pervenit ad ipsam matellam de Gomesindo atque inde ascendit per ipsam serram usque in ipso fictorio (1) de monte Pininello et vadit ascendendo (10) usque in sumitatem ipsius montis atque descendendo (\*) pergit (\*) per ipsam viam usque in locum quem vocant Sorberiolo et descendendo pervenit in ipsa clusa et ad ipsum casale de Friulanae, inde vero ascendit per jam dictam viam ad ipsum casalem (9) de 25 Salvatore et ad ipsum collum Rederiz<sup>(q)</sup> de Vinea Vetula et pervenit usque in sumitatem ipsius montis qui vocatur Caralio (r), inde vero vadit per ipsam serram usque in collum de Ermenardo et pervenit ad fontes sive ad collum de Filmera et inde ad collum sancti Genesii, sicque (1) ascendendo et descendendo vadit per sumitatem de ipsa serra (1) quae vocatur Calmi et pervenit subtus ipsum castrum quod vocant (10) 30

<sup>(</sup>e) Pour les ae, nons suivons B. — (e) Lotarins B. — (e) Noverint C. — (d) quatenus C. — (e) conventus C. — (f) confirmavimus B. — (g) Fraxam B. — (h) videlicet omis par C. — (f) Molendinum C; la lecture de a est conforme à celle de B. — (f) Valasco C. — (h) inde C. — (f) fatorio C. — (m) asendendo C. — (e) decendendo C. — (f) Ce mot et les saivants, jusqu'à et descendendo inclusivement, omis par C. — (h) casale C. — (e) Derederit C. — (e) Carolio C. — (h) Sic quod C. — (h) sera C. — (n) vocatur C.

Pinna Nigra, usque in ipsas vineas de villa Palatio (s) et inde vadit subtus ipsam silvam quae est in parte meridiana subtus castrum Virdaria atque subtus ipsam rocam quam dicunt Fictorio (b) et ascendit ad vallem de Fulcimania (r) atque pervenit subtus fontes (d) de Devotas in vallem de Fivione (e), inde vero vadit per ipsas rocas usque in 5 montem quem vocant de Infesta (f) et descendit ad partem occidentis super ipsam viam publicam usque in rocam Ventosam et in locum qui vocatur Collum de valle Budica et ascendit ad ipsam crucem, sicque descendit usque in viam de jam dicta cruce per ipsam vallem usque in rivolum de Budica et inde ascendit usque in collum de Terrario (s) et pervenit in sumitatem montis quem dicunt de Rocha (h) Morena, 10 deinde ad partes circii descendendo et ascendendo pervenit in sumitatem de ipsa wardia<sup>(i)</sup> Moresca et pergit per sumam serram usque in paradam de Durando et pervenit per jamdictam<sup>(j)</sup> serram usque in Rederuz sancti Genesii, et inde ascendit in(k) ipsum pogium qui est subtus ipsum Tovasc(l), inde descendit per ipsam serram ad jam dictam medam<sup>(m)</sup> quae est intus in mare : infra praedictos terminos sunt 15 constructae ecclesiae et castella, herema seu populosa, ecclesia videlicet sanctae Crucis (a), ecclesia (b) sancti Baudilii, ecclesia (b) sancti Stephani, ecclesia (c) sancti Fructuosi, ecclesia (r) sancti Vincentii, ecclesia (s) sancti Genesii, ecclesia (s) sancti Petri cum castro Miralias et (\*) omnibus ad easdem ecclesias pertinentibus et ipsum castrum nomine<sup>(\*)</sup> Viridaria cum ipso castellare<sup>(\*)</sup> et fictorio, Pinna Nigra cum omnibus 20 rocis(y), montibus, vallibus, terris, sylvis et villulis(s), excepta sylva (s) sancti Romani. In ipso vero comitatu Petralatense est stagnum de Castilione (b) cum ipso gradu et medaleixo et omnibus piscationibus suis; in valle Rodas stagnum Sanguinarium; in villa Palatio (e), in Turricella, in villa Acuti, in Petretello et Stagneolo, cum stagnis (d), piscationibus et omnibus villarunculis (9) adjacentiis (1); in villa Pau, villa Judaica (6), 25 villa (h) Novas, villare Sicco (h), Castilione, et villa Palatiolo, quae vocatur Fortiano, Furtiano superiore et minore, villa Nova, villa Saccari<sup>(j)</sup>, Palatiolo<sup>(k)</sup>, villare Hildesindi (1) cum stagnis et piscationibus, villa Timinii (11), villa Petralata, villa Cabannas (11). oleastrum sancti Clementis, villare Tudelini, Spedolia, villare Leudegarii (°), Canta-

(a) Palacio C. — (b) Fitorio C. — (c) Fulctimania C. — (d) fontes omis par C. — (e) Frinone C. Fruione a. — (f) Infestas C. — (g) Ferrario C. — (h) Roca C. — (i) Sic dans a; NNardia (?) B; C omet les mots de ipsa wardia et laisse un blanc entre sumitatem et Moresca. — (h) ipsandictam C. — (h) in omis par C. — (h) Torase C. — (m) dicta meda B. — (n) de sancta Cruce C. — (n) ecclesiam C. — (n) ecclesiam C. — (n) ecclesiam C. — (n) ecclesiam C. — (n) castellario C. — (n) roccis C. — (n) villuris B, villariis a. — (n) silva C. — (n) Castellone C. — (n) Palacio C. — (n) stagnii B. — (n) villarunculis C. — (n) Sico C. — (n) Sacro C. — (n) Palaciolo C. — (n) Hilderindii B. — (m) Tenimii C. — (n) Cabanis C. — (n) Lendegarii C.

lupus<sup>(\*)</sup>. In comitatu Impuritano est villa Militiano, quem vocant sancti Petri, villa Armentaria cum quarta parte ecclesiae sancti Martini, villa Moiromi (b), villa Caniano (c) cum portione ecclesiae vel stagni, villa Siverana cum (d) stagno salso in villa Dalinala<sup>(\*)</sup>; in comitatu Bisuldunense, in villa Lercio, in villa Molinos, in villa Ficarias, in villa Morelli; in comitatu Girundensi mansum infra Gerundam, alodium Pala- 5 ciolo cum ecclesia sancti Genesii, sancti Juliani<sup>(f)</sup>, sancti Gaugini<sup>(g)</sup> et sanctae Mariae, alodium Filgariis (b) cum ecclesia sancti Cypriani (i), sanctae Justae; in comitatu Barchilonense (i) praedium Tordariae et praedium in Mardeponte (b), Taliata cum ecclesia sancti Petri; in comitatu Osona, in villa Berga, ecclesia (1) sanctae Ceciliae cum<sup>(m)</sup> mansos et Nuzmal<sup>(n)</sup> et Capraria, in Cardona mansum unum, in Cuirrhano<sup>(n)</sup> 10 ecclesia (9) sanctae Mariae et sancti Petri, in civitate Limignana ecclesia (4) sancti Andreae cum alodibus; in comitatu Cerdaniae alodum<sup>(r)</sup> in villa Exi et Olcegiae <sup>(s)</sup>, in valle Confluente praedium Villelae; in comitatu Rossilionense ecclesia (1) sancti Salvatoris cum alodibus, in villa Lupiano in conjuncta alodes cum ecclesia sanctae Columbae, in Pontiliano, in Asmilos, et villa Pollestros (a) cum terminis suis et ecclesia 15 sancti Martini et sancti Genesii, villa Forcas cum ecclesia sancti Michaelis, in Bigaranas alodum (\*) cum ecclesia sancti Andreae, in Turrilias (\*) alodum (\*) cum ecclesia sancti Petri , in valle Asperi (a) alodum (b) quod vocant Rium Noagarium (b) cum ecclesia sancti Michaelis, alodum (c) Campellis, alodum (d) Montis Nigri, qui est in Taoga (e); in Fenoliatense<sup>(f)</sup> praedium Pontiliani<sup>(g)</sup> cum ecclesia sancti Andreae, praedium de 20 Gavaredo cum (b. stagno in curtes; in civitate Narbona mansos duos. Haec et omnia quae universaliter a fidelibus collata vel offerenda (1) praefato coenobio beatissimi Petri, apostolorum principis, constiterint (i) tam in basilicis sacris quam in campis cultis et heremis necnon in castris atque universalibus stagnis ac piscationibus, pratis, vineis, sylvis, et villulis cunctis, sicut superius diximus, confirmamus regali 25 auctoritate, ut habeat deinceps jam dictum monasterium potestatem tenendi, possidendi sine omni contradictione. Et ut firmius maneat inconvulsumque (3) servetur, hoc

<sup>(</sup>a) Cantalupis C. — (b) Vila Moroni C. — (c) Comano C. Pour tous ces noms, les leçons de B sont conformes à celles de a. — (d) et C. — (e) Dalmala C. — (f) Viliani B. — (a) Guaugini C. — (b) Filgaris C. — (ii) Cipriani B; Cypriani dans C a. — (ii) Barcinonense C, Barcilonense a. — (b) Mar de Fonte C. — (ii) ecclesiam C. — (iii) cum suis cum C. — (iii) Nozual C. — (iii) Ciurihano C. — (iii) Polestris C. Pour tous ces noms de lienx, les leçons de B continuent à être conformes à celles de a. — (iii) alcolium C. — (iii) Turriliis C. — (iii) alcolium C. — (iii) conforment a celles celles saivants, jusqu'à mansos duos inclusivement, omis par C. — (iii) conformat C. — (iii) Ce mot et les suivants, jusqu'à tenendi, possidendi sine omni contradictione inclusivement, remplacés par etc. dans C. — (b) Ces mots et les suivants, jusqu'à insigniri

ei praeceptum fieri jussimus ac manu propria subter firmantes, anulo nostri palatii insigniri praecepimus.

Signum domni Lotharii (monogramma (\*)) gloriosissimi regis.

Arnulfus<sup>(b)</sup> notarius<sup>(c)</sup> ad vicem domni <sup>(d)</sup> Adalberonis, Remorum archiepiscopi, 5 relegit.

Actum Borciaco (e) villa, sita in comitatu Arvernensi super (f) fluvium Helerium (s), anno dominicae incarnationis .DCCCCLXXXII., regnante domno Lothario (h) anno .XXVIIII. Feliciter.

#### LI

984 (?). — Compiègne.

Lothaire, à la prière d'Eude, abbé du monastère de San Cugat del Valles, confirme audit monastère la possession de tous ses biens et lui accorde l'immunité ainsi que la libre élection de ses abbés.

A. Original perdu.

10

- 15 B. Copie du xii s., dans le Cartulaire de San Cugat del Valles, Archives de la couronne d'Aragon à Barcelone, fol. 2 v°, d'après A. C. Copie interpolée et remaniée du xii s., dans le même cartulaire, fol. 3 v°.
  - D. Copie du xvii s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 239, fol. 32, d'après un vidimus de B exécuté sur papier le 28 janvier 1618 par François Maranges, écrivain juré aux ordres de Jean Mas, notaire apostolique et royal à San Cugat del Valles.
  - a. Marca, Marca Hispanica, Appendix, col. 937, d'après C. b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 656, n° XLIII, d'après a.

INDIQ. : Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 475. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 195, nº 2061.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Lotharius (i), divina propiciante clementia Francorum (ii) rex. Si loca paganorum tirannide destructa prediorum sanctis (ii) aliquando (ii) traditorum restaurando nostre benivolentie muniminis firmitatem eis adhibemus, id proculdubio ad nostre remedium anime profuturum esse non dubitamus. Quapropter (iii) omnium noverit sancte Dei ecclesie fidelium nostrorum tam presentium

praecepinus inclusivement, remplacés par etc. dans C. — (\*) Monogramme du type C, omis par C. — (\*) Arnulfii C. — (\*) dotarils (?) C. — (\*) domini C. — (\*) Iorciaco B. — (\*) supra C. — (\*) Elercium C. — (\*) Luthario C. — (\*) Lotarius B. — (\*) Franchorum C. — (\*) factis C. — (\*) aliquanto B. — (\*) Quapropterea B.

guam et futurorum industria guoniam adiens nostre dignitatis presentiam guidam abbas cenobii sancti Cucuphatis, Odo nomine, nostram humiliter expeciit clementiam quatinus cunctas res monasterii sancti Cucuphati, quod est situm in loco vocitato Octaviano, octo miliarios distans a Barchinona civitate, quondam concessas vel in postmodum concedendas nostre regalitatis decreto confirmare dignaremur; quod et 5 fecimus. Concedimus itaque predicto cenobio omnes res quas per precepta nostrorum predecessorum, scilicet Karoli Magni seu Ludovici(\*), genitoris nostri, vel per scripturas aliorum Christi fidelium combustas esse novimus (b) per infestationem paganorum, sicque, ut prenotatum est, predicti abbatis peticionem recipientes, prelibato cenobio renovabile preceptum fieri jussimus de rebus omnibus ad idem cenobium perti- 10 nentibus in presenti vel in postmodum concedendis: in primis ipsum alodum (c) quod in circuitu ipsius cenobii est, sicut Suniarius comes quondam concessit et (d) terminavit; villam Cercitulum cum terminis et adjacentiis suis; ecclesiam quoque sancti Vincentii, que ibidem est fundata, cum decimis et primiciis; vallem que vocant Gausac cum omnibus adjacentiis suis (\*); ecclesiam sancti Felicis, que est ad ipsam villam de 15 Milans, cum decimis et primiciis: 9; et in Agualonga et in Rivo (s) Rubeo et in Cerdaniola et in Araona et in eorum terminis domos, curtes, ortos, prata, pascua, vineas, terras cultas et incultas, per plura loca particulatim segregata, et ipsum (h) alodum qui fuit Gotmaro presbitero; alodum vero que vocant Palacio Auzit<sup>(i)</sup> vel in <sup>(j)</sup> ejus termine cum decimis et primitiis ecclesiam(4) sancti Stephani; alodum vero que est 20 juxta Ripollo<sup>(1)</sup> et circa Montecatano et in valle Mocosa et infra muros civitate Bar-

A Ledovici  $C = \binom{b}{a}$  esse novimus omis par  $B = \binom{d}{a}$  alodium  $B = \binom{d}{a}$  concessit et omis par  $B = \binom{d}{a}$ 7) Les mots villam Cercitulum cum terminis... Gausac cum omnibus adjacentiis suis omis par C. qui, par contre, à la suite des mots concessit et terminavit, intercale la liste des confronts de la terre donnée par le comte Sunier : a parte orientis terminat cum terminos (sic) vel infra terminos de [Cerda]niola; de parte vero meridie affrontat in ipsa serra que dicunt Cerola vel Agucellos sicut aqua vergit sive in alodem sancti Petri monasterii puellarum et vergit per ipsa serra que est inter Gausag, Cercitulo et Agalonga sicut aqua vergit, hec omnia ab integrum (sic) exceptus (sic) alodem sancti Michael et sancti Justi; de occidente vero parte similiter affrontat in terminos vel infra terminos de Cervicia. — (1) C ajoute: cum ipsum alodum (sic) quod ibidem est. Suntque affrontationes ejus : de oriente in ipsa serra de Val de Bastons et vadit usque ad ipso pugo (sic) que dicunt Guardia; de meridie, per ipsa serra de Buzigas usque in Rio Rubio; de circi vero parte vadit per ipsum locum que dicunt Mata et vadit usque ad ipso Muial de Monte Aguto; de occidente vero affrontat in ipea serra que dicunt Libra. — (s) Rio C. — (h) in ipeum B. — (i) Palatio Aunzit C. - in omis par C. - (1) et ecclesie BC. De ces deux mots, et semble une addition, et quant à ecclesie, le sens général de la phrase nous fait admettre la correction ecclesiam (on donne l'église de Suint-Étienne, sise dans les limites indiquées, avec les dimes et les prémices dues à cette église). Cette correction n'a d'ailleurs rien d'arbitraire : c'est d'une manière constante que B et C confendent les finales a , am , avec la finale e , de même qu'ils confondent la finale um avec la finale o. — (1) Riopullo C.

chinona et in circuitu ipsius civitatis, contra flumen Bisantium et contra ipsos montes qui (o) sunt super orta et super (b) acutellos et contra flumine Lubricato et contra ipsum montem Olorda et cis et citra (c) flumen Lubricato et contra illam villam quam (d) dicunt Palaliana et contra castrum Cervilionum et contra montem Petrosum et usque 5 ad castrum quod dicitur Felix cum domibus, vineis, terris cultis et incultis, cum decimis et primiciis seu molinaribus; castrum quod dicunt Felix cum ecclesiis ibidem fundatis sancte Marie et sancti Petri cum ipsorum dotaliciis (\*); ecclesiam sancti Laurentii et ipsum montem quem dicunt sancti Laurentii (1) et ecclesiam sancti Stephani, que est sita in latere (s) ejusdem montis; aloda quoque que sunt infra ter-10 mina Terracia (h) et Berberanum (i) et Castelar et ipsum alodum de Toldello, quod ibi misit Vunterdus<sup>(j)</sup> quondam, et ecclesiam sancte<sup>(k)</sup> Crucis et sancte Lede<sup>(l)</sup> et sancti Silvestri cum decimis et primiciis que Borrellus (m) comes ibi donavit; villam Vitdameniam (a), que vocant Palatium, in valle Dordaria et villam (b) Ricobert et ipsum pugium (P) totum et integrum (I) et villam (P) Pinello cum suis terminis; ecclesiam (P) sancte 15 Marie et sancti Stephani cum decimis et primiciis absque tributo, sicut Gotfredus comes ibi concessit per scripturam donationis pro anima fratris sui Suniarii clerici, sicut ei ipse precepit per suum testamentum; vallem quem vocant Gregoria cum suis terminis et ajacentiis; alodum quem (4) vocant Tapiolas cum ecclesiis ibidem fundatis sancti Genesii et sancte Eulalie cum decimis et primiciis et finibus et ter-20 minis; ecclesiam sancti Felicis, que est<sup>(a)</sup> in Valrano; ecclesias <sup>(r)</sup> sancti Genesii et sancti Martini et sancti Felicis, que sunt ad ipsum Fallium; et ecclesiam sancti Martini in (s) Argentona cum earum decimis et primiciis; alodum quod dicunt Spicellos et alodum quod dicunt Castelleto cum decimis et primiciis et finibus et terminis et cellam sancte Marie et sancti Johannis, que sunt juxta castrum Subiradis (\*);

et (\*) ecclesiam sancte Marie, que est juxta castrum Claromonte (b); et ecclesiam (c) sancte Marie juxta castrum Odena; et ecclesiam sancti Stephani juxta castrum Olerdula; et ecclesiam sancti Petri ad Aquam Vivam cum earum decimis, finibus et terminis (d); et in castro Olerdula et in ejus terminis domos, turres, terras, vineasque (1), cultum vel heremum cum decimis et primiciis (f); castrum quem vocant Cleriana cum finibus et 5 terminis (s) et ecclesiis que ibidem sunt cum decimis et primiciis (h); ipsum alodum quod Ansulfus ibidem dedit infra terminos de castro () Fonte Rubeo et Monte Acuto et Piniana et Kerol<sup>(j)</sup>; ecclesiam<sup>(k)</sup> sancte Olive cum ipso alodo<sup>(l)</sup> in latitudine de ipsa guardia de Bagnarias (m) usque in villam Domabuis et in longitudine de ipsa villa Domenio usque ad ipsum mare simul cum ipsis stagnis (a), cum decimis et primiciis; 10 decimas quoque (o) et primicias, uti consuetum est ipsi (p) loco ab antiquis temporibus accipere, concedimus, ut amodo accipiat, teneat<sup>(q)</sup> et absque ulla retractatione possideat; aloda et possessiones alias quod retinet et tenuit in comitatu Barchinoneusi, Gerundensi, Ausonensi, Urgeldiensi et [per] scripturas alias deincebs<sup>(r)</sup> adquirere potuerint cum terminis et finibus illorum, ecclesiis, domibus, curtis <sup>1</sup>, ortis, terris <sup>15</sup> cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis, silvis, calminibus, molendinis aque itibus

ultra ipso rio, ipsa rovira, que affrontat de [parte] orientis in ipso medio alveo Anolia et de parte occidentis in ipsa serra vel pugo, ubi ipsi monumenti sunt antiqui prope ipsa villa antiqua, et de parte meridie vel circi in ipsas combas, unde aqua discurrit per imbres hanc possessione[m]. — (\*) et omis par C. — (b) ecclesiam sancte Marie juxta Clarmonte C. — (c) ecclesie B. — (d) et assrontacionibus suis ajouté par C. — (1) que omis par B. — (1) sinibus et affrontacionibus suis ajouté par C. — (a) cum finibus et affrontacionibus suis C. — (b) C ajoute à la suite de ce mot la glose suivante : Suntque affrontaciones ejus de parte orientis in Campo Magro ad ipsa laguna vel in ipso vel tragar (sic) et vadit per ipsa comba de Latula usque in sumitatem serre et ascendit per ipsa serra et tendit usque ad ipso pugol (sic), que dicunt Gardiola de Alberels, de parte vero circi in jam dicto pujol ante Albarel sive in villa de Sanla et pervadit in ipsa serra super arriga de Resendo et inde descendit per ipso Lomar ad vingente de Fraxano, ubi intrat in ipso rio de Viiu de occiduo similiter in ipso rio de Vim vel sancti Petri, de meridie in via que pergit ad ipsa portela vel in ipsa serra que dicunt Goda et pervenit per sumitatem serre in ipsos pugols, in ecclesiam que dicunt sancti Petri cum ipsos terminos de Tovos, deinde descendit per ipsas fines de Tovos, per ipsa comba de Raiberto usque in ipsa comba de Moronta vel in ipsa serra de ipsa comba de Saucosa exinde descendit per ipsa costa usque in vertice montis de Campo Magro, usque ad ipsa laguna superius inserta, sicut dominus Umfredus condam (sic) jussit dare per scripturam largitionis domino Deo et sancti Cucuphati martiris (sic) propter remedium anime sue patrisque sui Sanlam condam; et cellam sancti Petri que dicunt Vim cum decimis et primiciis et omnia sibi pertinentia, sicut condam Sanla dedit domino Deo et sancti Cucuphati martiris votive simul cum Danielo monaco, atque castrum Tovos infra ejus termino, villam que vocant Avenes cum fins (cerr. suis) terminis. — (i) castrum C. — (ii) Cherolo C. — (ii) ecclesie BC. Corrigez ecclesiam. — (i) ipsum alodum BC. Corrigez ipso alodo. — (\*\*) Bagnaries B. — (\*) ipsos stagnos BC. Cerrigez ipsis stagnis. — (\*) decimasque C. — P ipso B. — P teneat et accipiat C. — P Sic. — P Sic.

vel reductibus, cum exiis et regressiis, omnia hec habere permitimus illis, isti videlicet Odoni abbati ceterisque omnibus successoribus ejus, [ut] sine ulla contradictione
teneant atque possideant et (a) per nomen nostrum defendant. Unde hoc nostre altitudinis preceptum fieri ac prelibato sancti Cucuphatis cenobio dari precepimus, per quod

5 predictas res, nemine jure perpetuo inquietante (b), possideant, ut nullus comes, pontifex, judex publicus in predictis rebus habeat potestatem causas distringuendi nec
abligandi nec rationes (c) exercendi, nec homines illorum aliquis distringat nec per
homicidium nec per incendium vel raptum vel (d) per ullum negotium (e). Et quando
abbates discesserint, ipsi cenobite inter se abbatem eligant secundum regulam beati
10 Benedicti. Et ut hec nostre auctoritatis largitio per succedentium tempora observetur, manu propria subter firmavimus et anulo nostro insigniri jussimus.

Actum Conpendio, palatio (f) regali, anno dominice incarnationis .DCCCC. .LXXXVII. (g), anno .XXXI. regnante Lothario (h) gloriosissimo rege.

Signum Lotharii (monogramma (i)) gloriosissimi regis.

Ego (i) Arnulfus notarius ad vicem dumni (i) Adalberonis, archiepiscopi et summi cancellarii, recognovi.

# LII

985, 28 mai. — Laon.

Lothaire, à la prière de Gui, abbé du monastère de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin, 20 consirme audit monastère les donations qui lui ont été faites les années précédentes.

Diplôme perdu, mentionne dans le Liber traditionum Sancti Petri Blandiniensis (1).

(a) Ce mot et les suivants, jusqu'à jure perpetuo inquietante, possideant inclusivement, omis par B. — (b) Il faut probablement corriger per quod predictas res, nemine inquietante, jure perpetuo possideant. — (c) raciones B. — (d) nec C. — (e) negocium B. — (f) palatio omis par C. — (d) Sic dans B: il faut vraisemblablement corriger .DCCCCLXXXIIII., en supposant que le copiste aura pris un Il pour un V. — (b) .DCCCC.LXXX.VIII., anno .XXX.II. regnante Lothario C. — (l) Monogramme du type B. Ce monogramme est figuré à côté du mot Lotharii dans B et en face du mot signum dans C. — (l) Sans alinéa ni dans B, ni dans C. — (l) Sic.

(1) Après avoir rapporte les donations faites au monastère pendant les années 981-984 (n° 53, 56, 57 des Chartes de Saint-Pierre de Gand, ed. van Lokeren, et donations du 29 juin et du 2 octobre 983), l'auteur du Liber ajoute ces mots : « Has omnes traditiones gloriosus rex Francorum Hlotharius, impetrante domno

Widone abbate, precepto munivit et auctoritate firmavit apud Laudunum Clavatum, anno incarnati Verbi .DCCCCLXXXV., indictione XIII, .V. kalendas junii • (van de Putte, Annales Sancti Petri Blandiniensis, p. 110; Fayen, dans le Cartulaire de la rille de Gand, t. II, p. 92).

5

# LIII

970-985, 15 août (1), - Laon.

Lothaire, à la prière d'Auberon (Adalberon), archevéque de Reims, du duc Hugue (Capet) et du comte Herbert, autorise le comte d'Anjou Geoffroi (Grisegonelle) à construire l'église Notre-Dame de Loches.

Diplôme perdu, mentionné dans la charte de fondation de Notre-Dame de Loches par Geoffroi Grisegonelle.

- A. Original de la charte de Geoffroi Grisegonelle perdu.
- B. Copie du xviii\* s., Bibliothèque nationale, Collection d'Anjou et de Touraine, vol. 1, fol. 233 v°, n° 186, « ex antiquis ejusdem ecclesiae manuscriptis». C. Copie du xvii\* s., 10 par André Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 38, fol. 69, probablement d'après la même source que B.
- a. Sainte-Marthe, Gallia christiana, t. 1, p. 753, rex cartophilacio (probablement la même source que celle de B). b. Carré de Busserolle, Dictionnaire... d'Indre-et-Loire, t. IV, p. 86, d'après a.

In nomine summae et individuae Trinitatis (°). Ego Goffridus, ob meorum antecessorum strenuitatem..... Verum tamen (b) hac de causa venerabilem (°) regis
praesentiam adire me compulit. Qui Laudunum Galliae, .XVIII°. kalendas (d) septembris, invento rege, venerabili Auberone (°), Remensi (f) archiepiscopo, et Hugone, famosissimo marchisio (s), atque Arberto (b) comite pro me apud eum intercedentibus, pro 20

(a) summae Trinitatis et individuae C a. — (b) tamen omis par C. — (c) venerabili C. — (d) decimo octavo calendas B. — (e) Alberone a. — (f) Remensium a. — (g) marchione B. — (h) Alberto a.

Le quantième est donné par la charte de Geoffroi Grisegonelle. Le diplome ne pouvait, d'autre part, être antérieur à 970, puisque en août 969 Adalberon n'était pas encore archevêque de Reims; il était, en outre, antérieur à 986, puisque Lothaire mourut le 2 mars de cette année. Enfin, la charte de Geoffroi Grisegonelle étant souscrite, entre autres, par l'archevêque de Tours Hardouin, le diplôme

de Lothaire serait lui-même antérieur a 980, si Hardouin était bien mort le 1" mai de cette dernière année, ainsi que le dit Haureau (Gallia christiana, t. XIV, col. 54); mais M. de Grandmaison a prouvé que cette assertion était erronée, puisqu'on trouve encore mention d'Hardouin au mois d'ortobre 983 (Bibliothèque de l'École des chartes, t. XLVII, 1886, p. 249).

5

qua veneram, regiam voluntatem<sup>(e)</sup> construendique<sup>(b)</sup> locum libertatem<sup>(e)</sup> accepi et ut locus ab habitatoribus firmius possideretur<sup>(d)</sup> liberaliterque obtineretur, supradictis viris quamplurimisque<sup>(e)</sup> aliis cernentibus, suum mihi sigillum dedit.....

# LIV

966, 19 juin-986, 2 mars (1).

Lothaire donne au monastère de Saint-Aubin d'Angers les terres de Vaux, Prignes et Boudré.

Diplôme perdu, mentionné dans une charte de l'abbé de Saint-Aubin Albert.

- A. Original de la charte de l'abbé Albert, Archives départementales de Maine-et-Loire, H 110, o fol. 388.
  - a. Bertrand de Broussillon, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, t. 11, p. 417, n° 937, d'après A.

In Dei nomine. Notum sit omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie quia piissimus rex Francorum Lotharius dedit monasterio sancti Albini Andecavensis pro peccatis suis et predecessorum suorum quandam terram que dicitur Vallis; dedit et Perigna et Beldriacum cum terris cultis et incultis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus et quicquid ad ista pertinere videtur....

(a) a regia voluntate C. — (b) que omis par C. — (c) ac libertatem B. — (d) possideatur a. — (e) quampluribusque C.

(1) Le diplôme de Lothaire était postérieur à la restauration du monastère de Saint-Aubin, qui eut lieu le 19 juin 966, suivant les Annales de Saint-Aubin (Halphen, Recueil d'annales angevines et vendomoises, p. 1); il était, d'autre part, antérieur à la mort de Lothaire (2 mars 986). M. Bertrand de Broussillon, éditant la charte d'Albert, croit même pouvoir preciser, en admettant que cette charte est de 977 au plus tard : en effet, la date traditionnelle de la mort de l'abbé Albert (voir notamment Celestin Port, Dictionnaire de Maine-et-Loire, t. I, p. 7) est le 18 avril 977. Mais cette date ne repose sur aucun document : tout ce que nous savons, c'est qu'Albert est mort un 18 avril, ainsi que nous l'apprend l'Obituaire de Saint-Aubin d'Angers (Bibliothèque d'Angers, ms. 830, ancien 747), et qu'il vivait encore à la fin de l'année 976 (voir les n° 34 et 211 du Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers, éd. Bertrand de Broussillon, t. I, p. 57 et 244); mais comme on ignore la date à laquelle son successeur Gontier a été nommé ou que, du moins, on peut seulement affirmer, d'après la charte d'élection (n° 22 du Cartalaire de Saint-Aubin d'Angers), que c'est avant la mort de Geoffroi Grisegonelle (20 juillet 987), rien ne permet de placer la charte en question longtemps avant cet événement et de déclarer, par suite, le diplôme de Lothaire, qui y est indique, anteriour lui-même de beaucoup au 3 mars 986.

## LV

# 979, 8 juin-986, 2 mars (1).

Lothaire, à la prière de son neveu Liudulfus, évêque de Noyon, accorde l'immunité à l'église Saint-Éloi de Noyon, rendue par cet évêque à la vie monastique, et en confirme les possessions.

- A. Original perdu (3).
- B. Copie du xvIII<sup>\*</sup> s., dans une Histoire de l'abbaye royale de Saint-Éloy de Noyan, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12669, fol. 105, d'après A.—C. Copie du xvIII<sup>\*</sup> s., par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 197, fol. 69, d'après A.—C. Autre copie de Dom Grenier, ibid., vol. 233, fol. 110, mise au net de C.—C. Copie du xvIII<sup>\*</sup> s., 10 collationnée par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 13, fol. 33, d'après C, avec calque des premiers mots de A.—D. Copie du xvIII<sup>\*</sup> s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13817, fol. 325, d'après A.
- E. Copie du xVIII\* s., collationnée par Porlier, conseiller-mattre à la Chambre des Comptes de Paris, Archives nationales, K 185, n° 14, d'après A. F. Copie authentique du 30 sep- 15 tembre 1680 (fragmentaire), Bibliothèque nationale, ms. lat. 12669, fol. 123, d'après A.
- u. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 653, n° xL.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 105, t. III, p. 663. — Brequigny, Table chronologique, t. I, p. 466.

In nomine sanctae<sup>(a)</sup> et individuae Trinitatis. Hiotharius<sup>(b)</sup>, superna<sup>(c)</sup> annuente 20 clementia Francorum rex. Si sanctorum locis ad cultum religionis olim institutis, sed, pro dolor! nostris temporibus conversatione inreligiosorum eis incolentium a proposito sanctitatis penitus alienatis, opem regiae auctoritatis<sup>(d)</sup> nostrae praestamus, divinam<sup>(c)</sup> proculdubio retributionem<sup>(f)</sup> in aeterna vita habere non dubitamus. Hujus rei gratia, scire volumus cunctis regni nostri primatibus quod Liudulfus, nepos noster<sup>(3)</sup>. 25

- (a) Pour les e et les ae, nous suivons CC C, sanf dans les syllabes prae et quae, C C C ayant systématiquement rendu pur pre et que les abréviations p et q. (b) Lotharius B. (c) suprema B. (d) authoritatis BD. (e) quum C C C, Deum D. (f) retributorem C C C D; la leçon retributionem est confirmée par F.
- (1) Ce diplôme est, au plus tôt, du 8 juin 979, date de l'association de Louis V au trône, puisque Lothaire y parle de son fils «le roi Louis»; il est antérieur à la mort de Lothaire (2 mars 986). Pour ces dates, voir F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 109 et 164.
- (\*) L'original était, au xviii\*s., conservé dans les archives de Saint-Eloi de Noyou, layette des titres généraux, liasse A, pièce 1, suivant Dom Granier (C).
- (9) Lindulfus etait fils d'Albert, courte de Vermandois, et de Gerberge, sœur de Lothaire.

Noviomorum praesul, adiit regiam celsitudinem nostram, petens ut sibi concederemus licentiam in sancta religione monastici ordinis restaurandi locum beati Eligii, in suburbio Noviomorum siti. Qui videlicet locus a sancto Eligio quondam in monastica religione decenter instructus, sed paganica infestatione post devastatus atque a Rodulfo, 5 supradictae urbis episcopo, ante plures annos, favente sibi patre nostro gloriosissimo rege Ludovico, in praedicto ordine monastico denuo est relevatus; verum jam dicto praesule humanas res deserente, pravorum invaluit consensus atque idem locus pristinae institutionis honestate<sup>(4)</sup> est privatus<sup>(b)</sup>. Quam rem graviter mente ferens, praescriptus Liudulfus, Noviomicae urbis pontificatum adeptus, petiit sibi a nostra 10 celsitudine fieri hoc regiae majestatis decretum ad immunitatem jam dicti loci a se in (c) monastica religione, ut olim fuerat, restaurati, ea scilicet ratione quatinus jam dictus ordo monasticus deinceps absque ulla inquietudine supervenientis pastoris in praedicto coenobio conservetur et res tam a praedicto pontifice Liudulfo quamque<sup>(4)</sup> ab antecessoribus illius eidem loco concessae perpetualiter maneant nec ullius (e) teme-15 raria praesumptione pastoris inde aliquando subtrahantur. Quarum rerum ista sunt nomina: Calneius, Dulgiacus, Verlaicus, Carisiola, Raimberticurtis, Mainnulficurtis<sup>(f)</sup>; in Baduncurte<sup>(g)</sup> mansus unus amplissimus cum culturis et pratis et aliis terris quamplurimis; in Batbodio (h) et Apilleio villis mansi septem et molendinus unus cum coloniis et pratis quamplurimis; in Behireicurte mansus unus cum vinea 20 una; in villa quae vocatur Diva mansus unus cum vinea et pratis et camba et terris; in villa Andau mansus unus cum terris quamplurimis; in villa Berhuncurte mansus unus; in villa Canetuncurte mansus unus; in villa Prinpretia mansus unus valde bonus; in villa Cenla (i) mansi duo; abbatia quoque sancti Stephani, juxta praedictum coenobium sita, cum terris et pratis et tribus molendinis; quartus quoque molendinus -5 super Hiseram fluvium, quod vocatur Villare; vineae quoque quamplurimae eidem coenobio adjacentes; in villa Gymenia mansus unus optimus; in villa Murmuliaco terrae quamplurimae cum uno manso et silva et pratis; mansionilis quoque qui Sihericurtis vocatur cum sibi adjacentibus terris; in villa Curtedominica mansi duo cum tribus culturis et silva (1) optima (1). Haec igitur praesata omnia in integrum, ob 30 petitionem memorati venerabilis episcopi Liudulfi, memoratis monachis et abbati praedicti coenobii per hoc nostrae celsitudinis (\*\*) praeceptum concedimus et confirmamus, quatinus ea libere possideant et regant, eo tamen tenore ut quandiu eadem

<sup>(</sup>a) honore C C''. — (b) a pristinae institutionis honestate est distractus D. — (c) in omis par BD. — (d) quam quae B, quam que C C''. — (e) illius C C''. — (f) Mainufficurtis D. — Badimeurte B; D omet in et donne Badimeurtis. — (h) Batbodyo B, Batbodo D. — (i) Cenca B, Conia D; C'', transcrivant mal C', donne in Cenlas nansi. — (j) Marmuliaco C C''. — (h) sylva D. — (h) in villa Curtedominica. . . silva optima omis par C C'' C'' — (n) altitudinis C C''.

congregatio monachorum, favente Deo, inibi perstiterit (\*), nostri memoriam ac reginae nostrae seu filii nostri Ludovici regis atque jam dicti pontificis monachi in suis orationibus habeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subtersirmavimus et anulo nostro insigniri jussimus.

LOTHAIRE.

Signum Lotharii (monogramma<sup>(b)</sup>) regis gloriosissimi.

(Locus sigilli (\*).)

5

Ego Arnulfus notarius ad vicem domni Adalberonis archiepiscopi, summi cancellarii, scripsi.

### LVI

979, 8 juin-986, 2 mars (1).

Lothaire et Louis V, à la prière d'Élisiard, évêque de Paris, confirment la donation 10 faite par ce dernier aux chanoines de Notre-Dame de Paris du domaine d'Épône avec l'église Saint-Béat et du domaine de Mézières, et renouvellent les diplômes de leurs prédécesseurs relatifs aux biens et aux privilèges desdits chanoines.

- A. Original. Parchemin. Hauteur: 722 mm.; largeur: 568 mm. Archives nationales, K 17, n° 5 (2). ı 5
- B. Copie du xii\* s. (3), Archives nationales, K 17, n\* 5... C. Copie du xii\* s., dans le Livre noir

prestiterit C. . — (b) Monogramme du type B. Ce monogramme au-dessous de signum Lotharii, etc. dans C C' C'; au-dessus, dans B; omis dans D. — (1) Sceau omis par B; dessin de l'incision dans C C' C' et, dans C', la note : « Sceau en plaquard rompu entièrement, de sorte qu'il n'en paroit que la pluce où le parchemin est échancre ». Même note, un peu moins complète, dans C et C.

- (1) Ce diplôme est postérieur au couronnement de Louis V (8 juin 979) et antérieur à la mort de Lothaire (2 mars 986).
- (5) Au dos, d'une ecriture du xiv s. : « De omnibus potestatibus fratrum»; d'une autre écriture de la même époque : « Preceptum de omnibus potestatibus fratrum, renovatum a Philippo rege anno .CCC\*. nono. Scriptum in libro regum, capitulo .XLIX. .; d'une écriture du xv\* s. : « Privilegia de primo coffro .XIIII., libro regum capitulo .XLIX. • et • Coffredus privilegiorum regalium»; d'une écriture du xvi\* s. (?): • Privillegia regia • . — Au recto, en bas, à droite, au-dessous de la ligne 23, d'une écriture du xvIII s. : Representées le dix decembre .XVII'. quarante, transcrittes et

inserees dans les registres de la Chambre des Comptes en exécution des declarations du Roy des vingt-six avril .XVII'. trente-huit et vingt un decembre .XVII. trente neuf. — (Signé :) Ducornet. •

(3) Au dos, d'une écriture du xv. s. : • De omnibus potestatibus fratrum»; d'une autre écriture du xv' s. : « Confirmatio regum de terra Spedone et Maceriarum, quam Elisiardus episcopus dederat ecclesie necnon confirmatio aliarum terrarum ab antiquo spectantium ecclesie. - Chose étrange, bien que cette copie ne renferme aucune addition, on y remarque un rapli et deux incisions pareilles à celles que nécessitent les sceaux pendants sur double queue de parchemin.

de l'Église de Paris ou Suite des pastoraux, Archives nationales, LL 78 (ancien LL 177), p. 113. — D. Copie du XIII° s., dans le Grand pastoral de l'Église de Paris, Archives nationales, LL 76 (ancien LL 175), p. 577. — E. Copie du XIII° s., dans le Petit pastoral de l'Église de Paris, Archives nationales, LL 77 (ancien LL 176), p. 95. — F. Copie de l'an 1309, dans un vidimus original de Philippe IV le Bel, roi de France, daté de Paris, Archives nationales, K 17, n° 5°. — G. Copie authentique du 1° septembre 1586, Archives nationales, K 17, n° 5, d'après A. — H. Copie authentique du 11 septembre 1683, Archives nationales, K 17, n° 5, d'après A. — I. Copie du xvIII° s., Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 222, fol. 47, d'après A ou B. — J. Copie du xvIII° s., collationnée par Porlier, conseiller-maître à la Chambre des Comptes de Paris, Archives nationales, K 181, n° 9, d'après A. — K. Copie du 13 septembre 1790, collationnée par les «conseillers du roi notaires au Châtelet», Archives nationales, S 1<sup>8</sup>, n° 1, d'après A.

- L. Copie du xvII° s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 11838, fol. 62. d'après un des cartulaires.
   M. Copie du xvII° s., par André Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 55, fol. 8 v°, d'après E. N. Copie authentique du 12 janvier 1690, Archives nationales, K 17, n° 5, d'après E. O Copie du xII° s., Archives nationales, JJ 45, fol. 4 v°, n° vII, d'après F. P. Copie du xVII° s., Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 223, fol. 51, d'après F. Q. Copie incomplète du xVIII° s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 12, fol. 169, probablement d'après b. R. Autre copie incomplète du xVIII° s., ibid., fol. 173, d'après b.
  - a. Labbe, Alliance chronologique, t. II, p. 538. b. Dubois, Historia ecclesiae Parisiensis, t. I, p. 552. c. Félibien, Histoire de la ville de Paris, t. V, p. 596 (partiel). d. Gallia christiana, t. VII, instrumenta, col. 19, d'après un des cartulaires. e. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 642, n° xxxIII, d'après D. f. Pièces justificatives de la propriété des maisons canoniales du chapitre de l'Église de Paris sises cloître Notre-Dame, p. 3. g. Guérard, Cartulaire de l'église Notre-Dame de Paris, t. I, p. 273, n° 32, d'après E. h. Tardif, Monuments historiques, Cartons des rois, p. 148, n° 236, d'après A. i. R. de Lasteyrie, Cartulaire général de Paris, t. I, p. 92, n° 66, d'après A.

INDIQ.: Lebeuf, Histoire de la ville et du diocèse de Paris, t. IV, p. 183; t. V, p. 380. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 462.

(Chrismon.) In nomine sancte et individuae Trinitatis. Hlotharius genitor genitusque ejus Hlodovicus, utrique opitulante gratia Dei Francorum reges. Si sa[c]erdotum<sup>(a)</sup> ac servorum Dei petitiones, quas pro utilitatibus et necessitatibus <sup>[2]</sup> suis suorumque subjectorum nobis innotuerint, ad effectum perducimus, non solum regiam exercemus consuetudinem, verum etiam ad aeternae retributionis beatitudinem talia facta, auxiliante Domino, nobis profutura confidimus. Idcirco notum esse volumus omnibus sancte Dei ecclesiae fidelibus, tam nostris presentibus <sup>[3]</sup> quam scilicet et futuris, quia vir venerabilis Elysiardus, Parisiacensis ecclesiae episcopus,

5

25

<sup>(</sup>e) Le c de sacerdotum omis en A.

nostrae innotuit serenitati, suggerentibus itaque ac intervenientibus dilectis fidelibus nostris, videlicet dulcissima conjuge Emma atque Hugone excellentissimo duce egregiisque presulibus Alberone Remensis(1), 14 Gibuino Cabilonensis(1), quod pro Dei omnipotentis amere (b) et futuro ejusdem congregationis cavendo periculo, ne aliqua successorum suorum aut secularium personarum neglegentia vel parcitate ordo in ea 5 sede commemorata futuris temporibus perturbaret (c) canonicus, quandam potestatem, Spedonam nomine, cum | 5 ecclesia in honore sancti Beati dicata ac villam vocabulo Macerias cum terris cultis et incultis, vineis, silvis, molendinis, pratis, pascuis, piscariis, aquis aquarumve decursibus et cum omnibus inibi juste legaliterque aspicientibus, quam idem prelibatus presul Elysiardus, am ore di ductus, tam a suo lo quam 10 a successorum suorum dominio auferens, in fratrum sancte Mariae praefate sedis delegavit usus, per hoc regale preceptum stabili jure eis concederemus. Preterea humiliter exorantes petierunt ut pro divino intuitu et pro ipsius congregationis cavenda necessitate avorum nostrorum ||7 precepta regum ex stipendiis ipsorum fratrum, quae in membranulis vetustissimis continebantur inserta, in hujus corpore 15 precepti breviter accumulata regali auctoritate reconfirmaremus ad integrum. Ob firmitatem tamen religionis petiit memoratus Elysiardus episcopus #6 ut et claustrum ipsius congregationis, sicut ab avo nostro rege Karolo, supplicante Teudulfo ejusdem loci episcopo, confirmatum est(2), jure perpetuo ac stabili ordine corroboraremus, quo absque ullius inquietudine tam ipsius sedis episcopi quam aliarum personarum 20 securi 1º viverent et unusquisque canonicus suam propriam domum cum omni substantia dare vel vendere valeat cuicumque voluerit tantum ex fratribus, velut constitutum est a priscis temporibus. Nos vero petitioni eorum, quia necessaria et rationabilis erat, assensum prebentes, | 10 velud postulaverint fieri adjudicavimus, quatinus nulla occasione nec rei publicae servitio quisquam ex successoribus seu secularibus 👊 personis inpedimentum in futuro eis inferre potuisset, pro quo a via rectitudinis et observatione canonica eos oberrare necesse foret, 111 sed de deputatis sibi rebus contempti absque necessitate et inopia canonicum ordinem tenere et sine prevaricatione,

La fin de la ligne (environ 3 cm. 1/2) en blanc. — (b) Sic. — (c) Sic. Corrigez perturbaretur. — (d) Tache d'encre sur l'o de amore.

(1) Erreur, pour « Catalannensis ». Cette confusion entre les deux Chalon (qui prouve que la consonne intervocale était tombée) était assez frequente. On la trouve dejà dans Nithard (I, 5) ou tout au moins dans le seul manuscrit que nous ayons de cet auteur, et qui est du x' siècle.

(\*) Le diplôme par lequel Charles le Simple, à la prière de Tendulfus, évêque de Paris, accorde l'immunité au clottre de Notre-Dame de Paris, le 17 juin 911, est publie dans le Recneil des historieus de la France, t. IX, p. 512, n° XLIII, et dans R. de Lasteyrie, Cartulaire général de Paris, t. I, p. 80, n° 59.

humana sinit fragilitas, observare quivissent, ex semetipsis semper per com-........ oumium assensum eligentes prepositum et decanum, qui et | 12 eorundem manufeant villas et debita stipendia fratribus fideliter administrant (1). Quapropter datumnis atque jubernus et nostra preceptione confirmamus eis villas quas dudum per privilegia et per precepta regum habere noscuntur ad eorum necessitates procutandar et metu futurorum casuum propellendo, #13 videlicet Ondresiacum cum esclesia et altare omnique integritate et suis ad[ja]cen[tii]s<sup>(b)</sup>, Aureliacum cum ecclesia et altare suisque appenditiis, Civiliacum cum aecclesia et altare et omnibus inibi adjacentibus, L[ai]acum (\*), Castenedum cum ecclesia et altare omnibusque adjacen-... tilius. Baniolum cum ecclesia et altare ceterisque | 14 appenditiis, Sulciacum cum recliria et altare et res in Larziaco et in Lotveo villa cum omnibus ad usus fratrum pertinentibus, Cristoilum cum ecclesia et altare vel quidquid inibi ad predictorum atipendia pertinet. Haec enim septem altaria Parisiacae sedi attinentia predictus presul Elysiardus ex proprio ||15 dominio, sine sua suorumque successorum vendii tione, nullo contradicente, stipendiis perpetualiter adtribuit ipsorum fratrum: Eleriacum videlicet, Steovillam, Rosetum, Cellas et Vernou, Machelum et Samesium, Mintriacum et Mauriacum cum ecclesiis et universis ad se pertinentibus, Viriacum cum omnibus que videntur | 16 ad predictorum usus fratrum aspicere, sed et medietatem nonae ac decimae que de rebus ipsius ecclesiae, quae abstracte 20 fuerant, ab his qui eis utuntur accipi solent. Hanc ergo predictam potestatem, Spedonam et has nominatas villas cum omnibus appenditiis et reditibus suis, ut diximus, ad omnes ejusdem congregationis necessitates | 17 et sustentacula mortalis vitae ministranda vel quod a longo tempore ibidem sunt aspitientia vel ad presens aspicere videntur aut deinceps a Deo timentibus additum vel conlatum fuerit, regali aucto-25 ri[ta]te<sup>(d)</sup> et indulgentia per<sup>(e)</sup> hoc praeceptum confirmationis nostre stabili jure eis concedimus ac confirmanus, precipientes ut nullus episcoporum | 18 per successiones subtrahere, minuare<sup>(f)</sup> aut ad usus suos rétorquere vel alicui in beneficium tribuere neque ullum impedimentum ex predictis rebus eis inferre, sed nec servitia ex eisdem villis exactare neque ullas in aliqua re exac[tiones inde exigere<sup>(g)</sup>] presumant; si 30 augere eis aliquid [pla]cuerit (b), licitum habeant; distrahendi autem vel minuendi ea. 19 que pro Dei statuta sunt amore, nequaquam valeant. Eo namque ordine precipimus et corroboramus pro salutis nostre remuneratione et pro sancte Dei ecclesiae

<sup>(4)</sup> Sic. — (5) Mot en grande partie effacé; nous restituons d'après les copies. — (6) Nous restituons d'après les copies les lettres effacées. — (4) La syllabe in est omise en A. — (6) Mot presque effacé. — (7) Sic. — (8) Ce qui est entre crochets est restitué d'après les copies : une déchirure a fait disparaître dans l'original presque complètement les lettres tiones et tout à fait les deux mots suivants. — (b) pla effacé dans A.

statu reique publice gubernatione, velud ab antecessoribus nostris confirmatum est, ut nullus umquam ex judicaria (1) potestate accinctus vel quocumque modo nullisque ingeniis in predictis villis ||20 aliquam judicandi potestatem (b) inibi exerceat neque aliquem censum neque teloneum neque ripaticum neque rotaticum neque portaticum neque bannum nec freda nec ullas districtiones faciendas nec ullas paratas requirendas nec foraticum nec pulveraticum nec ullas leges faciendas nec de liberis hominibus albanisque ac colonibus in supradicta | 21 terra conmanentibus aliquem censum vel aliquas redibitiones accipere presumat, seu quicquid fiscus noster inde exigere aut sperare presentaliter potuerit requirere non presumat; et si forte callididate (c) judicis aut alicujus persone ipsae emunitates alicubi inruptae fuerint, priscorum lege, 10 id est solidis .DC., multetur. Petimus ergo | 22 successores nostros ut hanc nostram liberalissimam concessionem ita conservent, sicut ea que ob amorem Dei aeternamque mercedem statuerint a suis voluerint successoribus esse servanda. Et ut hec auctoritas, quam ob dilectionem Dei et animarum nostrarum remedium statuimus, firmiorem, in Dei nomine, obtineat vigorem et deinceps ||23 perpetualiter inconvulsa 15 permaneat, manibus propriis eam subterfirmavimus.

| 24 Signum Hlotharii gloriosis – (monogramma) – simi regis filiique ejus (monogramma (d)) Hludovici.

125 Ernulfus cancellarius ad vicem Alberonis archiepiscopi recognovit.

(Locus sigilli (e).) 20

126 Actum Conpendio palatio(1).

(a) Sic. — (b) potestatatem en A, mais la seconde syllabe ta exponetacie. — (c) Ce mot est écrit callidate. — (d) Monogrammes du type G. — (e) Incision cruciale; pas de ruche; sceau disparu. En 1586, suivant G, l'original était « sain et entier en escripture, seing et seel », et en 1790, suivant J, subsistaient quelques « vestiges du sceau en cire blanche, enveloppé dans de l'étoupe couverte de parchemin ».

(1) Ce protocole final est irregulier: les monogrammes sont d'un type exceptionnel; pas d'annonce de sceau, commencement seulement de la date, suivi d'un long espace en blanc; dans le texte, plusieurs fautes matérielles, la confusion de Chalon avec Châlons, le nom familier d'Albero donne à celui qui dans tous les actes ofliciels est appele Adalbero, le notaire appelé Ernulfus, au lieu d'Arnalfus, voilà autant de particularités qui seraient de nature a faire suspecter ce diplôme. D'autre part l'ecriture en est bonne; au bes du parchemin a eté plaque un sceau, dont il subsistait même quelques fragments au xviii's.; les clauses de l'acte ne sont pas suspectes; a part les irrégularités signalées, le formulaire est conforme aux usages. Ausai pensons-nous que nous avons affaire à un acte, ou bien redigé par un clerc de la chancellerie royale, ignorant et négligent, ou bien peut-être composé à l'église de Paris et présente au roi qui y aura fait apposer son sceau. En tout cas, tout en reconnaissant les irrégularités de ce diplôme, nous ne croyons pas avoir de raisons suffisamment péremptoires pour le classer parmi les faux.

# ACTES FAUX DE LOTHAIRE.

# LVII

956, lundi 17 novembre. — Paris.

Lothaire ratifie la donation des châteaux de Champagne et Sablé avec leurs dépendances faite par le comte d'Anjou Foulque (le Bon) à son fils Humbert le Veneur et aux 5 fils de ce dernier, Humbert, Hervé et Geoffroi.

- A. Original prétendu, soi-disant conservé au xvii s. à la Tour de Londres, perdu.
- B. Copie du xviii s., Bibliothèque nationale, Collection d'Anjou et de Touraine, vol. 1, nº 178, d'après une copie de A. C. Copie du xviii s., ibid., vol. 21<sup>1</sup>, nº 118, d'après la même source que B.
- 10 a. Ménage, Histoire de Sablé (1683), p. 330, d'après une copie d'un « titre de Foulque le Bon... qu'on dist estre de la Tour de Londre», communiquée par le duc d'Épernon.

Ego Fulco, comes Andegavorum, filius comitis Fulconis et Roscillae, dedi et concessi, in praesentia domni Lotharii regis, Humberto filio meo, dicto Venatori, et filiis suis Humberto, Herveo et Gaufrido, filiis suis, castra Campaniae et Scabolii et Campaniae cum omnibus pertinentiis, juribus et dominiis ad illa pertinentibus, quae Herveus vicecomes, socer noster, tenuit. Quam donationem et concessionem laudaverunt et concesserunt Gerberga, uxor mea, et filii nostri Godefridus, Guido et Drogo et Buchardus. + Signum Fulconis comitis. + Signum Gerbergae comitissae. + Signum Godefridi. + Signum Guidonis. + Signum Drogonis. + Signum Buchardi, filiorum nostrorum. + Signum Humberti, qui egit gratias domino comiti, dominae comitissae et fratribus suis. Ego Lotharius, rex Franciae, concessionibus assensum praebui. Actum Parisius, in palatio regis, die lunae post festum sancti Martini, anno tertio regnante Lothario rege, filio regis Lodoici.

#### EXAMEN.

25 Ce faux évident a laisse Ménage très sceptique : il constâte que « M. le Prevost, seigneur de Becherel, et M. Esnaut, qui ont été envoyés à Londre de la part du roi.... lai ont assuré que les plus anciens titres originaux qui fussent dans la Tour de Londre estoient du roi Jean Sans-

Terre » (Histoire de Sablé, p. 331) et il n'utilise cette charte prétendue qu'en faisant à plusieurs reprises cette réserve : « supposé que ce titre soit véritable ». En même temps, il nous apprend que le Bouchard dont il est ici question était, suivant le duc d'Épernon-Rouillac, à qui il devait communication de la charte, « Bouchard, comte de Paris, de Corbeil, de Melun et de Vandôme ».

On trouve, en effet, parmi les autres pièces communiquées à Ménage par le duc d'Épernon, 5 un second faux, qui est dit extrait des « titres de la Tour de Londres», et par lequel Bouchard, « comes Parisiensis, Miliduni et Corbolii et senescallus Franciae», est censé céder à Foulque Nerra, comte d'Anjou, qu'il appelle « nepoti meo», et « Adellae uxori suae, quae fuit filia Aimonis quondam comitis et Isabellis uxoris meae» les châteaux de Vendôme, Lavardin et Montoire, tels que son propre père Foulque les a possédés. Cette seconde pièce (copiée dans la Collection d'Anjou 10 et de Touraine, vol. 1, n° 243, et éditée par M. l'abbé Métais, Cartulaire de la Trinité de Vendôme, t. 1, p. 11, n° 4), comme la précédente, fait de Bouchard le Vénérable, comte de Vendôme, le fils de Foulque le Bon.

Le but de l'une et l'autre est visiblement de rattacher la maison de Vendôme à la maison d'Anjou, ce qui avait pu faire penser à Pétigny (Histoire archéologique du Vendômois, 2° éd., 15 p. 124) qu'elles avaient été fabriquées à Londres, au XIII° siècle, pour appuyer les prétentions des Plantagenêts, comtes d'Anjou et rois d'Angleterre, sur le Vendômois. M. de la Roncière (Vie de Bouchard le Vénérable par Eudes de Saint-Maur, dans la Coll. de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire, Introduction, p. vII, n. 1) incline avec raison à croire cette fabrication plus récente : car le style nous reporte, au plus tôt, à la fin du XIII° ou au debut du XIV° siècle. 20 Ces pièces révêlent même tant de maladresse et d'ignorance qu'on est tenté d'en attribuer la fabrication à un faussaire du XVII° siècle, peut-être de l'entourage du duc d'Épernon, qui les avait le premier mises en circulation.

# LVIII

958, 10 décembre. — Saint-Jean de Laon.

25

35

Lothaire, à la prière du chevalier Bouchard, fils du duc Aubri, confirme la fondation et la dotation du monastère de Saint-Sauveur, établi par ledit Bouchard à Bruy-sur-Scine.

- A. Original prétendu, perdu.
- B. Copie du xvii° s., faite pour Gaignières, Bibliothèque nationale, ms. fr. 20687, p. 623, 30 d'après A. C. Copie du xvii° s., Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 49, fol. 409, d'après A. D. Copie de l'an 1680, dans Dom Estiennot, Fragmentorum historiae tomus XII, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12775, fol. 3, d'après une copie de Robert Hubert, préchantre de Saint-Aignan d'Orleans.
- E. Copie du xviii s., Archives départementales d'Eure-et-Loir, H 1174, d'après b.
- a. Mabillon, Actu sanctorum ordinis S. Benedicti, sasc. V, p. 245, d'après D. b. H. Mathoud, Catalogus archiepiscoporum Senonensium (Paris, 1688, in-4), p. 82, d'après a. c. Recneil

des historiens de la France, t. IX, p. 622, n° VIII, d'après a. — d. Art de vérifier les dates, 3° éd., t. II (1784), p. 643, d'après a. — e. Les Montmorency de France et les Montmorency d'Irlande (Paris, 1828, in-4°), p. 167, d'après d.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVI, 7, t. III, p. 537. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 429.

Lotharius, Dei gratia Francorum rex. Notum fieri volumus fidelibus nostris quod Burchardus miles, filius Alverici (\*) ducis, adiit serenitatem nostram, obsecrans ut quoddam monasterium, quod ipse constituerat de consensu Hildegardis, uxoris ejus, et de consilio Theobaldi, domini de Centum Liliis (b), fratris ejus, super Sequanam 10 fluvium, prope Braiacum, in honore Domini Salvatoris, ad collocandum, servandum et colendum corpora sanctorum Paterni martyris (e) et 'Pavacii (d) confessoris, quod ultimum corpus ex Anglia attulit cum aliquibus religiosis quos avunculus ejus, rex Aedredus (e), ei dederat de coenobio de Persora (f), ut stabilirentur et servirent Deo in dicto monasterio sub professione regulae sancti Benedicti, et nos in perpetuum 15 stabile et firmum fore concederemus et nostrae majestatis vigore corroboraremus quaecumque eidem loco largiebantur de bonis suis sine advocatione. Cujus petitioni annuendo, praefatum monasterium in posterum stabile fore statuimus, firmando quoque (5) concessimus, id (b) ipsum postulante domno (7) Hildemanno (5), Senonensi archiepiscopo, ut locus ipse (1) deinceps solutus sit et quietus. Quaecumque vero a 20 praesato Burchardo eidem loco donata sunt, villam videlicet quae dicitur (1) Brayacus (m) et duos molendinos apud villam quae dicitur Monsmorencius (n) et servos et ancillas et cetera omnia monachi quiete possideant sine advocatione.

Ego Wido (\*) cancellarius ad vicem Artoldi, archicancellarii regii (\*). subscripsi.

Datum in palatio Lauduni Clavati, apud monasterium sancti Johannis, decimo (\*)

25 decembris, anno quinto regnante Lothario (\*) rege gloriosissimo.

(Sigillum appensum (\*).)

## EXAMEN.

La fausseté de ce prétendu diplôme n'a pas besoin d'être démontrée, tant elle est évidente; mais il serait intéressant de savoir quand, par qui, à quelle occasion et à l'aide de quels éléments

(a) Alberici D. — (b) Cemtumliis D. — (c) martiris B. — (d) Pavatii CD. — (e) Adredus C, Aelredus D. — (f) Perdora C. — (g) quaeque B. — (h) ad C. — (h) domino C. — (h) Hilderamno D. — (h) iste C. — (l) quae dicitur omis par D. — (m) Braiacus D. — (n) Monsmorentius C. — (n) Guido D. — (n) legi C. — (n) decima B, .X. D. — (n) Lotario D. — (n) a A cette charte est appendu un seel avec l'effigie de Lothaire représenté dans un throsne » BC; « Appensum est sigillum in quo visitur (sic) imago regis solio insidentis » D.

il a été fabriqué. Par malheur, nous ne sommes en mesure de répondre qu'à une partie de ces questions.

- 1° Sur le premier point, nous croyons pouvoir affirmer que la pièce n'a été mise en circulation qu'après l'année 1624; car, à cette date, Du Chesne, mettant en œuvre tous les documents connus, relatifs à la maison de Montmorency, dans son Histoire généalogique de la maison de Montmorency 5 et de Laval, l'ignore si bien, que, pour établir la fondation du monastère de Saint-Sauveur de Bray par Bouchard et Hildegarde, il ne peut renvoyer (livre II, p. 58, et Preuves, p. 7) qu'à la Chronique de Saint-Pierre-le-Vif de Sens (1). Mais c'est peu après la publication de l'Histoire généalogique que le faux fit son apparition, puisqu'il put être, en tout cas, copie en 1680 par Dom Estiennot et publié en 1685 par Mabillon. C'est donc entre les années 1624 et 1680 que le faux 10 dut être mis en circulation.
- 2° Par qui et à quelle occasion le fut-il? Sur ce point nous en sommes réduits à cette note placée en tête de la copie faite pour Gaignières: «Copie d'une charte concernant la maison de Montmorency avancée par le s' de Launay, laquelle s'est trouvée fausse». Mais de quel sieur de Launay s'agit-il? Faut-il songer au généalogiste bien connu, le baron de Launay? Quel motif 15 a pu porter un faussaire à rattacher la maison de Montmorency aux rois d'Angleterre? Nous l'ignorons.
- 3° Quant aux éléments dont s'est servi le faussaire, il n'est pas malaisé de les reconnaître : le protocole a été composé à l'aide des diplômes du roi Lothaire délivrés par le notaire Gui, c'est-à-dire entre les années 954 et 956, et spécialement à l'aide du n° I de notre Recueil, qu'il avait 20 pu consulter dans une des éditions données par Le Mire; le fond même de l'acte a été emprunte au passage de la Chronique de Saint-Pierre-le-Vif sur lequel Du Chesne vensit d'appeler l'attention (Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 35 B-c).

### LIX

96**3-96**4.

Lothaire fait don au monastère de Saint-Cyprien de Poitiers de son alleu de Saleignes, y compris l'église Saint-Didier et la justice hante et basse.

- A. Original pretendu, perdu.
- B. Copie du xiv' s. (en grande partie effacée), dans le Cartulaire de Saint-Cyprien de Poitiers, Bibliothèque nationale, ms. lat. 10122, fol. 95. C. Copie du xvii' s., Bibliothèque de 30 Poitiers, Collection Dom Fonteneau, vol. 6, p. 239, d'après B (déjà très effacé à l'époque).
- D. Copie du xviti's., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 242, d'après B ou C.

(1) De même, en 1616, les frères de Sainte-Marthe réunissant les éléments d'une histoire généalogique de la maison de Montmorency (Bibliothèque

nationale, ms. fr. 10217, fol. 18), ignoraient l'existence de tout diplôme concernant les Montmorency antérieur à ceux de Robert le Pieux.

25

a. Rédet, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers (Archives historiques dn Poiton, t. III), p. 233, n° 380, d'après BC.

INDIQ.: Rédet, Table des manuscrits de Dom Fonteneau conservés à la Bibliothèque de Poitiers (Mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest, t. IV), p. 21.

- Sanctitum est lege xpistiana necnon regum institutis corroboratum ut quicumque ingenuus et liber de sua hereditate conferre sancte ecclesie aliquid voluerit, libertatem habeat complere ubi voluerit. Quamobrem ego, in Dei nomine, Lotarius, rex Francorum, considerans peccatorum meorum immanitatem et volens fieri particeps omnium bonorum spiritualium in cenobio beati Cypriani Pictavensis faciendorum, 10 pro redemptione anime mee et parentum successorumque meorum, dono et concedo prefato cenobio et monachis dicti cenobii alodum meum et villam de Sallempniis, in vicaria Briocinse, totum ex integro ita ut nichil retineam, id est ecclesiam sancti Desiderii et silvam et terram cultam et incultam cum omni vigeria alta et bassa et omnia ad eam pertinencia et quicquid alii homines per me ibi habent; et eciam 15 volo, dono et concedo quod tota villa cum pertinenciis suis sit et remaneat libera, franca et immunis ab omni inquietacione et juridiccione . . . . . (a) ita tamen quod si aliquis in dicta villa vel civitate predicta deliquerit in aliquo casu criminali vel quod monachi seu eorum [servientes] capient vel capi facient malefactorem..... seu malefactores et custodient illos in sua prissione] per septem dies et post septem dies 20 elapsos monachi seu eorum [servientes] conducent predictos malefactores extra territorium predictum. Terminationes : de duabus partibus terra de Rubris Maceriis; tertia, terra sancti Johannis; quarta, via publica. S. Lotharii regis, anno .X. regni nostri. S. Hugonis, filii sui. S. Richardi, filii Guillelmi ducis Normanie. S. Kadelonis vicecomi[tis]. S. Archerii Frotherii (1).
  - 'e) Un mot effacé, qui semble commencer par un a, peut-être absoluta. Depnis ce mot jasqu'à &. Hugonis, filii sui inclusivement, B est aujourd'hui en grande partie illisible: nous restituons le texte en nous servant de C. Les points de suspension indiquent les passages illisibles déjà au temps où la pièce fut transcrite en C; les mots que nous restituons entre crochets étaient également déjà illisibles.
  - (1) Par suite de la disparition des titres du prieure de Saleignes, il semble impossible de dire quand et à quelle occasion ce faux a été rédigé. On peut seulement penser, en raison de la date à laquelle il fut inseré dans le

Cartulaire de Saint-Cyprien de Poitiers qu'il remonte au xiv siècle ou est de peu antérieur à cette époque.

Il dut être fabriqué à l'occasion de quelque procès.

# LX

# 967, 7 juillet. - Verberie.

Lothaire, à la prière du comte de Chartres Eude et du duc Hugue Capet, accorde l'immanité au monastère de Saint-Florentin de Bonneval.

A. Original pretendu, perdu.

5

- B. Copie du 5 mars 1483, dans un vidimus sur parchemin (noirci de noix de galle et presque illisible) de la Petite chronique de l'abbaye de Bonneval (x11° s.), délivre par Simon Gaultier, garde des sceaux de la prévôté de Bonneval, Archives d'Eure-et-Loir, H 605, n° 1. C. Copie du 24 mai 1497, dans un vidimus sur papier de la même chronique, délivré par Jean Guyot, tabellion juré à Bonneval, Archives d'Eure-et-Loir, H 605, n° 2.
- D. Copie fragmentaire du xvii s., par Dom Estiennot, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12775, p. 77, d'après B. E. Copie fragmentaire du xvii s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12663, fol. 287, d'après B (?), avec la mention : « Extrait pris des titres du Thrésor du Roy».
- a. V. Bigot, dans Dom Thiroux et Dom Lambert, Histoire abrégée de l'abbaye de Saint-Florentin de Bonneval, Introduction, p. LXVII (Public. de la Soc. archéol, de Châteaudun), d'après B. 15
- INDIQ.: Mabillon, Acta sanctorum ordinis S. Benedicti, saec. IV, pars II, p. 506, et Annales ordinis S. Benedicti, XLVII, 11, t. 111, p. 584. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 631, note c. René Merlet, Inventaire sommaire des archives départementales d'Eure-et-Loir, série H, t. 1, p. 77.

In nomine regis eterni, ante secularia tempora Dei, omni[s] creatoris hominis (a), in 20 fine temporum redemptoris universorum, Domini nostri Jhesu Xpisti. Clotharius (b), deifica annuente gratia rex. Merito regie altitudinis serena dignatione cumulacius ac multiplicius sublimantur qui ei fideliter et instante officio famulantur. Quocirca universorum catholice matris ecclesie nostrorumque fidelium instancium necnon eciam futurorum generaliter (a) noticia sagaci perpenderit industria quoniam fidelis 25 nosterque dilectus Odo, comes clarissimus, favente pariter et obsecrante [secum (d)] Hugonis gloriosissimi ducis, fidelis nostri, benignitate, celsitudinis nostre exorabilem supplex appeciit clementiam (a), ut quoddam cenobium, candidato grege monachorum diffuse oppinionis ac vite per omnia probalis excellentissime decoratum, culmine beatissimorum Xpisti martirum (f) Florentini et Ilarii (a) antiquitus perspicaciter irra-30

et nous nous contenterons alors d'éditer d'après C. — (b) Clotarius B. — (c) generali B. — (d) Mot illisible dans B, omis par C. — (e) clemenciam C. — (f) martyrum C. — (d) Hylarii C.

diatum, in ipsius prefati fidelis nostri comitis Odonis comitatu Dunensi atque ex ejusdem beneficio, auctoritatis nostre precepto per futura temporum spacia in precinctu muniremus. Perpendentes pietatis intuitu, pervigili meditacione, cultum divine religionis pacis et silentii (o) muneribus indultis ante Dei oculos jugiter pro-5 ficere in augmentum, perseveranti quoque quietatis (b) amice tenore monasteriales diligentius (c) et delectabilius (d) esse semper memores interioris custodie, Christo domino annuente, prelibati oratorii (°) cenobitarum pii operis fructibus in perhennis (°) perceptione (g) remedii confidenter preoptantes (h) et optabiliter nos communicare confidentes, si, ut a fideli nostro atque dilecto superius nominato comite Odone 10 humili petebatur devocione, per diuturna seculorum spacia ab eisdem monachis regularis (i) propugnaculo institucionis nostre forenses arcebuntur querimonie, semper invidentes quieti professionis monastice, precibus ipsius, videlicet sepedicti fidelis nostri dilectissimi comitis Odonis, adquievimus libentissime. Igitur favorabiliter, ut dictum est, supplicibus votis jamdicti fidelis nostri Odonis comitis accedentes, ob 15 nostram et suam ipsius aeternaliter (i) in suprascripto (k) monasterio memoriam conservandam, jure regalis efficacie instituendo, stabilimus et ad totius (1) noticiam posteritatis litterarum seriei tradere precipimus (m) quatinus a die presenti in religuum evum neque ipse aut aliquis judicum in presenti seu in futurum aliquid horum que aut legum dictacione aut ipso usu existente ad judices, comites, vicecomites vel 20 vicarios vel ad quoslibet multiplicium professionum officiales dicuntur respicere in cunctis finibus eorum que ad predictum monasterii dictionem seu possessionem (\*) pertinent aut respiciunt vel religiosorum (°) devota oblacione per futura tempora ipsi adjacebunt divina gratia inspirante, ulla ratione (p), ullo tempore presumat exigere. Quapropter tocius christiane milicie generacio instanti subsequenti quoque (9) seculo 25 [noscat] quod propter ineffabilem sancte ac individue Trinitatis amorem (1), ad tabernaculi glorie ipsius perpetuum decorem, pro diuturna monachorum quiete pro communi omnium Xpisto domino eternitatis spe militancium, pro adipiscenda pace sanctorum, decrevimus omni pietatis studio, que ad omnia utilis approbatur ac proficua, summa invigilet consulare (s) solercia, ne aliqua, ut res exigi solent, existente 30 sine Deo cupiditate, calumniari (1) violarique permittant (1). Quam eciam nostri

<sup>\*\*</sup> silencii C. — (b. quietis C. — (c) dilligentius B, diligencius C. — (d) dellectabilius B. — (e) Mot illisible dans B; oracii C: c'est évidemment une faute de lecture, qu'il faut corriger en oratorii (cf. le diplôme pour Saint-Père de Chartres, n° LXVIII). — (f) perhenni B. — (g) percepcione C. — (h) spectantes B. — (i) regularis omis par C. — (f) eternaliter C. — (h) prescripto C. — (h) tocius C. — (m) precepimus B. — (n) pocessionem C. — (n) relligiosorum B. — (n) racione C. — (n) quoque omis par B. — (n) admorem B. — (n) consolare BC. Corrigez consulare. — (n) calumpniari C. — (n) permictant C.

decreti auctoritatem corroborando propria manu subnotavimus et anuli (\*) nostri impressione sigillari ac decorari jussimus.

Signum Clotharii (b) regis (monogramma (c)).

Gezo, notarius ejus, ad vicem domni Odelrici, archiepiscopi et sumini cancellarii, recognovit et subscripsit.

S. Gofredi vicecomitis. S. Herberti (d) comitis. S. Harduini. S. Rotrochi. S. Hugonis ducis. S. Roberti Blesensis. S. Odonis comitis. S. Odonis, filii ejus.

Datum nonas julii, regnante domno Glothario (\*) anno .XIII., indictione .X. Actum Verberiaco palacio. Feliciter, in Christi nomine.

Ego Odo comes hoc preceptum fieri rogavi pro remedio anime mee, uxoris et 10 filiorum meorum necnon et vicecomitis Gaufredi, fidelis nostri, cunctorumque fidelium nostrorum.

#### EXAMEN.

Ce prétendu diplôme (est-il besoin de le faire remarquer?) ne saurait avoir eté rédigé par la chancellerie du roi Lothaire : tout dans sa forme dénote, au contraire, un acte fabriqué ou refait 15 au x1° ou au x11° siècle. En outre, la souscription d'Eude (le futur Eude II de Blois), fils d'Eude 1° de Chartres, constitue un anachronisme, puisque en 983 ce même Eude était encore au berceau (voir læx, Eudes, comte de Blois, dans les Mémoires de la Soc. acad. d'agriculture, sciences, arts, belles-lettres de l'Aube, t. LV, 1891, p. 205, et tir. à part p. 21).

Et cependant on relève dans ce prétendu diplôme des détails d'une précision remarquable : le 20 7 juillet 967, il est très vraisemblable que Lothaire ait été à Verberie, puisque nous avons de lui un diplôme daté de cet endroit, le 5 juin de cette même année ; la souscription du chancelier est aussi celle qui convient. Quelque mauvaises que soient certaines formules, toutefois celle de la date, précisement, et celle de la souscription du chancelier (en supprimant le mot ejus) sont parfaitement bien rédigées. En outre, le monogramme est bon.

S'ils avaient eu un diplôme authentique de Lothaire sous les yeux, les moines de Bonneval n'eussent pas fait un faux aussi ridicule; s'ils n'avaient eu pour guide que leur imagination, ils n'auraient pu placer les détails précis que nous venons de signaler : nous en conclurons qu'ils ont fabriqué l'acte d'après une analyse d'un diplôme authentique à eux concéde par Lothaire, mais disparu à la suite d'un incendie ou de quelque autre accident.

Cette hypothèse est d'autant plus admissible que nous possédons encore une sorte d'inventaire de nombreux actes de donations faites à l'abbaye dans la Petite chronique de l'abbaye de Bonneval (éd. René Merlet, dans les Mémoires de la Soc. archéol. d'Eure-et-Loir, t. X, 1896, p. 28-35) : les actes analysés au milieu duxi siècle par le chroniqueur ont tous disparu. Dès lors n'est-il pas logique

(e) annuli B. — (b) Clotarii B. — (c) Monogramme du type A. — (d) Herbetis BC. Corrigez Herberti. — (e) Clotario B.

de supposer que le diplôme authentique de Lothaire a subi le même sort et dans les mêmes circonstances?

Au début du xii siècle, Louis VI déclarait avoir vu un acte scellé du roi Lothaire accordant l'immunité à l'abbaye (1) et, semble-t-il, en confirmant les possessions : cet acte, étant donné surtout 5 ce dernier détail, devait être non pas celui qui nous a été conservé, mais l'acte original : la fabrication du présent diplôme se placerait donc postérieurement à 1122, c'est-à-dire vers le milieu du xii siècle, époque à laquelle il fut transcrit à la suite de la Chronique de Bonneval.

Ajoutons d'ailleurs qu'à tous ces points de vue, comme aussi peut-être au point de vue de la rédaction, il mérite d'être rapproché d'un prétendu diplôme pour Saint-Père de Chartres, que l'on trouvera publié plus loin, sous le n° LXVIII (2).

#### LXI

963, 15 octobre-969, 6 novembre (3).

Lothaire, à la prière du comte de Poitiers Guillaume (Fièrebrace), autorisc Adèle, mère de ce dernier et veuve de Guillaume (Tête-d'Étoupe), à construire près de Poitiers un

de Luchaire, Louis VI le Gros. M. R. Merlet, qui a publié le second de ces actes à la suite de la Chronique de Bonneval, y voit une allusion à un diplôme de Lothaire, roi de Lorraine.

3) Il faut remarquer que ce diplôme du roi Lothaire pour l'abbaye de Bonneval (l'original même, si l'on admet que cet original existait encore en 1122, ou la refaçon que nous possédons) est mentionné en 1107 dans une bulle de Pascal II à propos de l'immunité du monastère (n° 6214 de Jaffé-Læwenfeld, Regesta pontificum; éditée par V. Bigot, Introd. de Dom Thiroux et Dom Lambert, Hist. abrégée de l'abbaye de Saint-Florentin de Bonneval, p. LXIX.)

(3) Ce diplôme est censément postérieur, non seulement à l'élection d'Oudri (Odelricas) au siège archiépiscopal de Reims (sept.-oct. 962: voir F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 40), mais aussi à la mort de Guillaume Tête-d'Étoupe, laquelle est de 963, suivant la Chronique de Saint-Maixent, dont voici le texte d'après le ms. lat. 4892 de la Bibl. nat., fol. 197 v°: «Recapitulatio: anno .DCCCCLXII. obiit Alboinus, successor Froterii; anno .DCCCCLXIII. obiit Willelmus apud sanctum Maxentium, ubi erat

Odo abbas.. (Remarquons en passant que l'indication de Saint-Maixent comme lieu de retraite de Guillaume Tête-d'Étoupe est conforme à ce que dit Adémar de Chabannes dans sa première rédaction, ms. lat. 6190 de la Bibl. nationale.) On ne peut préciser davantage la date de ce décès : car, d'une part, le comte Guillaume indiqué dans les Annales Engolismenses comme étant mort le 6 avril 962 ou 963, n. st. (Recueil des historiens de la France, t. VIII, p, 222), est non pas Guillaume d'Aquitaine, mais Guillaume Taillefer, comte d'Angoulème, et, d'autre part, les arguments mis en avant par M. Richard (Hist. des comtes de Poitou, t. I, p. 94, n. 1) en faveur de la date du 3 avril q63 s'écroulent si l'on remarque que l'on ne connaît pas plus la date à laquelle sont morts Guillaume Fièrebrace, Guillaume le Gros, Guillaume Aigret que l'on ne sait celle à laquelle mourut Guillaume Tête-d'Étoupe. Tout ce qu'on peut dire, par suite, c'est que notre diplôme est supposé de 963 au plus tôt et postérieur au n° XX, où Guillaume Tête-d'Étoupe apparaît encore comme vivant; il est, en outre, antérieur à la mort d'Oudri, c'est-à dire au 6 novembre 969 (voir F. Lot, op.cit., p.63).

monastère en l'honneur de la Sainte-Trinité et lui reconnaît la libre possession des domaines qui doivent en constituer la dotation.

- A. Original prétendu, perdu (1).
- B. Copie du XVIII° s., par Dom Fonteneau, Bibliothèque de Poitiers, Collection Dom Fonteneau, vol. 27, p. 27, d'après A. B'. Copie du XVIII° s., collationnée par Dom Fonteneau, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 183, d'après A. C. Copie de l'extrême fin du XVII° s., faite pour Gaignières, Bibliothèque nationale, ms. lat. 17147, fol. 75, d'après A.
- D. Copie du xvii\* s., dans Besly, Preuves (manuscrites) de l'histoire des comtes de Poicton, vol. I, Bibliothèque nationale, ms. lat. 6007, fol. 147, ex tabulario S. Trinitatis e. D'. Copie 10 du xvii\* s., par le même, Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 841, fol. 118. d'après A. E. Copie des années 1673-1674, dans Dom Estiennot, Antiquitatum in diacesi Pictaviensi Benedictinarum pars prima, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12755. p. 477, d'après A. F. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, Collection Dupuy. vol. 841, fol. 123. G. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12700, 15 fol. 154, d'après une copie de l'an 1546. H. Copie du xix\*.s., Bibliothèque nationale. ms. lat. 18402, vol. 27, p. 27, d'après B.
- a. Secondes lettres de concession du roy Lothaire, un placard in-fol. du xvii\* s., Archives départementales de la Vienne, fonds de la Trinité de Poitiers, chap. 1. art. 1, liasse 1, d'après A. b. Besly, Histoire des comtes de Poictou, p. 259, d'après D. c. Sainte-Marthe, 20 Gallia christiana, t. IV, p. 878, d'après une copie de Besly (probablement D'). d. Gallia christiana, t. II, instrumenta, col. 360. e. Recneil des historiens de la France, t. IX. p. 626, n° xiv, d'après A (3).
- Indiq.: Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 435. Rédet, Table des manuscrits de Doni Fonteneau conservés à la Bibliothèque de Poitiers (Mémoires de la Société des antiquaires de 25 l'Ouest, t. IV), p. 21.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, divina providente elementia rex et augustus. Universalium ecclesiarum decus prissis (\*) gliscens aucmentis, succedente religione, servantibus statum cum sanctorum, tum etiam sanctarum eorumdent fore humanarum fortitudo venustatis adhaerens caelestibus creditur unita (\*) animi 30 devotione cum Christo atque non unius animae salus, sed multarum munus remis-

- Sic. (b) unitta C, où la plupart des t sont ainsi redoublés, probablement parce qu'il y avait dans A des t à double haste.
- Au temps de Dom Fonteneau, il était Le parchemin mesurait 2 pieds, 2 pouces de conservé dans les archives de l'abbaye de la largeur sur 1 pied, 7 pouces de hauteur (B). Trinite de Poitiers, premier sac de Poitiers.

sionum solutis contagiis. Quod cernens clara Wilelmi commitis dilectique fideli (1) nostri mater \dela, postquam suus (b) hominem exierat, servituram se Deo obligavit, jugiter illi soli innitens a quo mente et puro corde anelabat supernae vitae desiderium. Verum (c) in universis maiis (d) quam in unius subsistentia Christi servitus feli-5 cius exercitata audiretur atque sine reliosarum (e) suffragio matronarum id fieri frustrata ejus spes fatissebat<sup>(f)</sup>, conscilio religiosarum, una cum filio Wilelmo<sup>(g)</sup> commite nostrae screnitatis aurem humili precamine adgressa est, ut infra Pictavensem urbem, in praedio suo, quod ad hoc emerat juxta pusterulam sancti Ilarii (b), monasterium ad honorem sanctae et individuae Trinitatis, Deus quod est, construi licitum 10 foret, ubi pro nostra totiusque (1) regni nostri salute ac pro remedio mariti filiique jugiter laudes debitas a desponsatis sponsus ecclesiae Christus auriret atque ad hoc detinendum curtes duas cum suis apendiciis nostro daremus praecepto et duos quod alodos nuncupant ejusdem loci incolae. Quapropter omnium fidelium sanctae Dei occlesiae ac nostrorum solertia innotescat supradictae Adelae commitissae Dominoque 15 devotissimae, consensu ac petitione filii Wilelmi comitis nostrique palatii (i) dignitatum ascrtione, concessum esse ac munimine nostri praecepti datum locum infra urbem praenominatam (1) cum omnibus quae tam ipsa quam ibi Deo militantes aut adquisitu obtinent aut, Christo largiente, pro tempore adquirere valebunt, quatinus locus isdem omni regali auctoritate munitus atque conseptus (1), ne quis reipublicae evactor, causa cujus piae (m) negotiationis (n) excuciendae (o), normae sanctarum monacharum offendat inviolabili tramite tenoremque suae optineat religiositatis. Damus etiam praelibatas cum omnibus ad eas pertinentibus cortes duas, quarum una Fagia vocatur, habens capellas duas, unam in honore sancti Juliani, alteram in honore sancti Gervasi; altera vero cors vocatur Secundiaca, cum capella in honore sancti 25 Petri in pago Metulensi; et duos alodos, quorum unus Vetuetus, alter Sartus vocatur. Harc omnia praescripta tam in cortibus quam in alodis damus atque largimur cum Domino ibi famulantibus, tum etiam ipsi commitissae Adelae, cum vineis, pratis, sylvis (P), pascuis, aquis aquarumque decurstbus, molendinis, exitibus et regressibus et mancipiis utriusque sexus, cum omni integritate ad easdem cortes vel alodos perdo tinente. Et si quis locum vel ibi Deo militantes inquietare, praesumpserit, libras auri centum multetur, medictatem praedicto monasterio, kamarae nostrae alteram, cepto desistens, atque anathematis Sancti Spiritus sanctorumque, sanctarum etiam feriatur et dampnetur. Et ut firmius maneat et in posterum inconvulsum servetur,

<sup>\*</sup> Sic. — \* Suppléez vir. — \* Suppléez cum. — \* Sic dans C; mais BB'. Corrigez magis, comme l'indique d'ailleurs B. — \* Sic. — \* fattisscebat C. — \* Willelmo B. — \* Hari B'. — tociusque C. — \* palacii C. — \* praenominatum BB'. — \* Suppléez sit. — \* Sic peur hujus piae. — \* negociattionis C. — \* excuciendo C. — \* silvis C.

manu propria subterfirmantes, a nobis factum hoc praeceptum nostri sacri palatii (\*) sigillo signari praecepimus.

Domni Lotharii signum (monogramma(b)) gloriosissimi regis et augusti. Gezo can-

cellarius ad vicem domni Adelrici, archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et 5 suscripsit (\*).

(Locus sigilli(d).)

#### EXAMEN.

La forme de ce diplôme est très mauvaise : Lothaire y est censé donner des biens qu'il ne possédait pas; il est censé faire cette donation « nostri palatii dignitatum assertione », ce qui est une 10 manière etrange d'exprimer une chose elle-même insolite; beaucoup de phrases sont incomplètes, beaucoup de mots défigures. Au point de vue diplomatique, il faut remarquer que le titre d'auquatus donné à Lothaire ne se retrouve que dans un autre diplôme faux de ce roi (ci-dessous, n° LXV) et dans deux diplômes de la fin du règne et de forme très spéciale (n° XLV et XLVI) et surtout que la croix tracée au-dessous du monogramme, le fait que la souscription du chance- 15 lier était dans le prétendu original sur la même ligne que la souscription royale, constituent des signes évidents de non-authenticité. Si l'on joint à cela que le préambule conviendrait sans doute à une charte privée ou à une notice, mais ne ressemble en rien aux préambules rédigés par la chancellerie du roi Lothaire, on ne pourra s'empêcher de conclure que l'acte tout entier est faux. Tient-il la place d'un acte bon? La chose n'est pas impossible; mais il faut, en tout cas, >0 reconnaître que, abstraction faite des quelques formules directement empruntées au diplôme pour la Trinite de Poitiers publie ci-dessus, nº XX, il n'y a rien dans celui-ci qui rappelle la chancellerie de Lothaire, alors que tout, au contraire, dans la rédaction le rapproche singulièrement des actes poitevins du xı siècle.

LXII

25

30

973 (ou 975), 19 janvier. - Poitiers.

Lothaire, à la prière du comte d'Anjou Geoffroi (Grisegonelle) et sur les conseils de son chancelier Adalberon et de l'évéque Gibouin, consirme à Arbert, vicomte de Thouars, la possession du sief qu'il tenait du comte d'Anjou et en assure la transmission après la mort dudit vicomte au monastère de Saint-Jean de Bonneval.

### 4. Original prétendu, perdu.

(e) palacii C. — (b) Monogramme du type A. BB' ajoutent qu'il y a « au-dessous du monogramme une croix mal faite» et que « la souscription du roi, le monogramme et la souscription du chancelier sont dans l'original sur la même ligne»; C omet la croix. — (e) jussit C. — (d) Un peu au-dessous de la ligne Domni Lotharii.... et suscripsit, « est l'empreinte du scouu qui était en placard; seeau rompu et perda » (BB'); C omet le sceuu.

- B. Copie de l'an 1721, par Jean Bouhier, Bibliothèque nationale, ms. lat. 17709, p. 150, d'après A. C. Copie du xvii\* s., par André Du Chesne, Bibliothèque de Carpentras, Collection Peiresc, vol. 23¹, fol. 503, d'après A.
- D. Copie partielle du xvii s., par André Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 40, fol. 63, d'après A.
  - a. Gallia christiana, t. II, instrumenta, col. 366. b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 633, n° xxIII, d'après a.

INDIQ.: Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 450.

Divinae legis sublimitate cernitur fore sancitum quia totius orbis imperium regali 10 axiomate (1) sublimatum numquam debere violari ab ullo principum quorum principatus feliciter nobili sceptro regitur regum; ideoque quicquid (b) ab illo verbis vel scripto hauritur patratum seu patrandum inviolabile debet persistere et fixum. Igitur, Phoebeo jubare seculum illustrante, magno munere ineffabilis Dei clementiae totius multiplicantur gaudia ecclesiae, dum regalis constitutio eo stabilitatis viget tenore 15 quo illam prisci reges, deinde apostoli eorumque successores salubri consilio statuendam censuerunt vita sibi comite sub principali regum munimine. Sed dum venenosa antiqui hostis quotidianis (\*) impugnationibus perturbatur (d) astutia (e), heu (f) pro (s) dolor! non modici maeroris (h) nubilo omnis obfuscatur universorum fidelium mater ecclesia. Quapropter nullatenus ab institutionis regiae fidelissimo tramite, vel 20 ad modicum, opere pretium (i) congruit nos deviare, sed in eo regalis viae quadrata soliditate spiritualiter persistere, in eo demum elaborando desudare, quatenus nobile fundamentum regiae censurae inviolabile valeat perdurare tutissimo illius opitulationis juvamine, qui est lapis angularis parietis utriusque. Unde, sicut more antiquorum patrum decretum est in orbe terrarum, ut quicquid de rebus propriae facultatis 35 a fidelibus sanctae matris ecclesiae ejusdemque filiis, gratia Spiritus Sancti in Xpisto (1) regeneratis (1), nostrisque fratribus in ipso patre per eandem (1) matrem spiritualiter multiplicatis quolibet jure conceditur, sicut legum auctoritas (m) deposcit, hoc ipsum scripturarum serie plenius alligando roboretur et manibus plurimorum procerum firmetur. Quamobrem ego Lotharius, rex Francorum divina praecunte gratia 30 excellentissimus, cupio intimare cunctorum auribus fidelium utriusque sexus diversi ordinis diversaeque potestatis quod accedens ad me Guosfredus (a), comes Andegavorum, consentiente tamen suo seniore, domno Guillelmo Acquitanicorum duce,

<sup>(</sup>a) haxiomate C. — (b) quidquid C. — (c) cotidianis C. — (d) perturbetur C. — (e) astucia C. — (f) hec C. — (h) proh C. — (h) meroris C. — (i) precium C. — (j) Christo C. — (h) regentis C. — (l) earndem C. — (m) authorities C. — (n) Guoxfredus C.

precatus est ut quoddam beneficium in pago Pictavo per diversa loca situm, beneficium videlicet quod Aymericus Toarcensis de illo tenuit, illam prorsus curtim quae vulgo nuncupatur Faya, cum ipsa capella in honorem sancti Hilarii dicata, una cum pratis, molendinis, silvis, aguis aguarumve decursibus simulgue et collibertis utriusque sexus et omne quod ad ipsam curtim cernitur pertinere; et in alio loco, in ipso pago, 5 alteram capellam in honore sancti Petri dicatam, in villa Misseria sitam, cum domibus, curtiferis, virdegariis, vineis, pratis, molendinis, aquis aquarumve decursibus (1), terris cultis et incultis, quaesitis et inquirendis et cum omnibus vicariis; insuper et in alio loco, in Niortensi pago, unam capellam in honore sancti Saturnini sacratam, sitam in villa quae nunc vocatur Cavanias, sed antiquitus vocabatur Lapheriacus, et 10 quicquid ad cam pertinere videtur; insuper et quantumcumque ad ipsum beneficium Aymerici, quod tenebat ex praefato Gozfrido comite, totum et integrum, quod inquisitum noscitur esse vel mortalis homo poterit adquirere, Arberto, Toarcensi vicecomiti, et uxori suae, Hildeardi nomine, per regalis praecepti testamentum et meae potestatis donum dignarer concedere. Quod audiens ego Lotharius, rex Francorum, 15 non cujuspiam cupiditatis face accensus, sed inviolabili amore ducis Aquitanicorum et exhortatione mei aprocrysarii (b), domni videlicet Helberi, plurimorum metropolitanorum episcoporum et domini Geboini, magnificae generositatis episcopi (e), placatus, quod mentis desiderio a me postularunt, libenti animo a me impetrarunt, eo scilicet tenore ut, quamdiu vixerint, sub testimonio regii precepti teneant et possideant, post 20 illorum quoque discessum non revertatur ad ullum filiorum seu caeterorum (d) propinquorum vel haeredum (e) illorum, sed ad opus abbatissae et puellarum loci illius Deo et ejusdem beatae Mariae genitrici necnon et beato Andreae et sancto Johanni Baptistae<sup>(1)</sup> famulantium<sup>(f)</sup> ut in subjectione ancillarum Dei monachalium respectuque earum inviolabiliter permaneat sub imperio spiritalis abbatissae, quae ad re- 25 gendas animas inventa fuerit idonea. Precamur denique omnes nostros successores reges, comites, praesulesque et abbates necnon et cunctos hujus aevi proceres ut talis abbatissa inibi omni tempore constituatur, quae non solum sibi sed et caeteris aliis praesse et prodesse videatur. Quicumque autem diabolici instinctus errore ausuque

\*) aquis aquarumve decursibus omis par B. — (\*) apogrisariorum C, apocrisiarorum corrigé en apocrisarii dans D. — (\*) Helberi, Bituricorum metropolitani episcopi, et domni venoini, Pictavorum civitatis episcopi B, ce qui est une correction que C donne en marge et qui était sans donte déjà en A. — (d) ceterorum C. — (e) heredum C. — (f) Les mots Andreae... famulantium exponctués en C.

(1) La seule abbaye existant alors qui fût dédice à saint André et à saint Jean-Baptiste et sise dans la vicomté de Thouars était celle

de Bonneval-lès-Thouars, dans le département actuel des Deux-Sèvres.

temerario provocatus huic nostrae auctoritatis syngrapho refragationis obicem proterrum ingerere nisus fuerit, excommunicationis atque anathematis eum ex auctoritate summae et vivificae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti innodamus vinculis atque alienum facimus a consortio beatae Mariae et omnium angelorum Dei
s menon et beati Petri apostolorum principis, quatenus cum Juda proditore, Anna
et Caypha atque Pilato damnationem accipiat, nisi cum satisfactione emendaverit
futurae hujus loci abbatissae.

Actum Pictavis civitate anno dominicae incarnationis .DCCCCLXXIII., .XIIII. kalendas februarii, anno regnante domno Lothario gloriosissimo rege .XXI. (1).

Fgo \dalbero, regius notarius, ad vicem domni Adalberonis, Remorum archiepiscopi et summi cancellarii, recognovi.

Signum domni Lotharii (monoqramma(\*)) gloriosissimi regis.

## EXAMEN.

L'absence de toute invocation, l'irrégularité de la suscription, la longueur du préambule, placé 15 d'ailleurs au début de l'acte, et non après la suscription, le style, presque tout dans la forme de ce diplôme est contraire aux usages suivis à la chancellerie du roi Lothaire.

Cependant on y relève une quantité de détails d'une précision singulière : l'évêque de Châlons Gibouin accompagnait bien d'ordinaire Lothaire dans ses déplacements; Helberus représente la forme vulgaire et parlée du nom Adalbero. Les rapports ici supposés entre Geoffroi Grise-20 gonelle, d'une part, Guillaume Fièrebrace, duc d'Aquitaine, et Arbert, vicomte de Thouars, d'autre part, correspondent très exactement à la réalité : Geoffroi Grisegonelle était le vassal du duc d'Aquitaine, dont il tenait en fief Loudun et quelques domaines voisins (cf. L. Halphen, Le comté d'Anjou au xr' siècle, p. 7 et 54). En outre, en ce qui touche le vicomte de Thouars, on sait qu'Aimeri III combattit dans les armées de Foulque Nerra à la bataille de 15 Conquereuil, du 27 juin 992 (Chron. de Nantes, ed. Merlet, p. 132), et une charte de Bourgueil nous prouve qu'ayant reçu du comte d'Anjou le bail du comté de Nantes, il reconnaissait ce dernier pour son suzerain (copies à la Bibl. nationale, ms. lat. 17127, p. 156, d'après l'orig., et Collection d'Anjou et de Touraine, vol. 2<sup>1</sup>, nº 323, d'après le Cartulaire de Bourqueil, fol. 32; édition dans D. Morice, Mémoires pour servir de preuves à l'histoire de Bretagne, t. 1, col. 352; 30 cf. L. Halphen, op. cit., p. 25 et p. 246, n° 9). Enfin, à part quelques irregularites, les formules du protocole final ne sont pas elles-mêmes trop mauvaises; le monogramme figuré dans toutes les copies est bien celui qui convient.

En somme, d'un côté, des preuves évidentes que le diplôme n'émane pas, tel qu'il se présente à nous, de la chancellerie du roi Lothaire; d'un autre côté, des preuves non moins évidentes que ce n'est

Monogramme du type .1.

de Les eléments de cette date ne concordent pas : le 19 janvier de l'an 21 du règne correspond au 19 janvier 975.

pas un acte forgé à plaisir: il a donc sans doute été resait vers le xi siècle, à moins qu'on ne veuille s'arrêter à l'hypothèse d'un acte rédigé à Bonneval et validé par la chancellerie royale lors d'un passage de Lothaire à Poitiers; auquel cas, malgré sa forme, l'acte serait juridiquement authentique.

#### LXIII

974, 26 mai. — Compiègne.

Lothaire, à la prière d'Adalberon, archevêque de Reims, et sur le conseil de la reine Emma, consirme au monastère de Saint-Thierry de Reims, récemment rendu par l'archevêque à la vie monastique, ses possessions présentes et à venir, lui accorde l'immunité et décide ensin, d'accord avec Adalberon et l'évêque de Noyon, qu'en échange de la libre 10 propriété de l'église Notre-Dame et de la chapelle Sainte-Radegonde d'Athies ainsi que de l'église Saint-Médard d'Emme, les moines payeront une redevance annuelle de treize sous et six deniers.

- A. Original pretendu, perdu.
- B. Copie de la fin du XIII\*s., dans le Cartulaire de Saint-Thierry, Bibliothèque de Reims, fol. 183 15 (ancien fol. CXCIX), sous la rubrique : « Privilegium Lotharii regis de Athies», d'après un cartulaire perdu composé en 1152. C. Copie du 15 juillet 1348, dans un vidimus des officiaux de Reims : expédition originale (1), parchemin autrefois scelle sur double queue de parchemin, Archives departementales de la Marne, fonds de Saint-Thierry, liasse 1, n° 1, d'après A.
- D. Copie du xvii\* s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13820, fol. 21, d'après B. E. Copie du xvii\* s., faite pour Dom Placide Bertheau, Bibliothèque nationale, ms. lat. 13891, fol. 48 v\*, d'après B ou une copie derivant de B. F. Autre copie du xvii\* s., faite pour Dom Placide

officiales Remenses salutem in Domino. Noverint universi nos, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo octavo, feria tertia, in festo Divisionis apostolorum, vidisse, tenuisse et diligenter inspexisse litteras infrascriptas, sigilio illustriasimi principis domni Hlotarii Francorum regis, prout prima facie apparebat, sigillatas, sanas et integras, non abolitas, non cancellatas nec in aliqua parte sui viciatas, sed omni suspicione et vicio omnino carentes, formam et tenorem de verbo ad verbum qui se-

quitur continentes: In nomine sancte et individue Trinitatis Hlotarius, divina propiciante clementia... Ego Ragenierus vicedominus confirmavi. In cujus visionis testimonium, presentibus litteris sigillum curie Remensis duximus apponendum. Datum per domnum sigilliferum viva voce, anno et die supradictis. Superscriptum ubi dicitur clementis approbamus. Datum ut supra.»

5

Le mot *clementie* de la suscription est, en effet, dons C, mis en surcharge au-dessus de la ligne.

Bertheau (1) (incomplète et remaniée), Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 21, fol. 121 v° (ancienne p. 274 du recueil conservé dans le ms. lat. 13891 de la Bibliothèque nationale), d'après la même source que E. — G. Copie incomplète du xviii s., Bibliothèque nationale, Collection de Champagne, vol. 40, fol. 28, d'après B.

Marlot, Metropolis Remensis historia, t. II, p. 19. — b. Gallia christiana, t. X., instrumenta, col. 18. d'après a. — c. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 634, n° xxiv, d'après a.

Inno.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVII, 95, t. III, p. 623. — Bréquigny, Table chronologique, p. 453. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 194, nº 2047.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Hlotharius (a), divina propiciante cleno mentia (b) Francorum rex. Si fidelium nostrorum gratis peticionibus regie serenitatis aurom accommodando faventes, loca sanctorum cum rebus sibi jam traditis sive tradendis sub honore congruo regia auctoritate consistere perficimus, id nimirum profuturum credimus cum statui rei publice feliciter disponende tum etiam saluti perpetue, [que] sola Dei gratia nobis obtinenda est. Ideirco cunctorum sancte Dei 15 ecclesie fidelium industria noverit, pia devotione petente sancte Remensis ecclesie archiepiscopo Adalberone, fideli nostro, suadente benigno ortatu Emma regina, carissima conjuge nostra, per deprecationem ipsius archiepiscopi, regie auctoritatis nostre preceptum a nobis liberali munere actum super quadam abbatia cenobii, tercio miliario ab urbe disparati, in honore sancti Bartholomei apostoli, beato disponente 20 Remigio, sub divina revelatione constituti, in quo sanctus venerabilis confessor venerabiliter requiescit Theodericus, primus ejusdem loci sanctitatis merito ab eodem sancto Dei pontifice monachorum abbas institutus. Qui etiam sacer locus ubi cum jam, malis vel quibusque sinistris undique irruentibus, a monastico ordine negligenter deficere et in canonicalem, quo omnino pessum (e) neglectus viluit, cepisset 25 devenire, tandem, divino respectu procurante eodem archiepiscopo, in pristini ordinis dignitatem est reparatus. Igitur ut hujus rei perfectio vigore muniatur perpetuo, regie majestatis corroboratur sigillo sicque regali potentia (d) id ipsum decenter stabilitur. Quo prescripto loco omnia jam pridem sibi forte adquisita (e) vel divina

(4) Illotarius C. — (b) clemencia B. — (c) pessimi C. — (d) potencia C. — (e) acquisita C.

<sup>35</sup> En marge de E, Dom Bertheau (?) a noté : « Ce tiltre se veoit envor p. 27½ », et son correspondant, à la fin de sa copie, renvoie formellement à F dans ces termes : « Sequitur et aliud ejusdem regis preceptum de immunitate monasterii Sancti Basoli sub anno 1° re-

gnantis Lotharii regis. Datum XII kal. junii. Actum Compendio palatio. Istud penes te esse credo. • Dans F, en effet, le diplôme de Lothaire pour Saint-Basle de Versy (ci-dessus, n° VI) a éte copié à la suite du présent diplôme.

miseratione olim adquirenda (a) inviolabili jure perpetuo habenda conserventur insuper et illa que sunt mansi (b) septem in pago Veremandensi cum duabus ecclesiis principalibus et una capella, quarum due, id est mater ecclesia in honore sancte Marie cum capella memorie sancte Radegundis dedicata in villa Atheias, alia vero in honore sancti Medardi in villa Emmes, jam dudum Remensi ecclesie per annos 5 ferme quinquaginta subtracta, sed prefati archipresulis obtentu recepta et eidem monasterio pro salute nostra ac dilectissime conjugis Emme regine dulcissime que prolis nostre immo et pro remedio sui suorumque successorum ab ipso jure tradendi delegata. Sententia (c) itaque diffinitionis (d) nostre hac ratione (e) concluditur ut in locis omnibus vel facultatibus que idem possidet locus nemo umquam, vel comes aut vice- 10 comes sive judex vel quelibet secularis potestas, presumat placita, leges seu cujusquam districtionis judicia ullatenus exercere, sed omnis lex, justicia atque judicium manu regularis abbatis contineatur vel ejus arbitrio hec eadem, reverenter (1) honore archiepiscopi servato, diffiniantur; dignum etiam ducentes ut, quia inviolabiliter prefatis regie majestatis firmitate corroboratione quam contulimus, libertate pariter rebus mo- 15 nasticis pro necessario provideamus (g): hoc, juxta domni archiepiscopi, fidelis nostri, petitionem, assensu vero et favore episcopi Noviomensis, ex sententia et auctoritate nostre preceptionis (b), firmiter affixum annexumque fuit quatinus pro altari et ecclesiis illis et capella abbas et monachi quotannis, semel tamen in anno, solidos tredecim et sex denarios solvi facerent, et sic altare et ecclesie cum capella ab omni 20 inquietudine, ab omnibus consuetudinibus, ab locationibus (i) rogatu et exactionibus secure, quiete et libere permanerent. Ut autem hoc (i) preceptum inviolabile et inconcussum jugiter permaneat, manus nostra regali more idem dignanter confirmat, nonnullis fidelibus nostris coram adstantibus. Actum palatio (4) Compendii sub die .VII. kalendas junii, anno incarnationis dominice nongentesimo septuagesimo 25 .IIII., indictione secunda, .XX. anno regnante ipso gloriosissimo rege domno Hlothario (1). Si autem quisquam, quod minime credimus, repertus fuerit, qui hanc nostre preceptionis sententiam ullatenus infringere ausus (m) fuerit, eterne maldictionis anathemate damnetur (n), ut dignas perpetue ultionis penas luat, qui regale simul et pontificale decretum violare non metuit (\*). + Ego Adalbero, Remorum archiepi- 30

<sup>(</sup>e) acquirenda C.—(b) mensi C.—(c) Sentencia B.—(d) diffinicionis B.—(e) racione B.—(f) tenerentur B.—(g) Le texte est corrompa; il faut vraisemblablement corriger: dignum etiam ducentes ut, quia inviolabiliter prefatis regie majestatis firmitatem corroborationemque contulimus, libertatem pariter rebus monasticis pro necessario provideamus.—(h) Les mes donnent nostre preceptione: la correction nostre preceptionis nous paralt s'imposer.—(i) ab locoibus BC.—(ii) hoc omis par C.—(ii) palacio B.—(ii) donno Hlotario C.—(iii) ausu B.—(iii) dampnetur C.—(ii) non metuit dispara dans C. par suite d'une déchirure da parchemin.

scopus, manu nostra confirmo. + Ego Adalbero, Laudunensis ecclesie presul, confirmo. + Ego Wido, Suessorum episcopus, interfui et firmavi. + Ego Theobaldus, Ambianensis episcopus, interfui et firmavi. + Ego Gilebertus (e) comes confirmavi. + Ego Wido comes confirmavi. + Ego Manasses comes confirmavi. + Ego Albertus comes confirmavi. + Ego Rogerus comes confirmavi. + Ego Ragenierus vicedominus confirmavi.

#### EXAMEN.

Ce diplôme, dont C a vu le prétendu original scellé, n'a pu être délivre par la chancellerie royale tel qu'il se présente. Le début, sans doute, en est bon; mais le protocole final ne ressemble en rien à celui des autres diplômes de Lothaire: l'annonce des signes de validation est insolite, la date est suivie, non pas de la souscription royale et de la souscription de chancellerie, mais de nouvelles clauses finales et de souscriptions d'évêques et de comtes, tout comme un acte privé. Le texte même du diplôme n'est pas sans donner prise à la critique: on y relève une sorte de première annonce de sceau placée étrangement au milieu de l'acte (Igitar ut hajus rei perfectio vigore maniatur perpetuo, regie majestatis corroboratur sigillo...); la formule d'immunité est bizarrement introduite: si ce n'est pas là un faux, c'est tout au moins un acte refait; ou peut-être, la souscription royale et la formule de chancellerie faisant défaut, avons-nous affaire à deux actes qu'on aura maladroitement soudés ensemble: le début représenterait la première partie d'un diplôme royal authentique, la suite, la partie finale d'une charte ou d'un diplôme synodal délivrés au nom des evêques et des grands laïques présents.

#### LXIV

# 983. — Compiègne.

Lothaire, à la prière de la reine Emma, confirme la vente de quatre manses sis dans la villa « Pameriaca », faite en sa présence à son sidèle Wigier et à Willicoma, semme 25 de ce dernier, par Judith, abbesse de Saint-Marcel.

- A. Original prétendu, perdu (1).
- B. Copie du 29 mai 1775, par Lambert de Barive, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 13, fol. 70, d'après A.
- a. Bernard et Bruel, Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny, t. II, p. 680, nº 1646, d'après B.
  - (a) Gillebertus C.
- (1) Le 29 mai 1775, ce prétendu original en parchemin était conservé, suivant B, dans le grand trésor de l'abbaye de Cluny, où il

était enfermé dans «un grand cofre gissant sur le pavé au bas des armoires, 2º liasse cote 47».

10

15

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Lotharius, divina annuente clementia Francorum rex. Notum sit omnibus sanctae aecclesiae fidelibus tam futuris quam presentibus qualiter, per deprecationem dilectissimae conjugis nostrae Hemmae, quatuor mansos in villa Pumeriaca, quos Judita, sancti Marcelli abbatissa (1), cuidam fideli nostro, nomine Wigero, ejusque conjugi Willicomae in nostri nostrorumque fidelium 5 praesentia appreciaverat illisque perpetualiter jure hereditario vendiderat, ob testimonium credulitatis insigniri mandaremus (1) anulo nostrae ditionis : quod et fecimus eo tenore ut, quoad vixerit predictus Wigerius uxorque ejus Willicoma vel quilibet suorum heredum, teneant, possideant vel quicquid exinde facere voluerint faciant absque ullius controversia, stipulatione subnixa.

Actum Compendio palatio, regnante domno et glorioso rege Hlothario anno .XXX.

(Monogramma (b).)

Ego Arnulfus notarius ad vicem domni Adalberonis archiepiscopi, summi cancel-(Locus sigilli (e).) larii, subscripsi.

### EXAMEN.

Dans la forme où il se présente, ce diplôme ne saurait, semble-t-il, avoir été expedie par la chancellerie royale. Le protocole final ne ressemble, en effet, en rien à celui des autres diplômes de Lothaire : au lieu de l'annonce des signes de validation, on lit une formule empruntée aux actes prives de l'époque et se terminant par les mots « stipulatione subnixa »; dans la date, l'an de l'incarnation manque; la formule de suscription royale fait totalement défaut et le monogramme, 20 irrégulier lui-même, est placé à la suite de la date. Le texte, de son côté, est abrégé d'une manière insolite.

Peut-être pourrait-on admettre, pour justifier ces irrégularités, que nous sommes en présence d'un acte effectivement expedie par la chancellerie royale, mais dans une forme peu solennelle, ou bien encore que la redaction en a été faite dans le monastère de Saint-Marcel. Mais c'est la une 25 hypothèse trop incertaine pour que nous nous croyions autorisés à ranger ce diplônie au nombre des diplômes authentiques.

D'autre part, nous avouons ne comprendre que difficilement les raisons qui auraient pu pousser un faussaire à fabriquer un acte d'une si faible portée; mais pour degager ces raisons, pour s'expliquer comment et en quelles circonstances cet acte a été fait, ou tout au moins refait, il fau- 30 drait savoir quelle est l'abbaye de Saint-Marcel dont il est ici question, et c'est ce que ni les éditeurs des chartes de Cluny ni nous-mêmes ne sommes parvenus à déterminer.

Sic. — 6 Le monogramme reproduit par B diffère du type C en ceci que les branches sont formées de lignes brisées, et non droites. — (1) B n'indique pas la place du sceau, mais il déclare transcrire « un placard de parchemin sain et entier, fors l'endroit où étoit le sceau, qui se trouve échancré et troué »,

Dejà au  $xvm^*$  siècle (B), on ne savait plus de quelle abbaye de Saint-Marcel il était question; on n'en trouve trace, à notre connaissance, dans aucun autre document.

CHARTES ET DIPLÔMES, -- II.

10

.........

#### LXV

### 979, 8 juin-986, 2 mars (1).

Lothaire et Louis V, à la demande du duc Hugue, confirment les possessions du monastère de Saint-Barthélemy et Saint-Magloire, fondé par ce dernier, leur accordent 5 l'immunité et l'exemption ecclésiastique.

- A. Original pretendu, perdu.
- B. Copie du XII° s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 13701 (Harlay, 485), fol. 161 (anc. p. 321). C. Copie du XIV° s., dans le Cartulaire de Saint-Magloire, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5413, fol. 4 (anc. p. 1), sous la rubrique: « Prima carta de fundacione ecclesie » (\*\*).
- 10 D. Copie du xvi s., dans Du Breul, Inclyti coenobii divi Germani a Pratis chronica, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12837, fol. 360, d'après C. — E. Copie du xvii s., par André Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 35, fol. 156 v°, d'après C. — E'. Autre copie de Du Chesne, Bibliothèque de Carpentras, Collection Peiresc, vol. 57<sup>1</sup>, fol. 79, d'après C. - F. Copie du xvii s., Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 63, 15 fol. 150, d'après C. — G. Copie du xvii s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 11836, fol. 200, d'après C. — H. Copie de la fin du xvii s., Bibliothèque nationale, ms. fr. nouv. acq. 7430 (Collection De Camps, vol. 100), fol. 27 v°, d'après C. — I. Copic du xvii° s., faite pour Gaignières, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5414, fol. 1, d'après C. — J. Copie du xvurs., dans le Cartulaire C de Saint-Magloire, Archives nationales, LL 41 (anc. 170), fol. 1, d'après C. — K. Copie du xvii' s., Archives nationales, LL 43 (anc. 172), fol. 1, d'après C. — 20 L. Copie de l'an 1756, Archives nationales, LL 44 (anc. 173), p. 2, d'après C. — M. Copie du début du xviii s., par le président Bouhier, Bibliothèque nationale, ms. lat. 17709. p. 28, d'après C. — N. Copie du xvIII s., Archives nationales, LL 42 (anc. 171), fol. 1 v. d'après C. — O. Copie du xviii s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 12, fol. 129, d'après I. — P. Copie du xviii s. (incomplète), Bibliothèque nationale, ms. 25 fr. 18815, fol. 153, d'après M. — Q. Copie du xviii s., Archives nationales, LL 45 (anc. 174), tol. 4 v\*, d'après N.
- a. Miraeus, Canonicorum regularium ordinis S. Augustini origines, p. 103. b. Dubois, Historia ecclesiae Parisiensis, t. I, p. 548, d'après C. c. Félibien, Histoire de la ville de Paris, t. III, p. 39, d'après C. d. Gallia christiana, t. VII, instrumenta, col. 22, probable-
  - Posterieur au couronnement de Louis V (8 juin 979), anterieur à la mort de Lothaire (2 mars 986).
  - (\*) Voici le sommaire de l'acte donné dans la table française du cartulaire, au fol. 1 r°: « C'est

la premiere chartre qui fait mencion de plaseurs possessions, laquele Lothaire et Looys, roys augustes, confermerent a la requeste Hue Chapet, fundeur de nostre eglise. ment d'après C.— e. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 644, n° xxxiv, d'après b.— f. R. de Lasteyrie, Cartulaire général de Paris, t. I, p. 87, n° 64, d'après BC.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 85, t. III, p. 656. — Lebeuf, Histoire de Paris, t. III, p. 6. — Bréquigny, Table chronologique, t. 1, p. 462.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Xpisti. Hlotharius et Hludo- 5 vicus, divina ordinante providentia (1) reges augusti. Cum (1) petitionibus Hugonis, Francie ducis, rationabilibus et justis divini cultus amore favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus (c). Proinde noverit omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet et futurorum, sollertia quia vir pretaxatus honorabilis nostram petiit clementiam preceptum firmitatis a nobis fieri ex rebus quas idem pie monasterio 10 sanctorum Bartholomei apostoli et Maglorii archipresulis Brittannie (d), urbis scilicet Dolensis, contulit, quod et (\*) fundavit in urbe Parisiaca ad sanctorum corpora que, ut peregrina (f), hospitabantur per aliorum rura. Est autem prius terra in qua ipsum situm est monasterium et dotum quod datum est ipso die consecrationis ejusdem, videlicet redibitiones nostrarum prebendarum, quas libere tenemus, alodus quoque 15 quem dedit ipso die translationis sanctorum ex potestate Miliduni cum omni integritate que ad ipsum pertinebat et (s) capella inibi sita et consecrata in honore sancte Dei genitricis Marie; item alie res que prius date sunt, unde prior est capella in suburbio Parisiaco, haut procul a moenibus, in honore sancti Maglorii dicata, cum terra inibi adjacenti, in qua ipsorum sepultura est monachorum; clausus etiam 20 vinee juxta Saveias situs, quem dedit dive (b) memorie Hugo, filius Rotberti (i) regis; item pars terre juxta montem Martyrum (1), quam comes Fulcho (1) dedit; parvus et alodus quem tribuit (1) Willelmus (11) juxta eundem, situs supra scriptum montem; necnon et alodus in comitatu Meldico, qui dicitur Grandis Campus; sed et ecclesie in Pinciacensi comitatu, prima in potestate Medriaca (\*), in honore sancti Dyonisii 25 dicata, cum capella in Maros (o) sita, in sancti Martini honore fundata, alia in Vernolio (p. aecclesia sancti Stephani (q) dedicata et in eadem villa capella sancti Hylarii nominata; denique et capella in villa que dicitur sancti Leodegarii, in cujus et nomine benedicta constat; etiam mansa (e) .III. que tenuit Riculfus in beneficio, ex supradicta potestate Madreia; in episcopio Parisiaco et comitatu aecclesia sancte 30

(a) providencia C. Le ms. C remplace d'ailleurs systématiquement le groupe ti par le groupe ci dans tous les cas analogues: nous nous contentons de le signaler une fois pour toutes. Nous nous bornons de même à indiquer une fois pour toutes que C remplace tous les ac. 0c., q par des e simples. — (b) Dum C. — (c) Correction qui s'impose, au lieu de dubitantes, donné par BC. — (d) Britannie C. — (e) est B. — (h) hone C. — (f) Roberti B. — (h) Martirum C. — (h) Fulco C. — (h) dedit C. — (m) Wilelmus B. — (m) Madrica B. — (n) Marois C. — (p) Vernoilo B. — (h) Il faut sans doute corriger sancto Stephano. — (h) Les mes donnent mas.

Marie nomine sanctificata, et in eodem comitatu, in potestate Isiaca (4), vinee unde exit census solidorum .XI.; in comitatu etiam Milidunensi, in potestate Saviniaca, mansus .I. Hec omnia supradicta vel que deinceps a catholicis viris eidem collata<sup>(b)</sup> fuerint aecclesie ob amorem Dei et reverentiam ipsorum sanctorum confirmamus 5 auctoritate nostra, quatinus semper sub plenissima defensione et emunitatis tuitione corroborata permaneant, ita videlicet ut nullus abhinc ad causas exigendas (e), aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem aecclesie tam ingenuos quam servos super terram ipsorum commanentes (4) injuste distringendos nec ullas redibitiones aut illicitas occa-10 siones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi audeat vel ea que supra memorata sunt exigere presumat, sed liceat abbati suisque successoribus res predicti monasterii sub emunitatis nostro defensionem quieto ordine possidere, [ut] ad stipendia monachorum ibidem Deo famulantium perhennibus proficia[n]t (e) temporibus in augmentis. Volumus etiam ut noster ac vester, o dux carissime (1), om-15 niumque episcoporum ac comitum in hoc concordet assensus ut idem locus semper abbatem habeat ex propria congregatione, qui ipsam casam Dei et monachos ibidem degentes cum normali honore custodiendo tractet. Simulque volumus ut nullus metropolitanus aut aliquis suus (s) subjectus etiamque pontifex Parisiacus causa alicujus ordinationis illuc ingredi presumat, nisi vocatus venerit aut ad sanctam missam cele-20 brandam aut ad ecclesias consecrandas aut ad benedictiones clerichorum (h) faciendas, et quod debitum excusare non debet qui vocatus fuerit; et quoniam peregrini atque alienigene esse noscuntur, benigne, misericorditer ac pie a bonis et catholicis viris semper tractari ac contueri debent (i) pro Xpisto, a quo et nos cuncti (i) peregrinamur in mundo. Decrevinius etiam per nostri auctoritatem precepti ut nemo super ipsos 25 servos Dei potestatem exerceat aut quempiam inter eos contra voluntatem ipsorum imponere temptet, sed in corum semper dispositione, ordinatione et electione intus et foris omnia consistant, quatinus servos Dei, qui inibi Deo famulantur, pro nobis et conjuge ac nostra prole seu pro duce ejusque conjuge necnon et prole vel stabilitate totius regni a Deo nobis concessi proque remedio animarum eorum qui pro 30 amore Dei et sanctorum inibi sua tradidere donaria, corum quoque qui futuris temporibus daturi sunt premia Deum quiete liceat exorare (4). Et (1) hanc auctoritatem (10),

(e) Ysiaca C. — (b) conlata C. — (c) Corrigez audiendas. — (d) dominantes C. — (e) BC doment quieto ordine possidere ad stipendia monachorum ibidem Deo famulantium perhennibus proficiat temporibus in augmentis, ce qui nous paraît incompréhensible. — (f) karissime C. — (d) subici corrigé d'une main plus récente en suus C. — (b) clericorum C. — (i) debeant C. — (l) cuncti omis par C. — (k) Deum quiete liceat exorare omis par C. — (l) La fin de l'acte, à partir d'ici, a été omise par B, mais une main du x v' s. l'a copiée dans la marge inférieure. — (m) aucthoritatem B (x v' s.).

ut firmior in Dei nomine habeatur [et] a fidelibus sancte Dei ecclesie et nostris diligentius (a) conservetur, manu propria (b) subter firmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus.

# EXAMEN.

La fausseté de ce diplôme se marque tant dans la forme que dans le fond : non seulement le protocole, surtout le protocole final, n'est nullement celui qui était employé à la chancellerie du roi Lothaire, non seulement le titre de reges augusti que les souverains sont censés prendre est insolite, mais ce protocole et ce titre (avec le changement de imperator en rex) sont empruntés directement au formulaire des actes de Louis le Pieux et spécialement à un diplôme par lequel cet empereur confirma, le 29 octobre 820, les privilèges de l'église de Paris (R. de Lasteyrie, Cartulaire 10 général de Paris, n° 33; Böhmer-Mühlbacher, Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern, 2° ed., t. I, n° 730). Le préambule n'en est même qu'une adaptation faite très maladroitement à la situation spéciale supposée ici. Le dispositif de l'acte renferme des détails choquants, dont l'invocation à Hugue Capet (« o dux carissime! ») n'est pas le moindre.

Enfin, si nous en venons à la formule d'exemption, nous nous trouvons en face d'un privilège 15 qui, non seulement n'est pas présenté comme ayant été concédé d'accord avec l'autorité ecclésiastique, mais qui semble en lui-même constituer un anachronisme. Que décident, en effet, les rois Lothaire et Louis? Que désormais l'entrée du monastère et du domaine sur lequel il est situé sera interdite à tous archevêques et évêques, y compris l'evêque de Paris, c'est-à-dire le diocésain; qu'ils ne pourront y venir procéder aux ordinations, célèbrer des messes, consacrer des autels, 20 que s'ils en sont expressément requis par les moines eux-mêmes. Cette clause, à la fin du x' siècle, est insolite dans sa forme et, dans son fond, semble se rapporter plutôt à un état de choses postérieur d'un siècle au moins, alors que nombre de monastères exempts furent autorisés à s'adresser pour les ordinations et les consécrations à tel évêque qu'il leur plairait (cf. Fabre, Étude sur le Liber censuum de l'église romaine, p. 93 et suiv.).

En tout cas, nous ne voyons pas que l'abbaye de Saint-Magloire ait joui, au xi' ou au xii' siecle, du privilège d'exemption ici formulé. En effet, si l'on examine les diplômes et les bulles de ces deux siecles, jamais on n'y trouve rien qui rappelle ce privilège; car il faut rejeter comme un faux évident le pretendu diplôme de Robert le Pieux (admis cependant comme authentique par M. Pfister, Études sur le règne de Robert le Pieux, Catalogue, n° 12) publié par R. de Lasteyrie 30 dans le Cartulaire général de Paris, n° 72, et sur l'authenticité duquel M. Ch. de Grandmaison (Bibliothèque de l'École des Chartes, t. XLVII, 1886, p. 261) semble avoir élevé déjà quelques doutes. Ce diplôme, qui répête avec quelques modifications celui de Lothaire et de Louis V, est pourvu d'un protocole initial non moins insolite; le même titre de rex augustus (contraire aux usages de la diplomatique de Robert le Pieux) y est attribue au souverain; de plus, on ne sait trop, a 35 le lire, si l'on a affaire à une notice ou à un acte en forme, puisque la reine Adélaîde y est qualifiee «venerabilis sua genitrix», et non «nostra genitrix». Enfin, Robert y est censé avoir fonde le monastere avec son père, alors que cette participation, qui semble d'ailleurs impossible, n'est indiquee dans aucun autre texte.

<sup>[4]</sup> diligencius C et B (x r' s.): comme dans le reste de l'acte, nons adoptons l'orthographe diligentius. — <sup>[b]</sup> proprie B (x r' s.).

Le prétendu diplôme de Robert le Pieux étant donc rejeté, nous trouvons seulement, parmi les actes de privilèges concédés à l'abbaye, un diplôme de Philippe I<sup>er</sup>, de l'an 1072 (Recseil des actes de Philippe I<sup>er</sup>, éd. Prou, n° LXII, p. 164), par lequel il est simplement interdit aux évêques aliquam violentiam super servos Dei... inferre vel aliquo modo ab eis violenter exigere. Et ce sont bà les seules clauses qu'on trouve répétées sous une forme ou sous une autre, en 1116, dans une bulle de Pascal II, qui réserve formellement l'autorité du diocéssin (R. de Lasteyrie, Centulaire général de Paris, n° 173), dans un diplôme de Louis VII, de 1159 (ibid., n° 409), dans une bulle d'Adrien IV, de la même année (Gallia christiana, t. VII, instrumenta, col. 67). En résumé, nulle part, dans les actes authentiques, il n'est question de cette exemption que Lothaire et Louis V sont censes avoir concédée de leur propre autorité. Ce diplôme est donc faux.

La Translatio sancti Maglorii (voir R. Merlet, dans la Bibl. de l'École des Chartes, t. LVI, p. 237 et suiv.) mentionne, il est vrai, un acte par lequel les rois Lothaire et Louis confirmèrent à l'abbaye de Saint-Magloire les donations faites par Hugue Capet et sa femme Adelaide; mais il est loin d'être certain que cette Translation soit elle-même antérieure au xii siècle (voir F. Lot, dans les Annales de Bretagne, t. XV, 1899, p. 60-76), et la note qu'elle renferme pourrait, en tout état de cause, viser un bon diplôme perdu. Ce qui est sûr, c'est que celui dont le texte nous est parvenu a été, soit refait sur des données anciennes, soit plutôt fabriqué au xii siècle à l'aide de renseignements anciens et d'un diplôme de Louis le Pieux, afin d'y faire entrer la clause d'exemption que nous avons relevée: il est, en effet, très probable que si nous avions sur l'histoire du monastère de Saint-Magloire des renseignements plus complets, nous trouverions trace de ses démêles avec l'évêque de Paris; les prohibitions réitérées des rois et des papes visant les empiétements et les violences des évêques pourraient bien en être un indice. On comprendrait alors parfaitement pourquoi les moines de Saint-Magloire auraient été amenés à forger un diplôme qui pouvait être entre leurs mains une excellente arme de combat.

LXVI

979, 8 juin-986, 2 mars (1).

Lothaire, à la demande de Litran, abbé du monastère de Saint-Éloi de Noyon, confirme audit monastère toutes les donations qui lui ont été faites jusqu'à ce jour, lui fait remise des droits de vinage et de tonlieu dans tout son royaume et lui accorde sa protection.

30 4. Original prétendu, perdu<sup>(\*)</sup>.

٠ż

- B. Copie du XVII\* s., par Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 110, fol. 171, d'après A. C. Copie du XVII\* s., dans une Histoire de l'abbaye royale de Saint-Éloy de Noyon, Bibliothèque nationale, ms. lat. 13669, fol. 106, d'après A.
- De diplôme est consement anterieur au diplôme n° LV.
  - (\*) Ce pretendu original était conservé, au

XVIII\* s., dans les archives de l'abbaye de Saint-Éloi de Noyon, layette des titres généraux, liasse A, pièce 2, suivant B.

- D. Copie du xvii\* s., par A. Du Chesne, Bibliothèque nationale, Collection Du Chesne, vol. 57, fol. 25, d'après A. E. Copie du xviii\* s., collationnée par Porlier, conseiller-maître à la Chambre des Comptes de Paris, Archives nationales, K 185, n° 15, d'après A. F. Copie authentique du 30 septembre 1680, Bibliothèque nationale, ins. lat. 12669, fol. 123 v°, d'après A. G. Copie authentique de l'an 1681, Archives départementales de l'Oise, H 2128, 5 d'après A.
- a. Jacques Le Vasseur, Annales de l'église cathédrale de Noyon, t. I, p. 924. b. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 654, n° xL1, d'après a. c. Colliette, Mémoires pour servir à l'histoire du Vermandois, t. I, p. 578, d'après a.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 105, t. III, p. 663. — Bréquigny, Table 10 chronologique, t. I, p. 466.

In nomine sancte (\*) et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Lotharius, divina annuente clementia Francorum rex. Si piis (b) petitionibus summo regi Xpisto (c) in cenobiis militantium nostre exauditionis aurem acclinaverimus, quomodo sub tuitione regie nostre majestatis tranquille in ordine suo degant, et paci 15 regni nostri et victorie et saluti nostre profuturum speramus. Scire igitur volumus cunctos regni nostri primates tam presentes quam futuros in perpetuum quod venerabilis Litrannus, pater cenobii sancti Eligii in Noviomensi suburbio siti, nostram adiit excellentiam, petens sibi regie libertatis decretum super omnibus que vel a nobis vel a progenitoribus nostris regibus sive a ceteris fidelibus 20 ecclesie sue tradita sunt, fieri, quorum ista sunt nomina : Calneius cum ecclesia, Novavilla, Bucetrius, Cauren, Wasemias (d), Salinas. Ista pie memorie nepos noster Lyudulfus, Noviomorum episcopus, a genitoribus suis jure hereditario sibi relicta per manum nostram prefato cenobio, astantibus et assentientibus fratribus suis, nepotibus nostris, Alberto Viromandensi comite et Guidone, cum omni districtu et inte- 25 gritate totius libertatis contradiderat et nos precibus ipsorum pie faventes, utpote qui ea sorori mee, matri corum, dederamus, concedimus et scripto nostro confirmavimus<sup>(1)</sup> et presenti scripto confirmamus. Confirmamus et villas quas prefate civitatis Noviomi episcopus, cognatus noster Rodulfus, per manum patris nostri Ludovici pii regis cum omni integritate tocius<sup>(\*)</sup> libertatis eidem cenobio contulerat, 30 Verleium scilicet, Mahericurtem, Dulliacum cum ecclesia, Beericurtem. Confirmanus et villas quas a progenitoribus nostris regibus, Clodoveo scilicet et Ludovico, sibi datas antiqua possessione eadem ecclesia tenuit, ut ea libertate in perpetuum

<sup>(</sup>a) Pour les e et les m, nous suirons l'orthographe de B. — (b) his C. — (c) Christo C. — (d) Vasomias C. — (e) totius C.

<sup>&</sup>quot; Allusion au diplome publié ci-dessus, n° LV.

possideat qua regalis celsitudo, que ipsi dedit, possederat. Horum hec sunt nomina: Carisiolas, Remimberticurtem (1), Manencurtem, Sigericurtem (1), Badincurt, Babodium cum molendino uno et coloniis et terris et pratis quamplurimis; in Apilleio (c) census et terras; in villa Diva hospites cum vinea et pratis et camba et terris; in villa 5 Andau hospites et terras; in villa Beemcurte hospites et terras; in villa Canectuncurt<sup>(4)</sup> mansus unus; in villa Primpretia (e) hospites, terras, silvas et prata; in villa Cellemmansi duo; in villa Gimenia mansus unus optimus; in villa Murmuliaco terre quamplurime cum uno manso et silva et pratis; in villa Curtedominica hospites cum tribus culturis et silva optima. Indulgemus etiam fratribus ejusdem ecclesie winagiam et theloneum! 10 in omni regno nostro super omnibus que vel de propriis sumptibus vendiderint vel in proprios usus emerint; suscipimus etiam eam in conductu et custodia nostra tam substantias ipsius quam (g) et homines capitales ejus, qui, sicut ab antiquo in omni regno nostro sub libero responso sine alicujus advocati infestatione extiterunt, ita in perpetuum sub tutela nostra et succedentium nobis regum permaneant. Hec igitur 15 ut rata et inconvulsa semper maneant et regia auctoritate(b) precipio et scripto cum sigilli nostri impressione consigno et primatum nostrorum attestatione confirmo.

8.6 Lotharii regis gloriosissimi.

(Monogramma (i).) (Locus sigilli (k).)

S. (1) Alberti Viromandensis comitis. S. (1) Guidonis, fratris ejus.

Ego Arnulfus notarius subscripsi ad vicem domni Adalberonis archiepiscopi, summi cancellarii.

# EXAMEN.

La fausseté de ce diplôme se marque tant dans la forme que dans le fond. La forme trahit l'époque capétienne et les seuls détails qui en soient bons ont dû être empruntés au diplôme 25 publié ci-dessus, n° LV. Quant au fond, ce diplôme contient une erreur singulière, puisque dans le prétendu original, dont nous avons des copies d'une fidélité au-dessus de tout soupçon, Albert de Vermandois était nommé à deux reprises, au lieu de Herbert, comme frère de l'évêque Liuduljus : une telle erreur n'eût pu se produire dans un acte authentique.

(e) Henrimberticurtem C. La vraie forme serait Raimberticurtem, comme au n° LV. — (b) Segericurtem B.— (c) Apelleio B.— (d) Canetuncurt C.— (e) Prinpretia B.— (f) thelonium B.— (g) quas B.— (h) authoritate C.— (i) Signum C.— (ii) Monogramme du type B, placé ainsi au-dessous de la souscription royale.— (h) Dessin de l'incision dans B, avec la note: « Sceau en plaquart brisé: il ne reste que la place.»— (l) Signum C. Les souscriptions d'Albert et de Gui sont placées à côté de celle de Lothaire et au-dessus du monogramme et du sceau dans C.

On s'est étonne également de voir Liudulfus indiqué comme défunt dans un diplôme du roi Lothaire, puisque, a-t-on dit (voir, entre autres, Gallia christiana, t. IX, col 993, et l'Histoire de Saint-Eloy de Noyon, Bibl. nat., ms. lat. 12669, fol. 107), on sait par d'autres documents qu'il lui survécut. Sur ce point nous serons moins affirmatifs : car les seuls textes cités dans ce sens sont, d'une part, une bulle de Jean XV, donnée en 988 à la requête de Liudulfus (Jaffé- 5 Lœwenfeld, Regesta, nº 3829; éd. incomplète dans Lefranc, Histoire de Noyon, p. 180; copie à la Bibliothèque nationale, ms. lat. 12669, fol. 108) et, d'autre part, une notice de Gui le trésorier, écrite au milieu du xi siècle, et qui fait durer douze ans l'épiscopat de Liudulfus, soit de 977 à 98q. Or la bulle de Jean XV est un faux manifeste et la notice de Gui, pleine d'erreurs incontestables en ce qui touche les autres évêques de Noyon, ne saurait faire foi; rien ne prouve donc 10 que Liudulfus ait survécu à Lothaire et même aucun document postérieur au diplôme publié cidessus, n° LV, ne le mentionne. On ne peut, en effet, utiliser pour fixer la durée de sa vie une charte de l'évêque de Nevers, Natran, souscrite par lui, et donnée à Dijon en présence du roi Lothaire, l'an 32 du règne de ce roi et au mois de mars (éd. dans la Gallia christiana, t. XII, instrumenta, col. 319; la Gallia, t. IX, col. 992, cite cette charte pour reporter la mort de 15 Liudulfus après 986) ou, du moins, on ne peut en tirer la preuve que Liudulfus ait vécu encore en mars 986, car tout montre dans le texte de cette charte que la date « anno .XXXII. regnante Lothario rege qu'on y lit et que donnent toutes les copies (Bibliothèque de Lyon, ms. 127, fol. 129, copie du xvii\* s.; Bibliothèque nationale, ms. fr. nouv. acq. 7819 [Portefeuilles de Fontanieu, vol. 521], p. 375, copie du xviii\* s., d'après l'original?) doit être corrigée en «anno 20 . XIIII. regnante Lothario reges, ce qui correspond à l'an 978 (cf. F. Lot, Les derniers Carolinqiens, p. 92, n. 2), et, d'ailleurs, le titre de «vocatus episcopus» qu'y prend Liudulfus prouve qu'il n'était même pas encore consacré.

161

30

Il n'y a peut-être donc pas impossibilité matérielle à ce qu'un diplôme ait été délivré par Lothaire à l'abbaye de Saint-Éloi de Noyon après la mort de l'évêque Liudulfas; mais il est certain que 25 ce diplôme, s'il a existé, ne peut être celui que nous avons sous les yeux. Celui-ci a-t-il, au surplus, été fabrique de toutes pièces? à quelle époque et dans quelles circonstances a-t-il été fait ou refait? Autant de questions qu'il serait utile de résoudre, mais que la pénurie des documents ne semble pas permettre jusqu'ici d'éclaireir.

#### LXVII

954-986.

Lothaire, à la prière de la comtesse Éve, veuve du comte Gautier, concède à l'église Saint-Étienne de Dreux l'église Saint-Pierre de Chérisy avec les dimes de l'oratoire.

- A. Original prétendu, perdu.
- B. Copie du xv. s., dans le Cartulaire de Saint-Étienne de Dreux, Bibliothèque nationale, ms. 35 lat. 10106, fol. 18.
- C. Copie du XVII s., par Du Cange, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 4103, fol. 7, d'après B.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Dei misericordia, dux Francorum Lotharius. Omnibus Xpisti fidelibus presentibus seu futuris notum esse volumus quomodo inclita vocabulo Eva comitissa, videlicet uxor quondam Walteri bone memorie comitis, jam tunc a seculo perrecti, obnixe deprecata est me ut aule sancti Stephani ejusque canonicis, his nominibus dictis, Dodoni abbas, Cofredi, Herwaldi, Erchembaldi, Ricardi, Salomoni, Huberti, Girberti et heredibus eorum, que sita est infra Drocas castrum ecclesiam unam, que est sancti Petri dicata, in villa que appellatur Carisiacus cum decimis quoque oratoriis concedere dignaremur. Cujus petitioni assensum dedi cum communi assensu nostrorum fidelium: concedimus jamdicte aule et canonicis ibidem Deo servientibus supradictam ecclesiam per litteras et testamentum nostre auctoritatis, ea conditione ut supradictam ecclesiam ejusque decimas teneant.

#### EXAMEN.

C'est là un faux manifeste, fabriqué à l'aide d'une charte d'Eude, évêque de Chartres (Carta15 laire de Saint-Étienne de Dreux, loc. cit., fol. 2 v° et 18), pour appuyer les revendications du
chapitre de Saint-Étienne de Dreux contre le curé de Chérisy, qui lui disputait les dimes du village. Le prétendu diplôme de Lothaire fut produit en février 1220 (voir le Cartalaire, loc. cit.) et
fabriqué sans doute à ce moment. En tout cas, dans les privilèges antérieurs concédés à SaintÉtienne il n'en est pas question.

Voici la partie de la charte d'Eude de Chartres (968-1004) qui a servi ici de modèle : « In nomine sancte et individue Trinitatis. Odo, sancte matris ecclesie Carnotensis humilis episcopus. Notum esse volumus omnibus Xpisti fidelibus presentibus et futuris qualiter inclita et venerabilis comitissa vocabulo Eva, uxor videlicet quondam Walteri comitis jam tunc deffuncti obnixe nos deprecata est ut capelle sancti Stephani ejusque canonicis, his nominibus dictis, Dodoni, Otfrido, Erchembaldo, Salomoni, Huberto, Girberto, Ermaudo, Ricardo, que sita est infra castrum Drocas, corumque successoribus altaria duo, unum quod est in villa que dicitur Matervilla et aliud quod est in villa que dicitur Carisiacus cum decimis illis pertinentibus concedere dignaremur. Quorum petitioni assensum dantes, cum communi consilio nostrorum fidelium clericorum sive laicorum, concedinus jam dicte capelle et canonicis ibidem semper Deo servientibus supra-

5

# LXVIII

987 (1). — Compiègne.

Lothaire, à la prière de l'évêque de Chartres Eude, du comte de Chartres Eude et de sa femme Berthe, ainsi que du duc Hugue, accorde l'immunité au monastère de Saint-Père de Chartres.

- A. Original prétendu, perdu<sup>(3)</sup>.
- B. Copie de l'an 1774, par Dom Charles Muley, Bibliothèque de Chartres, ms. 1136, vol. 1, p. 573, d'après A. C. Copie incomplète du xii\* s., dans le Vetus Agano, Bibliothèque de Chartres, ms. 1060, fol. 51 v\*, sous le titre : De privilegio a rege Clothario firmato. D. Copie incomplète du xii\* s., dans le second exemplaire du Vetus Agano, Bibliothèque de Chartres, ms. 1061, p. 57 (al. fol. 30).
- E. Copie du XIII° s., parchemin mutilé, Bibliothèque nationale, ms. lat. 8837, fol. 95 v°, d'après A. F. Copie incomplète du XIV° s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 8837, fol. 96, d'après A. G. Copie du XVIII° s., collationnée par Porlier, conseiller-mattre à la Chambre des Comptes de Paris, Archives nationales, K 177, n° 20, d'après A. 15 H. Copie très abregée du XIII° s., dans le Livre d'argent de Saint-Père de Chartres, Bibliothèque nationale, ms. lat. 10101, fol. 5 v°, n° XII, sous la rubrique: Privilegium [C]lotharii regis et Odonis comitis de libertate burgi», d'après A.
- Copie de la fin du xvII\*s., faite pour Gaignières, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5417, p. 384, d'après C. J. Copie du xvII\*s., dans Dom Estiennot, Fragmentorum historiae tomus XV, 20 Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 1007, p. 264, d'après D. K. Copie du xvII\*s., dans Dom Bernard Aubert, Histoire de Saint-Père de Chartres, Bibliothèque nationale, ms. fr. 22474, p. 44, d'après C. L. Copie du xvII\*s., Bibliothèque nationale, Collection Baluse, vol. 38, fol. 278, d'après D. M. Copie abrégée, de l'an 1649, par P. Dupuy, Bibliothèque nationale, Collection Dupuy, vol. 690, fol. 53, d'après D. N. Copie abrégée, de l'an 1721, par 25 Jean Bouhier, Bibliothèque nationale, ms. lat. 17709, p. 102, probablement d'après M. O. Copie du xvIII\*s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12779, p. 183, d'après C. P. Copie du xvIII\*s., par Dom Charles Muley, Bibliothèque de Chartres, ms. 1136, vol. I, p. 107, d'après C. Q. Copie partielle, du xvIII\*s., Bibliothèque nationale, Collection d'Anjou et Toursine, vol. 20, fol. 38 v\*, d'après C.
- R. Copie du 25 juillet 1489, dans un vidimus original donné sous le sceau de la châtellenie de Chartres, Bibliothèque nationale, ms. lat. 9921, n° 1, d'après H. S. Copie authentique
- <sup>4</sup> Toutes les copies de ce diplôme donnent la date de 987, qui se lisait certainement dans A; l'an 31 du règne ne concorde qu'avec l'année
- 984, et Lothaire ne vivait plus en 987.

  (2) Ce prétendu original «tombait en lambeaux par vétusté» en 1774 (B).

du 4 octobre 1536, Archives départementales d'Eure-et-Loir, H 24, d'après H.—
T. Copie authentique du 7 avril 1627, Archives départementales d'Eure-et-Loir, H 24, d'après H.— U. Copie authentique du xvII° s., Archives départementales d'Eure-et-Loir, H 24, d'après H.— V. Copie authentique du 4 juin 1667, Bibliothèque nationale, ms. lat. 9921, n° 2, d'après H.— W. Copie de la fin du xvII° s., faite pour Gaignières, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5417, p. 451, d'après H.— X. Copie du xvII° s., Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 993, p. 30, d'après H.— Y. Copie du xvIII° s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 14, fol. 29, d'après W.

a. Couart, Traictez de paix entre les s'' comtes de Chartres et les s'' evesques de Chartres, doyen et chapitre dudit Chartres et abbé et religieux de S. Père dudit Chartres (Paris, 1630), p. 85.

— b. Du Bouchet, La véritable origine de la deuxième et troisième lignée de la maison royale de France, Preuves, p. 328 (incomplet), d'après D. — c. Sainte-Marthe, Gallia christiana, t. II, p. 485, probablement d'après D. — d. Mabillon, Annales ordinis Sancti Benedicti, 1" éd., t. IV, p. 689, éd. de Lucques, t. IV, p. 633, d'après N. — e. Gallia christiana, t. VII, instrumenta, col. 393, d'après C. — f. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 655, n° xlii, d'après J. — g. Guérard, Cartulaire de Saint-Père de Chartres, t. I, p. 81, d'après BCD.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLIX, 83, t. IV, p. 37.— Georgisch, Regesta chronologico-diplomatica, t. I, p. 275. — Bréquigny, Table chronologique, t. I, p. 475. — René Merlet, Inventaire sommaire des archives départementales d'Eure-et-Loir, série H, t. 1, p. 4.

30

In nomine sanctę (\*) et individuę Trinitatis, Patris videlicet et (\*) Filii et Spiritus Sancti. Clotharius, propitia divinitate rex. Sicut de tabernaculi glorię Dei decore in presenti seculo cogitantibus in domo æternitatis ipsius vitę reseratur aditus, ita ejusdem pervasoribus proculdubio in inferni baratro perpetuę mortis patebit ingressus. Huic spei fideliter inconbendo invisibili veritate gaudemus; huic inherendo firmamur. Quapropter universalis Dei ecclesie omnium fidelium nostrorumque tam presentium quam succedenti (\*) seculo futurorum noverit pia sagacitas quia fideles regni nostri (\*), Odo scilicet, Carnotensium presul, atque illustrissimus comes, fidelis noster ac inter alios magis dilectus Odo cum sua eque conjuge Berta, nepte utique nostra dulcissima, magnificentie nostre genua suppliciter (\*) adierunt, accedente quoque etiam (\*) in hoc incliti ducis, fidelis nostri Hugonis, favorabili obsecratione, ut quoddam monasterium, quod in suburbio prenotate videlicet Carnotine civitatis in honore beatissimorum duodeni apicis principum Petri et Pauli, Deo propitio, constat nobiliter fundatum, non minimo grege ibi (s) opinabiliter redolente monachorum contemplative vite institutione probabiliter retractantium, nostre serenitatis aliquo

<sup>\*\*</sup> B donne partout des e simples; nous suivons à cet égard l'orthographe de CD. — (\*) et omis dans CD. — (\*) quam et succedenti C. — (d) nostri regni CD. La leçon de B est confirmée par F et G.—(e) supliciter D. — (f) etiam omis par B. — (g) ibidem C. La leçon de BD est confirmée par G.

munere sublimius dignaremur decorare. Est enim egregium decus eritque, Xpisto favente, in seculorum progenies ipsius monasterii celsitudo semper in tripudio, gloria monachorum in triumpho et exultatio plebis spiritualis (4) in jubilo quod predicti fideles (b) nostri serenitatis nostre fundamine perpetualiter cupiunt stabiliri. Nostre siguidem altitudinis exorabilitatem prece et voto supplici adhierunt (c), principaliter tamen ac precipue circa decorem domus Dei mirabiliter ardentissimo amore divinitus inspirati; memorati fidelis nostri ac dilecti comitis Odonis, in cujus opido prelibatum dinoscitur esse cenobium, ipsius quoque jam dicte conjugis Berte neptis nostre, supplicia vota benigno favore extiterunt, quatinus, ob nostrum et suum ibidem memoriale eternum, sepedicti sepiusque dicendi archisterii claustrum cum omni in- 10 tegritate suorum apenditiorum eorum, scilicet que in jure beneficiorum aut comitatuum prefati fidelis nostri comitis Odonis, sive prope sive longe, in ejusdem monasterii possessione pertinere seu respicere videntur vel fidelium devotione futurorum (4) tempore conferentur ibidem (e), nostre soliditatis processu, quasi muro et quodam anteınurali, ab omni exactione, quam terrena justicia videtur exigere, liberum redde- 15 retur (f) et immune. Igitur de Dei causa atque (g) ejusdem loci reverentia pie pertractantes, pro deprecatione<sup>(h)</sup> prefatorum fidelium nostrorum, maxime tamen supplicibus <sup>(i)</sup> votis consensu pariterque benigno superius nominati fidelis nostri Odonis comitis necne prefate ipsius (i) conjugis, quorum, ut dictum est, suppliciter (b) invigilanti sollertia (1) presens nostre auctoritatis supradicto monasterio confertur anchora, ex more 20 regie celsitudinis, decrevimus atque constituimus prenotatum oratorii (m) locum cum cunctis finibus rerum in universis comitatibus sive beneficiis sepe memorati fidelis nostri Odonis comitis sibi adjacentium universaliter ab omni respectu judieum ordine mundi decurrente inviolabili soliditate solutum et illibatum (\*) permanere, ea siquidem ratione ut ab hodierna die et deinceps, remota omnium potestate, nullo aditu, nullo a tempore, aliquis principum ecclesiasticorum aut secularium, pontificum, ducum, comitum, vicariorum vel quorumlibet diversi nominis officialium in claustro predicti monasterii aut in cunctis rebus, juxta quod superius decretum est, ipsi adjacentibus aliquas impetat exactiones, id est negue bannum negue districtum aut guicquid in aliquo terrene justicie titulo dici potest, videatque pia ac provida sollicitudine tum 30

(a) spiritali B, spiritali CD. — (b) CD sautent tout le passage : fideles nostri serenitatis nostre fundamine..... que in jure beneficiorum aut comitatuum prefati... Ce passage n'est donné que par BEFG; nous l'éditons d'après B, mais en continuant à mettre des e, comme ailleurs. — (c) Sic. — (d) futuro CD; la leçon de B est confirmée par G. — (e) ibidem conferetur CD. — (f) reddetur B, videtur D. — (h) per deprecationem CD; ici encere la leçon de B est confirmée par G. — (i) suplicibus D. — (ii) ipsius prefate CD. — (ii) supliciter D. — (ii) sollercia C. — (iii) oratorium D. — (iii) illabatum D.

ecclesiastica, tum secularis celsitudo presentis ac future generationis, ut id, quod pro Salvatoris exoptabili (a) amore, pro scelerum integerrima ademptione, pro beate spei perhenni perceptione apostoli summi apicis concedimus, caste et inviolabiliter, suggillatis (b) penitus calumpniis (c) totius perfide conceptionis, conservet in perpetuum et, 5 roborante bonitate, defendat in evum, quoniam quidem tunc servi Dei attentius et liberius vacabunt orationibus, si non inquietabuntur corda eorum querimoniis forensibus. Ut autem in Dei nomine hoc edictum auctoritatis nostre in seculorum successione validiori innitatur vigore, manu propria ipsum substipulavimus (d) et anuli nostri sigillatione informari atque nobilitari imperavimus, anno dominice incarnationis (9) 10 nongentesimo octogesimo septimo (f), regnante domno Clotario (s) gloriosissimo rege anno trigesimo primo (b). Actum Compendio, palatio nostro (i). Signum Odonis comitis (i). Signum Gilduini (k). Signum Fulcherii. Signum Alcherii. Signum Teudonis. Signum Huberti et filii ejus Huberti. Signum Odonis, Signum Hugonis, Signum Rainaldi. Signum Erchembaldi (1). Signum Gilonis (11). Signum Guascelini (11). Signum Guascelini (12). 15 Arroldi (a). Signum Hervei. Signum Haymonis (p). Signum Nivelonis. Signum Rodberti<sup>(q)</sup>. Ego Arnulfus notarius ad vicem domni Adalberonis archiepiscopi et summi cancellarii<sup>(r)</sup> recognovi<sup>(s)</sup>.

### EXAMEN.

L'examen diplomatique de ce document suffit à nous convaincre qu'il n'émane point de 20 la chancellerie du roi Lothaire : ni le protocole initial, ni le protocole final, ni le style ne

(\*) exobtabili C. — (b) suggilatis B. — (c) calumniis CD; la leçon de B est confirmée par G. in stipulavimus B. — (c) incarnationis dominice CD; la leçon de B est confirmée par G et E. — 6 DCCCCLXXXVII. CD; même remarque que précédemment pour la leçon de B. — 😉 regnante domno Ludovico CD, leçon remplacée à une époque moderne par Lothario. En effet, presque toutes les copies de C faites aux xvii et xviii s. portent ici Ludovico: c'est le cas notamment de I, de K, de (), de (); pur contre, les copies de D faites au xvr's s. portent déjà Lothario. — (b) anno .XXXI. regnante domno Lothario CD. — (i) nostro omis par CD, qui placent tout de suite après le mot palatio la récognition da chancelier : Actum Compendio palatio. Ego Arnulfus notarius ad vicem domni Adalberonis archiepiscopi et summi cancellarii recognovi. Signum Odonis comitis, etc. — I Signum Odonis comitis omis par B, qui remplace ces mots par des points de suspension figurant un passage effacé dans A. B (et de même G) donne devant chaque nom Signum en toutes lettres; C donne seulement la note tironienne & devant chaque nom; D se contente de mettre une S. devant le premier nom. — (k) Balduini B. — (l) Er.... B (les points de suspension indiquant des lettres illisibles dans A), Archanbaldi D. - (m) Remplacé par des points de suspension dans B, qui porte : Signum Er..... Signum Ascelini. — (9) Ascelini B. — (9) Adraldi C; ce nom omis par D. — Haimonis CD. — (1) Roberti B. L'ordre des dernières souscriptions est différent dans D: Guascelini, Hervei, Nivelonis, Rodberti, Haimonis. — 🔊 ad vicem domni Ad..... cancellarii B les points de suspension indiquant un passage illisible dans A). — (1) Ego Arnulfus... recognovi avant les souscriptions dans CD.

sont ceux d'un diplôme royal de cette époque; ce sont bien plutôt ceux d'un acte privé ou comtal du milieu du xi siècle. En outre, en présence de l'accord de toutes les copies, on ne peut douter que le prétendu original ne fût daté de 987, ce qui non seulement ne concorde pas avec l'an 31 du règne de Lothaire, mais nous reporte à une époque postérieure à la mort de ce prince. Tout, en un mot, nous avertit que c'est non pas un acte authentique, mais un acte faux que, depuis le moine Paul, compilateur du Vetus Agano, jusqu'à la fin du xviii siècle, les copistes ont eu sous les yeux.

Quelle est la raison qui a pu pousser les moines de Saint-Pere à le fabriquer? — Nous croyons qu'on peut répondre sans grande chance d'erreur qu'ils ont simplement voulu réparer les pertes que leurs archives avaient subies à la suite de l'incendie qui, en 1078, détruisit u negrande partie 10 de leurs titres (sur cet incendie, voir le Cartulaire de Saint-Père de Chartres, éd. Guérard, Introduction, p. cclxix). En effet, remarquons d'abord que rien dans l'acte ne permet de supposer une falsification destinée à établir un droit nouveau ou contesté : la concession d'immunité que Lothaire déclare faire n'a rien d'excessif; en outre, on ne voit pas qu'au xt siècle des discussions se soient élevées, au sujet de cette immunité, avec le comte ou l'évêque de Chartres : or l'acte, 15 ayant été inséré par le moine Paul dans son recueil, existait avant 1088, et d'ailleurs, encore au début du x11 siècle, les comtes de Chartres ne faisaient aucune difficulté d'en respecter les clauses (1)

Remarquons, d'autre part, que si mauvais qu'en soient dans l'ensemble le style et les formules, ce diplôme n'en contient pas moins quelques détails où il semble légitime de voir les traces d'un ancien acte authentique : c'est d'abord la récognition du chancelier qui convient exactement; 20 c'est ensuite l'indication précise de la parenté qui unissait Lothaire à la comtesse de Chartres, Berthe (fille de Mathilde, la sœur de Lothaire, et de Conrad, roi de Bourgogne); c'est, entin, l'exactitude des indications relatives à Hugue Capet : dans ce diplôme, daté de l'an 31 du regne, c'est-à-dire de 984 ou 985 au plus tard, l'intervention de Hugue est naturelle, au lieu que, placée très peu avant ou très peu après, elle serait impossible, le roi ayant été alors en lutte ouverte 25 avec lui (voir F. Lot, Les derniers Carolingiens, p. 120 et suiv. et p. 158). De toutes ces difficultés de détail, un faussaire travaillant sans données précises n'eût pu triompher.

Celui qui fabriqua l'acte avait donc certainement sous les yeux, non pas un diplôme authentique de Lothaire (car il l'eût mieux falsifié), mais le sommaire d'un diplôme perdu. Le moine Paul nous dit que, dans l'incendie de 1078, de nombreux documents périrent et qu'il est par suite 30 souvent obligé de se contenter des analyses d'actes contenues dans des répertoires que l'incendie a épargnés (Cartulaire de Saint-Père, éd. Guérard, p. 48): n'est-il pas naturel, en présence de toutes les particularités que nous avons relevées, d'admettre qu'un bon diplôme de Lothaire fut du nombre de ceux qui périrent en 1078, et que les moines, sentant la nécessité de remplacer un acte aussi important, en fabriquèrent un nouveau en utilisant une analyse de l'ancien, les 35 souscriptions des actes contemporains conservés dans leurs archives (\*) et enfin leurs souvenirs personnels?

(1) Voir notamment une charte de la comtesse Adèle, des années 1102-1122, rappelant les dispositions prises dans le diplôme de Lothaire (Cartulaire de Saint-Père de Chartres, éd. Guérard, t. II, p. 323, n° 78).

(8) Les noms des personnages qui souscrivent le diplôme de Lothaire se retrouvent, en effet, dans les actes de la fin du v' siècle et du début du 31° siècle, publiés dans le Cartulaire de Saint-Père, éd. Guérard.

	•	

# ACTES DE LOUIS V.

# LXIX

979, 9 juin. — Compiègne.

Louis V, à la prière de l'évêque d'Orléans Arnoul, renouvelant les diplômes de ses prédécesseurs, et notamment de Charlemagne, de Louis IV et de son père Lothaire, confirme à l'église Sainte-Croix d'Orléans tous les biens qu'elle possède depuis l'époque de Charle-5 magne ou qui lui ont été restitués par le roi Carloman et par les comtes Eude et Geoffroi, confirme également l'immunité que lui ont accordée ses prédécesseurs et l'autorise à poursuivre la restitution de ceux de ses biens ou de ses serfs qui lui ont été enlevés depuis l'époque de Charlemagne.

- A. Original perdu.
- B. Copie du xviii\* s., par Polluche, Bibliothèque d'Orléans, ms. 552 (ancien 433"), p. 281, d'après A. C. Copie du xviii\* s., faite pour Dom Grenier, Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 215, fol. 40, d'après A.
- D. Copie du xviit' s., Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 12, fol. 19, d'après C.
- a. Recneil des historiens de la France, t. IX, p. 660, nº 11, d'après A.

INDIQ.: Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XLVIII, 32, t. III, p. 654. — Böhmer, Regesta, t. 1, p. 195, nº 2063.

In<sup>(a)</sup> nomine Domini Dei acterni et Salvatoris nostri Jhesu Christi. Ludovicus, misericordia Dei rex. Si libertatis nostrae munimine quiddam conferimus beneficii et necessitates ecclesiasticas ad petitiones sacerdotum nostro relevamus juvamine atque imperiali tuemur munimine, 20

\* Les passages imprimés en petit texte sont emprantés soit au diplôme de Lothaire publié ci-dessas, n° XXXIII, soit directement à un diplôme de Louis le Pieux du 11 septembre 814 (Böhmer-Mühlbacher, Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern, 2' éd., t. I, n° 561), dont celui-ci dérivait déjà, et qui est publié partiellement dans le Recueil des historiens de la France, t. VI, p. 499, n° LAII.

CHARTES ET DIPLOMES, -- II.

15

id nobis et ad mortalem vitam temporaliter transiendam et ad aeternam feliciter optinendam profuturum liquido credimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae nostrorumque tam presentium (4) quam et futurorum sollertia quia, adiens vir venerabilis Arnulfus, Aurelianensis ecclesiae humilis episcopus, serenitatem nostram, obtulit obtutibus 5 nostris auctoritates praedecessorum (b) nostrorum, videlicet serenissimi Karoli imperatoris<sup>(1)</sup> necnon Hludovici excellentissimi regis, avi nostri<sup>(2)</sup>, atque progenitoris nostri Hlotharii magnifici regis (3), in quibus continebatur qualiter ei omnes res aecclesiae suae perpetualiter ad deserviendum confirmaverant, postulans atque humiliter obsecrans ut nos, morem paternum sequentes, easdem res eidem aecclesiae simili praecepto nostrae auctoritatis 10 confirmaremus. Cujus nos petitionem (c) benignam ratanique ducentes, id agere decrevimus. Res autem quas moderno tempore ipsa retinet aecclesia hae (d) sunt : monasterium sancti Evurtii<sup>(e)</sup>, monasterium sancti Lifardi cum rebus quae sunt in Pontivo et in Matisconensi pago et in Provincia ex cadem abbatia pertinentibus, quarum haec sunt nomina : in Pontivo villa Rahis cum onnibus sibi rebus pertinentibus, monasterium sancti Maximi monachorum, item 15 capella sancti Maximi juxta murum, monasterium sancti Petri virorum, monasterium sancti Petri puellarum, monasterium sanctae Crucis Gargogilensis, monasterium sancti Aviti, cella<sup>(f)</sup> sancti Privati, sancti Petri Tauriacensis, sancti Saturnini, sanctae Mariae Draviacencis, item sanctae Mariae Fabricatae, item sancti Johannis, sancti Marcelli, sancti Martini Crevensis, item sancti Martini, quae est prope murum ipsius civitatis, sancti Laurentii, sancti Gervasii, 20 puteus (c) sancti Sigismundi, sancti Vincentii (h), sancti Sergii, Buccum monasterii, Bellum Campum, Screonas, Marogilum, Prisciniacum, cum rebus omnibus ad praedicta monasteria et ad cellas pertinentibus. Sunt etiam hae villae<sup>(i)</sup>: Silviniacus, Pedeverius, Bullus, Masciacus <sup>(j)</sup>, Rofiacus, Sennonnus (A) Castellanus, Vetus Mansiones et Nova Villa, Liminiacus, Buxiacus, Nemaus, Cantionus, Cambonus, Gaverdonus et alodus quem Karolus imperator serenissimus Teodrado 🤨 dedit ad proprium et isdem Teodradus memoratae aecclesiae delegavit, item res cum mancipiis quas Deotimius (1) et Agius caeterique venerabiles episcopi et alii Dei fideles eidem contulere accelesiae. Res autem quas jam dictus imperator Karolus eidem reddidit accelesiae et postea gloriosus rex Hludovicus suo confirmavit praecepto hae sunt : Basilicas, Ulmetus, Perpeciacus (m), Gevenoilus, Marogilus, Lidiacus, Cadonnus cum villis ad se pertinen-30 tibus, Buxerola, Vienna, Limogilo, Silviniaco cum aliis rebus et mancipiis ad easdem villas pertinentibus. Nos quoque utilitati ipsius aecclesiae auctore<sup>(n)</sup> Deo adminiculum ferre

A presencium B. — B predecessorum B: pour les e et les ae, nous suivons l'orthographe de C. — D peticionem B. — D haeae C. — Evurcii B. — D cellam B. — D puteum C. — D Vincencii B. — D villae omis pur C. — D Maciacus B. — D Gennonnus B. — Deotimus C. — Deotimus C. — D autore C.

Diplôme perdu. — <sup>(\*)</sup> Diplôme perdu. — <sup>(\*)</sup> Diplôme publié ci-dessus, n° XXXIII.

cupientes ob amorem Dei et memoriam avi nostri et genitoris nostri praedecessorumque nostrorum, regum videlicet Franchorum, necnon et stabilitatem regni nostri addimus res quas Karlomannus rex eidem aecclesiae reddidit(1). Sunt autem hae : in pago Biturico villa quae vocatur Caltesius et altera quae vocatur Marsiacus; in pago Nevernensi ad eumdem Caltesium pertinens sive Pauliacum cum omnibus longe lategue 5 aut prope positis pertinentibus et familia utriusque sexus; in pago etiam Blesiaco villam quae vocatur Curtis, quam nuper sepe dictae aecclesiae Odo comes reddidit cum omnibus ad eam pertinentibus, consentiente Hugone Franchorum duce, beneficium etiam quoddam Gauzfredi (1) comitis, quod idem Hugo, Arnulfo ejusdem aecclesiae praesuli, consentiente(b) eodem Gauzfredo, reddidit. Memoratas igitur cellas, 10 monasteria et villas cum nonis et decimis, quas ipsa aecclesia de comitatu et de aliis villis quae in beneficio continentur accipere (°) consuevit, seu alias res cum rebus omnibus et mancipiis ad se pertinentibus, quas modo et tunc jure et legaliter ipsa tenebat (d) aecclesia, nostra regali potestate per hoc nostrae altitudinis praeceptum eidem denuo confirmamus aecclesiae, ut hoc nostrae auctoritatis praecepto praefatus pontifex et futuri sepedictae 15 accelesiae pontifices per omnia et in omnibus quae sibi necessaria fuerint utantur et defendant et liberam exinde et ex aliis rebus quae eidem accclesiae ac fidelibus Dei conlatae sunt habeant potestatem. Obtulit interea jam dictus venerabilis praesul Aurelianensis aecclesiae obtutibus nostris auctoritatem immunitatis praedecessorum nostrorum, regum videlicet atque imperatorum, in qua erat insertum quod praefixus genitor noster 20 et nominatissimus avus noster praedecessoresque corum, reges videlicet Franchorum, aecclesiam sanctae Crucis, cui auctore Deo ipse venerabilis episcopus praeest, sub suo munimine et desensione consistere secissent et eorum immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietudine judiciarie potestatis eadem munita atque defensa fuisset ecclesia. Ob rei tamen tirmitatem postulavit nos jam dictus venerabilis episcopus ut, paternum morem sequentes, 25 nostrae immunitatis praeceptum eidem fieri censeremus aecclesiae. Cujus petitionibus iterum libenter annuimus et hoc nostrae immunitatis praeceptum<sup>(\*)</sup> pro divini cultus amore et animae nostrae remedio ad ipsam sanctam sedem fieri decrevimus, per quod praecipimus atque jubemus ut nullus judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate aut nullus ex fidelibus nostris tam praesentibus quam et futuris in ecclesias aut loca seu reliquas possessiones quas moderno tem- 30 pore in quibuslibet pagis vel territoriis infra dictionem regni nostri juste et legaliter memorata tenet aecclesia nec in eas res quae deinceps a catholicis eidem conlatae fuerint aecclesiae ad

<sup>6)</sup> Gauxfridi C. — 6) consenciente B. — 6) acciperi B. — 6) tenebit B. — 6) Les mots eidem fieri censeremus... hoc nostrae immunitatis praeceptum omis par C.

<sup>&</sup>lt;sup>(1)</sup> Le diplôme de Carloman, daté de mai 881, est publie dans le Recneil des historiens de la France, t. IX, p. 419, n° 111.

caussas (4) audiendas, vel freda aut tributa teloneaque exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius aecclesiae tam ingenuos quam servos (b) super terram ipsius commanentes distringendos, seu alias redibitiones aut inficitas occasiones [requirendas] nostris et futuris temporibus ingredi audeat neque ea quae supra memorata sunt exigere penitus praesumat, sed liceat (c) praefato praesuli suisque successoribus res praedictae aecclesiae cum monasteriis, cellis, villis sibi subjectis et rebus omnibus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus una cum telonei medietate sive porta Parisiaca, sicut in praecepto avi nostri praedecessorunque nostrorum continetur, vel etiam nonis et (d) decimis de quibusquumque locis vel pagis sibi pertinentibus sub tuitionis atque immunitatis nostrae defen-10 sione, remota totius judiciariae potestatis inquietudine, quieto ac libero ordine possidere et nostro fideliter parere imperio cosque (e) pro incolonitate nostra seu etiam totius regni a Deo nobis contati <sup>(1)</sup> ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi stabilitate una cum clero et populo sibi subjecto Dei immensam jugiter exorare clementiam; et quicquid de praefatis rebus accelesiae jus fisci exigere poterat in integrum eidem concessimus accelesiae, scilicet 15 ut perpetuo tempore in codem loco Deo famulantibus ad peragendum Dei servitium aucmentum et supplementum sit. Illud quoque nostro huic praecepto interseri placuit ut, si aliquis per tot annorum (g) curricula vel a tempore domni et genitoris nostri Illotharii (b) et piae recordationis avi nostri Hludovici seu piissimorum augustorum, Hludovici scilicet ac magni Karoli Magni, usque ad hoc tempus aliquid ex rebus vel mancipiis jam dictae aecclesiae, quolibet 20 malo aut perverso ingenio vel persecutione aliqua imminente seu qualibet tarditate vel negligentia interveniente, invadendo vel subtrahendo abstulit, vel si quislibet ex praedictae aecclesiae mancipiis quocumque<sup>(i)</sup> malo ingenio a servitio ipsius se ocultavit vel subtravit<sup>ij</sup> aut fuga lapsus est et hoc praelatus ipsius aecclesiae vel sui successores adprobare una cum advocatis vel testibus idoneis potuerint, ita per hoc altitudinis zó nostrae praeceptum approbent et in integrum quae sua fuerint ipsa recipiat ecclesia sine alicujus contradictione vel intromissione potestatis. Hoc vero nostrae auctoritatis praeceptum, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem et a fidelibus sanctae Dei aecclesiae per diuturna conservetur tempora, manu propria subterfirmavimus et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

30 Signum domni Hludovici (monogramma<sup>(k)</sup>) gloriosissimi regis Francorum.

Ego Arnulfus ad vicem domni Adalberonis, archiepiscopi atque archicancellarii, recognovi.

Sw. — b. sermos B. — scilicet 'au lien de sed liceat' C. — b. vel C. — c. et quod C. — c. collati B. — s. aliquis propter annorum B. — b. Hlotarii C. — c. quocunque B. — c. substraxit B. — c. Monogramme du type H.

Datum<sup>(\*)</sup> anno incarnationis dominicae .DCCCCLXXVIIII.<sup>(b)</sup>, secundo die regiae ordinationis ejusdem, indictione .VII., .V.<sup>(c)</sup> idus junii. Actum Compendiensi palatio. In Dei nomine, feliciter. Amen.

(Locus sigilli.)

LXX

5

979, après le 8 juin. - Compiègne.

Louis V, à la prière d'Amaubert, abbé du monastère de Saint-Benoît-sur-Loire, confirme à ce monastère l'immunité et la liberté des élections abbatiales, qui lui ont été accordées par ses prédécesseurs et spécialement par l'empereur Louis (le Pieux) et par le roi Lothaire.

- A. Original perdu. 1).
- B. Copie de l'an 1764, par Dom Gérou, Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 12, fol. 85, d'après A. C. Copie du xv11° s., Bibliothèque nationale, ms. lat. 12670, fol 262 v°, d'après A. D. Copie du xv11° s., par Peiresc, Bibliothèque de Carpentras, Collection Peiresc, ms. 23, vol. 1, fol. 446, d'après A (avec des lacunes). E. Copie de l'an 1725, dans 15 Dom Chazal, Historia monasterii Floriacensis, Bibliothèque d'Orléans, ms. 491 (ancien 270°, p. 744, d'après A (avec des lacunes).
- F. Copie du xviii\* s., dans le Cartulaire 1 de Saint-Benoît-sur-Loire, p. 148, n° 240, Archives départementales du Loiret, H 1, n° 1, d'après un ancien cartulaire. G. Copie du 4 mars 1659, faite par Pierre Busson pour Dom Placide Bertheau, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12670, fol. 266 v°, d'après un ancien cartulaire des xiv-xv° s. H. Copie partielle, dans Dom Estiennot, Antiquitates in diacesi Aurelianensi Benedictinae, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12739, p. 348, peut-être d'après la source de G. I. Copie de l'an 1721, par le président Bouhier, Bibliothèque nationale, ms. lat. 12709, p. 139, d'après C.
- u. Recueil des historiens de la France, t. IX, p. 659, n° 1 (ed. partielle), d'apres G. b. Prou et
- \* Actum C. !! .DCCCCLXXVIII. C. !! .IV. B. Les chiffres de la date donnés dans a sont ceux que nous adoptons.
- Au von s., il était conservé à l'abbaye de Saint-Benoit, liasse I, pièce 2 (Inventaire de l'an 1658, aux Archives départementales

du Loiret, p. 3); il mesurait  $\cdot$  deux pieds de largeur sur trois de hauteur  $\cdot$  (B).

Vidier, Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, t. 1, p. 167, n° ENIV, d'après BCEFGHI (éd. partielle).

INDIQ.: J. Dubois, Floriacensis retus bibliotheca Benedictina, 1<sup>re</sup> partie, p. 253. — Mabillon, Annales ordinis S. Benedicti, XI.VIII, 8a, t. III, p. 654, et Itinerarium Burgundicum, dans Mabillon et Ruinard, Ouvrages posthumes publ. par D. Thuillier, t. II, p. 3a, d'après A. — Böhmer, Regesta, t. I, p. 195, n° 2062.

In (a) nomine sanctae et individue Trinitatis (b). Hludovicus (c), divina propitiante clementia Francorum rex. Cum<sup>(d)</sup> pravorum hominum moribus jam sub fine seculi sancta Dei ecclesia gravius (e) premitur, nobis, quibus regni imperium coelesti providentia committitur instare vigi-10 lantius oportet, ne nostri Jesu<sup>(f)</sup> sponsa, pia videlicet ecclesia, a nostris patribus exaltata, suae dignitatis detrimentum patiatur, si supernae gratiae munificentia nostrae majestatis imperium muniri volumus et ad illam acternae dignitatis magnificentiam tendimus. Unde, justis (4) servorum Dei petitionibus divini cultus amore faventes, notum esse volumus omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, teloneariis (h), accionariis (i) vel omnibus rem publicam 15 administrantibus <sup>(j)</sup> seu<sup>(k)</sup> ceteris sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris tam presentibus quam futuris quia venerabilis vir Amalbertus, abbas ex monasterio Floriacensi, quod est constructum in honore sanctae Mariae, sancti<sup>(1)</sup> Petri, principis apostolorum, sanctique Benedicti confessoris (\*\*), ubi ipse pater et dux monachorum Benedictus corpore requiescit, in pago scilicet (a) Aurelianensi, super fluvium Ligeris, detulit nobis auctoritatis (n) preceptionem (p), avi videlicet nostri 20 Illudovici <sup>q</sup> piissimi augusti et progenitoris nostri Hlotharii <sup>(r)(1)</sup>, in qua erat insertum quod sive ipsi, sive antecessores corum (e, omnes videlicet Francorum reges, prefatum monasterium cum rebus et hominibus 11 ad se pertinentibus et aspicientibus ab tuitione et deffensione ' sua habuissent et eorum immunitatibus auctoritatum (s) a judiciariae potestatis inquietudine semper munitum et defensum fuisset. Ob rei tamen firmitatem postulavit nobis prefatus

Les passages imprimés en petit texte sont empruntés au diplôme de Lothaire de l'an 974 publié ci-dessus, n° AXAIV. Nous suivous pour les e et les au l'orthographe de B et de D. — (b) et individuae Trinitatis remplacé par etc. dans D. — (c) Hludowicus D. — (d) Ce mot et les suivants jusqu'à Unde justis servorum Dei petitionibus remplacés par etc. dans D. — (e) gravius omis par E, remplacé par indignius dans B. — (f) thesu E. B ajoute Christi, qui n'est donné par aucune des autres copies. — (c) visis D. — (d) theloneariis B, telonariis D, teleonariis E. — (d) actionariis DE. — (e) amministrantibus C. — (e) Ce mot et les suivants jusqu'à qua venerabilis remplacés par etc. dans D. — (e) et sancti E. — (e) confessoris Benedicti E. — (e) ejus E. — (e) authoritatis B. — (e) praecepti E. — (e) Hludowici D. — (f) Clotharii E. — (e) ejus E. — (f) omnibus B. — (f) adspicientibus E; et aspicientibus omis par D. — (f) defensione CE. — (f) authoritatum B.

Cest le diplôme de Lothaire de l'an 974, ici reproduit presque textuellement, et publié cidessis, n XXXIV.

abbas<sup>6)</sup> ut in amore Dei et reverentia beatissimae Mariae virginis, sancti Petri et sancti Benedicti, paternum ac (b) predecessorum nostrorum morem sequentes, immunitatis nostrae preceptum circa ipsum sanctum locum fieri censeremus. Cujus petitioni assensum prebuimus et hoc nostrae auctoritatis (c) preceptum circa ipsum sanctum locum fieri decrevimus, per quod precipimus atque jubernus ut nullus judex (d) publicus vel quilibet ex judiciaria potestate supradictorum honorum, 5 videlicet episcopus, abbas, dux, comes, vicecomes, vicarius, telonearius (e), vel quilibet rei publicae accionarius (1) in ecclesias vel agros, villas, seu reliquas possessiones, quas in quibuslibet pagis aut territoriis infra dictionem (6) imperii nostri juste et legaliter possident vel quae deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augere, ad causas audiendas, vel freda (b) exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines, colonos vel super 10 terram potestatis ipsius monasterii (i) commanentes distringendos (i), nec ullas redibitiones (k) aut inlicitas (1) occasiones requirendas nostris et (m) futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quae supra monstrata sunt penitus exigere presumat, sed liceat memorato abbati suisque successoribus res predicti monasterii sub immunitatis nostrae defensione quieto ordine possidere. Et quando quidem divina vocatione supradictus (n) abbas vel successores ejus ex (o) hac luce migraverint, quamdiu 15 ipsi monachi inter se tales inveniri potuerint, qui ipsanı congregationem secundum regulam sancti Benedicti regere (P) valeant, per hanc nostram auctoritatem (q) et consensum licentiam habeant abbates eligendi<sup>(r)</sup>, quatinus ipsos monachos, qui ibidem Deo famulari videntur, pro stabilitate totius regni nostri (1) jugiter misericordiam Domini (1) exorare delectet (10) et quidquid (1) de rebus prefati monasterii (a) fiscus exigere poterat prefato monasterio ejusque congregationi 20 ibidem Deo famulanti concessimus, ut eis<sup>(y)</sup> ad Dei servitium (a) peragendum augmentum vel supplementum fiat. Et ut haec auctoritas (\*) nostris futurisque temporibus, Domino protegente (b., valeat inconvulsa manere, eam manu propria subter o firmavimus et anuli di nostri impressione subter (e) sigillari jussimus.

abba CD; après ce mot, D met etc. et ne reprend le texte qu'à Cujus petitioni assensum prebuimus. — b ad B, et C. — e authoritatis B. — d Après ce mot D met simplement : etc., etc., et licentiam habeant abbatem eligendi, etc. Le texte ne reprend qu'à Et ut haec auctoritas.

(e) teleonarius E. — (f) actionarius E. — (g) ditionem E. — (h) feoda B. — (h) E ajoute ici aliquo modo; mais, pour ce passage et les saivants, il ajoute régulièrement tous les mots qui, tont en étant donnés dans le diplôme de Lothaire (ci-dessus, n' XXXIV), avaient certainement, vu l'accord des autres copies, été omis dans le diplôme de Louis V. — (h) distringuendos E. — (h) reddibitiones E. — (h) illicitas B. — (m) vel E. — (m) praedictus E. — (n) de E (encore ici comme dans le diplôme de Lothaire). — (p) regare E. — (n) authoritatem B. — (n) eligendi abbates E. — (n) E ajoute ici (copiant comme ci-dessus le diplôme de Lothaire): nobis ac (sic) Deo commissi atque conservandi. — (n) Domini misericordiam E. — (n) delectat E. — (n) quicquid C. — (n) monasterii praefati E. — (n) eis omis par E. — (n) sacrificium B, Dei ad servitium E. — (n) authoritas B, ..., (n) Deo pergente D. — (n) sub B, subtus E; eam manu propria omis par C; eam manu propria subter omis par D. — (n) annuli E. — (n) sub B, subtus E.

Actum Compendio, palatio regis<sup>(a)</sup>, anno dominicae incarnationis .DCCCCLXXVIIII.<sup>(b)</sup>, primo ordinationis<sup>(c)</sup> ipsius gloriossimi regis<sup>(1)</sup>.

Signum (1) domni Loduvici (2) (monogramma (1)) gloriosissimi regis.

Ego<sup>(g)</sup> Arnulphus<sup>(h)</sup> ad vicem domni Adalberonis, archiepiscopi atque archicancel-5 larii, recognovi.

(Locus siqilli(i).)

regis omis par CE, remplacé par des points de suspension dans D.— (b) DCCCCLXXXVIIII. BD; dans C, DCCCCLXXXVIIII. corrigé en DCCCCLXXVIIII.— (c) coronationis E. Le cartulaire, source de FG et probablement aussi de H, donnait prima die ordinationis, leçon qui a passé dans ces copies et qui a été acceptée par tous les historiens jasqu'à l'édition de MM. Pron et A. Vidier. La leçon primo ordinationis est donnée par BCD, ainsi que par Mabillon (ouvr. cités ci-dessus, p. 174, l. 3-5), et la leçon de E en est peu différente.— (d) Ce mot et les suivants jusqu'à la fin omis par E. B transcrit cette ligne en minascale allongée.— (c) Lodowici D.— (f) Monogramme du type H.—

« C'e mot et les suivants, jusqu'à la fin de l'acte, omis par B.— (h) Arnulfus C.— (i) « Sigillum, temporis injuria detractum, deerat, sed ex contactu proximioris membranae et vestigiis in ea adparentibus constabat non adeo parvum fuisse atque Caroli Magni etc. sigilla, sed fere ejusdem magnitudinis cum Othonis sigillo vel quodam incerto Fossatensi, adparentque in membrana vestigia non tantum faciei sed et integri pectoris umbilico tenus precipueque paludamenti quo indutus erat.» D. Au contraire, B croit qu'il n'y a jamais ea de sceau : « On juge par le caractère de l'écriture, qui est du x° siècle, que ce diplôme est l'original quoy qu'il n'y paroisse aucune marque de sceau. » CE ne donnent aucune indication relative au sceau.

va du 8 juin 979 au 7 juin 980. Le présent diplôme se place donc entre le 8 juin et le 31 décembre 979.

# ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 20, l. 5. Ajouter: • René Poupardin, Monuments de l'histoire des abbayes de Saint-Philibert, publiés d'après les notes d'Arthur Giry (Coll. de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire), p. 121, n° 29 •.

- P. 57, l. 5. La ruche est à la suite de la date dans B.
- P. 59, l. 27, et passim. Au lieu de : Fayen, Cartulaire de la ville de Gand, t. II., 5 lire : Fayen, Liber traditionum Sancti Petri Blandiniensis, dans le Cartulaire de la ville de Gand, 2° série : Chartes et documents, t. I. Le titre de ce volume, paru en 1906 et dont nous avions pu utiliser les bonnes feuilles, n'était pas encore arrêté au moment où le texte de notre recueil a été tiré.
  - P. 60, notes a et b, et p. 61, note, lire : « xıve siècle », au lieu de « xve siècle ».
  - P. 62, l. 19. Cette ligne correspond à la ligne 30 de l'original.
  - P. 62, l. 20-21. Ces deux lignes correspondent à la ligne 31 de l'original.
  - P. 62, l. 22. Le sceau est à la fin de la ligne 31 de l'original.
  - P. 62, l. 23-24. Ces deux lignes correspondent à la ligne 32 de l'original.
  - P. 66, l. 10. Le sceau est à la fin de la ligne 33 de l'original.
- P. 66, note c. Au lieu de : « d'une écriture contemporaine », lire : « d'une écriture contemporaine de l'acte ».
  - P. 68, note f. Après · Alderici · , ajouter : · B · .
  - P. 74, l. 9. Au lieu de : « San Paulo de Marit », lire : « San Pol de Mar ».
  - P. 77. Ajouter la mention suivante :

#### XXXIbio.

968. - Saint-Dizier.

Lothaire confirme la possession du comté de Champagne au comte de Troyes Herbert II.

Diplôme perdu mentionné par Detorcy de Torcy (1).

(1) «Une charte du roi Lothaire, donnée au palais d'Olonne (Saint-Dizier-en-Pertois), l'an 968, en nous transmettant que ce monarque, pour récompenser Héribert II des services qu'il lui avait rendus, le confirma dans la possession du comté de Champagne, auquel il avait succédé après la mort de Robert son frère, nous apprend que Gaafridus, praepositus de Vitriaco, était présent à la souscription de cet acte de confirmation (Archives du chapitre de Saint-Pierre de Troyes)» (Detorcy de Torcy,

Recherches chronologiques, historiques et politiques sur la Champagne, Troyes, 1832, p. 323-324). Cette indication a été reproduite par Ed. de Barthélemy, Diocèse ancien de Châlousur-Marne, t. II, p. 3. Malheureusement, nous ne savons quelle a été la source de Detorcy: les recherches faites sur ce point, en 1905, par M. Jules Vernier, alors archiviste du département de l'Aube, sont restées infractueuses. Il est, par suite, impossible de se prononcer sur l'exactitude de l'indication fournie par Detorcy.

CHARTES ET DIPLÔMES. - II.

23

10

ı 5

10

- P. 79. Corriger le chiffre de la note en 1.
- P. 80, l. 2. Au lieu de : « 954-972 », lire : « 956, 8 novembre-972 ». Nous avons dit, en effet, dans l'introduction (p. xxv) que le diplôme n° xxxIII avait été délivré sous le cancellariat de Gezo, dont le prédécesseur paraît jusqu'au 7 novembre 956.
- 5 P. 80, 1. 4. Au lieu de : « Charlemagne », lire : « Charlés le Chauve ».
  - P. 80, l. 11-12. Intercaler entre ces deux lignes la mention suivante : « a. Thillier et Jarry, Cartulaire de Sainte-Croix d'Orléans, p. 519, n° ccclxxvi, d'après B. » Ce cartulaire, paru en 1906, quand le texte de notre recueil était déjà entièrement tiré, forme le tome XXX des Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais.
- P. 81, l. 28. Au lieu de : « Cationus », lire : « Ca[n]tionus ».
  - P. 81, n. 1. Remplacer cette note par la suivante : « Allusion à un diplôme de Charles le Chauve, qui semble aujourd'hui perdu. Cf. Thillier et Jarry, Cartulaire de Sainte-Croix d'Orléans, p. cxvIII.».
- P. 86, l. 11. Au lieu de : « les biens et l'immunité que lui avait accordés », lire : « la 15 pécherie sur l'Yonne que lui avait accordée ».
  - P. 92, l. 11. A partir du mot: «Statuimus», le diplôme de Lothaire est la reproduction presque textuelle d'un diplôme délivré par le roi Raoul à la même église Saint-Vincent de Laon (Recueil des historiens de la France, t. IX, n° vII, p. 568 E).
    - P. 94, l. 16. Au lieu de : « si[gnavi]mus », lire : « si[rmavi]mus ».
- P. 94, l. 18. Le sceau est dans A à la fin de la ligne 11.
  - P. 94, note d. Ajouter : « Ce sceau a été décrit par G. Demay, Inventaire des sceaux de la Flandre, t. I, p. 1, n° 1 ».
    - P. 106, I. 31. Au lieu de : « vallis », lire : « villis ».
    - P. 114, l. 4. Au lieu de : « in monte Serrato », lire : « in Monte Serrato ».
- 25 P. 116, l. 20 : Au lieu de : « Rosas », lire : « Roda ».
  - P. 120, l. 23. Ajouter : « J. Mas, Taula del cartulari de S. Cugat del Vallés, dans la Revista de la Asociación artistico arqueológica Barvelonesa, t. III, 1902, p. 215, nº 3-4 ».
    - P. 129, l. 9. A la suite de la date, ajouter : — Compiègne •.
- P. 130, l. 24. A la suite de : \* propriété \*, ajouter : \* individuelle \*. Ces Pièces justi30 ficatives existent en deux éditions : le carton L 526 des Archives nationales contient quatre
  exemplaires (sous les n° 1, 3, 4, 5) de la première édition, en 5 pages petit in-folio.
  Deux de ces exemplaires ont été contresignés par Pavillet, garde des archives du chapitre
  (de 1788 à 1791). Cette édition contient un diplôme de Charles le Simple, de l'an 911
  (p. 1) et le diplôme de Lothaire et Louis V (p. 3). Le même carton contient (sous le n° 2)
  35 un exemplaire de la seconde édition, de 1790, en 6 pages petit in-folio. Aux deux diplômes
  précédents (de Charles le Simple, p. 1, et de Lothaire et Louis V, p. 4), on y a ajouté le
  texte d'une bulle de Benoît VIII.

5

10

10

25

- P. 130, l. 29. Au lieu de : «Lebeuf, Histoire de la ville et du diocèse de Paris, t. IV, p. 183; t. V, p. 380 », lire: « Lebeuf, Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris, éd. de 1883, t. II, p. 98; t. III, p. 539; t. IV, p. 33, 40 et 183.
  - P. 131, note 1. Au lieu de : « Nithard (I, 5) », lire : « Nithard (IV, 3) ».
  - P. 133. Ajouter l'acte suivant :

# LVI bis.

# 954, 12 novembre-986, 2 mars.

Lothaire confirme au monastère de Saint-Urbain [en Perthois] le don qui lui avait été fait par le comte Huque du domaine de Profundafontana.

Diplome perdu, mentionné dans une charte de Geoffroi, évêque de Châlons, en l'an 1140.

A. Original de la charte de Geoffroi, autrefois scellée, Archives de la Haute-Marne, série H, abbaye de Saint-Urbain, liasse 1.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti. Gaufridus, Catalaunorum episcopus. Subjectis ecclesiis ...ea que a regum munificentia, Karoli videlicet et Karlomanni atque Lotharii seu etiam Erchenraudo pie recorda- 15 tionis Cathalaunensi episcopo, predecessore nostro, et ab aliis fidelibus illi ecclesie collata sunt, presentis pagine assertione confirmamus... Item Lotharius rex confirmavit donum de Profundatontana quod Hugo comes prius fecerat sancto Urbano... Actum Cathalaunis anno incarnationis Domini millesimo centesimo quadragesimo, episcopatus Gaufredi anno decimo...

- P. 149, note 1, l. 2. Au lieu de : officiales Remenses •, lire : officialis Remensis •.
- P. 152, l. 14. Au lieu de : « vigore », lire : « vigore ».
- P. 155, l. 3. Au lieu de : «Lebeuf, Histoire de Paris, t. III, p. 6 », lire : «Lebeuf, Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris, éd. de 1883, t. III, p. 6 ».
  - P. 158, I. 4. Après · aliquo modo ·, ajouter : · aliquid ·.
  - P. 167, l. 22. Au lieu de : et de Conrad •, lire : et la femme de Conrad •.
- P. 169, I. 4. Au lieu de : et notamment de Charlemagne, lire : et notamment de Charles le Chauve ..
- P. 169, l. 15. Ajouter: b. Thillier et Jarry, Cartulaire de Sainte-Croix d'Orléans, p. 125, n° LXIV, d'après a (avec collation sommaire de B, p. cXVI).
  - P. 169, note a, l. 3. Au lieu de : celui-ci •, lire : celui-là •.
- P. 170, note 1. Remplacer cette note par la suivante : « Allusion à un diplôme de Charles le Chauve, des années 840-843, publié dans Thillier et Jarry, Cartulaire de Sainte-Croix d'Orléans, p. 63, n° xxxIII.

- P. 171, l. 4-5. Au lieu de : « Marsiacus; in pago Nevernensi ad eumdem Caltesium pertinens », lire : « Marsiacus, in pago Nevernensi, ad eumdem Caltesium pertinens ».
- P. S. Nous n'avons pas compris dans ce recueil un acte qu'on a quelquesois attribué au fils de Louis IV, par lequel « Lotharius, rex atque monarcha Lothariensis regni », fait don à l'abbaye de 5 Lure des églises de Roye, Tavey et Dambenoit. Cet acte, daté : « pridie nonas maii, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi .DCCCLXXX., indictione .XII. », et dont la fausseté est d'ailleurs maniseste, est censé évidemment, dans l'esprit du saussaire qui l'a sabriqué, émaner de Lothaire II, roi de Lorraine. C'est l'opinion à laquelle se sont rangés les derniers érudits qui ont eu l'occasion d'en examiner le texte. Voir Böhmer-Mühlbacher, Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern, n° 1271, et, sur la fausseté de l'acte, cs. Ferdinand Lot, Les derniers Carolingiens, p. 176.

# LISTE ALPHABÉTIQUE

# DES INCIPIT DES PRÉAMBULES.

- Cum antecessores nostros Francorum reges circa ecclesias Dei devotos fuisse (n° VI, p. 13, l. 25).
- Cum locis divino cultui mancipatis ob divine servitutis amorem (n° XV, p. 33, l. 23).
- Cum magno munere misericordiae Christi ecclesiae multiplicentur gaudia (n° XXI, p. 44, l. 12; n° XL, p. 95, l. 14).
- Cum petitionibus Hugonis, Franciae ducis, rationabilibus et justis (nº LXV, p. 155, l. 6. Acte faux).
- Cum pravorum hominum moribus jam sub fine saeculi (n° XXXIV, p. 84, l. 17; n° LXX, p. 174, l. 8).
- Divinae legis sublimitate cernitur fore sancitum (n° LXII, p. 146, l. 9. Acte faux?).
- Merito regie altitudinis serena dignatione cumulacius ac multiplicius sublimantur (n° LX, p. 139, l. 22. Acte faux).
- Precessorum nostrorum consuetudines regum optinemus (n° XII, p. 26, l. 17).
- Quam sit arduum et antiquum proclive se ipsum regere (n° XXIII, p. 50, l. 22. Charte non royale, souscrite par le roi).
- Quoniam quidem a praedecessoribus nostris excellentissimae memoriae (n° XLV1, p. 105, 1.8).
- Quoniam quidem nos fidelium nostrorum petitionibus (n° 1, p. 2, l. 16).
- Sanctitum est lege xpistiana necnon regum institutis corroboratum (nº LIX, p. 138, l. 5. Acte faux).
- Si ad corroborandam ecclesiasticam autoritatem (n° XXVII, p. 67, l. 2; n° XXVIII, p. 69, l. 16).
- Si avitum regimen atque paternum justo moderamine tractare nitimur (n\* XXIX, p. 72, l. 7).

- Si cultis et Deo dicatis locis ac servorum Dei necessitatibus (n° X, p. 20, l. 7).
- Si, divinis cultibus operam dantes, sacrae religioni suffragari nitimur (n° IX, p. 18, l. 23; n° XLII, p. 99, l. 18).
- Si ea que fideles nostri pro statu et utilitate aecclesiarum (n° XXII, p. 46, l. 23; n° XXV, p. 59, l. 32; n° XXVI, p. 63, l. 27).
- Si ea que predecessores nostri, divina dignatione inluminati (n° XXIV, p. 56, l. 2).
- Si fidelibus nostris, morem regium servantes (n° II, p. 5, l. 11).
- Si fidelium nostrorum bonam voluntatem, quam habent maxime circa ecclesiasticam utilitatem (n° XVIII, p. 38, l. 19).
- Si fidelium nostrorum gratis peticionibus regie serenitatis aurem accomodamus (n° LXIII, p. 151, l. 10).
- Si fidelium nostrorum justis petitionibus nostrae serenitatis aures accomodamus (n° XI, p. 22, l. 26).
- Si fidelium nostrorum ratis petitionibus maximeque in rebus ad Dei cultum pertinentibus (n° XXXVIII, p. 91, l. 18).
- Si in divinis cultibus ecclesiam Dei ad summum sancte religionis statum (n° XLI, p. 97, l. 22).
- Si justis et rationabilibus servorum Dei petitionibus (n° XLIV, p. 102, l. 5).
- Si libertatis nostrae munimine quiddam conferimus beneficii (n° LXIX, p. 169, l. 19).
- Si loca paganorum tirannide destructa (nº Ll., p. 120, l. 25).
- Si nos, qui regia majestate preminemus (n° VII, p. 16, l. 2).
- Si petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus (n° XXXV, p. 87, l. 2).

- Si piis petitionibus summo regi Xpisto in cenobiis militantium (n° LXVI, p. 159, l. 13).
- Si, sanctae Dei suhvenientes ecclesiae, concedimus aliquod honoris (n° V, p. 11, l. 20).
- Si sanctae ecclesiae loca, ut dignum est, stabilimus (n° XXXI, p. 75, l. 11).
- Si sanctam Dei ecclesiam temporalis beneficii incrementis sublevemus (n° III, p. 6, l. 23).
- Si sanctorum locis ad cultum religionis olim institutis (n° l.V, p. 127, l. 21).
- Si sacerdotum ac servorum Dei petitiones (n° LVI, p. 130, l. 32).

- Si servorum Dei justis et rationabilibus petitionibus (n° XXXVI, p. 88, l. 24).
- Si servorum Dei utilitatibus subveniendo conferimus (n° XXXIX, p. 93, l. 27).
- Sicut de tabernaculi glorie Dei decore (n° LXVIII, p. 164, l. 22. Acte faux).
- Specialibus cujuscunque fidelium nostrorum causis inspectis (n° XLVIII, p. 109, l. 14).
- Universalium ecclesiarum decus prissis gliscens aucmentis (n° LXI, p. 143, l. 28. Acte faux).

# EXPLICATION DES PLANCHES.

## PLANCHE I.

#### MONOGRAMMES DES ROIS LOTHAIRE ET LOUIS V.

- A. Monogramme du roi Lothaire, d'après l'original du n° XXV (966), Archives du royaume de Belgique, à Bruxelles.
- B. Monogramme du roi Lothaire, d'après une copie du n° LV (979-986), exécutée par Dom Grenier (C), Bibliothèque nationale, Collection de Picardie, vol. 233, fol. 111.
- C. Monogramme du roi Lothaire, d'après une copie du xvir s. (C), du n° XLIX (982), Bibliothèque nationale, Collection Baluze, vol. 107, fol. 293.
- D. Monogramme du roi Lothaire, d'après l'original du n° I (954?), Archives de l'évêché de Gand (Belgique), carton 2, n° 1.
- E. Monogramme du roi Lothaire, d'après l'original du n° XXIX (967), Archives départementales de la Haute-Marne, G 2, n° 9.
- F. Monogramme du roi Lothaire, d'après une copie du n° XV (962), exécutée par Dom Grenier (B'), Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 9, fol. 173.
- G. Monogrammes des rois Lothaire et Louis V, d'après l'original du n° LVI (979-986), Archives nationales, K 17, n° 5.
- II. Monogramme du roi Louis V, d'après une copie du n° LXX (979), exécutée par Dom Gérou (B), Bibliothèque nationale, Collection Moreau, vol. 12, fol. 85.

### PLANCHE II.

#### SCEAUX DU ROI LOTHAIRE.

- 1. Sceau du premier type, d'après l'original du n° XII (958), Bibliothèque nationale, Collection de Bourgogne, vol. 77, pièce n° 5.
- 2. Sceau du second type, d'après l'original du n° XXV (966), Archives du royaume de Belgique, à Bruxelles.
- 3. Sceau du troisième type, d'après l'original du n° XXVI (966), Archives de l'évêché de Gand Belgique), carton 2, n° 2.
- Sceau du n° XXIX (967), d'après l'original, Archives départementales de la Haute-Marne, G 2, n° 9.

7 A shida

.



SCEAUX DU RO! LOTHAIRE

•

·

# TABLE ALPHABÉTIQUE

# DES NOMS DE LIEU, DES NOMS DE PERSONNE

# ET DES TERMES TECHNIQUES (1).

sires romains renvoient aux pages de l'Introduction; les chisfres arabes italiques renvoient aux pages du Recueil, les ix lignes. Le sigle n. signific note. Les noms propres et les noms communs en langue moderne (français, espagnol, int imprimés en lettres italiques. Toutefois ceux qui sont insérés dans des textes latins ont été imprimes en caractères le nom d'un même personnage ou d'une même localité se présente sous plusieurs formes, on a fait figurer chaque dans l'ordre alphabétique, mais on a groupé tous les renvois sous la forme normale, c'est-à-dire la somme relevée ginaux, ou, à défaut d'actes originaux, celle qui était donnée par les meilleures copies on qui a paru la plus correcte ar exemple, le nom d'Adalbero, archevêque de Reims et archichancelier du roi, se présente sous les formes Adalbero, Aubero, Helberus; chacune des quatre dernières formes figure dans la table, avec la référence aux pages où elle se les mentions de ce personnage ont été groupées sous la forme Idalbero.

#### A

avs-Bas, prov. de Zé-: l'Écluse . — Voir Ro-23. - Aze Saone-et-Lugny . 3, (1; 175, 8, Cf. copus Lingonensis, 71. , 107 . 1. ie, prov. de Liège, e - Voir Scores. a dux. 146. 39: Willelmus III . Wil-, Guillaume VI. Guil-- Cf. Aquitaine. cionarius, 67. 6. 21; g; 174, (1: 175. S. comitatu Petralatensi, lbero, Albero, Aubero, rchiepiscopus Remensis

et summus cancellarius, viii-iv; ! 86, 6; 88, 1; 89, 26; 92, 30; 94, 19;96. 27; 100, 13; 103, 8; 104. 18; 107, 15; 110, 21; 116, 12; 120, 4; 124, 15; 125, 19; 129. 6; 131, 3; 133, 19; 137, 17; 138. 10; 150, 16, 17, 25; 151, 6, 16, 30; 153, 13; 160, 20; 166, 16; 172, 31; 176, 1. Adalbero, Asselin, episcopus Laudunensis, vIII-IX; 102, g, 18; 152, 1. Peut-etre le même que Adalbero. notarius. Adalbero, Adelbero, notarius regius sive cancellarius, viit-iv; Lii; 86. 6; 88, 4; 89, 26; 92, 30; 94. 19; 96. 27, 100, 13; 178, 10. Peut-être ensuite évêque de Laon, Cf. Adalbero, episcopus Laudunensis. Adalbertus, comes [Viromandensis], 19. 8; 10. 11, 12. — Cf. Albertus. Adalricus, archiepiscopus [Remensis], 13. 8. - Cf. Odelricus. Adalulfus, frater uterinus Arnulfi Magni, marchionis [Flandrensis], 58.

Adela, uxor Arnulfi [1], marchionis Flandrensis], filia Herberti, comitis Virmandorum, 57. 11; 58, n. 1. Adela, uxor Hugonis, ducis Francorum], 109, 23, 21; 156, 18. Adela, uxor Willelmi, comitis Pictavensis; 42, 24, 27; 48, 3; 109, 25, 28; 144, 2, 11, 27. Adelbero, archiepiscopus [Remensis summusque cancellarius, 96. 17. -Cf. Adalbero. Adelbero, cancellarius, 96, 27. - Cf. Adalbero, notarius. Idele, comtesse de Blois, 167, n. 1. Adelildis, 24. 17. Adella, uxor Fulconis, countre Andegavorum, 135, 8. Adelricus, archiepiscopus Remensis] summusque cancellarius, 45, 16; 145 . 5. - Cf. Odelricus. Ad Eramala, 24, 6. \draidus, 166. n. n. — C.J. \rroldus. Adries IV., paper, 158. 8. Adroarius, puls v. 106. 1-. 

n., membre de l'Institut, professeur au Collège de France, a eu l'obligeance de reviser cette tible pour Laquelle nous. , de precieux renseignements a M. Eduardo Gonzalez Hurtchise, archiviste aux Archives de la Couronne d'Aragon, à . Vidal, bibliotheraire de la ville de Perpignan, et à M. Arnold Fayen, membre de l'Institut historique belge de Rome. Arvernensis comitatus, 116. 14; 120, 6. - Cf. Arvernia.

Arvernia, Arvernensis comitatus, 1, n. 2; 116, 14; 120, 6. - Auvergne.

Arverniae ecclesia, 1, n. 2. - Abbas: roir Bernardus. — Episcopus: roir Armoldus. — Clermont-Ferrand Puv-

Ascaione villa, in comitatu Confluentis, 106, 36. — Escaro (Pyrénées-Orientales, com d'Olette).

Ascelinus, 166. n. n.

de-Dôme'.

Asinarias, in pago Pictavensi, 21. 24.
— Anières [?] (Deux-Sèvres, con de Brioux-sur-Boutonne).

Asmilos, in comitatu Rossilioneusi, 119, 15.

Asper (Belgique, Flandre Orientale, e<sup>in</sup> de Nazareth', — Voir Haspera, Asperi vallis, — Voir Vallis Asperi,

Asperi villa, in comitatu Confluentis, 106, 37. — Espira Pyrénées-Orientales, con de Vinca.

Aspirana vallis. — Voir Vallis Asperi.

Asselin, évêque de Laon, viii, n. 12.

— Cf. Adalbero, episcopus Lauduneusis.

Asserza, 52, 3, -- Assesse (Belgique, prov. et c. de Namur.

Issesse Belgique, prov. et c<sup>in</sup> de Namur. - Voir Asserza.

Astene (Belgique, Flandre Orientale, com de Deynze), - Voir Hachtinua.

Atheias, in pago Veremandensi, 151.

1. — Capella : roir Sancta Radegundis. — Ecclesia : roir Sancta Maria. — 1thies Somme, com de Ham'.

Athier Somme, e n de Ham. Voir Atheias.

atrium, 92, 10.

Attala, conjux Arnulti I, comitis

[Flandrensis], 34, 21; 47, 14; 61, 3, 6, 13.

Attrebatum, 98, 1. — Arras (Pas-de-Calais).

Aubero, archiepiscopus Remensis, 125, 19. — Cf. Adalbero.

auctoritas [regia], auctoritas munificentiae [regiae], auctoritas [serenitatis regiae], vv-v; 7, 26; 12, 26; 87, 26; 92, 24; 133, 14.

Audegarius vicecomes, 76, 23.

Audomarus (sanctus), 34, 6.

Andremarus, prepositus Marcoli, 98,

Augustodunensis pagus, 69, 26. -- Autunois (pays d'Autun).

Aulingehem, ou micux Avlingehem, 65.
 8. — Avelghem (Belgique, Flandre Occidentale, arr. de Courtrai.
 Aulma, 107.

Aulnay-de-Saintonge (Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angély), 42, n. 1. — Vicomte : voir Maingot. Aureliacus, 132, 7. — Orly (Seine, c<sup>m</sup> de Villejuif).

Aurelianensis pagus, 67, 10; 69, 25; 82, 6, 16, 19, 25; 84, 28; 174, 18, -- Orléanais.

Aurelianis civitas, 82, 23; 170, 19. - Cellae : coir Sancta Maria Fabricata, Sanctus Gervasius, Sanctus Johannes, Sanctus Laurentius, Sanctus Marcellus, Sanctus Martinus, Sanctus Saturninus,?', Sanctus Sergius, Sanctus Vincentius. -Ecclesiae : coir Sancta Crux, Sanctos Maximinos. Episcopi, 171, 18; roir Agius, Arnulfus, Deotimus, Ermenteus. - Monasteria : voir Sanctus Avitus, Sanctus Evurtius, Sanctus Petrus puellarum, Sanctus Petrus virorum. Murus civitatis, 82, j 23; 170, 19. -- Porta Parisiaca, 83, 16; 172, 7. - Posterula, 83, 16. -- Orléans Loiret.

Ausfridus, 52, 24.

Ausona, Osona, 112, 4; 114, 9, 12; 119, 9. — Comitatus, 123, 11. — Episcopus: voir Georgius, Gotmarus, Idalcherius. — Vich (Espagae, prov. de Barcelone).

Autunois ou pays d'Autun. — Voir Augustodunensis pagus.

tutryve (Belgique, Flandre Occidentale, c<sup>on</sup> d'Avelghem). — Voir Alta Ripa.

luvergne. -- Voir Arvernia.

trelghem (Belgique, Flandre Occidentale, arr. de Courtrai). — Voir Arlingehem.

Avellanus, 122, n. y.

Avenes, 123, n. h.

Vilingehem, 65, 8. — Arelghem Belgique, Flandre Occidentale, arr. de Courtrail.

Avguallonga (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de San Feliu de Llohregat). — Voir Agualonga Ayguasbonas, montagne des Pyrence-

Orientales. — Voir Aquas Bonas. 1. tyguatebia : Pyrénées-Orientales, c' d'Olette). — Voir Aqua Tebeda.

Avmericus, [vicecomes] Toarcensis.

Ayrardus, archicancellarius [ecclesis-Lingonensis], 73, n. 1. — Cf. Airardus.

Azay-sur-Thouet (Deux-Sevres, co de Secondigny). — Voir Aziacus.

1zé (Saòno-et-Loire, com de Lugny). — Abziacus.

\ziacus, in pago Pictavensi, 21, 22, — Azay-sur-Thouet [?] Deur-Seire, e<sup>on</sup> de Secondigny).

В

Babodium, 160, a. Gf. Batbodium, Babouf Oise, e. de Noyon, --- Voie Batbodium.

Badincurt, 160, a. Cf. Baduncurtis.

Baduncurtis, Baduncurt, 128, 17;

Bage-le-Chatel Am . - Voir Balgiacus, i

Bages, 106, 27, :- Bages (Pyrenées-Orientales, c<sup>on</sup> de Thuir).

Bagnarias, 123, q. Ecclesia : Sancta Oliva. - Bañeras Espagne, prov. de Tarragone, distr. judic. de Vendrell .

Bagneux Seine, e' de Sceaux!. - Voir Baniolum.

Ballos, 112. 19, 20. — Balps Epagne, prov. de Gérone, distr. judic. d'Olot, c'' de la Piña).

Baldoinus, filius Arnulfi I, comitis Flandrensis], 3, 4, — Cf. Balduinus [III].

Buldricus, [episcopus] Trajectensis

[Baldninus II, comes Flandrensis], pater Arnuli [1], 37, 14; 61, 2.

Balduinus [III], Baldoinus, Balduuinus, filius Arnulfi I, comitis Flandrensis], pater Arnulfi [II], 3, 1; 58, n. 1; 61, 1; 64, 18.

Balduinus, Balduuinus cognomento Baldzo, nutricius Arnulfi [II, comitis Flandreusis], 58, n. 1; 61, 3, 13, n. a; 64, 17.

Balduinus Baldzo, 58, n. 1. Cf. Balduinus Baldzo.

Balduuinus, filius Arnulfi [I, comitis Flandrensis], pater Arnulfi [II], 58, n. 1. — Cf. Balduinus [III].

Baldro. --- Voir Balduinus cognomento Baldzo.

Balgiacus, 74. n. 1. — Comes : roir Hugo. — Ecclesia : voir Sanctus Laurentius. — Bāgċ-le-Chātel (Ain'.

Balltarga Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de la Seo de Urgel, con de Bellver'. — Voir Baltarga.

Balneolis, 104. 3; 106. 26. — Banyula-sur-Mer (Pyrénées-Orientales, em d'Argelès).

Balneus, 106, 11, 14. — Banyuls dels Aspres [2] (Pyrénées-Orientales, com de Ceret

Balps (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. d'Olot, c'é de la Piña'. Voir Balbos.

Baltarga, in comitatu Sardaniensi, 24. g. - Ecclesia : roir Sanctus Andreas. - Balltarga (Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de la Seo de Urgel, c'\* de Bellver'.

Bañeras Espagne, prov. de Tarragone, distr. judie. de Vendrell . Voir Bagnarias.

Baniolum, 132, 10. — Bayneur Seine, co de Sceaux

bannum, 35, 11, 15; 65, 28; 83, 9; 133, 5; 165, 29.

Banyuls-sur-Mer Pyrences-Orientales, c" d'Argeles . - Voir Balneolis.

Barbara Espagne, prov. de Tarragone, distr. judic. de Montblauch ; Voir Berberanum.

herbert, t, n. z. - C/. pagani.

Barbaroni villa, 82, 10, ... Barberoneille Loiret, c. de Malesherbes, c. de Morville.

Barberonville Loiret, com de Malesber-

bes, c<sup>ar</sup> de Morville). - Voir Barbaronivilla.

Barcelone (Espagne). - Voir Barchi-

Barchilonensis comitatus, 119, 8, -- Cf. Barchinonensis comitatus.

Barchinona civitas, 114, 7; 121, 1, 21. — Ecclesia: voir Sanctus Petrus. - Barcelone Espagne).

Barchinonensis, Barchilonensis comitatus, 115, 21; 119, 8; 123, 13.

— Comes: roir Suniefridus.

— Barcelone (Espagne).

Bardon (le)-'Loiret, con de Meungsur-Loire). — Voir Baridonus.

Baridonus, Burdunus, in pago Aurelianensi, 82, 17, n. b. — Le Bardon [?] (Loiret c de Meung-sur-Loire).

Bartholomeus sanctus, apostolus, 155, 11, 12, 16.

Bas (val de -(Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. d'Olot). Voir Basso.

Basilicacurtis, 9, 23, Bazancourt Marne, com de Bourgogne's.

Basilicas, 81, 31; 170, 28. Bazoches-les-Hautes Euro-et-Loir, con d'Orgères).

Basolus (sanctus), 14, 7, 18. Bassa flumen, 106, 7.

Basso (vallis quae vocatur), Bosso, 115, 14, n. p. — Bas, vallee Espagne, prov. de Gerone, distr. judic, d'Olot).

Bastons (val de), 121, n. f.

Bathodium, Babodium, 128. 18; 160. 2. — Babaraf Oise, c<sup>\*\*</sup> de Noyon. Bayo (sanctus), 3, 6.

Bazancourt (Marne, c<sup>on</sup> de Bourgogne . - Voir Basilicaeurtis.

Bazoches-les-Hautes Euro-et-Loir, em d'Orgères . - Voir Basilicas.

Beauchamp Loiret, c'' de Bellegarde j. Voir Bellus Campus.

Beaumont - sur - Vesle Marne, co de Verzy, - - Voir Curtis Jusana.

Braune (Côte-d'Or). -- Voir Belineusis comitatus.

Becktheim (Allemagne, Hesse). Four Bertheim.

Beencurtis, Berhaucurtis, 128, 21; 160, 5. — Béhancourt Oise, c<sup>--</sup> de Guiscard, c<sup>--</sup> de Sermaise. Beericurtis, 159, 31, -- Cf. Behireicurtis.

Beguda (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. d'Olot). -- Voir Beguzano.

Beguzano, in comitatu Bisuldunensi, 115. g. — Begudai (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. d'Olot).

Béhancourt Oise, com de Guiscard, com de Sermaize . Voir Bosmcurtis.

Béhéricourt Oise, c<sup>on</sup> de Noyon. — Voir Behireicurtis.

Behireicurtis, Beericurtis, 128, 19; 159, 31. – Béhéricourt Oise, conde Novon.

Boleele Belgique, Flandre Orientale, em de Saint-Nicolas — Voir Bulsele.

Belcinensis comitatus, 21. 15; - portion du Génevois.

Beldriacus, 126, 16. - Boudré Maineet-Loire, con et con de Seiches!.

Bellus Campus, 81, 25; 170, 20, --Beauchamp / Loiret, c<sup>--</sup> de Bellegarde.

Beliiensis, comitatus, 5, 23. - Beaune Côte-d'Or.

Benchorrum, 51, 25.

Benedictus (sanctus , 67, 9, 16; 84, 27; 85, 4; 174, 18; 175, 1, -Regula sancti Benedicti, 3, 15, 23, 29; 21, 5; 47, 19; 48, 22; 60, 15; 62, 10; 64, 15; 65, 27; 76, 13; 85, 20; 96, 22; 109, 31; 124, 10; 136, 14; 175, 17

beneficium, 50, 11; 69, 17; 100, 3; 102, 27; 120, 2; 127, 1, 11; 165, 11, 22; 169, 19; 171, 8, 12.

Benevivere, in pago Bergitano, 115,

Berberannin, 122 ro. Barbari Espagne, prov. de Tarragone, distr. judic. de Montblanch.

Bercharius sanctus , 102, 13.

Berengarius episcopus Cameracensis ; 98, 13.

Berga, in comitatu Osona, 119, q. Ecclesia : roir Sancta Cechia. 18ergii Espagne : -- Cf. Bergitanus pagus.

Bergadan, Foir Bergedanus pagus, Bergitanus pagus. Bergedanus pagus, 24, 32. - Cf. Bergitanus pagus.

Berginna villa, 65, 5.

Bergitanensis comitatus, 24, 29. — Cf. Bergitanus pagus.

Bergitanus, Bergitanensis, Bergedanus pagus seu comitatus, 24, 29, 32; 113, 19; 115, 19. — Bergudaa on comté de Berga (Espagne, prov. de Barcelone). — Gf. Berga.

Berhuncurtis, 128, 21. — Cf. Beemcurtis.

Bernardus, abbas Arverniae sedis, 1.

Bernardus, abbas Sancti Illidii, 1, n. 2. Bernerius, abbas [Humolariensis], 18. n. 2. — Gf. Bernerus.

Bernerus, Bernerius, abbas cellae Humolariensis, 18, n. 2; 19, 2; 40,

Berry. - Voir Biturious pagus.

Berta, conjux Odonis [I], comitis [Carnotensis], 164, 29; 165, 8, 19.

Bertheim, 51, 24. — Bechtheim (Allemagne, grand-duché de Hesse). Bertinus (sanctus), 34, 6.

Besalú (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic, d'Olot . Voir Bisuldunensis comitatus.

Besós, fleuve côtier d'Espagne (prov. de Barcelone). --- Voir Bisantium flumen.

Betses (turres), 23, 13.

Bescre-lès-Audenarde (Belgique, Flandre Orientale, con d'Audenarde). Voir Beverna.

Beveren-lès-Courtrai (Belgique, Flandre Occidentale, com de Harlebeke). --Voir Beverna.

Beverna, 61. 15. Bevere-lès-Audenarde Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> d'Audenarde].

Beverna, in pago Curtracinsi, super fluvium Legia, 61, 14, - Beverenlès-Gourtrai (Belgique, Flandre Occidentale, e<sup>tt</sup> de Harlebeke).

Biert Espagne, prov. et distr. judic, de Gérone, e<sup>re</sup> de Canet de Adri . Vair Bierto.

Bierto, 76. 21. - Ecclesia : voir Sanctus Martinus. — Biert Espagne, prov. et distr. judic, de Gérone, c \* de Canet de Adri . Bigaranas, in comitatu Rossilionensi, 119, 16. --- Ecclesia: voir Sanctus Andreas.

Bisantium flumen, 122, 1. — Besús, petit fleuve côtier d'Espagne (prov. de Barcelone).

Bisiacus, in pago Lugdunensi, 20, 22.

— Biziat (Ain, c<sup>∞</sup> de Châtillon-sur-Chalaronne).

Bisuldunensis comitatus, 107, 3; 115. 7; 119, 4. — Besalú (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. d'Olot). Bituricus, Biturigus pagus, 82, 5;

171. 4. — Berry.
Biturigus pagus, 82. 5. — Cf. Bituricus pagus.

Biziat (Ain, cºº de Châtillon-sur-Chalaronne). — Voir Bisiacus.

Bladrameres pratum, villae Afsnae adjacens, 61, 10.

Blandiniense monasterium, Blandinium, Sanctus Petrus et Paulus [Blandiniensis], Saint-Pierre-au-Mont-Blandin, 11; 44, 16, 18, 22; 45, 10; 47, 4, 6, 9, 16, 19; 48, 1, 9, 11, 14, 15, 17, 21; 60, 3-4, 13; 61, 2, 14, 26, 28; 62, 3, 4, 9; 95, 18, 20; 96, 2, 11, 13, 15, 20. — Abbas: voir Wido, Womarus. — Saint-Pierre-au-Mont-Blandin, abbaye, à Gand (Belgique).

Blandinium, 47, 6; 60, 4; 96, 20.

— Cf. Blandiniense monasterium.
Blesensis, Blesiacus pagus, 69, 26;
171, 6. — Comes: voir Odo [1],
Odo [11], Tetholdus. — Blésois
ou pays de Blois (Loir-et-Cher).

Blesiacus pagus, 171. 6. — Cf. Blesensis pagus.

Bliessgau. — Voir Blisinsis pagus. Blisinsis pagus, 9, 28. — Bliessgau région de l'Allemagne, vallée de la Bliess, affl. de droite de la Sarre.

Bocas Mansiones, 82, 13.

Bocholt, Buokhulte, in pago Wasiae, 47, 32; 60, 26, n. b. — Bockhout Belgique, Flandre Orientale, c. de Hamme, c. de Waesmunster.

Bockhout Belgique, Flandre Orientale, com de Hamme, com de Wassmunster . — Voir Bocholt.

Bolova, montagne des Pyrénées-Orientales, - Voir Boyarius mons.

Boloque sur-Marne Haute-Marne, con

de Vignory). — Voir Bulos mitatus.

Bolvir (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerda). — Voir Voluir.

lonarium, 98, 16.

Bonas (Aquas). — Voir Aquas Bonas. [Bonavallis]. — Voir Sanctus Johannes Baptista.

[Bonavallis]. — Monasterium : roir Sanctus Florentinus et Sanctus Ilsrius. — Bonneral (Euro-et-Loir, arr. de Châteaudun).

Bonita, 106, 28.

Bonnée, ass. de droite de la Loire.

— Voir Bonoia.

Bonneral (Eure-et-Loir, arr. de Châteaudun). — Voir Bonavallis.

Bonneval-les-Thouars. — Voir Saint-Jean-de-Bonneval.

Bonoia fluvius, 82, 13. — Bonnés, affl. de droite de la Loire.

Bor, in Ceritania, 114, 20. — Bor (Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de la Seo de Urgel, code Bellver.

Borciacus, in comitatu Arvernessi. super fluvium Helerium, 120, 6.—
Boussac (Haute-Loire, e<sup>--</sup> et c<sup>--</sup> d'Auzon).

Borrellus comes, 122, 12.

Boso, 18, 4.

Boso, 41, 5. Boso, 41, 6.

Bosso vallis quae vocatur, 115, 11.

— Cf. Basso.

Botritium, in pago Targonensi, 89. 9. — Bourecy (Pas-de-Calais, c<sup>ee</sup> de Norrent).

Bou Loiret, com d'Orléans). — Ioir Bullus.

Bouchard le Vénérable, comte de Vendôme, Paris, Corbeil et Melun. 135,3,4,6,12. — Cf. Buchardus.

Boudré (Maine et-Loire, com et com de Sciches). — Voir Beldriacus.

Bourecq (Pas-de-Calais, c de Nor-rent). — Voir Botritium.

Bourgogne, 73, n. 1; 167, 22. — Cf. Burgundia.

Boussac (Haute-Loire, con et con d'Auzon). — Voir Borciacus.

Bovarius mons, 23, 13, - Boker, montagne (Pyrences-Orientales).

Brubant. — Voir Brachantum.

Brachantinsis pagus, 47, 29; 60, 21.

— Cf. Brachantum.

Brachantum, Brachantinsis pagus, 47, 29; 48, 5; 60, 24, 30. — Brabant (Belgique).

Braiacus, Brayacus, 136. 10, 20. —
Monasterium: roir Sanctus Salvator.
— Bray-sur-Seine (Scine-et-Marne, arr. de Provins).

bravium, 44, 19; 95, 21.

Brayacus, 136, 20. — Cf. Braiacus. Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne, arr. de Provins). — Voir Braiacus.

Bertagne. - Voir Brittania.

Breuil-l'Abbesse (le)-(Vienne, c<sup>on</sup> de Saint-Julien-Lars, c<sup>on</sup> de Mignaloux-Beauvoir). -- Voir Brolium.

Breast : Hollande, Limbourg). — Voir Brusti villa.

Briocinsis vicaria, 138, 12, — Brioux (Drux-Sèvres).

Brioux (Deux-Sèvres). — Voir Briocinsis vicaria.

Brittania, 155, 11. - Bretagne.

brolium, 82, 17, 20.

Brolium, 42, 28. — Le Breuil-l'Abbesse (Vienne, c<sup>-s</sup> de Saint-Julien-Lars, c<sup>-s</sup> de Mignaloux-Beauvoir.

Brolium Monbleni, in pago Aurelianensi, 82, 11.

Brositano, in pago Bergitano, 113,

Brouilla Pyrénées-Orientales, c° de Thuir), — Voir Brulianus.

Brulianus, Ebrullianus, 105, 30; 106, 14. — Brouilla (Pyrénées-Orientales, c<sup>es</sup> de Thuir).

Brano, archiepiscopus Coloniensis et primiscrinius, 50. 29; 51, 8; 52, 7; 53, 3.

Brusti villa, 51, 25. — Breust (Hollande, Limbourg).

Buccum monasterium, 81, 23; 170, 20.

Bucertedo, 24, n.l. — Cf. Buscertedo. Bucetrius, 159, 22.

Buchardus. — Cf. Burchardus.

Buchardus, Bonchard le Vénérable, comes Parisiensis, Miliduni, Corbollii et Vindocini et senescallus Franciae, filius Fulconis [11], comitis Andegavorum, 134, 18, 19, 21; 135, 3, 1, 6, 12.

Buciacus, in pago Aurelianensi, 82, 10. — Bucy-le-Roi Loiret, com d'Artenay

Bucingehem, 61, 8.

Bucy-le-Roi 'Loiret, con d'Artenay . . . . Voir Buciacus.

Buey-Saint-Liphard (Loiret, et de Patay). — Voir Buxiacus.

Budica [vallis et rivolus de 0.118,  $\frac{1}{7}$ , 8. Buduo, 52, 22.

Bugginsela, in fisco Wanebruege, 48, 4; 60, 30.

Bula, *115*, 3.

bulla, 110, 16.

Ballus, 81. 26; 170. 22. — Bou (Loiret, c<sup>m</sup> d'Orléans).

Bulonensis comitatus, 31, 11. — Bologne-sur-Marne (Haute-Marne, con de Vignory).

Bulsele, 60, n. b. — Belcele (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> de Saint-Nicolas.

Buokhulte, 60, n. b. — Cf. Borbott. Burbra, 82, 5.

Burchardus. - Cf. Buchardus.

Burchardus, filius Alverici ducis, 136.

Burdunus, 82, n, b. — Cf. Baridonus. Burgundia, Bourgogne, 5, 16, 20, 21; 16, 8; 73, n. 1; 87, 5; 167, 22, — Comites: voir Gislehertus, Leotaldus, — Dux: roir Henricus, — Rex: roir Conrud.

burgus, 12, 11, 13.

Burmezius, 42, 28.

Buscertedo, Bucertedo, in pago Fonclietensi, 24, 21, n. l.

Buthcheim, 51, 24.

Buxerola, 82, 1; 170, 3n.

Buxiacus, 81, 27; 170, 23. — Bacy-Saint-Liphard Loiret, c<sup>+</sup> de Patay). Buxiolus, in pago Cenomannico, 21, 23. — Saint-Jenn-sur-Mayenne Mayenne, c<sup>+</sup> de Laval).

Buzigas wera de , 121 . n. f.

 $\mathbf{C}$ 

Gabasa: Espagne, prov. de Gérone, distre judic, de Figueras', - Voir Cabannas.

Cabanea villa, 105, 29. Gf. Cabannas.

Cabanes (les - Pyrénées-Orientales, c<sup>es</sup> de Saint-Paul-de-Fenouillet, c<sup>es</sup> de Fenouillet). — Voir Cabannas.

Cabannas, in comitatu Petralatensi, 118, 27. — Gabanas Espagne, pros. de Gérone, distr. judic. de Fi gueras).

Cobannas, Cabanca villa, 105, 29; 106, 30, - Les Cabancs Pyréners-Orientales, c<sup>m</sup> de Saint-Paulde-Fenouillet, c<sup>n</sup> de Fenouillet. Cabannas de Novas pogium qui dientur), in pago Rosolionensi, 104, 7.

Cabilonensis, Calnensis comitatus seu pagus, 5, 23; 20, 19. — Channois ou pays de Chalon-sur-Saône (Saôneet-Loire).

Cabilonensis episcopus, 131, 3, Chalon sur-Saone Saone-et-Loire

Cabrera Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Ignalada'. Voir Capraria.

Cahrera (Prat)-(Pyrénees-Orientales).
- Voir Caprarius mons.

Caciacus, in pago Beleinensi, 21, 25, — Chessy Haute-Savoie, e<sup>22</sup> d'Alby, e<sup>22</sup> des Mures'. Cudonnus, 170. rg.— Chaon (Leiv et Cher, c<sup>∞</sup> de la Motte-Benvron).

Caeneyhem, Belgique, Flandre Occidentale, c<sup>+</sup> de Meulebeke<sup>3</sup>. Von Caningalem.

caesar, 52, 1.

Cathannin pogium , 106, 10.

calis, 23, 53,

ralmen, 123, 16.

Calmi (serra quae vocatur , 417 30. Calmo, montagne d'Espagne, pres de Puerto de la Seba (prov de Gérone, distr. judic, de Figue ras

Colmo, montagne d'Espagne. Los Calmi,

- Calneius, 128, 16; 159, 21. Chauny (Aisne, arr. de Laon).
- Calnensis comitatus, 5, 23. Cf. Cabilonensis comitatus.
- Calonge (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de la Bisbal). - - Voir Colonicus.
- Caltesius, in pago Biturico, 82, 4; 171, 4, - - Le Chautay (Cher, c<sup>m</sup> de la Guerche).
- Calvellum (pogium), 112, 17.
- camba, 60, 9; 128, 20; 160. 1.
- Cambonnus, 81, 28. Cf. Cambonus,
- Cambonus, Cambonus, 81. 28; 170. 24. — Chambon (Loiret, c<sup>∞</sup> de Beaune-la-Rolande).
- Cambrai (Nord). -- Voir Cameracensis episcopus.
- Cameracensis [episcopus], 52, 18; roir Berengarius, Fulbertus, Ingramnus, Teudo. — Cambrai (Nord), camina, 98, 17.
- Campa Manconos, Campmazonos, 115, 5, n. h.
- Campania, 134, 14, 15. Champague, région du Maine, comprise dans le département de la Sarthe.
- Campaniacus, 28, 12, 13, 16. Champagny (Loire, c° de Saint-Haon-le-Châtel, c° de Saint-Haon-le-Vieux.
- Campellis, in valle Asperi, 119, 19.
   Il existe encore aujourd'hui un mont Capel, dans le Vallespir, sur les confins de la France et de la province espagnole de Gérone.
- Camphin-en-Carembault Nord, con de Séclin . Voir Camphin.
- Campa Manconos, 115, n. h. -- Cf. Campa Manconos.
- Campo Magro, 123, n. h.
- Campus (Bellus . - Voir Bellus Campus.
- Campus Gerigus, in pago Fonelictensi, 24, 28.
- Canaceilles Pyrénées Ocientales , com d'Olette , — Voir Canavellas,
- Canavellas, 24, 3, Canaceilles Pyrénées-Orientales, c° d'Olette'.
- Cancetuneurt, 160, 5. Cf. Canetuneurtis.
- Canellas collus de , in pago Rosoliouensi, 197, 8.

- Canetuncurtis, Canectuncurt, 128, 22; 160. 5. -- Cannectancourt (Oise, con de Lassigny).
- Caniacus, 14, 18. Chayny (Marne, con de Verzy).
- Caniano, in comitatu Impuritano,
- Canigonis, Caningonis mons, 23, 12; 24, 6. — Canigon (montagne des Pyrénées-Orientales).
- Canigou, montagne des Pyrénées-Orientales. — Voir Canigonis mons.
- Caningahem, 65, 11. Caeneghem (Belgique, Flandre Occidentale, com de Meulebeke).
- Caningonis mons, 23, 12. Cf. Canigonis mons.
- Canne (Hollande, Limbourg; . -- Voir Cannes.
- Cannectancourt (Oise, com de Lassigny).
   Voir Canetuncurtis.
- Cannes, 51, 26. Canne (Hollande, Limbourg).
- canonicus, kanonicus, 14, 10, 14; 37, 9, 15; 91, 30; 92, 6; 98, 1, 11; 110, 3; 131, 6, 21, 28; 150, 24; 162, 5, 10, 24, 29.
- Canolius, in pago Aurelianensi, 82,
- Canphin, in pago Karabantinsi, 48. 4; 60, 30. — Camphin-en-Carembault (Nord, con de Séclin).
- Cantallóps (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras). — Voir Cantalupus.
- Cantalupus, in comitatu Petralatensi, 118, 28. — Cantallóps (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras).
- Cantionus, 81, 28; 170, 21.
- Capetas, 87, 15. Le Chapean [2], localité aujourd'hui-disparue (Yonne, coe de Sens).
- capitalis homo, 160, 12.
- Capraria, in comitatu Osona, 119, 10. — Gabrera (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Igualada'. Capraria, 24, 7.
- Caprarins mons, 23, 19. Prat Gabrera, pente nord-est du Puig Barbet, d'où descend le ruisseau du Prat Cabrera (Pyrénées-Orientales, e<sup>ss</sup> de Prades).
- | Capriniacus, in comitato Laudonensi, |

- super Aquilam fluvium, 92, 8. Ecclesia: roir Sanctus Medardus. Chevregny (Aisne, c<sup>en</sup> d'Anisy-le-Château).
- Caput Cervium, 70, 1. Necierges-Saint-Martin (Indre, com de Saint-Benoît-du-Sault).
- Caralio mons, 117, 27. Caralio, montagne d'Espagne, prov. de Barcelone, près de San Pedro de Roda.
- Cardona, in comitatu Osona, 115, 20; 119, 10. — Cardona (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Berga).
- Carembault. Voir Karabantum.
- Carilocus, 16, n. i. Cf. Karilocus. Cariorubio (pogium), 104, 5.
- Carisiacus, 162, 8, 27. Ecclesia:
  Sanctus Petrus. Chérisy (Eure-et-Loir, c<sup>on</sup> de Dreux).
- Carisiola, Carisiolae, 128, 16; 160.

  2. Crisolles (Oise, com de Guiscard).
- Carisiolae, 160, 2. Cf. Carisiola.
  Carnotensis, Carnotina civitas, 162.
  21; 164, 32. Comes: roir
  Odo [I], Odo [II]. Tetholdus. —
  Ecclesia: voir Notre-Dame. Episcopus: roir Odo. Monasterium:
  voir Sanctus Petrus. Chartres (Eure-et-Loir).
- Carnotensis pagus, 82, 21. Chartrain.
- Carnotina civitas, 164. 32. Cf. Carnotensis civitas.
- Carolocus, 15, 16, n. 1. Cf. Karilocus.
- Currin, in Karabanto, 48, 6; 60, n. c.
   Carrin (Pas-de-Calais, arr. de Béthune).
- casale, 114. 21; 117, 25.
- Casionnus, 81, 31.
- Casliacus, in pago Burgundiae, super fluvium Duinae, 5, 22. — Saiat-Loup-de-la-Salle (Saône-et-Loire, c° de Verdun-sur-Saône).
- Casselrycheek, ruisseau de Belgique, passant à Vichte (Flandre Occidentale).

   Voir Fista.
- Casteil (Pyrénées-Orientales, con de Prades). Voir Castellamis.
- Castelar, 122, 10. Sant Estere de Castellar (Espagne, prov. de Barrelone, distr. judic. de Sabadell).

Castellanus, 23, 15. — Ecclesia: voir Sanctus Andreas. — Casteil (Pyrénées-Orientales, c<sup>en</sup> de Prades). Castellanus, 81, 27; 170, 23.

Castellar (Sant Esteve de) – (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell). – Voir Castelar.

castellare, 118, 19.

Gastelldeféls (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de San Feliu de Llobregat'. — Voir Felix.

Castelleto, 122. 23. — Castellet (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Villanueva y Geltrú).

Castellio, 70, 3. — Chatillon-sur-Loire Loiret, arr. de Gien'.

Castellon de Ampurias (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras'. — Voir Castilione,

Castenedum, 132, g. -- Châtenay Seine, con de Sceaux).

Castilione, [villa et stagnum, 118, 21, 25. Castellón de Ampurias Espagne, prov. de Gerone, distr. judic, de Figueras'.

Catafabricae, in comitatu Bisuldunensi, 107, 5, - Ecclesia : voir Sanctus Andreas et Sanctus Martinus.

Catalaunensis, Katalaunensis sedis episcopus, 72, 29; 102, 10; 179, 14, 16; voir Erchenraudus, Gaufridus, Gibuinus. Châlons-sur-Marne Marne].

Catalaunis, Cathalaunis, 179, 14, 19. - Chalons sur-Marne (Marne).

Cathalaunis, 179, 19. -- Cf. Catalaunis.

Cancano, in pago Fonclietensi, 24, 25. Cancoliberi, in pago Rosolionensi, 104, 3. Collioure Pyrénées-Orientales, c<sup>-1</sup> d'Argelès.

Cauren, 159, 22,

Cavanias, in Niortensi pago, 147, 10, - Capella: roir Sanctus Saturninus. - Chavagué Deux-Sèvres, c." de Saint-Maixent.

Cavinias, 16, 22. Cheriques, Saone et-Loire, e<sup>rg</sup> de Macon, e<sup>rg</sup> de Davaye et de Prissé.

Caypha , 148 , 6.

Carracus, in page Vermandensi, 38, 6; 39, 5, 5, — Quessy Aisne, conde la Fere.

cella, 19, 18; 20, 22; 21, 23; 34, 13; 35, 7; 40, 9, 14; 123, n. h. Cellas, 132, 16. — Celles, aujourd'hui la Grande-Paroisse (Seine-et-Marne, c<sup>m</sup> de Montercau).

Cellem, 160, 6. — Cf. Cenla.

Gelles, aujourd'hui la Grande-Paroisse (Seine-et-Marne, con de Montereau). -- Voir Cellas.

Cenla, Cellem, 128, 23; 160, 6.

Chaulnes Somme, arr. de Péronne).
Cennonus, Sennonnus, 81, 26; 170,
23. — Saint-Nom [?] (Loire-Inférieure, con et con de Guérande).

Cenomannicus pagus, 21, 23. — Maine. census, 7, 12; 40, 18; 133, 4, 7, centenarius, 67, 5; 84, 23; 174, 14. Centulum monasterium, 88, 29, - Gf. Sanctus Richarius.

Centum Lilia, 136, 9. -- Dominus: voir Theobaldus. -- Senlis (Oise). Cercitulo, 121, n. e. -- Cf. Cercitulus.

Cercitulus, Cercitulo, 121, 13, n. e. — Ecclesia: voir Sanctus Vincentius,

Cerdania, Cerdaniensis comitatus, Ceritania, Ceritanensis, Sardanien sis comitatus, 24, 8, 32; 114, 14, 18, 21; 115, 16; 119, 12, Cerdagne, région d'Espagne.

Cerdaniola, 121, 16, n. e. - Sardanyola (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell').

Ceritania, Ceritanensis comitatus, 114, 18, 21; 115, 16. Cf. Cerdania. Cerola (serra) vel Agucellos, 121, n.e. Cercelló Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de San Feliu de Llobregat. — Voir Cervilionum.

Cervicia, 121, n. e.

Cervilionum, 122, 4. Cercello Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de San Feliu de Llobregat. cespitaticum, 21, 19.

Chaquy Marne, con de Verzy . Voii Caniacus.

Chalon-sur-Saone Saone-et-Loire , Voir Cabilonensis ecclesia , Cabilo nensis pagus.

Chalonosur-Marne Marne Voi Catalaunensis, Catalaunis.

Chambon Loiret, c<sup>n</sup> de Beaune la la Rolande . Voir Cambonus.

Champagne, contree du Maine. Foi Campania.

Champagne (comté de), 177, 23, n. 1. -Comte : voir Herbertus 1, Herbertus 11, Robert.

Champagny (Loire, c°\* de Saint-Haonle-Châtel, c°\* de Saint-Haon-le-Vicuxi. — Voir Campaniacus.

chancelier du roi, VIII-IX, AVIII-AIA,

Chaon (Loir-et-Cher, con de la Motte-Beuvron). — Voir Cadounus.

Chapeau (le), localité disparue Yonne, con de Sens . - Voir Capetas.

Charles le Chauve, roi de France, 69, n. 1; 70, n. 2; 178, 5, 11; 179, 33. -- Cf. Karolus [11], imperator. Charles le Gros, empereur, 72, n. 1.

Charles le Simple, roi de France, 69, n. 1; 70, n. 1; 178, 33, 36. — Cf. Karolus III., rex Francorum.

Charlieu Loire, arr. de Roanne'. -- Voir Karilocus.

charrus, 23, 11.

Chartres Eure-et-Loir . Voir Carnotensis civitas.

Châteaudun Eure-et-Loir . -- Voir Dunensis comitatus.

Chatenay Seine, e'' de Sceaux', -

Chatillon-sur-Loire Loiret, arr. de Gien'. Voir Castellio.

Chaulnes Somme, arr. de Péronne . Voir Cenla.

Chaunoir on pays de Chalon-sur-Saône Saône-et-Loire : Voir Cabilonensis pagus.

Chauny 'Aisne, arr. de Laon'. Voi Calneius.

Chantay le - Cher, con de la Guerche . Voir Caltesius.

Charagne Deux Sevres, en de Saint-Maixent Voir Cavanias.

Cherisy Eure-et Loir, e \* de Dreux'. Voir Carisiacus.

Chesty Haute-Savoie, cond'Alby, condes Mures . For Carracus,

Cheromes Saone et Lorre, e de Ma con, e de Davaye et de Prissé). -Voir Cavimas.

Checilly Seine, c<sup>\*\*</sup> de Villejuif . - - Voir Civiliacus.

Cherreany Aisne, con d'Anizy-le-Château'. Voir Capriniacus.

Civiliacus, 132, 8, Checilly Seine, c \* de Villepif .

CHARTES ET DIPLOMES. -- 11.

Clain, riv., afll. de la Vienne. - Voir Cleni fluvium.

Clara (Pyrénées-Orientales, con de Prades). - - Voir Cleranus.

Clariana (Espagne, prov. de Barcelone distr. judic. d'Igualada, c<sup>ne</sup> d'Argensola). — Voir Cleriana.

Clarinensis charrus, 23, 12. — Cf. Cleranus.

Claromonte, castrum, 123, 1.

Classia, 21, 24. — Glaise (Haute-Savoie, com et com de Faverges).

clauses pénales dans les diplòmes royaux,

Clichy (Loiret, con de Neuville-aux-Bois, con de Trainou). — Voir Clepiacus.

Cleni fluvium, 43, 2. - Clain, riv., affl. de la Vienne.

Clément IV. pape, 111. n.

Clepiacus, in pago Aurelianensi, 82, 7-9. — Cléchy (Loiret, com de Neuvilleaux-Bois, com de Trainou).

Cleranus, 23, 14. — Clara (Pyrénées-Orientales, c<sup>on</sup> de Prades). — Cf. Clarinensis charrus.

Cleriana, 123, 5. — Clariana (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Igualada, coe d'Argensola). Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Voir Arverniae ecclesia. Clodoveus, rex [Francorum], 159, 3a.

Clotarius, rev [Francorum], 139, n. b; 141, n. b, n. e; 166, 10. — Gf. Lotharius.

Clotharius, rev Francorum], 139, 21; 141, 3, 8. — Cf. Lotharius.

Chuniacense monasterium, Sanctus Petrus Chuniensis, 16, 9, 17; 17, 15; 26, 24; 27, 1. Abbas: 100 Hamardus, — Chuny 'Saone-et-Loire, arr. de Macon.

Cluniensis (Sanctus Petrus], 16, 9, 10, — Gf. Cluniacense monasterium.

Cluny Saoneset Loire, arc. de Macon Diplomes portant confirmation des biens et des priviléges de l'abbaye, 15-17. Diplome confirmant la donation faite à l'abbaye du domaine et de la chapelle Notre-Dame d'Huillanx, 17-18. Diplome soumettant à Cluns le monastère de

Saint-Amand en Transi, 25-27. — Cf. Cluniacense monasterium.

clusa, 117, 24.

Cofredus, canonicus Sancti Stephani [Drocensis], 162, 5.

Cogollis mons, 23, 10.

collibertus, 147, 4.

Collioure (Pyrénées-Orientales, con d'Argelès). — Voir Caucoliberi.

Collum de valle Budica, 118, 6.

Cologne (Allemagne). — Voir Colonia. colonia, 160, 3.

Colonia, 53, 6. — Coloniensis archicpiscopus, 52, 7; voir Bruno. — Palatium, 53, 6. — Cologne (Allemagne).

Colonicus, 76, 25. — Calonge (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de la Bisbal).

colonus, 21, 15; 67, 25; 83, 12; 85, 13; 133, 7; 175, 10.

Columba (sancta), 87, 7, 13.

coma, 106, 23.

comba, 122, n. y; 123, n. h.

Commersical (Hollande, Zélande). . . . Voir Cumbescura.

Compendiacum palatium, 25, 11.

Compendiense palatium, 173, 2. Cf. Compendium.

Compendium, Conpendium, 15, 7; 86, 3; 87, 29; 89, 23; 92, 27; 101, n. 1; 124, 12; 133, 21; 151, 24; 153, 11; 166, 11; 176, 1. — Palatium regis, Compendiacum, Compendiense palatium, 15, 7; 25, 11; 86, 3; 87, 29; 89, 23; 92, 27; 101, n. 1; 124, 12; 133, 21; 151, 24; 153, 11; 166, 11; 173, 2; 176, 1. — Compiègne (Oise).

Compiègne (Oise). — Voir Compendium.

Conaldum monasterium, 20, 24, — Canault (Maine-et-Loire, c<sup>on</sup> de Gennes, c<sup>on</sup> de Trèves-Cunault).

Condeda, Condedae, in comitata Buloneusi, 29, 19; 31, 10, 23, 2-Condes [Haute-Marne, com de Chaumont-en-Bassigny].

Condedae, 29, 19.— Cf. Condeda. Condes—Haute-Marne, com de Chaumont en-Bassigny'. — Voir Condeda. conductus, 160, 11. Confluent. — Voir Confluent.
Confluent. 23. 8: 106. 34: 1

Confluens, 23, 8; 106, 34; 115, 2, 3, 22; 119, 13. — Conflent, région comprise entre le Roussillon et la Cerdagne française.

Conpendium, 124, 12; 133, 21. — Cf. Compendium.

Conquereuil (Loire-Inférieure, c™ de Guéméné-Penfao), 148, 25.

Conrad, roi de Bourgogne, 26, n. 1: 167, 22.

Constantinople (Turquie). — Voir Costantinopolis.

Constantinus, cesar augustus, 72. 12. Corba, 113, 1.

Corbeil (Seine et-Oise). — Voir Corbelium.

Corbeny (Aisne, con de Craonne). — Voir Corbiniacus.

Corbiniacus, 6, 12; 7, 2, 17; 9, 23: 10, 8. — Monasterium: voir Sanctus Marculfus. — Gorbeny (Aisn. con de Craonne).

Corbolium, 135, 7. — Comes : roir Buchardus. — Corbeil (Seine-et-Oise).

Corro de Vall (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Granolérs con de Canovellas). — Voir Corron corroboration dans les diplômes royaus, XXXIII-XXXV.

Corron, 76, 22. — Corro de Vall (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic, de Granollérs, con de Canovellas).

Corros Albos, 107, 1.

cors, 144. 24. — Cf. curtis.

cortis, 31, 6, 10; 144, 22, 26, 29. -- Cf. curtis.

Cortis Faga, Fagia, 42, 26, 29; 143.

22. — Capellae : voir Sanctus Gervasius, Sanctus Julianus. — Saint-Julien-Lars (Vienne, arr. de Poitiers).

Cosla, intra Vosagum, 9, 26. - Cusel (Bavière Rhénane).

Costantinopolis, 72, 18. — Constantinople (Turquic).

Courmelois (Marne, com de Verzy). -

Cour-sur-Loire (Loir-et-Cher, con de Mer). — Voir Curtis.

Courtemanche (Somme, com de Mont didier). - Voir Curtisdominica.

Courtrai (Belgique, Flandre Occidentale'. — Voir Curtracinsis pagus.

Coxanus, in valle Confluenti, 23, 9.

— Monasterium: voir Sanctus Michael. — Cuxa (Pyrénées-Orientales, con de Prades, con de Codalet).

Crurant (Loiret, com de Beaugency). Voir Crevennensis (cella Sancti
Martini).

Créteil (Seine, co de Charenton-le-Pont). — Voir Cristoilus.

Crevennensis, Crevensis (cella Sancti Martini), 81, 22; 170, 18. — Cracant, Loiret, con de Beaugency).

Crevensis (cella Sancti Martini), 170. 18. — C/. Crevennensis.

Crisolles (Oise, com de Guiscard). ---

Cristoilus, 132, 12. — Créteil (Seine, c° de Charenton-le-Pont).

Crombruque (Belgique, Flandre Orientale, c. d'Ousterzoele, c. de Meirelbeke. — Voir Crumbrugge.

Crugny (Marne, c<sup>m</sup> de Fismes).

Voir Crusniacus.

Crumbrugge, 61, 11. — Grombrugge (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> d'Oosterzeele, c<sup>m</sup> de Meirelbeke).

Crusniacus, 9, 22. — Cragay (Marne, cº de Fismes).

Cuberta fons, in pago Fonelietensi, 24, 24.

Cuirrhano, in comitatu Osona, 119. 10. — Ecclesia : voir Sancta Maria et Sanctus Petrus.

Cumbescura, in pago Flandrinsi, 47, 27; 60, 22. — Commersual [?] (localité disparue, près d'Oosthurg, Hollande, prov. de Zélande).

Cunault (Maine-et-Loire, c<sup>∞</sup> de Gennes, c<sup>∞</sup> de Trèves-Cunault). --- Voir Conaldum monasterium.

Careay (Vienne, com des Trois-Moutiers). — Voir Curriacus.

Curciacus, in pago Pictavensi, 21. 22. — Curcay [?] Vienne, con des Trois-Moutiers).

Curco Curbo, 106, 10.

Dendela, 82, 2.

Curmelenus, 14, 18. - Courmelois (?) (Marne, con de Verzy). curtis, cortis, cors, 31. 6, 10; 42, 24; 65, 1; 114, 8, 9; 119, 21; 121, 17; 144, 22, 24, 26, 29; 147, 2, 5.

Cartis, in pago Blesiaco, 171, 7. — Cour-sur-Loire (Loir-et-Cher, c de Mer).

Cartisdominica, 128, 18; 160, 8, — Constemanche (Somme, con de Mont-didier).

Cartis Jusana, et non curtis Vezana, 14, 18. — Beaumont - sur - Vesla Marne, c<sup>on</sup> de Verzy).

Curtracinsis pagus, 61, 15; 65, 7.
— Contrai (Belgique, Flandre Occidentale).

Gusel (Bavière Rhénane : - Voir Cosla.

Cussana villa, 106. 30.

Gura (Pyrénées-Orientales, c<sup>m</sup> de Prades, c<sup>m</sup> de Codalet). — Diplôme confirmant les biens de l'abbaye de Saint-Michel et la concedant à l'abbé Pons, 22-25. — Gf. Sanctus Michael.

D

Dachertus, 82. n. a. — Cf. Lachertus, Dailly, localité disparue (Yonne, c'' et c'' de Pont-sur-Yonne). — Voir Duliacus.

Dalinala villa, in comitatu Impuritano, 119, 3.

Dumbenoit Haute-Saone, con de Luxeuil, 180. 5.

Danielis villare, in comitatu Ausona, 117, 11.

Danielus, monachus, 123, n. h. Darnagus, 106, 17.

dates des diplômes; formules et éléments, xuiv-xuvii.

David, propheta, 30, 25.

decima, 23, 14, 15, 28, 29; 24, 9, 10, 12, 13, 16, 13, 30; 82, 30; 98, 14; 113, 5, 7, 13, 16, 17, 19, 27; 114, 1, 15, 17-19; 115, 1, 10, 19; 121, 13, 16; 122, 6, 12, 15, 19, 22, 23; 123, 3, 5, 6, 10, 11, 11, 11; 172, 8, 11; 171, 11; 172, 8

decretum auctoritatis regiae, decretum majostatis regiae, decretum praecep-

tionis regiae, decretum regale, decretum regalitatis, 15-v; 14, 22, 30; 16, 10; 17, 4; 77, 4; 103, 3; 121, 5; 128, 10.

Deotimius, Deotimus, episcopus Aurelianensis, 81, 29; 170, 26.

Deotimus, episcopus Aurelianensis, 81, 29. — Cf. Deotimius.

Derrensis Sanctus Petrus), 102, 12, 18, 21. — Montier-en-Der Haute-Marne, arr. de Wassy).

Desselghem Belgique, Flandre Occi dentale, c<sup>--</sup> de Harlebeke). Voir Thrassaldingehem.

Destelbergen (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> de Gand : Voir Thisla.

Desteldonck (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> d'Evergeun : Voir Thesledung.

Devesa, in comitatu Ausona, 115,

Devotas fontes de), 118, 1.

Dheune, riv., affl. de la Saòne. — Voir Inina.

Diacus, 70, 2. - Dyé Jonne, com de Flogny).

Dijon (Côte-d'Or), 25, 13. — G. Divionis.

dispositif dans les diplômes royaux,

districtio, 45, 6; 133, 5; 151, 17, 46, GJ, districtus.

districtus, districtio, 12, 13; 45, 6; 133, 5; 151, 12; 159, 25; 165, 29.

Disa, 128, 20; 160, 4. Dire-le-Franc Oise, c<sup>-s</sup> de Lassigny, c<sup>m</sup> de Cannectancourt on peut-être Dires Oise, c<sup>-s</sup> de Lassigny

Direle-Franc Oise, co de Lassigny, co de Cannectaneourt . -- Voir Disa.

Duca One, com de Lassigny). - Voir

Divio, Dijon, 25, 13. Divio castrum, 73, 16. Divionense palatium, 27, 11, 13. Dijon (Côle-d'Or...

Duacense castellum, 94, 21. Donne (Nord). Dodo, abbas Sancti Stephani Drocensis, 162, 5, 24.

Doilly, localité disparue Yonne, con et che de Pont-sur-Yonne, -- Voir Duliacus.

Dol (Ille-et-Vilaine, arr. de Saint-Malo).
— Voir Dolensis urbs.

Dolensis urbs, 155. 12. -- Archiepiscopus: voir Maglorius. Dol illeet-Vilaine, arr. de Saint-Malo; Domabuis villa, 123. 9.

Domecy (Loiret, con d'Artenay, che de Hudtre). - Voir Domiciacus.

Domenio villa, 123, 10.

Domibus Cellis (Vincentius de . — Voir Vincentius.

Domiciacus, in pago Aurelianensi, 82, 11. — Domecy (Loiret, con d'Artenay, con de Huetre).

dominium, 89, 14; 131, 11; 132. 14; 134, 15.

Dordaria vallis, 122, 13. — Tordara, petit fleuve d'Espagne (prov. de Barcelone).

dos, 113, 15.

dotalicium, 7. 2; 9, 24; 122. 7.

Dotnest, 64, 33.

Don, 21, 18. — Doubs, rivière, affl. de la Saòne.

Douai (Nord', -- Voir Doacense castellum.

Doubs, rivière, alll. de la Saône. — Voir Dou.

Douchy (Nord, c<sup>on</sup> de Bouchain). — Voir Dulciaca villa.

Douilly (Somme, con de Ham). - - Voir Dulgiacus.

Draviacensis cella Sanctae Mariae'. 81, 20; 170, 17. — Dry Loiret, c''' de Cléry).

Dreux (Eure-et-Loir). — Voir Drocas. Drocas, 162, 7, 26. — Comes: roir Walterius. — Comitissa: voir Eva. --- Ecclesiae: roir Sanctus Petrus, Sanctus Stephanus. -- Dreux (Eureet-Loir).

Drogo, episcopus Osnebrugensis, 52,

Drogo, filius Fulconis, comitis Andegavorum, 134, 17, 19-21.

Dry Loiret, c<sup>m</sup> de Cléry), --- Voir Draviacensis. Dudo, 98, g.

Duina, fluvius, 5, 22. — Dheune, riv., affl. de droite de la Saone.

Dulciaca villa, in Hainaco pago, super fluvium Seva, 47, 29; 60, 23. — Douchy (Nord, con de Bonchain.

Dulgiacus, Dulliacus, 128, 16; 159. 31. — Donilly (Somme, c. de Ham'.

Duliacus, 87, 15. — Doilly on Dailly, localité disparue, située autrefois sur la rive gauche de l'Yonne, à un kilometre en amont de la ferme de Beaujeu (Yonne, c<sup>m</sup> et c<sup>m</sup> de Pontsur-Yonne).

Dulliacus, 159, 31. — Gf. Dulgiacus.
Dunensis comitatus, 140, 1. — Danois ou pays de Châteaudun (Eurect-Loir).

Dunois. — Voir Dunensis pagus. Durando (parada de), 118, 11. Durandus, diaconus, 4, 11, n. e.

Dyé Yonne, con de Flogny. - Foir Diacus.

E

Eblo, dux Aquitanorum], 109, n. a. Ebrullianus, 105, 30, --- Cf. Brulianus.

Ecclesias Clavatas, 113, 16, -- Ecclesias voir Sanctus Cucuphas.

edictum auctoritatis [regiae], 1v: 73, 7.

Egofredus, 115. 31.

Eilbertus, 19, 8.

Eldelzello, in comitatu Ausona, 117.

Elena, 105, 27, - Elnensis episcopus, 117, 9; voir Ildesindus, - Elne Pyrénées-Orientales, con de Perpignan.

Eleriacus , 132 , 16,

Elias, 76, 24.

Elisiardus, episcopus Parisiensis, 129, n. 3. - G. Elysiardus.

Ellere Belgique, Flandre Orientale, c° d'Oosterzeele, c de Dickelveune, Voir Olfna,

Elia Pyrénées Orientales, c de Perpignan : Voir Elena. Elnensis episcopus, 117, 9; voir Ildesindus. Ct. Elena.

Elsoia villa, in pago Curtracinsi, 65, 9.

Eltrudis], uxor Balduini II, comitis Flandrensis, mater Arnulfi 1, 47, 14; 61, 2.

Elysiardus, Elisiardus, episcopus Parisiensis, 129, n. 3; 130, 38; 131, 10, 17; 132, 14.

Ema, conjux Lotharii regis, 117. 11. -- Cf. Hemma.

Emma regina, conjus Lotharii regis, 21. 31: 72. 28: 73. 1: 97. 26: 98. 7. 9: 102. 9. 19. 28: 131. 2: 150. (6: 151. 7.-- Cf. Hemma.

Lume Somme, c° de Péronne, c° du Mesnil-Bruntel : Loir Emmes.

Limmena, 28, 9; 29, 3.

Emmes, in pago Vereinandensi, 151, 5, - Ecclesia: coir Sanctus Medardus, Emme Somme, con de Peronne, c. du Mesnil-Bruntel).

Entre Vails Pyrenées Orientales, con

d'Olette, c<sup>a</sup> de Thuès-Entre-Vails. — Voir Intervalles.

Epone (Seine-et-Oise, com de Mantes). --- Voir Spedona.

Eracle, archevêque de Cologne. — Charte de lui, sonscrite par l'empereur Otton et par Lothaire, v-vi: 50-53. — Gf. Everacrus.

Eramala, 24, 6.

Erard, chancelier du chapitre cathédral de Langres, x. — Cf. Airardus.

Erchembaldus, 166, 14.

Erchembaldus, canonicus Sancti Stephani Drocensis, 162, 6, 25.

Erchemboldus, 41, 4.

Erchenraudus, episcopus Catalaunensis, 179, 15.

Ermannus, levita, 73, n. 1.

Ermenardo collus de , 117, 28.

Ermengarde , 17, 15.

Ermenteus, episcopus Aurelianeusis. 81, 2, 11; 82, 32; 83, 3, 14. Ermonrannus, 53, 2.

Ernaudus, canonicus Sancti Stephani Drocensis, 162, 25.

Ernulfus, abbas [monasterii Sithiu]. 35, 11. — Cf. Arnulfus [1], comes Flandrensis].

Ernulfus, cancellarius [regins], 133, 19. — Cf. Arnulfus notarius.

Escaro .(Pyrénées-Orientales, con d'Olette). — Voir Ascaione.

Escant, fleuve. — Voir Scaldus.

Escrennes (Loiret, con de Pithiviers).

— Voir Screonas.

Espils, montagne (Pyrénées-Orientales).
-- Voir Spilio.

Espira Pyrénées-Orientales, con de Vinca'. — Voir Asperi villa.

Espalla Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras'. - Voir Suediola.

Esquelmes (Belgique, Hainaut, con de Templeuve). — Voir Scelmas.

Estabell, montagne des Pyrénées-Orientales, Joir Stavellus, Estañol (Espagne, prov. et distr. judic. de Gérone, c\*\* de Bescanó). Voir Stagneolus.

Estevelles (Pas-de-Calais, con de Lens).
- Voir Steflas.

Eude, évêque de Chartres, v. n. 1. --Gf. Odo, episcopus Carnotensis, culogiae, 21, 15.

Euvegio, villa, in comitatu Serdaniensi, 24, 21.

Euviles, in comitatu Sardaniensi, 24. 15. - Gails (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerdà'. Eva, comitissa [Drocensis], usor Walteri comitis, 162, 3, 23.

Evei domibus, villa, in comitatu Sardaniensi, 24. 16.

Evers. 70. 2. — Yèvre-la-Ville ou Yèvre-le-Chatel Loiret, c<sup>m</sup> de Pithiviers...

Everacrus, Eracle, episcopus Leodiensis, v-vi;  $5\theta$ , 20; 52, 10.

Exerardus, advocatus monasterii Sithiu, 35. .. Erergem (Belgique, Flandre Orientale, arr. de Gand). Voir Everghem.

Everghem, 64, 33. -- Erergem (Belgique, Flandre Orientale, arr. de Gand).

Everhardus, 52, 21.

Evol. Evola villa, in comitatu Confluentis, 106. 37; 115. 2. - Evol (Pyreinėes-Orientales, con et con d'Ollette.)

Evola villa, 106, 37. Cf. Evol.

Evolosa, 114. 7.

Evrardus, 41, 3,

Evrardus, 41, 6.

exactio, 12, 18; 16, 26; 21, 17; 15, 8; 132, 29; 151, 21; 165, 15.

Eveduci, in comitatu Urgellitanensi, 115. 1.

Exi villa, in comitatu Cerdaniae, 119.

exibitio, 21, 20.

exposé dans les diplômes royaux, xxx.

#### F

facultas, 151, 10.

Fagia, 144, 22. — Cf. Cortis Faga. Fallium, 122, 21. — Ecclesiae: voir

Sanctus Felix, Sanctus Genesius, Sanctus Martinus.

Fanals de Iro Espagne, prov. de Gerone, distr. judic. de la Bishat, e'' de Castillo de Aro . Von Fenalis.

Faramundus, 4, 6.

farinarium, 61. 9.

Fauliaria villa, in comitatu Confluentis, 106, 37. — Cf. Fonlianus.

Fava, in pago Pictavo, 147, 3, -Capella: voir Sanctus Hilarius.
Fave-l'Abbeue Deux-Sevres, con de
Bressuire.

Fave l'Abbesse Deux-Sèvres, co de Bressuire : Voir Fava.

Felgarolas, in comitatu Ausona, 115, 10. Folgarolas Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Vich.

Felix castrum quod dicitur, 122, 5-6, Ecclesiae i coir Saneta Maria, Sanetus Petrus, Gastelldeféls Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic, de San Felió de Llobregat'.

Fenalis, 76, 24, ... Ecclesia : roir Sancta Maria, ... Fanols de Aro Espagne, prov. de Gérone, distr. judic, de la Bisbal, c° de Castillo de Aro.

Fenoliatensis, Fonelietensis, Foliolatensis comitatus, 24, 21, 32; 119, 20. — Fenonilledès partie nord du départ, des Pyrénées Orien tales, com de Saint-Paul-de-Fenonilet, la Tour-de-France et Sournia. Fenonilledès. — Voir Fenoliatensis comitatus.

Feret, forestus juxta fluviolum Fista, 61, 19.

Feroldus, 31, 4.

Ficarias, in comitatu Bisuldunensi, 119, 4. - Figueras (Espagne, prov. de Gerone).

Fictorio roca quam dicunt , 118, 5, fictorium, 117, 22; 118, 19, 64, 19, 19

fidejussor, 35, 12; 58, 17; 62, 5; 65, 23; 67, 25; 83, 11; 85, 13;

96. (4; 156. 7; 172. 2; 175.

Figueras Espagne, prov. de Gerone .

- Voir Ficarias.

Filgariis, in comitatu Girundensi, 119, 7. Ecclesia : voir Sanctus Cyprianus et Sancta Justa.

Edibertus sanctus , 21, 5.

Fillula Pyrences Orientales, c<sup>20</sup> de Prades', Van Foholos,

l'ilmera collus de , 117, 58.

bscus, 21, 11; 37, 19; 45, 4; 48, 5; 60, 19; 40, 64, 31; 65, 11; 96, 2, 5; 103, 2; 133, 8; 172, 14; 175, 20.

Fista, fluviolus, 61 (q. Casseleyebeek, ruisseau qui passe a Vichte Belgique, Flandre Occidentale).

Fixa, fluviolus, 61, 17. Garerbeck, affl. de la Lys, qui passe à Vive-Saint-Bayon, et a Vive-Saint-Eloi Belgique, Flandre Occidentale.

Fivione vallis de , 118. 1.

Flamidinus mons, 24. c.

Flandrae, 38, 5; 60, 28 GJ. Flandrensis pages.

Flandrensis pagus, Flandrae, 47, 27; 48, 3; 60, 21, 28; 65, 13. — Comes: voir Arnulfus I, Arnulfus II, Balduinus III. — Flandre.

Flaredesheim, 51, 25.

Fliringehem, 61, 8.

Floriacense monasterium, Sanctus Benedictus [Floriacensis], 67, 8, 12, 14; 68, 1, 4; 69, 19, 20; 82, 25; 84, 26, 30; 85, 5, 6, 11-14, 17, 24; 174, 16, 22; 175, 3, 4, 9, 14, 18, 20. — Abbas: roir Amalbertus, Richardus. — Saint-Benoitsur-Loire (Loiret, c''' d'Ouzouer.

Florinium, 60, n. c; 96, 7.

foderum, 34, 16; 35, 11.

Folgarolas (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Vich). --- Voir Felgarolas.

Foliolatensis pagus, 24, 32. . . Cf. Fenoliatensis comitatus.

Foliolos, 23. 26. — Fillols (Pyrénées-Orientales, con de Prades'.

Fonelietensis pagus, 24, 21. — C/. Feneliatensis comitatus.

Fontanaria, in comitatu Sardaniensi, 24, 14.

Fontanis (Sanctus Genesius de), 105. 18. — Gf. Sanctus Genesius.

Fonte Rubeo (castrum de , 123 ; 7. — Fontrubi 'Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Villafranca del Panadés).

Fontrubi (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Villafranca del Panadés'. — Voir Fonte Rubco.

foraticum, 133, 6.

Forcas, in comitatu Rossilionensi, 106, 27, 119, 16. — Ecclesia: roir Sanctus Michael. Fourques Pyrénées-Orientales, com de Thuir, forcsta, 87, 9, 15, 18.

forestus, 61, 17, 19; 79, 2, 1, 6.

Formoso Arbore, 24, 7.

Fornellis, 112, 15, Fornells de la Montana Espagne, prov, de Gérone, distr. judie, de Poigeerda, c' de Tosas.

Fornelle de la Montaña Espague, prov. de Gérone, distr. pudie, de Puigcerdá, c<sup>ne</sup> de Tosas). — Voir Fornellis.

Fortiá (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras). — Voir Fortiano.

Fortiano, Furtiano, in comitatu Petralatensi, 118, 25, 26. — Fortiá (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras).

forum, 12, 12.

Foulianus, Fauliaria villa, in comitatu Confluentis, 23, 25; 106, 37. — Fuilla (Pyrénées-Orientales, com de Prades).

Foulque Nerra, comte d'Anjou, 135, 7; 148, 24.

Fourques (Pyrénées-Orientales, con de Thuir). — Voir Forcas.

Franchorum dux, 171, 8. — Cf. Francorum dux.

Franchorum rex, 171, 2, 21. — Cf. Francorum rex.

Franci, 6, 31; 9, 8; 10, 5.

Franciae dux, 155, 7. — Franciae rex, 76, 12; 134, 21. — Franciae senescallus, 135, 7. — Cf. Francocum.

Franco, 53, 1.

Franco, 105, 24.

Francorum, Franchorum dux, 5, 16; 12, 8; 162, 1; 171, 8; coir Hugo, Lotharius. — Cf. Franciae dux.

Francorum, Franchorum rex, 2, 16; 5, 11, 32; 6, 22, 29, 31; 8, 31; 9, 3, 19; 10, 17; 13, 1, 25; 15, 3, 6; 16, 2, 13; 18, 23; 20, 7; 21, 30; 33, 23; 34, 9; 35, 20; 38, 19; 39, 14; 67, 12; 75, 11; 82, 33; 83, 17; 84, 17, 30; 87, 2; 88, 24; 91, 18; 93, 27; 97, 21; 99, 17; 100, 12, 15; 102, 5; 103, 27; 104, 17; 105, 8, 9, 20; 107. 14: 109. 14: 112. 2: 117. 8. 25; 126, 14; 127, 21; 130, 32; 136, 6; 138, 8; 146, 29; 147, 15; 150, 10; 153, 2; 159, 13; 171, 1, 21; 172, 30; 174, 8, 21; voir Charles le Gros, Hadovicus 1, Hludovicus III, Karlomannus, karobis 1, Karolus II, Karolus III, Lotharius, Louis VI. Louis VII. Ludovicus II, Ludovicus IV, Ludovicus V, Philippe I', Philippus IV. Rodulphus, Robert le Pieur, Rotbertus I. — Cf. Franciae rex.

francus, 21, 15.

Fraxanus portus, 117. 17; — petit port délaissé (Espagne, prov. de Géroar, distr. judic. de Figueras, au sud de Puerto de la Selva).

Fraxanus, 123, n. h.

Freber, flumen, 112, 18; 113, 1.— Freser, riv. d'Espagne, affl. de gauche du Ter, près de Ripoll.

Frederunna regina, conjux Karoli III. regis Francorum, 6, 30; 7, 1, 2; 9, 24.

Fredhericus, Fridhericus, dux [Lotharingiae], 52, 23, n. z.

fredum, \$5, 11, 15; 45, 5; 48, 16; 62, 5; 65, 22; 67, 24; 83, 9; 85, 12; 92, 16; 96, 14; 133, 5; 156, 7; 172, 1; 175, 9.

Freeren (Belgique, Limbourg, c\*\* de Tongres). — Voir Frera.

Frelinghien (Nord, con d'Armentières'.

— Voir Frigelingehem.

Frera, 51, 27. — Freeren (Belgique. Limbourg, com de Tongres).

Freser, riv. d'Espagne, affl. du Ter.

— Voir Freber.

Fridhericus, dux Lotharingiae], 52. n. z. — Cf. Fredhericus,

Frigelingehem, 61, 18. — Frelinghien
[?] (Nord, com d'Armentières).

Friulanae (casale de), 117, 25.

Fronestalla, 65, 1.

Frotherius, 138, 24.

Failla (Pyrénées-Orientales, c<sup>-</sup> de Prades). — Voir Foulianus.

Fullertus, episcopus [Cameracensis]. 98, 1, 4, 12.

Fulcherius, 166, 12.

Fulcho, comes [Andegavorum], 155. 22. — Cf. Fulco [11].

Fulcimania (vallis de), 118. 3.

Fulco [1], comes, pater Fulconis [1]. comitis Andegavorum, 134, 12.

Fulco [II], Fulcho, comes Andegavorum, 134, 12, 18, 20; 155, 21. [Fulco III]. — Voir Foulgue Nerra.

Fulguinus, decanus, 41, 3.

Furtiano, 118, 26. - - Cf. Fortanio.

```
i, in comitatu Ausona, 114,
```

5, 18. — Gaule.

fique). — Voir Ganda.

, 5. — Gandavus portus,

14, 30. — Gandavus vicus,

— Gandense monasterium,

— Gandensis portus, 47,

14; 60, 17, 19, 20. — Cas:

roir Arnoul. — Ecclesiae:

ctus Bavo, Sanctus Petrus.

l (Belgique).

in pago Aurelianensi, 82.

e Alberels, 123, n. h. — Cf.

comitatu Cerdaniensi, 114.

ia pago Bergitano, 114. 2. alla (Espagno, prov. de Bardistr. judic. de Berga, c<sup>ere</sup> de jor).

ispagne, prov. de Barcelone,
 dic. de Berga, con de Mont Voir Gargalaz.

sis (monasterium Sanctae 81, 19; 170, 16. — Jarnret, arr. d'Orléans). 14, 6.

Voir Wastinensis pagus.
 Gf. Gaufridus, Gauzfredefridus, Goffridus, Gofretfridus, Guosfredus.

Gofredus, vicecomes Ble-

Gf. Gaufredus, Gauz Godefridus, Goffridus, Go-Gozfridus, Guosfredus,

filius Humberti Venatoris.

praepositus de Vitriaco,

Loir Gallia.

lis, 121, 14. - C/. Gausa-

Espagne, prov. de Lérida, idic. de Viella . Vois

ninor, Gausag, Gausac val-

Gausach (Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de Viella).

Gausmaurus, 41, 3.

Gauzfredus. — Cf. Gaufredus, Gaufridus, Godefridus, Goffridus, Goffredus, Gozfridus, Guosfredus.

Gauzfredus [1], comes 'Andegavorum', 171, 9, 10. — Cf. Goffridus.

Gararedus, in pago Fenoliatensi, 119,

Gavasia, 82, 20, — Cf. Geravasia. Gavenoilus, Gevenoilus, 81, 31; 170, 29.

Gaverbeck (riv. de Belgique, affl. de la Lys). -- Voir Fiva.

Gaverdomnus, Gaverdonus, 81. 28; 170, 24.

Gaverdonus, 170, 74. GJ. Gaverdomnus.

Geboinus, episcopus Catalaunensis, 197, 18. — Cf. Gibninus.

Genebredo, in comitatu Gerdaniensi, 114. 15.

Genella, 60, n. c; 96, 6.

Georgius, episcopus [Ausonensis], 113, 5, 14.

Gerardus, abbas Sancti Bavonis Gandensis, 3, 13, 14.

Gerardus, episcopus Tullensis, 52.

G er avasia, in pago Aurelianensi, 82. 20. — La Gerraise [? /Loiret, e<sup>ra</sup> de Pithiviers, c<sup>ar</sup> de Chilleurs aux-Bois.

Gerberga], Gerberge, mater Alberti, Viromandensis comitis, soror Lotharii regis, 127, n. 3; 159, 27.

Gerberga, Girberga, regina, uxor Letharii, regis Francorum, 7, 18, 21; 9, 9; 10, 11; 14, 10; 23, 2; 26, 20; 31, 4; 61, 23; 64, 21-73; 76, 5.

Gerberga, uxor Fulconis II., comitis Andegavorum, 134, 17, 18, 20.

Gerberge, sœur de Lothaire, 127, n. 3. -- Cf. Gerberga,

Gerdingen Belgique, Limbourg, en de Brée. Voir Geroldingen.

Gerenburdus, 53, 1.

Gerigus campus, 21, 48.

Geroldingen, 51, 26. Gerdingen Belgique, Limbourg, c<sup>-</sup> de Brée'. Gérone (Espagne : — Voir Gerunda. Gerunda, 119, 5. — Gerundensis, Girundensis comitatus, 76, 2, 3; 115, 11; 119, 5, -- Gérone (Espagne).

Gernaise (la - Loiret, com de Pithi viers, com de Chilleurs-aux-Bois). — Voir Geravasia.

Getzo, cancellarius, 57, 2. Cf. Gezo. Gevenoilus, 170, 2g. -- Cf. Gavenoilus.

Gezo, Getzo, cancellarius seu notarius regius, All-IX; LB; 25, 8; 27, 9; 29, 6; 31, 22; 35, 21; 37, 25; 43, 8; 45, 16; 49, 7; 57, 2; 62, 20; 66, 6; 68, 12; 71, 1; 77, 12; 79, 12; 141, 4; 145, 3.

Gibuinus, Geboinus, episcopus Catalaunensis, 31, 5; 72, 19; 102, 10, 18; 131, 3; 137, 18.

Gilduinus, 166, 12.

Gilebertus, comes Rauciacensis', 152.

Gilo, 166. 14.

Gimenia, Gymenia, 128, 26; 160, 7.
Girardus, archicancellarius Lingonen sis 73, 12.
Cf. Airardus.

Girberga, 82, 19.

Girberga, regina, 26, no. - Cl. Gerberga.

Girbertus, canonicus Sancti Stepham Drocensis, 162, 6, 25,

Grundensis comitatus, 119, 5, --- Cf. Gerunda,

Giscafredus, 107. 4.

Gaslebertus, 52, 50.

Gislebertus, comes Burgundiae, 5.

Glain Haute-Savoie, c° et c™ de Faverges . Voir Classia.

Godefridos, G., Gaufreslos, Gaufridos, Gauztrelos, Goffridos, Gotendos, Gozfridos, Goosfredos.

Godefridas, 52, +3,

Codefridus, filius Fulconis, II., comitis Andegasorum, 134, 17, 19, 21, C.f. Coffridus, I., comes Andegasorum.

Godescaleus, episcopus Aniciensis seu Vallavensis ecclesiae, 12, 3, Godid monasteriolum, 20, 25. – Goudet (Haute-Loire, con du Monastier).

Godmarus, episcopus, 113, n. g. — Cf. Gotmarus.

Goffridus. — Cf. Gaufredus, Gaufridus, Gauzfredus, Godefridus, Gofredus, Gozfridus, Guosfredus.

Goffridus II., Godefridus, Gozfridus, Guosfredus, Gauzfredus, comes Andegavorum, 125, 16; 134, 17, 19, 21; 146, 31; 147, 12; 171, 9, 10.

Gofredus. — Cf. Gaufredus, Gaufridus, Gauzfredus, Godefridus, Goffridus, Gozfridus, Guosfredus.

Gofredus, vicecomes [Blesensis], 141. 6. — Cf. Gaufredus.

Goifredus. — Cf. Guifredus.

Goifredus, dux Rossilionensis, 103.
29; 104, 11; 105, 15; 106, 33; 107, 6, 7.

Gomesindo (matella de), 117, 21. Gontier, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 126, n. 1.

Gordanes, 112, 15.

Gorze (Alsace-Lorraine, distr. de Metz). — Voir Gorziense comobium. Gorziense coenobium, 3, 17. — Abbas: roir Sagenaldus. — Gorze (Alsace-Lorraine, distr. de Metz).

Gotfredus, comes, 122, 15. - Peutètre le même que Guifredus comes. Gothicum regnum, 75, 15.

Gotmarus, Godmarus, episcopus [Ausonensis , 113, 4, n. g.

Gotmarus, presbiter, 121, 19. Goudet Haute-Loire, com du Monas-

tier . Von Godid.

Gozfridus. -- Cf. Gaufredus, Gaufridus, Gauzfredus, Godefridus, Gofridus, Guosfredus.

Gozfridus [I], comes [Andegavorum], 147, 12. — Cf. Goffridus.

Grandchamp (Scine-et-Marne, con de Lizy-sur-Ourcq, con de Jaignes). — Voir Grandis Campus.

Grande-Paroisse (la)-(Seine-et-Marne, con de Montereau). — Voir Cellas.

Grandis Campus, in comitatu Meldico, 155, 24. — Grandchamp (Seine-et-Marne, com de Lizy-sur-Ourcq, come de Jaignes).

Graralosa (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Manresa). — Voir Agrevolosa.

Gregoria vallis, 122, 17.

Grutfo , *53.* 1.

Guadaldus, vicecomes, 115, 16. Gualterius, -- Cf. Vualterius, Walterius.

guardia, wardia, 118, 11; 123, 9. Guardia, 106, 10.

Guardia (pugium de), 121, n. f. Guascelinus, 166, 14.

Gui. chancelier du roi, VIII-IX; LII. -- Cf. Wido.

Guido. — Cf. Wido.

Guido, Gui, cancellarius seu regiae dignitatis notarius, 7, 30; 22, 1.
 — Cf. Wido.

Guido, filius Fulconis, II], comitis Andegavorum, 134, 17, 19, 21.

Guido, frater Alberti, comitis Viromandensis, 159, 25; 160, 19.

Guifredus comes, 114, 3. -- Peutètre le même que Gotfredus comes. Guillelmus. — Cf. Willelmus.

Guillelmus, dux Aquitanorum, 146. 32. — Cf. Willelmus [11], comes Pictavorum.

Guillelmus [I], dux Normanniae, 138.

Guillaume I' Tête d'Étoupe, comte de Poitou (ou Guillaume III, duc d'Aquitaine) 111, n. — Cf. Willelmus [III].

Guillaume IV le Gros, comte de Poitou (ou Guillaume VI, duc d'Aquitaine), 142, n. 3. — Cf. Willelmus VI.

Guillaume V .1 igret, comte de Poitou (ou Guillaume VII, duc d'Aquitaine. 142, n. 3. — Cf. Willelmus VII.

Guillaume Tailleser, comte d'Angoulème, 142, n. 3.

Guillaume, évêque de Poitiers, 111. a. Guils (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerda). — Voir Euviles.

Guirols (San Feliu de). — Voir Jersalis.

Gundinglehem, 64, 32. — Wondelgem [?] (Belgique, Flandre Orientale, com d'Evergem).

Guosfredus. — Cf. Gaufredus, Gaufridus, Gauzfredus, Godefridus. Goffridus, Gofredus, Gozfridus.

Guosfredus [1], comes Andegavorum. 146, 31. — Cf. Goffridus.

Gurgulante, 24, 26.

gurgus, 24, 7.

Gutdingahem, in pago Curtracinsi, 65.

Gymenia, 128, 26. — Cf. Gimenia.

H

Hachtinna, 65, 5, —— (steme [2] (Belgique, Flandre Orientale, c'' de Deynze.

Haduidis, uxor Hugonis, ducis Francorum, amita Lotharii regis, 12, 7. Haimo. Gl. Aimo, Haymo,

Haimo, 166, n. p. — Gf. Haymo. Haimacus pagus, 37, 28; 60, 23.

Hainant,
Hainant, — Voir Hainacus pagns,
Hainar (Pas-de-Calais, e i de Cambrin , — Voir Aines. Hakesi villa, 51, 27. — Hex (Belgique, Limbourg, con de Tongres).

Hamalant . -- Comes : roir Wicmannus.

Hamardus, Aimardus, abbas Sancti Petri Cluniensis, 16, 9, n. d.

Handelingehem, 61, 15. — Hundelgem [2] (Belgique, Flandre Orientale, e<sup>(2)</sup> de Hoorebeke-Sainte-Marie).

Hardonin, archevêque de Tours, 125, n. 1.

Harduinus, 141, 6.

Harialf, auteur du «Chronicon Cratelense», II; 89, n. a., n. g.

Harnas, in pago Scarbiu, 60, a. c; 96, 2. — Harnes (Pas-de-Calais, c° de Lens).

Harnes (Pas-de-Calais, con de Lens. --

Haslod silvula. 61. 10.

Haspera, 65, 8. — Asper (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>on</sup> de Nazareth).

Hay (I)-(Seine, c<sup>on</sup> de Villejuil). —

Voir Laiacus.

Haymo. - C/. Aimo, Haimo. Havmo, Haimo, 166, 15, n. p. Helotharins, rev. v. n. 1. . . C/. Lotharius.

hebreus, 82, 23.

Heccringehem, 64, 31. - Hekkergem Belgique, Flandre Orientale, em de Wetteren, com de Schellebelle) ou Hikerghem (faubourg de Gand'.

Hers (Belgique, Limbourg, com de Bilsen'. - Voir Hesi villa.

Heiragolisa, 24, n. h. - Gf. Aragoliva.

Hekkergen Belgique, Flandre Orientale, com de Wetteren, com de Schellebelle . - - Voir Heccringehem.

Helberus, apocrysiarius regis, 157. 17. — Ct. Adalbero, archiepiscopus Remensis.

Helerius fluvius, 120, 6. riv., atll. de la Loire.

Helisacaar, 1, n. c.

H ilinmanous, 53, 1.

Hemma, Emma, Ema, regina, conjux Lotharii regis, 21, 31; 61, 24; 64, 23; 72, 28; 73, 4; 79, 4; 92, 2; 94, 3; 96, 8; 97, 26; 98, 7, 9; 102. 9. 19. 28; 105. 22; 117. 11; 129. 1; 131, 2; 150, 16; 151, 7; 153, 3: 156, 25.

Hemthorb, 65, 5.

Henin-Lietard Pas-de-Calais, c. de Carvin . - Voir Heninium.

Heninium, 60, n. c. 96, 6, Lutard Pas-de-Calais, cm de Carvin . Henricus, dux Burgundiae, 87, 5, 19, Harbert II, comte de Troves, 177, 23, n. L.

Hertert 'III', comte de Vermandois. 160. 27.

Herbertus. - Cl. Arbertus, Heriber-

Herbertus I, comes Trecensis, II., comes Virmandornin, pater Adelae, .N. n. 1.

Herbertus II', Heribertus, Arbertus, H. Seit H., comes Trecensis, comes polatii, abbas Sancti Medardi Su se sienensis, v; 10, 7; 11, n; 101, vi; 102, 11, 20, 30; 125, 20; 131, 6; 177. 23, n. t.

hereditas, 7, n. n. 18, n. 60, n.; 6/ 71.

Heritertus. - CJ. Arbertus, Herbertus.

Heribertus [11], comes Trecensis, comes palatii, abbas S. Medardi Suessionensis], 40, 7; 41, 2; 101, 14; 102. 11, 20, 30. — Cf. Herbertus [III], comes Trecensis.

Heribrandus, 53, 2.

Herimannus, dux [Suabiae], 52, 23. Heriveus, abbas [monasterii sancti Filiberti', 20, 11, 18; 21, 26.

Herlegem (Flandre Orientale, con d'Andenarde, cod d'Eyne'. Ver Herlingehem.

Herlingehem, 65, 6. - Herleyen Belgique, Flandre Orientale, em d'Audenarde, co d'Eyne].

Hermerannus, 41, 4.

Hermos, villa in valle Asperi, 116. 2. Hercé, archevêque de Reims et archi chancelier, vii, n. 1, n. 3.

Herveus, 166, 15,

Herveus, filius Humberti Venatoris, 134, 14.

Herveus, vicecomes, socer Folconis II., comitis Andegavorum, 134, 16.

II ry-sur- Alby [Haute-Savoie, c " d' Mliv . Voir Ariacus.

Herwaldus, canonicus Sancti Stephani Drocensis 1, 162, 5.

Hesi villa, 51, 26. Hees Belgique, Limbourg, em de Bilsen'.

Her Belgique, Limbourg, e'' de Tongres . Voir Hakesi villa.

Hildeardis, uxor Arberti, vicecomitis Tourcensis, 177, 14.

Hild boldus, [episcopus Mimigardtfurdensis, 52, 12.

Hildebrandus, abbas 'Sancti Vedasti', 3, 19.

Hildegardis, uvor Burchardi militis, 136 . S.

Hildemannus, archiepiscopus Seno nensis, 136, 18.

Hildesindi villare, in comitato Petralatensi, 118, 26.

Hillinus, 53, 2.

Hinemarus, abbas Saneti Remigu Remensis, 7, 16; 9, 1.

Hisera, 128, 25. One 'riv, affl. de la Seine .

Hodovicus.  $-C_{l}$ . Hudovicus, Hu dowicus, Lodenicus, Lodonas, Lodevices, Loduviers, Loss, Lothewiens, Louir, Lucdoviens, Ludovicus.

Hodovicus V], rev Francorum, 130 31. - Cf. Ludovicus V

Illotharius, rex Francorum, 5, 10, 32; 6, 3; 17, 7; 18, 6; 20, 6; 21, 30; 22, 5; 35, 20, 22; 88, 23; 89, 24, 25; 91, 17, 124, 11, 1; 127, 20; 130, 31; 133, 17; 150, 9; 151, 26; 153, (2; 155, 5; 170, 7; 172. 17;  $D[4, 20] = C_f$ . Lotharius.

Illotarius, rex Francorum, 33, 32. — Cl. Lotharius.

Illudovicus. - Cf. Hlodovicus, Illudowiens, Lodewiens, Lodoicus, Lodoviens, Loduvieus, Loovs, Lothowiens. Louis, Lucdoviens, Ludovi-

Hudovicus , I . Hludowicus, Ludovicus, imperator, Louis le Pieux. 2, n.; 1. n. b; 33. n. c; 31. n. 1; 67. 11, n. e; 70, n. 1:72, n. 1; 74. n. 1; 80, n. a. n. 3; 84, 29, n. a; 87, 8, 16; 89, n. d. 157, 9; 158, 18; E 2, 48; E 4, 20.

Hludovicus 'III', rex Francorum, 20. ı 5.

Illudoviens IV., Louis IV. rex Francomm. vii; 16, 21; 20, 16; 170. 6, 18; 17 1, 1, 21; 172, 17, 18, 1 Cl. Ludovicus IV .

Hludovicus [V], rev Francorum, 21. 31; 133, 18; 155, 5; 172, 30; 174.  $\tau_1$ : 176. 2. Ct. Ludovicus [V]. Hudovicus [1], imperator, 67. 11;

- Ct. Hludovicus '1 . Si. 29.

Hoika, 61. %. Oycle Belgique, Flandre Orientale , c \* d'Audenarde . Comes : roir Hollandia, S. 11. Theer, U. Theodericus II. Lan. Le.

Hambherge Aisne, et de Saint-Quen-Diplome renoivelant celui par lequel Louis IV avait confirmé la reforme du monastère, 18-19. -Diplôme contirmant le donation de Quessy faite au monastere par Arnoul, comte de Flandre, 38-39. -Charte du comte Herbert le Vieux. souscrite par Lothaire, autorisant l'abbé Bernor à acheter une terre à Rumigny, v. 59 11. Cl. Humolariense monasterium.

Hortafanus, 106, --. .. (.). Ortafanus.

hospes, 160, 5, 6, 5.

hostilicium, 89, 15.

Hubertus, 166, 13.

Hubertus, filius praecedentis, 166,

Hubertus, canonicus Sancti Stephani Drocensis, 162, 6, 25.

Hue Chapet, 154, n. 3. - Cf. Hugo, dux Francorum.

Hugo, 41, 5.

Hugo, 166, 13.

Hugo, archiepiscopus Rotomagensis, 56, 13, n. l.

Hugo comes, 179, 18.

Hugo [1], comes Balgiacus, 74, n. 1.

Hugo [H], comes Balgiacus, 74, n. 1. Hugo, comes [Laudunensis], 30, 16; 31. 2, 7, 11.

Hugo, dux Francorum, filius Rotherti

regis, maritus Haduidis, 5, 15, 17; 12, 8; 16, 7; 155, 21.

Hugo, Hue Chapet, Hugue Capet, dux Francorum, v, n. 4; 67, n. c; 80. n. 3; 88, 28; 89, 2, 6, 11, 17; 109, 23; 125, 19; 131, 2; 139, 27; 141, 6; 154, n. 2; 155, 6, 9; 156, 14, 28; 164, 31; 165, 7; 171, 8, 9.

Hugo, filius Lotharii regis, 138, 13. Huque Capet, 67, n. c; 80, n. 3. — Cf. Hugo, dux Francorum.

Huillaux (Allier, con et coe du Donjon'. - Voir Oydeldis.

Humbertus. — Cf. Hunbertus.

Humbertus Venator, filius Fulconis [II], comitis Andegavorum, 134, 13, 30.

Humbertus, filius praecedentis, 131.

Humolariense monasterium, v; 19, 3, 8, 15; 39, 4; 40, 9, 13, 14, 17. - Abhas : voir Bernerus. - Homblières (Aisne, con de Saint-Quentin\.

Hunbertus. - Cf. Humbertus.

Hunbertus, provisor coenobii Sancti Apri, 3, 17.

Hundelgem (Belgique, Flandre Orientale, con de Hoorebeke-Sainte-Marie. — Voir Handelingehem.

Hunegundis (sancta), 19, 10; 39, 3: 40, 13.

Hunemous, sacerdos, 73, n, 1. =  $C_i$ . Unemous.

Hnvil, 60. n. c; 96, 6.

I

Ibert de Ribemont, 20, n.

Idalcherius, episcopus Ausonensis, 113. 5.

Idegem (Belgique, Flandre Orientale, ce de Grammont). - Voir Idingehem.

Idingchem, in Brachanto, 48, 5; 60, 30. - Idegem (Belgique, Flandre Orientale, c'" de Grammont).

Igauna, flumen, 87, g. - Yonne, riv., affl. de la Seine.

Ildesindus, episcopus Elnensis et abbas Sancti Petri Rotensis, 117. g.

Impuritanus comitatus, 119, 1. Impurius Espagne, prov. et distr. judic, de Gérone, cue de la Escala).

indiction dans les diplômes royaux, XLVI. Infesta (mons de), 118, 5.

Inforcadus, 23, 28. - Saint-Pierredels-Forcats (Pyrénées-Orientales : con de Montlouis'.

Ingelatus, in comitatu Gerundensi. 115, 14.

Ingramnus, abbas 'Prumensis?', 52. 10.

Ingramnus, Ingramus, episcopus Cameracensis, 52, 18; 98, 15.

Ingramus, episcopus Cameracensis, 98. 15. — Cf. Ingramnus.

Insula Rotonda, in comitata Bisuldunensi, 115, 8,

Intervalles, 24, 1. - Entre-Vails Pyrénées-Orientales, co d'Olette, co de Thuès-Entre-Vails'.

invocation dans les diplômes royaux. TIFE-IXE

Isabellis, uxor Aimonis comitis, 135, 4. Isiaca potestas, in comitatu Parisiaco, 156, 1. - Issy (Seine, co de Sceaux \.

Issy (Seine, co de Sceaux). - Vou Isiaca potestas.

Itteville (Scinoet-Oise, co de la Ferté-Alais). - Voir Stewilla.

J

Jorgeou (Loiret, arr. d'Orléans). Voir Gargogilensis.

Jean VII. pape, 18, n. 1.

Jean AIII, pape. - Voir Johannes 'XIII'.

Jean AV, pape, 161, 5, 9.

Jean Saus-Terre, roi d'Angleterre, 134. 27.

Jecsalis, in comitatu Gerundensi, 76. 3. Monasterium : voir Sanctus Felix. - - San Felin de Guixols Es- 1 judic, de la Bisbal',

Johannes [XIII], papa, 54, n. 1, n. 2; 56, 10, 13, n. l.

Johannes, praepositus, 52, 21.

Jovo, in comitatu Bisuldunensi, 115, 9. Juda, 148, 5.

Judaica villa, in comitatu Petralatensi, 118, 24. " Vilajuiga Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras .

pague, prov. de Gérone, distr. | Judeis, villa in pago Carnotensi, 82. 22. - Les Juifs, hameau detruit (Eure-et-Loir, con de Voves, con de Prasville).

> Judicas, in comitatu Bisulduneas. 115. 10.

Judit, abbatissa monasterii Sancta Rectrudis, 94, 10.

Judita, abbatissa Sancti Marcelli. 153

Juifs , les)-(Eure-et-Loir, e de Voie.

c<sup>\*\*</sup> de Prasville), hameau aujourd'hui détruit. — Voir Judeis.

Juinya (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. d'Olot, c<sup>es</sup> de Parroquia de Besalú). — Voir Juviniacus. Jumièges (Seine-Inférieure, com de Duclair). — Charte pour les moines de ce lieu, soi-disant souscrite par Lothaire, v, n. 4.

Juviniacus, in comitatu Bisuldunensi,

115, 10. — Juinya [ʔ] (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. d'Olot, e™ de Parroquia de Besalú`.

## K

Kadelo, vicecomes, 138, 23.

Kainardus, 41, 5.

Kama, in comitatu Barchinonensi, 115, 21. – Ecclesia: roir Sanctus Petrus.

kamera [regia], 91, 14; 144, 31.

Lanonicus, 37, g. - Cf. canonicus.

Karabantum, Karabantinsis pagus, 48. 1, 5; 60, 30, n. c. — Garembault, ancien pagus, qui forma plus tard un quartier de la châtellenie de Lille. Karilocus, Carilocus, Carolocus, 15, 16, n. 1; 16, 22, n. i. - Charlien (Loire, arr. de Roanne).

Karlomannus, rex [Francorum], 83, 3; 171, 3; 179, 15.

Karolus [1] Magnus, imperator, 21, 9; 83, 10; 121, 7; 172, 19.

Karolus [II], imperator, Charles le Chaure, 69, n. 1; 70, n. 2; 81, 30; 170, 6, 24, 27; 178, 5, 11; 179, 15, 33.

Karolus [HI], rex Francorum, Charles le Simple, 6, 29; 7, 1, 3; 9, 23;

10, 8; 37, 10, 16; 69, n, 1; 70, n, 2; 131, 18; 178, 33, 36.

Katalaunensis sedes, 102, 10. — Cf. Catalaunensis.

Keneberg, Keneberge, in pago Tarvenico, 48, 6, n. 1; 60, n. c. — Quembergue (Pas-de-Calais, c<sup>-a</sup> d'Ardres, c<sup>-a</sup> de Nordausque).

Keneberge, 60, n. c. — Cf. Keneberg.
 Kerol, 123, 8. Querol (Espagne, prov. de Tarragone, distr. judic. de Montblanch).

L

Labum Convivium, 23, 20.

Lachertus, 82, 15.

laguna, 123, n. h.

Laguna, 23, 29. — La Llagone (Pyrénérs-Orientales, c<sup>es</sup> de Montlouis.
 Laiacus, 132, 9. — L'Hay (Seine, c<sup>es</sup> de Villejuif).

Lailly Loiret, con de Beaugency). -

Lalliacus, 81, 31. — Lailly (Loiret, c<sup>m</sup> de Beaugency. — Cf. Lidiacus. Landtwardus, [episcopus] Mindensis,

Langres Haute-Marne), — Diplôme accordant à l'évêque les droits contaux et le tonlieu perçu aux portes de la ville, x; 71-73. — Gf. Lingonessis civitas.

Laon (Aisne). - - Voir Laudunum.

Lapheriacus villa quae nunc vocatur Cavanias, sed antiquitus vocabatur, 147, 10. - Gf. Cavanias,

Lardy 'Seine-et-Oise, con de la Ferté Alais]. Voir Larziacus.

Lare, 25, 2. — Llar (Pyrénées-Orientales, e<sup>m</sup> d'Olette, e<sup>m</sup> de Canaveilles.

Lau oquesles-Alberes Pyrénées-Orientales, e<sup>sa</sup> d'Argelès), -- Voir Rocas. Larziacus, 132, 11. Lurdy Seine et-Oise, com de la Ferté-Alais'.

Latula (comba de), 123, n. h.

Laudunica urbs, 91, 27. — Cf. Laudunum.

Laudunum, Laudunum Clavatum, Leudunum, Laudunica urbs, Lucdunium, Lugdunensis urbs, 4, 11; 7, 31; 10, 16; 13, 4; 17, 10; 35, 23; 39, 16; 45, 19; 55, n. 1; 57. 7; 77, 8; 91, 27, 29, 31, 33; 98. 22; 100, 14; 103, 9; 104, 13; 107, 10; 110, 20; 124, R. 1; 125, 18; 136, 24. Comes : roir Hugo, - Laudunensis comitatus, 92, q. - Laudunensis ecclesia, 102, 10; 152. 1. - Ecclesiae : roir Sanctus Genesius, Sauctus Hilarius. Episcopus: roir Adalbero, Rorico. - - Monasterium : voir Sanctus Johannes, Sanctus Vincentius. Palatium, 4, 11; 10, 16; 17, 10. --- Laon ( Aisne).

Laudunum Clavatum, 4, 11; 13, 5; 17, 10; 98, 22; 103, 9; 124, 9, 1; 136, 25. Cf. Laudunum.

Lauriacus, in pago Aurelianensi, 82, 14. — Loury (Loiret, c. de Neuville-aux-Bois). Larardin Loir-et-Cher, co de Montoire), 135, g.

Lavendarias, 76, 21. San Andrés de Llevaneras Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Mataró.

Leboraria, 24, 5.

Leco, vallis, 23, 17, -- Llech, riv. afff. de gauche de la Lentilla et sons-affluent de la Tet.

Lede (Belgique, Flandre Orientale, cond'Alost', - Voir Letha.

Ledricus, abbas [Sancti Amandi in Pabula], 3, 19.

Ledringehem, 65, 2,

Legia, fluvius, 3, 5; 47, 22, 23, 25; 60, 18, 20; 61, 15; 64, 30. Lyr, riv. affl. de l'Escaut.

Lebona, rivulus, 39, 6. Lebone, riv., affl. de l'Oise.

Lehone, riv., affi, de l'Oise. Voir

Lena, 106, 5, 6, 12, 13.

Lens., 60, n. c; 96, 6. Lens (Pasde Galais).

Lendiensis (archiepiscopus), 52, 10;
poir Everacrus, Ecclesia : 10it
Sancta Maria et Sanctus Lambertus,
Eiège [Belgique], Cf. Publicus mons,

Léon 1 H. pape, 69, n. 1.

Leotaldus, Leotoldus, comes Burgundie, 16, 7, n. c.

Leotoldus, 16, n, c, - Cf. Leotaldus. Lercio, in comitatu Bisuldanensi, 119. 4. -- Llera Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras .

Letha, in pago Brachantinsi, 47, 3): 69, 25, --- Lede Belgique, Flandre Orientale, com d'Alost.

Leudegarii villare, in comitatu Petralatensi, 118, 28,

Lendo, 41, 4.

Lendumum, 35, 23, = Cf, Landuոսու.

levita, 73, 12.

Libra, serra, 121, n. f.

Lidiacus, 170, 29. -- Erreur de copiste pour Lalliacus.

lidimonium, 89, 15.

Liège : Belgique . Charte de l'évêque Eracle organisant et dotant le chapitre de Notre Dame, et Saint-Lambert, sonscrite par Lothaire et l'empercur Otton, v-vi;  $5\theta \cdot 53$ . = - C/. Leodium.

Liegened. - Voir Lietgardis.

Liethertus, 53, 2.

Lietgardis', filia Arnulfi [1] marchisi Flandriae , uvor Wicmanni comitis, 11. 22.

Ligeris, fluvius, 21, 17; 67, 10; 82, 4 15; 84, 98; E4, 19. . Lour, 1 fleuve.

Ligeritum, 82, 45, Lowet, riv. affl, de droite de la Loire.

Lopey-le-Rebault Loiret, e de la Ferté Saint-Aubin . Voir Limimiacus.

Liledo, Lilitensis vallis, in comitatu Cerdanieusi, 114, v4, v5. La Pobla de Litlet Espagae, prov. de Barcelone, distr. judic, de Berga'.

Lilitensis vallis, in comitatu Cerdaniensi , 114 , 14 , - - Cf. Liledo.

Limignau i civitas, in comitatu Osona, 119, 11. Leclesia : voir Sanctus Andreas. Liimana \* Espagne. prov. de Lérida, distr. judic. de Tremp .

Liminiacus, SI, z=1, II,  $\theta_{s}/23$ , guy-le-Ribani . Loiret, c. de la Ferté Saint-Anben :

Limogdum, 82, 4, 170, 50, -Lumont : Euroet Loir, co d'Orgeres).

Lindinolas, in pago Fonelietensi, 24.

Lingonensis, Lingonica civitas, Langres, 71, n. 2; 72, 24. -- Archiepiscopus: roir Achardus. - Comitatus, 31, n. h; 72, 31. . Ecclesia, x; 72, 22; 13, 5; roir Sanctus Mammes. - Mercatum, 72, 21... Moneta, 72, 24, ... Munitio, 72, 24. - Portae, 72. 32. - Lungres Haute-Marne .

Linnonius, 53. 2.

Litrannus, abbas Sancti Eligii Noviomensis, 159, 18.

Lindulfus, Lyudulfus, episcopus Noviomensis, nepos Lotharii regis, 127. 25; 128, 9, 13, 30; 129, 2; 151. 17; 159, 23, 29.

Llagone 'la' = Pyrénées-Orientales , e' de Montlouis . - Voir Laguna.

Llar Pyrénées-Orientales, con d'Olette,  $e^{n\epsilon}$  de Canaveilles . — Voir Lare.

Llech, riv., alll. de gauche de la Lentilla. . . Voir Leco.

Llers Espagne, prov. de Gérone, distr. judic, de Figueras). - Voir Lercio. Llimiana Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de Tremp . Voir Limignana.

Llobregat, riv. d'Espagne, alll. de la Muga. - - Voir Lubricatus.

Llupia Pyrénées-Orientales, e<sup>so</sup> Thuir . Voir Lupianus.

Lobaria, 113, 12.

Locas, 113, q.

Locas . Voir Loches.

locatio, 151, 21.

Luches Indre-et-Loire). Diplome autorisant le comte d'Anjou Geoffroi-Grisegonelle à construire l'église Notre-Dame, 125-126.

Locin, 61, 5.

Lodewicus. - . Cf. Hlodovicus, Hludovicus, Illudowicus, Lodoicus, Lodovicus, Loduvicus, Looys, Lothowiens, Lauis, Lucdovicus, Ludovicus. Lodewicus, Lothowicus, rex, 28, 14, n. a: 79, n. e. n. i.

Lodoicus IV., rex Francorum., 134. 24. Cf. Ludovieus IV . Lodovicus, 66, n. c.

Lodovicus IV., rev Francorum, 31.

n, f;  $\partial \theta$ , n, h,  $\phi$  G, Ludavi cus [IV].

Loduviens (V), rev Francoram , 176. 3. — Cf. Ludovicus V.

Loire, fleuve. - Voir Ligeris.

Loiret, riv., affl. de la Loire. - I : Ligeritum.

Loison, 60, n. c. - Cf. Lovens.

Lomar, 123, n. h.

Londres (Angleterre), 135, 16.

Longobardus, 23, 23.

Loovs [V], 154, n. 2. - Cj. Luboi. cus [V], rex Francorum.

Lorgias, 60. n. c; 96, -. - Lorgio Pas-de-Calais, con de Laventie.

Lorgies (Pas-de-Calais, con de Loventie. - Voir Lorgias.

Lorraine. - Voir Lotharingia, Lothariense regnum.

Lotarius, rex Francorum, 11, 19:25 n. 1; 62, n. 1; 112. 1; 116, 11. 16; 138, 8. - Cf. Lotharius.

Lothaire [1"], empereur, 79, 6, 4; 89. n. a, n. g.

Lothaire, roi de Lorraine, 142, n. 1. - Cf. Lotharius H , rev Lothsriensis.

Lothaire, roy auguste, 154, n. 2. -Cf. Lotharius, rex Francorum.

Lothariense regnum, 180. 4. - Rev: roir Lotharius II. - Lorraine. --Cf. Lotharingia.

Lotharingial. - Dux : voir Fredlericus. - Lorraine. - Ct. Loths. riense regnum.

Lotharius, Clotarius, Clotharius, Helotharius, Illotarius, Hlotharius, Ltarius, Lothaue, Lottharius, ru Francorum, 1, n. 2; v, n. 4; 2, 16; 1. 7, 13; 5, 10, 31; 6, 3, 22; 5 29, 32; 8, 30; 10, 17, 18; 11, 19: 13, 1, 4, 24; 15, 3, 6; 16, 2; 17 7, 11; 18, 6, 23, n. 2; 20, 6; 21. 30; 22.5, 26; 25. 7, 10, n. 1; 26. 16; 27. 8, 11, 22, n. d; 2. 7; 29. 5, 7, 19; 30, 15; 31, 11. 23, n. 5; 33, 22; 35, 20, 22; 36 15, n. 2; 37, 8, 21, 27; 38, 9. 19; 39, 14, 15; 41, 2; 12, 21: 13. 7, 10; 44, 11; 45, 15, 18; 46, 24; 49. 6, 9. n. n; 52. 6; 56. 1. n. 1; 57, 1, 6; 59, 31; 62, 19, 2. n. b, n. 1; 63, 26; 66, 5. n. c; 67. 1; 68. 11, 14; 69. 15; 7

q; 71, 3; 72, 6; 73, 10, 14, n. d; 74. n. 1; 75. 10; 77. g, 11; 78. 29; 79. 11, 14; 80, 14; 84, 16; 86. 4, 5; 87. 1; 88. 1, 3, 23; 89. 21, 25; 91, 17; 92, 28, 29, n. c; 93. 27, n. 1; 91, 17, 22, n. d; 95. 14; 96. 26, n. 0; 97. 22; 99. 17; 100, 12, 15; 101, n. 1; 102. 4; 103, 7, 10, 27; 104, 14, 17; 105, 7; 107, 11, 14, n. 1; 108. n. 2; 109, 13; 110, 18-19; 112, 1; 116. 11, 16; 117, 7; 120. 3, 7, 24; 124. 13, 14, 11. 1; 125. 17; 126, 14; 127, 20; 129, 5; 130, 31; 133, 17; 134, 13, 21, 34; 136. 6, 25; 138. 8, 22; 139. 31; 141. 3, 8; 143. 27; 145, 3; 146. 29; 137, 15; 148, 9, 12; 150, 9; 151, 26; 153, 1, 12; 154, n. 2; 155. 5; 159, 13; 160, 17; 161, 17, 11; 162. 2; 166. 10; 170. 7; 171, 1, 20; 172, 17; 174, 20; 177, 23; 179, 15, 17. -- Orthographe du nom , AMI-AMY, AL.

Lotharius [11], Lothaire, rex Lothariesis regni, 142, n. 1; 180, 4.

Lottharius, rex [Francorum], 25, n. 1; 72, 6; 73, 10, 14, --- Gf. Lotharius.

Lothowicus, rex, 78, 11; 78, n. a; 79, n. e, n. i. -- Gf. Lodevicus.

Lotveivilla, 132, 11. — Loutteville [2] Seine-et-Oise, c<sup>on</sup> de Corbeil, c<sup>or</sup> de Champeneil).

Loudan Vienne), 148, 22.
Loudans Saone et Loire . - Voir Lovincus.

 $\operatorname{Louis}\left(P'\right)$  le Pieux, roi de France,

2. n.; 4, n. b; 33, n. c; 34, n. 1; 67, n. c; 70, n. 1; 72, n. 1; 74, n. 1; 80, n. a, n. 3; 84, n. a; 89, n. d; 157, 9; 158, 18. - Cf. Hludovicus [1].

Louis IV, roi de France, vn. - Cf. Ludovicus IV.

Louis VI, roi de France, 142, 3, Louis VII, roi de France, 158, 7, Louis le Germanique, 79, n. d.

Loury (Loiret, con de Neuville-aux-Bois . -- Voir Lauriacus.

Loutteville (Seine-et-Oise, c. de Corbeil, c. de Champeueil), --- Voir Lotveivilla.

Lovincus, 20, 23. — Louhans Saoneet-Loire).

Loyson, Loison, in page Scarbin, 6θ, n. c; 96, 4. Loyson Pas-de-Calais, c<sup>n</sup> de Lens.

Lubrica vallis, 76, 25. - Cf. Lubricatus.

Lubricatus, flumen, Lubrica vallis, 16, 25; 122, 2, 3, - Llubrequt, riv. d'Espagne, attl. de la Muga. Luc, in Ceritania, 114, 19.

Lucdovicus [H] junior, [rev Franco-rum], 82, 3, -- Cf. Ludovicus [H].
Lucdonium, 45, 19, -- Cf. Laudunum

Ludovicus, - Gf. Hlodovicus, Hludovicus, Hludowicus, Lodewicus, Loduvicus, Loduvicus, Louve, Lucovicus, Louve, Lucdovicus.

Ludovicus [1], imperator, 87, 8, 16, Cf. Hudovicus [1].

Ludovicus [II], Lucdovicus, [rev Francorum], 21, 10; 82, 3.

Ludovicus [IV], Illudovicus, Lodoicus, Lodovicus, Louix IV, rev. Francorum, vii; 7, 7, 21; 9, 6; 10, 9; 12, 15; 14, 9; 16, 21; 18, n. 2; 20, 16; 21, 10; 31, 9, n. 1; 70, 1, n. b; 89, 19; 121, 7; 128, 6; 134, 24; 159, 30, 34; 170, 6, 28; 174, 1, 21; 172, 17, 18.

Ludovicus V., Hlodovicus, Hludovicus, Loduvicus, Looys, rex Francorum, 21, 31; 104, 15; 107, 12 et n. 1; 129, 2; 130, 31; 133, 18; 154, n. 2; 155, 5; 169, 18; 172, 30; 174, 7; 176, 2, 3,

Ludovicus VI. Voir Louis VI. Ludovicus VII. Voir Louis VII. Lugdunensis urbs, 77, 8. Gf. Lau-

Lugdunensis pagus, 20, 25, 25. Lyon Rhône .

Lumran (Eure-et-Loir, c d'Orgères).
- Voir Limogilum.

Lupianus, in comitatu Rossilionensi, 119. (A. Ecclesia : voir Sancta Columba: Llupua Pyrénées-Orientales, c." de Thure'.

Lupicaga, pogium, 104, 6.

Lupino. Voir Plaido Lupino.

Lupus sanctus', 87, 7, 13,

Lear Haute Saone , 180, 5.
Lean Rhône , Von Lugdi

Tyon Rhône . Von Lugdunensis pagus.

Tyr., riv., ath. del'Escaut. Voir Legia. Lyudulfus, episcopus Noviomorum, 159, 25, 29.—— Ct. Laudulfus.

### M

Macanosum pogium, 113, 7.
Macerias, 129, n. 3; 131, 8. Mézièrie.
101 Seine-et Oise, c<sup>m</sup> de Mantes.
Machault Seine-et-Marne, c<sup>m</sup> du Châtelet. -- You Machelum.
Machelen les-Deynze Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> de Deynze.
Vou Maglina.
Machelum, 132, 16. -- Machault "Seine-et-Marne, c<sup>m</sup> du Châtelet.
Maciacus, Masciacus, 81, 26; 170.

22, n. j. - Maray [ / Loiret-Cher,

c" de Menneton'.

Mācon / Saone-et-Loire , 77, 4.
 Episcopus : con Theotelmus,
 Madalauco, pogium, 107, 9.
 Madalgerius, 40, 12.
 Madernas, in pago Pictavensi, 21, 22.
 Maner Deux-Sévres, e<sup>rg</sup> d'Airvault .
 Madreia potestas, 155, 30, - Gt. Me-

Madreia potestas, 155, 30. Gf. Medriaca potestas.

Madrica potestas, 155, n. n. Cf. Medicaca potestas.

Magdunensis (cella Sancti Petri , 81, 21, - Monasterium : roir Sanctus

Lafardus. Managono-Loire Loiret, arr. d'Orléans.

Maglina, 63. Ac. Machelen-les-Deynze Belgique, Flandre Orientale, c<sup>+</sup> de Deynze.

Maglorius sanctus archiepiscopus Dolensis, 155, 11, 16.

Magro (mons de Campo), 123, n. h. Mahericurtis, 159, 31, Maricourt Somme, c<sup>-1</sup> de Combles

Mamardus, ablus Montis Sancti Michaelis, 57, n. µ. — Ct. Menardus.
 Maine, — Foir Cenomannicus pagns.

Maingot, vicomte d'Aulnay, 42, n. 1. Cf. Mangaudus.

Maingot, vicomte de Surgères, 42, n. 1. — Cf. Mangaudus.

Mainnulfi curtis, Manencurtis, 128, 16; 160, 2. — Vanancourt (Somme, com de Combles).

Mala vallis, in comitatu Gerundensi, 115, 13.

Malgreis, 52, 2.

malleola, 106, 16,

Maloprusus, 106. g.

Malus Pertusus, 104, 10.

Mamerault (Eure et-Loir, c'a d'Orgères, c'e de Poupry.) Voir Mansus

Meraldi.

Mammes (sanctus), 72. 31.

Manancourt Somme, con de Combles).

— Voir Mainnulfi curtis.

Manasses, comes [Reitestensis], 152, 1, mancipium, 26, 26; 28, 14; 31, 12; 37, 17; 60, n. a; 81, 28; 82, 2, 27; 144, 29; 170, 26, 30; 171, 13; 172, 19, 22.

Manconos (Campa), 115, 5.

Manencurtis, 160, 2. - Cf. Mainnulli curtis.

Mangaudus, comes, 42, 25. — Cf. Mainyot.

Manresa (Espagne, prov. de Barce lone). Voir Minorisa.

mansio, 35, 11; 48, 16; 62, 5; 65, 22; 67, 24; 83, 10; 85, 12; 92, 13; 96, 14; 156, 7; 172, 1; 175, 10.

mansionaticum, 12, 18; 21, 14, mansionilis, 7, 3; 39, 2; 47, 24; 60, 19; 64, 30; 128, 27.

Mansus Meraldi, in pago Aurelianensi, 82, 18. .... Mamerault (Eure-et-Loir, con d'Orgères, con de Poupry'. Maray (Loir-et-Cher, con de Mennetou). Voir Maciacus.

Marca, 64, 31.

Marcedonnus, 14, 18.

Marchiennes [Nord], arr. de Douai".

Diplôme portant restitution au monastère de ce lieu de la «villa» de Haisnes, 93-94. — Cf. Sancta Rectrodis.

Marchin Belgique, prov. de Liège, con de Huy. Voir Marchinus.

Marchinus, 52, 2. Marchin Belgique, prov. de Liège, con de Huy.

marchio, marchyo, 34, 4; 47, 3; 58; n. 1; 60, 1 64, 3; 109, 26; 125, n. g.

marchisius, 125. 20. – Cf. marchisus.

marchisus, marchisius, markisus, markysus, 34. 20; 35. 3; 44. 22; 56. 9, 13, 21, n. 1; 101. n. 1; 125. 20.

marchyo, 64, 3. — Cf. marchio.

Marck (Pas-de-Calais, con de Calais). —

Vorke

Marde, riv., affl. de droite de la Tet.
Voir Merdarius.

Mardeponte, in comitatu Barchilonensi, 119, 8.

Mardiacus, in pago Aurelianensi, 82, 9. — Mardir (Loiret, con d'Orléans).

Mardié (Loiret, con d'Orléans). — Voir Mardiacus.

Marcau-aux-Bois (Loiret, con de Pithiviers). -- Voir Marogilum.

Mareau-aux Prés (Loiret, con de Cléry).

— Voir Marogilum.

Marcolum, 98, 2, 12, 15. — Monasterium: voir Sanctus Amandus. —
Praepositus: voir Audremarus. —
Marcouil (Pas-de-Calais, con d'Arras).
Maria (Sancta), 19, 10: 67, 16: 85.

Maria (sancta), 19, 10; 67, 16; 85, 4; 112, 10; 148, 4.

Mariakerke-lès-Gand (Belgique, Flandre Orientale, con de Gand), — Voir Meran.

Maricourt (Somme, con de Combles).

Voir Mahericurtis.

Marindi curtis, 70, n. 2.

Maritima (locus qui dicitur), in comitatu Gerundensi, 76, 2. - Monasterium : roir Sanctus Paulus, --San Pol de Mar (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Arénys de Mar .

markisus, 34, 20; 35, 3. -- Cf. marchisus.

markysus, 101, n. 1. - Cf. marchisus.

Marlés Santa Maria dej - Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Bergaj. - Voir Merles.

Maines (Deux-Sèvres, e<sup>on</sup> d'Airvault . - Voir Madernas.

Marcuil (Pas-de-Calais, e<sup>ra</sup> d'Arras. — Voir Marcolum. Marogilum, 81, 24; 170, 21. - - Mercau-aux-Bois (Loiret, com de Pithiviers).

Marogilum, 81, 24; 170, 29. — Marcau-aux-Prés (Loiret, c<sup>es</sup> de Cléry. Marois, 155, n. o. — Cf. Maros.

Marola, Merola, in comitatu Cerdaniensi, 114, 16, n. t.

Maros, Marois, in comitatu Pinciacensi, 155, 26, n. o. — Capella: voir Sanctus Martinus.

Marsella, Marzella, 37. 11, 12, 15, 19, n. e, n. g. — Marzelle (Marne, c<sup>∞</sup> de Fismes, c<sup>∞</sup> de Trigny).

Marsiacus, in pago Nevernensi, 82. 4; 171, 4. — Marzy (Nièvre, c<sup>-</sup> de Nevers).

Martinus (sanctus), 28, 10; 134, 22.
Martyrum mons. — Voir Mons Martyrum.

Marville-Moutier-Brülé Euroet-Loir.

Marzella, 37, n. e, n. g. - Cf. Marsella.

Marzelle (Marne, con de Fismes, con de Trigny). — Voir Marsella.

Marzy (Nièvre, co de Nevers). — Voir Marsiacus.

Masciacus, 170, 22. — Cf. Maciacus. Massana (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerdá, com de Ribas). — Voir Mazana.

Mata, 121, n. f.

Matamala, 113, 6, 12. — Ecclesia: voir Sancta Maria. — Matamala ou Santa Maria de Matamala (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerdá, e<sup>∞</sup> de las Llosas).

matella, 117, 21.

Matervilla, 162, 26. — Marrille-Montier Brûlé (Eure-et-Loir, c<sup>on</sup> de Dreuv. Mathilde, sœur de Lothaire, 167, 22. Mathildis, uxor Balduini [III], comitis Flandrensis, 58, n. 1.

Matisconensis pagus, 20, 22, 23; 81.
17; 170, 12. — Episcopus : reir
Theotelmus. — Macon (Sadue-ct-Loire).

Mauriacus, 132, 17. — Mory (Sciar-et-Marne, con de Claye).

Mazana, in valle Petrariensi, 115. 6.
— Massana (Espagne, prov. de Gerone, distr. judic. de Puigcerda, com de Ribas).

Mazunculas, 24, 3. — Moncles [?]
(Pyrénées-Orientales, cre de Talau).

Meaux (Seine-et-Marne). — Voir Meldicus pagus.

meda - meta, 118. 14.

medaleixus (?), 118, 22.

Medetensis pagus, 100, 2. -- Cf. Methelentinsis pagus.

Mediana, 106, 15.

Medriaca, Madreia, Madrica potestas, 155, 25, 30, n. n. — Ecclesia: voir Sanctus Dyonisius. — Máré (Seinect-Oise, c<sup>m</sup> de Montfort-l'Amaury).

Mecrendré (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> de Somergem). — Voir Merendra.

Meinardus, Mainardus, abbas Montis Sanctis Michaelis, 56, n. 1; 57, n. μ. Meldicus comitatus, 155, 24, - · · Meanx (Seine-et-Marne).

Welantois. — Voir Methelentinsis pa-

Mella, in pago Brachantinsi, 47, 30; 60, 24, -- Melle (Belgique, Flandre Orientale).

Melle (Belgique, Flandre Orientale).

Melle (Deux-Sevres). -- Voir Metulensis pagus.

Welun (Seine-Marne). --- Voir Milidu-

Mempiscus pagus, 47, 27; 60, 22; ancien pagus correspondant à l'archidiaconé de Flandre du diocèse de Théronanne.

Mendonck Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> de Land-Christy'. — Unit Metmedung.

Meran, 47, 26. — Mariaherke-les-Gand Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> de Gand).

Meranegas, 114, 16.

mercatus, 21, 6, 8, 16; 72, 21.

Merdarius, 23, 11. Mardé, riv., all. de droite de la Tet.

Verdenson, riv., affl. de droite du Tech. - Voir Merdentio.

Merdentio, rivus, 105, 28. — Merdenson, riv., affl. de droite du Tech.

Merdosa fons, in pago Fonelietensi, 24, 26.

Méré Seine-et-Oise, e<sup>ste</sup> de Montfortl'Amaury', ... Voir Medriaca potestas. Merchega, 61, 8. — Merhaeystraet (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> d'Audenarde, c<sup>m</sup> d'Oycke).

Merena, in pago Flandrinsi, 47, 27; 60, 22; — localité aujourd'hui disparue, située près d'Oostburg, dans la Flandre Zélandaise.

Merendra, 65, 12. -- Meerendré Belgique, Flandre Orientale, con de Somergem).

Merhaegstraet (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> d'Audenarde, c<sup>m</sup> d'Oycke Voir Merchega.

Merke, 34, 19. — Marck (Pas-de-Calais, c<sup>∞</sup> de Calais).

Merles, in pago Bergitano, 115, 20.

— Santa Maria de Marlés (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Berga).

Merola, 114, n. t. — Cf. Marola. Wessay (Vienne, c<sup>on</sup> de Moncontour . Voir Metsiacus.

Meteusis [episcopus], 52, 15; voir Thiedericus. — Met: (Alsace-Lorraine . Methela forestus, 61, 17.

Methelentinsis, Medetensis pagus, 65. 11; 100, 2. — Melantois, ancien pagus, qui forma plus tard un quartier de la châtellenie de Lille.

Metmedung, 65, 4. — Mendonck Belgique, Flandre Orientale, c<sup>--</sup> de Loo-Christy'.

metropolitanus episcopus, 147. 17. Metsiacus, in pago Pictavensi, 21. 22.

Messay [?] (Vienne, con de Moncontour).

Metulensis pagus, 111, 25. Melle (Deux-Sevres).

Met: (Alsace-Lorraine). Foir Metensis ecclesia.

Meungsur-Loire (Loiret, arr. d'Orléans). — Voir Magdunensis cella. Métières (Seine-et-Oise, c= de Mantes : Voir Macerias.

Miciacus . Monasterium : roir Sanctus Maximinus.

Milans, villa, 121. 15. Ecclesia:

Milidunum, 135, 7; 155, 16. =- Capella : roir Sancta Maria. - Milidunensis comitatus, 156, 12.

Melan Seine-et-Marne.

Militiano, in comitatu Impuritano,

Mimigardtfurdensis episcopus, 52, 12; voir Hildeboldus. Münster (Allemagne).

minarium, 106, 21.

Mindensis episcopus, 52, 13; roir Landtwardus. Minden (Allemagne).

ministerialis, 100, 5.

Minorisa civitas, 114, 3. — Mancesa (Espagne, prov. de Barcelone).

Mintriacus, 132, 17. — Mitry (Scinect-Marne, com de Clave).

Miralias, castrum, 118. 18.

Missé Deux-Sèvres, con de Thouars).
-- Voir Misseria.

Misseria, in pago Pictavo, 147, 6. -Capella: roir Sanctus Petrus. -Missé (Deux-Sèvres, com de Thouars),
missus discurrens, 21, 13.

Witry (Seine-et Marne, c<sup>m</sup> de Claye).

- Voir Mintriacus.

Mocosa vallis, 121, 11.

Moiromi villa, in comitatu Impuritano, 119. -.

Molaria villa, 106, ni.

Molas, villa, 1/2, 14, 21.

Moleol, in Ceritania, 114, 20.

Molinos, in comitatu Bisuldunensi, 119, 5.

Molinos, infra comitatum Pictavensem, 52, 28. Moulin: Vienne, c<sup>+</sup> de la Villedieu, c<sup>+</sup> de Smarve]. Molinus de Valascho, 117, 19.

Wollo puig de , montagne des Pyrénées-Orientales. Voir Mulio.

Monbleni Brolium . Voir Brolium Mombleni.

Moncada Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell's Voir Montecatano.

Moncles (Pyrénées Orientales, co de Talau). - Foir Mazunculas.

moneta, 12, 13; 72, 21.

monogramme royal dans les diplômes,

Mons Acutus, Mons Agutus, 121, n. f; 123, 7. Montagut Espagne, prov. de Gerone, distr. judic. d'Olot.

Mons Agutus, 121, n. f. Gf. Mons Acutus.

Vonserrat. - Voir Montserrat.

Mons Martyrum, 155, 22, 23. Wontmartre, à Paris.

Monsmorencius, 136, 21. Montmo

rency Seine-et-Oise, arr. de Pont-oise's

Mons Niger, in Valle Asperi, 119, 19, Montniege, montagne des Pyrénées-Orientales, sur la frontière espagnole.

Mons Petrosus, 122. 4.

Mons Sancti Michaelis, Mons qui dicitur Tumba, 54, n. 1, n. 2; 56, 8, 15, 18, n. l. — Abbas : roir Meinardus, Raoul de Beaumont, Renoul, Mont-Saint-Michel Manche, c., de Pontorson'.

Mons Serratus, 114, 4. - Ecclesiae : roir Sanctus Martinos, Sanctus Petrus, — Montserrat Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Manresa, cor de Monistrol'.

Mons Serratus. Voir Serratus mons. Montaqut Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. d'Olot . Voir Mons Acutus.

Montana villa. - Voir Villa Montana. Montecatano, 121. 21. - Moncada Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic, de Sabadell. Monticramey Aube, com de Lusigny), — Diplôme en faveur du monastère de ce lieu, 107, 19.

Montier-en-Der (Haute-Marne, arr. de Wassy). — Diplôme confirmant la donation faite au monastère de ce lieu par le comte Herbert le Vieux d'un alleu sis en Omois, 101-103. — Cf. Dervensis (Sanctus Petrus).

Montmartre, Voir Mons Marty-

Montmorency (Seine-et-Oise, arr. de Pontoise', -- Voir Mons Morencius, Montnègre, montagne des Pyrénées-Orientales, sur la frontière espagnole, -- Voir Mons Niger.

Montoire (Loir-et-Cher, arr. de Vendôme), 135. g.

Mont-Saint-Michel (Manche, con de Pontorson'). - Diplôme portant confirmation de la réforme du monastère, 53-57. — Prétendue bulle confirmative de Jean XIII, 57, n.— Cf. Mons Sancti Michaelis.

Montserent (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Manresa, cae de Monistrol). — Vair Mons Serratus.

Montserrat, montagne d'Espagne (proc. de Barcelone, distr. judic. d'Igualada). — Voir Serratus mons.

Mooregem (Belgique, Flandre Or's, c\* d'Audenarde). — Voir Moringehem.
Morelli villa. — Voir Villa Morelli.

Moresca wardia, 118, 11.

Moringehem, 61, 8. — Morreym (Belgique, Flandre Orientale, co d'Audenarde).

Moronta (comba de), 123. n. h. Mory (Scine-et-Marne, com de Claye. — Voir Mauriacus.

Moulins (Vienne, con de la Villedieu, con de Smarve). — Voir Molinos Muial, 121, n. f.

Mulaca villa. — Voir Villa Mulaca.
Mulio, pogium, 104, 5. — Mollo, montagne des Pyrénées-Orientales.

multura, 106, 32. municipium, 45, 9: 99, 21.

Münster (Allemague). — Voir Minigardtfurdensis.

Murmuliacus, 128, 26; 160, 7.

#### 1

Nabares, in pago Bergitano, 115, 20, Vantes Loire-Intérieure , 148, 26,

Nachona, civitas, 119, 21. Var. Janue Ando.

Natione, évêque de Nevers, 161, 13, Nationus, 52, 22,

navaticum, 21. 19.

Nemaus, 81, 27; 170, 23. Nemours Seine-et-Marne, acr. de Fontainebleau

Venouix Seine et Marne, acr. de l'ontainebleau : Loir Nemaus.

Veucille-aux Bors Loiret, arr. d'Orleans . Voir Nova villa.

Neverneusis pagus, B.1.4. Episcopus : con Nation, Acces Nivre :

Vecera Nièvre : Voir Nevernensis pagns.

Niella, in Hainaco pago, super fluvium Seva. 17, 29: 60, 23. Voyellessur-Selle Nord, e2 de Boudoin. Veuil-l'Espoir Vienne, c<sup>on</sup> de la Villedien', - Voir Sanctus Gervasius.
Viort Deux-Sèvres : — Voir Niortensis pagus.

Niortensis pagus, 147, g. — Niort Deux-Sèvres .

Nithard . 131. n. 1.

Nivelo, 166, 15.

Vouilly-en-Roannais Loire, con de Saint-Haon le-Châtel . — Voir Noaliacus.
 Noaliacus, 27, 23; 28, 12. — Ecclesia:
 roir Sanctus Peteus. — Noailly-en-Roannais Loire, con de Saint-Haon-le-Châtel .

Noaziacus, 42.28. — Noussec (Vienne, con de Saint Julien-Lars, con de Layoux.

Nobiliacus, 62, 24; 66, q. - Saint-Vanst, à Arras Pas-de-Calais Gf. Sanctus Vedastus.

nona, 82, 30; 132, 19; 171, 11; 172, 8.

Nordninus, filius Witlenci, 5, 19, 27.

Normandie. — Voir Normannia.
Normanni. — Voir barbari, pagani.
Normannia, 138, 23. — Normandie.
Nortmannorum marchisus, 56, a. l;
voir Guillelmus, Richardus.
notaire de la chancellerie royale, VIII-

notification dans les diplòmes royaux,

Notre-Dame... — Voir Sancta Maria. Notre-Dame. à Chartres, église, v. n. i. Notre-Dame. à Loches, église, 125, 5. — Cf. Loches.

Notre-Dame, à Paris, église. — Voir Paris.

Vousser Vienne, c'a de Saint-Julien-Lars, c'a de Lavoux). — Voir Noazia-

Nova villa, 60, n. c; 96, ö. Nova villa, 159, 22.

Nova villa, 81. 27; 170. 23. — Nesrille-aux-Bois (Loiret, arr. d'Orléans). Nova villa, in comitatu Petralatensi, 118. 26. -- Vilanova de la Muga (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras).

Novas, in comitatu Petralatensi, 118, 25.

Noviomense suburbium, 159, 18. – Cf. Noviomum.

Noviomica urbs, 128, g. — Cf. Novio-

Noviomorum urbs, 128, 1, -- Cf. Noviomum.

Noviomum, Noviomorum, Noviomica urbs, civitas, 128. 1, 9; 159. 23, 29. Episcopus: voir Lindulfus, Rodulfus. — Monasterium: roir Sanctus Eligius. Noviomense, Noviomorum suburbium, 128. 3; 159, 18. Noyon (Oise, arr. de Compiègne).

Noya, riv. d'Espagne, affl. du Llobregat. Voir Annolia.

Noyelles-sur-Nelle Nord, com de Bouchain). — Voir Niella.

Noyon (Oise, arr. de Compiègne). — Voir Noviomum.

Nuzmal, in comitatu Osona, 119.

0

orcasio, 48. 19; 62. 7; 65. 25; 68. 2; 83. 13; 96. 16; 156. 9; 172. 3; 175. 12.

Octavianus, prope Barchinonam, 121. 4. — San Cugat del Vallés (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell). — Voir Sanctus Cucuphas.

Odalricus, archiepiscopus [Remensis] et [summus] cancellarius, 37, n. o; 57, 5. — Cf. Odelricus.

Odelricus, Adalricus, Adelricus, Odalricus, Odolricus, Oudri, Vothelricus, archiepiscopus Remensis summusque cancellarius, vII-1x; 37, 25; 43, 8; 45, 16; 49, 7; 52, 9; 57, 2, 5; 62, 20; 66, 6; 68, 12; 71, 1; 75, 16; 76, 5; 77, 12; 79, 12; 141, 5; 145, 5.

Odena, castrum, 123, 2. Ecclesia: voir Sancta Maria. - Odena (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Igualada.

Odo, 166, 13.

Odo, abbas, 1, 11, 2.

Odo, abbas Sancti Cucufatis, 121, 7, q; 124, 2.

Odo 11, comes (Blesensis et Carnotensis), 139, 26; 140, 1, 2, 9, 13, 14; 141, 7, 10; 164, 29; 165, 7, 12, 18, 23; 166, 11; 171, 7.

Odo [1], filius Odonis [1], comitis [Carnotensis], 141, 7.

Odo, Eude, episcopus Carnotensis, v. n. 1; 162, 21; 164, 28,

Odoleus, abbas Sancti Basoli in Virisiaco, 14, 13.

Odolricus, archiepiscopus Remensis; et [summus] cancellarius, 37, 25.

officialis, 140, 20; 165, 27.

Oise. - Voir Hisera.

Olcasiacus, in pago Matisconensi, 20. 23. — Uchisy (Saône-et-Loire, com de Tournus).

Olcegia, in comitatu Cerdaniae, 119. 12. — Osseja (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. et coe de Puigcerda).

Oleastrum Sancti Clementis, in comitatu Petralatensi, 118, 28. — Ullastre (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras, com de San Clemente Sasebas).

Olérdola (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Villafranca del Panadés). — Voir Olerdula.

Olerdula, castrum, 123, 2, 1. Ecclesia: roir Sanctus Stephanus.
Olérdola (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Villafranca del Panades).

Oleta, 23, 33. — Olette (Pyrénées-Orientales, arr. de Prades).

Olette Pyrénées-Orientales, arr. de Prades). --- Voir Oleta.

Olfeium, 52. 2. — Ouffet Belgique, prov. de Liège, con de Nandrin.

Olfna, in pago Brachantinsi, 47, 30; 60, 24. — Elleve [7] (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> d'Oosterzeele, c<sup>m</sup> de Dickelvenne.

Olibanus, presbyter, 115. 15.

Oligo, in comitatu Ausona, 114, 11. Olivos, 76, 25. — Soluu [2] Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de la Bisbal, e<sup>∞</sup> de Santa Cristina de Aro.

Olonne, 177, n. 1. — Suint-Dizier Haute-Marne, arr. de Wassy'. Olorda, mons, 122, 3. — Olorda, montagne (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de San Feliu de Llobregat, au-dessus de Santa Cruz de Olorda).

Oltrera, ruines (Pyrénées-Orientales, c<sup>m</sup> d'Argelès, c<sup>m</sup> de Sorède). — Voir Vultrarium castrum.

Omois. - Voir Otminsis pagus.

Ondresiacus, 132, 6. - Andresy Seine-et-Oise, c<sup>--</sup> de Poissy).

Onesheim, 51, 74.

Ordina, sylva, 112, 16.

Orleanais. — Voir Aurelianensis pa-

Orléans Loiret, — Diplômes confirmant les biens et privilèges de l'église cathédrale Sainte-Croix, 80-83, 169-173. — Gf. Aurelianis.

Orly (Seine, c<sup>ee</sup> de Villejuif . - - Veir Aureliacus.

Ormoy-la-Rivière Seine-et-Oise, end Etampes'. - Voir Umetus.

Ortafanus, Hortafanus, 105, 31; 106, 27. — Ortaffa Pyrences-Orientales, c de Thuir

Ortafia Pyrénees-Orientales, co de Thuir . — Voir Ortafanus.

Osnebrugensis [episcopus], 52, 14; rm. Drogo, .... Osnabrick Allemagne.

Osona, 119, 9. - - C/. Ausona.

Oueja Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. et c<sup>ac</sup> de Puigcerdà. - Vou Olcegia.

Ostrebem, 61, g.

Otfridus, canonicus Sancti Stephani Drocensis, 162, 24.

Otminsis pagus, 102, 23. — Omois,

région correspondant à l'ancien archidiaconé de Brie, au diocèse de Soissons.

Otto [1], imperator, 51, 9; 52, 4; 53, 5,

Otto [11], rex. 52, 5; 53, 5.

Oudri, ou mieux Ouri, archevêque de Reims et archichancelier, VII-IX. - -Gf. Odelricus.

Ouffet (Belgique, prov. de Liège, com de Nandrin). — Voir Olfeium. Ovadellis, 17, 21. - Cf. Ovdeldis. Oyche (Belgique, Flandre Orientale, c. d'Audenarde). — Voir Hoika.
Oydeldis, Oyadellis, 17. 21; 18. 1.
Ecclesia: voir Sancta Maria. —

Huillaur (Allier, com et c™ du Don-

pagani, 3, 10; 105, 17; 120, 15; 121, 8; 128, 4. — Cf. barbari.

Palacio Auzit, 121, 19. - Ecclesia: voir Sanctus Stephanus.

Palaciolo, in comitatu Gerundensi, 119.
5. — Ecclesia: voir Sancti Genesius, Julianus et Gauginus et Sancta Maria. — Palol (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras, com de Vilatenim).

Palaliana villa, 122, 5. — Palleja (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de San Feliú de Llobregat).

Palatiolo, in comitato Petralatensi, 118, 25-26.

palatii comes, 102, 11.

palatium [regium], 29, 2; 31, 1; 49, 5; 102, 11; 116, 10; 144, 15; 145, 10; coir Colonias, Compendium, Diviones, Laudunum, Parisius, Verberiacum.

Palatium, in comitatu Ausona, 114,

Palatium, 118, 1, 23. — Palau Nabardera (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras).

Palatium seu Vitdamenia, in valle Dordaria, 122, 13. — Santa Maria de Palautordera (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic d'Arénys de Mar).

Palatium Rodgarium, in pago Bergitano, 113, 21.

Palau Sabardera Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras . — Voir Palatium.

Palautordera (Santa Maria de — Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic, d'Arénys de Mar . Voir Palatium seu Vitdamenia.

Palleja Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de San Feliú de Llobregat , Voir Palaliana villa.

Palol Espagne, prov. de Gérone,

distr. judic. de Figueras, cue de Vilatenim). — Voir Palaciolo.

P

pancarta, 81, 5.

parada, 48.17; 62, 5, Cf. parata. parafredum, 21, 14.

parata, parada, 35, 11; 45, 5; 48, 17; 62, 5; 65, 23; 67, 25; 83, 11; 85, 13; 89, 15; 96, 14; 133, 5; 156, 7; 172, 1; 175, 10.

Parentignat (Puy-de-Dôme, con de Sauxillanges). — Voir Parintaniachus.

Paréts (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Granollérs). - Voir Parietes.

Parietes, 76, 22. — Paréts (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Granollérs).

Parintaniachus, villa in comitatu Arvernensi, subtus castrum Uzo, 116. 14. — Parentignat (Puy-de-Dôme, c<sup>an</sup> de Sauxillanges).

Paris. — Diplôme confirmant les biens et privilèges de l'église Notre-Dame, M. 129-133. — Gf. Parisius.

Parisiaca porta, Aurelianis, 83, 16; 172, 7.

Parisiaca urbs, 6, 3; 122, 13; 155, n. - Cf. Parisius.

Parisiacum suburbium, 155, 19. - Cf. Parisius.

Parisius, Parisiaca urbs, 6, 3; 36, n, 2; 63, n, 1; 130, 18; 132, 13; 134, 23; 155, 12, 18, 19; 156, 1.—
Comes: voir Buchardus.— Comitatus, 155, 30; 156, 1.— Parisiacensis ecclesia, x; 130, 38; voir Sancta Maria.— Parisiacum episcopium, 155, 30.— Parisiacus episcopus, 130, 38; 156, 18; 157, 19; 158, 21; voir Elysiardus, Teudulfus.— Moenia, 155, 19.— Monasterium: voir Sanctus Maglorius.— Palatium regis, 134, 22.— Parisiacum suburbium, 155, 19.— Parisiacum suburbium, 155, 19.— Parisi

Purpeçay (Indre, con de Saint-Christophe). - Voir Parpeciacus.

Parpeciacus, Perpeciacus, 81. 31. 170. 29. — Parpecay [?] Indr., c<sup>a</sup> de Saint-Christophe).

parrochia, 23, 10.

Pascal II, pape, 142, n. 2; 158, 6. pastio, 12, 18.

Paternus (sanctus), 136, 11.

Patriciacus, 69, 26. - Perrecy Saonet-Loire, c<sup>m</sup> de Toulon-Saint-Arroux).

Pau. 118. 24.

Paulincus, 70, 2. - Poilly (Loiret. con de Gien).

Pauliacus, in pago Biturico, 82, 5: 171, 5.

Paulus (sanctus), 69, 22; 85, 5. Pavacius (sanctus), 136, 11.

Pedeverius, 81, 26; 170, 23. — Pithiniers (Loiret).

Pepin, roi d'Aquitaine, 70, n. 1.

Pera, in pago Bergitano, 113, 21.

Pera, in comitatu Gerundensi, 115. 12. — Ecclesia 1 roir Sanctus Nidorus.

Pera, pogium, 106, 7.

Perelada (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras). — Vair Petralata.

Perigna, 126, 15. — Prignes (Maine et-Loire, com de Seiches et de Durtal, com de Seiches et de Baracé).

Perpeciacus, 170, 29. — Cf. Parpriciacus.

Perrecy (Saone-et-Loire, c<sup>--</sup> de Toslon-Saint-Arroux). — Voir Patriciacus.

Pershore (Angleterre, Worcestershim .

— Voir Persona.

Persona, 136, 13. — Pershore Angleterre, Worcestershire'.

Pertusus (Malus), 105, 10.

Petraficta, 23. 14.

Petraficta, portus in pago Rosolionensi, 104, 4. — Peyrefite (Pyrénées-Orientales, c<sup>m</sup> d'Argelès, c<sup>m</sup> de Banyuls).

Petralata, villa, 118, 27. -- Petralatensis comitatus, 118, 21. -- Perelada (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras).

Petrariensis vallis, 115, 4.

Petresse, 35, 3. — Pétresse, puis Saint-Pierre-lès-Galais (Pas-de-Calais, c'a de Calais), auj. dans Calais.

Petretellum, in comitatu Petralatensi, 118. 23.

Petrosus mons, 122, 4.

Petrus (sanctus), 67, 16; 69, 22; 85, 5; 148, 5; 175, 1.

Philippe I", roi de France, 158, 2.

Philippus [IV], rex Francorum, 36, n. 2; 62, n. 1; 63, n. 1; 129, n. 2.

Pi (Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de la Seo de Urgel, code Bellver). — Voir Pino.

Pictavensis pagus, comitatus, 21, 22, 24, 25; 43, 1; 147, 1, 5.

Comes: roir Aquitanicorum dus.

— Poitou.

Pictavensis urbs, 144, 7, 17. Cj.

Pictavica urbs, 109, 25. - Cf. Pictavis.

Pictavis, Pictavensis urbs, Pictavica urbs, Pictavium, 108, n. 2; 109, 25; 144, 7, 17; 148, 8. Monasteria : voir Sancta Trinitas, Sanctus Cyprianus, Sanctus Petrus Puellarum. Posterula Sancti Ilarii, 144, 8. Poitiers Vienne'.

Pictavium, 108, n. 2. Cf. Pictavis. Pimpre: Oise, e<sup>na</sup> de Ribecourt). Voir Prinpretia.

Pinciaconsis comitatus, 155, 25.

Pincerair ou pays de Poissy Seineet-Oise, arr. de Versailles.

Pineda, in comitatu Gerundensi, 115. 15. Pineda Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Arénys de Mar

Pinedellam, 70, 2.

Pinell Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de Solsona', — Voir Pinello.

Pinello, 122, v4. Pinell (Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de Solsona. Piniana, 123, 8.
Pininellus mons, 117, 22.
Pinna Nigra, castrum, 118, 1, 19.
Pino, 113, 15. -- Pi (Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de la Seo de

Pithiviers (Loiret). ... Voir Pedeverius.

placitum, 21, 21; 22, 4; 151, 11. Plaido Lupino, 24, 26.

Urgel, co de Beliver).

Planedas, in comitatu Ausona, 114. 12. - Cf. Planezas.

Planezas, in valle Petrariensi, 115. 4. — Cf. Planedas.

planitiola, 23, 22.

Plantegenets, 135, 17.

pogium, pugium, poium, 24, 13; 104, 6, 7, 9; 106, 1, 2, 6, 7, 10; 112, 16, 17, 21; 113, 7, 8, 12; 114, 15; 118, 13; 122, 14.

Pogium Malum, 115, 8. Santa Lucia de Paigmal (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerda, c™ de San Juan de las Abadesas.

Poilly (Loiret, con de Gien). - Voir Pauliacus.

Poisieux (Cher, com de Charost). - Voir Puteolis.

Poissy Seine-et-Oise, arr. de Versailles'. Voir Pinciacensis comitatus.

Poitiers Vienne', - Voir Pictavis, poium, 24, 13, -- Cf. pogium.

Pollestres Pyrénées-Orientales, con de Thuir , Voir Pollestres.

Pollestros, in comitatu Rossilionensi, 119, 15. Ecclesia i roir Sancti Martinus et Genesius. Pollestres Pyrénées-Orientales, c<sup>m</sup> de Thuir. Poncius, abbas Sancti Michaelis Coxanensis, 23, 5.

Ponteilla (Pyrénées-Orientales, c<sup>m</sup> de Thuir), -- Voir Pontilianus.

Ponthieu. - Voir Pontivum.

Pontilianus, in pago Fenoliatensi, 119, 20. Ecclesia: voir Sauctus Andreas.

Pontilianus, in comitatu Rossilionensi, 119. (5. Ponteilla Pyrénées-Orientales, c<sup>\*\*</sup> de Thuir<sup>\*</sup>.

Pontisum, 81, 15; 170, 12, 13.

Pontus, in pago Bergitano, 115, 2.

[Porcianensis] comes. — Voir Rogerus. — Porcien.

Porcien. -- Voir Porcianensis.

portaticum, 21, 19; 133, 4.

portella, 23, 18; 106, 20; 113, 11.

Poteghem (Belgique, Flandre Occidentale, c<sup>est</sup> de Harlebeke, c<sup>est</sup> de Warreghem). — Voir Pottingehem.

potestas, 40, 10; 131, 6; 155, 25, 30; 156, 1, 2.

Pottingehem, 61, 17. Potsykem (Belgique, Flandre Occidentale, conde Harlebeke, conde Waereghem), praebenda, 110, 3; 155, 15.

praeceptio, 111-11; 39, 9; 48, 26; 62, 11; 89, 1. Cf. praeceptum.

praeceptum, praeceptum altitudinis [regiae], praeceptum auctoritatis regiae, praeceptum celsitudinis regiae], praeceptum majestatis (regiae), praeceptum potestatis [regiae], praeceptum regale, 111-v; 4. 3; 5. 21, 25, 29; 12, 9, 10; 19, 17; 21, 25, 28; 25, 5; 28, 19; 31, 3, 15; 37, 11, 20; 42, 23, 27; 48, 5; 45, 13; 47, 8; 49, 4; 56, 18, 25; 60, 5; 62, 17; 64, 7; 66, 3; 69, 23; 73, 2; 75, 17; 77, 1; 79, 1, q; 81, 11; 82. 29; 83. 3, 19; 91. 32. 33; 92. 3, 19; 96. 8, 25; 98. 7; 102, 22; 104, 2; 109, 27; 112, 7, 11; 116. g; 117. 13; 120, 1; 124. 1; 128, 31; 131, 12; 172, 15, 27. Cl. pracceptio.

praedium, 102, 30; 112, 6, 9; 117, 12, 15; 119, 8, 13, 20; 120, 25; 134, 8,

praepositus, 52, 21; 98, 17.

Prat Cabrero, montague des Pyrénées-Orientales. Joir Caprarius mons, préambule dans les diplômes royaux, XXV-XXVI.

Pressigny Lairet, com de Châtillon-sur-Loing). Foir Prisciniacus.

Prigner Manneset Loire, e<sup>m</sup> de Seiches et de Durtal, e<sup>m</sup> de Seiches et de Baracé : Loir Perigna.

primiciae, 23, 28, 28, 12, 13, 16, 23,30; 113, 5, 7, 15, 16, 17, 19, 22; 115, 1, 5, 17, 19; 115, 5, 13, 19; 121, 13, 16; 122, 6, 12, 13, 19, 22, 23; 123, 5, 6, 10, 11, n, h, primicerinius, 53, 3.

Primpretia, 160, 6 Cl. Primpretia.

Primpretia, Primpretia, 128, 22; 160. 6.—Pimprez (Oise, con de Ribecourt). Prisciniacus, 81, 25; 170, 21, ——Pressigny (Loiret, con de Châtillonsur-Loing).

privilegium auctoritatis [regiae], IV; 105, 19.

professio, 3, 22, 32.

Profundafontana, 179, 18, village détruit (Haute-Marne, près de Fontaine-sur-Marne, con de Chevillon). Provincia, Provence, 26, n. 1; 81,

16; 170, 13. — Comes: roir Boson. provisor coenobii, 3, 18.

Prūm (Prusse Rhénane). — Voir Prumense monasterium.

[Prumense monasterium . - Abbas :

voir Ingramnus. — Prüm (Prusse Rhénane).

Publément, colline, à Liège (Belgique).
- Voir Publicus mons.

Publicus mons, 51, 6. - Publémont, colline, à Liège (Belgique).

Puellare monasterium, 109, 35. — Cf. Sanctus Petrus Puellarum.

pugium, 112, 21; 122, 24. — Cf. pogium.

pugo, 121, n. f; 122, n. y. — Cf. pogium.

pugol, 123, n. h.

Puignal (Santa Lucia de) - (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerdà, coo de San Juan de las Abadesas). -- Voir Pogium Malum. pnjol, 123, n. h.
pulveraticum, 133, 6.
Pumeriaca villa, 153, 4.
Purciana villa, in comitatu Confluentis, 106, 36.

Puteolis, in pago Biturigo, 82, 5.

— Poisieux (Cher, com de Charost).

Puteus Sancti Sigismondi, 81,23,1701 20. — Saint-Sigismond (Loiret, c<sup>2</sup>) de Patay).

Puy (le) – (Haute-Loire). — Diplômen faveur de l'église Notre-Dame, portant confirmation de l'immunitet de la pleine propriété du bourg attenant à ladite église, 11-13. — Cf. Aniciensis ecclesia.

Q

quarta, 82, 10, 11.
Quembergue (Pas-de-Calais, com d'Ardres, com de Nordausque). Voir Keneberge.

Querol (Espagne, prov. de Tarragone, distr. judic. de Montblanch). — Voir Kerol. Quessy (Aisne, com de la Fère). — Voir Caziacus. quoddarium, 23, 23.

R

Radolfus, Radulfus. — Cf. Rodulfus, Rodulphus.

Radolfus, episcopus [Urgellitanensis?], 113, 13.

Rafanarius vivus, 106. 8. — Ravaner, riv. qui se jette dans la Méditerranée près de Collioure.

Ragenierus, vicedominus [Remensis], 152, 5.

Ragenaldus, Ragenoldus, comes [Rauciacensis], 20, 11; 31, 6.

Ragenoldus, comes [Rauciacensis], 20, 11. — Gf. Ragenaldus.

Rahis, in Pontivo, 170, 15, ... Cf. Rais.

Raiberto 'comba de', 123, n. h.

Raimberticurtis. Reminberticurtis. 128, (6; 160, 2. - Rimbercourt Oise, c<sup>m</sup> de Guiscard, c<sup>m</sup> de Crisolles.

Raimundus, comes, 1. n. v.

Rainaldns, 166, 14.

Rais, Rahis, in Pontivo, 81, 16; 170, 14. Raye Pas-de-Calais, c<sup>oo</sup> de Hesdin. liaoul, roi de France, 178, 17. — Cf. Rodulphus.

Raoul de Beaumont, abbé du Mont-Saint-Michel, 53, n. 1.

Rara, villa, 106, 30.

raso, 117, 18.

Rassagus, 107, 2.

Rauciacus). — Comes : voir Gilebertus. — Roucy (Aisne, c<sup>m</sup> de Neufchâtel-sur-Aisne).

Ravaner, riv. des Pyrenées-Orientales.
— Voir Rafanarius.

Baye (Pas-de-Calais, con de Hesdin', — Voir Rais,

récognition du chancelier sur les diplômes royaux, xlii-xliv.

Rectrudis (sancta), 94, 13.

reddibitio, I2, 19; 65, 25. ... Cf, redibitio.

Rederiz, collus, 117, 26.

Rederuz sancti Genesii, 118, 12.

redibitio, reddibitio, 12, 19; 48, 19; 62, 7; 65, 25; 68, 2; 83, 13; 89, 15; 96, 16; 133, 8; 155, 15; 156, 9; 172, 3; 175, 11.

Regulelo, in comitatu Cerdaniensi. 114, 17.

Reims (Marne). — Voir Remis. [Reitestensis comes]: roir Manasses.

— Rethel (Ardennes). Remigius (sanctus), 6, 30; 7, 15; 9.

5, 7, 16, 30; 31, 8, Itemigny (Aisne, com de Moy). — Vou

Remimberticurtis, 160. 2. — Cf. Raimberticurtis.

Ruminiacus.

Remis, 37, 28. — Remensis, Remorum archiepiscopus, 14, 3; 52, 9; 86, 6; 88, 4; 89, 26; 92, 30; 100, 13; 103, 8; 116, 12; 120, 4; 125, 19; 131, 3; 148, 10; 151, 30; voir Adalbero, Arsed. Artoldus, Herré. Odelricus. — Remensis ecclesia, 14, 27; 150, 15; 151, 6. — Ecclesiae: roir Sanctus Remigius. — Remorum metropolis, 75, 16. — Remensis officialis, 149, n. 1. — Vicedominus: voir Ragenierius. — Remu Marne.

Renoul, abbé du Mont-Saint-Michel, 54, n.

requêtes présentées pour l'obtention d'un diplôme, xviii.

Resendo (arriga de), 123, n. h.

Ressy (Loire, c<sup>m</sup> de Néronde, c<sup>m</sup> de Saint-Cyr-de-Valorges). — Voir Arciacus.

Rethel (Ardennes). — Voir Reitestansis

Rhodanus, fluvius, 21, 17. — Ilhone,

Rhone, Genve. - Voir Rhodanus.

Ria (Pyrénées - Orientales, com de Prades). - Voir Arriana villa.

Rihas, 115, 6. — Ribas (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigeerda).

Ribemont (Aişne, arr. de Saint-Quentin).
-- Voir Ibert.

Ricardus, canonicus sancti Stephani Drocensis, 162. 6, 25.

Richardus, abbas Floriacensis monasterii, 67, 7, 15; 69, 19; 84, 16, 18, 25.

Richardus, marchisus Nortmannorum, 56, 9, 13, 11; 138, 23.

Richarius (sanctus , 89, 5.

Richerus, 52, 23.

Richoldus, 11. 1.

Ricobert, villa, 122, 13.

Riculfus, 155, 29.

Rigelia (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. et c<sup>se</sup> de Puigcerda', -Voir Aragoliza.

Rimbercourt (Oise, c. de Guiscard, c. de Crisolles... Voir Raimberticurtis.

rio, 121, n. f. n. g; 122, n. y; 123, n. h. Rio Rubio, 121, n. f. - Gf. Rubeus Rivus.

Ripa Mala, 113, 1.

ripaticum, 133, 4.

Ripell 'Espagne, prov. de Gérone, distr. judie. de Puigcerdà). — Diplôme confirmant les possessions du monastere de Santa Maria, 111-116. Cl. Rivipollensis.

Hipollet Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell'. Voir Ripollo.

Ripollo, 121, 21. Ripollet Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell. Rium Noagarium, in valle Asperi, 119, 18. — Ecclesia : voir Sanctus Michael.

Rivipollensis (monasterium Sanctae Mariae, 112, 3, 4, 7, 8, 11, 12, 22; 113, 2; 114, 3; 116, 4, 7.— Abbas : voir Seniofredus.— Ripoll (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigordá).

Rivolardus, 107, 3.

Rivus Rubeus. — Voir Rubeus Rivus. linbert, comte de Troyes, frère de Herbert II, 177, n. 1.

Robert le Pieux, roi de France, 80, n. 3; 137, n. 1; 157, 29; 158, 1.

Robertus. — Cf. Rodbertus, Rotbertus.
Rudtbertus, Rutbertus.

Robertus, 41, 6.

Robertus Blesensis, 141. 7.

Robertus, filius Mangaudi comitis, 42, 25.

Robertus, vicecomes, 1, n. 2.

Roca Rogia, 24, 28. — Roquerouye, montagne des Pyrénées Orientales, à 2 kil. environ au n.-o. de Villefranche-de-Conflent.

Rocas, 106, 20, 22, 21. — Laroquedes-Albères [?] (Pyrénées-Orientales, c<sup>m</sup> d'Argelès).

Rocha Felicis, in comitatu Ausona, 114, 12.

Rocha Morena, mons, 118, 19.

Roda (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Vich . Voir San Pedro de Roda.

Rodas, vallis, 118, 12.

Rodbertus. — Cf. Robertus, Rothertus, Rudthertus, Rutbertus.

Rodbertus, 166, 15.

Rodenburgh, in pago Flandrinsi, 65, 13. - Iurdenburg (Pays-Bas, pros. de Zélande, c<sup>-</sup> de l'Écluse'.

Rodonellus, pogium, 106, 1. — Rodonell, montagne des Pyrénées-Orientales.

itodulfas, 41, 3.

Roduifus, 41.3.

Rodulfus, 41, 5,

Rodulfus, 41, 6.

Rodulfus, episcopus Noviomensis, 128, 4, 7: 159, 29.

Rodolphus, Baoul, rex Francorum, 12, 6; 178, 17.

Rofiacus, 81, 26; 170, 22.

Roffec (Indre, com du Blanc).

lioger, archevêque de Trèves et archichancelier, vu. n. 3.

Rogerus, comes, 152, 5.

Rogia roca. - Voir Roca Rogia.

Rollencourt (Pas-de-Calais, c<sup>m</sup> du Parcq). — Voir Rolleni curtis.

Rolleni curtis, in pago Targonensi, 89. 9, 15. - Hollencourt (Pas-de-Calais, c<sup>on</sup> du Parcq.

Roma, 55, n. 1. Ecclesia : 56, 10; 72, 20. — Rome [Italie].

Romaña de la Selva (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de la Bisbal, cºº de Santa Cristina de Aro).

— Voir Romanianus.

Romanell, montagne des Pyrénées-Orientales, -- Voir Romenel.

Romanianus, 76, 25. — Itomaño de la Selva (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de la Bisbal, e<sup>sse</sup> de Santa Cristina de Aro.).

Romazières (Charente-Inférieure, em d'Aulnay). — Voir Rubras Macerias.

Romenel culmen de , 10%, 6. Romanell, sommet et ravin des Pyrénées-Orientales, près du col d'Espils. Roquerouge, montagne des Pyrénées-

Orientales. Voir Roca Rogia.

Horgon, évêque de Laon, vit, n. 4. - : Cf. Rorico.

Rorico, Rorgon, episcopus Laudunensis, vit. n. 4; 29, 6; 31, 5; 91, 27, 33; 92, 6.

Nosa, 107, 2.

Boos Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras'. — Foir Sanguinarium stagnom.

Roscilla, mater Fulconis [11], comitis Andegavorum, 134, 12.

Roselionensis pagus, 25, 1. - Cf. Rossilionensis pagus.

Rosetum, 132, 16. Rosey-en-Bere Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers

Roslinsis pagus, 9, 27. - Roslogau, region de la Prusse Rhenane, valles de la Rossel, affl. de ganche de la Sarre.

Hoologan. Von Roshusis pagus. Rosolionensis pagus, 195, 1.— Or. Rossilionensis pagus. Rossilionensis, Rossilionensis, Rosolionensis pagus, 25, 1; 104, 1; 105, 15; 106, 31; 119, 13. -- Dux: roir Goiffedus. -- Roussillon.

rotaticum, 21, 19; 133, 1.

Rothertus. — Cf. Robertus, Rodhertus, Rudthertus, Ruthertus.

Rothertus [1], rex Francorum, 82, 6; 155, 21.

Rotense coenobium, 117, 16. — Cf. Sanctus Petrus Rotensis.

Rotomagensis ecclesia, 56, 13, 21, n.l.

— Archiepiscopus : roir Hugo.

Rouen (Seine-Inférieure).

Rotrochus, 141, 6.

Roucy (Aisne, c<sup>∞</sup> de Neufchâtel-suc-Aisne). Voir Rauciacus. Rouen (Scine-Inférieure). — Voir Rotomagus.

Roussillon. -- Voir Rossilionensis pagus. Roverosus, 116, 2.

rovira, 122, n. y.

Roye (Haute-Saône, con de Lure), 180, 5.

Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers). — Voir Rosetum.

Rubeo (castrum de Fonte). Voir Fonte Rubeo.

Rubeus Rivus, Rubio Rio, 121, 16, n. f. — Rubi (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Tarrasa). Rubianus, 106, 27.

Rubio Rio, 121, n. f. --- Cf. Rubeus Rivus, Rubras Macerias, 138, 21. Romanires (Charente-Inférieure, c''' d'Aulnay, ruches sur les diplômes royaux, Mis. Rudtbertus, 52, 24.

Ruffee (Indre, con du Blanc'. Voir Rofiacus.

Rumingem, Rumingim, in pago Tarvenico, 48, 6; 60, n. c. Huminghem (Pas-de-Calais, c. d'Audruicq. Rumingim, in pago Tarvenico, 60.

n. c. — Cf. Rumingem.

Ruminiacus, in pago Vermandensi, 39. 25; 40, 11. — Remigny Aisne, con de Moy'.

Rutbertus, 52, 22.

Ruthardus, 52, 22.

Ruvanseis, 52, 1.

S

Sablé Sarthe, arr. de la Flèche). Voir Scabolium.

Saccari villa. - · Voir Villa Saccari. sacclus, 106, 17.

Sacierges-Saint-Martin (Indre, con de Saint-Benoit-du-Sault), --- Voir Caput Cervium.

Sadebria, 42, 28, - Sèrres (Vienne, con de Saint-Julien-Lars).

Sagana, in comitatu Serdanieusi, 24, 12, 14. - Ecclesia : voir Sancta Eugenia. - Saga (Espague, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerdà, c<sup>er</sup> de Gec<sup>8</sup>.

Sagenaldus, abbas monasterii Gorziensis, 3, 17.

Sagonna, 20, 19; 21, 17. - Saone, riv., affl. du Rhône.

Sahorre Pyrénées Orientales, con d'Ollette). Voir Saurra.

Sainghin en-Melantois Nord, e de Cysoing : Loir Syngin.

Saint-Hyre, au faubourg de Clermont-Ferrand Puy-de-Dôme, — Charte portant restauration de l'abbaye de ce lieu, 1, n. 2, — Cf. Sanctus Illidius. Saint-Imand, à Maranil, église.

Diplôme portant restitution any chanoines de cette eglise des biens qui lui avaient été enlevés, 97,98, Gt. Sanctus Amandus.

Saint-Amand-les-Eaux Nord, arr. de

Valenciennes', --- Voir Sanctus Amandus in Pabula.

Saint-Jubin, à Angers, abbaye. Diplòme portant donation à l'abbaye des terres de Vaux, Prignes et Boudré, 126. — Cf. Sanctus Albinus. Saint-Basle, à Verzy, église. — Voir Verzy.

Saint-Bavon, à Gand, abbaye. — Diplôme confirmant la restauration du monastère et accordant la libre élection de l'abbé, x-xi; 1-4. — Diplôme portant confirmation des biens et de l'immunité, 62-66. Cf. Sanctus Bayo.

Saint-Benoit-sur-Loire (Loiret, e<sup>on</sup> d'Ouzouer), abbaye. Diplôme portant confirmation de l'immunité, 66-68.
Diplôme portant confirmation des biens de l'abbaye, 68-71. Diplômes portant confirmation de l'immunité et de la liberté des élections abbatiales, 83-86, 173-176. Cf. Floriacense monasterium.

Saint-Benoît-sur-Scine (Aube, con de Troyes). Voir Tauriacus.

Saint-Bertin, abbaye, à Saint-Omer Pas-de-Cadais'. Diplôme portaut confirmation de l'immunité et des privilèges de l'abbaye, 32-35, — Gf. Sithiu.

Saint-Benry Côte d'Or, c™de Vitteaux). Voir Sanctus Botricus. Saint-Cyprien, à Poitiers, abbaye. —
Prétendu diplôme portant donation
à l'abbaye de l'alleu de Saleignes.
137-138. — Cf. Sanctus Cyprianus.
Saint-Dizier (Haute-Marne, arr. de

Vassy), 177, 22. — Gf. Olonae. Saint-Éloi, à Noyon, église. — Diplôme portant concession de l'immunité à l'église Saint-Éloi, rendue par l'évêque Liudulfus à la vie monastique, et en confirmant les possessions, 127-129. — Prétendu diplôme portant confirmation des biens du monastère, remise des droits de vinage et de tonlieu dans tout le royaume et concession de la protection royale, 158-161. — Gf. Sanctus Eligius.

Saint-Étienne, à Dreux, église. — Prétendu diplôme concédant aux chanoines l'église Saint-Pierre de Chérisy, 161-162. — Cf. Sanctus Stephanus.

Saint Florentin, à Bonneval, abbaye.

Prétendu diplôme portant concession de l'immunité en faveur de l'abbaye. 139-142. — Cf. Sanctus Florentinus et Sanctus Ilarius.

Saint Genis des Fontaines (Pyrénées-Orientales, c<sup>an</sup> d'Argelès). — Diplòme confirmant les possessions de l'abbaye de ce licu, 104-107. —

- Cf. Sanctus Genesius, qui vocatur Fontanis.
- Saint-Jean-de-Bonneval (Deux-Sèvres, c<sup>--</sup> de Thouars). Diplôme stipulant que l'abbaye héritera du fief tenu du comte d'Anjou par Arbert, vicomte de Thouars, 145-149. Gl. Sanctus Johannes Baptista.
- Saint-Jean-Lasseille (Pyrénées-Orientales, c<sup>es</sup> de Thuir). - - Voir Sanctus Johannes.
- Saint-Jean-sur-Mayenne (Mayenne, com de Laval). -- Voir Buxiolus.
- Saint-Julien-Lars (Vienne, arr. de Poitiers). — Voir Cortis Faga, Sanctus Julianus.
- Saint-Laurent, ruines, près de Laroquedes-Albères Pyrénées-Orientales, c<sup>ea</sup> d'Argelès). -- Voir Sanctus Laurentius.
- Saint-Laurent-de-la-Salanque (Pyrénées-Orientales, c<sup>m</sup> de Rivesaltes). — Voir Sanctus Laurentius.
- Saint-Légar-en-Laye (Seine-et-Oise, con et c'or de Saint-Germain-en-Laye).— Foir Sanctus Leodegarius.
- Saint-Léger-en-Yveline (Seine-et-Oise, c° de Rambouillet;. — Voir Sanctus Leodegarius
- Saint-Loup-de-la-Salle (Saône-et-Loire, c de Verdun-sur-Saône). - Voir Casliacus, Sanctus Lupus.
- Saint-Magloire, à Paris, abbaye.

  Prétendu diplôme confirmant les possessions de l'abbaye et lui accordant l'immunité et l'exemption ecclésiastique, 154-158. Cf. Sanctus Maglorius.
- Saint-Maixent (Deux-Sèvres, arr. de Niort), -- Voir Sanctus Maxentius.
- Saint Marcel, abbaye. Diplôme confirmant la vente de quatre manses faite par l'abbesse du lieu à Wigier et à Willicoma, 152-153. Cj. Sanctus Marcellus.
- Saint Mesmin de Miex, aujourd'hui Saint Mesmin Loiret, c<sup>es</sup> d'Orléans, c<sup>es</sup> de Saint-Prisé-Saint Mesmin . Voir Sanctus Maximinus.
- Sourt-Michel (Belgique, Flandre Occidentale, c<sup>\*\*</sup> de Bruges : Lon Wanebrugge.
- Saint-Michel (Yonne, c'et c'' de Tonnerre, église, 73, n. 1.

- Saint-Michel, à Cuxa, abbaye. Voir Cura.
- Saint-Nom (Loire-Inférieure, con et con de Guérande). Voir Connonus.
- Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme, arr. de Montélimar), 26, n. 1.
- Saint-Père, à Chartres, abbaye, Prétendu diplôme portant concession de l'immunité en faveur de l'abbaye, 163-167. — Cf. Sanctus Petrus.
- Saint-Pierre-au-Mont-Blandin, abbaye, à Gand (Belgique). Diplômes portant confirmation des biens et de l'immunité de l'abbaye, 11, 36, 45-49, 58-62. Diplôme étendant l'immunité à Destelbergen, 43-45. Diplôme étendant l'immunité à Harnes, 95-96. Diplômes confirmant des donations faites à l'abbaye par Arnoul II de Flandre et ses fidèles, 101, 124. Cf. Sanctus Petrus Blandiniensis.
- Saint-Pierre-dels-Forcats Pyrenées-Orientales, e<sup>m</sup> de Montlouis — Voir Inforcadus.
- Saint-Pierre-en Pont, église, à Orléans (Loiret). - Voir Sanctus Petrus, monasterium virorum.
- Saint-Pierre-le-Puellier, église, à Orléans (Loiret). - Voir Sanctus Petrus, monasterium puellarum.
- Saint-Pierre-le-Puellier, église, à Poitiers Vienne, Voir Sanctus Petrus Puellarum.
- Saint-Pierre-lès-Galais Pas-de-Calais, com de Calais). — Voir Petresse.
- Soint-Pourçain Allier, arr. de Gannat . -- Voir Sanctus Portianus.
- Saint-Pricé (Loiret, c\*\* sud d'Orléans c\*\* de Saint-Privé-Saint-Mesmin , Voir Sanctus Privatus,
- Saint-Prouant (Deux-Sèvres, con de Chantonnay). – Sanctus Prudentius, Saint-Quentin Aisne : Voir Sanctus Chintinus.
- Saint-Quentin-en-The, abbaye, au faubourg de l'Isle, à Saint-Quentin Aisne, -- Diplôme portant concession de l'immunité à la evillade Sainghin-en-Melantois, appartenant à ladite abbaye, 98-100. Gr. Sauctus Quintinus.
- Saint-Remy, à Reims, abbave. Diplôme confirmant la restitution de

- Corbeny faite à l'abbaye par Louis IV. 6-7. Diplôme confirmant l'immunité de l'abbaye, 8-10. Diplôme en faveur de l'abbaye, portant donation de Condes, 11; 29-31. Cf. Sanctus Remigius.
- Suint-Riquier (Somme, c<sup>m</sup> d'Ailly-le-Haut-Clocher). — Diplôme confirmant la donation faite à l'abbaye de ce lieu par Hugue Capet des «villae» de Bourecq et Rollencourt, II; 88-89. — Cf. Sanctus Richarius.
- Saint-Romain (Saône-et-Loire, com de la Chapelle-de-Guinchay). — Voir Sanctus Romanus.
- Saint-Sauveur, à Bray-sur-Seine, abbave.
  -- Prétendu diplôme confirmant la fondation de l'abbave, 135-137, — Cf. Sanctus Salvator.
- Saint-Sigismond Loiret, com de Patay .
  Voir Puteus Sancti Sigismundi.
- Saint-Thierry Marne, c<sup>on</sup> de Bourgogne, église. Diplôme confirmant la donation de Marzelle faite a l'église par Charles III, 36-37.
  Diplôme confirmant les biens de l'église, rendue à la vie monastique, et lui accordant l'immunité, 119-152. Gf. Sanctus Teudericus.
- Saint-Urbain Haute-Marne, c<sup>m</sup> de Doulaincourt : abbaye. - Diplôme de Lothaire confirmant à cette abbaye le don de «Profundafontana», 179, 18.
- Saint-Fast, à Arrar, abbaye (Pas-de-Calais). Foir Noaliacus, Sanctus Vedastus.
- Saint Vincent Aisne, concrete de Laon', église. Diplômes confirmant les biens et privilèges du monastère, 90-92. Gf. Sanctus Vincentius.
- Sainte-Colombe Yonne, e<sup>m</sup> de Sens, e<sup>m</sup> de Saint-Denis', abbave. Diplôme confirmant à l'abbave la pécherie sur l'Yonne que lui avait accordée l'empereur Louis le Pieux, 86-88, «Vou Sancta Columba.
- Sainte Croix, a Orleans, église. Voir Sancta Croix.
- Saleujner (Charente Inferieure, cod'Aulnay). Vou Sallempnias. Salinas, 159, 22.
- Sallempnias in vicaria Briocinsi, 138, 11, 17. Ecclesia i voir Sanctus

Desiderius, Saleigues (Charente-Inférieure, c° d'Aulusy).

Salomon, canonicus Sancti Stephani Drocensis, 162, 6, 25.

Salomonis pugium, 112, 21.

Salsellas, 113, 18, — Ecclesia: roir Sanctus Petrus. — Salsellas (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Berga).

salutaticum, 21, 19.

Salvanor fons, 24, 27.

Salvatore (casale de), 117, 26.

Samarva, 42, 28. — Smarre (Vienne, com de la Villedieu).

Samesium, 132, 16. -- Samois (Seineet-Marne, con de Fontainebleau).

San Andrés de Lleraneras (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Mataró). -- Voir Lavendarias.

San Clemente Sasebas (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras). — Voir Sanctus Clemens.

San Gugat del Vallés (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell). — Diplôme confirmant les possessions du monastère de ce lieu et lui accordant l'immunité et la libre élection de ses abbés, 120-124. — Gf. Sanctus Cucuphas.

San Esteban de Castellae, - - Voir Sant Esteve de Castellar.

Son Felin de Guirols (Espagne, prov. de Gérone, distr. judie, de la Bisbal), --- Diplôme reconnaissant Sonier pour abbé de ce lieu et confirmant les possessions et privilèges des moines, 74-77, --- Cf. Jecsalis.

San Martin Trumcias Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerdá, e<sup>ee</sup> de Campdevánol). — Voir Animancias.

Sun Martin de Viñolas Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerdà, e<sup>or</sup> de las Llosas. - · Voir Vincelus

San Pedro, à Roda (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judie, de Vich), monastère. Diplôme confirmant les possessions du monastère, 116-120. - Cf. Sanctus Petrus Rotensis.

San Pedro Denim Espagne, prov. de Baccelone, distr. judic. d'Ignalada, c' de Prats del Rey., — Vuir Sanctus Petrus de Vim. San Pol de Mar (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Arénys de Mar). — Diplôme reconnaissant Sonier pour abbé de ce lieu et confirmant les possessions et privilèges des moines, 74-77. — Cf. Maritima.

Sancta Bertilia. - Voir Sanctus Amandus.

Sancta Cecilia, ecclesia in villa Berga, 119, o.

Sancta Cecilia, ecclesia in Voluir, 24, 13.

Sancta Columba, ecclesia in villa Lupiano, 119, 15.

Sancta Columba, monasterium, 87, 7, 10, 14, 18, 21.—Sainte-Colombe (Yonne, con de Saint-Denis).

Sancta Crux, ecclesia, 118, 16. — La Vall de Santa Greu (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras, c'e de Puerto de la Selva).

Sancta Crux, ecclesia Aurelianis, 81, 3, 7, 10; 82, 4, 5, 7, 16, 24, 30; 83, 1, 4, 8, 14, 15, 21; 171, 3, 7, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 22, 26, 32; 172, 2, 5, 11, 19, 22, 23.

Sancta Crux, ecclesia in pago Fonelietensi, 24, 22.

Sancta Crux Gargogilensis, monasterium, 81, 19; 170, 16. — Cf. Gargogilensis.

Sancta Crux, ecclesia prope Toldellum, 122, 11.

Sancta Eugenia, ecclesia Saganae, 24,

Sancta Eulalia, ecclesia Tapiolis, 122,

Sancta Hunegundis. -- Voir Humolariense monasterium.

Sancta Justa et Sanctus Cyprianus, ecclesia Filgariis, 119, 7.

Sancta Leda et Sancta Crux et Sanctus Silvester, ecclesia Toldello, 122, 11,

Sancta Maria et Sanctus Stephanus, ecclesia, 122, 15.

Sancta Maria Aniciensis, ecclesia. 12. 1, 5, 16. — Cf. Aniciensis ecclesia. Sancta Maria, ecclesia in villa Atheias. 151, 4.

Sancta Maria, ecclesia in pago Bergitano, 113, 21,

Sancta Maria et Sancti Andreas et

Johannes Baptista, monasterium Bonavalle, 147, 23.

Sancta Maria, ecclesia juxta castrum Claromonte, 123, 1.

Sancta Maria et Sanctus Petrus, ecclesia Cuirrhano, 119, 11.

Sancta Maria Draviacensis, cella, 81. 20; 170, 17. — Cf. Draviacensis. Sancta Maria Fabricata, cella [Aurelianis], 81, 21; 170, 18.

Sancta Maria, ecclesia in castro quod dicitur Felix, 122, 7.

Sancta Maria, ecclesia in alodio Fenali, 76, 24.

Sancta Maria Floriacensis. — Voir Floriacense monasterium.

Sancta Maria Humoliarensis. — Voir Humoliarense monasterium.

Sancta Maria et Sanctus Lambertus, ecclesia Leodio, 51, 11. — Gf. Liège. Sancta Maria, ecclesia in alode Matamala, 113, 7.

Sancta Maria, capella in potestate Miliduni, 155, 18.

Sancta Maria, ecclesia juxta castrum Odena, 123, 2.

Sancta Maria, capella in villa Oydeldis, 17, 20.

Sancta Maria et Sancti Genesius, Julianus et Gauginus, ecclesia in alodio Palaciolo, 119, 7.

Sancta Maria, ecclesia Parisius, 131, 11; 132, 19.

Sancta Maria, ecclesia in episcopio et comitatu Parisiaco, in potestate Isiaca, 156, 1.

Sancta Maria Rivipollensis. — Voir Rivipollensis (Sancta Maria).

Sancta Maria et Sanctus Acisclus, ecclesia in cacumine montis Serrati, 114, 6.

Sancta Maria de Sithiu. — Voir Sithiu. Sancta Maria et Sanctus Johannes, cella juxta castrum Subiradis, 122. 21.

Sancta Maria et Sanctus Filibertus Trenorchiensis. — Vair Trenorchiense monasterium.

Sancta Oliva, ecclesia apud Bugnarias. 123, 8.

Sancta Radegundis, capella in villa Atheias, 151, 4.

Sancta Rectrudis [Marchianensis], cornobium, 4, 5, 7, 10, 11, 15. —

- Abbatissa: voir Judit. Marchiennes (Nord, arr. de Douai).
- Sancta Trinitas, monasterium [Pictavis], 109, 26-28; 110, 2, 3, 7, 8, 11; 144, 9, 19, 30, 31.
- Sanctus Acisclus et Sancta Maria, ecclesia in cacumine montis Serrati, 114, 6.
- Sanctus Albinus Andecavensis, monasterium, 126, 5, Cf. Andecavis.
- Sanctus Amandus et Sancta Bertilia, coenobium Mareolo, 97, 26; 98, 5, 8, 11, 16, 17.
- [Sanctus Amandus in Pabula], monasterium. — Abbas: voir Ledricus. -- Saint-Amand-les-Eaux (Nord, arr. de Valenciennes).
- Sanctus Amandus, monasterium in comitatu Trahesino, 25, n. 1; 26, 23; 27, 1, 3.
- Sanctus Andreas, ecclesia Baltargae, 24, q.
- Sanctus Andreas, ecclesia Bigaranis, 119, 17.
- Sanctus Andreas et Sanctus Johannes Baptista, monasterium [Bonavalle], 147, 23.
- Sanctus Andreas, ecclesia in villa Castellano, 23, 15.
- Sanctus Andreas et Sanctus Martinus, cella in loco qui dicitur Catafabricae, 107, 4.
- Sanctus Andreas, ecclesia in civitate Limignana, 119, 12.
- Sanctus Andreas, ecclesia in praedio Pontiliani, 119, 20,
- Sanctus Andreas, coenobium prope Torrentem villam, 105, 24, 26.
- Sanctus Aper, coenobium Tulloj, 3, 18. — Provisor: coir Humbertus.
- Sanctus Avitus, monasterium Aurelianis', 81, 20; 170, 16.
- Sanctus Bartholomeus Parisiensis.
- Sanctus Bartholomeus. - 1 ou Sanctus Tendericus.
- Sanctus Basolus, monasterium in vico Virisiaco, 14, 3, 6, 28; 150, n. i.
- Sanctus Baudilius, ecclesia, 118, 16. Sanctus Bayo et Sanctus Petrus, Saint-Baron, monasterium in vico Gandayo, v-vi; 3, 5, 9, 15, 16, 25, 28, 50, 35; 64, 1, 6, 8, 9, 12, 20, 21, 25, 25; 65, 16, 18, 20,

- 21, 23, 27; 66, 1. Abbas : roir Gerardus, Womarus.
- Sanctus Beatus ecclesia in potestate Spedona 31, 7.
- Sanctus Benedictus [Floriacensis]. -Voir Floriacense monasterium.
- Sanctus Bertinus de Sithin. Voir
- Sanctus Botricus, ecclesia, 5, 20, 29, .... Saint-Beury (Côte-d'Or, com de Vitteaux).
- Sanctus Clemens, ecclesia in comitatu Confluente, 116, 1.
- Sanctus Clemens, in comitatu Petralatensi, 118, 28. San Clemente Sasebas (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras).
- Sanctus Clemens, ecclesia in loco qui dicitur Spugiola, 24, 30.
- Sanctus Cucufas, cella in comitatu Confluentis, 106, 35.
- Sanctus Cucuphas, ecclesia in loco qui dicitur Ecclesias Clavatas, 113, 17.
- Sanctus Cucuphas, monasterium in loco vocitato Octaviano, 121. 2, 3, 6, 10, 11; 123, n. h; 124, 4. Abbas: voir Odo. San Gugat del Vallés Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Sabadell'.
- Sanctus Cyprianus, ecclesia Filgariis, 119, 7.
- Sanctus Cyprianus Pictavensis, coenobium, 138, 9, 10.
- Sanctus Desid**erius**, ecclesia in villa de Sallempniis, 138, 13.
- Sanctus Dyonisius, ecclesia in Medriaca potestate, 155, 25.
- Sanctus Eligius, monasterium in suburbio Noviomorum, 128, 3, 7, 10, 13, 24, 26, 31; 159, 18, 22, 24, 30, 33. -- Abbas : 100 Litrannus.
- Sanctus Evertius, monasterium Aurelianis, 81, 13; 170, 12.
- Sanctus Felix, occlesia apud Fallium, 122, 21,
- Sanctus Felix, monasterium in loco qui dicitur Jecsalis, 76, 3, 8, 11, 16, 23, 26, 29. Abbas i corr Soniarius.
- Sanctus Felix, ecclesia apud Milans, 121, 15.
- Sanctus Felix, ecclesia in Valrano, 122, 20.
- Sanctus Filibertus, monasterium Tre-

- norchio, 20. 13; 21. 1, 4, 5, 12, 21. Abbas: voir Heriveus. Sanctus Florentinus et Sanctus Harius, monasterium Bonavalle<sup>1</sup>, 139, 30; 140, 7, 15, 21.
- Sanctus Fructuosus, ecclesia prope monasterium Sancti Michaelis Coxanensis, 23, 10.
- Sanctus Fructuosus, ecclesia prope monasterium Sancti Petri Rotensis, 118, 16.
- Sanctus Gauginus, ecclesia in alodio Palaciolo, 119, 6.
- Sanctus Genesius, rederuz, 118, 12. Sanctus Genesius, collus, 117, 29.
- Sanctus Genesius, ecclesia apud Fallium, 122, 20.
- Sanctus Genesius, monasterium qui vocatur Fontanis, 105, 16, 19, 22, 25, 26, 31; 106, 3, 12, 16, 31; 107, 7. Saint-Genis-des-Fontaines Pyrences-Orientales, c. d'Argelès'.
- Sanctus Genesius, ecclesia Lauduno, 92, 12, 13, 15.
- Sanctus Genesius, ecclesia in alodio Palaciolo, 119, 6.
- Sanctus Genesius et Sanctus Martinus, ecclesia in villa Pollestros, 119, 16.
- Sanctus Genesius, ecclesia prope monasterium Sancti Petri Botensis, 118, 47.
- Sanctus Genesius, ecclesia Tapiolis, 122, 19.
- Sanctus Germanus et Sanctus Michael, monasterium in loco Coxano, -- Voir Sanctus Michael.
- Sanctus Gervasius, cella Aurelianis], 81, 22; 170, 19; — plus tard appelé Saint-Gervais des Treilles.
- Sanctus Gervasius, capella in Corte Faga, 144, 25; aujourd'hui, eglise Saint-Gervais, à Nieud-l'Espoir Vienne, c<sup>m</sup> de la Villedieu.
- Sanctus Hilarius, capella in curte Fava, 147, 3.
- Sanctus Ildarius, ceclesia Lauduno, 92, 12, 13, 15.
- Sanctus Hylarius, capella in villa Vernolio, 155, 27.
- Sanctus Barius, ecclesia Pictavis], 145, 8.
- Sanctus Ilarius et Sanctus Florentinus Bonavalle , Voir Sanctus Florentinus.

- Sanctus Illidius, monasterium, 1, n. 4.
  Abbas: roir Bernardus. SaintAlyre, au faubourg de ClermontFerrand (Puy-de-Dôme).
- Sanctus Johannes et Sanctus Martinus, abbatia, 15, 16, n. 1; 16, 23; — aucienne abbaye, au faubourg de Mâcon Saône-et-Loire).
- Sanctus Johannes, cella [Aurelianis], 81, 21; 170, 18.
- Sanctus Johannes, monasterium [Lauduno], 4, 5; 136, 24.
- Sanctus Johannes, terra prope villam Sallempniis, 138, 22.
- Sanctus Johannes, cella pertinens ad coenobium Sancti Genesii de Fontanis, 106, 12. Saint-Jean-Lusseille (Pyrénées-Orientales, c<sup>m</sup> de Thuir.
- Sanctus Johannes et Sancta Maria, cella juxta castrum Subiradis, 122, 24.
- Sanctus Johannes Baptista et Sanctus Andreas, monasterium Bonavalle, 147, 23. — Saint-Jean-de-Bonneval (Deux - Sevres, c<sup>on</sup> de Thouars).
- Sanctus Julianus, capella in Corte Faga, 144, 23; — à Saint-Julien-Lurs (Vienne, arr. de Poitiers).
- Sanctus Julianus, ecclesia in alodio Palaciolo, 119, 6.
- Sanctus Justus, alos, 121, n. e.
- Sanctus Lambertus et Sancta Maria, ecclesia Leodio, 51, 11.
- Sanctus Laurentius, ecclesia et mons, 122, 8.
- Sanctus Laurentius, rivus, 112, 18. Sanctus Laurentius, villa, 106, 29. Saint-Laurent-de-la-Salonque Pyvinces-Orientales, com de Rivesaltes.
- Sanctus Laurentius, cella [Aucelianis], 81,  $2^{\circ}$ ;  $17\theta$ , 19.
- Sanctus Laurentius, ecclesia Balgiaco, 74, n. 1.
- Sanctus Laurentins, ecclesia in pago Fonelietensi, 24, 23.
- Sanctus Laurentius, cella inter villam Rocas et villam Torrentem, 106, 19.— Saint-Laurent, ruines, prés de Laroque-des Albères (Pyrénées-Orientales, c'' d'Argelès).
- Sanctus Leodegarius, villa, 155, 28.

  Saint-Léger en-Laye (Seine-et-Oise, e<sup>en</sup> et c<sup>er</sup> de Saint-Germain-

- en-Laye) ou Saint-Léger-en-Yveline (Seine-et-Oise, con de Rambouillet).
- Sanctus Lifardus, monasterium [Magduno], 81, 15, 17; 170, 12, 13.
- Sanctus Lupus, ecclesia in villa Casliaco, comitatu Calnensi, super fluvium Duinae, 5. 24; — à Saint-Loup-de-la-Salle (Saône-et-Loire, com de Verdun-sur-Saône).
- Sanctus Maglorius, capella in suburbio Parisiaco, 155, 19.
- Sanctus Maglorius et Sanctus Bartholomeus, monasterium in urbe Parisiaca, 155. 11, 14, 15; 156. 4, 13, 15.
- Sanctus Mammes, ecclesia Lingonensis, 72, 31. -- Cf. Lingonensis ecclesia.
- Sanctus Marcellus, monasterium, 153, 1. — Abbatissa: roir Judita.
- Sanctus Marcellus, cella [Aurelianis], 81, 21; 170, 18.
- Sanctus Marculfus, monasterium apud Corbiniacum, 6, 11.
- Sanctus Martinus et Sanctus Johannes, abbatia. Voir Sanctus Johannes.
- Sanctus Martinus, ecclesia Argentonae, 122, 22.
- Sanctus Martinus, ecclesia in villa Armentaria, 119. 2.
- Sanctus Martinus prope murum, cella [Aurelianis], 81, 22; 170, 19.
- Sanctus Martinus, ecclesia Bierto, 76, 25.
- Sanctus Martinus, cella in loco qui dicitur Catafabricae, 107, 4.
- Sanctus Martinus, cella in comitatu Confluentis, 106, 35.
- Sanctus Martinus, cella Crevennensis, 81, 22; 170, 18.
- Sanctus Martinus, prope Elenam, 105, 28.
- Sanctus Martinus, ecclesia apud Fallium, 122, 21.
- Sanctus Martinus, capella in villa Maros, 155, 26.
- Sanctus Martinus, ecclesia in Monte Serrato, 114, 5.
- Sanctus Martinus et Sanctus Genesius, ecclesia in villa Pollestros, 119, 16.
- Sanctus Martinus, ecclesia prope monasterium Sancti Michaelis Coxanensis, 23, 10; 24, 15.

- Sanctus Martinus Saviniacensis. -
- Sanctus Martinus, ecclesia in monte Serrato, 114, 5.
- Sanctus Martinus et Sanctus Saturninus, ecclesia in Valle Vetere, 115, 18.
- Sanctus Maxentius, monasterium, 142, n. 3. Saint-Maixent (Deux-Sèvres, arr. de Niort).
- Sanctus Maximinus juxta murum, capella [Aurelianis], 81, 18; 170, 15: -- appelé plus tard Saint-Mesmindl'Aleu.
- Sanctus Maximinus, monasterium [Miciaco], 81, 17; 170, 14. Saint-Mesmin-de-Micy, aujourd'hui Saint-Mesmin (Loiret, c<sup>--</sup> d'Orléans, c<sup>--</sup> de Saint-Privé-Saint-Mesmin').
- Sanctus Medardus, ecclesia in villa Capriniaco, 92, 9.
- Sanctus Medardus, ecclesia in villa Emmes, 151, 5.
- Sanctus Medardus et Sanctus Sebastianus, monasterium [Suessionis], 40. 10, 15, 18, 22, 28.
- Sanctus Michael et Sanctus Germanusmonasterium in loco Coxano, 23. i. 5, 8, 9, 17, 30; 24, 11, 18. Abbas: voir Poncius.
- Sanctus Michael, ecclesia in villa Forcas, 119, 16.
- Sanctus Michael, ecclesia in Rio Nosgario, 119, 18.
- Sanctus Michael, alos prope monasterium Sancti Gucuphatis, 121, n.e.
- Sanctus Michael, monasterium, Wachunvillare dictum, 35, 2.
- Sanctus Paulus et Sanctus Petrus Blandinieusis. — Voir Blandinieus monasterium.
- Sanctus Paulus Carnotensis, monasterium. Voir Sanctus Petrus Carnotensis.
- Sanctus Paulus, monasterium in loco qui dicitur Maritima, 76, 1, 8, 11, 10, 21, 22, 26, 29. — Abbas: voir Soniarius.
- Sanctus Paulus de Sithiu, monasterium. — Voir Sithiu.
- Sanctus Petrus, ecclesia apud Aquam Vivam, 123. 2.
- Sanctus Petrus, villa juxta Argelariam. 106, 4.

- Sanctus Petrus, monasterium puellarum [Aurelianis], 81, 19; 170, 16; — eglise Saint-Pierro-le-Puellier.
- Sanctus Petrus, monasterium virorum [Aurelianis], 81, 19; 170, 15; appelé plus tard Saint-Pierre-en-Pont.
- Sanctus Petrus Blandiniensis. - Voir Blandiniense monasterium.
- Sanctus Petrus et Sanctus Paulus Carnotensis, monasterium, 164, 33; 165, 8, 10, 12, 16, 20, 21, 28. -- Cf. Carnotensis.
- Sanctus Petrus, puellarum monasterium in Cordaniola, 121, n. e; aujourd'hui église San Pedro de las Puellas, à Barcelone.
- Sanctus Petrus Cluniacensis. Voir Cluniacense monasterium.
- Sanctus Petrus et Sancta Maria, ecclesia Cuirrhano, 119, 11.
- Sanctus Petrus Dervensis, monasterium, 102, 12, 18, 21. Montier-en-Der (Haute-Marne, arr. de Wassy).
- Sanctus Petrus, ecclesia infra Drocas, 162, 7, 10, 11.
- Sanctus Petrus, ecclesia in castro quod dicunt Felix, 122, 7.
- Sanctus Petrus Floriacensis. Voir Floriacense monasterium.
- Sanctus Petrus Gandensis. Voir Sanctus Bavo et Blandiniense monasterium.
- Sanctus Petrus, ecclesia in alode qui vocatur Kama, 115, 22.
- Sanctus Petrus Magdunensis, cella, 81, 25. C/. Magdunensis.
- Sanctus Petrus seu Militiano, villa in comitatu Impuritano, 119, 1.
- Sanctus Petrus, ecclesia prope castrum Miralias, 118, 17.
- Sanctus Petrus, capella in villa Misseria, 147, 6.
- Sanctus Petrus, ecclesia in Monte Serrato, 114, 5.
- Sanctus Petrus, ecclesia in villa Noaliaco, 28, 11, 16.
- Sanctus Petrus Puellarum, monasterium in Pietavica urbe, 109, 35; 110, 2.
- Sanctus Petrus Rotensis, Rotense coenobium, 117, 9, 138 14-16; 119, 22, 26. Abbas : roir Ildesindus.

- Roda (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Vich).
- Sanctus Petrus, ecclesia in alode qui dicitur Salsellas, 113, 18.
- Sanctus Petrus, capella in curte Secund[in]iaca, 144, 25.
- Sanctus Petrus, ecclesia in monte Serrato, 114, 5.
- Sanctus Petrus de Sithiu. -- Voir Sithiu.
- Sanctus Petrus, ecclesia Tuliatae, 119, q.
- Sanctus Petrus Tauriacensis, cella, 81, 20; 170, 17. --- Cf. Tauriacensis
- Sanctus Petrus, ecclesia in valle Tezer,
- Sanctus Petrus, ecclesia Turriliis, 119.
- Sanctus Petrus de Vim, cella et rivus, 123, n. h. San Pedro Descim (Espague, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Igualada, c'' de Prats del Rey).
- Sanctus Portianus, cella, 20. 24. -Saint-Pourçain (Allier, arr. de Gannat).
- Sanctus Privatus, cella, 81, 20; 170, 17, -- Saint-Privé (Loiret, com sud d'Orléans, com de Saint-Privé-Saint-Mesmin).
- Sanctus Prudentius, cella in pago Pictavensi, 21, 23. — Saint-Prouant Deux-Sèvres, con de Chantonnay'.
- Sanctus Quintinus, municipium, 99.
  31. Saint-Quentin (Aisne).
- Sanctus Quintinus, cella in fluvio Somenae, in suburbio municipii Sancti Quintini, 99, 21; 100, 2. Abbas: coir Arnoldus. Saint-Quentin-en-l'Île, au faubourg de l'Isle, à Saint-Quentin (Aisne).
- Sanctus Quiricus, 104, 8.
- Sanctus Remigius, monasterium Remis, Saint-Remy à Reims, 11; 6, 32; 7, 1, 11, 16; 9, 6, 22, 21; 10, 10; 31, 7, 11, 19. Abbas: 10ir Hinemarus.
- Sanctus Richarius seu Centulum, monasterium, Saint-Riquier, 11; 88, 29; 89, 2, 12, 15. Saint-Riquiri Somme, c<sup>m</sup> d'Ailly-le-Haut-Clocher.
- Sanctus Romanus, sylva, 118, 19.

- Sanctus Romanus, cella in pago Matisconensi, 20, 22. Saint-Romain (Saône-et-Loire, c<sup>ra</sup> de la Chapelle-de-Guinchay).
- Sanctus Salvator, monasterium prope Braiacum, 136, 10, 15, 16, 17,
- Sanctus Salvator, ecclesia in valle Leco, 23, 18.
- Sauctus Salvator, ecclesia in comitatu Rossilionensi, 119, 13,
- Sanctus Salvator, domns in parrochia de Vincolas, 113. 14.
- Sanctus Saturninus, cella [Aurelianis?], 81, 20; 170, 17.
- Sanctus Saturninus, capella in villa Cavanias, 147, q.
- Sanctus Saturninus et Sanctus Martinus, ecclesia in Valle Vetere, 115, 18.
- Sanctus Sebastianus, --- Voir Sanctus Medardus.
- Sanctus Sergius, cella Aurelianis], 81, 23; 170, 20.
- Sanctus Sigismundus. Voir Puteus Sancti Sigismundi.
- Sanctus Silvester et Sanctae Crux et Leda, ecclesia in alodo de Toldello, 122.12.
- Sanctus Stephanus, ecclesia, 118, 16. Sanctus Stephanus et Sancta Maria, ecclesia, 122, 15.
- Sanctus Stephanus, cella in comitatu Confluentis, 107, 2.
- Sanctus Stephanus, ecclesia infra Drocas, 162, 5, 10, 24, 29, -Canonici : vou Cofredus, Dodo, Erchembaldus, Ermaudus, Gibertus, Herwaldus, Hubertus, Otfeidus, Ricardus, Salomon.
- Sanctus Stephanus, ecclesia justa castrum Olerdula, 123, 2.
- Sanctus Stephanus, ecclesia in alodo quem vocant Palacio Aurit, 121, 20.
- Sanctus Stephanus, ecclesia in latere montis Sancti Laurentii, 122, 9.
- Sanctus Stephanus, abbatta juxta Sanctum Eligium Noviemeusem, 128, 23.
- Sanctus Stephanus, ecclesia in villa Vernolio, 155, 27.
- Sanctus Tendericus seu Sanctus Theodericus et Sanctus Bartholomeus, occlesia, 37, 10; 150-21, 22, 28;

Villare Tudelini, in comitatu Petralatensi, 118, 28. — Vilortuli (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras, c<sup>ne</sup> de San Clemento Sasebas).

Villela, in valle Confluente, 119, 13.
Villelongue-de-la-Salanque (Pyrénées-Orientales, c<sup>on</sup> de Perpignan).
Voir Villalonga, super flumen
Tede.

Villelongue-des-Monts (Pyrénées-Orientales, c<sup>m</sup> d'Argelès). — Voir Villalonga.

Villemolaque (Pyrénées-Orientales, c. de Thuir). — Voir Villa Mulaca.

Vilortuli (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras, c<sup>re</sup> de San Clemente Sasebas). -- Voir Villare Tudelini.

Vim vel Sancti Petri rivus, 123, n. h. — Cf. Sanctus Petrus de Vim.

Vincentius (sanctus), 74, n. 1; 92, 1.
Vincentius de Domibus Cellis, clericus gerens sigillum ad contractus apud Pictavium, 108, n. 2.

Vinderhaute Belgique, Flandre Orientale, e<sup>sse</sup> de Gand). — Voir Vindrebolt.

Vindreholt, 65, 2. Vinderhaute Belgique, Flandre Orientale, c. de Gand. Vinea Vetula Rederiz de , 117, 26. Vineolas, 113, 10, 13. Ecclesia : voir Sanctus Salvator. – Viñolas ou San Martin de Viñolas (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Puigcerdá, cor de las Idosas). vingente, 123, n. h.

Viñolas (Espagne, prov. de Gerone, distr. judic. de Puigcerdá, c<sup>ne</sup> de las Llosas). — Voir Vineolas.

Virdaria, 118, 2. — Cf. Viridaria.
Virdunensis [episcopus], 52, 16; voir
Wicfridus. — Verdun Meuse.

Viriacus, 132, 18. — Viry-Chatillon Seine-et Oise, con de Longjumeau).

Viridaria, Virdaria, castrum, 118, 2,

Virisiacus vicus, 14, 4, 17. — Monasterium : roir Sanctus Basolus. — Verzy (Marne, arr. de Reims).

Viry-Chatillon Seine-et-Oise, con de Longjumeau). -- Voir Viriacus.

Vitdamenia villa, quam vocant Palatium, in valle Dordaria, 122, 12.
— Santo Maria de Palantordera (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Arénys de Mar).

Vitriacus, 177. n. 1. — Vitry-en-Perthois Marne, coa de Vitry-le-Francois'. — Cf. Victaeraeus. Vitry-en-Perthois (Marne, c<sup>∞</sup> de le-François). — Voir Victae Viva (Aqua). — Voir Aqua Viva. Vivianus, 82, 16.

Voinvirus, 53, 1.

Voltem (Belgique, prov. de Liègi Voir Woltensis ecclesia.

Voltquinus, 52, 24.

Voluir, in comitatu Sardaniens

12. — Ecclesia: roir Sancta (;

Bolcie (Espagne, prov. d
rone, distr. judic. de Puigeerd
Vosagus, 9, 27. — Vosges, région
tagneuse.

Vosges, région montagneuse avois le Rhin. — Voir Vosagus.

Vothelricus, archiepiscopus Rem 52. 9. — Cf. Odelricus.

Vivily (Somme, com de Rosières Voir Verlaicus.

Vualterius, quondam hebreus, p vpistianus, 82, 22.

Vuardiola, in pago Fonelietensi 25.

Volcenias, 101, 14. — Gf. Velo Volgangi terra, in pago Fland 47, 27; 60, 12.

Vultrarium castrum, 105, 23, trera, ruines Pyrénecs-Orien com d'Argelès, com de Sorède'. Vunterdus, 122, 11.

#### 11

Wachunvillare (monasterium Sancti Michaelis, dictum), 35, 2, -- Le Bast Pas-de-Calais, com de Desvres'. Waclem Belgique, Flandre Ocientale, com d'Andenarde, com de Worteghem). Hais, Voir Wasia.

Walehem, 61, 7. — Wachm Belgique, Flandre Orientale, c<sup>on</sup> d'Audenarde, c<sup>on</sup> de Worteghem'.

Walo, 11.5.

Waltegerns, 52, 24.

Waltelmos, 53, 1.

Walterius. Cf. Vualterius.

Walterius, comes Drocensis, 162, 3, 23.

Wanebruege, 48, 3, Cf. Wanebrugge,

Wanebrugge, Wanebrucge, in Flandris, 48, 5; 60, 20. Saint-Michel [Belgique, Flandre Occidentale, conde Bruges].

Waremme (Belgique, prov. de Liège). Voir Woromia.

Wasda, forestus, 79. 2. Zélande. Wasemias, 159. 22. Wasemmes, village englobé par Lille Nord.

Wasia, pagus, 47, 31; 60, 25; 79, 2.
Waër, ancien pagus correspondant au dovenne de Wues, du diocèse de Tournai.

Wast (le) - (Pas-de-Calais, e<sup>m</sup> de Desvres), -- Voir Wachunvillare.

Wastinensis pagus, 69, 26. Gătinais. Wazenmes, village englobé par Lille Nord). — Voir Wasemias.

Welden Belgique, Flandre Orientale, c<sup>ee</sup> de Nazareth, c<sup>ee</sup> de Seeverghem . Voir Wilda. Wendinium, 60. n. c; 96. 1. Vendin-le-Vicil (Pas-de-Calais, e Béthune).

Werinherus, 52, 23.

Wiefridus, episcopus Virdunenss

Wido. - Cf. Guido.

Wido, abbas Blandiniensis mones 124, n. 1.

Wiemannus, comes de Hamais

Wido, Guido, Gui, cancellaria regiae dignitatis notarius, vi Lu; 1, 7; 6, 1; 7, 30; 10, 20 2; 15, 1; 17, 8; 22, 1; 136, 1 Wido, comes [Suessionensis, 15 Wido, episcopus Suessorum, 15 Wido, filius Witlenci, 5, 19, 27 Wigerius, 153, 5, 8 serra, 106, 2, 8, 9, 11, 13, 18, 19, 21; 112, 15, 17; 118, 10, 11; 117, 22, 27, 30; 118, 11-13; 121, n. e, n. f; 122, n. y; 123, n. h.

Serra, in pago Bergitano, 115, 20.
Serratus (mons), 114, 5. — Ecclesia:
roir Sancta Maria et Sanctus Acisclus. — Montserrat, montagne d'Espagne (prov. de Barcelone, distr. judic. d'Igualada).

cervitiam, 132, 28.

Seuvaringahem, 47, 22; 60, 17. — Seeverghem (Belgique, Flandre Orientale, c<sup>m</sup> de Nazareth).

Seva, fluvius in Hainaco pago, 47. 28; 60, 23. — Selle, riv., alll. de droite de l'Escaut.

Sèrres (Vienne, con de Saint-Julien-Lars). — Sadebria.

Sicco, villare in comitatu Petralatensi, 118, 25.

Sidinolas, in pago Fonelietensi, 24, n. t. — Cf. Lindinolas.

Siedes, 52, 1. — Cf. Sieles.

Sieles, Siedes, 52, 1, n. c. — Seilles (Belgique, prov. de Liège, con de Héron).

Sigericurtis, Sihericurtis, 128, 28; 160, 2.

Siggingahem, Siggingehem, Sikingehem, in pago Curtracinsi, 47, 26; 60, 21; 65, 5, 7. — Synghem (Belgique, Flandre Orientale, com de Cruyshautem).

Siggingehem, 65, 4. — Cf. Siggingahem.

Sigilariis, 82, 12. Selliers [?] (Loiret, e\* n.-o. d'Orleans, e\*\* d'Ingré).

sigiflum regium. Voir sceau.

Sibericurtis, 128, 28. - Cf. Sigericurtis.

Sikingehem, 57, 26; 60, 21. Cf. Siggingahem.

Silvester beatus, papa, 72, 13.

Silviniacus, 81, 26; 82, 1; 170, 22, 30, - Sourigny (Loir-et-Cher, e'" de la Motte-Beuvron').

Similiane alos, 114, 11.

Simmon, 52, 24.

Sithiu monasterium Sancti Bertini de , 33, 1, 9, 12, 14, 16; 35, 1, 1, 6, 9, 12, 15. — Abbas 1 roir Arnulfus I, comes Flandrensis. — Saint-Bertin, ancien monastère, à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

Siverana villa, in comitatu Impuritano, 119, 3.

Slies, 52, 3. - Sluse (Belgique, Limbourg, com de Tongres).

Sluse (Belgique, Limbourg, com de Tongres). --- Voir Slies.

Sluzin, 52, 1. — Sclessin (Belgique, prov. de Liège, c<sup>on</sup> de Seraing, c<sup>on</sup> d'Ougrée).

Smarre (Vienne, con de la Villedieu).

— Voir Samarva.

Snelleghem (Belgique, Flandre Occidentale, con de Bruges). --- Voir Snellingehem.

Suellingchem, in Flandris, 48. 3; 60. 29. — Snelleghem (Belgique, Flandre Occidentale, con de Bruges'. Soissons (Aisne). — Voir Suessorum episcopus.

Solestriacus, Solustriacus, 15, 16, 16, 11, 16, 22, --- Solutré (Saône-et-Loire, com de Mâcon).

Solius (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de la Bishal, cur de Santa Cristina de Aro). Voir Olivos.

Solustriacus, 15, 16, n. 1. — Cf. Solestriacus.

Nolutré (Saône-et-Loire, c<sup>es</sup> de Macon'. - - Voir Solestriacus.

Somena, fluvius, 99, 21. Somme, fleuve.

Somergem (Belgique, Flandre Orientale). — Voir Sumeringehem.

Soniarius. — Cf. Suniarius.

Soniarius, abbas Sancti Pauli de Maritima et Sancti Felicis Jecsalensis, 75, 16; 76, 4, 8.

Sorberiolo, 117, 23.

Sorède (Pyrénées-Orientales, com d'Argelès). Voir Sunereda.

Souabe Allemagne, Voir Suabia, Souanyas (Pyrénées - Orientales, com d'Olette, --- Voir Suaniis,

plòmes royaux, xlu-xliv.

comeription du roi sur les diplômes,

Sourigny Loir-et-Cher, c<sup>n</sup> de la Motte Benvron : Von Silviniacus, Spanitas, 76, 56.

Spata, 113. 1.

Spediola, in comitatu Petralatensi, 118, 28. Espolla Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras).

Spedona, 129, n. 3; 131, 7; 132, 20, - Ecclesia: roir Sanctus Beatus, -- Épone (Seine-et-Oise, e<sup>-a</sup> de Mantes).

Spergedung, 65, 4.

Spicellos, 122, 23.

Spilio, pogium, 104, 7. - Espils, sommet des Pyrénces-Orientales, voisin du col d'Espils.

Spugiola, in comitatu Bergitanensi, 24, 29. Ecclesia: roir Sanctus Clemens.

Stagneolum, in comitatu Petralatensi, 118. n3. — Estañol (Espagne, pros. et distr. judic de Gérone, com de Bescano).

statutum, iv-v; 12, 21; 68, 7; 70, 5.

Stavellus mons, 23, 19. — Estabell, montagne des Pyrenees Orientales, quartier du Canigou, formant le haut de la vallée du Llech, aux flancs du Barbet.

Steenberque Nord, com d'Hazebrouck', -- Voir Stenberca.

Steflas, terra et ecclesia in Karabanto, 48, 6; 60, n. c. Estevelles (Pas-de-Calais, c<sup>-</sup> de Lens.

stela, 23, 19.

Stenbecca, in page Curtracinsi, 61, 16. Steenbecque Nord, c<sup>ee</sup> d'Hazebrouck'.

Steovilla, 132, 16. Itterille Seineet-Oise, c<sup>n</sup> de la Ferte Mais.

Stephanus, 17, 20.

stipulatio, 153, 10.

strata, 23, 14; 24, 19.

Struola major, 112, +3.

Suabia'. - Dux : con Herimannus, Sonabe, contrée d'Allemagne.

Suamis, in comitatu Confluentis, 106, 36. Sonanyas Pyrences-Orientales, c<sup>m</sup> d'Olette

Subiradis castrum, 122, 54. Cella: coir Sancta Maria et Sanctus Johannes. Subirati Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. de Villafranca del Panades.

Subtratti Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic, de Villafranca del Panadés . Lou Subtradis. Suburbano, in pago Bergitano, 114, 1. Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise, com de Boissy-Saint-Léger). - Voir Sulciacus.

Suessorum episcopus, 152. 2; roir Wido. – Comes: roir Wido. – Monasterium: roir Sanctus Medardus. — Soissons (Aisne).

Sulciacus, 132, 10. — Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise, c<sup>im</sup> de Boissy-Saint-Léger).

Sumeringehem, 47, 28; 60, 22, Somergem (Belgique, Flandre Orientale).

Summa, 52, 2.

Summenthusmont, 52, 2,

Suncreda, 106, 25. -- Sorède (Pyrénées-Orientales, con d'Argelès).

Suniarius. - Cf. Soniarius.

Suniarius, clericus, frater comitis Gotfredi, 122, 16.

Suniarius, comes [Urgellitanensis], 24, 31; 121, 12.

Suniefredus. — Cf. Seniofredus.

Suniefredus, Suniefridus, comes [Burchinonensis], 23, 16, 30.

Suniefridus, comes [Barchinonensis], 23, 16. -- Cf. Suniefredus.

Surgères (Charente-Inférieure, arr. de Rochefort), 42, n. 1. — Vicomte : voir Maingot.

Suriacus, in pago Aurelianensi, 82.

21. — Sury-aux-Bois Loiret, red de Châteauneuf-sur-Loire.

Sury-aux-Bois (Loiret, c<sup>on</sup> de Châteauneuf-sur-Loire). — Voir Suriacus. suscription dans les diplômes royans, XXII-XXV.

Sutriniacus, in pago Aurelianensi, 82.

Suverello, 104, g.

Synyhem (Belgique, Flandre Orientale, com de Cruysthautem). — Voir Siggingahem.

Syngin, in pago Medetensi, 102. 1.
— Sainghin-en-Melantois (Nord, c<sup>m</sup> de Cysoing).

syngraphum, 148, 1.

T

taberna, 21, 20.

Tablidina villa, 27, n. 1; 29, 8.

Tacio subterior, 106, 28. Taxod'Avail (Pyrénées-Orientales, con et con d'Argelès-sur-Mer).

Tacio superior, 106, 28. - Taxod'Amont (Pyrénées-Orientales, c° d'Argelès-sur-Mer, c° de Saint-André'.

Talazo, 24, 2. Talau Pyrences Orientales, con d'Olette.

Talgaria, 21, 24. Talloires Haute-Savoie, con d'Annecy.

Taliata, in comitatu Barchilonensi, 119, 8. - Ecclesia : roir Sanctus

Tallá Espagne, prov. de Lerida, distr. judic. de la Seo de Urgel, e<sup>ne</sup> de Bellver. Vair Tollone.

Talloires (Haute-Savoie, con d'Anneev : Voir Talgaria.

Talltendre (Espagne, prov. de Lérida, distr. judic. de la Seo de Urgel). Voir Vallis de Tenrarios.

Tamarice, Tamarize, villa, 112, 13,

Tamarice, 112, 13. Cf. Tamarice, Tamianus rivus, 105, 27. Tanvari, riv., all. de droite du Tech.

Tomisc Belgique, Flandre Orientale . Voir Themsica villa.

Tanianus, villa, 106, 25. – Tanya Pyrénées-Orientales, c<sup>sc</sup> d'Argelèssur-Mer, c<sup>sc</sup> de Sorède. Tanya (Pyrénées-Orientales, com d'Argelès-sur-Mer, com de Sorède). --- Voir Tanianus.

Tanyari, riv. des Pyrénées-Orientales, affl. du Tech. — Voir Tamianus.

Taoga, in Valle Asperi, 119, 19. Tapias, villa, 106, 27.

Tapiolas, 122, 18. - Ecclesiae : roir Sancta Eulalia, Sanctus Gene-

Tarasago, villa, 23, 24. Tarcrach Pyrénées-Orientales, con de Sournia. Tarcrach (Pyrénées-Orientales, con de

Sournia . — Voir Tarasago.

Targonensis pagus, 89, 9, 10.

Cf. Tarwanensis pagus.

Tarrasa (Espagne, prov. de Barcelone). — Voir Terracia.

Tartaria, in comitatu Sardaniensi, 24, 10.

Tarvenicus pagus, 48, 6; 60, n. c. Cf. Tarwanensis pagus.

Tarwanensis, Targonensis, Tarvenicus pagus, 34, 4; 48, 6; 60, n. c; 89, 9, 10. — Ternois on pays de Théronanne (Pas-de-Calais, com d'Airesur-la-Lys).

Tatingehem, 61, 17. — Tatinghem [2] Pas-de-Calais, c<sup>oo</sup> de Saint-Omer. Tauriacensis cella Sancti Petri, 81.

co: 170, 17. Thomy ? (Loir-et-Cher, con de Neung-sur-Benvron).

Taurineus, 70, 2, ... Saint-Benoît-sur-Seine (Aube, c<sup>ee</sup> de Troyes). Tavey (Haute-Saône, c'n d'Héricourt, 180, 5.

Taxo-d'Amont (Pyrénées-Orientales, con d'Argelès-sur-Mer, con de Saint-André). — Voir Tacio superior.

Taxo-d'Avail (Pyrénées-Orientales, ce et ce d'Argelès-sur-Mer). — Voir Tacio subterior.

Teheda (Aqua). — Voir Aqua Teheda. Tede, flumen, 23, 33; 106, 2g. — Tet, fleuve côtier des Pyrénées-Orientales.

telonearius, thelonearius, 67, 5, 21; 84, 21; 85, 9; 174, 14; 175, 7.

teloneum, theloneum, toloneum, 9. 28; 12, 13; 21, 7, 16; 45, 8; 72, 32; 83, 15; 92, 16; 113, 2; 133, 1; 160, 9; 172, 1, 7.

Temseca villa, 60. n. b. — Cf. Themsica villa.

Tenrarios (vallis de). — Voir Vallis de Tenrarios.

Teodradus, 81, 28; 170, 21, 23.

Teppingehem, 61. 16. — Tiegham [?] (Belgique, Flandre Occidentale, e<sup>-a</sup> d'Avelghem).

Ternois ou pays de Thérouanne. — Von Tarwanensis pagus.

Terracia, 122, 10. — Tarrasa | Espanse, prov. de Barcelone).

terrades, 23, 22.

Terrario (collus de , 118, o.

Terrelias, villa, 106, 29. — Cf. Turri lias.

Tetboldus. — Cf. Theobaldus.

Tetholdus, comes [Carnotemis et Blesensis], 5, 17.

Teuboldus, 41, 6.

Teudo, 166, 11.

Teudo, episcopus [Cameracensis], 98, 3.

Teudulfus, episcopus Parisiensis, 131.

Tezer, 112, 13, 14, 20; 113, 1, 2.

— Ter, petit fleuve côtier d'Espagne.
thelonearius, 67, 5, 21. — Cf. telonearius.

theloneum, 12, 13; 92, 16; 160. 9. Cf. teloneum.

Themsica, Temseca villa, in pago Wasiae, 47, 31; 60, 25, n. b. — Tumue (Belgique, Flandre Orientale'.

Theobaldus. — Cf. Tetholdus, Teu-

Theobaldus, dominus de Centum Liliis, 136. 9.

Theobaldus, episcopus Ambianensis, 152, 2.

Theodericus. — Cf. Thiedericus, Thierri.

Theodericus [11], Thierri II, comes [Hollandiae], 11, 79, 2, 5.

Theotelmus, Thertelmus, [episcopus Matisconensis], 74, 4, n. 1.

Thesla, 45, 1, 6, — Cf. Thisla.

The sledung, 65, 3, Desteldanck Belgique, Flandre Orientale, con d'Evergem

Thirdericus. — Cf. Theodericus.

Thiedericus, archiepiscopus Trevirensis, 52, q.

Thiedericus, episcopus Metensis, 52.

Thierri I", comte de Hollande, 79, n. 1.
Thierri II, comte de Hollande. — Acte
de Lothaire en sa faveur, 11; 78-79.
Cf. Theodericus.

Thisla, Thesla, 45, 1, 6; 47, 26; 60, 11. — Destelbergen Belgique, Flandre Orientale, c<sup>-</sup> de Gand

Thornesde, 65, 3, -- Torrel (Belgique, Flandre Orientale, e<sup>re</sup> d'Most, e<sup>re</sup> de Moorsel.

Thomas Beux-Sèvres, arr. de Bressure. Von Toarcensis vicecomes. Thoury (Loir-et-Cher, c de Neungsur-Beuvron). — Voir Tauriacensis cella.

Thrassaldingehem, Traslingehem, 58.
n. 1; 61, 16. — Desselghem (Belgique, Flandre Occidentale, c<sup>m</sup> de Harlebeke).

Thuringehem, in pago Mempisco, 47. 27; 60, 22.

Tieghem (Belgique, Flandre Occidentale, c<sup>ea</sup> d'Avelghem). — Voir Teppingehem.

Timinii villa. — Voir Villa Timinii.
Toarcensis vicecomes, 147, 2, 13; roir
Arbertus, Aymericus. — Thouars
(Deux-Sèvres, arr. de Bressuire...

Toldello (alodus de), 122, 10. -Ecclesia: roir Sancta Crux, Sancta Leda et Sanctus Silvester.

Toliano, 24, 26.

Tollone, in comitatu Sardaniensi, 24, 8. — Talló (Espagne, prov. de Lárida, distr. judic. de la Seo de Urgel, c. de Bellver'.

toloneum, 72, 32. — Cf. teloneum. Tonnerre (Yonue). --- Église : voir Saint-Michel.

Tordaria, in comitatu Barchiloneusi, 119, 8. — Tordera (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Arenys de Mar'.

Tordera, petit fleuve d'Espagne (prov. de Barcelone). - Voir Dordaria vallis.

Tordera (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Arenys de Mar . Voir Tordaria.

Torosa, 107, 2.

Torreilles Pyrénées-Orientales, e<sup>se</sup> de Rivesaltes). --- Voir Turrillas.

Torreus, villa, 23, 25; 105, 25; 106, 20, 25, -- Torrent Pyrénees Orientales, c<sup>m</sup> d'Olette, c<sup>m</sup> de Sahorre.

Torrent Pyrénées-Orientales, c<sup>on</sup> d'Olette, c<sup>on</sup> de Sahorre . Voir Torrens.

Torsel / Belgique, Flandre Orientale, e \*\* d'Alost, c\*\* de Moorsel . — Voi Thornsele.

Foul Meurthe-et-Moselle', For Tullensis episcopus.

Tournus Saone et Loire, arr. de Macon . - Diplôme portant confirmation des biens et des privilèges de l'abbaye de Saint-Philibert, 19-22. -- Cf. Turnotium, Trenorchium.

Tours (Indre-et-Loire). — Archevêque: voir Hardouin.

Tous (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Igualada). — Voir Tovos.

Tovasc, 118, 13.

Tovos, 123, n. h. Tous [?] (Espagne, prov. de Barcelone, distr. judic. d'Igualada).

tragar, 123, n. h.

tragina, 106, 21, 13.

Trahesinus comitatus, 26. 23. -Transi ou pays de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme, arr. de Montélimart).

Trainou (Loiret, com de Neuville-aux-Bois). — Voir Treganon.

Trajectensis [episcopus], 52, 11; roir Baldricus. — Utrecht [Pays-Bas].

Transi. — Voir Trahesinus comitaus.

Transvadoni pogium, 113. 8, 11.

Transvolos, in comitatu Bisuldunensi, 115, 8.

Traslingehem, 58, n. 1. Cf. Thras-saldingehem.

Trecarum civitas, 107, n. 1, — Comes : voir Herbertus I, Herbertus II, Robert. — Troyer (Aube).

Treganon, villa in pago Aurelianensi, 82, 8. Trainou Loiret, c= de Neuville aux Bois.

Tremolosa, 113, 10.

Trenorchium, castrum, 20, 20, 20, Abbatia: voir Sanctus Filibertus, Tournus (Saone et Loire, arr. de Mâcon), Gf. Turnotium.

Tres Fratres, 117, 18.

Tresmals villa, 106, 28.

Trèces Allemagne . - Voir Trevirensis archiepiscopus.

Frevirensis archiepiscopus, 52, 8; roit Roger, Thiedericus. — Trèces : Allemagne :

Tribio, 24, 18.

tributum, 38, 46; 62, 5; 65, 22; 83, 9; 96, 44; 113, 6, 45, 48, 49, 22; 122, 45; 156, 7; 172, 4.

Tracastinus pagus, 26, n. 1. — Joir Trahesinus.

Trignicus, 36, 15. Lugar Marne, et de l'ismes.

Trinitas Pictavensis | Sancta'. -Voir Sancta Trinitas Pictavensis.

Trinité (la ., à Poitiers , monastère. -Diplôme confirmant la donation de «Curtis Faga» faite à la comtesse Adèle par Robert, fils du comte Maingot, 41-43. - Diplôme confirmant la donation de l'église Saint-Pierre-le-Puellier faite au monastère par Adélaide, femme de Hugue Capet. 108-110. - Prétendu diplôme portant autorisation de construire le monastère, 142-145. - Cf. Sancta Trinitas.

Tronchiennes (Belgique, Flandre Orientale, con de Gand).

Trosliacus, 22, 4. -- Trosty-Breuil 'Oise, con d'Attichy) ou Trosly-Loire (Aisne, con de Coucy-le-Château'.

Troyes (Aube). - Voir Trecarum civitas.

Tudelini villare. - Voir Villare Tudelini.

Tullensis [episcopus], 52, 17; roir Gerardus. — Coenobium : roir Sanctus Aper. — Toul (Meurthe-et-Moselle'.

Tumba, Tumba (mons qui dicitur),

54, n. 1, n. 2. - C/. Mous Sancti Michaelis.

Turnotium, villa, 20, 21. - Abbatia: voir : Sanctus Valerianus. - Tournus (Saône-et-Loire, arr. de Mâcon'. - Cf. Trenorchium castrum.

Turricella, in comitatu Petralatensi. 118. 23.

Turrilias, Terrelias, in comitatu Rossilionensi, 106, 29; 119, 17. -- Ecclesia : roir Sanctus Petrus. - Torreilles Pyrénées-Orientales, con de Rivesaltes .

T:

Uchisy (Saone-et-Loire, c. de Tour-Voir Olcasiacus. nus.

Ullastre Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras, en de San Clemente Sasebas', -- Voir Oleastrum Sancti Clementis.

Ulmetus, 81, 31; 170, 29, . . Ormov-la-Rivière Seine et-Oise, et d'Étampes .

Umfredus, 123, n. h.

Unemeus, Hunemeus, levita, v. 23. )?.r. i.

Ur : Pyrénées-Orientales, con de Sailla- ! Uristizanus, in comitatu Ausona, 114. gousse'. - Voir Uri villa.

Urgeldiensis comitatus, 123, 14. ... Cf. Legellitanensis comitatus.

Urgellitanensis, Urgeldiensis comitatus, 115, 1; 123, 14. - Comes: coir Suniarius. - Episcopus : coir Radolfus. La Sco de Urael Espagne, prov. de Lérida .

Uri villa, in comitatu Serdaniensi, 24. 20. Ur Pyrénées-Orientales, com de Saillagousse .

ı3.

Usson (Puy-de-Dôme, con de Sanxillanges). - Voir Uzo.

l theri, villa, 51. 27.

Litrecht (Pays-Bas'. - Voir Trajectensis episcopus.

Uzo, castrum in comitatu Arvernensi. 116. 15. - Usson Puy-de-Dôme. com de Sauvillanges .

Val de Bastons, 121, n. f.

Valenciennes Nord', -- Comte : con Irnoul.

Valerianus (sanctus), 20, 19.

Vales comitatus qui dicitur', 114.9. Cf. Vallensis comitatus.

Vallavensis ecclesia, 12, 4. Cf. Aniciensis ecclesia.

Voll de Santo Creu la - Espagne, prov. de Gerone, distr. judic. de Figueras, c' de Puerto de la Selva . Voir Sancta Cruz.

Vallemagna alodus de . - Voir Vallis Macma.

Vallensis, Vales comitatus, 26, 26; 114. g. - Valley, region d'Espagne, prov. de Barcelone correspondant ; · peu près au distr. judic, de Graouters.

Valley, region d'Espagne, Vair Vallensis comitatus.

Lallespir. Voir Vallis Asperi.

Valle Vetere (locus quem vocant, in comitato Ceritanensi, 115, 18. -Ecclesia: coir Sancti Martinus et Saturninus.

Vallis, 126, 15, -- Vaux / Maine-et-Loire, co de Tierce, co de Montrenil-sur-Loire.

Vallis Alta. - Voir Alta vallis.

Vallis Araze. Voir Araze vallis.

Vallis Asperi, Vallis Aspirana, 25, 1; 105, 22; 106, 4; 116, 1; 119, 18. Vallespir, région des Pyrénées-Orientales, dans la vallée du Tech. Vallis Aspirana, 105, 22; 106, 4, -Cf. Vallis Asperi.

Vallis Magna, 24, 4; 107, 1. Velmanya Pyrénées-Orientales, co de Vinca'.

Vallis Mala, in comitatu Gerundensi. 115. 13.

Vallis de Tenrarios, 112, 23. - Telltendre Espagne, prov. de Lérida. distr. judic. de la Seo de Urgel .

Valranns, 122, 20. - Ecclesia: rou Sanctus Felix.

Vasemias, 159, n. d. - C/. Waemias.

vassalus, 69, 27.

Vauciennes Marne, con d'Epernas . -Voir Velcianas.

Vaux (Maine-et-Loire, com de Tierce, c" de Montreuil-sur-Loire). - Voir Vallis.

Vaux Seine-et-Oise, c'a de Meulan'. V. n. 1.

, Vernedas, in comitatu Bisulvi. 115. 11. n. d. , Vulcianas, villa in pago si, 101, 14; 102, 23, 26. uciennes ! Marne, co d'Éper-

rable.

(Pyrénées-Orientales, c™ de - Voir Vallis Magna. Vieil (Pas-de-Calais, c™ de

el. - Voir Wendinium. (Loir-et-Cher', 135, 1, 9, 1. - - Comte : voir Bouchard

(Espagne, prov. de Gérone, udic. et cas de Puigcerda). ıntoiola.

, in comitatu Sardaniensi, 6. - Ventajola (Espagne, le Gérone, distr. judic. et Puigcerda'.

Espagne, prov. de Lérida, judic, de Puigcerdá, co de . - Voir Ventolanus.

18, 115, 5. - Ventola (Esparoy, de Lérida, distr. judic. geerdà, c<sup>er</sup> de Ribast.

roca, 118, 6.

um palatium, 68, 15; 71. 1; g. -- Verberie Oise, com de ninte-Maxence).

Oise, com de Pont-Sainte-٠٠١. Voir Verberiacum. deuw . Voir Virdonensis

iensis jagas. 151. a. s. - G/. Vermandensis pagus. . 24. 27.

, Verleius, 128, 26; 159. Vrély Somme, con de Ro

159, 3<sub>1</sub>. Cl. Verlaicus. ensis, Veremandensis pagns. 40, 10; 151, 2, Comes : bertus, Herbert III. Herber--- I ermandors.

, 115, n. d. Cl. Veinedas. 1 . 23 . 26. Veract-les-Bains res-Orientales, em de Prades. -Bains Pyrénées Orientales, Prades . -- Voir Vernedum. n, in comitata Pinciacensi, Capella : roir Sanctus Ecclesia: roir Sanctus Stephanus. — Vernouillet (Scine-et-Oise, com de Poissy).

Vernou, 132, 16. -- Vernou Seineet-Marne, con de Moret).

Vernouillet (Seine-ct-Oise, con de Poissy). - Vou Vernolium.

Verzy (Marne, arr. de Reims). - Diplôme confirmant la réforme du monastère de Saint-Basle, 13-15. - Cf. Virisiacus.

vestitura, 102. 17.

Vetuetus, 144. 25.

Vetus Mansiones, 81, 27; 170, 23. --- Vieilles - Maisons : Loiret, con de

Vetus Materna, 102, 24. - Vieille-Marne, riv. affl. de la Marne, près d'Épernav.

Verana curtis ou mieux Curtis Jusana. 14, 18, - Beaumont-sur-Vesle Marne, cº de Verzy).

viaticum, 9. 28.

vicaria, vigeria, 138, 12, 13; 147, 8. vicarius, 21, 13; 45, 4; 67, 5, 21; 84, 23; 85, 9; 165, 27; 174, 14;

vicecomes, 21, 13; 67, 41; 76, 23; 83, 5; 85, 9; 134, 16; 151, 10; 175. 6.

vicedominus, 149, n. 1; 152, 5.

Vich 'Espagne, prov. de Barcelone. - Voir Ausona.

Victaeracus, 43, 11. Vitey-en-Perthois Marne, con de Vitry le François . La note a de la page 11 est à supprimer.

Vieille-Marne, riv., affl. de la Marne. - Voir Vetus Materna.

Vicilles-Marsons (Loiret, com de Lorris . - Voir Vetus Mansiones,

Vienna, 82, 1; 170, 30. Vienne-in-Val Loiret, com de Jargeau\.

Vienne-en-Lal (Loiret, c™ de Jargeau). I Voir Vienna.

vigeria , 138, v3. -- C/, vicaria.

Vigia, pogium, 106, 6.

Vilajuiga Espagne, prov. de Gerone, distr. judic. de Figueras . Judaica villa.

Vilamalla Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras;. - Voir Dalinala.

Vilarcellus, 112, 16.

Vilasacra (Espagne, prov. de Gérone,

distr. judic. de Figueras . · Voit Villa Saccari.

Vilatenim (Espagne, prov. de Gérone, distr. indic. de Figueras). - Voir Villa Timinii.

Villa Judaica, in comitatu Petralatensi, 118, 21. - Vilajuiga Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras).

Villalonga, 113. 11. - Vilallonga (Espagne, prov. de Gérone, distr. judic, de Puigcerda'.

Villalonga, 106, 1, 3, 25. - Villalonque-dels-Monts Pyrénées-Orientales, con d'Argelès.

Villalonga, super flumen Tede, 106. 29. - Villelongur - de - la - Salangue (Pyrénées-Orientales, c'" de Per-

Villamonta (Pyrénées-Orientales, e " de Rivesaltes, cod de Torreilles . Join Villa Montana.

Villa Montana, 106, 3o. Villamonta . localité disparne Pyrences-Orientales, e de Rivesaltes, e de Torreilles .

Fillamorel Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras, e. de Bor-Voir Villa Morelli. rassa .

Villa Morelli, in comitatu Bisuldunensi, 119. 5. -- Villamorel Espagne, prov. de Gérone, distr. judic. de Figueras, e<sup>se</sup> de Borrassa .

Villa Mulaca, 106, 11 16, 16. Ville molaque Pyrences - Orientales, c" de Thuir!.

Villanova . 106, 26.

Villa Nova, in comitata Petralatensi, 118. 56. Vilanora de la Muga Espagne, prov. de Gerone, distr. pidic, de Figueras .

Villa Bara, 106, 30.

Villa Saccari, in comitato Petralatensi, 118, 26. Vilasaera Espagne, prov. de Gerone , distr. judic. de Figueras .

Villa Timinu, in comitatu Petralatensi, Vilatenim Espagne. 118. 27. prov. de Carone, distr. judic, de Figueras .

Villare, 9 20.

Villare, molendinus super Hiseram flusium, 128, 15.

Villare Sicco, in comitatu Petralatensi, 118, 25